

La

# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21:  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Janvier 1928

### SOMMAIRE

Résolution aux peuples de la chrétienté . . . . .	3
Affranchissement des peuples . . . . .	4
Disparition des puissances mondiales . . . . .	10
Questions relatives aux comités exécutifs . . . . .	16
Texte de l'année 1928 . . . . .	2

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je réponderai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. — Canada: 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésiast frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

TEXTE DE L'ANNEE 1928

« CHANTEZ LA GLOIRE  
DE  
SON NOM »

(Psaume 66 : 2)

Ce texte est spécialement approprié à l'œuvre qui se poursuit actuellement.

« La Tour de Garde »  
souhaite à tous ses abonnés une  
**ANNEE BENIE**



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

JANVIER 1928

No 1

A l'occasion de l'assemblée internationale des Etudiants de la Bible, siégeant à Toronto, capitale du Canada, du 18 au 25 juillet 1927, une conférence publique eut lieu le dimanche 24 juillet. Après avoir lu une résolution, l'orateur prononça un discours à l'appui. Les voici :

### RESOLUTION AUX PEUPLES DE LA CHRETIENTE

**L**E CONGRES œcuménique des Etudiants de la Bible vous présente ses compliments.

<sup>2</sup> En qualité de chrétiens et témoins du nom de Jéhovah, nous considérons comme un privilège et un devoir d'appeler votre attention sur les faits vitaux suivants :

<sup>3</sup> *Primo* : Dieu a fait naître d'un seul homme toutes les nations pour qu'elles habitassent sur l'étendue de la terre et il accorda à tous les peuples des droits égaux. Aucune nation ne saurait donc alléguer de bonnes raisons ou excuses plausibles en déclarant la guerre à une autre.

<sup>4</sup> *Secundo* : Les principales nations de la terre prétendent être chrétiennes et forment, dans leur ensemble, la soi-disant « chrétienté » ; les plus grands responsables de cette épithète sont les clergés des diverses dénominations religieuses qui portent le nom de Christ mais qui, en réalité, l'ont renié ; leur affirmation devait persuader les peuples que, pour être militaires et cruelles, les nations n'en étaient pas moins représentants de Dieu et de son Christ sur la terre ; une telle prétention est fautive et fallacieuse ; elle a détourné des millions de cœurs sincères du vrai Dieu et de son Oint ; l'invisible souverain des nations de cette soi-disant « chrétienté » est Satan, le diable, qui a conçu le projet d'organiser cette « chrétienté » pour tromper les gens et les maintenir sous son joug et celui de ses émissaires.

<sup>5</sup> Le peuple de chaque nation est en droit de se gouverner lui-même dans l'intérêt de tous ; mais au lieu de cela, une insignifiante minorité domine ; le pouvoir mondiale de l'argent est concentré entre les mains de quelques hommes, appelés grands financiers qui, à leur tour, ont corrompu les pouvoirs législatifs et exécutifs des nations ; le clergé, infidèle à Dieu, a mis, de propos délibéré, son influence au service des grands financiers et des politiques professionnels : cette alliance impie constitue le pouvoir dirigeant qui régit les peuples ; les masses, ignorant la vérité des faits, ont soutenu et entretenu l'organisation appelée « chrétienté » ; sans les subsides du commun peuple cette alliance profane, qu'est la « chrétienté organisée », ne saurait subsister longtemps.

<sup>6</sup> *Tertio* : Durant de longs siècles, les hommes ont

joui de privilèges inégaux, par suite d'une répartition inéquitable. La multitude a produit les richesses du monde, mais elle a été injustement dépouillée du fruit de son travail. — Au lieu d'enseigner aux hommes les doctrines de Jésus, qu'ils prétendent suivre, les conducteurs de la « chrétienté » les ont instruits à tuer leurs semblables ; les dirigeants ont amalgamé le commun peuple à l'organisation militaire pour en faire les pièces de leur formidable machine de guerre et les assujettir. Par des lois injustes, les peuples ont été contraints, contre leur gré, à s'entre-tuer ; ces guerres engendrèrent des tribulations et des souffrances indicibles : des milliers de cœurs furent brisés et des millions descendirent dans une tombe prématurée. La « chrétienté organisée » a fermé l'oreille aux requêtes et aux sollicitations du peuple implorant un adoucissement ; mais les cris des opprimés sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur Jéhovah et le temps est venu pour lui d'accorder aux peuples délivrance et liberté.

<sup>7</sup> *Quarto* : Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'ami et le bienfaiteur de l'humanité. Il a élevé son bien-aimé Fils, Jésus-Christ, sur son trône, et il ordonne aux peuples de la terre de l'écouter et d'obéir au légitime souverain de la terre.

<sup>8</sup> *Quinto* : Les rois et les grands de ce monde, c'est-à-dire ceux qui constituent l'alliance impie précitée, ont dûment été informés de l'intronisation du Roi par Dieu et de l'établissement de son règne ; mais ils refusent d'y prêter attention ; aussi tâtonnent-ils dans les ténèbres. C'est pourquoi Dieu a décrété qu'une époque de détresse sans précédent viendrait sur le monde, époque durant laquelle le système soi-disant « chrétien » et toutes les ramifications de l'organisation satanique seront détruits. Jésus-Christ, le juste Roi, revêtu de toute autorité, assumera la domination des peuples et les bénira.

<sup>9</sup> *Sexto* : Tout homme réfléchi doit se rendre compte que les désirs d'amélioration, de bien-être et de bénédiction ne pourront jamais être comblés par le système injuste, appelé « chrétienté », et qu'il n'y a donc aucune raison de soutenir plus longtemps ce système hypocrite et oppresseur. En cette heure de perplexité, le Seigneur Jéhovah engage les peuples à délaisser, à aban-



donner pour toujours la soi-disant « chrétienté », à s'en détourner complètement parce qu'elle est l'organisation du diable et à ne la soutenir d'aucune manière, mais, à se soumettre de tout cœur à Jéhovah Dieu, à son Roi et à son royaume, pour s'assurer l'affranchissement complet et les bénédictions que Dieu leur réserve.

<sup>10</sup> *Septimo* : Pendant quatre mille ans, les Juifs ont ardemment désiré l'établissement du royaume messianique ; ce royaume est également l'espérance, vieille de dix-neuf siècles, des véritables chrétiens. Il est là maintenant ! Pendant et au moyen du règne de Christ, Dieu, fidèle à sa promesse, affranchira les peuples de leurs fardeaux, les libérera de la guerre, la fraude et l'oppression, de la maladie, la souffrance et la mort, et leur donnera un gouvernement juste et les bénédictions éternelles de paix, prospérité, vie et bonheur.

## QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi la guerre est-elle inexcusable ? Quelles sont les nations principalement responsables de la guerre ? Pourquoi ces nations se croient-elles chrétiennes ? Que déterminait cette prétention pour des millions de cœurs sincères ? Quel est le souverain invisible de la « chrétienté » ? Quelle forme de gouvernement a-t-il institué dans le monde entier ? « Nommer les trois éléments qui constituent le pouvoir gouvernant du monde. » § 1-5.

Quelle part les masses ont-elles prises aux affaires du monde ? Dans quel but ont-elles été instruites ? Que signifie le terme « machine de guerre » ? Comment s'efforce-t-on actuellement de soumettre les peuples à la machine militaire ? De quelle source unique les peuples peuvent-ils s'attendre à une amélioration ? Quelles mesures prend-on maintenant pour réaliser cette amélioration ? § 6, 7.

Quel avertissement ont reçu les responsables des conditions actuelles ? Quelle fut leur attitude ? Quelle en sera la conséquence ? Quel message est maintenant destiné à être annoncé aux peuples de la terre ? Que signifie l'expression « royaume messianique » ? Quelles bénédictions apportera-t-il aux peuples ? § 8-10.

## AFFRANCHISSEMENT DES PEUPLES

**D**IEU fit naître d'un seul homme toutes les nations pour qu'elles habitassent sur l'étendue de la terre et leur conféra des droits égaux. Il prévint la mauvaise influence qui s'exercerait sur tous les gouvernements humains et en prévint le résultat : la domination et l'oppression de la majorité par une insignifiante minorité ; le désir des peuples, assujettis et souffrants, d'être affranchis et placés sous un gouvernement juste, veillant au bien-être général ; leurs déceptions, leurs maux. Mais le cri des peuples devait parvenir jusqu'à Dieu ; et au temps fixé, il devait y donner suite en les délivrant de l'opresseur et en leur accordant un gouvernement de justice, qui comblerait leur souhait de vivre dans le bonheur, la paix et la prospérité. Dieu dépeint son intervention par ces paroles prophétiques : « L'Eternel a dressé son trône pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Eternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse » (Psaume 9 : 8-10), et « un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec équité ». — Esaïe. 32 : 1.

<sup>2</sup> Seules les dispositions prévues par Dieu seront à même d'affranchir les peuples. Fixé par Dieu, le moment est venu de révéler aux peuples de la terre la cause réelle de leurs maux et le remède. Tous les véritables chrétiens prennent part à la divulgation de ces faits, pour glorifier le nom de Dieu et donner aux peuples la notion de leur affranchissement prochain.

### LA CHRETIENNE

<sup>3</sup> Les principales nations forment ensemble la « chrétienté ». Les dirigeants prétendent, par cette épithète, être des chrétiens, croire en Dieu et en Christ, exercer cette foi et que leurs gouvernements réunis constituent la « chrétienté organisée ». Cette prétention est non seulement fautive, mais elle est insidieuse et hypocrite. Elle maintient les masses dans un long esclavage et les dépouille de leurs justes droits et privilèges. L'heure a sonné où Dieu démasquera cette soi-disant « chrétienté » aux yeux de tous.

<sup>4</sup> Le vrai christianisme est représenté aujourd'hui par

des hommes et des femmes fidèles qui suivent loyalement les traces du Maître ; mais le système appelé « chrétienté » est faux, car il est devenu un instrument d'oppression au service du diable. Jéhovah fonda sur la terre, par l'intermédiaire de Jésus, le vrai christianisme qui au temps des apôtres progressa. Mais des hommes ambitieux, à l'instigation de Satan, avilirent le vrai christianisme ; leur voie perverse fit que l'organisation considérée généralement comme étant chrétienne, fut prise en aversion de tant d'honnêtes gens. Dieu décrit, trait pour trait, cette condition de la « chrétienté » par l'organe de son prophète Jérémie (2 : 20) et ajoute : « Je t'avais plantée comme une vigne excellente, dont tout le plant était franc ; comment as-tu dégénéré en ceps de vigne étrangère ? » — Jérémie 2 : 21.

<sup>5</sup> La « chrétienté organisée », devenue aujourd'hui l'organisation de Satan, parade hypocritement au nom de Christ. Dès la plus haute antiquité, le diable induisit certains hommes à se réclamer du nom du Seigneur, ce qui devait outrager Dieu. Ce même diable incita des personnes ambitieuses et égoïstes à organiser et à entretenir le système appelé actuellement « chrétienté ». Son but était de tromper les peuples, de les détourner du vrai Dieu et de les garder sous son joug et celui des gouvernements injustes, dont il était le suzerain invisible (2 Corinthiens 4 : 3, 4). Le gouvernement qui favorise les riches au détriment des masses est un gouvernement injuste et, par conséquent, impie. Il ne saurait avec raison porter le nom de royaume de Christ ou chrétienté. Si donc un gouvernement injuste et oppresseur a reçu le nom de Christ, son épithète est fallacieuse et employée dans un but injuste.

### QUI GOUVERNE ?

<sup>6</sup> Les rois et les présidents des nations ne sont pas les véritables gouvernants. Ce sont des hommes comme des autres, chargés de remplir la place qui leur est assignée, des symboles de l'autorité, et rien de plus. Le souverain, dissimulé derrière le siège du pouvoir, qui fixe les destinées des nations de la chrétienté, c'est Satan, le diable. Il est l'adversaire de Dieu, l'ennemi et



le tyran de l'homme. Les agents visibles du diable, des hommes égoïstes, concurent et établirent un système de gouvernement propre à dominer sur les peuples. Trois classes d'individus accaparent le pouvoir : les grands financiers, à la tête des « grosses affaires » ; les politiques de profession, appelés « hommes d'Etat », et le clergé orthodoxe, formé des « conducteurs religieux » qui fabriquent et dispensent la religion.

<sup>7</sup> Ces trois classes réunies constituent la maigre majorité qui gouverne. Les hommes égoïstes de cette minorité négligèrent les obligations incombant à leur charge ; ils vécurent dans la débauche et l'insouciance, étanchant leur soif de plaisirs aux dépens des masses. Trop longtemps le peuple les a tolérés et soutenus ; trop longtemps il endura les souffrances et les peines. Permettez-moi donc de vous citer les témoignages de ces hommes, fournissant la preuve irréfutable que la soi-disant « chrétienté » est une imposture, une supercherie, un formidable système d'oppression, un danger pour la prospérité générale des peuples.

#### LA HAUTE FINANCE

<sup>8</sup> Les masses, à la sueur de leur front, produisent les richesses du monde. Les grands financiers, faibles en nombre mais forts en puissance, n'en produisent aucune, mais les obtiennent en trompant, en exploitant les peuples. Ces richesses servent leurs fins égoïstes : l'oppression des masses et sa surveillance. La haute finance fixe le prix auquel le producteur doit vendre ses produits au commerçant et établit aussi le prix exagéré que le consommateur doit payer au commerçant. A cet effet, la haute finance a fondé des trusts dans toute la « chrétienté » qui contraignent le producteur à vendre ses produits à des prix dérisoires, ou à les garder ; ces trusts, à leur tour, les revendent à des prix exorbitants. Au consommateur à choisir : payer ou mourir de faim. Le producteur retire très peu ; le consommateur paie trop cher, et la haute finance, improductive elle-même, amasse des profits monstres, démesurés. Et voici le bilan : le petit commerçant succombe ; les trusts accaparent les affaires ; le peuple paie.

<sup>9</sup> Le rapport de la trésorerie des Etats-Unis accuse un bénéfice net de 100 pour cent dans dix-sept filatures au cours de l'année 1919 ; un rendement de 2932 pour cent, par an, des fabriques de conserves (grâce au travail ardu des cultivateurs de fruits et de légumes), et de 9826 pour cent des trusts de vêtements, un profit de 1000 pour cent au cours d'une seule année (1923) du trust de l'aluminium dont le capital-action ne s'élève qu'à 20 000 dollars.

<sup>10</sup> La richesse de l'Amérique augmente perpétuellement ; mais 524 banques ont disparu en 6 ans. Les grandes dévorent les petites. Les gros financiers accaparent tout. Mr. Kirby Page affirme que 20 000 individus détiennent, à eux seuls, la direction des banques, des trusts et des entreprises commerciales en Amérique. Mr. Samuel Untermyer, un éminent législateur américain, qui fut longtemps délégué des « grosses affaires », déclare :

« La concentration de l'argent a dépassé durant les cinq ou dix dernières années celle des cinquante ans écoulés. Cette absorption durera jusqu'à ce qu'un nombre

suffisamment réduit de groupements soient maîtres de la situation financière du pays... Les choses en sont déjà là : moins d'une douzaine d'hommes à New-York administrent en fait le 75% des capitaux des principaux trusts et banques de la métropole et des entreprises affiliées des différents centres. »

<sup>12</sup> La commission fédérale du commerce, toujours aux Etats-Unis, rapporte qu'en 1922 six sociétés disposaient du tiers des forces hydrauliques du pays ; huit plus des trois quarts des mines d'anthracite et deux d'une grande partie des gisements de fer.

<sup>13</sup> Le gain de ces sociétés impitoyables émane des vies humaines. Celles-ci ne sont bonnes qu'à réaliser les buts égoïstes des grandes entreprises. Il fut récemment découvert que du lait frelaté, environ 40% de la consommation journalière de New-York, est vendu avec l'assentiment du service d'hygiène publique. On retire ainsi de gros bénéfices aux dépens des pauvres, et les bébés, les malades et les malheureux en souffrent.

<sup>14</sup> Les faits cités ne concernent que les Etats-Unis. Les autres nations de la « chrétienté » sont tout aussi mauvaises, d'aucunes même davantage, car partout la minorité est favorisée et la majorité opprimée souffre.

#### LES HOMMES D'ETAT

<sup>15</sup> Les soi-disant hommes d'Etat occupent les hautes fonctions, font bonne chère aux frais de la nation et ne produisent rien du tout. Leurs affaires dépendent de l'obéissance à la haute finance. En fait, cette dernière est la forteresse de la « chrétienté organisée » ; sa puissance et son influence ont corrompu les politiques de chaque pays. Les politiques sont les personnes qui élaborent et imposent les lois.

<sup>16</sup> On soumit, par exemple, au dernier congrès américain le projet de construire un gigantesque barrage au Boulder Canyon du Colorado, destiné à fertiliser des milliers d'hectares et à produire l'énergie électrique ; le tout dans l'intérêt public. Mr. Josiah T. Newcomb, député des « grosses affaires », s'y opposa en ces termes :

« Je représente des capitaux s'élevant à neuf milliards de dollars ; nous ne sommes pas d'accord que le gouvernement participe à l'affaire des forces motrices de Boulder. Le projet n'a aucune chance d'être accepté. Il ne sera pas approuvé, tel qu'il est présenté. »

<sup>17</sup> Il fut, en effet, rejeté. Concluez : plus de 120 millions de citoyens ne peuvent fertiliser une contrée aride et produire la force électrique dans l'intérêt commun, sans le consentement de quelques hommes insensibles, à la tête des « grosses affaires ». Et cette bande de brigands fait partie de la soi-disant « chrétienté ».

<sup>18</sup> La « haute finance » mit sa main corruptrice sur des hommes occupant une position politique élevée et séduisit chaque département de chaque gouvernement « chrétien ». Mr. Reed, sénateur américain, déclara dernièrement dans une conférence : « L'heure a sonné où les peuples devraient se lever et extirper la lèpre de corruption qui se répand au moyen du capital de la nation ».

<sup>19</sup> Grâce au mode de votation actuel, les peuples croient élire eux-mêmes leurs députés. Mais la plupart des hommes d'Etat sont élus et dominés par l'influence suborneuse des « grosses affaires ». M. le Juge Ford qui



eut une longue carrière dans la vie publique parle avec autorité; nous citons ses paroles :

<sup>20</sup> « L'expérience m'a appris que les entreprises publiques — tramways, téléphone, éclairage — sont les sources les plus fécondes de la corruption politique d'un pays. Elles dépendent, plus que tout autre entreprise, de la faveur du gouvernement; en fait, les profits de leurs affaires découlent des privilèges concédés par les autorités municipales et le gouvernement. De mon temps, ces entreprises exerçaient à Albany leur abominable commerce de corruption à l'égard des représentants du peuple si ouvertement qu'un aveugle sourd-muet aurait découvert ce qui se passait. On ne pouvait les accuser de contravention, tant leur ruse était raffinée. Pourtant chaque fonctionnaire avait conscience de leurs agissements et l'on en parlait ouvertement dans les conversations. Les entreprises publiques empoisonnent les sources de l'honnêteté et de la vertu; elles corrompent les fonctionnaires; elles soutiennent les partis politiques propres à réaliser leurs desseins égoïstes. Tous les gouvernements sont soumis à leurs indignes projets. La démocratie, gouvernement exercé par le peuple, pour le peuple, est un vain mot. »

<sup>21</sup> Les « grosses affaires » corrompent même les tribunaux. Lorsqu'elles sont la partie adverse du commun peuple, celui-ci n'obtient jamais gain de cause. Les paroles suivantes de Mr. Untermeyer le confirment :

<sup>22</sup> « Nulle part dans l'édifice social la différence entre le riche et le pauvre ne s'impose au profane comme au banc des accusés. S'il est un endroit où elle ne devrait pas se faire sentir, c'est bien là... L'argent assure l'avocat le plus habile et le plus capable... Chaque source corrobore mes dires. Le pauvre doit renoncer à tous ces avantages. »

<sup>23</sup> Quand les « grosses affaires » désirent accroître leurs biens et que la guerre semble avantageuse à leurs intérêts personnels, elles n'hésitent pas à provoquer la guerre entre les peuples. Sur l'ordre de la « haute finance », les politiques promulguent des décrets de mobilisation qui obligent le commun peuple de toutes les parties de la « chrétienté » à s'entre-tuer, tandis que ces messieurs de la « haute finance » et leurs alliés se tiennent cachés dans leurs antres. Après les hostilités, des millions d'hommes du commun peuple dorment dans la poussière de la terre. La brève période de sang et de carnage a vu surgir un nouveau contingent de millionnaires et, plus que jamais, l'iniquité règne parmi les politiques. Voici ce qu'en pense Mr. Norris, sénateur américain :

<sup>24</sup> « La jeunesse qui partit à l'orgie meurtrière reçut la promesse d'un nouvel et meilleur ordre de choses. Aujourd'hui, dix ans plus tard, nous voyons les prérogatives et l'aristocratie financière affermissent plus que jamais sur le siège du pouvoir. Des milliers de jeunes hommes ont péri, d'innombrables personnes sont affligées, des milliards ont été gaspillés. Qu'en avons-nous de plus ? Une corruption politique inouïe. »

<sup>25</sup> Ces politiques sans scrupule, à la solde des « grands financiers », et les oppresseurs du peuple forment une partie de la soi-disant « chrétienté », ils gouvernent et dominent les peuples.

#### LE CLERGE

<sup>26</sup> Qui est donc responsable d'avoir appelé « chrétienté » des gouvernements si durs, si cruels ? Je réponds : Les clergés des différentes dénominations religieuses. Avides de l'approbation et des applaudissements des hommes, et désireux de vivre dans l'aisance et le confort, les ecclésiastiques s'allient avec les « grands financiers » et les politiques professionnels. Ils prétendent être les

représentants de Dieu et de son Christ; en hypocrites, ils induisent le peuple à les croire chrétiens, malgré leur état de flagrante contradiction avec la Parole de Dieu. Jésus dénonça Satan, le diable, comme prince ou souverain de ce monde et comme adversaire de Dieu (Jean 14 : 30). 2 Corinthiens 4 : 3, 4 répète que Satan est le dieu de ce monde mauvais.

<sup>27</sup> Le mot « monde » s'applique aux systèmes de gouvernement sous la haute surveillance d'un suzerain invisible — Satan. L'Écriture, en Jacques 4 : 4, traite l'ami du monde d'ennemi de Dieu. Les ecclésiastiques s'associent de plein gré avec le monde, devinrent ses amis et, partant, antagonistes de Dieu et de Christ, ennemis et oppresseurs du peuple. Ils revendiquent pour eux et leurs alliés, les « grands financiers » et les politiques de profession, le titre de « chrétienté », et ils sont assez effrontés pour prétendre qu'ils règnent par droit divin.

<sup>28</sup> Selon la Parole de Dieu, la vraie religion « consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde ». Les ecclésiastiques ne firent aucun cas de cette déclaration biblique. Au lieu de consoler les veuves et les orphelins, ils approuvèrent la guerre, envoyèrent les hommes chercher la mort dans les tranchées et privèrent ainsi d'innombrables femmes de leur époux, et les enfants, par centaines de mille, de leur père. Ils ne se préservèrent point des souillures du monde, puisqu'ils font cause commune avec lui. Durant la grande guerre, leurs églises devinrent des lieux de recrutement et ils approuvèrent presque tous l'effusion de sang humain. Voilà pourquoi le Seigneur parle du clergé en ce termes : « Jusque sur les pans de ta robe, on voit le sang des pauvres, des innocents » (Jérémie 2 : 34). Les ecclésiastiques ne sont-ils pas les seuls hommes revêtus de robes ? Voilà donc les coupables.

<sup>29</sup> A ce sujet, je citerai les paroles irréfutables prononcées durant la guerre mondiale par l'amiral Fiske : « La religion chrétienne, dit-il, exerce actuellement une puissante influence, non pour la paix, mais pour la guerre », et par Mr. Lane, ministre de la guerre : « La guerre n'aurait pu être menée à bonne fin sans le concours des églises. »

<sup>30</sup> Jésus-Christ, dont les ecclésiastiques ainsi que la « chrétienté organisée » portent le nom, a dit : « Tu ne tueras point. » Mais les ecclésiastiques furent les plus ardents partisans de la guerre, les plus véhéments et les plus vindicatifs dans leurs expressions contre leurs semblables. Lors de l'élection du maire de New-York peu avant l'entrée des États-Unis dans la grande guerre, un prédicateur de marque, Dr. van Dyke, prononça ces paroles : « Je prendrais bien haut et court celui qui s'opposerait à l'entrée de l'Amérique en campagne, fut-il candidat à la charge de maire ou non. » Or, chacun savait qu'un des postulants y mettait opposition. Ce prédicateur est un exemple de ceux qui exercent la religion dans la « chrétienté organisée ».

<sup>31</sup> Le rév. Chas. Ganster se prononça, du haut de sa chaire américaine, en faveur « de la formation d'une garde civique chargée de tuer tous ceux qui ne se lèveraient pas lorsque le drapeau étoilé serait déployé ».



<sup>32</sup> Le clergé d'Allemagne prétendait représenter le même Dieu et le même Christ que les clergés anglican et américain. Malgré que Christ soit Prince de la paix et adversaire du meurtre, le clergé allemand excita le peuple à tuer d'une manière diabolique ses semblables affiliés aux armées britanniques et alliées. De même, le clergé anglican et celui des autres belligérants prêchèrent le massacre des Allemands et de leurs alliés : et les clergés des deux fronts faisaient croire au peuple qu'ils étaient chrétiens. Permettez-moi de citer le témoignage du révérend George Parkin Atwater, confirmant que les ecclésiastiques font partie du monde et sont les alliés des «grands financiers», promoteurs de la guerre :

<sup>33</sup> « L'église américaine entière est représentée en France par l'armée des Etats-Unis combattant outre-mer. Oui, une armée renforcée de canons, de fusils, de mitrailleuses et autres engins destructifs. L'église militante envoyée avec l'appui moral, fortifiée et encouragée, approuvée et bénie par l'église restant au pays. L'armée actuelle, c'est l'église en action qui transforme en exploits la volonté de l'église, en exprimant le jugement moral de l'église par des coups meurtriers. La garde dans les tranchées, voilà son culte, ses jeûnes et ses solennités ; sa prière consiste en des actes et son chœur dans le tonnerre des canons et le crépitement des mitrailleuses. »

<sup>34</sup> Dr. Newell Dwight Hillis, pasteur de l'église Plymouth à Brooklyn, était l'un des plus ardents défenseurs de l'entrée des Etats-Unis en campagne. Agissait-il selon la volonté de Christ ? Assurément non. Le cartel américain des banques envoya Dr. Hillis comme missionnaire en Europe. Celui-ci exécutait les ordres d'une association financière sans cœur et cruelle. Il préparait les sermons en faveur de la guerre que des milliers d'autres pasteurs américains déclamaient pour envoyer les jeunes gens sur le front et engager le peuple à souscrire aux emprunts de guerre.

<sup>35</sup> Non content de pousser des hommes dans le gouffre de la mort, service pour lequel il touchait son salaire du cartel des banques, Dr. Hillis mit le comble à la méchanceté. A la fin des hostilités, loin de consoler les veuves et les orphelins, selon le commandement de Christ, il écrivait, sous l'empire d'un sentiment de vengeance envers un peuple malheureux et abandonné à lui-même, ces terrifiantes paroles :

<sup>36</sup> « La société humaine combat d'un commun accord les serpents et la fièvre jaune. Les bergers cherchent à exterminer les loups. Les services d'hygiène publique luttent contre le typhus, le choléra, la variole. Dans le même ordre d'idées, des philanthropes désespèrent du peuple allemand, celui-ci n'ayant pas plus de rapport avec la civilisation de 1918 qu'un orang-outan, un gorille, un Judas, une hyène, une estrapade ou un couteau à scalper. Cette engeance doit être bannie du genre humain... Un congrès de chirurgiens siégera sous peu aux Etats-Unis. J'en possède le programme. La matière à discuter se base sur les lois de l'Etat d'Indiana, qui autorisent l'académie nationale de chirurgie à pratiquer la castration sur les criminels et les idiots incurables, par les procédés modernes d'anesthésie. Ces savants envisageront la convocation d'une conférence universelle, à laquelle sera soumis le projet de castrer 10 millions de soldats allemands et de les séparer de leur femme, de sorte qu'après la disparition de cette génération d'Allemands, les villes, les nations et les races civilisées seront enfin purgées de cet affreux cancer voué à l'extermination. »

<sup>37</sup> Aucun général, aucun militaire, aucun ministère de la guerre ne proféra des paroles si diaboliques, si méchantes.

<sup>38</sup> Ces ecclésiastiques, aux mines pieuses, aux paroles dévotes, disent au peuple que leur système d'oppression et de meurtre représente Christ sur la terre et que, par voie de conséquence, il constitue la « chrétienté ». Ils déshonorent ainsi les noms de Dieu et de Christ.

<sup>39</sup> Quelques ultra-égoïstes, à la tête des « grosses affaires », ont la haute main sur le commerce mondial, grâce à la puissance de l'argent injustement acquise par le travail de la classe ouvrière. Ils surveillent les élections, puisque les politiques élus élaborent et imposent des lois à leur convenance. Ils possèdent et contrôlent la presse ; ils se bornent à publier ce qu'ils veulent bien laisser lire au peuple. Ils ne publieront point mon discours, car ils ne désirent pas que le peuple en prenne connaissance. Ils cherchent également à dominer le radio que Dieu a mis à la portée des hommes dans l'intérêt général.

<sup>40</sup> Cette même puissance influence le clergé et l'emploie pour même atteindre ses fins égoïstes. En temps de guerre, elle embauche les ecclésiastiques comme agents de recrutement pour précipiter les hommes dans l'abîme de la mort. Voilà l'alliance impie qui revendique hypocritement le nom de Christ et qui incite le peuple à la considérer comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. L'écriture, au contraire, nomme cette alliance une partie de Babylone et de l'organisation du diable. Chaque nation a été aveuglée et enivrée par ses apparences trompeuses et ses fausses doctrines.

<sup>41</sup> Aujourd'hui, cette alliance impie mène une campagne systématique pour amalgamer le commun peuple de toute la chrétienté à de vastes organisations militaires. « Assurer au monde la démocratie », tel fut le cri de guerre de la dernière conflagration. Tout homme raisonnable sait que la démocratie est virtuellement morte. Les « grosses affaires » et leurs alliés espèrent garder maintenant le peuple en sujétion, en l'incorporant dans leur dure et cruelle machine de guerre. S'ils y parvenaient, Satan, fou de joie, s'écrierait, à la honte de Dieu et de Christ : « Voilà la chrétienté, voilà l'organisation chrétienne ! »

#### PORTEURS DE FARDEAUX

<sup>42</sup> L'impie alliance, appelée « chrétienté », dépend quant à son existence et son maintien entièrement de la multitude. Elle a assailli les peuples, les a dépouillés de leurs justes droits et du fruit d'un honnête labeur. Sans le consentement des masses, les pauvres furent contraints à aller à la guerre et à tuer leurs semblables, sans raison, sans excuse plausible. Ce système, au titre fallacieux de « chrétienté organisée », impose au commun peuple de lourdes et injustes charges, afin que quelques puissants puissent vivre dans les plaisirs et l'insouciance. Il fait supporter au peuple les dépenses de la guerre, pour qu'une minorité puisse satisfaire ses désirs égoïstes.

<sup>43</sup> Une foule de personnes souffrantes sont descendues dans une tombe prématurée, en raison de leur maladie et de leurs afflictions. Et la mort, dit le clergé, signifie pour ceux qui ne soutinrent pas l'alliance prénommée



l'entrée dans un enfer ardent, où leurs tourments ne cesseront jamais.

#### SANS ESPERANCE

<sup>44</sup> Les peuples soupirent après la paix, le bien-être et la vie dans le bonheur. Il est maintenant évident qu'il n'y a aucun espoir quant à la réalisation de leurs désirs par le concours de la « chrétienté organisée ». Car, au lieu d'être l'ami et le bienfaiteur des masses, ce système impie en est l'ennemi et l'opresseur. Il chevauche sur l'échine des peuples en grande pompe et appareil, lui, qui, sans les subsides de la multitude, ne pourrait subsister. Que l'on retire ces subsides, et cette partie de Babylone, de l'organisation du diable, tombera comme une grande meule jetée dans la mer.

#### DIEU, L'AMI DU PEUPLE

<sup>45</sup> Un seul est le vrai Dieu tout-puissant. Jéhovah des armées est son nom. Il est l'ami et le bienfaiteur de l'homme. Par l'intermédiaire de son Christ et de son royaume de justice, il comblera le désir des cœurs sincères.

<sup>46</sup> Dieu créa le premier homme parfait. Pour avoir transgressé la loi divine, cet homme fut condamné à mort. C'est seulement après sa condamnation qu'il eut des enfants ; ceux-ci naquirent donc pécheurs, imparfaits et sans droit à la vie (Romains 5 : 12 ; Psaume 51 : 7). Dieu, dans sa grande bonté, promit de susciter une « postérité » appelée à bénir toutes les familles de la terre (Genèse 22 : 18-22). Puis il révéla que Christ est la « postérité » promise et qu'il n'y a aucun autre nom par lequel les hommes puissent être sauvés. — Galates 3 : 16-19 ; Actes 4 : 12.

<sup>47</sup> Dieu a aimé le monde jusqu'à envoyer son bien-aimé Fils sur la terre et lui permettre de mourir pour procurer aux hommes la possibilité de vivre (Jean 3 : 16). Jésus-Christ mourut pour tous les hommes et tous doivent en avoir connaissance au temps prévu par Dieu. — Hébreux 2 : 9 ; 1 Timothée 2 : 3-6.

<sup>48</sup> Christ signifie l'Oint de Dieu, le Messie, Celui que Jéhovah a chargé d'apporter à l'humanité les bénédictions promises. Dans le but d'égarer les peuples et de les détourner de Dieu et de ses bienveillantes dispositions à leur endroit, Satan, le diable, organisa un système faux et pervers, comprenant les « grands financiers », les politiques de profession et les prédicateurs infidèles, et le désigna par le nom de « chrétienté ». Ce système domine aujourd'hui ; sa domination et son oppression accablent depuis longtemps le peuple.

<sup>49</sup> L'intention de Dieu, révélée par sa Parole, était de ne point entraver l'œuvre néfaste du malin jusqu'à la fin du monde ; à ce moment, Christ-Jésus, son Fils chéri, le légitime souverain de la terre, se chargerait des affaires des hommes, régnerait sur les peuples et les bénirait. Cette fin du monde eut lieu en 1914, et, conformément à la prophétie du Maître, fut caractérisée par une guerre mondiale, des famines, des pestes, des révolutions, le retour des Juifs en Palestine, la détresse et la perplexité générale actuelle (Matthieu 24 : 3-22 ; Luc 21 : 10-26). Entre le commencement des douleurs, révélatrices de la fin du monde, et l'épisode final de la dé-

tresse s'écoule une période pendant laquelle le message du royaume doit être proclamé sur la terre. — Matthieu 24 : 14.

<sup>50</sup> Dieu vient d'élever son Fils, Jésus-Christ, sur son trône, comme l'a prédit le prophète au Psaume deux, et il ordonne à toutes les nations de la terre de l'écouter et de lui obéir. Le vieux monde a pris fin et le royaume de Dieu est venu. L'année dernière, les gouvernants de la terre furent dûment mis au courant de ces faits. L'alliance impie en a donc été informée. Mais au lieu de prêter attention au message de la Parole de Dieu, les dirigeants de cette alliance inique errent dans les ténèbres et continuent à opprimer les peuples. Le sort de la « chrétienté organisée », de Babylone, est décidé ! Les soupirs et les cris du peuple, oppressé par ce système pervers, sont parvenus jusqu'au Dieu du ciel. Le grand Jéhovah adresse aujourd'hui ces paroles aux oppresseurs de ce système méchant :

<sup>51</sup> « A vous maintenant, riches ! Pleurez, jetez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous ! Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont mangés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et, comme un feu, elle dévorera votre chair. Vous avez amassé vos trésors dans les derniers jours ! Il crie contre vous, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et duquel vous les avez frustrés ; et les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices ; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage ; vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas ! » — Jacques 5 : 1-6.

<sup>52</sup> Le jour de la vengeance divine est venu. Le châtiement du système impie fera justice aux opprimés.

<sup>53</sup> Une ville symbolise une organisation. L'organisation s'arrogeant le nom de « chrétienté » est désignée par l'Écriture sous le symbole d'une « ville ». Voici le message que Dieu délivre présentement à cette cité : « C'est par la ville sur laquelle est invoqué mon nom, que je commence à sévir — et vous, vous resteriez impunis ? Non ! vous ne resterez pas impunis ; car je ferai périr par l'épée tous les habitants de la terre, dit l'Éternel des armées... Le bruit en parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Éternel entre en jugement avec les nations ; il fait le procès de toute créature, il livre les méchants à l'épée, dit l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici que le malheur va passer d'un peuple à l'autre ; une grande tempête [détresse] s'élève des extrémités de la terre. Les cadavres de ceux que l'Éternel aura fait périr en ce jour-là couvriront la terre d'un bout à l'autre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni ensevelis ; ils seront pareils au fumier étendu sur le sol ! Gémissiez, bergers ; jetez des cris ! Roulez-vous dans la poussière vous, les conducteurs du troupeau ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés ; je vous disperserai, et vous tomberez comme tombent des vases de prix. Plus de refuge pour les bergers, ni de salut pour les conducteurs du troupeau. » — Jérémie 25 : 29, 31-35.

<sup>54</sup> La grande guerre prit fin en 1918, afin de fournir aux peuples de la terre l'occasion de connaître le nom de



Dieu et ses intentions envers les hommes. Se traduisant par une activité sans cesse grandissante durant les huit dernières années, ce témoignage fut tout d'abord apporté aux puissances mondiales. Il s'adresse maintenant au peuple. Jésus déclara qu'après la proclamation du message il y aurait une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable et qu'il n'y en aura jamais, parce que les pouvoirs dirigeants refuseraient d'y prêter attention. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

<sup>55</sup> Des milliers d'honnêtes gens, assujettis à la « chrétienté organisée », humbles et désireux de se laisser instruire, demanderont : « Que devons-nous faire ? » Jéhovah leur répond : « Recherchez l'Éternel, vous tous les humbles du pays, qui mettez en pratique sa loi ! Recherchez la justice ; recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous mis à l'abri, au jour de la colère de l'Éternel. » — Sophonie 2 : 3.

<sup>56</sup> La Parole de Dieu et les faits prouvent que la chrétienté est une entreprise manquée. Bien plus ! Elle est un danger pour la paix et le bien-être. Elle est un agent de Satan. Abandonnez-la et fuyez-la, comme des rats délaissent un navire qui sombre ! Elle tombera dans l'oubli pour ne plus réapparaître. Sa disparition s'effectuera au sein d'une détresse sans précédent. C'est pourquoi le Seigneur dit maintenant au peuple : « Sortez de Babylone, ô mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies. » — Apocalypse 18 : 4.

#### LES BENEDICTIONS

<sup>57</sup> Lorsque les ruines du faux système de Satan sont déblayées, un nouveau ciel et une nouvelle terre surgiront où, selon la Parole biblique, la justice habite (2 Pierre 3 : 13). Ce juste gouvernement reposera sur les épaules du Prince de la paix, Jésus-Christ, qu'on appellera Conseiller admirable, car il conduira le peuple sur le droit chemin, et Père d'éternité, parce qu'il donnera la vie aux hommes. La paix et les bénédictions de son règne ne prendront jamais fin. — Esaïe 9 : 5, 6.

#### LES GUERRES CESSERONT

<sup>58</sup> Le fléau de la guerre, qui accable les peuples, sera enlevé pour toujours. Jamais plus un conflit ne doit éclater entre les peuples. Sous le règne du juste Messie, les peuples de la terre forgeront de leurs armes des instruments aratoires. Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on ne s'exercera plus à la guerre. — Esaïe 2 : 2-4.

<sup>59</sup> Le lion est un symbole du diable et l'organisation terrestre du diable, formée par les cruelles « grosses affaires » les grands politiques, les éminents prédicateurs, est représentée par une bête féroce. Dieu promet, par ses prophètes, qu'on ne rencontrera ni lion ni bête féroce dans le royaume du Messie, parce que l'activité du diable sera rendue impossible. Satan n'aura plus à sa disposition de cruels financiers, des politiques ou des prédicateurs hypocrites pour réaliser ses plans. Les hommes vivront en sécurité les uns avec les autres et observeront le bien. — Esaïe 35 : 9, 10.

<sup>60</sup> Les pauvres ne seront plus lésés. Les tribunaux prendront en considération leurs droits, car il est écrit :

« Il jugera avec justice les pauvres ; il fera droit aux humbles de la terre. » — Esaïe 11 : 4.

<sup>61</sup> Sous le gouvernement du Messie aucune société, propriétaire de maisons d'habitation, ne réclamera aux humains des loyers exorbitants, car chacun bâtera sa maison et l'habitera, chacun plantera ses vignes et en mangera le fruit, sans que personne vienne l'inquiéter. — Michée 4 : 4.

<sup>62</sup> Présentement les pauvres demandent du pain et ils reçoivent des pierres ; ils réclament du poisson et le clergé leur donne un serpent brûlant. La juste domination du Messie prévoit un grand festin de viandes grasses pour tous les peuples ; ils mangeront et se réjouiront. Il ne sera plus permis à d'hypocrites prédicateurs d'interdire au peuple l'usage du vin, et d'en boire eux-mêmes illégalement. — Esaïe 25 : 6.

<sup>63</sup> Le juste empire du Messie ne permettra plus à des ecclésiastiques d'inspirer de la crainte au peuple et de lui laisser ignorer la vérité, car la connaissance de la gloire de l'Éternel couvrira la terre, comme le fond de la mer est plein des eaux qui le couvrent, et tous les hommes, les petits comme les grands, connaîtront le Seigneur et ses justes voies ; et cette connaissance sera gratuite. — Habacuc 2 : 14 ; Jérémie 31 : 34.

<sup>64</sup> Sous le régime futur aucun « docteur » ne « soignera » les gens pour enterrer, en fin de compte, ses fautes au cimetière, car le Seigneur amènera les hommes dans la bonne voie, leur rendra la paix et la santé, les guérira de tous leurs maux : personne ne dira : « Je suis malade. » — Jérémie 33 : 6 ; Esaïe 33 : 24.

<sup>65</sup> L'homme, précédemment méchant, qui se détournera alors de sa perversité pour pratiquer la droiture et obéir au Seigneur, vivra et ne mourra point (Ezéchiel 18 : 27, 28). C'est le temps dont parlait Jésus lorsqu'il dit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort... Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » — Jean 8 : 51 ; 11 : 26.

<sup>66</sup> En cette époque, les vieillards reviendront aux jours de leur jeunesse et leur chair prendra plus de fraîcheur qu'au premier âge (Job 33 : 25). Dieu rétablira alors tous les obéissants à la perfection corporelle et intellectuelle au point de remplir la terre d'un peuple heureux, joyeux et fort. — Actes 3 : 19-23.

<sup>67</sup> Grâce à la connaissance des merveilleuses bénédictions divines que le peuple recevra dans le royaume de Christ, nous pouvons reconnaître pourquoi le diable a organisé un faux système, appelé « chrétienté » : il voulait égarer le peuple et détourner son esprit des projets de Dieu.

<sup>68</sup> Le divin royaume de justice est venu ! Il est manifeste que les jours du rétablissement sont là, dans lesquels les humains obéissants recouvreront la liberté et la perfection, apanage du premier homme en Eden. C'est pourquoi nous pouvons avancer en toute confiance que des millions de personnes vivant aujourd'hui sur la terre ne mourront jamais.

<sup>69</sup> Le peuple souhaite la paix, l'affranchissement, la prospérité, la vie et le bonheur. Chaque personne qui réfléchit admettra que seul le royaume messianique de Dieu peut combler ces vœux. Ces bénédictions ne peuvent être réalisées par le système trompeur, appelé « chré-



tienté ». La voie, hypocrite et perverse, suivie par la soi-disant « chrétienté » est une insulte à Dieu et à son Christ. Ce système, à la remorque de Satan, le diable, est imposteur et oppresseur. Bien que son existence dépende entièrement du peuple, il ne cesse de tromper et d'opprimer les masses. Puissent les peuples retirer tout appui moral, financier ou autre de la « chrétienté organisée » ! Puissent-ils prêter serment d'allégeance à Dieu et à Christ, le Prince de la paix, le légitime roi de la terre ! Puissent-ils vivre en paix les uns avec les autres, s'entr'aider et se préparer à recevoir les bénédictions que Dieu réserve à ceux qui l'aiment et qui lui obéissent. Le jour de l'affranchissement complet est proche !

<sup>70</sup> Les peuples devraient abandonner et délaisser pour toujours la « chrétienté » et tourner leur cœur et leur esprit entièrement vers Dieu et son Christ, et devenir leurs fidèles sujets pour les raisons suivantes :

<sup>71</sup> 1) Parce que la « chrétienté » est l'organisation dont le diable se sert pour garder en sujétion les peuples.

<sup>72</sup> 2) Parce qu'elle est un instrument d'oppression pour alourdir le fardeau des hommes.

<sup>73</sup> 3) Parce qu'elle est fausse, hypocrite, perverse et opposée aux intérêts des masses.

<sup>74</sup> 4) Parce qu'elle n'offre aux peuples aucune perspective d'amélioration.

<sup>75</sup> 5) Parce que le temps prévu par Dieu est venu d'anéantir ce système mauvais et hypocrite dans une grande affliction, sans précédent dans les annales du monde.

<sup>76</sup> 6) Parce que Dieu ordonne à tous les hommes, qui l'aiment, de fuir l'injuste système soi-disant « chrétien », afin d'échapper aux calamités qui, sous peu, fondront sur lui.

<sup>77</sup> 7) Parce que Dieu a sacré son roi, Christ-Jésus, le Messie et qu'il engage tous les peuples à l'écouter et à lui obéir. Ceux qui feront cela seront complètement affranchis et jouiront éternellement d'une paix sans fin, de la prospérité, de la vie, de la liberté et du bonheur.

### QUESTIONS BEREENNES

Dans quel sens peut-on dire que « tous les hommes furent créés égaux » ? Quel changement devait s'accomplir sur la terre, selon la Parole de Dieu qui connaît la fin dès le commencement ? Quelle est,

exprimée en quelques mots, l'histoire de l'humanité englobant les 6000 ans écoulés ? Quelle preuve avons-nous que Dieu veut délivrer les hommes et leur accorder un meilleur ordre de choses ? Pour quelle époque pouvons-nous attendre ce changement ? Quelle est dans l'inter-valle la tâche du véritable chrétien ? § 1, 2.

Que signifient les expressions « chrétienté » et chrétienté organisée ? Qui organisa le faux système ? Quelles classes d'hommes y sont attirés ? Quel est la raison de son existence ? § 3-5.

Quelle puissance dirige les destinées des nations de la chrétienté ? Quels sont en réalité les gouvernants du monde ? Pourquoi sont-ils un danger pour le bien-être général ? § 6, 7.

Quelle est la source des richesses du monde ? Qu'est-ce que la « haute finance » ? Donner un exemple de sa méthode d'agir et des résultats obtenus. Citer les paroles d'autorités compétentes sur la puissance exercée par les « grosses affaires ». § 8-14.

Quelle est la différence entre un homme d'Etat et un politique ? Citer les paroles de cinq personnalités en vue, dont les déclarations publiques établissent clairement que les « grosses affaires » dominent les hommes d'Etat. § 15-26.

Pourquoi le clergé est-il plus à blâmer que les « grosses affaires » et les grands politiques ? Quel a été le motif de leur union avec les oppresseurs du peuple ? Quelle preuve avons-nous que les ecclésiastiques, pris, dans leur ensemble, sont des hypocrites ? Quel rôle ont-ils joué durant la grande guerre ? Cette attitude du clergé fut-elle générale ou se manifesta-t-elle seulement chez une nation ? Quel prédicateur influent fournit un exemple de l'esprit qui semble animer cette partie de l'organisation du diable ? § 27-38.

Quel est, en proportion de la masse, le nombre des hommes à la tête des « grosses affaires » ? Par quels moyens ont-ils la main haute sur le commerce ? sur les politiques ? sur le clergé ? Pourquoi le peuple ignore-t-il ce qui se passe dans le monde ? Par quel nom le Seigneur désigne-t-il l'alliance impie qui opprime le peuple ? Quelle campagne systématique cette alliance mène-t-elle actuellement ? Dans quel but ? § 39-41.

Qui sont ici-bas les porteurs de fardeaux ? Quelles charges portent-ils ? Par quels moyens sont-ils assujettis à ce système inique ? § 42, 43.

Quels sont les désirs des peuples ? D'où ont-ils espéré voir la réalisation de leurs souhaits ? Quelle leçon importante apprennent-ils maintenant au sujet de cette alliance impie, incapable de les aider ? Que feront-ils bientôt et quelle conséquence aura leur acte pour la chrétienté organisée ? § 44.

Quel est le meilleur et le véritable ami de l'homme ? Quels moyens met-il à contribution pour combler les vœux des hommes ? Qu'a-t-il fait durant les 6000 ans écoulés pour la délivrance finale des peuples ? Pourquoi n'a-t-il pas joué de rôle dans l'histoire du monde jusqu'à présent ? § 45-48.

Quel grand changement eut lieu en 1914 dans les affaires de la terre ? Quels faits prouvent qu'alors le Seigneur a saisi sa puissance et commencé son règne ? Quelle grande activité, maintenant en cours, accomplit Matthieu 24 : 14 ? L'alliance impie a-t-elle reçu une information quelconque stipulant que le jour de la vengeance de Dieu a commencé ? Sur qui s'exercera particulièrement la vengeance divine ? § 49-52.

Par quel symbole la « chrétienté » est-elle mentionnée dans les Ecritures ? Pourquoi ? Pourquoi la guerre mondiale fut-elle interrompue ? Quelle œuvre a progressé durant les huit dernières années ? Qu'est-ce qui suivra ce témoignage ? Quel appel est maintenant adressé au peuple ? § 53-56.

Quelles bénédictions suivront l'écroulement de l'empire de Satan ? § 57-67.

Quel but visait Satan en créant un faux système de religion ? Pourquoi des bénédictions éternelles ne peuvent-elles découler que de Christ ? Quels sont les devoirs et les privilèges évidents de tous ceux qui entendent le message du royaume ? Donner sept raisons pour lesquelles les peuples devraient abandonner à tout jamais la soi-disant « chrétienté organisée ». § 68-77.

## DISPARITION DES PUISSANCES MONDIALES

(W. T. 15 novembre 1927)

*« Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'ent fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » — Daniel 2:35.*

JÉHOVAH révèle par sa Parole qu'Harmaguédon est « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ».

La conclusion à tirer du terme employé ici est que le Créateur des cieux et de la terre exercera, dans ce grand jour, sa toute-puissance en combattant contre son ennemi. Si donc nous avons raison de conclure que la bataille d'Harmaguédon sera livrée d'un côté par Satan et ses forces, de l'autre par Jéhovah et ses armées, il est du plus grand intérêt, de la plus grande importance pour les chrétiens d'avoir actuellement un aperçu mental des

deux organisations. Il sera aussi d'une grande importance pour eux de marcher de l'avant en harmonie avec l'organisation de Dieu et de s'acquitter fidèlement des devoirs dont Dieu les a chargés.

<sup>2</sup> Il semble tout à fait certain que nous approchons de la plus grande crise qui fut jamais, et que dans le conflit d'Harmaguédon les pouvoirs pernicieux tomberont pour ne plus jamais s'établir solidement sur la terre. Ce fait seul, qui devrait faire tressaillir de joie le cœur de tous ceux qui aiment la justice, signifiera la justification du



saint nom de Dieu, le triomphe de son Christ, la délivrance du peuple opprimé et l'ouverture du grand chemin par lequel le monde pourra entièrement retourner à Dieu. En vérité, c'est un temps grand et terrible celui dans lequel nous entrons. Vivre maintenant est sublime !

<sup>3</sup> En ce temps-ci il est utile d'avoir un aperçu de l'histoire des nations ou puissances mondiales relatée dans les Écritures, et de cette partie de l'histoire profane dont la relation est en parfaite harmonie avec la Parole de Dieu. Sans nul doute, Dieu en a provoqué le récit dans sa Parole afin d'en faire profiter les chrétiens de nos jours. Par conséquent, la compréhension de ce récit, en harmonie avec la volonté de Dieu, est la nourriture au temps convenable pour fortifier tous ceux qui s'efforcent de faire la volonté de Dieu.

#### DEFINITIONS

<sup>4</sup> Le terme « puissance » employé ici signifie : potentat ou autorité exerçant juridiction et pouvoir sur d'autres.

<sup>5</sup> Le terme « monde » signifie : l'humanité organisée sous forme de gouvernement agissant sous la surveillance, le contrôle et l'influence d'un souverain invisible, potentat ou autorité. Le monde se divise en deux parties dont l'une est visible, l'autre invisible. La partie invisible est nommée « ciel » ; l'autre, visible, est appelée « terre » et l'autorité y est exercée par les hommes. Dans les Écritures, la partie terrestre est symbolisée par une bête féroce représentant comme il convient les gouvernements ou puissances terrestres.

<sup>6</sup> Une puissance mondiale, par conséquent, est désignée comme une organisation terrestre d'hommes sous forme de gouvernement, lequel possède et exerce la suprême juridiction, le pouvoir, l'influence contrôlante sur diverses puissances ou nations, sous la surveillance d'un souverain invisible, Satan, le diable. Jéhovah permit qu'il y eut des puissances mondiales pour mettre les hommes à l'épreuve afin de leur donner un enseignement qu'ils n'auraient pu recevoir d'une autre manière. Beaucoup de nations se sont élevées et sont bien vite retombées ; mais le nombre des puissances a été limité et celles-ci n'ont existé que jusqu'au temps fixé par Dieu.

<sup>7</sup> Dieu laisse l'homme suivre ses propres plans d'organisation des gouvernements. Il plaça devant lui la justice et la vérité et lui permit alors de choisir le bien ou de prendre la voie de l'iniquité et de l'injustice. Mais l'homme changea la vérité en mensonge, couvrit Dieu d'opprobre et adora la créature au lieu du Créateur (Romains-1 : 25). C'est Satan l'ennemi qui, par l'iniquité influence qu'il exerçait sur eux, par la mauvaise foi et les appâts trompeurs, détourna de Dieu les pensées des hommes et les fit choisir la mauvaise voie. Le diable amena les uns à l'adorer, les autres à adorer n'importe qui, excepté Jéhovah. C'est par ces moyens que Satan devint le dieu ou souverain invisible des hommes et influença, contrôla les puissances ou gouvernements organisés par eux.

<sup>8</sup> L'organisation du diable se compose donc de lui-même, d'anges pervers, qu'il avait détournés des sentiers de la droiture, et d'hommes tombés sous son influence, organisés en systèmes et gouvernements. La

majorité des hommes ne s'inquiétèrent pas de se souvenir de Dieu, et c'est pourquoi Dieu permit qu'ils choisissent la voie du mal et de l'injustice. A mesure que leurs connaissances augmentaient c'était au profit de plans iniques et égoïstes. Satan, saisissant l'occasion, établit sur la terre une puissante organisation. Dans les derniers jours, grâce à la bonté de Dieu, les connaissances s'accrurent encore, mais, sous l'influence de Satan, les hommes s'en servirent à fortifier son organisation. Le commerce, le mécanisme politique, la religion organisée de la terre sont tous sous le contrôle de Satan. Il les a tous réunis en une puissante organisation cruelle et oppressive. Il fait opposition à Dieu et à tout ce qui le représente.

<sup>9</sup> A travers les âges, seuls ceux qui ont été fidèles à Dieu se sont éloignés de Satan et ont refusé de lui céder. Un grand nombre d'entre eux ont souffert le martyre et, en apparence, l'organisation de Satan a triomphé. Beaucoup, pendant un certain temps, lui ont fait opposition mais, sous sa subtile influence, ils sont tombés dans ses pièges. Aujourd'hui il ne se trouve plus sur la terre qu'un reste loyal et fidèle à Dieu. Contre ceux-ci, Satan et son organisation font maintenant un assaut désespéré, déterminés à les détruire parce qu'ils gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage qu'ils appartiennent au Seigneur.

#### ORGANISATION DE DIEU

<sup>10</sup> L'organisation de Dieu est inconnue de tous, excepté de quelques-uns. Elle se compose de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé et souverain sacrificateur, d'une armée de fidèles et saints anges, des membres glorifiés du corps de Christ et des oints sur la terre qui sont encore fidèles et loyaux envers le Seigneur. Au-dessus de tous est le grand Eternel, Jéhovah Dieu. Le fait qu'un de ses noms est Jéhovah des armées signifie qu'il possède une puissante armée de saints anges qui se complaisent dans une complète obéissance envers lui. Non seulement ils exécutent ses desseins, mais encore protègent les fidèles, sous sa direction. Les représentants de Dieu sur terre sont en petit nombre et d'un minime pouvoir, et ils n'ont pas de force par eux-mêmes. Ces fidèles sont entrés dans la demeure secrète du Très-Haut et là, à l'ombre du Dieu tout-puissant, ils sont en sécurité tandis que la bataille fait rage ; et avec assurance, ils peuvent remplir et ils remplissent leurs devoirs.

#### REGLES DIVINES

<sup>11</sup> Il semble évident que Dieu ait fixé des règles sur la manière de procéder concernant les puissances mondiales : (1) Il manifesta envers elles sa propre bonté afin que par là le monde et particulièrement les gouvernants puissent voir les preuves de sa justice en contraste avec la perversité du mal. (2) Il leur fait connaître ses desseins de punir leurs voies iniques. (3) Il magnifie son propre nom par une manifestation de son suprême pouvoir, afin que tous puissent reconnaître qu'il n'existe aucun autre Dieu tout-puissant, et que de lui seul procèdent toutes choses bonnes et justes.

<sup>12</sup> Une autre règle semble être fixée par Dieu : une plus grande responsabilité repose là où il y a une plus grande connaissance ou occasion de l'obtenir. Ces principes présents à l'esprit, nous serons capables d'appré-



cier plus amplement quels sont les devoirs actuels de ce reste de fidèles et ce que peut bien signifier Har-maguédon.

#### ORIGINE DES PUISSANCES MONDIALES

<sup>13</sup> Nébucadnetsar succéda à son père sur le trône de Babylone. Dans la seconde année de son règne, Nébucadnetsar eut un songe. L'Hébreu, Daniel, fut amené devant le roi et donna l'interprétation de son rêve. Dans celle-ci Daniel, prophète de Dieu, spécifia quatre royaumes ou puissances mondiales (Daniel 2 : 36-40). Cependant, d'après la description qu'il donna et d'autres faits relatés dans les annales sacrées, il est manifeste que ces quatre royaumes ne sont pas toutes les puissances mondiales révélées par les Ecritures et que Babylone n'était pas le commencement de ces puissances.

<sup>14</sup> Le temps des nations commença sous le règne de Nébucadnetsar. Lorsque Daniel se trouva en présence du souverain pour interpréter son rêve, il dit : « Dieu fait connaître au roi ce qui arrivera dans les derniers jours ». Ces paroles indiqueraient que, dans les derniers jours, Dieu donnerait à son peuple une meilleure compréhension du songe de Nébucadnetsar et de son interprétation qui, en réalité, était une prophétie. Le but de Dieu, en mettant ainsi en relief, dans la Bible, ce songe et son interprétation, doit avoir une bien plus grande portée que de relater simplement un fait historique pour le rappeler plus tard au monde. Il paraît prouvé, maintenant, que son but principal était et est de faire connaître aux facteurs gouvernants du monde qu'il est le seul vrai Dieu, que son nom sera glorifié, malgré l'ennemi, et qu'au temps fixé par lui-même Jéhovah le démontrera à toute la création.

#### EGYPTE

<sup>15</sup> Un fait indiscutable est que, longtemps avant l'existence de Babylone comme puissance mondiale, il existait deux autres grandes puissances. La première était l'Egypte. Dieu, intentionnellement, avait permis que Joseph fût vendu en Egypte puis élevé à une haute position dans le gouvernement de ce pays. Ce fut par Joseph que Dieu donna à l'Egypte la preuve de sa propre bonté. Cette nation était alors la puissance mondiale prépondérante. Par la main de Joseph, serviteur de Jéhovah, Dieu répandit maintes bénédictions sur elle et sur son peuple. — Genèse 41.

<sup>16</sup> Les souverains de l'Egypte apprirent à connaître Dieu et sa bonté. Joseph mourut, et un nouveau roi succéda au trône ; il fut contre Dieu et oublia les faveurs que l'empire avait reçues de Jéhovah (Exode 1 : 8). Le peuple choisi de Dieu était alors en Egypte. Les souverains les persécutaient et les opprimaient. Leurs cris montèrent jusqu'à Jéhovah. Alors Dieu se tourna vers l'Egypte pour se faire un nom (2 Samuel 7 : 23). Il envoya dans ce pays ses serviteurs, Moïse et Aaron. Il fit part à Moïse de ses intentions (Exode 3 : 20) et, par son intermédiaire, fit savoir à Pharaon qu'il était le Dieu tout-puissant et que son dessein était de délivrer son peuple. Après de nombreux avertissements, Dieu fit mourir tous les premiers-nés d'Egypte, délivra son peuple puis détruisit l'armée de cette grande puissance mondiale. C'est ainsi qu'il donna une démonstration de

sa puissance et prouva qu'il est Dieu afin que, pour le bien de l'humanité, son nom ne soit point oublié.

<sup>17</sup> L'Egypte fut la première des puissances mondiales ; ce qui se passait alors préfigurait ce qui arriverait à la dernière des puissances de Satan. Moïse, qui servit de libérateur, fut le type de Christ, le grand Libérateur. Le renversement de l'Egypte préfigurait le temps où Dieu, par Christ, mettrait en pièce l'organisation de Satan, dans les derniers jours. Dès lors l'Egypte, comme puissance mondiale, devint le type d'autres puissances qui devaient suivre. Les étudiants sincères des Ecritures ont depuis longtemps reconnu l'Egypte comme type, et son roi comme représentant du diable et une partie de son organisation.

#### ASSYRIE

<sup>18</sup> Après l'Egypte, l'Assyrie s'éleva plus tard comme puissance mondiale prépondérante. Cette nation était une organisation dominatrice de Satan sur la terre. Dieu la reconnut comme telle et lui témoigna spécialement sa bonté en lui envoyant Jonas, son prophète, pour l'avertir. Et elle reconnut Jéhovah comme Dieu et confessa son nom (Jonas 3 : 6-9). Les souverains d'Assyrie étaient responsables par leur connaissance de Dieu. Non seulement ils oublièrent Dieu et adorèrent Satan et ses anges, mais encore défièrent ouvertement le Tout-Puissant et couvrirent son nom d'opprobre (2 Rois 18 : 22 ; 19 : 10, 13). Alors Dieu manifesta sa puissance contre l'empire d'Assyrie et démontra qu'il était le Dieu tout-puissant. L'Assyrie tomba et cessa d'être une puissance mondiale.

#### BABYLONE

<sup>19</sup> La puissance mondiale qui parut ensuite sur la scène fut Babylone. Elle existait depuis longtemps comme nation. Dès les premiers jours du règne de Nébucadnetsar, Babylone devint une puissance mondiale ou organisation nationale dominante de Satan. A cause de l'infidélité de la nation d'Israël qui formait le royaume typique de Dieu, cette nation fut renversée et Dieu permit même à Nébucadnetsar de devenir « un roi des rois » ou puissance mondiale prépondérante dont l'Eternel se servit pour ses propres desseins. Par le songe de Nébucadnetsar et son interprétation par Daniel, Dieu fit savoir à ce souverain que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et Nébucadnetsar reconnaît ce fait quand il dit à Daniel : « En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois » (Daniel 2 : 47). Plus tard, Nébucadnetsar fut forcé de subir certaines épreuves qui le contraignirent à reconnaître la suprématie de Jéhovah (Daniel 4 : 25-37). La bonté de Dieu avait été rendue manifeste à Babylone. Plus tard cette nation oublia Dieu, persécuta son peuple et tomba.

<sup>20</sup> Par l'interprétation du songe de Nébucadnetsar, Jéhovah fit connaître à Babylone et à toutes les nations qui suivirent qu'il est le grand et seul vrai Dieu, et qu'au temps opportun il détruirait tous les pouvoirs qui lui résisteraient — de même qu'il avait détruit l'Egypte — par l'intermédiaire de son royaume de justice, et que ce royaume subsisterait à toujours pour la bénédiction de l'humanité. Les faits montrent donc que Babylone était la troisième puissance mondiale dans l'ordre où elles commençaient à exister réellement. Daniel ne dit pas



que Nébucadnetsar fut la tête de la première puissance mondiale. Il décrit la statue que Nébucadnetsar avait vue, dont la tête était d'or ; et alors il dit au roi : « C'est toi qui est la tête d'or. » Puis il déclara qu'après Babylone suivraient un second, un troisième et un quatrième royaume ou puissance mondiale.

<sup>21</sup> Par conséquent, il apparaît clair que ces puissances devaient être comptées dans l'ordre sus-énoncé à partir de Nébucadnetsar. La seconde était le royaume des Mèdes et des Perses, la troisième la Grèce, et Rome est reconnue pour être la quatrième. En comptant l'Égypte comme première puissance mondiale qu'elle était en effet, Rome était donc la sixième après l'Égypte, mais la quatrième après Nébucadnetsar. Les quatre puissances mentionnées par Daniel embrassent la période ou inter-règne du renversement du royaume typique de Dieu à la venue du royaume réel, c'est-à-dire Christ-Jésus, qui vint et déclara : « Le royaume des cieus est proche ». Il est celui « qui a le droit » de régner (Ezéchiel 21 : 29-32; *Trad. angl.*). Il a été crucifié au temps où Rome était la puissance prédominante sur la terre, la quatrième dans l'ordre énoncé par Daniel. Le prophète Daniel ne révéla donc pas les puissances mondiales qui précéderent Nébucadnetsar, ni celles qui suivraient Rome et existeraient jusqu'à l'établissement du royaume de Dieu sous Christ.

#### AUTRES PUISSANCES MONDIALES

<sup>22</sup> Bien que Daniel n'ait spécifié que quatre puissances mondiales, sa description prophétique montre cependant qu'il y en aurait encore. La statue qu'il décrit à Nébucadnetsar avait des jambes de fer qui représentaient la quatrième puissance mondiale ou royaume nommé par Daniel, et dans laquelle tous reconnaissent Rome. Le fer représente un cruel pouvoir militaire qui met en pièces et subjugue tous les autres. L'histoire militaire de Rome répond pleinement à cette description.

<sup>23</sup> La statue avait des pieds et des orteils qui ne sont, pas plus que les cuisses, des parties des jambes. Les deux pieds avaient dix orteils, et bien que ces derniers adhèrent aux pieds, ils sont cependant séparés, et sont décrits séparément. Par conséquent, la description montre que les pieds représentent une grande puissance mondiale qui succéderait à Rome ; puis, plus tard, une autre s'éleverait, représentée par les orteils sortant des pieds et qui en constituent une partie. Dans sa description, le prophète dit : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile ». — Daniel 2 : 41-43.

<sup>24</sup> Alors suit la déclaration du prophète, au quarante-quatrième verset, que Dieu établira son royaume, brisera et anéantira les autres tandis que le sien subsistera à toujours.

<sup>25</sup> Le temps de l'accomplissement de cette prophétie, qui est le temps de la chute et de la destruction com-

plète des puissances mondiales, est indiqué par les paroles du prophète : « Ils se mêleront par des alliances humaines. » Autrement dit, en ce temps-là, un effort sera fait pour allier les deux parties représentées par le fer et l'argile. Le fer symbolise le pouvoir militaire ; l'argile, la démocratie ou prolétariat ; et l'alliage des deux, l'effort tenté pour englober tous les peuples et nations, y compris la démocratie, dans un grand camp militaire, et correspond par conséquent à Satan rassemblant toutes ses forces pour la grande bataille d'Harmaguédon.

<sup>26</sup> En 1799, Rome tomba et cessa d'être une puissance mondiale. En ce temps-là, Napoléon faisait des tentatives désespérées pour établir une puissance universelle qui ignorerait complètement Jéhovah Dieu et le chasserait du souvenir des hommes. Il suivait la théorie d'évolution de Voltaire — une autre preuve qu'il agissait sous la direction du diable. Il est manifeste que le Seigneur Dieu intervint dans son projet d'établir cette puissance, car à la grande bataille navale de Trafalgar et à celle de Waterloo les forces de Napoléon furent détruites et son pouvoir brisé. Cet événement marqua le commencement de l'essor de l'Empire britannique, qui est le septième et, à n'en pas douter, la plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé.

<sup>27</sup> Ce qu'il y a de particulier dans cette puissance, c'est que la partie principale de son corps politique est la Chambre des lords qui se compose de lords spirituels et de lords temporels. L'archevêque de Canterbury est le premier pair de la Chambre haute ; donc il vient immédiatement après le roi. Les évêques et autres ecclésiastiques sont de grands propriétaires de terres et de mines. L'Empire, qui s'étend sur toute la terre, prétend représenter Christ tout en étant le plus grand pouvoir militaire que le monde ait jamais produit. Il répond exactement à la description de la bête à deux cornes dont l'apparence est celle d'un agneau (Apocalypse 13 : 11), car il est diplomatique, d'apparence pieuse, hypocrite, et parle comme le diable. L'Amérique, en réalité, fait partie de l'Empire britannique, car les deux pays sont contrôlés par le même pouvoir financier, et c'est ce pouvoir qui est responsable du mécanisme militaire et politique.

<sup>28</sup> L'Empire britannique ou puissance mondiale, avec ses colonies et ses alliés, est représenté par les pieds de la statue. Le fer symbolise sa grande force militaire, tandis que l'argile représente la démocratie ou prolétariat de l'empire, ce dernier comptant le peuple comme faisant partie de son grand système militaire. Pendant la grande guerre, le cri de bataille de l'Angleterre et de ses alliés était : « Employons la force armée pour préparer le monde à la démocratie ». C'est là un alliage de fer et d'argile fangeux. C'était une tentative subtile pour amalgamer la force armée avec le prolétariat. Cette machination abusera le peuple durant un certain temps mais qui ne sera pas de longue durée, car Dieu l'a déclaré par son prophète.

<sup>29</sup> Les dix orteils de la statue de Daniel représentent symboliquement tous les gouvernements de la chrétienté. Ils se sont unis pour former une Ligue des Nations qui est la huitième bête, venant de nulle part et allant à la perdition. C'est la tentative finale et désespérée de



Satan pour mettre sur pied tous les peuples de la chrétienté en un grand corps de guerre, préparé pour la bataille du Dieu tout-puissant, et que l'ennemi espère lancer contre le Seigneur Dieu et ses oints. L'Empire britannique est donc la septième puissance mondiale, et la Société des Nations, composée de la chrétienté, y compris l'Empire britannique qui en réalité est le père de la Ligue, est la huitième ; toutes deux, la septième et la huitième, fonctionnent en même temps, et l'une et l'autre semblent destinées à subir le même sort.

<sup>30</sup> L'Empire britannique est la plus forte et la plus puissante nation de la terre. C'est la plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé. Sa domination s'étend de l'est à l'ouest et du nord au sud, et atteint presque chaque partie de la terre. Sa force est en même temps sa faiblesse. Ce sont ses nombreuses colonies qui la rendent forte comme empire, mais sa force durera aussi longtemps que ses colonies resteront entièrement loyales, car s'il se produisait une rupture avec l'une ou l'autre, elle pourrait facilement s'étendre à toutes les autres, et l'Empire s'effondrerait bientôt.

<sup>31</sup> L'Empire britannique prétend être le plus libéral quant à la liberté de parole. Cette prétention est probablement justifiée, car les Anglais ont appris que c'est une bonne politique de laisser le peuple exprimer ses sentiments. L'Angleterre est en même temps la plus grande puissance militaire. Elle s'efforce d'attirer le prolétariat dans cette organisation. Son pouvoir financier exploite tant qu'il peut les éléments politique et ecclésiastique et, de leur côté, ceux-ci impriment dans l'esprit du peuple la grande nécessité de la force militaire. Un constant fardeau d'impôts pèse sur le peuple dans le but d'activer les préparatifs de guerre. Bien que l'Amérique soit séparée et indépendante de la Grande-Bretagne elle en dépend cependant bien plus que beaucoup de ses citoyens ne le pensent. Le commerce de l'Angleterre et celui de l'Amérique sont étroitement liés ; et c'est dans cette alliance que résident la force et le pouvoir de chacune. Si la Grande-Bretagne tombait, l'Amérique ne pourrait poursuivre longtemps ses entreprises commerciales ; ses marchés en Europe échoueraient ; elle serait grandement menacée par le Japon et la Chine. Le commerce, par conséquent, retient ces deux grandes nations dans une étroite alliance.

<sup>32</sup> L'Amérique poursuit également la même politique concernant les préparatifs de guerre. Elle y est induite par l'élément commercial ou haute finance. Lorsque l'un des fils d'Amérique, peu connu il n'y a pas longtemps encore, vola à travers l'Atlantique, les hautes affaires se saisirent immédiatement de son merveilleux exploit au profit des préparatifs de guerre. De fortes sommes d'argent ont été prodiguées soi-disant pour honorer ce jeune aviateur ; non que les donateurs aient eu quelque affection pour lui, car ils n'aiment personne hormis eux-mêmes, mais dans le but d'enthousiasmer le prolétariat pour la guerre et de l'attirer dans leurs combinaisons y relatives.

<sup>33</sup> D'autres nations en font de même. Toute la chrétienté qui, en réalité, forme la Ligue des Nations, parle de désarmement pendant qu'elle s'arme jusqu'aux dents. Il y a aujourd'hui plus d'hommes armés en Europe qu'il

n'y en avait en 1914. Tous les efforts possibles sont tentés pour faire du prolétariat des soldats. Dans les États-Unis, des jeunes gens composant ce qu'on appelle actuellement une armée temporaire, sont soumis à l'entraînement, à l'exercice, dans le but réel d'accroître la force militaire et d'encourager le prolétariat à s'y associer. La manière d'agir des nations est clairement l'accomplissement de la prophétie de Daniel. La force armée et la démocratie s'unissent dans le but d'attirer le prolétariat de la chrétienté dans cette machine de guerre : « Ils se mêleront par des alliances humaines ». C'est ce qu'ils font. « Mais ils ne seront point unis l'un à l'autre ». C'est une preuve certaine que le prolétariat rompra avec la force armée.

<sup>34</sup> Satan se rend compte que son temps est court pour préparer la bataille d'Harmaguédon. Il sait qu'il a aveuglé le peuple concernant Dieu ; et maintenant il met son projet à exécution en s'efforçant d'attirer le prolétariat dans son piège militaire, de l'y retenir et d'en user pour ses propres desseins. L'opinion qu'il a de lui-même est si grande qu'il croit pouvoir vaincre Dieu. Mais le temps est venu pour Dieu de se faire un nom, et cela pour la complète disparition de toutes les puissances mondiales de la scène du monde, afin que le royaume de justice puisse recevoir la plénitude de sa puissance.

#### LA PIERRE

<sup>35</sup> Daniel décrit une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main qui, manifestement, est le Roi oint de Dieu, né de l'organisation de Dieu. La pierre frappe les pieds de la statue, ceux-ci de fer et d'argile, et les réduit en pièces. « Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre ». — Daniel 2 : 35.

<sup>36</sup> La description donnée ici par Daniel montre que la pierre frappe les pieds et qu'alors la statue entière se brise en un seul et même temps et devient semblable à la balle qui s'échappe d'une aire en été. A n'en pas douter, c'est une brève description de la bataille d'Harmaguédon dans laquelle Dieu, par Christ, réduira en poussière ces puissances mondiales et les détruira pour toujours. C'est ce que Daniel déclare sous une autre forme quand il dit : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Daniel 2 : 44.

<sup>37</sup> En 1914, le temps des Gentils prit fin ; et alors arriva le temps opportun pour le grand fonctionnaire exécutif de Jéhovah d'entrer dans sa charge. Ce fut alors que naquit la nouvelle nation et que Dieu fit monter son Roi oint sur son trône (Psaume 2 : 6). Puis suivit l'expulsion de Satan du ciel. En 1918, la pierre, le Roi oint de Dieu, fut posée en Sion et alors le tribunal fut établi ; et, en temps voulu, toutes les nations de la terre devront paraître à la barre. Par conséquent, le poids écrasant de l'évidence montre que nous nous trouvons aujourd'hui presque dans l'ombre d'Harmaguédon.



<sup>38</sup> A cause de la connaissance de Dieu que possédait l'Égypte, une grande responsabilité lui incombait ; et Dieu lui en a tenu compte. Une grande responsabilité reposait également sur d'autres puissances mondiales qui suivirent. L'Empire britannique et toutes les nations de la soi-disant chrétienté doivent porter, devant Dieu, une plus grande responsabilité que toutes les puissances qui existèrent avant elles. L'Angleterre prétend gouverner par droit divin et, comme partie de la chrétienté, représenter Dieu et son Christ sur la terre. Il en est de même de son clergé ; mais il le fait hypocritement et, en réalité, représente le diable. Pour cette raison, ils sont plus répréhensibles devant Dieu. Par conséquent, nous pouvons en conclure que ce qui est arrivé à l'Égypte arrivera à la chrétienté sur une bien plus grande échelle et affectera les endroits les plus éloignés de la terre.

#### DENOUEMENT

<sup>39</sup> Quel fut le dénouement à l'heure décisive de l'Égypte, au temps de sa puissance et de sa gloire ? La question en litige était alors : « Qui est Dieu ? » Aujourd'hui la question est : « Qui est Dieu ? » Jéhovah démontra son pouvoir contre l'Égypte afin que les hommes ne pussent oublier qu'il est Dieu, mais se souvenir qu'il est Celui de qui émanent toutes les bénédictions. Il a démontré également son pouvoir contre les autres puissances mondiales, y compris Rome, et dans le même but. Maintenant, tandis que les nations ont été mises en état de comprendre la vérité, la soi-disant chrétienté a méprisé le nom du Seigneur Dieu, l'a mis de côté et a hypocritement usé de son nom comme jamais ne le fit aucun autre pouvoir. La chrétienté est le zénith même de l'organisation du diable. Dieu déclare son intention de la faire tomber dans un temps de grande détresse telle qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde, et qu'elle sera la dernière. — Matthieu 24 : 21, 22.

#### AVERTISSEMENT

<sup>40</sup> En harmonie avec la règle divine fixée, Jéhovah veut, avant de réduire la chrétienté à néant, l'avertir dûment de son dessein. Conformément à cette règle, il envoya Moïse et Aaron pour avertir l'Égypte. Il envoya Jonas avertir l'Assyrie. Par ses prophètes, il avertit Babylone, la Médie, la Perse et la Grèce. Il avertit Rome par Jésus et ses apôtres. Et maintenant, Dieu accomplira-t-il en secret son grand et terrible acte, sans en avertir les puissances mondiales de la chrétienté ? Non ; il déclare qu'elle doit être avertie.

#### TEMOINS

<sup>41</sup> Par qui donc Dieu avertira-t-il la chrétienté ? N'oubliez pas que le point en litige est : « Qui est Dieu ? » Aux fidèles qui font leurs délices de suivre les traces de Jésus en ce temps-ci, Dieu dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). C'est à son peuple que Dieu commande d'aller porter ce témoignage et de le donner jusqu'à ce que la bataille soit engagée et que l'organisation de Satan tombe pour ne plus jamais se relever. Si vous êtes l'un des oints et que vous aimez le Seigneur, vous serez heureux de participer à la propa-

gation du témoignage afin de prouver votre obéissance à ses commandements.

<sup>42</sup> Les événements qui se sont déroulés depuis 1914 ont été expressément rappelés à l'attention des chrétiens. Ces événements constituent la bonne nouvelle aux fidèles et à tous ceux qui aiment la justice. Le Seigneur dit à ceux qui l'aiment d'aller rendre ce témoignage aux peuples de la terre. Sans aucun doute, la guerre mondiale a cessé afin que le témoignage puisse être donné ; et quand il aura été donné on peut s'attendre à ce que la bataille d'Harmaguédon le suive de près.

<sup>43</sup> L'année dernière, un avertissement a été envoyé aux pouvoirs gouvernants du monde, que Dieu a élevé son Roi sur son trône et que le royaume de Dieu est proche. Comme on pouvait s'y attendre, ils ont méprisé cet avertissement. Maintenant nous devons en donner un à ceux qui constituent la chrétienté. Ceux qui aiment le Seigneur Dieu et qui ont l'occasion de donner ce témoignage la considéreront comme le plus grand privilège qu'ils aient jamais reçu. Que chaque oint prouve son amour envers Dieu avec joie et assurance en saisissant chaque occasion de témoigner que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, et que le royaume des cieux est proche.

#### QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la bataille d'Harmaguédon ? Quand et par qui sera-t-elle livrée ? Quel en sera le résultat ? § 1, 2.

Dans quel but l'histoire des puissances mondiales a-t-elle été relatée d'avance dans la Bible ? Définir les termes « puissance » et « monde ». Dans quel but Jéhovah a-t-il permis l'existence de puissances mondiales, et qui les a gouvernées ? § 3-7.

Décrire les éléments qui composent l'organisation du diable. Quelle a été et quelle est maintenant l'attitude des serviteurs de Dieu envers Satan et son organisation ? § 8, 9.

De qui l'organisation de Dieu est-elle composée ? Décrire, dans son ordre, la manière de procéder de Dieu concernant les puissances mondiales. Quelle autre règle est encore fixée par Dieu selon laquelle est déterminée la responsabilité de ses créatures ? § 10-12.

Que révéla la vision de Nébucadnetsar, selon l'interprétation de Daniel, par rapport aux puissances mondiales ? Quelle est la période-divinement marquée de l'histoire de l'humanité qui commença durant le règne de Nébucadnetsar ? Le sincère étudiant peut-il discerner maintenant le dessein qu'avait Dieu en faisant rapporter le songe de Nébucadnetsar, et quel est ce dessein ? § 13, 14.

Quelles sont les puissances mondiales qui existaient avant Babylone ? Décrire la suprématie de l'Égypte et la part qu'ont prise respectivement Joseph, les Israélites et Jéhovah en ce qui la concerne. Quel est l'événement encore plus grand qui fut typifié par l'écroulement du premier pouvoir mondial ? § 15, 17.

Décrire l'élévation et la chute de la seconde puissance mondiale et sa responsabilité devant le Tout-Puissant. Quand Babylone devint-elle une puissance mondiale ? Comment et pourquoi l'attention du roi de Babylone fut-elle attirée sur la suprématie de Jéhovah ? A quel dessein encore plus grand la connaissance donnée à Nébucadnetsar a-t-elle servi ? § 18-20.

Nommer dans leur ordre respectif les puissances mondiales qui succéderont à l'Égypte et à Babylone. Durant quel gouvernement « celui à qui appartient le droit » de régner vint-il ? Décrire les caractéristiques de la quatrième puissance mondiale telles qu'elles sont dépeintes par Daniel dans son interprétation du songe de Nébucadnetsar. Que représentaient les pieds et les orteils de la statue ? § 21, 23.

Citer la déclaration prophétique concernant le royaume ou puissance mondiale qui subsistera éternellement. Que signifie le « mélange par des alliances humaines » ? Après le déclin du pouvoir romain, comment l'effort projeté pour établir un autre empire universel fut-il déjoué ? Sous quelle direction cet effort fut-il fait, et qui en empêcha l'accomplissement ? Décrire en détail ce qui suivit la défaite de Napoléon. § 24, 27.

Comment l'Empire britannique fut-il représenté dans la statue ? Qui les dix orteils de la statue représentent-ils, et que représente la fonction des pieds et des orteils réunis ? En quoi consiste la force de cet Empire ? Décrire l'activité commune de ses divers éléments. Comment les intérêts de la Grande-Bretagne et de l'Amérique se touchent-ils et dépendent-ils les uns des autres ? § 28-32.

Quel est l'effort contradictoire qui se fait actuellement au sein des nations chrétiennes ? Comment réalise-t-il la prophétie de Daniel ? Qui est la force motrice de cette activité ? Son but réussira-t-il ? § 33, 34.

Que typifia la pierre mentionnée par Daniel ? Qu'arriva-t-il après que Dieu eut fait monter son Roi oint sur le trône, et que peut-on encore attendre ? Quelle responsabilité reposa à tour de rôle sur chaque puissance mondiale et pourquoi ? Pourquoi l'organisation mondiale actuelle porte-t-elle une plus grande responsabilité ? § 35-38.

Quelle fut la question en litige à l'heure de la splendeur de l'Égypte ? Quelle est aujourd'hui la question en litige ? Comment sera-t-elle tranchée ? D'après les décrets de Dieu, qu'est-ce qui doit précéder l'exécution de son jugement contre la chrétienté, et comment cette œuvre préliminaire sera-t-elle accomplie ? § 39-43.



# QUESTIONS RELATIVES AUX COMITES EXECUTIFS

(W. T. 1 octobre 1927)

Nous avons été prié de répondre à la lettre suivante par la voie du *Watch Tower* :

« Plusieurs questions troublent les membres de notre église, et, en maintes occasions, il nous a été demandé une réponse ou solution. Ces questions ont trait à notre comité exécutif, et comme il y va de la paix générale et de la prospérité de l'assemblée, nous sommes soucieux d'obtenir la réponse précise.

Ces questions sont celles-ci :

(1) Quels sont les devoirs d'un comité exécutif envers l'église ?

(2) Tous les comités d'une église (ceux institués par le conseil des anciens ou par l'église, et ceux nommés par le bureau de Brooklyn) doivent-ils considérer comme leur chef le comité exécutif ?

(3) Le comité exécutif est-il chargé par le Seigneur de la direction de toute l'activité de l'église avec laquelle il est associé ?

(4) Un changement périodique du personnel du comité exécutif est-il opportun ?

Dans le but de donner à l'église entière une claire compréhension de ces choses, vous serait-il possible de répondre à ces questions au moyen du *Watch Tower* ? Nous sommes persuadés que cela contribuerait à plus de paix dans l'église. »

Les réponses suivantes correspondent aux questions numérotées :

(1) L'autorité, le pouvoir absolu réside dans l'église comme corps et non dans un comité quelconque nommé par elle. Le comité exécutif ne possède aucun pouvoir ou autorité à part celui que lui a confié l'assemblée. Lorsque se constitue un comité exécutif, le groupe ou église devrait déterminer par résolution les devoirs de celui-ci ; A part ces obligations il n'en a pas d'autres. Nous spécifions donc que les devoirs d'un comité exécutif envers l'église sont exclusivement ceux que l'assemblée, par autorisation écrite, lui a confiés.

(2) Les anciens ne sont pas autorisés à nommer un comité exécutif. Leur tâche, à eux, est la surveillance spirituelle de l'église ; c'est-à-dire que leur devoir est d'enseigner et de conseiller, mais que leur autorité ne surpasse pas celle de l'église. Celle-ci, comme corps, est revêtu d'autorité suprême en ce qui concerne ses propres affaires. Le comité exécutif n'est donc le chef de quoi que ce soit. Il est uniquement un serviteur de l'assemblée pour accomplir la tâche qui lui est assignée. Le comité exécutif est dans l'erreur s'il pense être le maître de l'église. Il n'en est que le serviteur.

(3) La réponse à cette question est non. Le comité exécutif n'est nullement chargé par le Seigneur d'être directeur ou chef de toute l'activité de l'église. Comme mentionné ci-dessus, son devoir est uniquement celui que lui confie l'église.

(4) Ici, la réponse est oui. Il convient de changer les membres du comité exécutif, car il n'est pas bon pour eux de l'être plus de deux ans consécutivement. S'il se trouve dans l'église plusieurs frères qualifiés pour ce poste, le comité devrait être renouvelé au moins une fois tous les deux ans.

Si tous ceux qui sont appelés à remplir une fonction dans l'église ou l'église n'oubliaient pas qu'ils sont des serviteurs et non des maîtres, accomplissant leurs devoirs avec désintéressement, il y aurait beaucoup moins de malentendus et de troubles. L'église devrait rendre attentif le comité exécutif lorsqu'il assume l'autorité dont il n'a pas droit et, si nécessaire, révoquer tout acte accompli au delà de son pouvoir ou autorité.

Dans l'intérêt des églises qui se proposeraient de nommer des comités exécutifs ou qui en possèdent déjà un, nous suggérons, comme voie propice d'organisation, ce qui suit :

Une résolution devrait être prise au moment de former le comité exécutif, déterminant ses devoirs. Dans ce but le genre suivant de résolution est proposé et peut être adopté par toute église qui le désire :

## RESOLUTION

Prise par l'église de.....

(1) Un comité exécutif a été institué par cette résolution. Il comprend cinq membres élus par la congrégation ou groupe. Chaque membre du comité doit posséder les qualifications requises d'un ancien.

Le comité exécutif sera élu par l'église une fois par an et remplira ses fonctions jusqu'à l'élection de son successeur. Les membres du comité devront, dans la mesure du possible, être changés chaque année ou du moins tous les deux ans.

Qu'il soit également résolu, et ceci dans le but de définir clairement la relation qui existe entre l'assemblée et le comité exécutif, que celui-ci n'est point le chef ou maître de l'église, mais son serviteur. De même que l'assemblée possède le pouvoir de fonder le comité exécutif, ainsi a-t-elle l'autorité de le révoquer ou de surveiller ses actes, droit dont elle usera selon qu'elle en jugera bon.

(2) Les devoirs du comité exécutif sont les suivants :

Fixer l'heure et le lieu des réunions ou des études de l'assemblée, y compris les réunions de témoignage, et désigner les anciens qui y présideront. Dans ce but, ce comité fera un plan pour six mois d'avance en indiquant respectivement ceux qui dirigeront les réunions durant cette période. Ce plan ou liste sera porté à la connaissance de l'église lors d'une réunion administrative.

Le comité aura le droit de désigner des remplaçants pour les frères ayant un service régulier et qui sont empêchés ou incapables de le remplir.

La tâche du comité sera également d'organiser des réunions régionales, mais toujours sous le consentement et le conseil de l'église comme corps.

Le dit comité devra également régler la question relative à l'entretien des orateurs ou des frères qui visiteront l'assemblée, qu'il s'agisse de quiconque devant être entretenu par l'église.

Il incombe encore au comité exécutif d'assurer la vérification des comptes de l'assemblée, une fois tous les trois mois, et de donner au groupe le rapport de sa condition financière lors d'une réunion administrative.

Le comité exécutif n'aura aucune juridiction sur le département du service. Le directeur local désigné par la Société doit remplir les devoirs indiqués par elle et ne sera nullement tenu de présenter ses rapports au comité exécutif.

Le comité devra soumettre régulièrement aux anciens la liste des frères désignés pour diriger les réunions ou les conférences publiques, ainsi que l'heure et le lieu de celles-ci.

Il est aussi de la compétence du comité exécutif de désigner les anciens qui doivent parler à l'église ou au public.

Le comité doit être pour le groupe ce que son nom implique, c'est-à-dire un comité qui exécute les ordres de l'église et qui accomplit et remplit les devoirs dont il est chargé. L'assemblée se réservera le droit d'ajouter aux devoirs ci-dessus mentionnés ou d'en retrancher quand elle le jugera opportun, et cela dans n'importe quelle réunion administrative de l'église. Toute modification à ce sujet doit se faire par résolution dûment soumise à l'assemblée et acceptée par elle.

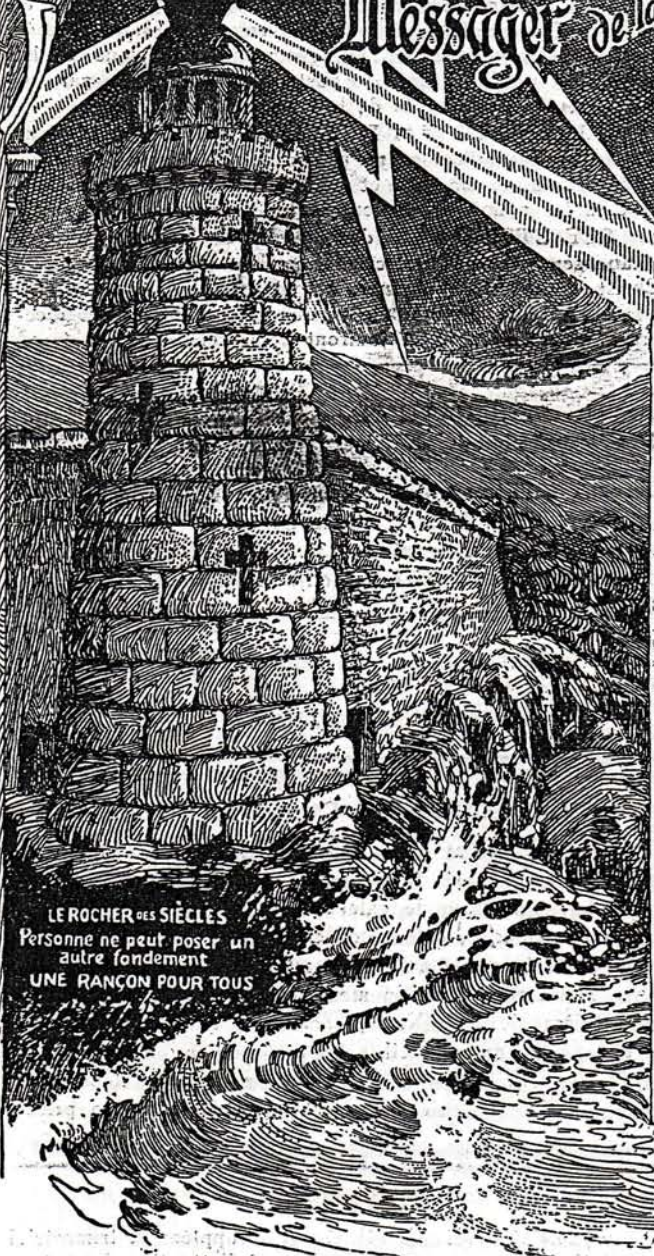




La

# TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe. 21:7  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année Mensuel No 2  
— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Février 1928

## SOMMAIRE

Mission des chrétiens sur la terre	19
Poésie	24
«Un peuple pour un but»	24
Poésie	29
Le royaume de Dieu	30
Questions intéressantes	32

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je réponderai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : Amérique : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada : 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel : Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3,50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8,50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

### COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1928

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année-ci le mercredi 4 avril, après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante : Nisan, le mois de la pâque, commence cette année, selon notre calendrier moderne, au soir du 22 mars (heure de la Palestine). La commémoration de la mort du grand agneau pascal, le quatorzième jour de Nisan, commence quatorze jours plus tard, au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir, le mercredi 4 avril. Nous en donnons connaissance maintenant pour que les dispositions nécessaires puissent être prises.

### BULLETIN

Le présent numéro contient notre supplément trimestriel « Bulletin » que nous recommandons à l'attention des frères et sœurs, et surtout des directeurs locaux.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

FEVRIER 1928

No 2

### MISSION DES CHRETIENS SUR LA TERRE

(W. T. 1er novembre 1927)

« Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. »

— 1 Corinthiens 1 : 9. —

**J**ÉHOVAH DIEU est l'auteur de son plan. Il le fit et l'exécute en parfait accord avec sa volonté souveraine, ne déviant jamais d'un dessein qu'il a fixé d'avance. Son Fils bien-aimé est le principal agent exécuteur de ce plan, mais d'autres ont été invités à se joindre à lui pour cette œuvre.

<sup>2</sup> L'ennemi, Satan, a de tout temps cherché à détourner l'homme du Créateur, mais n'y réussissant pas avec chacun, il a semé la confusion dans l'esprit de ceux qui désiraient obéir à Dieu. La plus grande partie de l'humanité a été éloignée de Dieu, et la majorité de ceux qui ont voulu lui obéir furent grandement confus et égarés. Il en était ainsi du temps de l'apôtre Paul et, depuis, il en a toujours été ainsi. Mais les chrétiens ont aujourd'hui une plus grande appréciation des précieuses promesses de Dieu que dans le passé, car la lumière de la vérité brille plus clairement sur le sentier de ceux qui lui obéissent. Le jour parfait approche et Dieu remplit les promesses faites à son peuple. Quelques-uns discernent mieux son intention à l'égard du chrétien et leur mission sur la terre comme tel; aussi trouvent-ils une plus grande joie à faire sa volonté.

#### L'APPEL

<sup>3</sup> Comme le montrent les paroles de l'apôtre, Jehovah Dieu est celui qui appelle l'homme. Il n'appelle point les pécheurs, mais seulement ceux qui, volontairement, ont exprimé le désir de faire sa volonté.

<sup>4</sup> L'homme apprend qu'il est pécheur par nature et qu'ainsi il n'a aucun droit à la vie. Il apprend que le sacrifice de Jésus-Christ pourvoit à la rédemption de l'humanité et aux moyens de le retirer du péché et de l'amener au salut, et que cela ne peut se faire par aucun autre nom. L'homme désire vivre. Il apprend que Jésus disait à tous ceux qui ont ce désir : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Il a été renseigné sur la signification de ces paroles, c'est-à-dire qu'il doit se soumettre volontairement au Seigneur, être désireux de faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit en ce qui le concerne. Alors il entre dans cette voie en faisant une entière consécration à la volonté de Dieu; c'est sa part de l'alliance. Jésus-Christ, son Avocat, le présente au grand Juge, Jehovah Dieu, qui le justifie en raison de la foi de l'homme au sang de Jésus et de son consentement à faire la volonté de Dieu. Cela signifie que Dieu détermine juridiquement que l'homme est en règle avec Lui et qu'il a droit à la vie. Cette justifi-

cation a pour but d'associer l'homme à Christ Jésus en sa mort de même qu'en sa vie. Ainsi Dieu, par sa propre volonté et sa parole de vérité, engendre l'homme, qui s'est ainsi consacré, à une espérance de vie au degré divin et à la nature divine (Jacques 1 : 18; 1 Pierre 1 : 3-5). Par ces moyens Dieu appelle l'homme à la communion de son Fils bien-aimé.

#### BUT DE LA CONSECRATION

<sup>5</sup> Pourquoi, comme chrétien, faites-vous une entière consécration à la volonté de Dieu? Quel était et quel est le but de Jehovah en vous appelant? Sur ce point beaucoup de chrétiens ont été déconcertés et à cause de cela ont souffert la crainte et l'effroi, et se sont ainsi privés de beaucoup de joie.

<sup>6</sup> L'un répondra à la question de cette manière-ci : « Je fis une consécration dans le but d'obtenir la vie et d'aller au ciel. Je voulais être sauvé et Dieu désirait me sauver. Maintenant, si je puis réellement être bon et aller au ciel je serai satisfait, ne serait-ce même qu'en y entrant par une porte de derrière pour y occuper la plus petite place. »

<sup>7</sup> Il est vrai que Dieu veut qu'un témoignage de la vérité soit donné à chacun, afin que tous aient une occasion d'obtenir la vie; mais telle n'est pas la cause de l'appel du chrétien et, par conséquent, pas la cause de la consécration durant la période de sacrifice. Dieu n'a jamais essayé de faire entrer quelqu'un au ciel. Le ciel est la récompense que le chrétien reçoit après l'accomplissement fidèle de sa mission sur la terre.

<sup>8</sup> L'autre répond : « Je me suis consacré afin que Dieu puisse me prendre au ciel pour briller dans sa présence. Ma mission, par conséquent, depuis que je me suis consacré, est de développer un bon et agréable caractère, et dès que cela sera atteint Dieu me prendra au ciel. Il me tarde d'y arriver c'est pourquoi je m'efforce de développer un tel caractère. Pour cela je dois paraître très pieux et parler avec beaucoup de gravité. Lorsque je sers l'assemblée je dois porter un habit long et me composer un visage solennel. Je dois monter en tribune avec beaucoup d'emphase et m'incliner avec componction devant l'assemblée, dans une grave et silencieuse attitude de prière afin que tous voient combien je ressemble au Seigneur. Lorsque je parle ou que je prie à haute voix je dois le faire avec certaines inflexions de voix bien étudiées à l'avance et, la réunion terminée, m'empresser vers la porte à serrer la main de chacun, montrant par là mon aimable caractère. Je dois entretenir des re-



lations avec tous les frères et sœurs. Si avant moi il y eut quelques personnalités dans l'église, je dois les honorer et respecter leur enseignement pour qu'un jour on en fasse de même à mon égard et que l'on sache gré de mon enseignement.»

<sup>9</sup> Celui qui poursuit aveuglément une telle voie ne se rend pas compte qu'il donne beau jeu à l'adversaire, Satan. Il ne se rend pas compte qu'il s'efforce d'être en communion avec le Seigneur et qu'en même temps il l'est avec Satan. L'apôtre déclare qu'il est impossible de poursuivre ce but en donnant satisfaction au Seigneur. — 1 Corinthiens 10 : 20, 21.

<sup>10</sup> Un autre encore répondra : « Je me suis consacré et je m'efforce de vivre en bon chrétien afin d'aller au ciel, d'être assis sur le trône avec Jésus-Christ pour juger le monde. Actuellement je pratique le jugement afin de pouvoir juger lorsque je serai au ciel. J'ai été appelé à cette haute fonction, et ma mission sur la terre est de méditer profondément sur différentes questions et d'assumer un air de grave dignité, comme il convient à celui qui jugera le monde, pour que mon caractère soit bien préparé et façonné afin que je puisse refléter la gloire du Seigneur lorsque je serai assis au tribunal céleste. »

<sup>11</sup> Celui-ci, comme les autres, est aveuglé quant aux réels desseins de Dieu. Il n'a pas compris, il n'a pas apprécié pourquoi Dieu l'a appelé et par conséquent n'est pas en état de remplir sa mission comme chrétien sur la terre.

#### LA CAUSE REELLE

<sup>12</sup> Dieu, dans sa grande bonté, rend la question plus claire actuellement, et ceux qui marchent dans la lumière distinguent nettement le bon chemin et, ainsi, sont dans la joie du Seigneur. Il fait des progrès comme chrétien celui qui se rend compte de l'obligation qui lui est imposée et la remplit avec désintéressement.

<sup>13</sup> L'appel de Jéhovah est une invitation au consacré, pour accomplir une tâche spéciale, une invitation pour entrer à une école dans un but spécial ; c'est une désignation pour l'accomplissement des devoirs officiels. Si l'appelé prouve sa loyauté, sa fidélité tandis qu'il est sur la terre, alors il entrera dans les hautes fonctions, pleines de responsabilités, de la mission céleste du chrétien. Par conséquent, la consécration du vrai chrétien est faite dans le but de prouver sa loyauté et sa fidélité envers Dieu. Voilà pourquoi il doit faire la volonté de Dieu sur la terre, et cela joyeusement.

<sup>14</sup> Dieu n'appela jamais personne dans le but de lui donner l'occasion de développer un beau caractère. S'il n'avait désiré que cela, il eût choisi les anges qui, eux, lui furent toujours fidèles. Jésus, avant d'être appelé, était un caractère parfait. Il est écrit qu'il fut rendu parfait par les choses qu'il a souffertes. Il souffrit ces choses en raison de sa fidélité dans l'accomplissement de ses devoirs sur la terre ; par ce qu'il souffrit il prouva sa fidélité et sa loyauté envers Dieu. Il est le fondateur de la chrétienté, le premier et la tête du Christ. Les membres du corps sont appelés à suivre ses traces.

#### RELIGION

<sup>15</sup> Différentes sont les raisons pour lesquelles les uns ont été attirés à la vérité présente. Les uns se sont associés à ceux qui possèdent cette vérité parce qu'ils désiraient être religieux, et ils ont compris que les Etudiants de la Bible pratiquaient une religion qui leur semblait la meilleure. Les Etudiants de la Bible ne pra-

tiquent pas une religion ; l'Association n'est pas une institution ou une association religieuse. Religion veut dire une forme ou une cérémonie extérieure par laquelle les hommes indiquent leur manière de reconnaître l'existence d'une puissance suprême. L'organisation de Satan possède différentes religions et le monde les pratique. Les ecclésiastiques pratiquent une religion. « La soi-disant chrétienté organisée » est une religion. Un vrai chrétien se rend compte qu'il a autre chose à faire que d'observer simplement quelques formes extérieures, quelques cérémonies pour démontrer sa croyance en une puissance suprême.

<sup>16</sup> La Parole de Dieu définit le sens propre de religion comme signifiant visiter les veuves et les orphelins et se préserver des souillures du monde, de l'organisation du diable (Jacques 1 : 27). Lorsque le peuple de Dieu sortit de Babylone il emporta avec lui des vêtements souillés. Un vêtement est un symbole d'identification. Il fallait beaucoup de temps pour s'apercevoir de la différence entre ceux de Babylone et ceux qui prétendaient sortir de Babylone. Ces derniers continuèrent à pratiquer certaines formes et cérémonies tenant de l'ecclésiasticisme. Telle, cependant, n'est pas la bonne voie du vrai chrétien. Elle conduit à l'hypocrisie, et l'hypocrisie est méprisante aux yeux du Seigneur.

#### COMMUNION

<sup>17</sup> Remarquez que, dans le texte, l'apôtre Paul dit : « Vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » Que signifie le mot « communion » ? Beaucoup crurent que lorsque les enfants du Seigneur se réunissaient en congrès ou réunion, une partie du temps devait être consacrée à se serrer la main et à se livrer au bavardage. Souvent une heure spéciale est réservée à ce que l'on appelle la « communion », et durant cette heure tout est discuté sauf les voies et moyens de faire progresser la cause de la vérité. Ceci, assurément, n'est pas la signification des paroles : « Vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur. »

<sup>18</sup> Le sens propre de communion est association de l'un avec l'autre pour participer à une certaine œuvre. Jéhovah assigna à son Fils bien-aimé les fonctions de souverain sacrificateur de Jéhovah ; c'est-à-dire l'office de fonctionnaire exécutif de Dieu dans l'accomplissement de son plan. Il plut alors à Dieu d'appeler d'autres hommes pour participer à cette œuvre avec le Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire d'avoir communion ou de s'associer avec lui dans ce travail. Dieu détermine leurs devoirs cependant qu'ils sont encore sur la terre, de même qu'il a révélé quelques-uns des devoirs qui incomberont à ces appelés dans les cieux. A l'appui de cette conclusion nous soumettons ce qui suit :

<sup>19</sup> L'apôtre Pierre déclare que les membres du corps ont été appelés à suivre les traces de Jésus (1 Pierre 1 : 21) ; c'est-à-dire qu'ils doivent prendre le chemin que Jésus prit.

<sup>20</sup> Paul, en parlant de lui-même comme disciple de Jésus-Christ, écrivit : « Je regarde toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ... Afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3 : 8, 10, 11). L'apôtre Jean dit : « Ce que nous avons



vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, cette communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.» — 1 Jean 1 : 3, 7.

<sup>21</sup> Marcher signifie poursuivre un but d'activité, se comporter d'une certaine manière. Donc, marcher comme Jésus marchait signifie que le chrétien sur la terre doit se comporter comme Jésus se comportait et le suivre comme son compagnon en faisant ce qu'il faisait. Il n'y a aucune preuve que Jésus eût un visage dévot, qu'il portât un long habit ou qu'il se tint sur une tribune, se livrant à des prières silencieuses pour être vu des hommes. Au contraire, il blâmait ces choses qui étaient si évidentes dans le clergé juif (Matthieu 6 : 5). Aucune preuve n'existe que Jésus enseigna ses disciples à développer un doux et aimable caractère afin que tous ceux qui vinsent en contact avec eux soient capables de constater leur douceur. Au contraire, le récit nous montre que Jésus disait la vérité avec hardiesse, sans déguisement, que ses disciples en faisaient de même et que le clergé et les tribunaux remarquèrent leur assurance et, par là, reconnurent qu'ils avaient marché avec Jésus, qu'ils avaient appris de lui. — Actes 4 : 13.

#### LE DESSEIN DE DIEU

<sup>22</sup> Le dessein de Dieu est hardiment établi sur les pages du récit sacré. A travers les âges il a eu ses témoins afin que son nom ne soit pas oublié par les hommes, et cela pour leur bien. Durant cette même période Satan, l'ennemi, a mis en évidence son nom afin d'aveugler l'esprit des hommes en ce qui concerne Dieu et sa bonté.

<sup>23</sup> Dieu envoya ses prophètes pour rendre témoignage à son nom. Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste ces hommes fidèles accomplirent les devoirs qui leur étaient imposés. Rien ne permet d'admettre qu'ils se soient revêtus d'une piété feinte ou de cérémonies hypocrites. Au contraire ; le récit dit qu'ils furent de hardis et fidèles témoins du Seigneur, et pour cette raison eurent à souffrir les fers, l'emprisonnement et toutes sortes de méchantes et cruelles persécutions. Il est écrit de Moïse, l'un de ces fidèles, qu'il préféra les afflictions du peuple de Dieu, plutôt que les plaisirs et les honneurs que l'organisation de Satan pouvait lui accorder tandis que toute occasion lui était donnée de recevoir les honneurs conférés à la royauté. Ces hommes sont cités en exemple pour les chrétiens (Jacques 5 : 10). Ils furent des témoins fidèles du nom de Jéhovah, et le chrétien est exhorté par l'apôtre à être guidé par leur exemple. — Hébreux 12 : 1.

<sup>24</sup> Au moment voulu, Dieu envoya Jésus sur la terre qui, à l'âge de trente ans, se consacra entièrement à Jéhovah. Dans quel but le fit-il ? (Que les anciens qui seraient enclins à être ecclésiastiques prennent note de la réponse.) Jésus répond : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 34). Il dit également : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5 : 30). « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 6 : 38.

<sup>25</sup> Sa mission sur la terre est résumée dans les paroles formelles qu'il prononça devant Pilate, représentant de Satan, à la dernière audience : « Je suis né et je suis

venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 18 : 37.

<sup>26</sup> Son activité prouve qu'il vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité, car durant trois ans et demi il alla de lieu en lieu, de maison en maison, disant à tous ceux qui voulaient l'entendre que Jéhovah est Dieu et que son dessein est de bénir toutes les familles de la terre, par son royaume. Jésus refusa tout compromis avec Satan et son organisation, il dit : « Le prince du monde vient... il n'a rien en moi » (Jean 14 : 30). En termes hardis il donna témoignage au nom de son Père, et par sa mort et sa résurrection le nom de Jéhovah fut exalté. Lorsqu'il eut terminé sa mission terrestre, Dieu lui donna en récompense de sa loyauté et de sa fidélité le beau titre de « témoin fidèle et véritable ». — Apocalypse 3 : 14 ; 19 : 11.

<sup>27</sup> Afin d'être en communion avec le Seigneur Jésus-Christ, afin d'être associé à l'œuvre que Dieu lui assigna, le chrétien doit marcher à la lumière de la vérité que Dieu donne à son peuple. Aujourd'hui cette lumière brille sur le sentier du chrétien comme jamais auparavant, parce que le temps de Dieu est venu où elle doit briller ainsi. Celui qui marche sur les traces des ecclésiastiques, marche dans les ténèbres et ne s'associe point à Dieu ni à Jésus-Christ. C'est d'eux que Jean écrit : « Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. » — 1 Jean 1 : 6.

<sup>28</sup> Actuellement, dans l'église, se trouvent des anciens qui insistent à conserver différentes choses insensées rapportées de Babylone et refusent d'encourager leurs frères à participer au service et d'y prendre part eux-mêmes. Ils font objection à la vérité que Dieu a donnée à son peuple par la *Tour de Garde* et tentent de décourager leurs frères à l'étudier. Ils raillent l'idée d'aller de porte en porte offrir le message de Dieu, du Roi et de son royaume. Ainsi, par leur manière d'agir dans l'église, ils provoquent le découragement et la division parmi les frères.

<sup>29</sup> Le moment est venu où les fidèles doivent prendre garde à ces frères, les éviter et leur signifier que la charge d'ancien ne leur sera plus confiée, ni un autre service dans l'église ; car l'apôtre dit : « De tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre [égoïsme] ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent les cœurs des simples [sans instruction]. » — Romains 16 : 17, 18.

#### PAUL UN EXEMPLE

<sup>30</sup> Paul fut un fidèle témoin du Seigneur. Il se réjouissait de participer aux souffrances de Christ Jésus. Ces souffrances provenaient-elles d'une prétendue piété, d'un visage long et solennel ou bien de ce qu'il portait un long vêtement et parlait d'une voix dévote ? Non ; il ne souffrait pas pour cela, parce qu'il ne se livrait point à ces choses. Il souffrait parce qu'il était hardi, sans crainte, un fidèle témoin de la vérité. De son temps, comme de nos jours, quelques anciens suscitèrent des troubles dans l'église. Il prévit que ces troubles pouvaient augmenter c'est pourquoi il donnait des avertissements. Il est dit que lorsqu'il était en route pour Jérusalem, il s'arrêta à Milet et envoya quérir les anciens d'Ephèse afin de les encourager, de les avertir pour qu'ils devinssent un soutien, un réconfort aux autres enfants de Dieu. Jamais il ne fit allusion à ses expériences en vue de se glorifier, mais dans le but évident de montrer aux anciens que la carrière d'un chrétien sur la terre est de remplir la



mission que lui a confiée le Seigneur. Il leur dit entre autres qu'ils ne le reverraient plus. Ce fut un moment important et solennel celui qu'ils passèrent ensemble, et Paul leur parlait avec clarté et netteté.

#### DE MAISON EN MAISON

<sup>31</sup> Durant ces dernières années, le Seigneur trouva bon, et il lui fut agréable, que les frères allassent de maison en maison, éveillant l'attention des hommes sur Dieu, sur Christ et son royaume, leur remettant le message de vérité afin que le monde puisse lire et connaître le Seigneur et son plan. *La Tour de Garde* a encouragé les frères dans cette voie, car la bénédiction du Seigneur y est manifeste, mais elle a été critiquée parce qu'elle appuyait sur l'importance du service à l'heure actuelle. Cette critique et cette opposition provenaient de frères anciens qui trouvaient au-dessous de leur dignité d'aller de maison en maison prêcher l'évangile de Jésus-Christ et de son royaume en plaçant le message imprimé entre les mains du monde.

<sup>32</sup> Maintenant, considérez les paroles de l'apôtre Paul lorsqu'il s'adressait aux anciens d'Ephèse. Il était chargé d'une mission spéciale comme ambassadeur de Christ vers les Gentils. Cela cependant ne l'enflait point d'orgueil. Il se souvenait constamment qu'il était un serviteur de Dieu et de Jésus-Christ. Il ne considérait point au-dessous de sa dignité d'aller de maison en maison prêcher l'évangile. A cette occasion il dit aux anciens : « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » — Actes 20 : 18-21.

<sup>33</sup> Non seulement l'apôtre allait de maison en maison annonçant la vérité, mais encore ne faisait aucune distinction entre les hommes. Il ne discutait, il n'insistait point pour obtenir un champ d'activité parmi les riches et les influents. Selon les coutumes d'alors, il était plutôt déplacé que les Juifs parlissent aux Grecs ; cependant l'apôtre s'adressait et aux Juifs et aux Grecs, leur parlant de Dieu et de son royaume. Ce que fit Paul, l'apôtre spécial de Jésus-Christ, certainement nous aussi nous pouvons le faire. S'il pensait être agréable au Seigneur et profitable à la cause de donner un témoignage de maison en maison, alors, sans aucun doute, son exemple est bien celui que d'autres chrétiens peuvent suivre. Outre cela, Jésus, le Fils du grand Dieu Eternel, allait de même de maison en maison, de lieu en lieu, parlant aux pauvres et enseignant la vérité aux déshérités. Ce que fit Jésus le grand Rédempteur et Tête de l'église, chaque membre du corps devrait se réjouir de le faire. C'était sa mission ; c'est à elle que s'associa l'apôtre Paul et c'est à cette mission-là que d'autres chrétiens doivent participer sur la terre pour être en association avec Christ Jésus.

#### LES CONDITIONS ONT-ELLES CHANGE ?

<sup>34</sup> Ceux qui ne se réjouissent pas de servir le Seigneur diront : « Les conditions ont changé depuis le temps des apôtres. A cette époque-là, l'unique moyen

de se mettre à l'œuvre était d'aller à pied de maison en maison ; ce qui aujourd'hui serait déplacé. Nous, comme représentants de la congrégation, nous devrions plutôt nous revêtir du vêtement de prédicateur et ne parler qu'en tribune, laissant tout autre service aux membres moins importants de la congrégation. »

<sup>35</sup> Les conditions ont-elles changé ? Certainement, dans un sens, et avec le changement il se fit une plus grande lumière, de plus grandes occasions de service et, par conséquent, une plus grande responsabilité s'ensuit. Nous vivons maintenant dans la présence du Seigneur. Il s'est plu à dévoiler à l'église l'hideuse organisation de Satan et combien elle a si longtemps et si méchamment opprimé le monde. Il a montré à son peuple quelque chose de la magnificence et de la gloire de l'organisation de Dieu ; comment il va bientôt délivrer le monde de l'oppression et le mettre en harmonie avec lui et comment le nom de Jéhovah Dieu sera justifié et exalté. Aujourd'hui, les hommes sont opprimés et beaucoup sont retenus dans les prisons ecclésiastiques par des gardiens ou geôliers. Timides et craintifs ils n'ont pas le courage d'en sortir et de prendre position pour le Seigneur. Ils gémissent sous cette oppression et implorent la délivrance, et leurs cris sont montés à Jéhovah Dieu. Le Seigneur dit maintenant à ses fidèles : « Allez porter ce message de vérité et reconforter ces prisonniers ».

<sup>36</sup> Afin d'ouvrir le chemin à l'heure actuelle, heure si décisive, Dieu a mis en action le puissant radio, de sorte que les timides prisonniers peuvent tranquillement rester chez eux et, dans le secret, écouter de temps en temps un bref message qui leur parle de Dieu, de Christ et des bénédictions par son royaume. Mais il leur faut davantage encore et Dieu y a pourvu. Il a pourvu à la publication de livres, de brochures et de journaux ; il a fourni les bâtiments et les machines, et pour les mettre en action a placé son esprit sur des hommes sans connaissances spéciales. Aussi sûr que le Seigneur avait spécialement qualifié des hommes au temps de Moïse pour la préparation et la construction du tabernacle, aussi sûr il a choisi actuellement ses serviteurs afin de faire marcher ces machines pour la préparation et l'impression de la littérature qui doit éclairer le monde.

<sup>37</sup> Pourquoi le Seigneur fit-il cela ? Certainement pas pour gagner de l'argent, comme quelques-uns l'ont supposé à tort ou par ignorance. Tout argent appartient au Seigneur et il pourrait en fournir suffisamment pour exécuter ses desseins. Sa volonté est que le monde doit avoir une occasion de connaître la vérité et ceux qui font un petit sacrifice pour se procurer un livre qui contient cette vérité l'apprécieront davantage. Il a procuré la possibilité de fournir des livres en grande quantité et à bon marché. Maintenant Dieu dit à ceux qu'il a appelés à la communion de son Fils bien-aimé : « Allez et portez le message de vérité aux prisonniers. Dites-leur : Avancez et prenez position au côté du Seigneur ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Sortez et montrez-vous au côté du Seigneur. Ceux qui écoutent et obéissent se nourriront de la vérité et se réjouiront. »

<sup>38</sup> Ce témoignage du Roi et de son royaume doit être donné au nom de Jéhovah, et cela par ceux que le Seigneur a appelés, par ses véritablement dévoués. Ceux qui sont en communion ou en association réelle avec Jésus-Christ marcheront dans la lumière que le Seigneur donne à son peuple et se réjouiront d'obéir à ses commandements en portant au monde le message du royaume. Nul autre ne sera en communion avec le Seigneur au temps actuel.



## SERVICE RAISONNABLE

<sup>39</sup> Dieu n'a pas appelé son peuple pour qu'il s'élève ou brille aux yeux des hommes, mais pour être en communion avec son Fils bien-aimé en faisant l'œuvre qu'il lui avait assignée sur la terre. Lorsque Jésus déclare qu'il est né dans le monde et vint pour être un témoin de la vérité, cela établit définitivement la voie que doivent prendre tous ceux qui sont en communion ou associés avec Dieu et le Fils. Son activité lui attira des reproches, mais la promesse dit : Heureux celui qui souffre comme chrétien, car c'est la preuve qu'il plaît à Dieu. Nous devons être en communion avec Christ dans ses souffrances si nous voulons participer à sa gloire dans le royaume. Personne n'eut une appréciation plus profonde de ce fait et de ces privilèges que l'apôtre Paul. C'est à cause de son amour pour Dieu, de son amour pour ses frères et de son grand désir de les voir en communion parfaite avec Christ qu'il dit : « Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ». — Romains 12 : 1.

<sup>40</sup> En poursuivant un tel but le chrétien sacrifie sa réputation, son honneur aux yeux du monde. Il consumera ses forces en portant le message à d'autres comme ambassadeur du Seigneur. Mais tel est son service raisonnable et la condition imposée à ceux qui veulent être en communion avec Jésus-Christ sur la terre et dans son royaume. Dieu prit cette disposition et appela ceux qui l'aiment à une telle communion.

## PREUVE D'AMOUR

<sup>41</sup> Dieu exige la loyauté et la fidélité de ceux qu'il veut approuver. Il esqua un travail pour le chrétien, puis lui donna l'occasion de prouver sa loyauté et sa fidélité, conséquence unique d'un juste mobile, savoir l'amour. Cela comprend une absolue fidélité envers Dieu. Lorsque quelqu'un consacre libéralement les talents dont Dieu l'a doué à l'accomplissement de la mission donnée au chrétien, il ne fait que poursuivre le chemin que Jésus notre Seigneur fit connaître et que doivent poursuivre ceux en communion avec lui.

<sup>42</sup> Comment un chrétien peut-il prouver son amour pour Dieu ? L'apôtre Jean répond : « Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose le châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » — 1 Jean 4 : 17, 18.

<sup>43</sup> Cela signifie naturellement que le chrétien proclamera la vérité par amour de la vérité, fermement, hardiment, rendant honneur et gloire au Seigneur; qu'il n'aura aucune crainte de ce que l'homme, Satan ou n'importe quelle partie de son organisation pourra lui faire. L'apôtre Paul déclarait qu'il n'appréciait point sa vie et que ni la persécution, aussi grande soit-elle, ni les menaces ne pouvaient le détourner de l'accomplissement de son devoir. Il suivait la voie que le Seigneur lui avait tracée. Les chrétiens de nos jours doivent en faire de même.

<sup>44</sup> Pour que le chrétien prenne part à la résurrection de Christ et participe avec lui à son œuvre glorieuse et bénie du royaume, il doit préalablement prendre part ou participer aux souffrances de Christ tandis qu'il est sur la terre; c'est-à-dire qu'il doit sans équivoque prendre

position pour le Seigneur. Il refusera de participer ou de sympathiser avec l'organisation de Satan; refusera de se tenir à l'écart et de pratiquer des cérémonies inaugurées dans l'ecclésiasticisme qui est une partie de l'organisation du diable. Un tel chrétien deviendra nécessairement la cible des dards de Satan et de ses émissaires. Poursuivant ce chemin en donnant un vrai et fidèle témoignage à Dieu et au Seigneur Jésus-Christ il peut être sûr qu'il appartient au Seigneur et que sa loyauté et sa fidélité lui vaudront l'approbation de Dieu.

<sup>45</sup> L'heure décisive pour l'église et le monde est venue. Les forces du malin sont déployées contre le Seigneur et ses oints. Le moment est là où le Seigneur exaltera son nom sur la terre par une démonstration de son pouvoir. Mais auparavant son dessein est que ceux qu'il a appelés en avertissent les peuples et les nations de la terre.

<sup>46</sup> Il y a bien des siècles, Jéhovah promit qu'il enverrait le Christ et que par lui il bénirait toutes les familles de la terre. Dieu est fidèle à sa promesse. Il a appelé les membres du corps de Christ à la communion ou à l'association de son Fils bien-aimé dans l'œuvre merveilleuse qu'il lui a assignée. Il demande d'eux la loyauté et la fidélité dans l'accomplissement du devoir avant de donner son approbation finale. Chaque appelé, chaque oint, doit maintenant annoncer le même message de vérité. Chacun, comme sentinelle et témoin du Seigneur, verra de ses propres yeux les grandes vérités telles que Dieu les dévoile à son peuple. Ensemble ils élèveront la voix; ensemble ils sortiront en phalange solide pour donner le témoignage contre l'ennemi, s'uniront joyeusement pour proclamer le nom de Dieu et de son Christ et annoncer au monde que le royaume des cieux est proche.

## QUESTIONS BEREENNES

Exposer cinq faits en rapport avec l'accomplissement du divin plan pour le salut de l'humanité. Qui s'est opposé à l'accomplissement de ce plan, et quelles sont les deux méthodes employées dans ce but ? Jusqu'à quel point les chrétiens ont-ils échappé à la confusion du monde ? De quelle lumière spéciale jouissent actuellement les obéissants ? § 1, 2.

Nommer cinq pas que doivent faire tous ceux qui désirent entrer en alliance avec Dieu. Quelle part l'Avocat Jésus-Christ prend-il dans cette négociation ? Quelle part Jéhovah accomplit-il ? § 3, 4.

Citer trois illustrations qui montrent la confusion qui existe actuellement parmi les soi-disant chrétiens concernant le but de la consécration, et montrer l'erreur de chacune. § 5-11.

Pourquoi est-il nécessaire que le chrétien comprenne le but de la consécration ? Que signifie l'expression « appelé de Dieu ». Quelle catégorie de gens est appelée ? Comment prouvent-ils leur dévouement et leur fidélité à Dieu ? Démontrer que « développer un caractère » n'est pas le but de l'appel du chrétien. § 12-14.

Que signifie le mot religion ? Comment expliquons-nous les différentes religions qui se pratiquent sur la terre ? Quelle définition du mot religion l'apôtre Jacques donne-t-il ? Pourquoi y a-t-il tant de confusion parmi les chrétiens au sujet de la religion ? § 15, 16.

Quelle fausse idée quelques-uns du peuple du Seigneur ont-ils relativement à la communion chrétienne ? Quelle est la signification correcte de ce terme ? Qu'est-ce d'avoir communion avec notre Seigneur et Roi. Donner des preuves scripturales à l'appui de la vraie signification du terme communion. Que signifie marcher comme notre Seigneur marchait ? § 17-21.

Quel a été le but de Jéhovah d'avoir des témoins sur la terre ? Nommer quelques-uns de ces fidèles témoins du passé et montrer ce dont ils témoignaient. Quels succès eurent-ils ? Qui avait intérêt à anéantir leur dessein ? Réussit-il ? § 22, 23.

Que dit notre Seigneur avoir été le but de sa consécration ? Quelle fut sa mission sur la terre ? Quelle voie d'action poursuivait-il en exécutant sa mission ? § 24, 27.

Comment pouvons-nous déterminer que nous marchons dans la lumière ou dans les ténèbres. Quelle classe dans l'église est particulièrement responsable à l'heure actuelle ? Pourquoi ? Quelle grande erreur quelques-uns d'entre eux font-ils, et quel est l'effet de leur exemple sur d'autres ? Quel est le devoir évident des fidèles en ce qui concerne de tels anciens ? Quel fut le fidèle apôtre qui donna l'exemple à suivre, tant aux anciens qu'aux ecclésiastes ? § 28-30.

Quel travail le Seigneur a-t-il procuré à son peuple à l'heure actuelle ? Quelle preuve avons-nous que cette œuvre est bénie par le Seigneur ? Quels sont les deux grands exemples de fidélité dans cette œuvre mentionnés dans le Nouveau Testament ? Citer des passages pour prouver que leur travail fut d'aller de maison en maison. § 31-33.



Quelle réponse devrions-nous donner à ceux qui prétendent que les conditions actuelles exigent maintenant une méthode différente ? Quel avantage avons-nous sur l'église primitive ? Quelle méthode de témoignage le Seigneur bénit-il spécialement de nos jours ? Quelle classe de gens atteint-il, inaccessible auparavant ? Quel changement se produit-il en allant missionner de maison en maison ? Comment le savons-nous ? Quel est le message donné actuellement ? § 34-38.

En quoi consiste notre service raisonnable actuellement ? Quels résultats pouvons-nous attendre si nous remplissons ce service ? De quelles bénédictions est-il accompagné ? § 39, 40.

Qu'est-ce que Dieu exige de ceux qui recevront son approbation ? Quel mobile doit être le nôtre si nous voulons posséder ces qualités ? Comment peut-on prouver son amour pour Dieu ? Qu'est-ce qui rend un chrétien inaccessible à la crainte à l'heure actuelle ? § 41, 43.

Que doit faire celui qui désire prendre part à la première résurrection ? Qu'est-ce que cela signifie ? Dans quel sens le présent est-il « l'heure décisive pour l'église et pour le monde » ? Que va faire Jéhovah Dieu ? Qui sont les sentinelles de Dieu ? Quel est leur devoir à l'heure actuelle ? § 44-46.

Ah ! soldats, c'est au Chef que vous appartenez ;  
C'est Lui qui vous ceignit du redoutable glaive.  
Dans vos trompettes sonnez  
Contre tous les révoltés,  
Résistez vaillamment, sans repos et sans trêve.

Messagers du salut, en ce terrestre lieu,  
Publiez vaillamment le sacré témoignage.  
Ne craignant que votre Dieu,  
Accomplissez votre vœu ;  
Affrontez les erreurs, et méprisez l'outrage.

Du monde contre vous la rage éclatera ;  
Soutenez ses assauts : c'est Jésus qui l'ordonne.  
Le moqueur vous maudira,  
Le méchant vous frappera ;  
Mais le Seigneur vous garde et tient votre couronne.

## UN PEUPLE POUR UN BUT

(W. T. 1er décembre 1927)

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, [Diaglott : un peuple pour un but], afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». — 1 Pierre 2 : 9.

QUAND il agit, Jéhovah en toutes choses a un dessein bien arrêté. C'est au Jourdain, lors de l'onction de Jésus par le saint-esprit, que Dieu a commencé de mettre à part un peuple dans le but qu'il se proposait. Longtemps auparavant déjà, et à époques successives, Dieu avait préfiguré le choix, la mise à part de ce peuple. Sa Parole nous dit dans quel dessein ce peuple est choisi.

L'apôtre Pierre est l'un des témoins qui nous fait connaître le dessein de Dieu à l'égard de ce peuple, mais il n'est pas établi que Pierre ait parfaitement compris ce qu'il disait à ce sujet. Il agissait comme témoin, agent de l'Eternel. Il était lui-même un des choisis, mais spécialement favorisé pour avoir entendu les paroles de grâce et de sagesse qui sortaient de la bouche de ce Jésus qui l suivait ; favorisé encore parce que oint, envoyé comme apôtre de Jésus-Christ. Dieu le remplit de son esprit, le poussa à parler et à écrire avec autorité. C'est en cela que Pierre fut favorisé.

Donc les paroles de Pierre, dans notre texte, impliquent une vérité absolue. Depuis lors, des millions se sont prétendus disciples de Jésus, mais pour la plupart ont écrit ou enseigné qu'être disciple de Christ, c'est avoir échappé à cette fatalité terrible de la torture éternelle et avoir au ciel une place réservée, agréable, plaisante et confortable. Leur conclusion fut donc que le dessein de Dieu en appelant un peuple, était de le faire entrer au ciel. Il ne leur est jamais venu à l'idée que l'appel du chrétien pouvait le destiner à un travail qui doit se faire au nom et pour la gloire de Dieu.

Au cours de ces 50 dernières années, Dieu a projeté une lumière toujours plus grande sur sa Parole. Il n'a pas servi à son peuple de nouvelles vérités ; il a simplement jeté plus de lumière sur ces vérités déjà données.

Durant cette courte période, beaucoup se sont séparés de tout système religieux organisé et ont cherché à marcher dans la voie tracée par Jésus et ses apôtres. Ils ont progressé pendant un certain temps, puis beaucoup se sont fatigués, lassés de bien faire, ou avaient d'eux-mêmes une trop haute opinion, ou encore ont voulu s'affranchir de toute règle ; d'autres enfin se sont offensés. Tous ceux-là ont fini par s'égarer et après avoir abandonné la chrétienté organisée, la plupart d'entre eux se sont détournés et ont fini par retourner dans le monde.

Ceux qui ont continué à marcher, suivant le Seigneur en toute obéissance, se réjouissant de la lumière à mesure qu'elle augmentait, sont arrivés à mieux comprendre ce que Dieu veut en appelant ce peuple qui doit suivre la trace de Jésus ; jamais encore ce point n'a été plus clairement établi qu'au cours de l'année écoulée. Les assemblées générales qui ont réuni les consacrés ont toutes démontré que les oints du Seigneur ont aujourd'hui une meilleure compréhension des desseins de l'Eternel. L'attention a été attirée sur ce point par le rapport du congrès international tenu à Toronto. Le peuple que Dieu a engendré et qu'ensuite il a oint représente une troupe bien coordonnée qui, à son commandement, se meut en formation compacte pour agir selon sa volonté bien déterminée. Leur joie c'est d'annoncer les vertus de Celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

### CONGRES EUROPEENS

Des dispositions furent prises pour avoir en Europe une série de congrès devant faire suite à celui qui fut tenu à Toronto, Canada. Le but de ces assemblées générales est maintenant mieux compris. Les frères et sœurs ne se rassemblent plus simplement pour chanter des



cantiques, entendre parler un frère ou l'autre, prendre contact les uns avec les autres; ils se réunissent aujourd'hui pour apprendre à connaître les méthodes auxquelles recourt le Seigneur dans l'accomplissement de son travail, et pour s'encourager mutuellement à cette tâche.

De Londres à Bâle le trajet se fit donc par la voie des airs, en 5 heures à peine, avec arrêt de 30 minutes à Paris. L'homme de notre siècle prétend avoir réalisé ce moyen de déplacement aérien rapide. S'il l'a jamais su, il oublie que c'est Dieu qui a pourvu à ce mode de transport et qui l'a prédit il y a trois mille ans déjà. Les intérêts du Roi requièrent aujourd'hui une action énergique, sans perte de temps, et le Père de notre Roi a pourvu aux moyens nécessaires pour activer ce travail.

Après un rapide contrôle du travail des bureaux et de l'imprimerie à Berne, nous poursuivîmes notre voyage sur Zurich où se tenait un congrès de trois jours, de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. Environ 1400 consacrés s'y trouvaient réunis. Il y a à peu près une année, nos frères de Suisse étaient en grande confusion, résultat du travail de l'adversaire qui tournait la tête à certains d'entre eux ayant charge des intérêts du royaume. Plusieurs se sont offensés, puis s'en sont allés, et une bonne partie sont retournés dans le monde, tandis que les cœurs sincères, dévoués au Seigneur, reviennent au contraire se mettre à son service. La paix, le calme, l'unité d'action se font maintenant sentir et les frères de Suisse sont en meilleure posture spirituelle. Ils réalisent comme jamais auparavant que Dieu les a appelés dans un but déterminé, et que pour le peuple de Dieu ce but est de donner témoignage à son nom. Comme tous ceux qui possèdent la même foi, ils s'efforcent d'accomplir la tâche que le Seigneur dans sa grâce leur a confiée.

Différents frères s'adressèrent à l'auditoire, chacun en parfait accord avec le travail que le Seigneur effectue maintenant sur la terre. Les frères et sœurs présents accueillirent avec joie ces différents exposés. Les Israélites furent invités à une conférence, le dimanche soir, donnée à leur intention par le président de notre Association, sur ce sujet: « *La Palestine aux Juifs. — Pourquoi?* ». Le théâtre était comble, absolument. On estime que quelque 300 Juifs se trouvaient dans l'auditoire, complété par des chrétiens. Une attention soutenue accueillait chaque parole de l'orateur et à maintes reprises les considérations réconfortantes qu'il développa furent chaleureusement applaudies par les Israélites. Après la conférence l'un d'eux fit cette remarque: « Ce jour est le plus beau de ma vie! ». —

Et pourquoi n'en serait-il pas de même pour tous les vrais Israélites? Tous les Juifs croyants devraient se réjouir dans leurs cœurs d'apprendre que Jéhovah est ce grand Dieu d'amour, celui qui a été pour eux et leurs pères un Dieu de longanimité, et que maintenant le temps est venu où ils rentreront dans sa faveur. Une des choses que Dieu demande au peuple oint en ce temps-ci, c'est qu'ils obéissent à l'ordre donné par son prophète: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés ». — Esaïe 40: 1, 2.

70 brochures « Consolation aux Juifs » avec d'autres publications furent vendues à l'occasion de cette conférence.

Le lundi était jour de service. Un certain nombre de frères durent s'en retourner le matin de ce jour déjà, là où les appelait la tâche journalière, en sorte que 300 frères et sœurs seulement purent prendre part au travail de mission. Il pleuvait à torrents, mais la petite troupe allégrement fit face à la tempête et de maison en maison s'en alla rendre visite aux habitants. Le total des livres vendus à cette occasion s'élève à 3080. C'est plus effectif que 10 000 discours et tous ceux qui accomplirent ce travail eurent part à cette prédication; ils remplirent le but pour lequel ils sont appelés.

Au cours de ce congrès 10 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par immersion dans les eaux du baptême. Le nombre de ceux qui se font baptiser au cours de ces grandes assemblées diminue, mais leur zèle remplace les chiffres qu'on enregistrerait autrefois, et c'est bien ce à quoi nous devons nous attendre. Le Seigneur veut que son travail s'accomplisse et il l'accomplira aussi bien par un petit que par un grand nombre. En fait, il peut l'accomplir sans l'aide de qui que ce soit, mais il permet à ceux-là d'avoir une part dans son travail, qui apprécient le but pour lequel ils ont été appelés.

La conférence publique eut lieu le lundi soir. 2000 personnes remplissaient le théâtre jusqu'aux dernières places et une foule nombreuse stationnait encore à l'extérieur, demandant de pouvoir entrer. L'auditoire prêta l'attention la plus soutenue et vers la fin de la conférence tous se levèrent pour exprimer leur désir de voir bientôt s'établir sur la terre le bienheureux royaume de Dieu.

#### BERLIN

Un avion transporta notre petit comité à travers l'Allemagne. Après avoir réglé différentes questions au bureau de la Société et à l'imprimerie de Magdebourg, nous continuâmes notre trajet sur Berlin où les frères étaient assemblés en congrès. Cette époque de l'année n'était pas propice à nos frères allemands; beaucoup d'entre eux étaient retenus à la maison par des questions d'intérêts matériels, ayant à pourvoir à leurs besoins personnels comme à ceux de leurs familles. Tous ne furent pourtant pas empêchés et 10 000 d'entre eux étaient présents, soucieux de glorifier le nom du Seigneur. Un grand hall avait été arrêté, pourvu d'amplificateurs pour que chaque orateur puisse se faire entendre facilement et distinctement. Quelques frères parlèrent alors, mais à voix trop haute, croyant qu'il fallait crier pour se faire comprendre mieux et arrivant ainsi précisément à fin contraire. Après quelques instructions ils arrivèrent à chef. Il n'est pas inutile de dire ici au bénéfice de ceux qui pourraient avoir à recourir au microphone ou aux amplificateurs qu'il faut parler avec calme, distinctement et ne jamais trop élever la voix. Le microphone travaille exactement sur le même principe qu'un téléphone.

Les discours prononcés furent un sujet de joie et de réconfort pour tous, ainsi qu'en témoigna le calme observé par l'auditoire et son attention soutenue pour suivre tout ce qui se disait. Un orchestre de quelque 125 musiciens jouant fort bien soutenait les cantiques chantés par l'assemblée à la gloire de Dieu, et chacun profitait de donner libre cours à la joie qui animait les cœurs, au profond sentiment du devoir éprouvé. Les sujets développés permirent à chacun de se faire une idée très claire des desseins que Dieu poursuit en nous appelant. Tous comprirent que maintenant le Seigneur



a un travail en réserve pour son peuple, chacun parut soucieux d'y participer pour sa part.

#### JOUR DE SERVICE

Dans toute l'Allemagne, les frères et sœurs ont été prompts à se mettre au service du dimanche matin, et le Seigneur a béni leurs efforts de manière extraordinaire. Le programme du congrès prévoyait un service général le dimanche, de 9 heures à midi. Le chef en charge de ce service avait bien organisé son affaire et, à un signal donné, le dimanche à 9 heures, 7600 frères et sœurs répartis en groupes quittèrent le hall pour attaquer le champ de travail aux différents points qui leur avaient été assignés par toute la ville. A midi la petite armée cessa le feu pour s'en revenir au lieu de réunion et, avant même d'en connaître le résultat définitif, on comptait qu'en ces 3 heures d'activité plus de 100 000 livres avaient été vendus aux habitants de Berlin. Additionnant plus tard les chiffres de tous les rapports sur le travail de cette journée aux quantités vendues lors de la conférence publique qui suivit, on constata que 150 000 livres avaient été placés à Berlin, à quoi il faut en ajouter encore 100 000, enlevés par les frères et sœurs pour être placés en cours de voyage, au retour dans leurs foyers. De plus, les frères et sœurs du congrès distribuèrent ce même dimanche matin un million de petits imprimés annonçant la conférence publique. Ce fut donc une assemblée heureuse qui se réunit dans le grand hall public, dimanche après-midi, pour unir ses voix et chanter les louanges du Dieu qui les avait appelés des ténébres à sa merveilleuse lumière et leur donnait l'occasion de glorifier maintenant son nom.

#### INTERET PUBLIC

Peu avant le congrès, le clergé jugea le moment venu de concentrer à nouveau ses efforts et chercha à influencer le gouvernement d'Allemagne pour qu'il arrête l'activité des Etudiants de la Bible dans ce pays. D'entente avec leurs acolytes, ils déclarèrent ouvertement que la conférence publique qui serait donnée à Berlin par notre président, apporterait sans aucun doute la preuve irréfutable que les Etudiants de la Bible sont des bolchévistes, camouflés sous le couvert de la religion, ce qui naturellement sonna le branle-bas de tous les journaux. Ainsi que des vautours cherchant une proie, chacun d'eux chercha à percher ses représentants sur les meilleures positions possible pour parler en faveur de leurs propriétaires et alliés respectifs. Environ 35 de ces journalistes occupaient donc leur poste de combat dans le grand hall, à l'affût de tout ce qui pourrait confirmer les accusations du clergé contre les Etudiants de la Bible.

Le grand hall était comble à étouffer, chaque siège occupé, comme aussi la moindre place debout. Et une foule de 15 000 personnes houlait dans le jardin devant la porte d'accès, jusque dans les rues avoisinantes, demandant à entrer. On estime que 30 000 personnes au moins étaient accourues à la conférence et comme aucune publicité n'avait été faite dans les journaux, il faut croire que les prédicateurs contribuèrent pour une bonne part à éveiller l'intérêt du public, involontairement et sûrement bien à regret.

Une superbe corbeille de fleurs, large de 4 pieds et haute de 5, fut offerte à l'orateur au moment où il s'approcha de la tribune. Une ovation chaleureuse accueillit ce geste, puis le silence se fit et l'orateur commença. Il s'adressait à un auditoire peu commun. Tout

d'abord il décrivit les conditions de souffrance dans lesquelles le monde se débat aujourd'hui, montrant à qui va la responsabilité de cet état de choses. Puis durant plus d'une heure, le conférencier parla des dispositions prises par Dieu pour sauver toutes les familles de la terre, les relever, les délivrer et les bénir par l'établissement de son royaume. Il fit clairement ressortir que l'Association des Etudiants de la Bible n'est en aucune manière une organisation politique, qu'elle est formée d'hommes et de femmes qui connaissent ces dispositions de Dieu pour bénir l'humanité, et se réjouissent d'annoncer au monde le bonheur à venir.

Les prédicateurs étaient désarmés. L'orateur conclua en disant : « Je vous ai parlé de ce gouvernement de justice que l'Eternel établira et des bénédictions qu'il apportera à l'humanité. Quels sont ceux qui dans cette grande assemblée, ayant un cœur honnête et sincère, désirent qu'un tel gouvernement de justice s'établisse sur la terre ; gouvernement qui ne connaîtra plus de profiteurs, plus de politiciens malhonnêtes, plus de clergé hypocrite pour égarer et décevoir le monde ? Que ceux qui sont animés de ce désir le témoignent en se levant ! » Et sur le champ toute cette immense assemblée se mit debout. Le clergé fut déçu, la presse chagrinée ; il ne leur avait pas été possible de faire jouer leur trappe. Et c'est ainsi que ces milliers d'auditeurs furent reconfortés, puis, librement, exprimèrent leur désir de voir le royaume de Dieu s'établir pour les délivrer et les bénir.

Le jour suivant, quelques journaux donnèrent un compte-rendu raisonnable de la conférence. Nous citons :

« Une demi heure avant l'ouverture des portes, une foule déjà dense se pressait à l'entrée. Le Palais des Sports était noir de monde et on se demande comment ce fut possible pour entendre une simple conférence. Une foule énorme était massée devant les portes et jusque dans les rues avoisinantes, à tel point que la police avait du mal à la contenir. Et l'affluence augmentait toujours. A l'intérieur l'auditoire est tranquille sachant que des amplificateurs seront en fonction et que chacun entendra. A l'extérieur il en est qui demandent que la conférence leur soit radiodiffusée, ce qui ne fut pas accordé. Les Etudiants de la Bible ont couru leur chance ! Qu'en adviendra-t-il ? « La terre, disait Rutherford, est pour tous les hommes et non pas pour quelques-uns seulement. Le travail des Etudiants de la Bible ne s'arrêtera que quand les promesses de l'Eternel trouveront leur accomplissement ». Et comme nous quittons cet homme, nous nous rendons compte qu'il est déterminé à mettre en œuvre toute son énergie en vue du bien de l'humanité. Les idées que propage Rutherford sont claires. Pour quelques-uns c'est l'évangile, pour d'autres elles sont intéressantes, pour d'autres encore sujet à controverse ».

*Berliner Volkszeitung*

Un autre journal de Berlin écrit :

« Décoré de bleu, blanc et jaune, le vaste hall donnait l'impression d'un jour de fête. Rutherford est un orateur splendide, qui sait river l'attention de son auditoire. Chaque déclaration est appuyée de citations bibliques. Et ce fut émouvant jusqu'à l'âme que d'entendre cet orateur distingué conclure son argumentation en demandant à son auditoire s'il ne serait pas heureux de saluer l'établissement d'un gouvernement de justice et de fraternité, qui ne connaîtra plus de querelles ni de guerres, ni les troubles du travail ou autres ! Et les milliers d'auditeurs qui remplissaient le Palais des Sports se levèrent comme un seul homme. En cet instant des chanteurs judicieusement répartis et possesseurs de voix bien entraînées entonnèrent avec élan ce cantique : « Gloire à Dieu. »

*Berliner Morgenzeitung*



Enfin nous citons encore :

« 10 000 hommes écoutaient le message. Emus jusqu'à l'âme, ils chantèrent le cantique bien connu « Gloire à Dieu » (*Lobe den Herrn*), puis en action de grâce remercièrent l'Éternel de ce que le royaume du Messie est si près de s'établir. Il semble bien qu'ils aient cru à ce que leur disait le juge Rutherford. »

*Vossische Zeitung, Berlin*

Le congrès de Berlin paraît avoir fait du bien et encouragé les frères et sœurs à continuer ce bien-heureux travail que le Seigneur assigne maintenant à ceux qui sont ses témoins sur la terre.

### CONGRES DE COPENHAGUE

Un avion nous transporta rapidement de Berlin à Copenhague. Le voyage se fit sans incident si ce n'est qu'il fallut atterrir à Lübeck ensuite de défauts à l'appareil. Le lendemain matin de bonne heure notre avion arrivait à Copenhague. L'assemblée qui s'y trouvait convoquée devait réunir tous les frères de Scandinavie. Il en vint de Norvège, de Suède, de Finlande, d'Esthonie, de Lettonie et du Danemark. Environ 650 consacrés étaient présents.

Il y a deux ans nos frères de Scandinavie étaient malheureux, dans la désorganisation de l'œuvre et les querelles que l'adversaire soulevait dans leurs rangs. Le congrès de Copenhague fut d'une atmosphère toute différente. Les difficultés ont été résolues et les frères au congrès apprécièrent leur privilège devant le Seigneur. Le sujet du congrès traita du but que se propose l'Éternel en montrant aux hommes la voie du haut appel. La conférence fut suivie d'un travail de mission. 320 frères et sœurs se mirent à l'œuvre et rentrèrent ayant placé 6600 livres après quelques heures d'activité seulement, tous heureux, affirmant que c'était bien le meilleur congrès qui ait eu lieu en Scandinavie.

Au matin de notre arrivée, un journal publia sur deux colonnes une interview de frère Rutherford. Ce fut pour ainsi dire la seule publicité parue dans les journaux, elle fut entièrement favorable.

Copenhague n'est pas une ville privilégiée quant aux lieux de réunion, et la plus vaste salle ne dispose que de 1900 sièges environ. Cette salle avait été arrêtée pour la conférence publique. Longtemps avant l'heure fixée elle était comble déjà, et quantité de personnes sans place. Un journal du lendemain donna un compte rendu de la conférence avec cette manchette : « 500 couronnes pour entendre le juge Rutherford ». Il s'agissait d'un monsieur qui s'était rendu à la conférence en auto et qui, ayant été informé que toutes les places étaient prises, avait offert 500 couronnes aux gardes pour entrer quand même, ce qui n'avait été possible. 1138 livres furent vendus au cours de cette conférence dont les journaux de Copenhague donnèrent des comptes-rendus favorables. Trois journaux de Suède publièrent également des rapports de la conférence.

### RADIO

En Europe les postes de radio sont placés sous le contrôle du gouvernement. Le Danemark possède une station d'émission à Copenhague ainsi qu'une station superpuissante à quelques milles de la ville. Un des frères danois s'approcha de cette dernière pour obtenir la radio-diffusion de la conférence de Toronto. A la suite de cette démarche, le président de notre société fut invité à faire usage de la station à l'occasion de sa visite au Danemark. Il profita de cette autorisation pour donner

une conférence publique qui fut reprise pour être radio-diffusée par la station superpuissante, assez forte pour être entendue dans l'Europe entière. Au cours de la nuit qui suivit cette conférence, des rapports télégraphiques nous parvenaient déjà d'Angleterre et d'Écosse disant que la conférence avait été parfaitement comprise. Le congrès de Copenhague fut en grande bénédiction à tous ses participants ; nos frères s'en retournèrent spirituellement réconfortés et réjouis des occasions de service qui avaient été leurs durant ces quelques jours. A vrai dire ce fut un temps heureux.

### LA HAYE

Un congrès d'un jour se tint à la Haye, le dimanche 4 septembre. 85 frères et sœurs consacrés, de toute la Hollande, étaient présents. Le travail fut grandement retardé dans ce pays, sans doute par suite des manœuvres de l'adversaire. Quelques frères paraissant très intéressés se sont retirés, mais ceux qui restent ont mieux compris encore, au cours de ces derniers mois, que le Seigneur leur a confié un travail, et ils sont soucieux maintenant de l'accomplir. Au cours de la semaine de mission (du 27 août au 4 septembre) la vente des livres passa à des proportions inconnues jusqu'alors, preuve d'un accroissement de zèle et de sérieux de la part de ceux qui sont consacrés au Seigneur.

S'adressant au congrès de la Haye, le président de la Société remarqua : « Les rapports traitant de l'activité qui se poursuit en Europe nous ont montré que l'œuvre progressait en Hollande aussi rapidement qu'avancait un char à bœufs, mais elle paraît aujourd'hui vouloir parcourir son chemin à la vitesse d'une automobile. » Cette remarque fit naturellement très plaisir aux frères du congrès. Nous prévoyons qu'il se fera un grand travail en Hollande dans un avenir prochain. Bien que peu nombreux, les frères de ce pays sont sérieux, zélés et en suffisance pour témoigner au nom du Seigneur, comme il veut qu'il en soit aujourd'hui.

Notre voyage par la voie des airs s'était jusque-là bien effectué, mais immédiatement après avoir traversé la Manche, le moteur de notre avion ne fonctionna plus normalement et il parut bien que notre appareil allait brûler. Il est probable que le diable y était pour quelque chose, mais il fut empêché. Le pilote prit immédiatement la direction d'une place d'armes, tout en appelant l'ambulance par T. S. F. L'atterrissage se fit pourtant sans autre mal qu'un appareil quelque peu endommagé, couvert d'huile et noir de fumée. L'avion heureusement avait une carcasse de métal que le feu ne put attaquer. Le Seigneur protégea ainsi notre petite troupe ; notre reconnaissance est à lui. De là nous eûmes recours à l'ancien moyen de locomotion et c'est par chemin de fer que le trajet se fit de Folkstone à Londres où quelques amis nous attendaient dans l'anxiété, informés que l'avion s'était vu dans l'obligation d'atterrir.

### CONGRES DE GLASGOW

Le congrès pour les îles britanniques se tint cette année à Glasgow, du 10 au 14 septembre. Les consacrés s'y rassemblèrent de toutes les parties de l'Angleterre, du nord au sud, de toute l'Écosse, du Pays de Galles et de l'Irlande, au total 2000 frères et sœurs consacrés. Petit nombre, mais grand enthousiasme.

Voulez-vous savoir si nos frères et sœurs des îles britanniques ont conservé une hésitation quelconque quant à la raison qui a motivé leur appel des ténèbres à sa merveilleuse lumière ? Demandez-le leur et vous



aurez la réponse qui convient ! Il fut un temps où le formalisme affectait nos frères d'Angleterre ; nous ne pouvons les en blâmer. La plupart ont été élevés dans les systèmes de l'église et en sortant de Babylone ils apportaient avec eux des vêtements souillés, comme c'est le cas de tous ceux qui viennent de cette organisation du mal. En Grande-Bretagne le formalisme dans l'église est chose admise et de tous les jours. Le ministre se présente devant sa congrégation avec une longue figure et vêtu d'une robe flottante. Il affiche une attitude de grande piété et de sainte dévotion ; ses discours sont vraiment « ecclésiastiques ». Il veut faire impression, sans considérer ce qui est dans le cœur. Et l'on enseigne à chaque membre de l'église qu'il doit suivre les enseignements de ces ministres. Une telle ambiance influence inévitablement tous ceux qui sont élevés dans ces milieux-là. Il en est qui, sincèrement, ont enseigné qu'un tel formalisme n'est que l'expression de respect dû à Jéhovah. En réalité il n'est pratiqué qu'à cause de son influence sur l'homme.

Nos frères anglais, comme partout aujourd'hui les oints du Seigneur, voient clairement le but que Dieu s'est proposé en appelant le peuple qu'il a oint. Le temps est venu de le savoir. Partout les oints comprennent qu'ayant été appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, ils doivent se séparer des systèmes impies, quant à la forme et à l'apparence comme en fait et en vérité ; qu'ils doivent être aujourd'hui les témoins de l'Eternel et célébrer ses louanges, sans prendre garde à ce que l'on dise ou pense d'eux ; que Dieu a un grand travail en perspective en Grande-Bretagne comme partout ailleurs et tous les oints sont désireux de l'accomplir. Ils ont appris qu'aimer vraiment c'est être dépourvu de tout égoïsme et que prouver son amour pour Dieu c'est obéir joyeusement à ses commandements.

Un certain nombre de frères anglais, quelques-uns très jeunes encore, prirent la parole dans ce congrès. Aucune spéculation quelconque de la part des orateurs, mais une relation harmonieuse entre toutes les exhortations pour dire que le temps marqué par Dieu est arrivé ou nous devons donner un témoignage puissant à son nom ; que c'est pour cette raison qu'il plut au Seigneur de donner à son peuple une compréhension plus claire de sa volonté. Les réunions de témoignage firent ressortir un esprit de complet dévouement au Seigneur. Alors qu'au cours de ces quelques dernières années, un certain nombre de frères de Glasgow se sont détournés de la vérité, d'autres ont pris leurs places. Après que fut traité le sujet sur le baptême, 87 frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par immersion.

#### JOUR DE SERVICE

Le programme prévoyait un jour de service que les frères attendaient avec impatience. Toute la région avait été divisée par rayons et répartie aux frères et sœurs. Mardi 1106 d'entre eux attaquèrent le champ d'activité, se mettant joyeusement à l'œuvre sous la direction de frère Hemery, représentant de la Société pour les îles britanniques. La pluie qui tombait à torrents ne put refroidir leur zèle, mais au contraire l'augmentait par le sentiment qu'ils enduraient quelque chose pour glorifier le nom de Dieu. Et ce fut une troupe joyeuse qui s'en revint à la tombée de ce jour de service pour donner témoignage, raconter leurs expériences et leur bonheur d'avoir proclamé le message du royaume.

Il ne faut pas oublier que l'Ecosse est riche en déshérités, en sans travail qui ne peuvent se procurer nos livres que difficilement, mais qui ne les acceptent pas volontiers à titre gracieux. Il faut se souvenir aussi qu'une grande quantité de littérature a déjà été placée à Glasgow. C'est pourquoi nous pouvons dire que le résultat de ce jour de service fut satisfaisant, exceptionnellement bon. On frappa à 39 845 portes pour vendre 6038 livres. Donc 40 000 personnes environ furent informées ce jour-là que le royaume des cieux est à la porte. Beaucoup firent la sourde-oreille, tandis qu'un grand nombre au contraire voulurent en savoir davantage et firent la dépense nécessaire. A tous le témoignage fut donné, c'est la raison essentielle de l'activité qui se développe aujourd'hui.

#### CONFERENCE PUBLIQUE

On ne jugea pas utile de recourir aux journaux pour annoncer la conférence publique. Les frères et sœurs distribuèrent des feuilles volantes pour inviter le public, qui accourut. Deux mois au moins avant le congrès, on annonçait en Ecosse que les Etudiants de la Bible se rassembleraient et que le 11 septembre le président de la Société donnerait une conférence publique. Une pétition circula alors parmi les sans-filistes aux fins d'obtenir du gouvernement de Grande-Bretagne l'autorisation de radio-diffuser la conférence qui devait avoir lieu à St. Andrews Hall.

En Grande-Bretagne seuls ceux qui ont acquitté un certain droit peuvent installer un poste de T. S. F. Généralement cette licence est détenue par le chef de famille et on compte qu'en moyenne chaque famille groupe 5 membres desservis chaque fois par un poste récepteur. 26 000 personnes détentrices de la licence de ce poste signèrent la pétition qui circulait, représentant ainsi la requête de plus de 100 000 individus au gouvernement, que la conférence publique sur « La Bible et le grand chemin menant à la vie » fut radio-diffusée. Dédaigneux et froid, le gouvernement de Grande-Bretagne repoussa cette requête. Le peuple avait demandé du pain, il reçut une pierre. Il avait demandé de la nourriture, il fut conquis par un clergé à mentalité tortueuse.

Le clergé prétend croire à la Bible, mais il n'y croit pas. Il se prétend conducteur de la chrétienté et c'est pour mieux égarer le peuple. Charlatans et hypocrites, tels sont les représentants du clergé et chaque lecteur de la *Tour de Garde* le sait. A titre de preuve additionnelle, voici copie d'une lettre écrite par un évêque. (Le secrétaire d'un groupe local des Etudiants de la Bible s'était adressé à l'évêque de Birmingham pour lui parler de la Bible.) Cette réponse parle d'elle-même :

Bishop's Croft,  
Harborne

Birmingham, le 12 juillet 1927.

L'évêque de Birmingham me prie de vous accuser réception de votre lettre et de vous dire qu'il ne s'intéresse à la Bible qu'au point de vue scientifique et littéraire moderne. Il considère la Bible comme la base de la foi chrétienne et naturellement apprécie hautement son inspiration, mais il ne lui prête pas l'infailibilité que les Etudiants de la Bible lui reconnaissent. Dans ces conditions une entrevue avec votre représentant ne lui paraît pas conduire à un résultat pratique.

Votre dévoué  
N. M. V. Owen, secrétaire

Adressé au secrétaire de  
l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.



Le commun des mortels commence à comprendre que le clergé est allié aux puissances mauvaises de la politique et de la finance qui l'ont assujéti et opprimé. Et maintenant le peuple veut s'affranchir mais sait bien que ce ne sera pas avec l'aide des puissances gouvernantes qu'il y parviendra, et pas davantage en suivant les conseils du clergé. St. Andrews Hall est la plus grande salle dont dispose Glasgow. Deux autres salles sont situées dans son voisinage, Berkeley Hall et Mitchell Hall. Toutes trois furent reliées par fil pour que l'auditoire de chacune puisse entendre facilement l'orateur, dont la voix était transmise par amplificateurs. Rapidement, les trois halls furent comblés tandis que 5000 personnes n'ayant pas trouvé de place attendaient dans les rues, demandant à entrer. Vivement les électriciens relièrent les amplificateurs avec un haut-parleur fixé à l'extérieur, en sorte que le monde se trouvant dans la rue puisse aussi entendre. L'assistance complète est estimée à quelque 10 000 personnes, qui prêtèrent la plus grande attention aux paroles du conférencier. Et si l'auditoire des halls secondaires ne vit pas l'orateur, il n'en fut pas moins parfaitement tranquille, et pour manifester son approbation se joignit aux applaudissements du hall principal que reproduisait le microphone. Ceux qui écoutaient dans la rue en firent autant.

Après avoir parlé des bénédictions que Dieu a promises au monde par le moyen de son royaume, le conférencier conclut : « Que tous ceux qui dans cet auditoire — à l'exclusion des profiteurs, des politiciens sans conscience, des prédicateurs hypocrites — désirent l'établissement du royaume de Dieu sur la terre pour le bien de l'humanité, royaume qui ne connaîtra plus la guerre, mais où la paix habitera et où le monde jouira de la pleine liberté, du bonheur et de la vie, que tous ceux-là daignent le manifester en se levant de leurs sièges. » L'auditoire se leva promptement et resta debout, silencieux.

De tout l'auditoire, un seul homme, portant l'habit des ecclésiastiques, à longue et pieuse figure, resta sur son siège, montrant par là qu'il ne voulait rien du royaume de Dieu. L'auditoire des halls voisins se leva de même que celui du hall principal et ceux qui, dans la rue, écoutaient la conférence se découvrirent en signe d'acquiescement.

1017 livres furent vendus à cette conférence et, selon l'affirmation des frères, ce fut là le plus grand témoignage public qui ait été donné à Glasgow. Plusieurs exprimèrent leur regret de ce que le gouvernement n'ait

pas autorisé la radio-diffusion de la conférence ; la responsabilité en est au clergé. Il ne veut pas du royaume lui-même, il ne veut pas que d'autres en entendent parler et pour cela influença le gouvernement. Mais l'Eternel y pourvoira et, par les moyens qu'il jugera bons, fera savoir qu'il est Dieu, que son royaume est l'espérance de l'humanité.

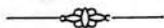
Le congrès de Glasgow fut en bénédiction à tous ceux qui étaient présents, et les frères s'en retournèrent chez eux, réjouis par une claire appréciation de la volonté de Dieu à leur égard ; heureux de pouvoir célébrer ses louanges et prouver leur amour pour lui.

## LONDRES

Il y eut réunion au Queen's Hall, le dimanche 18 septembre. 3000 Etudiants de la Bible étaient présents, accourus de différents points du pays. Ce fut une heureuse et joyeuse réunion. L'assemblée du « London Tabernacle » presque à l'unanimité, vota une résolution que dorénavant les réunions au Tabernacle, le dimanche matin, seraient remplacées par le travail de mission. Les prix de la littérature furent réduits, en Grande-Bretagne, pour en faciliter le placement dans la classe pauvre, et le déficit en résultant devra naturellement être couvert de quelque autre manière, ce qui sera une nouvelle occasion de service.

On peut donc dire que les frères de Grande-Bretagne sont plus unis que jamais et font preuve d'une unité d'action plus grande encore qu'autrefois pour annoncer le Roi et son royaume. Et il semble juste qu'un peuple intelligent comme celui-là, qui s'adonne autant à la lecture, doive recevoir le témoignage du royaume. Nos frères de Grande-Bretagne ont réalisé le fait et s'engagent sérieusement dans cette voie avec un cœur joyeux, forts dans la foi et bien unis pour donner gloire à Dieu.

La dernière réunion de notre tournée se tint à Plymouth, notre port d'embarquement. Nous pûmes y passer la nuit, et la petite assemblée de Plymouth, avertie à temps, invita quelques amis. Par une pluie froide, ils vinrent prendre contact les uns avec les autres et s'entretenir de ce gracieux plan de Dieu. Ce fut une assemblée peu nombreuse mais combien réjouie ! Pour clôturer, nous primes congé les uns des autres au nom du Seigneur, et notre navire prit le large.



Le laboureur retourne à son village,  
Bien fatigué des durs labeurs du jour.  
Son cœur est gai, joyeux est son visage,  
Le jour finit, la nuit vient à son tour.

Il laboura, le cœur plein d'espérance,  
Semant ensuite avec un chant d'amour.  
Dans le passé, Dieu donna la croissance,  
La nuit revient, mais il attend le jour.

Pour le chrétien, le jour a tant de charmes,  
C'est bien le temps pour planter et semer.  
Et si parfois nous semons avec larmes,  
L'espoir en Dieu nous aide à triompher.

Car à travers le jour, le soir, la nuit.  
L'œil de la foi voit le matin qui luit.



# LE ROYAUME DE DIEU

(W. T. 1er décembre 1927)

**B**IEN que la Bible parle constamment du royaume de Dieu et du royaume des cieux, ainsi appelé de temps à autre, il existe néanmoins une grande ignorance, parmi ceux qui professent être chrétiens, quant à ce que les Ecritures entendent par royaume. Il suffit de poser quelques questions pour découvrir un manque de connaissance profond. Quelques-uns supposent que le royaume de Dieu, dont parle la Bible, se rapporte au grand royaume de l'univers duquel Dieu est le gouvernant suprême. D'autres, par contre, tombant dans l'autre extrême, déclarent que ce terme indique simplement un état d'esprit, et que Jésus détermina cette interprétation quand il dit aux pharisiens : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » D'autres, plus près de la vérité, affirment que le royaume est le royaume de justice qui, un jour, s'établira sur la terre, mais par cela comprennent plutôt une sorte d'évolution qui les rendrait capables de penser et de vivre sainement au lieu de voir le résultat d'une œuvre spéciale de Dieu.

La majorité des soi-disant chrétiens ne se soucient guère d'un royaume des cieux. Ils ne savent qu'en penser, et, à cause de toutes ces opinions contradictoires, ne s'y intéressent pas spécialement. Cette ignorance ne peut être attribuée à la Bible, mais à un manque d'attention évident aux Ecritures qui ne laissent percevoir aucun doute quant au royaume de Dieu. Ces difficultés sont l'œuvre de ceux qui prétendent enseigner la Bible.

Les arguments des fanatiques sont très différents dans leur milieu même ; chaque secte ayant sa propre théorie sur les enseignements de la Bible, la vérité sur ce point, comme sur tous les autres de la révélation divine, est pour ainsi dire littéralement cachée. Voilà pourquoi, aujourd'hui, l'opinion générale est que la Bible ne peut être une révélation divine. La Parole de Dieu n'est pas confuse ; ce sont les hommes qui sont dans la confusion parce qu'ils n'ont pas cherché la vérité, mais leurs propres intérêts. Le fait que les membres du clergé prétendent être les représentants spéciaux sur la terre et comprennent si mal ce qu'en réalité est le royaume de Dieu, prouve suffisamment qu'ils ne représentent pas Jéhovah.

Dans une courte série d'études qui paraîtront dans ce journal, nous démontrerons par la Bible elle-même ce qu'elle dit du royaume et ce que Dieu a l'intention de faire par ce royaume, pour le bien des peuples de la terre. Une comparaison de tous ces passages de l'Écriture sur le royaume de Dieu ou des cieux montrera que ce royaume a spécialement trait à la terre et à l'homme. Ce que la Bible dit du royaume de Dieu n'est point une révélation de Dieu lui-même, ni de ses plans des âges passés et à venir. Chaque personne qui étudie la Bible a bien vite constaté que l'Écriture ne donne pas une explication sur Dieu d'une manière établie, et que les révélations de Dieu se présentent à l'esprit dans la mesure où la Bible dévoile les intentions du Créateur et sa manière d'agir avec l'humanité, sa famille humaine, comme il lui plut de révéler de temps à autre les progrès dans l'œuvre de rédemption.

Le royaume de Dieu que nous considérerons, pour le moment, comme synonyme du royaume des cieux, se rapporte certainement et surtout à l'homme. Il est manifeste que Dieu règne dans les cieux comme être suprême ; c'est pourquoi nous considérons tout ce que dit la Bible comme ayant trait aux relations de Dieu avec la terre et l'humanité.

Rien dans la Bible n'indique comment les âges de la terre sont en relation avec ceux antérieures à sa création. Il a été beaucoup spéculé sur le nombre d'années durant lesquelles la terre subissait les différentes transformations qui rendraient possible la vie sur la terre. Mais il n'y a pas lieu de penser que ces différentes spéculations, au compte de la science, ont une relation étroite avec le fait réel. En effet, il y a matière à penser qu'ils sont loin de la vérité. Quoi qu'il en soit, la prétendue science ne se soucie guère de l'œuvre d'un Créateur mais ne considère que des lois naturelles, et cela dans une connaissance très limitée. Dieu, étant vie lui-même, est toujours producteur ; il s'en suit donc qu'il est toujours en action de créer, ce qui autrement signifierait pour lui un état final. De même, il doit être nécessairement l'unique Monarque, le grand Souverain dans tout son empire. Il doit être le centre duquel émane toute vie, et vers lequel ses créatures doivent toutes se diriger pour qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de la mort et de l'oubli.

Il plut à Dieu d'entreprendre le développement de la création dont le résultat est ce que les hommes voient aujourd'hui de leurs propres yeux, ou ce qu'ils discernent à l'aide d'instruments faits par eux ; c'est-à-dire le télescope et le microscope pour les choses qui ne peuvent être discernées à l'œil nu, parce que trop éloignées ou trop petites. Lorsque Dieu créa la terre pour l'homme et, par un acte spécial de son pouvoir créateur, le forma pour jouir de la vie et être le maître sur la terre, il ne pouvait être question qu'il le fit comme si lui, le Créateur, n'avait pris plaisir qu'à employer son pouvoir créateur pour confectionner un jouet, c'est-à-dire pour exercer son pouvoir par simple plaisir.

Nous pouvons admettre comme certain qu'à l'exception du ciel, la demeure de Dieu, la terre est la seule habitation de créatures possédant la perception morale. Il n'y a, en effet, aucune raison de penser que la vie existe ailleurs qu'au ciel et sur la terre. Ce que l'on connaît de la vie, au point de vue de l'homme, c'est qu'il habite une demeure où nombreuses sont les formes de vies ; aucune néanmoins se rapproche de la sienne quant à la capacité corporelle et spirituelle et, partant, dans la possibilité de jouir de la vie. Mais il sait aussi qu'il existe des êtres intelligents qui ne sont pas humains, lesquels, de temps à autre, sont entrés en contact avec l'homme. Ces créatures sont pour le moins rusées, ingénieuses et intelligentes et leur contact avec l'homme a toujours été préjudiciable pour elles et cela de nos jours plus qu'à toute autre époque.

L'effort des hommes pour communiquer avec ces intelligences se cache aujourd'hui sous le manteau de la doctrine nommée spiritualisme. C'est réellement une tentative des anges déchus pour tromper l'humanité quant à sa nature et la séduire à devenir rebelle à Dieu. Ces esprits rebelles se disent être les morts, prétendant ainsi prouver que les morts ne le sont pas et que Dieu a donc trompé l'homme quand il affirme que la mort est le salaire du péché.

Satan, le grand ennemi de Dieu, le perpétuel imposteur de l'homme, se sert donc de ces démons pour le séduire dans son opposition à Dieu. Une partie considérable de l'armée de Satan sera sans doute formée de démons dans la grande bataille d'Harmaguédon, la « bataille du Dieu tout-puissant » qui s'approche rapidement. Il prépare une attaque terrifiante dans le but de



mettre en activité ces forces perverses et rebelles pour tromper l'humanité afin de s'opposer au dessein de Jéhovah d'établir sur la terre le royaume des cieux dont le temps est maintenant arrivé. Les récits sacrés montrent que parfois les anges de Dieu sont entrés en contact avec l'homme ; mais ces rencontres furent comparativement rares.

En plus, l'homme sait, de par sa raison, que ce monde avec toutes ses merveilles, ne vint pas à l'existence d'une manière fortuite. La raison lui fait voir un grand Créateur auquel la terre doit son existence. Mais par sa propre raison, il ne peut sonder Dieu, ne peut acquérir la connaissance de Dieu ou de ses desseins ni de ce qu'il est effectivement en lui-même (Job 11 : 7). L'apôtre montre que le bon sens de l'homme lui parle de son Créateur, d'un Dieu personnel envers lequel il a des obligations à remplir. En Romains 1 : 19-21 il dit : « Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. »

Dans la première partie de la Bible, rien ne fait supposer un royaume des cieux ou un royaume de Dieu, dans le ciel ou sur la terre. Mais l'Écriture montre que la domination appartient au Créateur, l'auteur de toute vie, et qu'il doit être le suprême gouvernant sur toute chose. Il plut à Dieu d'agrandir sa domination et, selon sa volonté, furent créés la terre et l'homme. Puis, il lui plut encore, après la création de l'homme, de lui transmettre la domination sur toute la création animale, c'est-à-dire sur la vie de tous les animaux. Un royaume implique un roi, mais les premiers chapitres de la Bible se taisent sur l'un et l'autre. Il est cependant raisonnable de supposer que dans tout ce qui est relaté plus tard d'un royaume de Dieu, par rapport à l'homme ou à la terre, a trait à la première domination pour laquelle Dieu forma l'homme. Sans aucun doute, il le fit pour lui accorder la jouissance des bénédictions de la vie, mais il ne peut être contesté que Dieu le créa aussi pour dominer sur la création inférieure.

Le récit montre que Dieu dit d'abord à Adam : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » (Genèse 1 : 28). Le psalmiste considérant ces choses disait de l'homme : « Tu lui a donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers » (Psaume 8 : 7-9). Il est vrai que le psalmiste dit encore : « Les cieux sont les cieux de l'Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme » (Psaume 115 : 16). Néanmoins ni ce passage ni aucun autre dans la Bible ne pourrait être interprété dans le sens que Dieu fit la terre et la remit à l'homme. L'homme jouira du don de la vie que lorsqu'il sera en harmonie avec la volonté de Dieu. La terre est le don de Dieu accordé à l'homme pour en jouir ; mais la domination devait être exercée pour en rendre compte à Dieu. L'homme devait en disposer en tant que représentant de Dieu. « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent. » — Psaume 24 : 1.

C'est sur ce point-là que Satan, l'ennemi sans scrupule à l'égard de Dieu et de l'homme, a trouvé l'occa-

sion de satisfaire ses propres desseins. Son but est et a toujours été de contrecarrer les desseins de Dieu. Béné premièrement par la charge de gardien du premier couple innocent en Eden, dans le but évident d'aider à diriger l'homme à se soumettre à la volonté du Créateur, Satan rechercha cependant ses propres intérêts plutôt que ceux du Très-Haut ou de l'homme, la créature de Dieu. Quelle que fût la pensée de l'Éternel concernant l'établissement d'un royaume sur la terre, on peut constater que la première mention, dans la Bible, à un royaume ou à une domination sur l'humanité, vint de Satan. Le prophète Esaïe parlant évidemment de lui, bien que ses paroles semblent s'adresser au roi de Babylone, disait : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Esaïe 14 : 13, 14). Satan cherchait une domination pour lui-même. Dans ce but il persuada l'homme être victime d'une tromperie et que l'avertissement du Créateur, déclarant la mort comme châtement de la désobéissance, pouvait être ignoré impunément. Mais sous le prétexte de conduire l'homme à la liberté, Satan s'efforça de se l'assujettir. Et il eut plein succès. Depuis le jour de la chute, Adam et sa descendance se sont trouvés sous l'esclavage du péché et de la mort et ont été assujettis à la domination de Satan. La délivrance de ce dur esclavage n'est parvenue qu'à un nombre comparativement très petit qui a cherché à faire la volonté du Créateur et, par lui, fut conduit sur le chemin de la liberté et de la vie.

Ce grand ennemi est le véritable auteur de la confusion régnant dans la pensée des hommes sur le royaume de Dieu. Foncièrement mauvais il s'est servi de tous les moyens possibles pour tromper les hommes. Par la suite, n'ayant pu leur parler comme au temps de leur innocence dans le jardin d'Eden, sa politique fut toujours d'établir un système d'adoration parmi les hommes, et d'éviter avec soin que Jéhovah soit adoré en esprit et en vérité. A vrai dire, telle n'a pas été l'adoration de Dieu par les peuples de la terre. Les coutumes religieuses telles qu'elles ont existé, soit dans le paganisme, soit dans l'ecclésiasticisme, furent suggérées par l'esprit de crainte et dans le but d'apaiser Dieu plutôt que par le désir unique de lui rendre gloire et louange et de lui être fidèlement dévoué. Une partie de la politique de Satan fut d'avoir dans chaque gouvernement qui existait sur la terre un système d'imposteurs cléricaux, soutenu par les gouvernants, et ceci toujours dans l'espoir que la classe des prêtres, païenne ou chrétienne, soutiendrait les gouvernants du royaume. C'est ainsi que cette classe a toujours été alliée aux gouvernements du monde et, partant, défavorable pour les masses.

De cette façon, le clergé de la chrétienté a rendu aux hommes un très mauvais service. Il leur a enseigné que les bénédictions de Dieu découlent des organisations royales de ce monde plutôt que du royaume de Dieu qui devait s'établir sous la domination directe du ciel. Ceci a tellement détourné la pensée des hommes du royaume des cieux qu'ils sont arrivés à croire que la terre leur appartient et qu'ils peuvent en faire ce qu'ils désirent et user de ses ressources comme bon leur semble.

Satan se rendit compte qu'il pouvait gouverner les masses au moyen de quelques hommes hardis, et ce fut pourquoi il n'y eut qu'un nombre comparativement petit qui tint le pouvoir de la terre durant la grande partie de l'histoire humaine. Des hommes hardis et puissants,



sans égards pour leurs semblables, dominèrent sur eux et les traitèrent comme si leur vie et leurs intérêts n'eussent été plus précieux que la vie et les intérêts des bêtes des champs. Ils prétendirent posséder la terre et ont considéré ses produits comme les leurs. Ces conditions ont si longtemps existé que les masses finirent par croire qu'elles étaient nées pour être esclaves de ce petit nombre. Même dans les temps plus récents de l'histoire et dans des pays comme la Grande-Bretagne et autres, les gens dépensèrent des sommes énormes pour libérer les esclaves qui furent considérés comme produit commercial sur différents territoires de l'Empire. Et maintenant la haute finance, sous certains rapports, a rendu les conditions du soi-disant peuple libre aussi dures et même plus dures que celles dont souffraient les esclaves pour la liberté desquels il a payé. Il fut considéré comme dans l'ordre des choses que les masses travaillent pour ce petit nombre, et aucune puissance ne se démena autant, pour faire accepter si docilement cette opinion, que les grandes organisations religieuses, nommées chrétienté.

Les hommes brisent maintenant ces fers ; mais ce faisant se détournent de leurs obligations envers le Créateur, représenté sous un faux jour. C'est en cela qu'ils se trouvent en danger d'être induits toujours davantage en erreur. Le désir de Satan est que les hommes soient rebelles à Dieu, et son but maintenant est de les con-

duire à refuser le gouvernement du Prince de la paix que Dieu établit sur la terre. « La terre appartient à l'homme », tel est leur cri. L'homme ne désire pas que Dieu intervienne dans sa manière de disposer de la terre. Les riches et les puissants veulent suivre leur propre chemin, et les pauvres ne désirent pas avoir d'obligations envers Jéhovah. La bataille d'Harmaguédon en décidera. Jéhovah agira de sorte que sa famille humaine, induite en erreur et égarée, connaîtra sa bonté, et par son royaume rétablira la vie et le bonheur de tous les hommes de bonne volonté.

Bien que la première partie de la Bible ne parle pas d'un royaume de Dieu ou des cieux, la mention qui en est faite plus loin ne doit pas être attribuée à un développement quelconque de la pensée des écrivains de la Bible, ce qui est si généralement admis de nos jours. Si l'on saisit bien la chose, on ne peut parler d'écrivains de la Bible dans l'acception propre du terme, car Dieu en est l'auteur. Quelques parties du Livre sacré sont des récits historiques que Dieu fit écrire par des hommes, et il y en a d'autres, tels les écrits des prophètes, qui sont directement inspirés de Jéhovah. Mais de toute cette collection d'écrits Dieu en est l'auteur.

Pour démontrer ce qu'ils disent du royaume des cieux, les passages bibliques doivent être considérés selon leur ordre. La Parole de Dieu est la vérité, et celui qui s'y confie et lui obéit marche dans le droit chemin.

## QUESTIONS INTÉRESSANTES

(W. T. 15 novembre 1927)

**Question :** Quelle différence existe-t-il entre être engendré à la nature divine et être participant de la nature divine ?

**Réponse :** Le mot engendré veut dire commencement d'une création. L'apôtre Jacques dit : « Il nous a engendré selon sa volonté, par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1 : 18). Et Pierre dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts » (1 Pierre 1 : 3). Lorsque quelqu'un se consacre entièrement pour faire la volonté de Dieu, et que Dieu accepte cette consécration et justifie cette personne, l'Eternel lui donne ses promesses et, du point de vue divin, elle atteindra sûrement la nature divine si elle accomplit sa part de l'alliance.

L'apôtre Pierre dit encore : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1 : 3, 4). Ce passage signifie que Jéhovah, en exerçant sa puissance divine, a donné à celui qui s'est consacré tout ce qui contribue à la vie. Il lui a donné ses plus grandes et ses plus précieuses promesses, afin que par elles il devienne participant de la nature divine. Une condition s'y rattache donc, que celui qui est engendré doit accomplir fidèlement sa part de l'alliance. Beaucoup ont été induits en erreur croyant qu'ils pouvaient développer leur caractère et ainsi entrer dans le royaume. Mais notre texte montre d'une manière précise que la condition

d'atteindre la nature divine dépend de l'accomplissement de l'alliance. Il est certain que Dieu accomplira sa part de l'alliance. La créature doit accomplir la sienne ; si elle le fait, elle est sûre de recevoir finalement la nature divine ou d'en devenir participante, ce qui signifie posséder un organisme divin ou un corps immortel qui ne peut être détruit ; elle sera semblable au Seigneur et le verra tel qu'il est et sera pour toujours auprès de lui.

**Question :** Dans Psaume 31 : 23 nous lisons : « Aimez l'Eternel vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. »

Veillez expliquer ce verset, particulièrement ce que signifient les paroles « rétribue largement celui qui agit avec orgueil. »

**Réponse :** Le Seigneur Dieu administre toujours la stricte justice. Sa Parole déclare qu'il résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles (1 Pierre 5 : 5). Lucifer fut plein d'orgueil ; la destruction sera sa récompense. Parmi les choses que l'Eternel hait se trouvent, « les yeux hautains » (Proverbes 6 : 17). Les orgueilleux sont ceux qui ont d'eux-mêmes une trop haute opinion. Ils sont présomptueux aux yeux du Seigneur et désobéissants. L'orgueil et l'arrogance sont le résultat d'une mauvaise cause. La destruction est la rétribution d'un tel homme (Proverbes 16 : 18 ; Esaïe 25 : 11). Par ce passage le Seigneur déclare d'une autre manière ce que sera la destinée finale de ceux qui sont présomptueux, orgueilleux et désobéissants. Par contre il met en contraste la destinée de ceux qui l'aiment et lui obéissent. Pendant la grande détresse et la tribulation, ceux qui aiment le Seigneur lui seront fidèles et dévoués d'une manière désintéressée, et le Seigneur assure ici qu'il les protégera, les gardera et les sauvera tous.





La

TOUR DE LA GARDE

Et Messenger de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe. 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 3

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Mars 1928

SOMMAIRE

Une cause de la vengeance de Dieu . . . . .	35
Rendez gloire à son nom . . . . .	41
Le royaume prédit par les prophètes . . . . .	46
Commentaires des textes . . . . .	47
Lettre intéressante . . . . .	48
Tournée de pèlerinage . . . . .	34

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

### COMMEMORATION DE LA PAQUE EN 1928

La commémoration de la mort de notre Seigneur sera célébrée cette année-ci le **mercredi 4 avril**, après 6 heures du soir. La manière de calculer est la suivante: Nisan, le mois de la pâque, commence cette année, selon notre calendrier moderne, au soir du 22 mars (heure de la Palestine). La commémoration de la mort du grand agneau pascal, le quatorzième jour de Nisan, commence quatorze jours plus tard, au coucher du soleil, soit dès 6 heures du soir, le mercredi 4 avril. Nous en donnons connaissance maintenant pour que les dispositions nécessaires puissent être prises.

### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Tournée de pèlerinage  
Frère F. Germann

Paris . . . . .	14 mars	Bruay-en-Artois . . . . .	26 mars
Paris . . . . .	15 "	St. Omer . . . . .	27 "
Hargicourt-Longavesnes . . . . .	16 "	Rosendael . . . . .	28 "
Hargicourt-Longavesnes . . . . .	17 "	Rosendael . . . . .	29 "
Denain . . . . .	18 "	Le Havre . . . . .	30 "
Denain . . . . .	19 "	Le Havre . . . . .	31 "
Sin-le-Noble . . . . .	20 "	Paris . . . . .	1 avril
Sin-le-Noble . . . . .	21 "	Haine-St.-Paul (Belg.) . . . . .	2 "
Roubaix . . . . .	22 "	Liège . . . . .	3 "
Baisieux . . . . .	23 "	St. Etienne (Loire) . . . . .	8 "
Hénin-Liétard . . . . .	24 "	(par la même occasion réunion générale polonaise).	
Liévin . . . . .	25 "		



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

MARS 1928

No 3

### UNE CAUSE DE LA VENGEANCE DE DIEU

(W. T. 15 décembre 1927)

*« La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre d'hommes. »—Esaïe 24 : 5, 6.*

**J**EHOVAH a clairement déclaré par sa Parole qu'il entend donner cours à sa vengeance contre le monde pervers actuel. Beaucoup de raisons peuvent être avancées, montrant pourquoi Dieu devrait punir la terre. Mais dans cet article-ci, nous considérons le verset ci-dessus, où il est déclaré : « Ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre. »

<sup>2</sup> A proprement parler, une alliance est un consentement solennel à faire ou à ne pas faire les choses qui y sont stipulées. Une alliance peut être conclue par un parti seulement, et alors elle est appelée alliance unilatérale, parce que seule une personne s'engage à remplir les conditions énoncées. Une alliance entre deux partis peut être conclue par des paroles exprimant le consentement, ou par induction. Là où il y a deux partis dans l'alliance, celle-ci est appelée alliance bilatérale, parce que ses clauses engagent les deux partis. Si l'un d'eux s'engage en termes formels dans l'alliance et que l'autre parti en accepte le bénéfice et s'efforce d'en exécuter une clause quelconque, ce dernier est engagé par toutes les clauses de l'alliance à cause de sa règle d'action. Celle-ci implique qu'il a pleinement consenti au pacte ou à l'alliance. Autrement dit, il ne peut accepter de plein gré les bénéfices de l'alliance sans être engagé par chacune de ses clauses. Ces règles abstraites s'appliquent à l'alliance qui va être examinée ici.

#### ALLIANCE ÉTERNELLE

<sup>3</sup> Le texte ci-dessus déclare : « Ils ont rompu l'alliance éternelle. » Qu'est-ce que l'alliance éternelle ? Quand et entre qui fut-elle conclue ? Est-il mentionné plus d'une alliance éternelle dans les Écritures ? On peut répondre avec certitude à cette question-ci que les Écritures ne donnent pas à une seule alliance, c'est-à-dire à l'exclusion de toutes les autres, la désignation d'alliance éternelle. En effet, plusieurs alliances y sont mentionnées comme « alliance éternelle ». Celles-ci durent à toujours, car Dieu ne change pas les desseins qu'il a fixés.

<sup>4</sup> Le rapport des Écritures ne révèle aucune alliance spécifiée conclue par Dieu avec Adam. Il dit à Adam ce qu'il pouvait ou non manger, et quelle serait sa punition s'il transgressait ces instructions. Plus tard, Caïn, fils d'Adam, tua son frère de propos délibéré. Pourquoi Dieu ne le fit-il pas mourir pour cette mauvaise action ? Les lois de Dieu sont des règles d'action, et elles ne changent pas. En conséquence, dans un exposé spécifié de sa loi, il déclare : « Tu ne tueras point. » L'action de Caïn était sûrement une violation de la loi de Dieu. Ce-

pendant, Caïn ne pouvait avoir une connaissance de cette loi avant que Dieu ne l'eût formulée. Dieu n'était pas convenu avec lui qu'il devait s'abstenir de commettre un meurtre, et par conséquent n'avait pas formulé sa loi par rapport à un pareil crime. Ce fut, semble-t-il, une bonne raison pour que Dieu permit à Caïn de vivre encore quelque temps après son crime, et qu'il mit un signe sur lui pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. — Genèse 4 : 15.

<sup>5</sup> Le passage de la Bible où pour la première fois il est fait mention d'une alliance est Genèse 6 : 18. Là, Dieu dit à Noé qu'il établirait une alliance avec lui à propos de l'arche, et que celle-ci serait un moyen de lui sauver la vie, à lui et à sa famille. Noé est le premier homme avec lequel Dieu fit une alliance formelle.

#### LA VIE EST SACRÉE

<sup>6</sup> Le déluge ayant cessé, Noé et sa famille quittèrent l'arche. Noé bâtit un autel et y offrit en holocauste, au Seigneur, des animaux et des oiseaux. Alors Dieu bénit Noé et ses fils et leur ordonna d'être féconds, de se multiplier et de repeupler la terre. En même temps, Dieu conclut une alliance avec Noé, laquelle comprend toute créature vivante, et est désignée par le Seigneur sous « alliance éternelle ». Ce fut en cette occasion que Dieu fit connaître sa loi concernant la vie. Il est manifeste, d'après le rapport, que Noé et sa postérité ont depuis ce temps revendiqué quelques-uns des bénéfices de l'alliance faite à cette occasion, et que par conséquent Noé et sa postérité sont engagés par toutes les clauses de l'alliance.

<sup>7</sup> Dieu dit à Noé qu'il pouvait se nourrir de toute créature vivante, à l'exception du sang, parce que la vie réside dans le sang. « Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer ; ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : Je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme, son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image. » — Genèse 9 : 2-6.

<sup>8</sup> Sans doute, les paroles du sixième verset, rapportées ci-dessus, font partie de l'alliance et établissent la règle



éternelle que Dieu est le dispensateur de vie, et que personne ne peut impunément prendre la vie d'un autre excepté par l'autorité ou la permission de Dieu, en qualité de serviteur ou d'exécuteur. Plus tard, Dieu donna aux Israélites ses statuts, qui sont la stipulation de sa loi. Il y était expressément déclaré : « Tu ne tueras point. »

<sup>9</sup> La loi de Dieu sauvegardait si soigneusement la vie humaine, que si quelqu'un avait tué son semblable accidentellement, involontairement, sans nulle rancune, haine ou mauvaise intention, il était exposé à subir la mort, mais pouvait cependant y échapper en fuyant dans la ville de refuge. — Nombres 35 : 11-28.

<sup>10</sup> Les stipulations de la loi, exprimées dans l'alliance avec Noé, indiquent clairement que personne ne peut tuer des animaux ou n'importe quelle créature simplement par caprice de tuer. Il est permis à l'homme de prendre la vie des animaux pour la nourriture nécessaire à sa propre conservation et à celle de sa famille. Les versets cinq et six cités plus haut, et qui sont la partie la plus importante de l'alliance, sont l'expression solennelle de la volonté de Dieu relative à l'état sacré de la vie. En substance, Dieu dit ici qu'il a fait l'homme à sa propre image, lui a donné la vie et que personne n'a le droit de la lui prendre, si ce n'est avec le consentement et sous la direction de Jéhovah, en qualité d'exécuteur. Si un homme assume la responsabilité de mettre un terme à la vie humaine, la loi de Dieu est que le meurtrier soit tué par l'homme, comme vengeur du sang ou exécuteur.

<sup>11</sup> Lorsque Dieu spécifia sa loi à Israël, il en accentua la signification en termes plus explicites. Il dit du sang injustement répandu qu'il souille le pays : « Car le sang souille le pays, et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. » — Nombres 35 : 33.

<sup>12</sup> Cette assertion est exactement conforme à celle faite par le prophète Esaïe dans le texte cité en premier lieu, et les deux déclarations scripturales se rapportent aux clauses de l'alliance que Dieu fit avec Noé concernant la sainteté de la vie humaine.

<sup>13</sup> Dans l'alliance avec Noé, Dieu promet que jamais plus les eaux ne deviendraient un déluge pour détruire toute chair. Mais ce n'est pas là toute l'alliance. Il semblerait que l'homme ait généralement procédé d'après cette théorie qu'il peut toujours revendiquer les bénéfices de cette partie de l'alliance sans être responsable de l'autre partie. Les hommes et les nations qui ont revendiqué le bénéfice de la partie de l'alliance se rapportant à la préservation de toute chair de la destruction par le déluge, sont engagés par chaque partie de l'alliance, même si beaucoup se sont imaginés que cette partie-là est l'alliance entière. Si renoncer à détruire toute chair par un déluge était l'alliance entière, Dieu pourrait, tout en restant fidèle à cette alliance, détruire toute chair par des moyens quelconques qu'il jugerait nécessaires. La promesse que la terre serait préservée d'un déluge, alors qu'il existe tant d'autres moyens de destruction, ne renfermerait pas une grande consolation.

<sup>14</sup> Les termes mêmes employés dans l'alliance montrent que la promesse qu'il n'y aurait plus jamais un tel déluge n'en était pas la partie la plus importante. Dieu dit : « J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » — Genèse 9 : 11.

<sup>15</sup> Il faut prendre ici le contexte entier, et ce qui est exprimé comme loi est nécessairement une partie de

l'alliance, puis remarquer que Dieu dit : « J'établis mon alliance avec vous » démontrant ainsi que sa renonciation à un déluge en était une partie.

<sup>16</sup> L'alliance s'étendait aussi sur toute créature vivante. Un signe fut donné pour rappeler l'alliance à l'homme. « Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue ; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair. L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9 : 12-16.

<sup>17</sup> L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance conclue et de ce qu'elle embrasse. C'est le signe de la sainteté de la vie. Ceux qui considéreraient ce signe et le comprendraient sauraient qu'il signifie que la vie est chose sacrée et ne peut être prise sans juste autorité de Jéhovah. L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance entière, comme il est pleinement démontré par les paroles du Seigneur : « Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. » — Genèse 9 : 17.

<sup>18</sup> Evidemment l'intention de Dieu était que l'homme en regardant l'arc-en-ciel, se souviendrait que la vie procède de Jéhovah, qu'elle est chose sacrée et ne peut être prise impunément. C'est une alliance éternelle parce que Dieu l'a nommée ainsi et qu'elle doit subsister à jamais. Dieu ne changera jamais la loi qu'il a promulguée concernant la sainteté de la vie.

#### LA TERRE

<sup>19</sup> Le prophète de Dieu dit : « La terre est profanée par ses habitants », puis il établit que l'une des raisons de cette profanation était : « parce qu'ils ont rompu l'alliance éternelle ». Symboliquement, le mot terre signifie l'organisation visible ou forme de gouvernement parmi les hommes sur la terre. Le monde comprend à la fois le ciel et la terre, c'est-à-dire les parties visible et invisible de l'organisation de Satan. « Ses habitants » s'applique spécialement à ceux qui sympathisent avec les facteurs gouvernants constituant la terre et les soutiennent. L'élément financier a assumé la responsabilité de gouverner le peuple et par conséquent doit endosser la responsabilité de prendre en considération les intérêts et les droits du peuple dans le sens de la loi de Dieu. Cette assertion s'appliquerait spécialement aux nations qui prétendent reconnaître Jéhovah et Christ.

<sup>20</sup> Dieu n'a pas tenté de régler les affaires des gouvernants de la terre, mais rend ceux-ci responsables en proportion de la connaissance qu'ils possèdent des conditions de la loi, ou des occasions qu'ils ont de l'acquiescer. L'alliance de Dieu avec Noé comprenait toutes les créatures vivantes. C'était son alliance officielle parce qu'elle proclamait sa loi. La transgression maintes fois réitérée de l'alliance par les gouvernants et les habitants de la terre a abouti à la profanation de la terre. C'est pourquoi le prophète désigne la transgression de l'alliance éternelle comme l'une des raisons du courroux de Dieu contre les organisations des hommes.

#### LES TRANSGRESSEURS DE L'ALLIANCE

<sup>21</sup> Jéhovah Dieu est le grand Créateur et le dispensateur de la vie des créatures. Il est la source de vie. Toute créature vivante possède un droit inhérent à la mesure de vie que Dieu lui a permis d'avoir. Quiconque



prive quelqu'un de vie contrairement à la voie fixée par Dieu est un transgresseur de l'alliance.

<sup>22</sup> Parmi les hommes, les principaux transgresseurs de l'alliance ont été les souverains de la terre. C'est Satan, naturellement, qui les a induits à suivre une carrière aussi inique. Mais cela ne les décharge pas de leur responsabilité. Lucifer étant le souverain de l'homme, il lui fut donné pouvoir de mort sur ceux qui violeraient la loi de Dieu. Lucifer défia Dieu, devint Satan, père du mensonge et meurtrier. Il a détruit la vie humaine pour satisfaire ses propres caprices. Il a implanté le meurtre dans le cœur des hommes et a fait commettre beaucoup d'assassinats. Satan a amené les hommes à défier Dieu et en a fait des transgresseurs de l'alliance.

#### NIMROD

<sup>23</sup> Dieu aurait sûrement protégé les hommes des bêtes féroces s'ils avaient été obéissants envers Dieu. Il dit à Noé que tout animal de la terre et tout oiseau du ciel le craindrait et le redouterait. Cela signifie évidemment que Dieu protégerait tous ceux qui lui seraient obéissants contre les assauts des bêtes féroces et leur enlèverait ainsi toute excuse de les tuer pour une cause autre que celle d'en faire leur nourriture. Dès les premiers temps de l'humanité, Satan incita les hommes à dédaigner la protection et la sollicitude de Dieu à leur égard.

<sup>24</sup> Nimrod était petit-fils de Ham, l'un des fils de Noé. Nimrod devint puissant sur la terre (Genèse 10 : 8). C'est lui que Satan choisit pour commencer son organisation au sein des hommes. C'était un homme altéré de sang. Les bêtes sauvages commençaient évidemment à devenir dangereuses pour les hommes. Au lieu d'avoir confiance dans la promesse que Dieu avait faite de protéger l'homme, Nimrod dédaigna Dieu et commença à manifester son propre pouvoir en détruisant les bêtes. Sans doute ce fut avec l'aide de Satan. Alors le diable induisit le peuple à adorer Nimrod au lieu de Dieu, naturellement dans le but de détourner de Dieu les pensées du peuple. Celui-ci considéra alors Nimrod comme son protecteur et son dieu, au-dessus de Jéhovah et supérieur à lui. « Il fut un vaillant chasseur devant le [supérieur au] Seigneur : c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. » — Genèse 10 : 9.

<sup>25</sup> Nimrod devint un grand homme parmi le peuple ; non seulement il dédaigna la loi de Dieu concernant le meurtre, mais encore la défia. C'était un très méchant homme, le premier des transgresseurs de l'alliance éternelle que Dieu avait conclue avec Noé.

#### EGYPTE

<sup>26</sup> L'Egypte devint une puissante nation, la première puissance mondiale dominante qu'organisa Satan (Exode 1 : 10). D'autres nations existaient avant l'Egypte, mais c'est elle qui fut la première puissance mondiale dominante. Cette nation comptait sur sa force militaire. C'était un cruel et rude gouvernement qui reflétait l'esprit de Satan.

<sup>27</sup> Israël, le peuple choisi de Dieu, était domicilié en Egypte. C'était un peuple paisible adonné à l'industrie. Pharaon remarqua que les Israélites se multipliaient rapidement, et sous prétexte qu'ils pouvaient devenir une menace pour la force militaire égyptienne, ce souverain ordonna de tuer tous les enfants mâles des Israélites (Exode 1 : 10-22). La terre, c'est-à-dire les gouvernements organisés, fut alors profanée par les facteurs gouvernants qui, dédaignant complètement la loi de Dieu,

firent une loi opposée concernant le meurtre des enfants. Ce gouvernement aurait tué tous les enfants des Israélites si Dieu n'était intervenu pour les sauver.

#### AUTRES PUISSANCES MONDIALES

<sup>28</sup> Babylone et l'Assyrie existaient comme organisations avant l'Egypte, mais devinrent puissances mondiales après elle. La règle adoptée par chacune de ces nations était : « La force prime le droit », ce qui signifiait que le faible doit périr et le fort survivre. Le souverain d'Assyrie baigna son épée dans le sang humain, puis ses victoires lui servirent à effrayer les Israélites et à les amener à renier Jéhovah pour se livrer à l'organisation du diable. Babylone, la Médie et la Perse suivirent le même chemin sanglant, et toutes ces puissances mondiales tombèrent. Alors la Grèce devint la puissance dominante de la terre. Cette nation, sous la conduite d'Alexandre le Grand, conquit par l'épée et le fer toutes les nations de la terre ; puis le conquérant pleura, parce qu'il ne pouvait plus verser de sang humain.

<sup>29</sup> Rome lui succéda comme puissance mondiale. Elle atteignit l'apogée de sa force sous les Césars. Avec une grande cruauté elle brisa les autres nations, et la vie humaine, considérée comme rien, ne servit qu'à satisfaire les égoïstes convoitises des gouvernants. Pendant 800 ans, ce gouvernement prétendit surtout être une nation chrétienne — il reconnaissait soi-disant Jéhovah comme Dieu, Christ comme Roi. L'alliance perpétuelle rendant sacrée la vie humaine, et Christ ayant appuyé sur ce fait, Rome devint plus répréhensible que les nations qui l'avaient précédée. Elle dédaigna complètement la Parole de Dieu pour adopter et garder la règle de conquérir du territoire. Cette règle signifie que le souverain d'une nation peut prendre, si cela lui convient, le pays d'une autre nation ou d'un autre peuple sans la force armée, mais il peut également se l'assujettir en faisant fi des vies et souffrances humaines. Rome profana la terre en répandant du sang humain. Outre ceux qui périrent dans les guerres entreprises par Rome, un grand nombre furent assassinés parce qu'ils professaient être chrétiens, et ne voulaient pas se conformer à l'autorité ecclésiastique de Rome.

<sup>30</sup> Puis Napoléon parut sur la scène ; l'homme qui ne se souciait ni de Dieu, ni de sa Parole. Par lui Satan essaya d'établir une puissance mondiale d'infidélité. Il jouait sa partie pour la gagner, que Napoléon remportât la victoire ou non. Si Napoléon établissait un empire infidèle, Satan savait que cet empire serait contre Dieu, et si Napoléon succombait, le peuple qui aimait l'ordre serait conduit dans les systèmes de l'église déjà contrôlés par Satan. La chute de Napoléon mit Satan à même d'acquiescer un contrôle plus complet que jamais auparavant sur la chrétienté soi-disant organisée. Après quoi, il fut facile d'amener le peuple à croire qu'il lui fallait soutenir les églises afin de se sauvegarder d'un autre souverain semblable à Napoléon.

<sup>31</sup> Il est intéressant de constater que Jéhovah s'interposa et empêcha l'établissement d'un empire infidèle. Les nations qui continuaient à prétendre être chrétiennes étaient donc plus répréhensibles à cause de la connaissance qu'elles possédaient ou auraient pu facilement acquérir concernant Dieu, sa Parole et ses desseins. A Trafalgar, Nelson brisa les vaisseaux de Napoléon (Daniel 11 : 30). A Waterloo, Napoléon « arriva à sa fin, sans que personne lui vint en aide » (Daniel 11 : 45). Napoléon trempa la terre de sang, et l'effusion de sang humain ne cessa pas avec sa chute.



## EMPIRE BRITANNIQUE

<sup>32</sup> Alors parut au premier plan l'Empire britannique. Il occupe une position distincte au-dessus de toutes les puissances mondiales qui l'ont précédé. Dans sa forme de gouvernement, il a rendu prédominants les éléments ecclésiastique et politique. Il a ses lords spirituels (soi-disant) et ses lords temporels, mais tous s'intéressent principalement aux choses temporelles. Bien que les lords spirituels prétendent être chargés du bien-être spirituel du peuple, ils sont eux-mêmes de grands détenteurs de terres et de mines et exercent beaucoup d'influence sur la politique du gouvernement. Cette nation prétend être chrétienne. Elle est celle qui a produit le plus de savants dans le domaine de la Bible depuis les jours des apôtres. La prétention qu'elle a d'être une nation chrétienne et la connaissance que ses souverains ont possédée ou auraient pu facilement acquérir ont mis sur cette nation une grande responsabilité devant Dieu. Comment ce gouvernement a-t-il traité l'alliance éternelle relativement à l'effusion du sang humain ?

<sup>33</sup> Du siège de leur empire, petite île, les souverains britanniques ont pénétré jusqu'aux quatre coins du monde, accroissant leurs territoires et leur prestige. Cette nation n'a pas hésité à faire la guerre à d'autres, à n'importe quel moment qui lui semblât propice, pour accomplir ses desseins égoïstes. Un livre de prières dans une main et un fusil dans l'autre, elle s'est avancée avec des paroles douces et dévotes et un égoïsme nec plus ultra pour tenter de satisfaire sa soif de territoire et de puissance. Elle a envoyé ses missionnaires dans toutes les parties du monde et avec eux l'avidement commercial, cherchant toujours un gain pécuniaire. Elle est allée chez les Chinois en prêchant au nom du Christ. Elle a employé ses fusils pour forcer son entrée en Chine et pour couvrir en même temps de son bouclier les trafiquants d'opium qui marchaient côte à côte avec les missionnaires. Ceux-là ont répandu leur marchandise empoisonneuse et dévastatrice à travers ce pays et ont fait souffrir à ce peuple un tort et une affliction indescriptibles. Et cela n'est qu'un exemple de sa manière d'agir.

<sup>34</sup> Le clergé de l'empire prétend représenter Jésus-Christ, le Prince de la paix. Dans toutes les campagnes entreprises par l'Empire britannique, à la conquête de l'argent et de territoires, le clergé, sans restriction, en a soutenu les éléments cruels, commercial et militaire. En réalité, le clergé a fait partie de toutes ces injustes guerres de conquête.

<sup>35</sup> Connaissant d'avance la voie que cette nation hypocrite prendrait, le Seigneur, en langage symbolique, décrit cette puissance mondiale comme une bête à deux cornes semblable à un agneau et qui parle comme le diable (Apocalypse 13 : 11). Un agneau est inoffensif d'apparence et de fait. Comment une nation pouvait-elle être semblable à un agneau et parler comme le diable ? Le langage de ses gouvernants, comprenant les éléments commercial, politique et ecclésiastique, fut suave, subtil, diplomatique et inoffensif en apparence dans le but de tromper, de fourvoyer d'autres et de les prendre dans leur filet pour les dévorer ensuite, comme le diable. Les Ecritures dépeignent le diable comme un dragon, ou une créature dévorante, qui attire ses victimes par fraude et illusion dans son piège avant de les dévorer. La politique et la diplomatie sont une seule et même chose. Le diable en est l'auteur. L'Empire britannique est à la tête de la liste de la diplomatie mondiale et ressemble à son père plus que toute autre puissance.

<sup>36</sup> De toutes les guerres égoïstes dans lesquelles les nations soi-disant civilisées ont été engagées, il n'en est pas une qui paraisse moins excusable que la guerre des Anglais contre les Boers de l'Afrique méridionale. Ce peuple de simples fermiers désirait exploiter son pays et avoir chez soi le gouvernement qui lui plaisait. Les Anglais désiraient leur pays, et incapables de l'acquérir par des moyens honorables et paisibles ils eurent recours à une guerre cruelle. Lorsque Caïn assassina Abel, Dieu dit à cet homme, qui essayait de dissimuler son crime : « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi ». Qui niera que le sang des fermiers de l'Afrique méridionale, qui a teint le sol de leurs champs, crie de la terre jusqu'à Dieu et que le Seigneur vengera ce sang au temps fixé par lui ?

<sup>37</sup> Les pays d'Europe pourraient bien être comparés à une arène où l'on fait battre les coqs, et dans laquelle des souverains égoïstes en ont combattu d'autres et où les sujets de chaque souverain ont répandu le plus pur de leur sang. C'est avec du sang humain que les pages de l'histoire de l'humanité ont été écrites, et la plus grande partie de ce sang était celui d'hommes et de femmes qui n'avaient pas désiré la guerre.

<sup>38</sup> La responsabilité de ces massacres en masse retombe sur les épaules des gouvernants, constitués par la minorité commerciale, politique et ecclésiastique et dont l'organisation est désignée par les Ecritures comme étant la terre. Naturellement, une certaine responsabilité repose sur le peuple, parce que beaucoup d'entre eux ont soutenu volontairement leurs chefs dans les guerres de conquête. L'égoïste élément commercial, convoitant le territoire d'une autre nation, a provoqué la guerre et en a fait un prétexte pour se l'approprier. L'élément politique a modifié les lois pour faire la guerre, et le clergé l'a sanctifiée ; le prolétariat, en troupes, a été conduit dans la vallée du massacre et fut contraint à répandre leur sang, bon gré mal gré. Les guerres terminées, les généraux politiques ainsi que le clergé virent leurs noms immortalisés par des portraits et par des pierres, cependant que certaines personnes reçurent un titre de noblesse pour avoir conduit des armées entières à la mort.

## LA GUERRE MONDIALE

<sup>39</sup> Il va de soi que le Seigneur connaissait d'avance l'égoïsme des gouvernants des nations et la voie perverse qu'ils poursuivaient. Il savait qu'il viendrait un temps où nation s'élèverait contre nation, royaume contre royaume dans une lutte suprême, et c'est pourquoi il prédit la guerre de 1914. Cette guerre fut réellement une concurrence pour la suprématie du pouvoir sur la terre. Elle fut extrêmement égoïste et diabolique. L'Allemagne était possédée de l'insatiable désir de contrôler l'Europe. Pour accomplir son dessein, il lui semblait nécessaire de détruire la France.

<sup>40</sup> Suivant la voie habituelle indiquée par les deux cornes de la bête, l'Empire britannique entra dans la guerre mondiale sous prétexte de maintenir l'intégrité de la Belgique, parce que cette petite nation avait été envahie par les Allemands. Les faits ressortent brutalement, sans discussion aucune, que l'Empire britannique fut néanmoins entièrement préparé à cette guerre longtemps avant l'invasion de la Belgique, ce qui réfute son excuse d'être entrée en conflit. L'Empire britannique entra dans la grande guerre afin de maintenir sa suprématie comme puissance mondiale et de pouvoir contrôler la politique financière ou commerciale de la terre.

<sup>41</sup> Le clergé hypocrite prétend représenter Christ, et cependant il a prêché à des millions de jeunes gens



d'aller dans les tranchées et, délibérément et fausement, leur assurait que s'ils mouraient sur le champ de bataille, ils seraient une partie du sacrifice expiatoire et ainsi iraient droit au ciel. Dans quelques-unes des églises de l'Angleterre, furent érigées des vitrines commémoratives illustrant le moment où le prédicateur transfère au ciel l'âme du soldat mourant. Ces choses sont mentionnées ici pour appeler l'attention sur la responsabilité incombant à ceux qui ont profané le pays.

<sup>42</sup> L'Amérique non plus n'avait pas de juste motif ou d'excuse d'entrer dans le grand conflit mondial. Le sol américain ne courait pas le danger d'être envahi par l'Allemagne. N'oublions pas que les intérêts commerciaux de l'Empire britannique et ceux de l'Amérique sont identiques. Ils travaillent ensemble, la main dans la main. Durant plusieurs mois, les Anglais firent en Amérique une campagne de propagande pour exciter le sentiment public contre l'Allemagne et persuader l'Amérique de prendre part à la guerre. Les banquiers américains travaillaient avec les financiers anglais dans cette conspiration. Un certain nombre de grands journaux furent achetés et subventionnés pour demander à cor et à cri à l'Amérique de prendre part à la guerre. Le gros commerce enrôla facilement le clergé pour la guerre, et envoya ces ecclésiastiques en qualité de missionnaires pour la prêcher. Sur son ordre aussi, l'élément politique promulgua une loi militaire coercitive et une cruelle loi d'espionnage. On ferma la bouche à tout ami de la paix cependant que des millions de jeunes Américains, cultivant le sol et desservant les machines des fabriques, furent entassés comme du bétail dans les vaisseaux et traversaient la mer en toute hâte pour servir de cibles aux bombes de ceux qui, comme eux, avaient été forcés de prendre part à la guerre. Le résultat fut que des millions de prolétaires versèrent leur sang pendant que les égoïstes gouvernants restaient à l'arrière et recueillaient la moisson monétaire.

<sup>43</sup> Parce que sur la terre quelques hommes et femmes aimaient le Seigneur et désiraient appeler l'attention sur son royaume de justice, les gouvernants de ces nations soi-disant chrétiennes prétendirent craindre que ces quelques avocats de la justice pussent contrarier leurs égoïstes plans de guerre. Ces chrétiens furent trainés devant le tribunal et, sur une déposition insignifiante et incompétente, sans aucune preuve réelle, ils furent condamnés à un emprisonnement de longue durée. D'autres furent maltraités, d'autres tués parce qu'ils persistaient à poursuivre honnêtement la voie du chrétien et refusaient d'être hypocrites. Ce sont quelques faits que les nations soi-disant chrétiennes ont à leur crédit dans les annales de l'histoire.

<sup>44</sup> Chaque nation de la chrétienté a transgressé la loi de l'alliance éternelle concernant la sainteté de la vie humaine. Bien entendu, d'autres nations l'ont également rompue, mais celles qui ont prétendu être chrétiennes ont prouvé par leur conduite qu'elles étaient d'opiniâtres hypocrites et par conséquent répréhensibles. Lorsque Jésus était sur la terre, il exprima de nouveau la loi de l'alliance éternelle relative à la sainteté de la vie humaine. Il dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui aura tué sera jugé par le tribunal ». — Matthieu 5 : 21.

<sup>45</sup> Noter que le décalogue, ou les dix commandements de Dieu aux Israélites, ne donnait pas connaissance du jugement qui serait infligé au meurtrier. Des statuts ultérieurs promulgués comme partie de la loi de l'alliance le faisaient connaître. Le décalogue disait simplement : « Tu ne tueras point » (Exode 20 : 13). Le jugement à

exécuter, ou la punition à infliger pour transgression de la loi concernant la sainteté de la vie humaine, avait été fixé longtemps auparavant par Jéhovah, lorsqu'il conclut l'alliance avec Noé. La loi de cette alliance s'appliqua ensuite à jamais et aux Juifs et aux Gentils, parce qu'elle avait été faite avec Noé et s'appliquait à lui et à toute créature vivante.

<sup>46</sup> Jésus déclara aux scribes et aux pharisiens qu'ils étaient, plus que d'autres, responsables et répréhensibles devant Dieu. Ils affectaient de faire de longues prières et parcouraient la terre dans le but de faire des prosélytes, et en même temps dévoraient les maisons des veuves et accroissaient les charges du peuple, tuaient beaucoup d'innocents et finalement se rendirent coupables du sang de Jésus-Christ (Matthieu 23 : 13-15). D'après ce même principe, les nations de la pseudo chrétienté et particulièrement le clergé sont plus répréhensibles et par conséquent plus responsables devant Dieu de la transgression de l'alliance éternelle concernant la sainteté de la vie humaine.

#### JOUR DE VENGEANCE

<sup>47</sup> Dans le livre d'Esaië, prophète de Dieu, il est écrit au chapitre 63, verset 4 : « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. » Cette prophétie a trait au temps où le Seigneur exprimera son indignation contre les systèmes d'iniquité. Vengeance divine ne signifie pas expression de rancune. Dieu ne peut être rancunier. Les mots revanche et vengeance sont employés dans un sens impropre lorsqu'ils renferment une pensée de rancune ou de haine. La vengeance de Dieu signifie punition dûment infligée pour infraction à sa loi. C'est la justification de son nom et de sa loi. Jéhovah ne peut être inconséquent, c'est pourquoi il ne pouvait permettre à ses créatures de violer sa loi de plein gré sans jamais leur en faire rendre compte. Assurément Dieu attend que le temps fixé par lui soit révolu pour exprimer sa désapprobation ; il l'a toujours exprimée de telle façon qu'il ne fut pas permis de douter de son motif.

<sup>48</sup> Le prophète déclare que la malédiction de Dieu doit dévorer la terre ; et l'une des raisons désignées est qu'ils ont rompu l'alliance éternelle. Le temps de l'accomplissement de cette prophétie doit arriver. Ce sera le temps où Jéhovah renversera l'organisation de Satan et justifiera son propre nom. C'est à ce temps que Dieu fit allusion lorsqu'il incita son prophète à s'adresser aux souverains de la terre et à leur dire : « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal ; et vous, vous resteriez impunis ! Vous ne resterez pas impunis ; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées. Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras : L'Eternel rugira d'en haut ; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix ; il rugira contre le lieu de sa résidence ; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre. Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. » — Jérémie 25 : 29-31.

<sup>49</sup> Jésus faisait allusion à ce temps comme étant une période de détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais (Matthieu 24 : 21, 22). Il déclara qu'elle suivra immédiatement l'achèvement de la proclamation de la vérité au monde, comme témoignage que Jéhovah est Dieu, Christ le Roi, et de



l'établissement du royaume des cieux. Dieu déclare par son prophète que l'une des raisons de cette détresse est que la terre, les gouvernements organisés, et le peuple ont complètement dédaigné l'alliance éternelle faite avec Noé en ce qui concerne la sainteté de la vie humaine.

<sup>50</sup> Si Dieu n'agissait pas positivement et directement contre les souverains et le peuple qui les soutient, personne ne serait rendu responsable de toutes les guerres cruelles et injustes et de tout le sang innocent versé. Il semble certain que Dieu apprendra à toutes ses créatures intelligentes que sa loi ne peut être impunément ignorée ni transgressée, ni son nom couvert d'opprobre, mais qu'au temps opportun il justifiera et sa loi et son nom.

#### NON ENCORE PASSE

<sup>51</sup> D'aucuns ont argué que la guerre mondiale et la détresse qui s'y rattachent étaient la période de tribulation finale devant fondre sur le monde, et qu'ainsi il n'y aurait plus de grande détresse. Cette conclusion n'est fondée ni sur la raison ni sur les Ecritures. Le Seigneur a prédit la guerre mondiale, mais ne l'a pas fait éclater. Il a prédit la manifestation de sa vengeance, et veillera à ce qu'elle soit mise à exécution par son grand et puissant bras, Christ Jésus. Dieu savait d'avance que l'avarice, l'égoïsme et la perversité des gouvernants de la chrétienté atteindraient leur point culminant en 1914 et feraient explosion en une guerre terrible. Cette guerre marque la fin des temps des Gentils et le commencement de la chute de l'organisation de Satan ; et sans doute Satan jugea que plonger toute la chrétienté dans la guerre lui permettrait de raffermir son pouvoir sur le peuple, et il y réussit en effet. Il fut crié de tous côtés que la grande guerre devait « mûrir le monde à la démocratie ». C'était l'hypocrite cri de guerre de Satan. La grande guerre servit à lier de chaînes plus étroitement que jamais les bras du prolétariat.

<sup>52</sup> Dieu arrêta la grande guerre afin que ses desseins pussent être accomplis ; et alors suivra l'expression de Jéhovah contre ceux qui violent l'alliance éternelle avec opiniâtreté en ce qui concerne la sainteté de la vie humaine. Le temps de grande détresse, c'est-à-dire la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant, appartient encore à l'avenir ; mais il est tout proche ; il est suspendu sur les nations de la terre et fondra bientôt sur elles.

#### DEVOIR DU CHRETIEN

<sup>53</sup> Le dessein de Dieu est qu'avant ce grand et terrible temps il soit donné aux nations et aux peuples de la terre le témoignage qu'il est Dieu, que Christ est Roi, que Jéhovah a élevé son Roi sur le trône et que tous les souverains et peuples de la terre doivent l'écouter et lui obéir. C'est par les oints du Seigneur qui sont encore sur terre que ce témoignage doit être donné. Concernant les nations qui méprisent le message du Seigneur, l'Eternel dit : « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » — Psaume 2 : 6-12.

<sup>54</sup> Pourquoi un consacré s'opposerait-il, en ces temps-ci, au service du Seigneur en refusant de participer au témoignage de son nom ? Quelle raison pourrait donner quelqu'un qui aime le Seigneur pour ne pas prendre part avec joie à l'œuvre du service consistant à faire connaître le royaume de Dieu et le jour de sa vengeance, comme il l'a ordonné ? Ceux qui s'opposent et cherchent à empêcher d'autres de participer au service n'obéissent certainement pas à Dieu, et d'emblée s'élève la question :

Ceux-là sont-ils réellement dans la vérité et au service du Seigneur ? Chacun devrait se rappeler que Jésus dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 7 : 21.

<sup>55</sup> Le jour de la vengeance de Dieu est proche ; toute l'évidence dans et hors des Ecritures l'atteste. Les forces se hâtent vers Harmaguédon. Ce qui en résultera est décrit par le prophète dans ces paroles : « La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane, son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. » — Esaïe 24 : 19, 20.

<sup>56</sup> C'est une description de ce qui fondra sur l'organisation du diable, et l'une des raisons pour lesquelles elle s'abattrait spécialement sur les nations de la chrétienté est qu'elles ont rompu l'alliance éternelle et rendu le sang de l'homme aussi commun que celui des bêtes. Avant que le Seigneur ne mette son dessein à exécution, il dit à ses oints : « Allez et dites aux peuples du monde quel est mon dessein. Donnez témoignage que je suis Dieu, que le jour de ma vengeance est proche, et qu'avec la chute de l'organisation pernicieuse de Satan je veux apporter des bénédictions au peuple ».

<sup>57</sup> Les témoins de Dieu sur la terre sont en très petit nombre. Sans aucun doute tout oint qui aime fidèlement le Seigneur se hâtera de terminer avec joie l'œuvre qui lui est commise. En outre, chaque chrétien se réjouira de consoler le monde en lui montrant ce que Dieu veut faire pour lui quand la détresse aura pris fin. Après avoir décrit comment il veut punir le monde pour sa perversité et les méchants pour leurs iniquités, et qu'il fera cesser l'arrogance, il dit : « Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir » (Esaïe 13 : 12). C'est encore une preuve que la vie de l'homme est sacrée. Les gouvernants de la terre ont rendu l'or de beaucoup plus important que l'homme, mais le grand Dieu rempli d'amour renversera cet ordre et rendra la vie de l'homme précieuse aux yeux d'autrui.

<sup>58</sup> Une partie de la mission du chrétien est de consoler les affligés. Ce ne peut être qu'en obéissant au commandement du Seigneur, qui est de le servir maintenant en donnant le message de vérité à ceux qui ont des oreilles pour entendre.

#### QUESTIONS BEREENNES

Comment pouvons-nous savoir que Jéhovah a l'intention de punir le monde pervers d'à présent ? Définir le mot alliance. Qu'est-ce que « l'alliance éternelle » dont il est question ici ? D'autres alliances sont-elles ainsi désignées dans les Ecritures, et pourquoi ? § 1-3.

Avec quel homme Dieu conclut-il sa première alliance ? Décrire les circonstances. § 4, 5.

Quand et comment Dieu exprima-t-il sa loi concernant la vie ? Comment la proclamation de la loi de Dieu affecta-t-elle Noé et sa descendance ? Dieu prit-il des dispositions à l'égard de ceux qui, en Israël, détruisaient accidentellement la vie humaine ; si oui comment ? § 6-9.

Sous quelles conditions l'homme a-t-il le droit de prendre la vie des animaux ? de l'homme ? Citer des passages bibliques. § 10-14.

Comment Dieu pourvu-t-il à ce que l'homme possède la certitude continue de son alliance avec Noé ? Donner d'après les Ecritures la raison pour laquelle la terre a été profanée ? Par quoi cette profanation a-t-elle été causée ? § 15-20.

Définir l'expression transgresseur de la loi. Qui ont été les principaux transgresseurs de la loi, et quelle est leur responsabilité ? Décrire les actes de Nimrod ? Quels enseignements les chrétiens peuvent-ils tirer de sa conduite ? § 21-25.

Comment l'Égypte méprisa-t-elle la loi de Dieu alors qu'elle était une puissance mondiale dominante ? Décrire la carrière semblable qu'à poursuivie tour à tour chacune des quatre puissances mondiales qui se sont succédées. De quelle façon le but de Satan a-t-il été atteint par l'ambitieuse carrière de Napoléon, et comment Jéhovah intervint-il en cette occasion ? § 26-31.

Quels sont les éléments associés prédominant dans l'Empire britannique ? Décrire la conduite de chacun de ces éléments dans le développement des plans de l'Empire. § 32-35.

Qu'illustre l'action de la Grande-Bretagne contre les fermiers de



l'Afrique méridionale ? Le prolétariat a-t-il jamais désiré la guerre ? Comment la responsabilité générale des guerres du passé peut-elle être justement partagée ? § 36—38.

Quels sont les motifs cachés qui poussèrent à la grande guerre ? Sous quel prétexte l'Empire britannique se joignit-il à ce conflit, et quel fut le but réel de sa participation ? Quel rôle le clergé joua-t-il dans cette guerre ? Peut-on dire que l'Amérique avait un juste motif de prendre part à la grande guerre ? Comment les Etats-Unis furent-ils finalement entraînés dans cette guerre ? § 39—42.

Décrire le sort des chrétiens fidèles pendant la période de la guerre mondiale. Que dit Jésus sur la vie sacrée de l'homme ? Pourquoi incombe-t-il au clergé une responsabilité particulière pour les guerres du passé et celles du présent ? § 43—46.

Pourquoi la vengeance de Dieu est-elle manifestée à des intervalles

fixés ? Citer la prophétie de Jérémie qui déclare le but de Jéhovah. Que dit Jésus concernant l'expression finale de la colère de Dieu ? Quel enseignement toutes les créatures intelligentes peuvent-elles retirer de ces manifestations du jugement divin ? § 47—50.

Quelle période de l'histoire de l'humanité a été définitivement marquée par l'explosion de la grande guerre ? Comment le prolétariat y a-t-il été touché ? Comment et pourquoi Jéhovah mit-il un terme à la guerre ? § 51—53.

Dans quel but Dieu a-t-il révélé son plan d'action à quelques-uns actuellement sur la terre ? Citer la description prophétique de l'état de choses au temps actuel telle qu'elle est donnée par Esaïe. Comment sera-t-il remédié à cet état de choses ? Quel est le privilège actuel et la responsabilité de ceux qui sont éclairés sur le plan de Jéhovah ? § 54—58.

## RENDEZ GLOIRE A SON NOM

(W. T. 1er janvier 1928)

« Chantez la gloire de son nom. » — Psaume 66 : 2.

**L**E NOM de Jéhovah n'est comparable à celui d'aucune créature. Il est le Dieu tout-puissant, et il n'y en a point d'autre. Contrairement à cette grande vérité, le nom de Jéhovah a été mis en contestation, dans l'esprit des créatures, durant les six mille ans écoulés, et cela est l'œuvre de l'une de ses créatures appelée Lucifer qui devint par là-même l'ennemi de Dieu, et son propre nom, qui signifie porteur de lumière, fut changé en un autre exprimant tout ce qui est pervers. La politique de cet esprit pernicieux fut toujours d'éloigner le grand Jéhovah Dieu, de ridiculiser son nom, d'inciter la créature à le diffamer, à le considérer comme un ennemi indigne de respect et de louange. En agissant ainsi son but était de s'exalter lui-même afin d'être l'objet de l'adoration des hommes et de les garder dans sa sujétion. Dieu aurait pu empêcher l'ennemi de mettre ce projet à exécution, mais il est manifeste que son but en le laissant agir était de lui permettre de démontrer sa complète perversité pour que d'autres créatures puissent acquérir la connaissance des pernicieux effets du péché et des bénédictions réservées à ceux qui obéissent à Dieu et rendent gloire à son nom.

<sup>2</sup> Jéhovah Dieu n'a pas mis son nom en évidence. A des intervalles fixés, il l'a éminemment mis en relief devant sa création par une démonstration de son pouvoir illimité prouvant toujours que le diable est impuissant contre Jéhovah lorsque ce dernier juge convenable d'exercer son grand pouvoir contre lui. A ces intervalles fixés, Dieu a rappelé son nom à sa création, non dans un but égoïste, mais pour son bien. Le désintéressement était son motif, autre preuve que « Dieu est amour ».

<sup>3</sup> Au courant des âges, Dieu a magnifié sa parole de promesse dans une plus large mesure que son nom. Cependant le temps est arrivé où le nom de Jéhovah doit être exalté parmi toutes ses créatures en parité avec sa parole de promesse. Alors toutes ses créatures sauront que la parole de Dieu est toujours véridique et son nom au-dessus de tout, et digne d'être loué.

<sup>4</sup> Lorsque le Seigneur Dieu, à cause de la transgression de sa loi, prononça la sentence contre l'homme, il eut connaissance de la part que Satan prit à cette action pernicieuse et donna alors sa parole de promesse que dans un temps à venir « la postérité de la femme écrasera la tête » du serpent. A plusieurs reprises, Dieu magnifia cette parole.

<sup>5</sup> Des siècles plus tard, il commença à préfigurer son plan pour la mise à exécution de cette promesse. Il appela Abram et lui fit cette promesse-ci : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 : 3). Ici, Abraham représente l'Eternel et la parole de promesse de Dieu montre que la bénédiction de toutes les familles de la terre doit procéder de Jéhovah, parce

qu'il est le grand dispensateur de vie. Plus tard, Dieu incita Abraham à lui offrir son fils en sacrifice, et ce fut alors qu'il lui fit cette promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22:18). Dans cette figure, Abraham représente le Seigneur Dieu ; son fils Isaac représente Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah. La promesse montre que les bénédictions doivent venir de Jéhovah par son Fils Christ Jésus. Elle montre aussi que « la postérité de la promesse » qui écrasera la tête du serpent est Christ, le Bien-aimé de Dieu et son grand représentant.

<sup>6</sup> Durant tous ces siècles, Dieu a mis en évidence sa parole de promesse en ayant toujours quelqu'un sur la terre pour rendre témoignage. Les fidèles d'Israël glorifièrent la parole de la promesse de Dieu. Lorsque Jésus vint, il glorifia la promesse de son Père. Les apôtres la glorifièrent également ; les fidèles chrétiens à travers toute l'ère chrétienne en firent de même. David préfigura les fidèles chrétiens, et ses paroles prophétiques sont placées dans leur bouche. C'est pourquoi il est écrit : « Je me prosternerai devant ton saint temple et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité ; car tu as magnifiquement accompli ta promesse, au delà de ce que ton nom même faisait espérer. » — Psaume 138 : 2.

<sup>7</sup> La promesse de Dieu est parfaite. C'est sa volonté exprimée. Durant les âges, Dieu s'est avancé majestueusement en mettant sa volonté à exécution telle qu'elle est exprimée dans sa Parole. A intervalles fixés, pour sauver le monde d'une complète infidélité, il a mis son nom en évidence. A présent, la « postérité de la promesse » est à peu près complète, et le temps est proche où le Seigneur glorifiera son saint nom devant les hommes. Le résultat sera définitivement arrêté contre Satan en faveur de Jéhovah qui veut qu'un témoignage de son dessein de glorifier son nom soit donné sur la terre, et celui-ci doit être donné maintenant. Les fidèles membres de Christ sont gratifiés du privilège de rendre ce témoignage. Voilà pourquoi Dieu leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point... Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10, 12,

<sup>8</sup> Il n'y a pas de doute sur la mission actuelle des véritables chrétiens. Tous les témoignages prophétiques, considérés à la lumière des faits physiques, prouvent que le monde a pris fin, ce qui signifie que l'organisation de Satan est arrivée à son comble ; que Dieu a élevé son Fils bien-aimé sur son trône (Psaume 2 : 6), c'est-à-dire que Christ Jésus a assumé sa grande autorité et a com-



mencé son règne ; Satan a été expulsé des cieux, et toutes les forces se rassemblent maintenant pour Harmaguédon, la grande bataille du Dieu tout-puissant contre Satan et son organisation ; le Seigneur est venu dans son temple, ce qui signifie qu'il rassemble autour de lui sa classe de fidèles serviteurs. C'est à cette classe que le Seigneur commande de proclamer aux nations, comme témoignage, le grand message de la vérité de Dieu ; puis Harmaguédon suivra immédiatement, et ce sera la détresse finale sur la terre. C'est en cette époque de grande détresse que Jéhovah Dieu veut se faire un nom, de même qu'il le fit lorsqu'il renversa les Egyptiens et délivra son peuple choisi de la servitude.

<sup>9</sup> Ceux qui maintenant appartiennent à la classe du temple ont été appelés et retirés du monde par Dieu, comme peuple pour son nom. A ce peuple ont été accordés le privilège et le devoir de chanter ses louanges, car il faut que le témoignage de son nom soit donné avant Harmaguédon parce que c'est le dessein de Dieu. Il n'y aurait, semble-t-il, aucun motif plausible de rendre témoignage après Harmaguédon. Donc, l'inévitable conclusion est que le moment est venu pour la classe du temple de glorifier le nom de Jéhovah. Ils le font en chantant la gloire de son nom. En conséquence, il convient que nous commençons l'année avec le texte qui, en réalité, est un appel aux membres de la classe du temple de se dire l'un à l'autre : « Chantez la gloire de son nom. » — Psaume 66 : 2.

<sup>10</sup> Par conséquent, la classe du temple a en perspective la nécessité de déployer une grande activité en proclamant le message de Dieu concernant sa vengeance et les bénédictions que son royaume apportera aux peuples de la terre.

<sup>11</sup> Maintenant, le point en litige est clairement posé, savoir : qui est Dieu ? Qui donc est du côté du Seigneur ? Qui veut avec joie être un témoin pour le nom du Seigneur Dieu ? Que tous ceux qui répondront « moi », soient attentifs aux dispositions que Dieu a prises afin que le témoignage puisse être rendu ; qu'ils profitent sans tarder de ce qu'il leur a préparé et qu'ils prennent part au chant qui glorifie son nom.

#### OBSTACLES

<sup>12</sup> En ce temps-ci, l'ennemi fait la guerre au reste de la postérité de la promesse qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ce reste se compose de la classe du serviteur fidèle et prudent qui rend témoignage contre l'ennemi et au nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que cette classe est devenue le pire ennemi de Satan sur la terre et que celui-ci lui fait la guerre. Acceptez donc l'avertissement que l'œuvre du témoignage n'aura pas lieu sans obstacles. L'ennemi est astucieux, subtil et de mauvaise foi. Il attaquera chacun d'un point de vue différent. Il mettra dans l'esprit de quelques-uns la pensée qu'une grande richesse matérielle serait propice en ce moment-ci. D'aucuns calculent que s'ils pouvaient accumuler de grosses sommes, cela pourrait non seulement les aider eux-mêmes, mais encore la cause du Seigneur. Par conséquent, ils mettent de côté le service du Seigneur pour accumuler de grandes richesses, comptant cependant y revenir, mais y retournent rarement. D'une manière générale celui qui agit ainsi oublie Dieu et le privilège de le servir.

<sup>13</sup> L'ennemi suggérera à quelques-uns la pensée que tout bien terrestre doit être mis de côté ou donné à autrui afin de pouvoir vivre une vie de sacrifice et attendre silencieusement la glorification. D'autres peuvent

devenir indolents, rêveurs au point de ne pas pourvoir aux choses convenables et honnêtes pour eux et ceux qui dépendent d'eux, ne désirant qu'attendre le Seigneur, comme ils disent. D'autres encore pourraient tomber dans une pauvreté si grande qu'ils désespéreraient croyant que Dieu les oublie.

<sup>14</sup> L'ennemi peut inspirer à d'autres de vaines pensées qui les pousseraient à glorifier leur propre importance, les incitant par là à abandonner la voie prescrite par Dieu, qui est de donner le témoignage, et à leur faire prendre quelque folle carrière. Le diable veut mettre en œuvre tous les plans possibles afin de vaincre les oints. Le Seigneur, connaissant d'avance les plans de son astucieux ennemi, et pour le bien de ses créatures, a fait relater dans sa Parole ce qui exprime le sincère désir du cœur d'un vrai chrétien : « Eloigne de moi la fausseté et les paroles de mensonge ; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, nourris-moi du pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et que je dise : Qui est l'Eternel ? de peur aussi que, dans la pauvreté, je ne sois entraîné au vol et que je ne déshonore le nom de mon Dieu. » — Proverbes 30 : 8, 9.

<sup>15</sup> Le fidèle enfant de Dieu désire être humble de cœur devant le Seigneur. Cela signifie qu'il n'aura pas une trop haute opinion de lui-même, mais revêtira des sentiments modestes et se souviendra que tout ce qu'il possède est un don de la grâce de Dieu. Il désire être humble sous la puissante main de Dieu, ce qui signifie qu'il cherche toujours à obéir aux commandements de Dieu. Il voit que d'extrêmes richesses terrestres tendraient à lui faire oublier Dieu et sa propre alliance avec le Tout-Puissant. Il voit que l'extrême pauvreté pourrait lui causer un tel découragement qu'il tomberait dans le désespoir. En ce qui regarde ces choses, il cherche à être sain d'esprit et à employer assidûment et fidèlement les moyens dont il pourrait profiter afin de pourvoir à ses besoins, puis à mettre toutes ses capacités au service du Seigneur pour le glorifier. Il reconnaît que Dieu n'a qu'une voie pour accomplir son œuvre sur la terre, et il cherche à demeurer en harmonie avec cette voie. C'est pourquoi il prie : « Nourris-moi du pain qui m'est nécessaire ». Ce qui est approprié et qui convient, ce qui est fortifiant et édifie la nouvelle créature en Christ, voilà le pain qui nous est nécessaire.

<sup>16</sup> Où la nouvelle créature pourrait-elle chercher une nourriture semblable ? Pour ses besoins physiques, elle prendrait soigneusement en considération la nourriture la plus propre à lui donner force de corps et d'esprit pour qu'elle puisse accomplir son service. Pour son esprit, elle chercherait diligemment la nourriture que le Seigneur a pourvu pour les siens. Voyant que le Seigneur a conduit son peuple pendant la période de la moisson, et l'a pourvu de nourriture au temps opportun, par le canal qu'il a choisi, l'enfant de Dieu a confiance que le Seigneur pourvoira de la même manière à ses besoins. Tout bœuf muet connaît la crèche de son maître, d'où lui vient sa nourriture (Esaïe 1 : 3). Vraiment, le peuple du Seigneur devrait maintenant savoir d'où lui vient sa nourriture.

<sup>17</sup> Qu'aucun enfant du Seigneur ne se laisse tromper par de vaines déclarations ou doctrines qui émanent d'hommes ambitieux, telles les déclarations ou doctrines qui annoncent le mois et le jour où le dernier membre de l'église sera enlevé au ciel. De telles doctrines sont non seulement vaines et folles, mais encore présomptueuses devant le Seigneur. Que chacun s'applique à faire ce que Dieu a commandé à son peuple, et qu'il ait pleine confiance que le Seigneur glorifiera ses enfants



au temps fixé par lui. Qu'il soit requis un an ou dix pour terminer l'œuvre du témoignage, cela devrait être indifférent au serviteur de Dieu. S'il aime le Seigneur il gardera ses commandements avec joie en faisant ce que ses mains trouvent à faire et ainsi ne prendra pas son nom en vain.

#### PRIERE

<sup>18</sup> Les prières ne devraient pas être adressées dans un but égoïste. La prière dans le texte précédent (Proverbes 30 : 8, 9) n'est pas égoïste, car elle demande à Dieu de garder son enfant dans cette heureuse attitude qui lui permettra de glorifier et d'honorer le nom du Seigneur. Par-dessus tout, le vrai chrétien gardera toujours présente à son esprit la pensée : que puis-je faire pour honorer le mieux le nom de mon Père ? Tous ceux qui sont dans la chair sont faibles. A cause de cela le chrétien peut commettre quelque grosse balourdise ou se trouver coupable de quelque autre négligence. Il peut trouver qu'il a pris un chemin inique, et le désir de son cœur est d'être en pleine harmonie avec son Père céleste. Il désire se rendre devant le trône de grâce pour demander du secours. Devrait-il y aller avec le désir ou la requête d'être pardonné uniquement pour son propre profit ? Non. Son motif doit être plus élevé. Le véritable motif dans de telles conditions est suggéré par les paroles du prophète : « Pour l'amour de ton nom, ô Eternel, tu pardonneras mon iniquité, bien qu'elle soit grande ! » — Psaume 25 : 11.

<sup>19</sup> L'enfant de Dieu se rend compte que la négligence ou iniquité personnelle peut discréditer ou déshonorer le nom de Dieu, et il est mû par le motif le plus élevé lorsqu'il prie : « Pour l'amour de ton nom, ô Eternel, tu pardonneras mon iniquité. » Dieu a placé son nom sur ses oints. Son nom est engagé dans leur voie d'action. Tous ceux qui aiment le Seigneur évitent avec soin qu'aucun déshonneur ne vienne sur ce nom par suite d'une conduite déloyale. C'est avec désintéressement que Moïse pria lorsqu'il demandait à Dieu de l'effacer de son livre, si cela pouvait être compté comme sacrifice expiatoire pour les Israélites (Exode 32 : 32). Paul exprima un désir semblable (Romain 9 : 3). Certainement le fidèle enfant de Dieu voudrait être effacé du livre plutôt que de déshonorer le nom de son Père. Le Père céleste se souviendra avec miséricorde du cœur fidèle et honnête qui l'aime et s'efforce de glorifier son nom, et le Seigneur écoutera sa prière, et à cause de son nom le réconfortera.

<sup>20</sup> Ceux qui composent la fidèle classe du serviteur, autrement dit le reste, doivent livrer bataille aux puissances du mal. Quelquefois le combat est rude et Dieu ne révèle pas immédiatement comment il délivrera son serviteur. Sa situation critique peut être causée par quelque négligence, faute ou refus dans l'accomplissement du devoir. En conséquence, il demande par la prière d'être purifié de toute souillure afin de pouvoir poursuivre son service pour la gloire du saint nom de Dieu. Son cœur trouve l'expression vraie dans ces paroles : « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et pardonne nos péchés à cause de ton nom ! » — Psaume 79 : 9.

<sup>21</sup> Le serviteur du Seigneur se souviendra de son alliance personnelle avec Jéhovah son Père. Evidemment l'intention de Jésus était de nous inculquer cette pensée lorsqu'il donna la prière modèle à ses disciples. Souvent on adresse une prière à Jéhovah par manière d'acquiescement et quelquefois avec une familiarité inconvenante. Par exemple, « Seigneur, nous venons en ta présence »,

etc. Ce n'est pas de cette façon que Jésus nous a enseignés à prier (Luc 11 : 2). « Quand vous prierez, dites : Notre Père qui est dans les cieus ! Que ton nom soit sanctifié. » Ici, le nom de Jéhovah Dieu, Père de la nouvelle création, est inclus. Pour la nouvelle créature, c'est le plus sacré des noms. Elle devrait le considérer et le considérer avec le plus haut degré de respect, de vénération et de crainte. Elle devrait reconnaître que la dignité, la sagesse et la supériorité de Dieu sont au-dessus de tout. L'Eternel est la source de vie. Il est le Père de la nouvelle création. Toute chose bonne et parfaite procède de lui. Personne ne peut lui être comparé. Il doit être honoré au-dessus de toute création. C'est ce que le chrétien doit reconnaître. Le Seigneur condescend cependant à écouter la requête de la créature imparfaite. La véritable vénération pour Dieu se montre chez le chrétien lorsqu'il demande comme faveur que le saint nom de Jéhovah soit glorifié.

#### CONNAISSANCE

<sup>22</sup> La connaissance est essentielle pour la vie éternelle. Tous les êtres humains naquirent sans avoir le droit à la vie. Le chemin pour obtenir la vie éternelle est ce à quoi Dieu a gracieusement pourvu. Cette providence n'impose la vie à personne. Elle est offerte à l'être humain comme don gracieux. Aucun don ne peut être accepté sans que le destinataire n'ait connaissance de l'offre. Le don de la vie est fait par l'entremise du sacrifice de Jésus-Christ en exerçant la foi et l'obéissance à la volonté que Dieu a exprimée. C'est pour cette raison qu'il fut déclaré par le grand Maître : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17 : 3.

<sup>23</sup> Tout être humain qui veut un jour recevoir la vie, doit l'obtenir par l'entremise de Christ, mais, au préalable, en posséder une certaine connaissance. Le Seigneur révèle dans sa Parole l'importance de la connaissance que doit posséder la nouvelle création. Il est dit au chrétien de se transformer par le renouvellement de l'intelligence (Romain 12 : 2). Il lui est conseillé d'ajouter la connaissance à sa foi et par la connaissance d'augmenter sa sagesse et cette foi (2 Pierre 1 : 4-8). Ces paroles sont en harmonie avec la requête de l'enfant de Dieu à son Père : « Nourris-moi du pain qui m'est nécessaire. » Le Seigneur pourvoit à cette nourriture nécessaire à la nouvelle création.

<sup>24</sup> Il importe que les membres de la classe du temple se rassemblent pour les études régulières de la Parole de Dieu, afin de se nourrir de la nourriture au temps convenable et de s'encourager mutuellement. Cette nourriture et cette action de pourvoir viennent du Seigneur ; ce sont pour l'enfant de Dieu édification et secours qui lui conviennent. En continuant à croître en connaissance, il acquiert une compréhension plus claire du dessein de Dieu et un plus grand désir d'entrer à son service, et de remplir fidèlement ce service.

#### SECURITE

<sup>25</sup> Ceux qui font partie du reste étant avertis que l'ennemi s'acharne à leur destruction, savent qu'il leur faut trouver un lieu de sécurité. Lorsqu'ils s'en vont rendre témoignage au nom de Jéhovah, nombreux sont les agents de l'ennemi qu'ils rencontrent et ils sont pour ceux-ci des cibles d'opprobre. Ils souffrent beaucoup de tribulations, passent par bien des épreuves ; c'est le breuvage fourni, ou la coupe versée pour la classe du serviteur. Cette coupe, pour celui qui la boit, signifie le salut au degré divin. Boire cette coupe ou ce breuvage



signifie obéissance au Seigneur. Faible de nature, harcelé par l'ennemi et ses nombreux intermédiaires, souffrant beaucoup d'épreuves et d'opposition, tout cela tendrait à décourager le chrétien quand il fait face à la bataille. Cependant, il voit son devoir et son privilège, et sachant qu'il peut rechercher le trône de grâce, chaque fois qu'il en a besoin, il dit avec confiance : « J'élèverai la coupe des délivrances et j'invoquerai le nom de l'Eternel » (Psaume 116 : 13). Ici, de nouveau, il recherche la glorification du nom de Jéhovah en invoquant son nom.

<sup>26</sup> Dieu accorde à toute la classe des fidèles témoins le privilège d'invoquer son nom avec la certitude que cet appel sera entendu. Il a placé son nom sur eux, c'est pourquoi il rendra honneur à son propre nom en exauçant les requêtes convenables. Celui qui jouit de ce privilège de prier le Père, et qui en profite en toute sincérité, demeure en sécurité. « Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sécurité. » — Proverbes 18 : 10.

<sup>27</sup> C'est la classe du temple, la classe du serviteur fidèle et prudent, le reste de son peuple, que Dieu a gratifié du privilège d'être témoins de son nom. A ceux-là il offre une protection complète cependant qu'ils sont engagés dans l'accomplissement béni du devoir de service. A ceux-là il dit : « L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple » (Esaïe 51 : 15, 16). Ici est mise en évidence la relation bénie entre le Père et les enfants qui composent la classe du serviteur.

#### COURAGE

<sup>28</sup> Avoir du courage signifie faire sciemment face au danger, sans hésitation pour l'accomplissement du devoir, en se reposant avec confiance sur Dieu en ce qui concerne la protection et la délivrance. L'enfant de Dieu, qui s'est engagé à chanter la gloire du nom du Seigneur, a tout lieu d'avoir bon courage. En réalité, seuls ceux qui s'engagent avec joie au service du Seigneur pour la gloire de son nom possèdent l'assurance complète qu'ils sont protégés en ces temps périlleux. Ils savent qu'ils sont du côté du Seigneur et qu'il est leur force et leur salut. C'est pourquoi ils disent avec confiance : « L'Eternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur, mon Dieu fort est mon rocher, je me retirerai vers lui ; il est mon bouclier, la force qui me délivre et ma haute retraite. Je crierai à l'Eternel qui doit être loué, et je serai délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 3, 4.

<sup>29</sup> Ils ne pensent pas qu'il est nécessaire de paraître devant d'autres personnes d'une manière apologétique quand ils se présentent comme représentants du Seigneur. Au contraire, ils s'avancent au nom du Seigneur, de par son autorité et avec pleine confiance comme représentants du Très-Haut, et font leurs délices de chanter la gloire de son nom et d'annoncer au monde son dessein. Ces fidèles se rallient autour de leur étendard et refoulent l'ennemi jusqu'à la porte. Ils sont remplis d'allégresse, car c'est un fait que le salut et la délivrance sont proches. Ils s'encouragent et s'animent mutuellement, et d'un commun accord élèvent la voix pour louer le saint nom de Dieu. « Nous nous réjouissons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu ; l'Eternel exaucera tous tes vœux. » — 20 : 6.

<sup>30</sup> Une bannière est non seulement un symbole d'en-

couragement, mais encore l'expression d'un défi envers l'ennemi. C'est le signal que les oints de Dieu, debout, côte à côte, veulent proclamer le nom du Seigneur et ne défailliront jamais devant l'ennemi (Philippiens 1 : 27, 28). Voilà pourquoi la classe du serviteur, en ce jour de bataille, s'est fortifiée dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.

#### LA GLOIRE DUE

<sup>31</sup> Le fidèle enfant de Dieu désire vivement chanter la gloire du nom de Jéhovah. Il est dû au Seigneur qu'il soit rendu gloire à son nom au-dessus de tout, et c'est le temps opportun pour cela. Les oints sont les seuls et véritables représentants de Dieu sur la terre, et sont grandement honorés de ce privilège. Le psalmiste, parlant d'eux, dit : « Rendez à l'Eternel la gloire due à son nom » (Psaume 29 : 2). Ce texte est également l'appel de chaque membre de la classe du temple aux autres membres de cette classe.

<sup>32</sup> En harmonie avec ce commandement, il convient que chaque membre de la classe du temple insiste auprès de ses frères sur la grande importance qu'il y a à prendre part, en ce moment-ci, au service du Seigneur. Bien que personne n'ait le droit de contraindre qui que ce soit à s'y engager, le devoir et le privilège de chacun est d'attirer l'attention de son frère sur le grand avantage et sur la faveur résultant de la participation à ce service. Il est impossible de chanter la gloire du nom du Seigneur sans profiter nous-mêmes des occasions de le servir, parce que ce sont là les moyens dont Dieu nous a pourvus pour rendre témoignage à son nom. Au milieu d'une grande opposition, le petit troupeau des oints fait ses délices de s'encourager mutuellement et de s'engager à chanter ensemble la gloire du nom du Seigneur.

#### EXALTEZ SON NOM

<sup>33</sup> C'est spécialement l'aile ecclésiastique de l'organisation de Satan qui a pris le nom du Seigneur. Ils l'ont pris en vain, parce que dans un but égoïste. Ils ont diffamé son saint nom et par conséquent ils sont ennemis de Dieu. Les fidèles témoins du Seigneur sont en petit nombre sur la terre et méprisés par les hypocrites, de même que Jésus fut méprisé dans son temps par les ecclésiastiques et leurs alliés. Dieu connaissait d'avance les circonstances, en ces temps-ci, sur la terre, et il fit proclamer par son prophète à ses serviteurs : « Louez l'Eternel ! Serviteurs de l'Eternel, louez, louez le nom de l'Eternel ! Que le nom de l'Eternel soit béni, dès maintenant et à jamais ! » — Psaume 113 : 1, 2.

<sup>34</sup> Cette prophétie doit s'accomplir, et son accomplissement a commencé. Dès maintenant et à jamais le nom de Jéhovah doit être exalté et aucun pouvoir ne peut l'empêcher. L'organisation de Satan doit complètement échouer, puis il sera donné à tous de connaître la vraie signification du nom de Jéhovah. C'est le privilège béni des membres pieds du Oint de commencer maintenant l'œuvre d'exaltation du nom de Jéhovah sur la terre.

<sup>35</sup> La classe du serviteur voit, par conséquent, qu'il y a, en ces temps-ci, une œuvre définitive à faire. Cette œuvre consiste à proclamer actuellement aux nations de la terre l'heureuse nouvelle que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, et que le royaume de Dieu est proche. Le Seigneur a pourvu à des machines pour imprimer le message dans le but d'une abondante diffusion. Il a pourvu au radio pour faire parvenir le message dans les prisons ; ayant pourvu aux munitions ainsi qu'à la protection quand son serviteur livre bataille à l'ennemi, il l'enjoint d'aller de l'avant et de hâter le combat et,



pour l'encourager, l'assure qu'il sera pour lui une couronne éclatante et un brillant diadème, un bouclier et un protecteur, un consolateur et le dispensateur des bénédictions.

<sup>36</sup> Le chant de gloire entonné maintenant se répandra jusqu'à ce qu'il remplisse la terre. « Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Éternel soit célébré ! » — Psaume 113 : 3.

<sup>37</sup> Cela ne signifie pas une adoration quotidienne comme quelques-uns l'ont interprété par erreur. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest et sa course traverse la terre entière. C'est pourquoi le temps doit venir où partout où le soleil luit, le nom du Seigneur sera exalté en une juste louange. Tout ce qui vit honorer son saint nom. Il fut donné au prophète de Dieu une vision du peuple délivré de la servitude et louant le Seigneur. C'était une vision du chant de délivrance pour l'humanité. Les oints actuellement sur terre entonnent ce chant d'allégresse qui ne doit jamais cesser. L'année 1928 sera marquée par un grand témoignage de louange au nom de Jéhovah.

#### DIGNE DE LOUANGE

<sup>38</sup> Le nom de Jéhovah est digne de louange. Il est l'expression parfaite du désintéressement. Il n'y a pas de paroles pour exprimer sa bienveillance. Quand les peuples de la terre arriveront à bien comprendre que l'obscur et longue nuit du gouvernement de Satan a pris fin, qu'ils sont délivrés de leur servitude, quand ils apprendront que le chemin pour la vie éternelle est ouvert à toute l'humanité et que c'est Dieu qui, dans sa bonté, a pourvu à ces dispositions pour eux, alors la multitude s'écriera : « Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. » — Apocalypse 15 : 4.

<sup>39</sup> Le nom de Jéhovah continuera à être glorifié. La création invisible à l'homme proclamera ses louanges. Tous les gouvernements visibles de la terre et toute la création qui leur sera assujettie loueront son saint nom. Les hautes montagnes soulèveront leurs têtes blanches pour des chants de louanges. Les vastes champs proclameront la gloire du nom de Dieu. Les arbres de la forêt parés de verdure et de beauté se réjouiront et toute créature qui vit et respire se joindra au grand chœur d'alléluia en l'honneur et pour la gloire du saint nom de Jéhovah.

<sup>40</sup> Dans un dessein spécial, le Seigneur a fait sortir son peuple du fond de l'obscurité et a mis son nom sur lui. Il a donné à ses fidèles un aperçu de ses desseins gracieux avant de le donner au reste de l'humanité. De ces fidèles il fait maintenant ses témoins. Tous ceux qui tiendront fermes et qui resteront fidèles jusqu'à la fin verront le complet triomphe de Jéhovah et le dénouement final, à tout jamais déterminé à sa gloire et à son honneur. Leur propre récompense sera une demeure éternelle dans la maison du Seigneur. C'est leur devoir et leur privilège bénis d'exhorter leurs frères et leurs camarades de travail dans le champ du Seigneur, de se joindre à eux pour prendre part au service du Seigneur en chantant la gloire de son nom.

<sup>41</sup> Les textes des réunions de prière pour chaque semaine de l'année 1928 ont été choisis en harmonie avec celui de l'année. Les commentaires ont été préparés avec l'unique pensée de glorifier le nom de Jéhovah.

<sup>42</sup> Chaque semaine, les diverses ecclésiastes s'assemblent pour une réunion de prière et de témoignage. Qu'il leur soit suggéré ici de ne pas gaspiller leur temps et leur peine, mais au contraire de les économiser pour les em-

ployer convenablement. Ne vous rendez pas à ces réunions dans le but de raconter une expérience quelconque faite avec celui-ci ou celui-là. Que votre témoignage soit plutôt en corrélation avec le texte de la semaine, glorifiant surtout le nom de Jéhovah. Cela mettra tous ceux qui participent à la réunion à même d'avoir par-dessus tout la pensée de glorifier le nom de Jéhovah. Cela les rendra tous capables de voir en outre qu'un point culminant a été atteint dans l'histoire des âges ; que maintenant nous vivons dans l'époque la plus bénie que les chrétiens aient jamais connue sur la terre pendant l'ère chrétienne ; que la classe du temple est entrée dans la joie du Seigneur, et que la principale joie est la justification du nom de Jéhovah. Ce dut être la plus grande joie en réserve pour Jésus... joie à laquelle l'apôtre fait allusion lorsqu'il dit : « Jésus qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix » (Hébreux 12 : 2). Il vient dans son temple et invite les fidèles à prendre part à sa joie. C'est en proclamant le nom de Jéhovah et la justification de ce nom qu'ils deviennent participants avec Christ Jésus, ce qui procure à leur cœur une joie indicible.

<sup>43</sup> Que personne ne s'engage dans le service simplement par contrainte, mais parce qu'il y trouve ses délices. C'est ainsi que nous prouvons notre amour pour Dieu (1 Jean 5 : 2). La ligne de conduite prise à la réunion de prière, qui est de glorifier le nom de Jéhovah, devrait être suivie durant toute la semaine. Que chaque jour, dans le service, l'occasion de glorifier son nom soit saisie, afin que d'autres puissent connaître aussi que Jéhovah est Dieu, et que le temps de la glorification de son nom est arrivé.

#### QUESTIONS BEREENNES

Quelle a été dans l'esprit des créatures la contestation du nom de Dieu durant les six mille ans écoulés ? Qui en a été le provocateur, et dans quel but ? Quelle ligne de conduite a poursuivie Jéhovah à travers les âges, et pourquoi ? Comment procède-t-il actuellement, et dans quel but ? § 1-3.

Quelle promesse accompagne la sentence prononcée par Dieu contre l'homme pour sa désobéissance ? Comment cette postérité fut-elle préfigurée ? De quelle manière la « postérité » a-t-elle été révélée ? § 4, 5.

Comment et par qui le nom de Jéhovah a-t-il été glorifié sur la terre ? Comment le grand dénouement sera-t-il finalement déterminé ? § 6, 7.

Quels sont le devoir et le privilège des fidèles témoins de Dieu au temps présent ? Quel témoignage doit être rendu ? Que peut-on dire de l'urgence de ce cas ? Pourquoi les chrétiens sont-ils gratifiés de ce privilège ? § 8-11.

De quoi l'ennemi s'occupe-t-il particulièrement en ces temps-ci ? Pourquoi, sous ce rapport, tous les membres du peuple de Dieu n'ont-ils pas à supporter les mêmes expériences et difficultés ? Comment les fidèles témoins de Dieu devraient-ils considérer les obstacles placés sur leur chemin ? § 12-15.

A quoi Dieu a-t-il pourvu pour guider et aider son peuple ? (Ephésiens 4 : 11-16). Comment cette providence et ce ministère devraient-ils être reçus ? § 16, 17.

Qu'est-ce que la prière ? Pourquoi est-elle nécessaire et soulage-t-elle ? Comment prier, et pourquoi ? § 18-21.

Sous quel rapport la connaissance est-elle essentielle à la vie éternelle ? Quel rapport la connaissance a-t-elle avec la foi ? Quel est le but des études de l'ecclésiaste ? Quel rapport ont-elles avec les études chez soi ? § 22-24.

Pour qui Jéhovah a-t-il pourvu à une « demeure en sécurité » ? Pourquoi ? Comment le chrétien peut-il continuer à y demeurer ? § 25-27.

Qu'est-ce que le vrai courage ? Pourquoi le chrétien est-il courageux ? Quelle est la source de sa confiance et de sa force ? Par quels moyens sa force peut-elle être accrue ? § 28-30.

Comment les témoins de Jéhovah peuvent-ils s'assister mutuellement. Est-ce une obligation ou un privilège ? Que peut-on dire, sous ce rapport, du pouvoir de l'exemple ? § 31, 32.

Pourquoi l'influence de l'élément ecclésiastique a-t-elle été particulièrement nuisible ? Quel témoignage doit être donné maintenant relativement au royaume du diable ? Que déclarer relativement au royaume de Dieu ? A quels moyens variés Dieu a-t-il pourvu pour accomplir l'œuvre du témoignage ? Quel est le vrai but de l'adoration quotidienne ? § 33-37.

Pourquoi Jéhovah Dieu est-il digne de toute louange ? Quand recevra-t-il l'honneur dû à son nom ? A qui et dans quel but a-t-il donné un aperçu de son plan ? Que peut-il être dit du privilège accordé maintenant à la classe du fidèle serviteur ? § 38-40.

Expliquer le but réel des réunions de louange et de témoignage ? Comment les prières et les témoignages peuvent-ils contribuer directement à cette fin. Quel devrait être le motif qui nous pousse au service ? Comment le zèle peut-il être augmenté ? § 41-43.



## LE ROYAUME PREDIT PAR LES PROPHETES

(W. T. 1er décembre 1928)

**T**OUS les prophètes d'Israël ont annoncé que Dieu établirait un royaume sur la terre. Ils ont montré que ce serait un royaume dans lequel la volonté absolue de l'Éternel serait obligatoire à chaque individu, sous peine de mort pour désobéissance persistante et volontaire. Le royaume doit être établi dans le but de forcer l'humanité à se conformer à la volonté de Dieu. Comment il fonctionnera et comment il démontrera la miséricorde de Dieu pour attirer l'humanité avec amour à son Créateur, telle est l'histoire du royaume.

Aux yeux des prophètes, le royaume était celui d'Israël rétabli ; car les fidèles en Israël ne perdirent jamais de vue la promesse faite à Abraham qu'en lui et sa postérité toutes les nations de la terre seraient bénies (Genèse 18 : 18). En vision ils voyaient Israël comme conducteur et gouverneur de la terre, l'instrument de Dieu. Ils voyaient en vigueur la loi de Dieu telle qu'elle fut donnée au Sinaï, c'est-à-dire justice envers Dieu, amour et justice d'homme à homme. Ils voyaient que le royaume réaliserait le grand désir de l'homme ; qu'alors la vie éternelle serait le résultat de l'obéissance à la volonté exprimée de Jéhovah. Cela signifiait que le péché et son châtement, la mort, deviendraient impuissants. Ils voyaient encore que Dieu remporterait une victoire complète sur le mal et que la mort devrait rendre ses victimes. Ainsi, le royaume dont ils parlaient et écrivaient était un royaume réel, une organisation humaine véritable, gouvernée dans et par la justice.

Toutes les bénédictions du royaume devaient se réaliser sur la terre par la famille humaine comme telle. Il n'est pas suggéré dans les prophètes que l'on ne pourrait jouir du royaume et de ses bénédictions que lorsque les hommes auraient été transférés au ciel par la mort. La terre aussi bien que les hommes sont les sujets du gouvernement juste de Dieu. Les prophètes voyaient la terre rétablie et la famille humaine de Dieu y vivant heureuse. L'apôtre Pierre montre bien que telle est la volonté de Dieu quand, à l'occasion de la guérison du paralytique à la porte du temple, il disait à la multitude émerveillée que, comme Israélites, ils ne devaient point s'étonner d'un tel miracle, car Dieu, par Jésus qu'il avait ressuscité des morts, amènerait les temps du rétablissement. Les paroles de Pierre sont : « Il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3 : 20, 21). Les temps du rétablissement sont les temps du royaume. Le Roi est le grand restaurateur.

Comme rétablissement ne peut se rapporter qu'à la restitution de ce qui a été perdu, il faut que ce soit la famille humaine qui ait perdu son droit de naissance, au commencement par le péché d'Adam. Depuis lors le péché devint maître de la race et la mort régna sur tous ; mais par Christ la race doit être rétablie à la perfection dont jouissaient les premiers parents. Le paralytique que Pierre guérit, et qui avait été invalide dès sa naissance, est un juste tableau de la famille humaine née dans des conditions sous lesquelles il est impossible à qui que ce soit de parvenir même à un état physique sain, où rien ne peut rétablir l'esprit à sa validé primitive et où il ne se trouve aucun remède pour guérir et restaurer le cœur d'un mal dont il a été affecté. La maladie du cœur c'est l'orgueil, l'égoïsme, la ruse, l'envie et leurs semblables.

Dans le Nouveau Testament se trouve une phase du royaume des cieux inconnue des prophètes d'Israël, mais que Jésus fit connaître ; c'est cette phase-là qui incite les modernistes à dire que les prophètes d'Israël s'imaginaient voir un royaume de Dieu et qu'ils n'exprimaient que les pensées de leur propre imagination. L'apôtre Pierre déclare que ces saints hommes des temps anciens parlaient comme poussés par le saint-esprit (2 Pierre 1 : 21). La volonté de Dieu n'était pas de leur donner de comprendre clairement les choses qu'ils écrivaient et parlaient. Leurs paroles sont basées sur les faits du royaume, ainsi qu'il avait été établi en Israël. C'est surtout le royaume d'Israël, tel qu'il existait sous David et dans les premiers temps du règne de Salomon, qui forme la base des prophéties ; c'est donc le royaume de David établi sur la montagne de Sion à Jérusalem, là où David était assis sur le trône que Jéhovah appelait sien, soumettant les ennemis d'Israël, et le royaume de Salomon, son Fils, qui régnait en paix.

On peut dire que ces figures dominent les prophéties. Les prophètes virent comment David vainquit les ennemis d'Israël et établit par force son gouvernement sur tous les pays qui composaient la promesse faite à l'origine à Abraham. Ils virent que cela préfigurait la manière dont Dieu établirait son royaume sur la terre, qu'une force détruirait les pouvoirs de ce monde afin que le gouvernement du royaume, le gouvernement de justice et d'amour, ait libre accès sur toute la terre.

Comme il fut offert à Israël, au Sinaï, de conclure une alliance qui ferait de lui un royaume de sacrificateurs, il fallait s'attendre, d'après les prophètes, à ce que l'association du service sacerdotal et de la réconciliation pour le péché serait toujours alliée au royaume de Dieu, car le manquement d'Israël d'accepter entièrement l'offre faite sur le Sinaï ne pouvait changer le dessein de Dieu d'avoir un royaume de sacrificateurs. Le royaume typique ne fut jamais sacerdotal, mais David comprenait que la sacrificature était une nécessité. Ainsi il éleva un édifice sur la montagne de Sion, le siège de son pouvoir, pour l'arche de l'alliance. Lorsque le temple eut été construit il fut appelé la maison de l'Éternel. Le royaume et le sacerdoce étaient intimement unis.

David fut le premier des prophètes littéraires. Il écrivit quantité de psaumes dont un grand nombre glorifiaient Jéhovah et peuvent être appelés les chants du Roi et du royaume. La gloire et le nom de Jéhovah occupent toujours la première place. Nous voyons que David écrivait poussé par le saint-esprit, lorsque, en parlant d'un psaume, Jésus dit : « Comment donc David, animé par l'esprit, l'appelle-t-il Seigneur ? » (Matthieu 22 : 43). Et, parlant de lui-même comme du chantré agréable d'Israël, l'Oint de Dieu, David disait : « L'esprit de l'Éternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. » — 2 Samuel 23 : 1, 2.

David déclarait que, dans le royaume qui devait s'établir selon la promesse que Dieu lui fit (Psaume 89 : 35, 36) le roi serait aussi sacrificateur. Au psaume 110ème celui appelé par Jéhovah à s'asseoir à sa droite devait aussi être sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek qui, en son temps, fut roi et sacrificateur de Salem. Dans cette prophétie, David ne dit pas que le roi d'Israël devait être sacrificateur ; il ne dit pas non plus que celui qui devait s'asseoir à la droite de Sa Majesté d'en haut serait son fils. Mais Jésus relie ces choses et dit



de celui-ci : « Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » (Matthieu 22 : 45). Jésus montre que le Grand dont parle le psaume 110ème est le Christ, l'Oint, le Roi et sacrificateur, le fils de David et cependant le Seigneur de David. — Matthieu 22 : 41-45.

Le royaume d'Israël, sous David, ne réalisait pas ce qui était l'intention de Dieu par l'offre qu'il fit à Israël au Mont Sinaï, bien que l'on puisse dire que le trône et le sacerdoce combinés le firent ; mais le royaume d'Israël était un type du royaume que Dieu établirait. Le trône de David fut appelé le trône de Jéhovah. — 1 Chroniques 29 : 23.

Ainsi, dans tous les écrits des prophètes il y a deux traits caractéristiques de pensée au sujet du royaume de Dieu : l'un qu'il sera établi par la force, en dépit de la volonté et du désir des hommes ; l'autre que le royaume apportera en soi pour l'humanité une entière délivrance de tous les maux qui ont affligé la race, et offrira une occasion à toute la famille humaine de rentrer en harmonie avec la volonté du Créateur pour obtenir les bénédictions pour lesquelles le royaume fut établi.

Les prophètes disent que le royaume sera établi dans une époque de détresse telle que le monde n'en aurait encore point vue de pareille (Daniel 12 : 1). Le psalmiste décrit cette époque et les événements, et parle de la terre qui se fonde comme de la cire à la présence du Seigneur (Psaume 79 : 5) ; et il dit « Tous les fondements de la terre ont disparu » (Psaume 82 : 5 ; *Trad. angl.*). Sophonie (chap. 3 : 8) déclare que la terre sera consumée par le feu de sa jalousie. Ces passages, et tant d'autres analogues, ont été très mal compris, interprétés dans leur sens le plus littéral par les ecclésiastiques. Mais une considération même superficielle de la Bible, hors de toute profession de foi, montrera qu'il convient de lire ces passages symboliquement, que la terre physique qui fut donnée aux enfants des hommes pour habitation, subsistera à toujours (Ecclésiaste 1 : 4). L'établissement du royaume de Dieu se fait dans une époque de plus grande détresse du monde, lorsque les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples (Esaïe 60 : 2). Le feu, les ébranlements et la fonte dépeignent comment le monde, qui est l'organisation de Satan, sera détruit.

Cette description prophétique est sans aucun doute, tout à fait contraire à ce qui fut enseigné et à ce qui est généralement admis. Mais la Bible montre que le royaume de Dieu sur la terre n'est aucunement le résul-

tat d'une évolution des choses qui existent actuellement. De même que la création du monde, son établissement est une œuvre de Dieu. Il renverse les puissances du mal et établit la justice sur la terre.

Les chères espérances de beaucoup de bonnes gens qui ont travaillé à l'amélioration de leurs semblables et aux conditions générales de la vie, croyant ainsi contribuer à l'avancement des intérêts du royaume des cieux, sont condamnés au désappointement. Ce n'est point une infraction à la vérité de dire que la majorité de ces âmes dévouées ne recherchait guère plus qu'un simple remodelage de l'ordre des choses actuelles. Les églises, représentant la religion organisée, n'ont jamais montré qu'elles recherchaient ou désiraient un prompt établissement du royaume de justice sur la terre. Contrairement à l'opinion générale, il n'y a rien dans l'enseignement de Jésus qui mette de côté ces figures prophétiques. Elles demeurent fixes, fermes, faisant partie de la vérité révélée.

Le royaume apportera une entière connaissance de Dieu, car tous le connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand (Jérémie 31 : 34). « Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui la couvrent » (Esaïe 11 : 9). Ce sera un royaume où les hommes connaîtront leur valeur mutuelle et vivront en harmonie ; où il existera une vraie fraternité ; où les nations n'apprendront plus la guerre (Esaïe 2 : 4). Ce sera un royaume d'amour et de justice où il ne se fera ni tort ni dommage (Esaïe 11 : 9). Tout cela signifie que durant cet âge, la vie correspondra à celle dont jouissait Adam durant son heureux séjour dans le jardin d'Eden. Le royaume de Dieu s'effectue spécialement pour rétablir la justice sur la terre et ramener l'homme à la beauté de son état primitif. Lorsque son œuvre sera accomplie, le royaume ne se poursuivra pas comme tel, mais un nouvel ordre de choses commencera. Voir Corinthiens 15 : 28.

Si les prophètes présentent parfois un tableau où les fondements de la terre vont disparaître, où est ébranlé tout ce qui peut être ébranlé ; ou bien qu'ils affirment, comme le fait le prophète Sophonie (chap. 3 : 8) que lors de l'établissement du royaume, Dieu consumera la terre par le feu de sa jalousie, ils montrent cependant que ces choses ne seront que la destruction de tout ce qui s'oppose au dessein de Dieu qui veut que sa famille humaine soit délivrée de ses oppresseurs, et que son Roi soit un prince qui régnera en justice, et apportera la paix aux peuples.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 7 MARS

« Notre père qui est dans les cieux ! Que ton nom soit sanctifié. » — Luc 11 : 2.

**J**ÉHOVAH, le Saint d'Israël, est le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est aussi notre Père dans les cieux, parce qu'il nous donne la vie par Christ. Pour ceux qui jouissent de cette relation intime avec Dieu, ce nom est sanctifié ; il est pur, saint et sacré. L'enfant de Dieu vénère et révere le nom de son Père. La familiarité n'est pas admise. La prière est une grande faveur. Dieu permet à ses enfants de prier pour leur prospérité et l'avancement de sa juste cause, et non pour se permettre la familiarité. Le serviteur de Dieu ne peut dans un but égoïste, faire usage de ce privilège qu'est la prière. Avant d'adresser à Dieu sa requête il est com-

mandé au chrétien de dire, « que ton nom soit sanctifié », puis il priera en harmonie avec la volonté de Dieu. Une telle prière est un honneur pour le nom de Dieu.

### TEXTE DU 14 MARS

« Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » — Psaume 8 : 1.

**L**E PROPHÈTE exprime ici la louange du peuple de Dieu qui voit comment le nom de Jéhovah est exalté sur la terre. L'obscurissement du soleil par les nuages est un symbole des œuvres de Satan et de son organisation qui ont caché le nom de Dieu. Jéhovah, en son temps, exalte son nom et place sa gloire au-dessus de toutes choses, visibles et invisibles. Dès que cela a lieu,



la fidèle « classe du serviteur » est appelée à exalter et à proclamer la gloire du nom de Dieu et de ses desseins envers les hommes. « Ils se glorifient du nom du Seigneur » ce qui signifie que ses enfants désirent accomplir sa volonté. Dieu les a chargés de son service et ils l'accomplissent avec joie. Ce n'est pas en causant simplement du Seigneur que cela peut se faire, mais en faisant sa volonté. Les conditions dans lesquelles ses serviteurs travaillent sont souvent difficiles et provocantes, mais une grande joie en découle.

#### TEXTE DU 21 MARS

« Ton nom est proche : tes merveilles le racontent. »  
— Psaume 75 : 1. —

LES serviteurs oints s'aperçoivent que Jéhovah accomplit maintenant ses œuvres sur la terre, une preuve pour eux que Dieu lui-même est proche et qu'il prend en main les affaires terrestres. Il doit accomplir quelques œuvres par d'autres forces que son peuple d'ici-bas. Le travail des oints sur la terre consiste presque entièrement en la proclamation de son nom à sa gloire. Les occasions qu'ils ont de pouvoir le servir en proclamant son nom sont pour eux une preuve que Dieu les emploie et par conséquent les approuve — autre preuve que c'est maintenant le temps convenable d'annoncer son nom. Ayant une meilleure compréhension des intentions de Dieu à leur égard, les oints se rendent à leur travail

avec entière confiance. Ils ne se soucient guère de la durée du travail ou de la mesure du danger d'être attaqué par l'ennemi, mais de la fidélité à leur alliance. Avec sérénité, ils chantent la gloire de son nom.

#### TEXTE DU 29 MARS

« Et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel. »  
— Genèse 13 : 4. —

LE FAIT que le nom de Jéhovah était connu des ancêtres n'est point contradictoire à la déclaration de Moïse que Jéhovah, auparavant, n'avait pas été connu par ce nom. Abraham et ses fils servaient Jéhovah comme leur Dieu personnel qui les avait appelés à exécuter ses desseins, mais ne connaissaient pas la signification de son nom. Pour Abraham, il signifiait la communion parce qu'il invoquait ce nom et était celui qui existe par lui-même, le Dieu tout-puissant. Immédiatement après avoir déclaré son nom, comme Jéhovah, Dieu expliqua à Moïse que Jéhovah signifie ses desseins envers son peuple. Aujourd'hui les oints de Dieu ont une meilleure compréhension de ses intentions à leur égard. Ils comprennent que l'un de ses desseins est de proclamer la gloire de son nom parmi les nations parce que le temps est là où Dieu le fera. Ils invoquent son nom et, avec intelligence et joie, chantent ses louanges.

## LETTRE INTÉRESSANTE

Saland — Suisse — le 18 septembre 1927.

Chers frères et sœurs en Christ,

Que Dieu vous bénisse !

Je vous ai promis de vous écrire plus longuement en ce qui me concerne ; et aujourd'hui j'ai justement le temps, ne pouvant aller missionner comme je le fais habituellement, le dimanche matin.

La dernière fois je vous ai écrit combien j'apprécie la Tour de Garde, et qu'elle m'est devenue indispensable. En effet, notre cher frère Russell avait raison lorsqu'il disait qu'étudier la Tour de Garde signifiait étudier la Bible. Ah, combien de fois j'ai été édifié par les articles parus dans la Tour de Garde sans lesquels je ne pourrais suivre la lumière toujours croissante de la vérité, ce que j'ai appris à apprécier. Je suis infiniment reconnaissant au Seigneur et à nos chers frères pour toutes ces explications qui nous apportent tant de bénédictions.

Combien beaux et réjouissants et pleins d'encouragements précisément dans cette époque remplie de danger, sont les articles « Une demeure en sécurité » et « Pourquoi en sécurité ? » (novembre et 1er décembre 1927) pour ceux qui ont un cœur pur, c'est-à-dire qui sont comme des enfants, désireux et avides pour le lait pur de la Parole. — 1 Pierre 2 : 2.

« Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. »

Nous voulons laper l'eau de la vérité comme le firent les 300 hommes sous Gédéon, avides et non pour critiquer. Et c'est ainsi seulement que Gédéon « le Seigneur » peut se servir de nous dans la guerre contre Madian, l'organisation de Satan, autrement nous sommes privés de pouvoir entrer dans « la joie du Seigneur ».

Chers frères et sœurs, depuis quatre ans je souffre d'une surdité très prononcée, de sorte que je n'entends rien si l'on ne parle pas près de moi. A cause de cela je ne puis plus fréquenter les assemblées des frères et sœurs. J'en ai déjà beaucoup souffert et quelques fois je suis très déprimé ; car autrefois j'entendais parfaitement et aujourd'hui, alors que j'aurais tant besoin de l'ouïe dans

l'œuvre missionnaire, j'en suis privé. Sous cette épreuve ma foi a souvent failli sombrer, mais Dieu soit loué, jusqu'à présent le Seigneur m'a donné la force de tenir ferme.

Pendant longtemps, Satan m'a inspiré la pensée ; « tu ne peux plus sortir vu que tu n'entends rien », et il eut du succès, car longtemps je restais chez moi et je m'irritais de cet état, mais ainsi la situation ne s'améliorait pas.

Lorsqu'arriva la semaine de mission de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, je ne pouvais plus y résister ; il fallait que je sorte avec les frères et sœurs. Et les expériences que je faisais étaient si réjouissantes que je me suis décidé à me rendre dans la vigne du Seigneur, tous les dimanches matin.

Bien que mon infirmité me cause de grandes difficultés, j'ai tout de même dû constater que toute chose est possible là où il y a bonne volonté. La joie du Seigneur est ma force, chers frères et sœurs, et déjà, il a largement récompensé mes efforts et l'honnêteté de ma volonté d'accomplir la sienne, en m'accordant la joie que j'éprouve lorsque je me mets à ce travail.

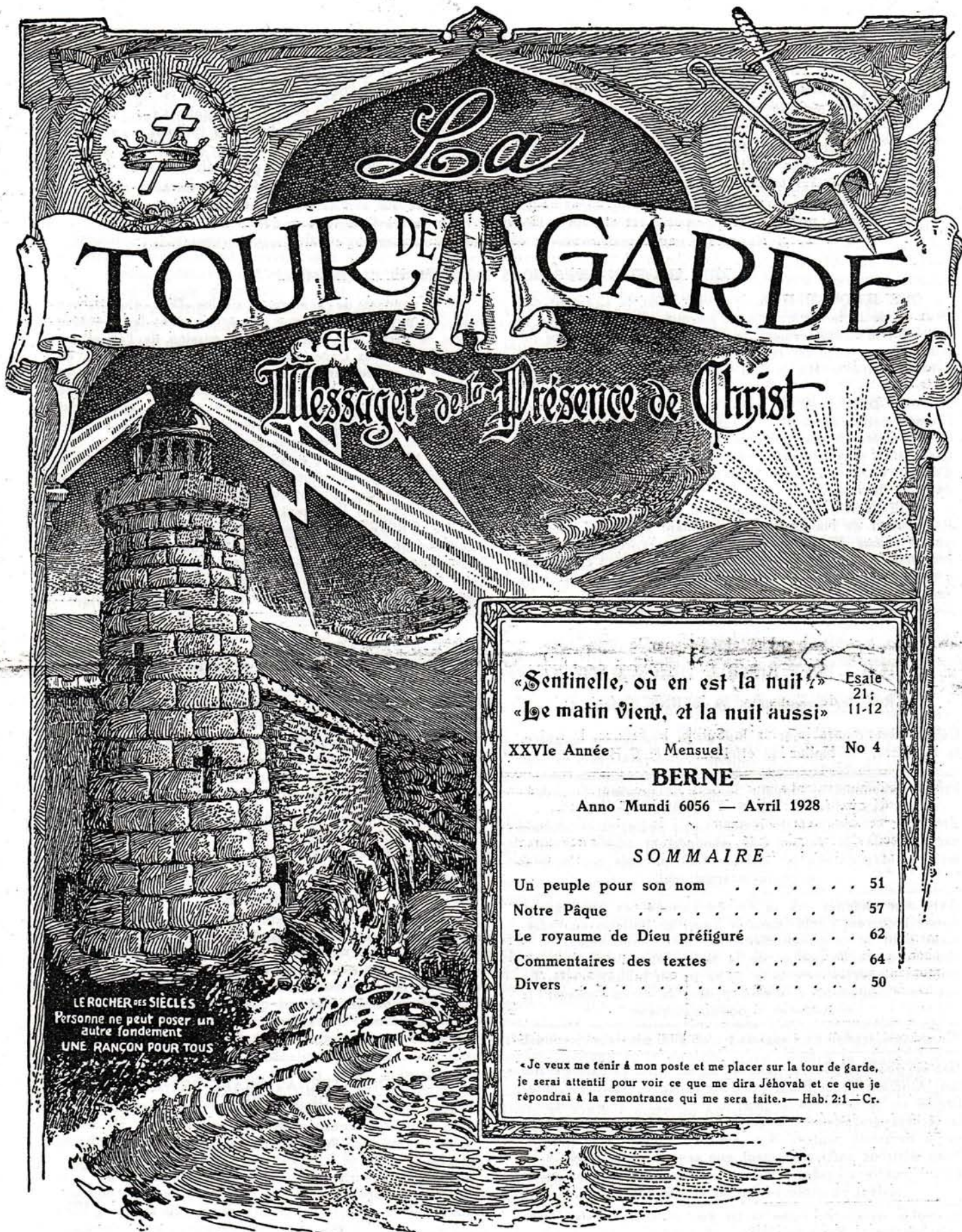
J'ai dû constater que je puis parler aux personnes même très longtemps ; quoique j'aie beaucoup de peine à saisir la plus petite chose que l'on me dit, néanmoins, cela va. A bien des endroits j'ai réussi, par la grâce du Seigneur, à briser les préjugés que l'on a généralement contre nous. Et je dois à la Tour de Garde de la reconnaissance de ce qu'elle exhorte toujours et toujours à l'activité. Par quoi voulons-nous prouver notre amour pour le Seigneur si ce n'est en observant ses commandements ? Que le Seigneur vous bénisse et vous fortifie, chers frères et sœurs ; qu'il vous accorde de continuer dans l'accomplissement de sa sainte volonté, que d'autres le souhaitent ou non. — Nombres 6 : 24-26.

Ainsi le Seigneur, dans sa bonté, a pris soin de moi car jusqu'à présent je n'ai point souffert de disette.

Il faut que je termine ma lettre. Je vous salue donc avec mes meilleures vœux de bénédiction et dans l'amour de Jésus.

Votre humble frère par la grâce de Dieu  
P. V., Suisse.





LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit ? » Esate 21;  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 4

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Avril 1928

SOMMAIRE

Un peuple pour son nom . . . . .	51
Notre Pâque . . . . .	57
Le royaume de Dieu préfiguré . . . . .	62
Commentaires des textes . . . . .	64
Divers . . . . .	50

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

**Etranger:** Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiastique frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité fissent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

### COMMEMORATION DE LA PAQUE

Nous rappelons encore une fois à tous les consacrés la commémoration de la mort de notre Seigneur, le mercredi 4 avril après 6 heures du soir.

### AVIS IMPORTANT

Les secrétaires des églises sont tous instamment priés de nous communiquer, durant la semaine qui suit immédiatement la Pâque, le chiffre des participants à la commémoration. De même les frères et sœurs isolés, qui ont commémoré la mort de notre Seigneur, sont également invités à nous en informer. C'est ce que nous avons eu beaucoup de peine à obtenir l'année dernière, voilà pourquoi nous nous recommandons que cette fois-ci cela se fasse sans retard.

### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Tournée de pèlerinage  
Frère F. Germann

Sin-le-Noble . . . . .	20 mars	Rosendael . . . . .	29 mars
Sin-le-Noble . . . . .	21 ..	Le Havre . . . . .	30 ..
Roubaix . . . . .	22 ..	Le Havre . . . . .	31 ..
Baisieux . . . . .	23 ..	Paris . . . . .	1 avril
Hénin-Liétard . . . . .	24 ..	Haine-St.-Paul (Belg.) . . . . .	2 ..
Liévin . . . . .	25 ..	Liège . . . . .	3 ..
Bruay-en-Artois . . . . .	26 ..	St. Etienne (Loire) . . . . .	8 ..
St. Omer . . . . .	27 ..	(par la même occasion réunion générale polonaise).	
Rosendael . . . . .	28 ..		



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

AVRIL 1928

No 4

### UN PEUPLE POUR SON NOM

(W. T. 15 janvier 1928)

« Siméon a raconté comment Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom. »  
— Actes 15 : 14 —

**A**YANT traité alliance avec Israël, Jéhovah disposa que certaines choses devaient être observées aux termes mêmes de la loi découlant de cette alliance, dont la circoncision. Mais, avec d'autres prescriptions encore, cet objet de la loi devint vite formalisme pur pour les chefs d'Israël et bientôt le peuple tomba dans la même erreur. Voulant observer toutes les dispositions de la loi, les efforts des Israélites rapidement ne furent plus que simple religion. Les nations païennes avaient leurs religions, qu'elles pratiquaient. Elles avaient leurs prêtres, et ces chefs accomplissaient certaines cérémonies qui n'étaient que folies et diableries ; mais nombreux étaient ceux qui y croyaient sincèrement.

<sup>2</sup> La religion est une forme extérieure, une cérémonie observée par des individus pour reconnaître l'existence d'une puissance supérieure dont dépendent les destinées de l'homme. L'alliance de la loi était infiniment plus élevée que cette conception ; malheureusement les chefs d'Israël avaient l'idée que leur honnêteté et sincérité étaient sauvegardées dès que les formes prescrites par la loi étaient observées. C'est ce que font ressortir clairement les paroles de Jésus quand il reproche aux conducteurs d'Israël de fermer l'entrée du royaume des cieux devant les hommes par leurs pratiques malhonnêtes ; de dévorer la demeure des veuves et de feindre ensuite par de longues prières ; de parcourir terre et mer pour faire un prosélyte dans des buts égoïstes ; d'être pour le peuple des guides aveugles (Matthieu 23 : 13-16). Par son prophète, Dieu avait prédit que les conducteurs d'Israël tomberaient dans ce piège du diable, qu'ils s'approcheraient de Dieu de leurs lèvres mais que leurs cœurs seraient éloignés de lui. — Esaïe 29 : 13.

<sup>3</sup> Par l'alliance de la loi, Dieu préfigura la mise en œuvre de son plan pour la rédemption et la bénédiction de l'humanité. Les Israélites avaient donc l'occasion de beaucoup apprendre mais, tombés dans ce formalisme qui leur était devenu religion, ils perdirent de vue le vrai sens de l'alliance.

<sup>4</sup> C'est la condition qui a prévalu aussi au cours de l'ère chrétienne. Jésus, le grand prédicateur, confia la vraie doctrine à son église et ses vérités furent accentuées par les enseignements des apôtres, écrits et parlés par l'inspiration de Dieu. Mais tôt après, les chefs de l'église chrétienne jugèrent utile de fixer et d'observer certaines formes ; du christianisme ils firent une religion. Et aujourd'hui nous avons une religion que nous appelons la religion chrétienne. La vérité, c'est que la chrétienté s'en tient à certaines formes qui n'ont aucun sens

et par lesquelles on prétend rendre à Dieu le culte qui lui revient.

<sup>5</sup> Il ne faut pas oublier que pendant les trois ans et demi qui suivirent la Pentecôte, le christianisme était limité aux Juifs ; donc fatalement le formalisme pratiqué jusqu'alors par les chefs juifs devait déteindre plus ou moins sur chacun. Mais à mesure que les disciples de Christ comprirent mieux la vraie portée du plan de Dieu, ils s'affranchirent de ce formalisme. Au temps marqué, Dieu fit connaître la vérité aux Gentils et Pierre eut le privilège d'être choisi comme instrument de Dieu à cet effet. Pour certains Juifs pourtant, il était difficile d'admettre que les Gentils auraient aussi part à la vérité et quantité d'entre eux voulurent s'en tenir aux formes du culte que les conducteurs d'Israël leur avaient inculquées. Si cette idée avait trouvé son application intégrale, la chrétienté ne serait jamais restée qu'une extension du Judaïsme et aurait rapidement tourné en simple formalisme religieux. Les premiers chrétiens qui s'attachèrent ainsi aux formes crurent que la venue du Christ n'était qu'une amplification des rites du culte qu'ils pratiquaient précédemment, culte qui les rattachait au temple où le service devait être accompli par des prêtres. Il en fut donc beaucoup qui crurent qu'il fallait continuer le culte de la même manière et naturellement continuer aussi les cérémonies prescrites par la loi.

<sup>6</sup> Puis la controverse commença et de ceux qui discutèrent quelques-uns furent honnêtes, d'autres se laissèrent influencer à mal, d'autres enfin auraient voulu qu'on ne progressa pas. Ceux qui étaient au clair sur la question comprenaient et maintenaient qu'il fallait se débarrasser de ce formalisme. Ils croyaient et enseignaient que le sacrifice de Christ au Calvaire avait satisfait à toutes les exigences de la loi, et que dès lors le sacrifice des animaux n'était plus nécessaire. Ayant accepté le grand sacrifice de Christ, Jéhovah ne peut plus accepter le sacrifice d'animaux qui n'était qu'un type du vrai sacrifice pour le péché. Cela étant vrai, le sacerdoce lévitique tel qu'il était prévu par la loi n'avait plus aucune raison d'être et pas davantage la circoncision. Ces chrétiens comprenaient que le salut nous vient du sacrifice de Jésus-Christ, auquel doivent croire ceux qui sont sauvés.

<sup>7</sup> Dieu suscita l'apôtre Paul comme apôtre des Gentils, ou ambassadeur spécial auprès d'eux. Il semble avoir été le moyen d'action principal du Seigneur pour leur annoncer clairement la vérité. Mais il dépassa les autres apôtres dans ses affirmations, déclarant qu'un changement absolu était survenu dans les choses du passé. Il



prétendit et enseigna que, Dieu ayant accepté le pécheur en Christ et par lui, la circoncision n'était donc plus nécessaire et devenait impropre. Certains Juifs chrétiens considéraient la circoncision comme la preuve extérieure établissant qu'on faisait bien partie du peuple de Dieu ; pour eux c'en était trop. Les Juifs ne pouvaient admettre que les Gentils entreraient en faveur auprès de Dieu de la même manière que le peuple d'Israël ; il leur était dur d'accepter ce fait qu'ils n'étaient pas meilleurs que les Gentils. Dès lors la même pensée a prévalu dans certaines classes de la race humaine, jusqu'à nos jours. Au temps marqué tous doivent apprendre que Dieu ne fait point acception de personne mais qu'il approuve ceux qui l'adorent en esprit et en vérité et il leur montre sa faveur.

<sup>8</sup> De ces premiers chrétiens beaucoup estimaient que Paul allait trop loin, la controverse s'accrut. Faisant obstacle au développement de l'église, les faux-frères profitèrent de ces discussions pour les envenimer encore.

<sup>9</sup> Paul excepté, les autres apôtres eux-mêmes n'étaient pas fixés sur la question ; s'ils l'avaient été, contestations et disputes ne seraient pas arrivées. L'église eût été une, sans dissidence des vrais disciples. Paul avait été pharisien, de la secte la plus stricte ; devenu chrétien, Christ lui suffisait exclusivement. Le formalisme de la loi n'était plus nécessaire. Ses frères dans la foi, ceux qui avaient eu le privilège d'un contact personnel avec Jésus, ne comprenaient pas tous la chose aussi clairement, mais tous étaient fidèles au Maître. Parmi eux, Paul était le penseur le plus perspicace, le moins entravé. Non seulement il était honnête, mais sans crainte aucune dans l'expression de ce qu'il considérait être la vérité.

<sup>10</sup> Certains frères de Judée enseignaient que si un homme n'était pas circoncis selon la loi de Moïse, qu'il ne saurait être sauvé. Paul et Barnabas discutèrent avec eux, ensuite de quoi il fut décidé que Paul, Barnabas et d'autres frères encore monteraient à Jérusalem pour y rencontrer les anciens et les apôtres, s'entretenir de la question avec eux. Ils s'en allèrent donc à Jérusalem où une assemblée avait été convoquée aux fins de traiter les questions en litige. Jacques la présidait. Cette assemblée réunissait entre autres quelques pharisiens croyants mais qui ne s'étaient pas encore affranchis du formalisme, des cérémonies religieuses qu'ils avaient apprises et pratiquées si longtemps. Ceux-ci prétendaient que tous devaient être circoncis, qu'il fallait ordonner à chacun d'observer la loi de Moïse pour être sauvé. Après bien des arguments pour et contre, Pierre prit la parole en ces termes :

<sup>11</sup> « Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le saint-esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux. » — Actes 15 : 7-11.

<sup>12</sup> Les raisons de Pierre étaient convaincantes, l'esprit de l'assemblée immédiatement s'apaisa et celle-ci consentit à écouter Barnabas et Paul qui raconta les miracles et prodiges que Dieu avait opérés parmi les Gentils par leur moyen. Leur argumentation dut être claire, forte, convaincante.

<sup>13</sup> Très tranquillement, Jacques écoutait avec le seul désir de connaître la vérité et, calme, impartial, pesait le pour et le contre des arguments présentés. Par la grâce de Dieu il discerna clairement cette vérité et saisit la portée du plan de Dieu comme elle ne l'avait pas été saisie jusqu'alors. Il comprit que Dieu avait abandonné le sacrifice des animaux exigé par la loi et avait mis fin au sacerdoce lévitique ; qu'il n'avait plus besoin du temple ; qu'il ne voulait plus de la circoncision ; qu'enfin le Seigneur ne traitait plus exclusivement avec la postérité naturelle d'Abraham. Il comprit alors la signification des paroles d'Amos, prophète de Dieu.

<sup>14</sup> Et quand vint pour Jacques le moment de résumer la discussion, il se leva et s'adressa à l'assemblée en ces termes : « Hommes frères, écoutez-moi ; Siméon a raconté comment Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : « Après ces choses, je retournerai et je réédifierai le tabernacle de David, qui est tombé, et je réédifierai ses ruines et je le relèverai, en sorte que le résidu des hommes recherche le Seigneur, et toutes les nations sur lesquelles mon nom est réclamé, dit le Seigneur, qui fait ces choses connues de tout temps. » — Actes 15 : 13-17.

<sup>15</sup> Alors, ayant pour la première fois compris le plan de Dieu, les apôtres réalisèrent l'unité d'esprit. Ils comprenaient maintenant que Jéhovah avait rejeté l'ordre du sacerdoce lévitique, mais que le peuple juif lui-même ne resterait en défaveur que pour un temps seulement ; ils comprirent que les cérémonies de l'alliance de la loi étaient choses passées, mais que les promesses de Dieu à leurs pères restaient sûres et certaines. Paul comprenait, déjà alors, ce qu'il exprima plus tard dans sa lettre aux Romains, lorsqu'il écrivit que Dieu n'avait nullement rejeté son peuple pour toujours, que sa faveur lui reviendrait après que le choix de l'église serait achevé.

#### RESULTAT DE L'ASSEMBLEE

<sup>16</sup> L'assemblée se clôturait pour le plus grand bien, parce que la majorité des participants étaient honnêtes et, sincèrement, désiraient accomplir la volonté de Dieu. Paul avait été approuvé et avec lui tous ceux qui tenaient aux mêmes vérités. Ils comprenaient que Christ est le chemin, la vérité et la vie, qu'il n'y en a point d'autre. Ce fut un temps critique pour l'église. Ce débat avait stimulé le désir des sincères de posséder la vérité, ils la recherchaient sérieusement et Dieu les en récompensa.

<sup>17</sup> Mais à cette occasion Dieu donna bien plus encore que ces premiers chrétiens n'attendaient. Les guidant de son esprit, il les rendit capables de discerner son plan comme jamais jusqu'alors il ne l'avait été. Et ils comprirent que la faveur s'était étendue aux Gentils, que Dieu choisirait parmi ces Gentils un peuple pour son nom, que sa faveur reviendrait ensuite à Israël et qu'il ouvrirait un chemin pour que tous les hommes reviennent à Lui.

<sup>18</sup> Il est excessivement intéressant de noter ici les méthodes de Dieu à l'égard de ceux qui cherchent sincèrement à connaître sa volonté et à l'accomplir. Dans l'état actuel du développement de l'église, que les sincères regardent donc en arrière et considèrent comment Dieu a conduit son peuple, lui donnant graduellement une compréhension de son plan, plus grande même qu'il ne pouvait la souhaiter étant encore dans la chair. Nous en avons un exemple dans les difficultés qui surprisent l'église en 1918, alors que beaucoup disaient : « Le travail



est terminé, il ne reste plus rien à faire. » C'est au cours d'une conférence qui se tint en 1922 qu'on arriva à comprendre mieux que jamais la volonté de Dieu à l'égard de son peuple sur la terre. L'église reconnut à ce moment-là que le Seigneur était dans son temple, illuminant l'esprit de son peuple pour qu'il comprenne et accomplisse la tâche qui lui était confiée.

#### UN PEUPLE POUR UN BUT

<sup>19</sup> Lors de la conférence de Jérusalem, Jacques comprit et annonça donc que Dieu s'était fixé un travail, qu'il l'accomplirait et que, ce travail achevé, sa faveur retournerait au peuple d'Israël ; on ne comprit pas alors quand cette faveur reviendrait. On avait compris que la volonté de Dieu était de visiter les Gentils pour en tirer un peuple dans un but, mais il n'avait pas été dit que celui-ci aurait part aux bénédictions réservées par Dieu aux Israélites. Il avait été simplement mentionné qu'un peuple allait être choisi dans un but déterminé. Et voici la nouvelle pensée : Dieu choisirait du milieu des Gentils un peuple dans un but *bien déterminé*, un peuple pour son nom. C'est-à-dire que l'intention de Dieu était de se choisir ce peuple pour rendre témoignage à son nom.

#### L'ERREUR DE L'ORTHODOXIE

<sup>20</sup> Le lecteur orthodoxe n'a pas compris les paroles que Jacques prononça alors ; elles n'ont pour lui aucune signification. Le chrétien orthodoxe croit que si un homme est élu, sauvé par la foi, il monte droit au ciel après sa mort. Si au contraire il ne fait pas partie des élus, qu'il n'ait pas été sauvé, il s'en va aux tourments éternels. Cet enseignement émane de Satan qui a ainsi trompé l'humanité pour égarer les esprits et pour que le nom de Jéhovah ne soit pas honoré. A la seconde présence du Seigneur, la lumière se fit plus grande sur la Parole de Dieu, et les paroles de Jacques furent mieux comprises de beaucoup. Le Seigneur est aujourd'hui dans son temple et l'explication est plus claire que jamais. Etant dans le temple, on peut bien s'attendre à ce que le Seigneur donne une lumière plus grande à la classe du temple. Nous vivons à cette époque dont il est dit, que des éclairs partent du temple dans le ciel (Apocalypse 11 : 19). Le Seigneur a promis que la lumière sur sa Parole serait progressive, qu'elle augmenterait jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection.

<sup>21</sup> La vérité a été masquée par le formalisme longtemps pratiqué et appelé religion chrétienne. Les credo ont voilé la vérité du plan de Dieu, mais depuis la seconde présence du Seigneur des temps de rafraîchissement sont venus. Dieu a tourné sa face vers son peuple, il éclaire l'esprit de ceux qui en font partie et leur fait mieux comprendre ses desseins. Dès lors ils saisissent le fait que, selon la promesse donnée à Abraham, Dieu veut une « postérité » qui soit en bénédiction à toutes les familles de la terre. Ils comprennent que cette « postérité » est spirituelle, composée de Jésus-Christ, fils bien-aimé de Dieu, et de ses fidèles disciples. Ces derniers sont enfants d'Abraham en ce que, ayant la foi d'Abraham, ils sont choisis et acceptés par Jéhovah. Paul exprime cette pensée en disant : « Car il n'a pas pris les anges, mais il a pris la postérité d'Abraham » (Hébreux 2 : 16). Ceux-là seulement qui ont la foi d'Abraham et qui consacrent tout à Dieu sont acceptés par lui, en Christ, comme faisant partie de la « postérité d'Abraham ». Ceux-là se retirent de l'organisation du monde pour faire partie de celle de Dieu. Les vrais disciples de Jésus se sont donnés en service à Jéhovah, ils sont devenus un peuple pour son nom.

<sup>22</sup> Ce peuple, choisi dans un but, « peuple pour son nom », est représenté par la classe que Jésus mentionne quand il dit : « Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume » (Luc 12 : 32). La traduction plus littérale rend ce texte : « Cher troupeau de Dieu. » Ils sont vraiment précieux aux yeux de Dieu ces serviteurs qui suivent les traces du Maître dans le but d'honorer le nom de Dieu par leur vie et leur service. A cause de leur entière dévotion à Dieu, jusqu'à la fin, la promesse c'est qu'ils auront la plus haute place dans les faveurs que Dieu réserve à ses créatures. Cette place d'honneur, c'est d'être avec Christ Jésus sur son trône et de posséder la vie éternelle au degré divin. C'est à eux que sera donné le royaume, avec Christ Jésus, le chef. Ils ne profiteront pas seulement des bénédictions du royaume, ils seront encore cohéritiers avec Christ et régneront avec lui dans son royaume.

<sup>23</sup> On dit que les paroles de Jacques « un peuple pour son nom » signifient qu'il s'agit d'un peuple pour le nom de Jésus, que cette classe constituera l'épouse de Christ et que l'épouse porte le nom de l'époux. Telle n'est pourtant pas la signification des paroles de notre texte. Les membres de l'église formeront le corps de Christ et seront cohéritiers avec lui. Ils font partie de la maison des fils dont Jésus est le chef. Bien entendu ils porteront le nom de cette maison ainsi que le nom de leur Seigneur qui en est le chef. Dieu a décidé qu'ils seraient à la ressemblance du Seigneur Jésus. Sa promesse c'est qu'ils revêtiront l'immortalité, qu'ils seront membres de la famille de Jéhovah. Cependant les paroles de Jacques lors de l'assemblée de Jérusalem ne doivent pas être interprétées dans ce sens.

#### VRAIE SIGNIFICATION

<sup>24</sup> Quelle est donc l'interprétation des paroles de Jacques ? Avec la fin de l'ère chrétienne, une lumière plus grande a jailli sur la Parole de Dieu. En réalité, la parole de Jacques est une prophétie. Or une prophétie ne peut être comprise que lorsqu'elle est en voie d'accomplissement ou accomplie. La prophétie qui nous intéresse étant maintenant en voie d'accomplissement, nous devons donc pouvoir comprendre notre texte comme jamais il n'a été compris auparavant. Les passages de l'Écriture, qui autrefois paraissaient « obscurs », projettent aujourd'hui une clarté grandissante. Ceux qui n'étaient que mal compris, ressortent aujourd'hui avec force. Cette lumière nouvelle a provoqué dans l'esprit des chrétiens un rétablissement des vérités de Dieu à ce qu'elles doivent être. Cette mise au point est une source de plus grande joie.

<sup>25</sup> Dieu fait aujourd'hui comprendre clairement à ses oints qu'il veut justifier son nom devant les hommes et devant toute la création, et cela avant le renversement complet de l'organisation de Satan. Dieu fait savoir à son peuple qu'il a placé son Fils bien-aimé sur son trône et que pour suivre à ce premier acte il veut qu'un témoignage puissant soit donné à son nom par toute la terre. Ce témoignage sera suivi d'une époque de détresse, telle qu'il n'y en a encore point eu (Daniel 12 : 1 ; Matthieu 24 : 22). C'est alors que le nom de Dieu sera justifié.

<sup>26</sup> Que signifie justifier le nom de Jéhovah ? Les Écritures seules nous l'apprendront. Est-ce à dire que le caractère de Jéhovah doive être justifié ? Certes non ! Dieu est « le caractère », et personne ne lui peut injurer. Il est pur, il est saint. La sagesse, la justice, l'amour, la puissance, en lui sont parfaitement équilibrés. Il est



amour parce qu'il est l'expression parfaite de l'altruisme. Mais la réputation de Jéhovah a longtemps été mise en jeu par l'opposition de Satan. L'ennemi a détourné les hommes de Dieu le Créateur. Cette opposition est allée à ce point qu'aujourd'hui la grande masse des hommes ne connaît pas Dieu. Or Dieu ne pourrait accorder la vie éternelle sur terre à des créatures qui lui seraient en opposition, non plus qu'à n'importe qui pourrait soutenir cet état d'esprit. Son nom doit être annoncé à ses créatures, parce que toute vie procède de Dieu. Son grand nom, sa renommée, sa réputation doivent donc être rétablis comme il convient dans l'esprit de ses créatures. Ce n'est point dans un but égoïste que Dieu veut justifier son nom ; c'est pour le bien même de ceux qui aspirent à la vie.

<sup>27</sup> Des conditions ont autrefois prévalu, dont Dieu s'est servi pour illustrer ce qu'il se propose de faire après la fin de ce monde. Nous avons une illustration de ce genre dans les expériences d'Israël. Peuple choisi de Dieu, les Israélites étaient esclaves de l'Égypte, pliés sous la main cruel du Pharaon. Il ressort clairement de la Parole de Dieu que ces expériences d'Israël en Égypte sont destinées à servir d'enseignement à ceux qui sont maintenant sur la terre. Toujours de nouveau, Pharaon refusait d'écouter Moïse qui s'adressait à lui au nom de Jéhovah. Par le même organe, Dieu alors parla au Pharaon en ces termes : « Car, cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies contre ton cœur, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre... Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre » (Exode 9 : 14, 16). Ce texte et d'autres encore qui s'y rattachent nous montrent que Jéhovah poursuivait un but déterminé, auquel Pharaon travaillait involontairement et qui devait illustrer ce que Dieu se propose de faire à la fin de ce monde. Pharaon représentait Satan, le diable ; le gouvernement de Pharaon représentait l'organisation du diable.

<sup>28</sup> A cette époque, les peuples de la terre étaient en danger de perdre toute connaissance de Jéhovah, Créateur de l'homme, des cieux et de la terre. Dieu avait déjà fait connaître son nom aux peuples de la terre. Par le déluge, Jéhovah démontra sa puissance, dans l'intérêt de ses créatures. Par la destruction de la tour de Babel, Dieu signifia au monde l'importance qu'il y a de rester en harmonie avec son nom. Mais ces leçons furent à cette époque presque complètement oubliées des hommes. L'Égypte, grande puissance du monde s'était élevée, fière de sa force. A vues humaines, il semblait que Pharaon, roi d'Égypte, pouvait faire ce qu'il voulait. C'était alors la plus grande puissance du monde, inflexible et arrogante. Et c'est ainsi que lorsque, au nom de Jéhovah, Moïse présenta ses requêtes au Pharaon en faveur d'Israël, ce potentat lui répondit arrogamment : « Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. » — Exode 5 : 2.

<sup>29</sup> Pharaon se confiait en la puissance de ses magiciens, de ses dieux et en sa propre puissance. Il lançait un défi à Jéhovah. Pharaon était le représentant spécial du diable, et il représentait la mentalité de ses sujets dans leur ensemble et l'esprit qui règne dans le monde en général. A cause du mépris de Pharaon pour le nom de Jéhovah, il fallait que Jéhovah rétablisse son nom devant les hommes, pour leur bien même. L'Éternel Jéhovah donc doit agir pour justifier son nom et son

autorité. En termes bibliques, il descendit en Égypte pour se faire un nom devant les hommes. Son nom et son autorité étaient en jeu. Pour le bien de l'humanité, il était nécessaire que son nom ne fût point effacé.

<sup>30</sup> David, serviteur de l'Éternel, en fit mention quand, parlant de Jéhovah et de son peuple, il dit : « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom et pour accomplir en sa faveur, en faveur de ton pays, des miracles et des prodiges, en chassant devant ton peuple, que tu as racheté d'Égypte, des nations et leurs dieux ? » (2 Samuel 7 : 23). Ce texte se réfère aux paroles de Jéhovah à Pharaon, par Moïse, quand il dit : « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Exode 9 : 16.

<sup>31</sup> Les Écritures donc parlent de ces jours et de ces événements comme illustrant ce qui se passera dans les derniers temps, quand les hommes et les nations verront leurs affaires entrer dans une crise aiguë. Nous sommes aujourd'hui sur terre dans des conditions clairement illustrées par celles qui existaient autrefois en Égypte. Depuis les jours de Pharaon, nous n'avons encore jamais rencontré dans l'histoire du monde, un état de choses correspondant à ce point à celui qui a prévalu autrefois en Égypte. Ce que Dieu fit alors pour justifier son nom, illustre ce qu'il fera à la fin du monde pour le justifier devant toute sa création.

<sup>32</sup> Le monde paraît avoir oublié l'Éternel Jéhovah. En vérité, les paroles du psalmiste parlant du méchant trouvent maintenant leur application : « Il n'y a point de Dieu ! — Voilà toutes ses pensées » (Psaume 10 : 4). Le psalmiste dit encore : « L'Éternel, du haut des cieux, regardait les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu » (Psaume 14 : 2). C'est la description de l'état de choses qui prévaudra quand la politique des hommes, leur ambition et leur cupidité auront porté leurs fruits. A notre époque et quoique dans les associations soi-disant chrétiennes on fasse belle profession de foi, les pensées de ceux qui forment la chrétienté organisée sont fort éloignées de Dieu.

<sup>33</sup> L'humanité arrive au moment critique. Son état est aujourd'hui tel, qu'il est devenu nécessaire de détruire l'organisation de ce monde comme Dieu le fit autrefois dans le déluge. Les peuples eux-mêmes ne sont pas à blâmer comme on peut blâmer leurs chefs. En réalité, ce sont ces chefs qui détruisent la terre (Apocalypse 11 : 18). Mais les peuples sont à blâmer en ce qu'ils ne connaissent pas mieux Jéhovah. Ayant eu le choix entre les enseignements de Jéhovah et ceux des chefs mauvais de la société, ils ont préféré ces derniers. La détresse qui descendra sur la terre sera telle qu'elle ne pourrait être facilement dépeinte. Dieu l'abrégera.

<sup>34</sup> Les conditions actuelles sont différentes de ce qu'elles étaient autrefois en ce que, précédemment, l'Égypte seule était en jeu, seule grande puissance mondiale. Aujourd'hui il s'agit de la terre entière et Dieu veut affranchir les hommes de l'esclavage qui les a tant fait souffrir. Le pauvre fut opprimé par celui qui est en autorité. Ceux qui enseignent ont effrayé le monde et l'ont ployé sous la menace terrifiante des tourments éternels. Satan, l'ennemi séculaire, l'a opprimé et son organisme mauvais a combattu contre Dieu, pour égaler l'esprit des hommes. C'est l'organisation de Satan qui sera si fortement châtiée dans la grande détresse, organisation de ceux qui détiennent l'autorité sur la terre et de ceux qui les soutiennent, de ceux qui ont la marque



de la bête sur leurs fronts et dans leurs mains. Mais Dieu n'agira pas si sévèrement sans avertir d'abord. Le temps fixé pour cet avertissement précédera immédiatement le moment de l'action contre les puissances du mal.

### SES TÊMOINS

<sup>35</sup> Pour accomplir son œuvre, Dieu doit recourir à des instruments ou individus. C'est une œuvre pareille qui fut accomplie par Moïse. Aujourd'hui Dieu n'a pas suscité un individu seulement pour l'accomplir, mais une troupe de fidèles disciples de Christ Jésus, qu'il appelle ses « serviteurs ». Ce sont ceux que le Seigneur trouva administrant fidèlement les intérêts du royaume quand il entra dans son temple ; il les établit sur tous ses biens. C'est collectivement donc que cette classe devient le « prudent et fidèle serviteur » mentionné par le Seigneur.

<sup>36</sup> Esaïe eut une vision et entendit la voix de l'Éternel demander : « Qui marchera pour nous ? » Il répondit : « Me voici, envoie-moi. » C'est ainsi qu'est représenté le peuple de Dieu au temps présent, agissant au titre de ce « serviteur fidèle et prudent ». C'est à eux que les conditions actuelles sont montrées comme elles sont ; ils entendent la voix qui les appelle : « Qui marchera pour nous ? » Et ils répondent : « Me voici, envoie-moi ! »

<sup>37</sup> Bien entendu, Dieu préconnut les conditions actuelles, comme celles qui bientôt suivront. David, son serviteur, prononça les paroles de la prophétie qui sont aujourd'hui dans la bouche de la classe du serviteur : « Que Dieu se lève et ses ennemis seront dispersés ; ceux qui le haïssent fuiront devant sa face ». Puis, comme porte-parole de l'Éternel, David décrit la détresse, après quoi il ajoute : « Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu ! Tu fortifias ton héritage épuisé. » La pluie est un symbole de vérités rafraîchissantes, venant dans un temps de rafraîchissement et ce dernier est aujourd'hui pour la classe du serviteur de Dieu. Le prophète continue : « Le Seigneur donne un ordre... grande est la troupe qui le publie » (*Trad. angl.*). — Psaume 68:1,9,11.

<sup>38</sup> C'est ici un moyen secret de Dieu d'annoncer son dessein et, au temps convenable, il en fera connaître la signification. Pour l'instant il donne l'ordre et les fidèles répondent : « Me voici, envoie-moi ». Il a suscité une troupe pour accomplir ce travail, le psalmiste dit : « Grande est la troupe ». Non pas grande en nombre, non pas grande quant à sa propre puissance, mais forte dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. L'Éternel fait aujourd'hui connaître sa volonté et il veut que la classe du « serviteur fidèle et prudent », ceux qu'il a choisis comme peuple pour son nom, fassent connaître son dessein de justifier son nom.

<sup>39</sup> Les vrais consacrés comprennent ce que Dieu leur demande, ici-bas, à notre époque. Ils réalisent que Dieu se propose de donner un témoignage à son nom. Ils ont pris charge de ce travail et continueront à être témoins pour faire rendre honneur au nom de Jéhovah Dieu. Au service du Seigneur, ils témoignent contre l'organisation de Satan et pour faire savoir que la volonté de Jéhovah doit s'accomplir maintenant sur la terre. Ils se tiennent devant les gouverneurs de ce monde comme Moïse autrefois devant Pharaon. Ils sont intrépides et s'avancent comme aussi Moïse le faisait. C'est une preuve de leur amour pour Dieu (1 Jean 4 : 17, 18). Ils savent qu'ils sont séparés, bien hors du monde, et que l'ennemi les détruirait si Dieu ne les protégeait.

<sup>40</sup> Le fait qu'il se trouve maintenant sur terre un peuple tenant tête à toutes les oppositions pour donner témoignage au nom de Jéhovah et contre l'organisation de l'ennemi, représentée par les maîtres de la politique, de

la finance et de l'église, prouve bien que la prophétie de Jacques est en voie d'accomplissement. C'est en prévision d'un temps comme le nôtre que Dieu a fait connaître sa vérité aux Gentils, dans le but d'en sortir un peuple pour son nom.

<sup>41</sup> Tout étudiant de la Parole de Dieu sait que l'église est formée aussi bien de ceux qui, par nature, furent Juifs ou Gentils. Mais, notons bien ! L'Écriture nous dit que « le peuple pour son nom » est choisi parmi les Gentils. Alors que toutes choses sont possibles à Dieu, il accomplit pourtant en général ses desseins par ce que nous appelons « des moyens naturels ». Si le témoignage qui est maintenant donné dans le monde l'était par des Juifs, il est facile de prévoir qu'il ne serait pas efficace. Dieu rend le témoignage destiné aux nations de la terre, à la fin du temps des Gentils, au moyen du peuple appelé pour son nom et choisi parmi les Gentils.

<sup>42</sup> Ces témoins de Dieu ont à donner et donnent aux peuples et gouverneurs du monde un message bien déterminé. Ils annoncent que Dieu a intronisé son Roi oint et que tous doivent obéissance à ce Roi. Dieu, dans sa grâce, leur assigne une tâche bien définie, en ce qu'ils doivent aider à l'établissement du royaume sur la terre.

<sup>43</sup> Jésus était un homme admirable pour le peuple au milieu duquel il vivait, comme aussi pour ceux qui s'opposaient à lui. Pour tous ceux qui voulaient voir, sa vie prouvait que Dieu, sa force, était avec lui. Paul était un témoin permanent du fait que Dieu bénissait ceux qui acceptaient les paroles du Christ ; il en est de même des membres du corps de Christ maintenant sur la terre. Dieu se révélera puissant en faveur de son peuple. La grande majorité des peuples de la terre croient qu'il n'existe pas de vraie chrétienté. Ils reconnaissent un système organisé appelé « chrétienté » mais qu'ils savent être une tromperie. Quand donc ils constateront que quelques chrétiens vrais existent dans le monde, que dire « chrétienté » n'est pas dire « faillite », il en est beaucoup qui rendront gloire à Dieu comme le disent les Écritures. Ce sont ceux dont l'apôtre écrivit : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » — 1 Pierre 2 : 12.

<sup>44</sup> Le jour est arrivé où Dieu visitera les nations ; c'est le jour de l'opportunité des serviteurs de l'Éternel. Les oints de Jéhovah, ceux qui fidèlement veulent accomplir son œuvre, glorifient son nom et prouvent ainsi qu'ils sont le peuple pour son nom. Jéhovah avait prit toutes dispositions pour que Moïse puisse le servir au moment voulu. Tout aussi sûrement, il a tout préparé pour avoir un peuple pour son nom parmi les Gentils, au temps exact auquel le témoignage doit être rendu.

<sup>45</sup> L'œuvre que Dieu accomplit maintenant sur cette terre est la plus grande des œuvres qui puisse se faire parmi les hommes. Dans son plan, Dieu avait prévu un peuple pour notre temps et celui-ci se trouve aujourd'hui formé. Dieu envoya son Fils bien-aimé pour être son témoin sur la terre et le témoignage que le Fils a donné est le premier accomplissement du type de Moïse en Égypte. A l'époque du retour de notre Seigneur, Jéhovah demanda à son peuple de témoigner pour lui et de défendre son nom. Aussi certainement qu'il a envoyé son Fils pour être un témoin, aussi certainement il a levé aujourd'hui un peuple pour son nom ; ce peuple c'est les membres-pieds du Christ.

<sup>46</sup> Les paraboles enseignées par Jésus et se rapportant au royaume ont trait plus particulièrement à la fin de



l'ère chrétienne. Dans la parabole du semeur, il parle de la semence qui donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Il a été généralement compris que ce fruit représentait ce que Dieu moissonne dans son grenier céleste, les humains qui sont sauvés et entrent dans le ciel. A la lumière de la vérité telle qu'elle luit aujourd'hui, ces paraboles paraissent trouver leur entier accomplissement à la fin de notre ère chrétienne. Elles ne commencent pas à s'accomplir au cours de la période qui voit le choix de l'église, pour s'achever dans l'âge millénaire. Le fruit dont il est fait mention dans la parabole du semeur représentait ce que Dieu a désiré pour accomplir ses desseins, au temps de la moisson, à la fin de ce monde, époque où il développe les siens jusqu'à maturité complète, et fait également mûrir et rassembler la moisson de la terre. Les hommes affichent aujourd'hui à l'égard de Dieu une attitude d'indépendance et de défiance; ils sont décidés à refuser toute intervention de sa part. Et maintenant Dieu fait avancer le peuple pour son nom, celui qu'il a préparé pour lui-même et pour l'exécution de ses desseins. C'est dans la mesure de leur fidélité qu'il les emploie à l'exécution de ses plans. — Matthieu 13 : 23.

<sup>47</sup> Jésus proposa une autre parabole, celle du bon cep (Jean 15 : 1-10). Cette parabole a de nombreuses interprétations. On a pensé que le fruit provient du développement du caractère et serait employé plus tard à bénir les humains. Un examen plus attentif, à la lumière de la vérité présente, nous montre qu'il n'en est rien. Jésus donna aux chefs et aux pharisiens une illustration de leur propre position. Dieu les avait fait vigneron de son vignoble, ce à quoi ils manquèrent misérablement, se montrant infidèles dans la défense des intérêts de Jéhovah. Egoïstement, ils voulurent faire usage de leurs privilèges pour leurs avantages personnels; la vigne ne rapporta rien. Dieu alors envoya son Fils bien-aimé. Quelle est maintenant la signification de cette parabole ?

<sup>48</sup> Manifestement, Dieu voulait disposer d'un groupe d'humains ayant la volonté d'accomplir l'œuvre qui doit se faire à la seconde présence de Christ, et plus particulièrement vers la fin de l'ère chrétienne. Dieu ne laissa Jésus sur la terre que peu de temps et à cette occasion donna un grand témoignage. Jésus donna un témoignage contre le monde comme il était alors, représenté par les éléments ecclésiastiques et ceux de Rome. Il donna aussi au monde un témoignage de la bonté et de l'amour de Dieu.

<sup>49</sup> Si nous comparons les passages des Ecritures les uns avec les autres, nous comprenons que la parabole du vrai cep signifie que Jéhovah planta Jésus comme le vrai cep. Le fruit qu'il cherchait n'était pas des âmes pour le ciel, non plus que le développement du caractère, mais bien un peuple pour accomplir son œuvre sur terre au temps auquel il entendait que cela fût fait. Jéhovah y attachait une telle importance qu'il ne désigna pas un vigneron pour soigner la vigne : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron ». Jéhovah lui-même a soigné sa vigne. En dépit de ses prétentions, le grand système des églises n'en a pas fait partie. Jéhovah a produit le fruit qu'il voulait, un peuple pour son service, et au moment où il entend que le travail se fasse il dispose d'un peuple pour rendre honneur à son nom.

<sup>50</sup> C'est ainsi que les oints sur la terre peuvent aujourd'hui apprécier les privilèges et les responsabilités qui leur sont échus. L'œuvre de l'église est maintenant placée devant elle comme celle de Jésus fut placée devant lui. L'esprit de l'Eternel descendit sur Jésus au Jourdain

et le rendit capable de voir ce qui devait se faire. Jésus n'hésita pas, il l'accomplit. C'est lui qui devait donner le dernier témoignage. Tournant sa face vers Jérusalem, il savait faire le trajet pour la dernière fois. Comme tous les autres serviteurs de Jéhovah, il avait besoin d'encouragement. Il s'encouragea lui-même, s'affermi, en se souvenant de son alliance avec le Père. Il entra dans le repaire des lions en témoignant avec intrépidité à l'honneur du nom de Jéhovah.

<sup>51</sup> Pour que le travail de Jéhovah puisse s'accomplir en ces derniers jours de détresse et d'obscurité sur la terre, Dieu a donné à son peuple une mesure spéciale de son esprit saint, le désir et le zèle nécessaires pour accomplir cette tâche. C'est comme un feu qui consume les os, un zèle pour l'Eternel qui provoquera le feu devant consumer le sacrifice (Jérémie 20 : 9). L'esprit de l'Eternel donne de l'intrépidité dans le témoignage contre l'organisation de Satan. Jéhovah appelle son peuple, celui qu'il a suscité pour l'honneur de son nom, pour témoigner en sa faveur et contre l'ennemi de son organisation. Dans ce but, ce peuple doit avoir une détermination à toute épreuve, car seul l'amour pour Dieu leur permettra de résister aux attaques dont ils sont l'objet. « L'Eternel garde les fidèles. » — Psaume 31 : 23.

<sup>52</sup> Ceux-ci doivent aussi s'encourager eux-mêmes dans le Seigneur. Et cet encouragement leur vient dès qu'ils regardent autour d'eux pour voir les miracles que l'Eternel a préparé et qui s'accomplissent sur la terre. Dieu a accompli bien des miracles au cours de ces dernières années, relativement à la diffusion de la vérité.

<sup>53</sup> L'Eternel met maintenant à la disposition de ses oints les moyens nécessaires pour donner le témoignage. Tous ceux qui, de la classe du temple, veulent continuer d'en faire partie jusqu'à la fin proclameront ensemble l'honneur de son nom. Ils le feront en accomplissant la mission qu'il leur a confiée. C'est une époque terrible et merveilleuse, la plus bénie entre toutes celles qu'ont vécues les chrétiens sur terre !

## QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce une religion ? Pourquoi les cérémonies de la loi devinrent-elles à la longue un simple formalisme religieux ? Selon leur manière d'agir quelle théorie soutinrent les conducteurs religieux d'Israël ? Citer ou lire des passages qui confirment votre conclusion. Comparer, sous ce rapport, leurs erreurs avec celles des conducteurs religieux de l'ère chrétienne. § 1-4.

Pourquoi était-il difficile pour des Juifs de recevoir en leur communion des Gentils ? Qu'est-ce qui aurait dû convaincre les premiers chrétiens que les cérémonies juives devaient être abolies ? Comment le Seigneur pourvut-il à une explication claire à ce sujet ? Pourquoi Paul saisit-il et apprécia-t-il plus vite la chose ? § 5-9.

Quelle position prirent Paul et Barnabas relativement au rite de la circoncision ? Quelle était la décision prise pour mettre au clair cette question ? (Actes 15 : 2). Que rappelait Pierre aux apôtres et aux anciens ? Et avec quel résultat ? § 10-12.

Quelle était l'attitude de Jacques en considérant cette question ? Quel argument présenta-t-il ? Citer et lire quelques passages bibliques sur lesquels il basa ses remarques. A quelle conclusion arriva-t-on ? § 13-15.

Mentionner quelques résultats pratiques découlant de cette assemblée. Quels autres traits importants du plan de Dieu fut-il alors révélé aux disciples ? Relater quelques événements illustrant comment Jéhovah conduisit ses fidèles enfants et prend soin d'eux. § 16-18.

Que fit Dieu durant l'ère chrétienne, selon la prophétie mentionnée par Jacques ? Comment, et dans quel but ? § 19.

Quelle est l'origine de la plupart des enseignements de l'orthodoxie ? Quel est le but de son auteur ? Comment pouvons-nous nous expliquer la lumière toujours croissante qui jaillit sur la Parole de Dieu depuis cinquante ans ; depuis que le Seigneur entra dans son temple ? A qui se rapporte la « postérité de la promesse » ? Comment devient-on une partie de cette « postérité » ? § 20, 21.

Que signifie l'expression « un peuple pour son nom » ? Mentionner quelques-unes de ses joies et bénédictions présentes. Quel est son privilège ? Brevement, quel est son héritage futur ? § 22, 23.

Durant combien de temps la prophétie mentionnée de Jacques a-t-elle été en voie d'accomplissement ? Pourquoi sa signification n'a-t-elle pas été comprise plus tôt ? Quel est le dessein de Dieu dans la révélation claire de son plan en ces « derniers jours » ? § 24, 25.

Quelles circonstances nécessitent la justification du nom de Jéhovah ? Qui en bénéficiera ? Pourquoi le témoignage doit-il être rendu auparavant ? § 26.



Relater comment Jéhovah fit préfigurer la situation présente. Quel but important eut chacun de ces événements ? Prouver par des citations bibliques qu'ils devaient nous donner un grand enseignement dans l'avenir. § 27-31.

A quels points importants les conditions présentes correspondent-elles à celles qui existaient immédiatement avant le déluge et avant la sortie de l'Égypte ? Dans quels détails diffèrent-elles ? Jusqu'à quel point les conducteurs sont-ils responsables de ces conditions ? Comment le peuple en est-il en partie responsable ? § 32-34.

Qui fut employé pour conduire Israël hors d'Égypte ? Pourquoi fut-il choisi dans ce but ? Quelle est l'identité du « serviteur » au temps actuel ? Quelle circonstance amena le Seigneur à établir « ce serviteur » « sur tous ses biens » ? Comparer la position d'Ésaïe à celle du témoin actuel de Dieu. Quel est le message qui nous parvient du prophète David ? Expliquer Psaume 68 : 11. § 35-38.

Comparer la situation actuelle, en tant qu'elle nécessite qu'un témoignage soit rendu, à celle de Moïse devant Pharaon. Qu'est-ce que

cela prouve quant au temps dans lequel nous vivons ? Appliquer 1 Jean 4 : 17, 18. § 39, 40.

Pourquoi le « peuple pour son nom » fut-il choisi « parmi les Gentils » ? Quel est donc le message déterminé qui doit être annoncé maintenant ? § 41, 42.

Comment la chrétienté organisée est-elle considérée des peuples de la terre ? Quelle est la position des vrais chrétiens sous ce rapport ? Citer et appliquer 1 Pierre 2 : 12. Comment le témoignage actuel se rattache-t-il à celui de Moïse en Égypte et à celui de Jésus vers la fin de son ministère terrestre ? § 43-45.

Quand les paraboles du royaume ont-elles leur entier accomplissement ? Illustrer. § 46-49.

Comment la classe des oints peut-elle maintenant connaître et apprécier ses privilèges et responsabilités ? De quelle manière Jésus lui donna-t-il l'exemple ? Qu'est-ce le zèle chrétien ? Quelle certitude encourage le chrétien ? Comment prouve-t-il son amour pour le Seigneur ? Comment sa foi et son zèle peuvent-ils augmenter et être soutenus ? § 50-53.

## NOTRE PAQUE

(W. T. 1er mars 1928)

« Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » — 1 Corinthiens 5 : 7.

JÉHOVAH ordonna aux Israélites de célébrer la Pâque le quatorzième jour de Nisan de chaque année depuis son institution. C'était pour eux le commencement de l'année. Jésus observa cette Pâque tant qu'il fut sur la terre. Il accomplit la loi en sa mort. À la même époque il institua la commémoration de sa mort et enjoignit à ses disciples la nécessité de célébrer ce mémorial. Il incombe donc à chaque vrai membre du corps de Christ de continuer à le célébrer tant qu'il est encore dans l'organisme humain. En ce qui concerne l'église, ce mémorial prendra fin lorsque le dernier membre sera glorifié.

<sup>2</sup> Cette année-ci la date de la célébration de la mort de notre Seigneur tombe sur le quatre avril. Après six heures du soir de ce jour-là, tous les consacrés devraient se réunir pour célébrer la Pâque de la mort de Jésus. S'il se trouve des malades, incapables de se joindre à l'assemblée pour y observer ce mémorial, un frère se rendra auprès de chacun d'eux afin d'y administrer les symboles. Là où quelqu'un serait complètement isolé et ne pourrait s'assembler avec d'autres, il se procurera alors le pain et le vin pour la circonstance et, après avoir considéré avec prière le privilège béni de participer aux symboles, se servira lui-même.

<sup>3</sup> Le mémorial est célébré en souvenir de la mort de Jésus, et de même que Jésus n'a été mort qu'une fois, il convient de célébrer la Pâque qu'une seule fois par année. Cette célébration devrait avoir lieu, cela va sans dire, le jour même où Jésus fut mis à mort.

### CONNAISSANCE

<sup>4</sup> C'est évidemment la volonté de Dieu que tous ceux qui participent à la commémoration le fasse intelligemment. « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3 : 15). Le privilège le plus béni qui ait jamais été accordé à l'homme, c'est celui d'être admis dans l'alliance par le sacrifice et d'être offert comme une partie du corps de Christ. La plus grande espérance donnée à l'homme c'est la participation à la nature divine. Cela comporte en soi toutes les bénédictions que Dieu a réservées à ses fidèles. Tous ceux qui revendiquent l'espérance de l'immortalité devraient être capables d'en donner une bonne et suffisante raison. Pour cela l'essentiel est que le chrétien nourrisse son esprit des précieuses choses que Dieu, dans sa bonté, a pourvues pour lui. — Hébreux 12 : 2, 3.

<sup>5</sup> Jéhovah ordonna aux Israélites d'enseigner à leurs enfants la signification de la Pâque instituée à l'origine en Égypte. Cela était important car Dieu l'ordonna. Il est d'autant plus nécessaire qu'un chrétien soit informé de la raison pour laquelle doit être célébré le mémorial de la mort de notre Seigneur, puisque cette mort fut l'accomplissement de ce que la Pâque d'Israël préfigurait. Le chrétien devrait expliquer à ses enfants la raison de célébrer le mémorial de la mort du Seigneur. Ils n'y comprendraient peut-être pas grand-chose maintenant, mais ils apprendraient que Jéhovah est le seul vrai Dieu et qu'il a pourvu à la vie pour tous par le sang versé de Jésus-Christ. Il est important, par conséquent, qu'à des intervalles réguliers nous nous souvenions des précieuses vérités qui se rattachent au mémorial.

### LA PAQUE D'ISRAËL

<sup>6</sup> Ce qui se passa en Israël sous les conditions de la loi préfigurait de meilleures choses à venir. Pour avoir une plus grande appréciation de la signification du mémorial de la mort de Jésus il est essentiel de comprendre la Pâque des Israélites.

<sup>7</sup> La descendance directe d'Abraham s'était rendue en Égypte pour y résider. Cela faisait partie du plan de Dieu. Tant que Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, vécut, les Israélites furent bien traités en Égypte. Le gouverneur avait des égards pour Joseph et respectait Jéhovah Dieu, que Joseph adorait. Joseph et ceux de sa génération moururent ; alors monta sur le trône d'Égypte un sévère, hautain et cruel potentat qui n'avait pas connu Joseph et qui ne voulait pas reconnaître Jéhovah Dieu. Égoïste, cruel et oppresseur, ce Pharaon d'Égypte était un enfant du diable qu'il représentait. Son royaume était une figure de l'organisation perverse de Satan. Pharaon obligea le peuple à pratiquer la religion de Satan. Beaucoup d'Israélites s'étaient détournés de leur attachement au vrai Dieu. Les Égyptiens, sous le contrôle de Satan, furent induits par lui à haïr le peuple choisi de Dieu. Pharaon et ses conseillers inaugurèrent une méthode systématique de persécution des Israélites. Le moment était venu pour Dieu d'agir.

### SON NOM

<sup>8</sup> Dieu avait promis une postérité, qui fut préfigurée par Isaac, le fils d'Abraham, par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies. Renseigné à ce sujet, Satan se mit en œuvre pour s'opposer au développement de la postérité naturelle d'Abraham ; d'où la persécution



tion. Sachant que les Israélites étaient la descendance directe d'Abraham, Satan induisit ses instruments à persécuter les Israélites dans le but de les anéantir. Non seulement il les oppressa directement, mais subtilement il détourna leurs pensées du vrai Dieu. Sa politique fut toujours de détourner l'homme de Jéhovah, qui seul peut donner la vie à l'humanité. Si tous les Israélites s'étaient détournés de Jéhovah, il en serait fait de la promesse donnée à cette descendance directe d'Abraham en tant que canal de bénédictions. Le nom de Jéhovah avait été profondément diffamé en Egypte ; aussi, pour l'intérêt de son peuple choisi et pour maintenir son nom et sa parole, Jéhovah allait visiter l'Egypte et s'y faire un nom.

<sup>9</sup> Moïse fut élevé dans la famille royale d'Egypte. Lorsqu'il vint en âge de comprendre l'affliction dont souffrait les Israélites, il refusa d'être plus longtemps allié au représentant de Satan et de porter le nom de la famille royale, c'est pourquoi il se joignit à son peuple et partagea ses afflictions. Il le fit parce qu'il avait foi en Jéhovah Dieu. Jéhovah choisit Moïse pour faire un grand tableau préfigurant l'accomplissement de son plan de salut pour l'humanité. Sans crainte aucune de ce que Pharaon, le représentant de Satan, put lui faire et se confiant en Jéhovah et en ses promesses, Moïse quitta l'Egypte et se rendit au pays de Madian. Là il gardait les troupeaux de son beau-père Jéthro, dans le voisinage du Mont Horeb. Jéhovah Dieu lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse avait la foi de ses pères. Dieu lui dit encore : « Je suis descendu pour le délivrer [mon peuple] de la main des Egyptiens. » — Exode 3 : 6-8.

<sup>10</sup> Alors Dieu envoya Moïse et Aaron en Egypte pour faire connaître à Pharaon qu'il devait laisser partir Israël et que s'il refusait, il ferait périr son premier-né (Exode 4 : 23). Dieu préparait alors une image préfigurant son dessein de délivrer les peuples de la terre de l'organisation de Satan, et en même temps se faire un nom parmi toute la création. Par conséquent Dieu apparut en Egypte par et au moyen de son représentant dûment constitué, Moïse. Parlant de ce dessein, le prophète écrivait : « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom ? » (2 Samuel 7 : 23). Ici Moïse préfigurait le bien-aimé Fils de Dieu, Jésus, que Dieu envoya sur la terre pour racheter l'humanité et la délivrer de l'organisation du diable. L'Egypte représentait ce monde dont Satan est le dieu. L'enseignement à en tirer est qu'au moment voulu Dieu détruira complètement ce monde et qu'au paravant il en avertira Satan et ses représentants.

#### L'ARROGANT PHARAON

<sup>11</sup> Moïse et Aaron parurent devant le gouvernement d'Egypte et firent une requête formelle pour que les Israélites obtiennent la permission de partir. Mais l'arrogant potentat répliqua : « Qui est l'Eternel pour que j'obéisse à sa voix en laissant aller Israël... L'Eternel dit alors à Moïse : Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon » (Exode 5 : 2 ; 6 : 1). Son nom était attaqué et il allait, au moment voulu, montrer clairement à Pharaon que Jéhovah est Dieu. Pour exécuter son plan, il envoya un nombre de plaies sur les Egyptiens. Poussé par ces souffrances, Pharaon céda et permit aux Israélites de partir, mais aussitôt il violait de nouveau sa parole. Alors Jéhovah dirigea Moïse dans les mesures à

prendre au sujet de la plaie finale qu'il voulait envoyer sur les Egyptiens.

<sup>12</sup> « L'Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

<sup>13</sup> « On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds et votre bâton à la main et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel.

<sup>14</sup> « Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux et j'exercerai des jugements contre tous les dieux d'Egypte. Je suis l'Eternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang et je passerai par dessus vous et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. Pendant sept jours, vous mangerez du pain sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour sera retranchée d'Israël. » — Exode 12 : 1-15.

<sup>15</sup> La loi de Dieu à l'égard de l'homme est l'expression de sa volonté. La loi ordonne ce qui doit ou ne doit pas être fait. Les directions formelles données ci-dessus à Israël devaient être observées afin de sauver de la mort leurs premiers-nés. Ils obéirent au commandement de Jéhovah. Ici commença la loi de l'alliance que Dieu fit avec Moïse comme médiateur pour et en faveur d'Israël.

#### LA PAQUE DU SEIGNEUR

<sup>16</sup> Durant cette mémorable nuit du quatorzième jour de Nisan, l'ange du Seigneur passa à travers le pays d'Egypte et frappa de mort tous les premiers-nés depuis le fils du roi jusqu'au plus humble du royaume. Les Israélites furent épargnés à cause de leur foi en Dieu et de leur obéissance à son commandement. Là où se voyait le sang de l'agneau personne ne fut tué. Cet événement est appelé « la Pâque du Seigneur » car Dieu passa et épargna ceux qui lui avaient obéi.

<sup>17</sup> Les Juifs reçurent l'ordre de célébrer cette Pâque annuelle en mémoire de ce que Jéhovah les avait fait sortir du pays d'Egypte. Le grand ennemi d'Israël était Satan. Il voulut empêcher ce peuple de connaître Dieu et de lui obéir. Tant que les Israélites observeraient fidèlement la Pâque, ils se souviendraient que leur vrai



ami et bienfaiteur est Jéhovah et cela servirait à les conduire jusqu'à la venue de celui que l'agneau préfigurerait.

#### JESUS DEVAIT OBSERVER LA PAQUE

<sup>18</sup> Jésus naquit Juif. Il était né sous la loi et par conséquent il lui incombait d'observer chaque commandement de la loi. Il est dit que Jésus, durant trois ans et demi de son ministère, célébra toujours la Pâque au temps voulu. Le moment était venu pour lui de prendre la dernière Pâque et, dans cette intention, s'assit avec ses disciples et leur dit : « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir » (Luc 22 : 15). N'avait-il pas souffert avant ce temps-ci ? Assurément ; il avait souffert les reproches accumulés sur lui par l'adversaire et ses agents. Maintenant il allait souffrir sur la croix. Il savait que la dernière Pâque marquerait le temps de cette grande souffrance. Cette même nuit, au jardin de Gethsémané, il souffrit en effet et cria à Jéhovah et en reçut du réconfort. Il souffrit quand il passa par un jugement spécieux avant que ne fût convoqué le tribunal, et le même jour il fut « pendu au bois »

#### L'AGNEAU

<sup>19</sup> Dieu ordonna à Moïse de prophétiser qu'il susciterait un prophète que Moïse représentait, et par conséquent ce dernier fut un type de Jésus (Deutéronome 18 : 18, 19). En délivrant Israël, Moïse préfigurerait la délivrance de l'humanité. S'il eut rempli la partie sacrificatoire de la figure il n'aurait pu la préfigurer car alors il eut été mort. Voilà pourquoi l'agneau du troupeau fut choisi et sacrifié à la place de Moïse. Le sacrifice de l'agneau préfigurerait le sacrifice du Tout-Puissant ; Moïse représentait le Tout-Puissant lui-même. Lorsque Jésus commença son ministère, Jean, sous l'inspiration de Dieu, identifia Jésus comme étant celui que Moïse et l'agneau avaient préfiguré. Désignant Jésus il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » L'agneau tué en Egypte représentait celui qui pourvoirait au prix de la rançon. Il s'ensuit donc que Jésus devait mourir pour accomplir le type ou la figure. Il la remplit sous tous les rapports. L'agneau choisi pour le sacrifice devait être sans tache. Jésus fut l'agneau de Dieu sans défaut et sans tache (1 Pierre 1 : 19). Il était saint, innocent et sans péché. — Hébreux 7 : 26.

<sup>20</sup> La mort de Jésus mit fin à la Pâque juive parce que cette Pâque fut établie par la loi, et Jésus accomplit la loi en la clouant à la croix (Galates 3 : 10 ; Colossiens 2 : 14). C'était par conséquent le moment approprié pour la célébration de la dernière Pâque de rappeler aux disciples que la loi avait été accomplie et le chemin de la vie inauguré par sa propre mort et qu'aucun homme ne peut obtenir la vie par un autre moyen. Dès que leur entendement serait éclairé par le saint-esprit, les disciples comprendraient et apprécieraient le fait qu'en Egypte Dieu avait institué la loi pour instruire les Israélites et les conduire dans le droit chemin, jusqu'à la venue de Christ, et qu'à sa venue il accomplirait chaque partie de la loi.

<sup>21</sup> Le but de l'alliance de la loi par conséquent peut être résumé en ceci que Dieu prit des mesures pour que les Juifs se souvinssent que lui seul est le vrai Dieu ; et que son plan de salut est l'unique moyen de bénir toutes les nations de la terre, comme il l'avait promis à Abraham ; que c'est à cause de leur condition pécheresse qu'il donna la loi et fit clairement connaître le péché, pour les protéger, les garder dans la bonne voie jusqu'à la venue de son Fils bien-aimé et alors il montrerait le chemin de vie aux hommes de bonne volonté. Il importait

que les Juifs célébrent chaque année la Pâque pour se souvenir de ce que Dieu avait fait pour eux. Cependant il serait dès lors d'une bien plus grande importance que les disciples de Jésus-Christ, qui tous étaient Juifs, et que tous ceux qui par la suite deviendraient ses disciples, se souvinssent de la raison pour laquelle Jésus mourut comme agneau pascal antitypique.

#### LE MEMORIAL INSTITUE

<sup>22</sup> Lorsque fut terminé le repas de la dernière Pâque, Jésus institua immédiatement le mémorial de sa mort. Il devait le faire le jour même de sa mort. L'apôtre dit : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné, c'est que le Seigneur Jésus dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — 1 Corinthiens 11 : 23-26.

<sup>23</sup> Par conséquent il incombe à chaque vrai disciple de Jésus-Christ de célébrer la commémoration de cette fête le jour correspondant à son institution, et ce jour seulement et une seule fois par année. Jésus promit de revenir et de prendre à lui ses disciples. Par « venue » il faut comprendre qu'il prendra à lui les siens. Il s'ensuit donc que le chrétien devrait continuer à célébrer le mémorial jusqu'à ce que chacun soit glorifié, entièrement reçu et pris auprès du Seigneur.

#### LE PAIN

<sup>24</sup> Lorsque Jésus eut pris le pain et l'eut rompu il dit à ses disciples : « Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous. » Le pain n'était naturellement pas son corps réel mais par cela il entendait : « Ce pain représente mon corps et rompre le pain signifie que j'ai été rompu pour vous. » Nous devons prendre en considération ses paroles dépeignant le pain en une autre occasion : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je donnerai pour la vie du monde. » — Jean 6 : 51.

<sup>25</sup> Les disciples doivent manger le pain ou ce qu'il représente et tous les hommes doivent en manger s'ils veulent vivre. De même qu'un homme mange et par conséquent absorbe une nourriture naturelle par sa bouche et reçoit ainsi de l'aliment pour son corps, de même il mange et absorbe de la nourriture spirituelle par son esprit. Lorsqu'il place ses affections en ce qu'il croit, on dit qu'il croit du cœur. « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Romains 10 : 10.

<sup>26</sup> Pour cette raison tous ceux qui bénéficient du sacrifice de la rançon doivent d'abord savoir qu'il a été offert et dans quel but. La vie est un don de Dieu et personne ne peut recevoir un don sans en avoir connaissance. Lorsque quelqu'un apprend que Christ est son Rédempteur, qu'il est attiré vers Dieu et qu'il fait une entière consécration à la volonté de Dieu, cela est une preuve qu'il croit. Jéhovah justifie celui qu'il reçoit à cause de sa foi au sang de Jésus et de son entière consécration ; le résultat de cette justification est le droit de vivre du justifié. Toute l'humanité devra avoir foi en Christ, lui obéir et le prouver par sa manière d'agir. Les hommes seront justifiés à la fin du règne messianique. Ceux qui



font partie de l'église prouvent leur croyance et leur foi en faisant une entière consécration à la volonté de Dieu. En faisant ce pas et par leur manière d'agir ces membres participent au pain ; c'est-à-dire à l'humanité de Jésus-Christ, qui a été donnée à leur bénéfice.

#### LA COUPE

<sup>27</sup> Tous les hommes bénéficieront du sacrifice de la rançon offert par le sang versé de Jésus-Christ, versé pour la rémission du péché et cela malgré tout ce qui pourrait être fait. « Par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes » (Romains 5 : 18). Tous recevront une occasion d'accepter la valeur du sacrifice de la rançon. Il s'ensuit donc que le corps rompu et que le sang versé de Jésus-Christ ont la même signification pour tous les hommes relativement à la justification. Mais Jésus fit davantage pour ses disciples et pour ceux qui le deviendraient plus tard que pour l'humanité en général.

<sup>28</sup> Jésus avait fait une alliance avec Jéhovah par le sacrifice. Il invita alors ses disciples à suivre ses traces afin d'être admis dans l'alliance par le sacrifice. Il prit la coupe et dit à ses disciples : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26 : 28). Par cela il n'entendait pas l'alliance par le sacrifice, mais il voulait dire que son sang, représenté par le vin, était le sang pour la nouvelle alliance et celui répandu pour procurer le grand sacrifice expiatoire pour l'humanité. Il leur dit : « Buvez en tous ». Ce privilège, auquel il invitait ses disciples, ne s'appliquera jamais à l'humanité en général, mais ne s'étend qu'à l'église.

<sup>29</sup> La loi que Dieu donna à Israël interdisait de boire le sang. Une telle violation à la loi était punissable de mort (Lévitique 17 : 10). Il faut donc comprendre que l'invitation adressée par Jésus à ses disciples de boire son sang signifiait qu'ils seraient admis dans l'alliance par le sacrifice et comportait la mort de chacun. Telle devait être la pensée de Jésus car, à une autre occasion, il dit : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour... Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et je demeure en lui. » Jean 6 : 53, 54, 56.

<sup>30</sup> L'évidente signification des paroles du Maître mentionnées ci-dessus est : Qu'il fut rompu, ou mis à mort, et versa son sang afin de pourvoir au prix de la rançon pour servir de sacrifice expiatoire pour l'humanité ; que ceux qui seraient admis dans son alliance par le sacrifice et qui prendraient part avec lui à son royaume doivent d'abord manger sa chair, c'est-à-dire croire qu'il fut mis à mort pour la rémission des péchés et ressuscité pour la justification de l'homme ; qu'ils doivent boire son sang, c'est-à-dire prendre part avec lui à l'alliance par le sacrifice et souffrir la mort ; que ceux qui agiraient ainsi recevraient la vie éternelle et ressusciteraient au dernier jour, soit durant la dernière partie de la période du sacrifice ; que ceux qui mangent ainsi sa chair et boivent son sang demeurent en Christ et Christ en eux ; c'est pourquoi ils deviennent une partie du Christ. Cette cérémonie accomplie ici par Jésus indiqua le chemin à suivre afin d'être un membre du corps de Christ ; et il n'y en a pas d'autre.

<sup>31</sup> Cette invitation à boire son sang et à participer à sa mort ne s'applique point à quiconque veut recevoir les bénédictions du rétablissement. Ceux qui y participent ainsi doivent être admis au corps de Christ puis

sacrifiés avec lui. L'apôtre l'établit ainsi : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. » — 1. Corinthiens 10 : 16, 17.

<sup>32</sup> Boire la coupe représente donc la communion des membres corps avec Christ Jésus en son sang. Rompre le pain symbolise la communion des membres du corps de Christ rompus avec lui ; autrement dit que chacun qui veut être de la famille royale de Christ doit livrer son âme à la mort comme une part du sacrifice de Christ et être offert par lui comme son sacrifice. Ceux-ci sont d'abord participants du pain et deviennent une part de ce seul pain, savoir Christ, puis ils sont rompus avec lui. Ils sont mis à mort dans un corps d'humiliation et seront ressuscités dans un corps de gloire. Il s'ensuit donc qu'il ne conviendrait nullement de participer au mémorial à quiconque prétend s'être consacré au Seigneur et qui s'attend à vivre pour toujours sur la terre. Il est évident que beaucoup y participent dans l'ignorance ou indignement.

#### NOTRE PAQUE

<sup>33</sup> Dieu passa et épargna ceux d'Israël dont le sang de l'agneau se voyait sur les montants et le linteau des portes. En réalité la valeur réelle n'était pas dans le sang de l'agneau, mais Dieu les épargna à cause de leur foi en lui et de leur obéissance à son commandement.

<sup>34</sup> Il y a une réelle valeur dans le sang de Jésus parce qu'il est répandu afin de pourvoir au sacrifice de la rançon et servir de sacrifice expiatoire pour que l'homme pût être reçu par Jéhovah. Tous ceux qui veulent obtenir le bénéfice complet du sacrifice de la rançon doivent avoir foi en Dieu et en ses dispositions en vue du salut de l'humanité. C'est la foi en Dieu, la foi en Christ et en son sang répandu comme sacrifice pour la rançon et l'entière obéissance aux commandements du Seigneur qui apporteront les bénédictions permanentes. Le sang efface l'incapacité légale, mais alors foi et obéissance doivent s'en suivre. Il fut mis à mort pour tous les hommes ; et tous doivent venir à la connaissance de la vérité afin qu'ils puissent accepter les dispositions prises pour la vie.

<sup>35</sup> L'argument de l'apôtre est le suivant : « Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. » L'agneau pascal fut tué et le sang mis sur le linteau et les montants des portes, et lorsque Dieu vit que les Israélites avaient prouvé leur foi en lui et lui avaient obéi, il passa devant ces demeures. L'agneau représentait Christ Jésus. Il est l'agneau pascal pour l'église. Son sang a été répandu et présenté dans le ciel pour ceux qui croient en lui et lui obéissent. — Hébreux 9 : 24.

<sup>36</sup> Nous sommes maintenant venus à la connaissance de la vérité et avons accepté la valeur du sacrifice de la rançon ; nous avons fait entière consécration de nous-mêmes au Seigneur et avons été admis dans l'alliance par le sacrifice. Nous sommes à présent sous le sang. Pour être épargnés, nous devons être fidèles et sincères au Seigneur, nous confiant toujours au sang de Christ et obéissant à ce qu'il représente. Notre commandement est d'obéir et de célébrer le mémorial. Ceci faisant nous manifestons la mort de Christ Jésus. Nous rendons aussi témoignage que par la grâce de Dieu nous avons été admis dans l'alliance par le sacrifice et que nous avons consenti à mourir avec lui. C'est pourquoi célébrons le mémorial.



## MAIS DE QUELLE MANIÈRE ?

<sup>37</sup> Le levain est un symbole du péché. Si le péché habite parmi les enfants de Dieu il doit disparaître. L'apôtre dit : « Otez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi célébrons la fête, non avec le vieux levain, non avec le levain de la malice et de la méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » — 1 Corinthiens 5 : 7, 8.

<sup>38</sup> Avant que quelqu'un ne devienne chrétien il est un pécheur et sous toute l'impuissance causée par le péché d'Adam. Le vieux levain se référerait aux habitudes dont se livre le pécheur qui devient chrétien. Celles-ci, dit l'apôtre, doivent être abandonnées afin que vous soyez une nouvelle pâte, parce que vous avez été purifiés par le sang de Christ. Ne pratiquez plus ce que pratiquent les non-régénérés. Veillez à ce que votre manière d'agir soit conforme à celle de Christ.

<sup>39</sup> Puis il ajoute : « Non avec un levain de la malice et de la méchanceté mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. » Méchanceté signifie illégalité ou transgression aux commandements du Seigneur. Malice signifie mauvais état de cœur, manque de considération pour son prochain et détermination à lui porter préjudice. Est-il possible que des chrétiens soient affligés de tels péchés ? Aujourd'hui de nombreuses églises sont aux prises avec des difficultés dans leur propre milieu, luttant les uns contre les autres, s'adonnant aux querelles ; les uns s'opposant à ceux qui essaient d'accomplir le service du Seigneur, portant ainsi préjudice aux frères et à l'œuvre du Seigneur. Tout cela est dû à l'égoïsme. Là où il y a un vrai amour il ne peut y avoir de malice.

<sup>40</sup> Pourquoi celui qui prétend être consacré au Seigneur serait-il en inimitié avec son frère ? S'il en est ainsi le mobile est l'égoïsme ; et comment un membre réellement dévoué au Seigneur peut-il honnêtement dire que parce que la manière dont l'œuvre du Seigneur s'effectue ne lui plaît pas, il veut l'empêcher ? Comment, avec un cœur honnête, peut-on projeter un plan d'opposition à l'œuvre du témoignage concernant le royaume du Seigneur ? Personne ne peut poursuivre un but si égoïste, si impie tout en restant dans la vérité. Personne ne peut être en communion avec Dieu et avec Christ sans marcher dans la lumière (1 Jean 1 : 6, 8). Et cela ne peut se faire en s'opposant à la lumière et à ceux qui s'efforcent de marcher dans cette lumière et d'obéir aux commandements de Dieu en donnant témoignage du royaume.

<sup>41</sup> Chacun donc qui prétend être consacré au Seigneur et s'oppose au service du témoignage au saint nom de Jéhovah, à la présence de Christ et au royaume, comme le Seigneur l'a ordonné, ne marche pas dans la lumière et par conséquent n'est pas en communion avec Dieu et avec Christ. Son mobile est l'égoïsme ; et avant qu'il ne puisse plaire au Seigneur, son égoïsme doit faire place à l'amour. L'église passe par une grande crise. Dieu veut que son œuvre se fasse et ceux qui ne se soucient pas d'y participer devraient prendre garde et ne pas faire opposition à ceux qui y participent. Ne vous trompez pas vous-mêmes et ne tentez pas de décevoir d'autres. Personne ne peut tromper le Seigneur.

<sup>42</sup> Ceux qui prétendent être au Seigneur doivent, afin de lui plaire, être entièrement de son côté. Que tous ceux qui s'intitulent du nom de Christ se débarrassent de tout égoïsme et aident leurs frères à poursuivre l'œuvre que le Seigneur a ordonnée. La colère de Dieu

repose sur les désobéissants. Que l'église qui se trouverait dans de telles difficultés, prête donc une sérieuse attention à ce sujet. Que chacun mette de côté son égoïsme, qu'il s'examine avec prière et qu'il suive alors le commandement de Dieu :

<sup>43</sup> « Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse par des paumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs, sous l'inspiration de la grâce. » — Colossiens 3 : 8-16.

<sup>44</sup> Ceux qui sont mis à mort avec Christ ont le plus grand privilège qui puisse être accordé aux humains. Pour plaire au Seigneur ils doivent être entièrement du côté du Seigneur. L'apôtre dit : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons, vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons » (1 Corinthiens 10 : 21). Personne ne peut être d'une part pour le monde et de l'autre pour le Seigneur. Les querelles, la haine, la malice, la mauvaise volonté et l'égoïsme proviennent du diable et non du Seigneur. Les membres du peuple du Seigneur doivent se ranger côte à côte et honnêtement se supporter l'un l'autre comme des frères en Christ, combattant pour l'évangile de Jésus-Christ. — Philippiens 1 : 29, 30.

## LA JOIE DU SEIGNEUR

<sup>45</sup> La coupe étant un symbole de la participation à la mort de Christ est de même le symbole d'entrée dans la joie du Seigneur. Le Seigneur est venu dans son temple et toute la classe doit être mise à l'épreuve. Les approuvés sont invités par le Seigneur à entrer dans sa joie maintenant. Le temps est venu pour Christ Jésus, comme souverain sacrificateur, de justifier le grand et saint nom de son Père Jéhovah. C'est ce qu'il fera et c'est une grande joie pour lui. Ses disciples sont invités à participer à cette joie et à se dévouer entièrement au Seigneur Dieu et à son œuvre. Ceux qui entrent dans sa joie et qui y persévèrent se fortifieront en lui, et par sa force toute-puissante. « La joie de l'Éternel est votre force. »

<sup>46</sup> Pour être joyeux dans le Seigneur tout égoïsme doit être extirpé. Réjouissons-nous maintenant qu'il nous a permis de mourir avec Christ comme une partie de son sacrifice afin de pouvoir vivre avec lui. Réjouissons-nous avec lui et endurons l'opprobre de Christ en prenant sans réserve position contre l'organisation de Satan et pour le Seigneur Dieu afin de régner avec lui. Réjouissons-nous maintenant et proclamons les louanges de Dieu qui a tout fait pour nous. Que tous les oints



célébrer la commémoration et cela avec un cœur joyeux. Que chacun d'eux chante la gloire de son nom. Et cela ne peut se faire que si nous sommes entièrement dévoués à lui et à sa cause.

### QUESTIONS BEREENNES

Où et par qui fut instituée la Pâque typique ? Est-ce que Jésus observa cet ordre ? Pourquoi ? Comment et quand cette observance prit-elle fin ? Qu'est-ce qui la remplaça ? A qui est-il recommandé de célébrer la dernière Pâque ? Combien de fois ? A quelle époque ? Jusqu'à quand ? Quelle disposition est prise pour que tous y participent ? § 1-3.

Sous ce rapport que dire du privilège et de l'espérance du chrétien ? Quelle connaissance est nécessaire et comment l'acquérir ? Que devraient faire les parents à cette intention ? En montrer l'application au chrétien. § 4, 5.

Qui est Joseph et que signifie sa position en Egypte pour les Israélites ? Quel changement se fit-il dans la situation et comment cela toucha-t-il leur condition ? Qui représentait le dernier Pharaon et de quoi son royaume était-il une figure ? § 6, 7.

Pourquoi la postérité d'Abraham devait-elle entrer ici en considération ? De quelles manières différentes Satan s'opposa-t-il aux Israélites. Quel était son but ceci faisant ? § 8.

Qui était Moïse et comment fut-il élevé ? Comment considéra-t-il plus tard cette relation et ce milieu ? Que décida-t-il de faire et quel privilège lui fut-il ensuite accordé pour sa foi ? § 9.

Qui Moïse préfigurait-il et comment ? Qui représentaient les Israélites ? Qu'est-ce qui était dépeint par l'Egypte ? Que préfigurait la délivrance des Israélites de l'Egypte ? § 10.

Dans quel but Moïse et Aaron apparurent-ils devant Pharaon et comment furent-ils reçus ? Comment le cœur de Pharaon fut-il endurci pour résister au départ des Israélites ? § 11.

Quelles instructions le Seigneur donna-t-il à Moïse pour préparer la Pâque ? Pourquoi ces instructions doivent-elles être suivies si strictement ? § 12-15.

Décrire l'expérience des Egyptiens dans la nuit de Pâque. Celle des Israélites. Pourquoi Jéhovah institua-t-il la Pâque comme ordre commémoratif ? § 16, 17.

Pourquoi est-il nécessaire que Jésus observât cet ordre ? Pourquoi s'intéressait-il si profondément à la Pâque mentionnée dans Luc 22 : 15 ? A quoi faisait-il mention quand il dit « avant de souffrir » ? § 18.

Qui était préfiguré par l'agneau pascal ? Quelles sont les deux

raisons pour lesquelles un agneau fut choisi ? Montrer combien était appropriée l'introduction de Jésus comme « Agneau de Dieu » par Jean-Baptiste. Pourquoi l'agneau choisi devait-il être « sans tache » ? Quel rapport y avait-il entre l'immolation de l'agneau pascal et le sacrifice au calvaire ? Comment le dernier influait-il la célébration de la Pâque typique ? Les disciples du Seigneur comprirent-ils et apprécièrent-ils la signification de la Pâque ? Pourquoi ? Expliquer brièvement le but et l'importance de la loi de l'alliance. § 19-21.

Décrire l'institution de Jésus du mémorial de sa mort. Quand, combien de fois et pour combien de temps le peuple du Seigneur doit-il l'observer ? Est-ce un privilège ou un devoir, ou tous les deux à la fois et pourquoi ? § 22, 23.

Que représente « le pain » ? Qui en mange ? Comment ? Pourquoi ? § 24-26.

Jusqu'à quel point tous les hommes reçoivent-ils le bénéfice de la rançon du sacrifice ? En obtiendront-ils tous la vie ? Pourquoi ? Quels sont ceux seuls qui participent à la « coupe » ? Que signifie « boire le sang du Fils de l'homme » ? Quel était le but dépeint dans la loi ? Donner la signification de Jean 6 : 54, 56. § 27-30.

Expliquer brièvement ce qui distingue ceux qui peuvent dignement participer au mémorial. § 31, 32.

Comment Israël montra-t-il sa foi dans le sang de l'agneau, et quel en fut le résultat ? Montrer l'application du même principe au temps actuel. Pour qui le mérite du sacrifice de Jésus est-il maintenant valable, et dans quel but ? Comment vient-on sous le sang et qu'est-ce qui est nécessaire afin de pouvoir y rester ? § 33-36.

Appliquer l'expression : « Otez donc le vieux levain » ; « le levain de la malice et de la méchanceté » ; « pain sans levain de la sincérité ». § 37-39.

Faire remarquer la cause réelle des querelles. Montrer que cela ne convient pas à l'esprit de vérité et que c'est un obstacle pour marcher dans la lumière. § 40, 41.

Expliquer ou illustrer la signification de colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles déshonnêtes, mensonge, « vieil homme », « renouvelé dans la connaissance », miséricorde, bonté, humilité, douceur, patience, se supporter l'un l'autre, pardon, charité, « que la paix de Christ régné dans vos cœurs », « soyez reconnaissants », « que la parole de Christ habite parmi vous abondamment en toute sagesse ». Où les querelles trouveront-elles place si nous observons minutieusement et si nous pratiquons avec soin l'avertissement que nous donne ici l'apôtre Paul ? § 42-44.

De quoi la « coupe » du Seigneur est-elle un symbole ? Comment ses disciples peuvent-ils y participer sous tous les rapports ? A quelle condition, pour avoir l'approbation du Seigneur et pour persévérer dans sa joie ? § 45, 46.

## LE ROYAUME DE DIEU PREFIGURE

(W. T. 1<sup>er</sup> décembre 1927)

COMME nous le savons, la Bible, dans ses premiers chapitres, ne fait pas mention d'un royaume de Dieu ou d'un royaume des cieux. Ce n'est que plus tard que cela a été démontré. En Eden, Dieu donna à l'homme la domination sur tous les animaux, mais il ne fut pas suggéré l'idée qu'il pût exercer de l'empire sur son semblable. Dans les très brefs récits du premier âge, depuis Eden jusqu'au déluge, rien n'indique que l'homme ait tenté d'exercer sa domination sur ses semblables. Mais peu de temps après le déluge cette pensée de dominer se développe. Nimrod fut le premier à exercer du pouvoir et à régner sur ses compagnons. Ses exploits de « puissant chasseur devant Jéhovah » furent accomplis contrairement à la volonté de Dieu. En sa qualité d'instrument de Satan, il se faisait probablement passer comme protecteur des hommes. Ces derniers, pour se protéger de leurs semblables et des bêtes, commençaient à se rassembler dans des cités entourées de murs. Les chances d'exercer du pouvoir se multipliaient ; les cités se réunissaient sous un gouvernement, et c'est ainsi que se formèrent les grands empires de l'antiquité.

Pas très longtemps après, Dieu déclara qu'au temps qu'il jugerait opportun, il établirait une autorité universelle. Il le fit en faisant sortir Abraham de son pays natal, Ur en Chaldée, pour se rendre en Canaan, lui donnant la promesse que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui et en sa postérité. Evidemment, si Abraham devait être porteur de grandes bénédictions aux nations, il devait occuper, une position qui lui permettrait d'accomplir l'œuvre dont Dieu le chargerait.

C'est là la formation des royaumes. Il est incontestable que Satan travaillait en se servant d'hommes audacieux pour assujettir plus aisément le monde. Jéhovah,

de son côté, montre qu'il se proposait d'établir son autorité sur la terre entière.

Aux jours d'Abraham, il existait beaucoup de petits royaumes ; même non loin de la vallée inférieure du Jourdain, résidaient les cinq rois des villes de la plaine (Genèse 14 : 2, 3). Plus tard, l'Egypte apparaît, grand et puissant royaume, dont le roi ne voulut supporter aucune opposition, ni reconnaître Jéhovah comme Dieu des cieux. Elle devint le royaume représentant les organisations de ce monde.

La première mention réelle d'un royaume de Dieu, ordonné par Dieu, fut faite quand il appela son peuple au mont Sinaï. Jéhovah lui proposa une alliance, voulant faire de lui un royaume de sacrificateurs. Depuis lors, et sous une forme plus ou moins déterminée, la pensée d'un royaume sacerdotal existe toujours. L'intention est évidente. Le royaume que Dieu veut établir sur la terre doit d'abord être développé. Son développement est associé au service sacerdotal, ce qui montre que les bénédictions découleront de l'aveu du péché, par la réconciliation entre Dieu et les hommes, au moyen du sang de Christ et de par l'acceptation du service sacerdotal, tel que Christ le fit pour le genre humain.

Mais le dessein de Dieu était alors irréalisable, car Israël, par ses défaillances, prouva bientôt qu'il avait besoin de sacrificateurs pour lui-même. Plus tard, conformément à son désir, et parce qu'il souhaitait être semblable à ses voisins, Dieu lui donna un royaume et Israël devint un royaume. Il plut à Dieu de faire de celui-ci une figure du véritable royaume qu'il se proposait d'établir sur la terre ; voilà pourquoi il est même dit de David, le second roi, qu'il s'assit sur le trône de Jéhovah. — 1 Chroniques 29 : 23.



Mais il est tout à fait évident que les trois rois Saül, David et Salomon furent spécialement destinés à préfigurer le développement du véritable royaume. Chacun de ces rois régna quarante ans, nombre symbolique comme le sait tout Étudiant de la Bible. Le royaume sous Saül n'est pas la figure du royaume de Dieu au temps de sa puissance. Saül représente ceux qui ont eu des privilèges spéciaux de service envers Dieu et son peuple, mais qui ont fait mauvais usage de leurs chances. Il représente particulièrement les membres du clergé de la chrétienté qui, comme gouvernants de leur domaine dans le monde pervers, ont suivi leur propre chemin, prouvant par là que, de cœur, ils sont rebelles à Dieu. Le royaume sous Saül devint ainsi une figure des organisations religieuses du monde, de celles qui ont prétendu être le royaume des cieux établi sur la terre. Saül et les chefs de la religion organisée sont animés du même esprit.

Le second royaume, sous David, préfigura le développement du véritable royaume de Dieu, comment et quand il sera établi sur la terre, et les premiers temps de son activité parmi les hommes. Cette œuvre est aujourd'hui en pleine activité et est la véritable cause des perturbations qui se produisent sur la terre entière. Lorsque David devint roi sur tout Israël, le territoire occupé par ce peuple était petit comparativement à la promesse faite, à l'origine, à Abraham. Israël occupait la Galilée, le pays de Canaan, la Judée et une partie du pays connu de nos jours sous le nom de Transjordanie ; mais le territoire promis à Abraham s'étendait des confins de l'Égypte à ceux de l'Euphrate. Sur ce territoire se trouvaient des nations qui furent toujours ennemies d'Israël et auraient vu avec plaisir sa destruction. David, se considérant comme serviteur de Jéhovah, agit en conséquence. Il s'assujettit tous les peuples occupant le pays promis par Dieu à Abraham, et le royaume d'Israël devint ainsi maître de tous ces pays.

C'est cet acte qui, dans une grande mesure, fait du règne de David la figure du véritable royaume, car les Écritures montrent clairement que Dieu établit de force le royaume des cieux sur la terre, envers et contre le désir du peuple, riche ou pauvre. Une pensée absolument contraire aux Écritures est celle inspirée au monde par les ecclésiastiques que ce sont les églises, par la réformation de l'humanité, qui, pacifiquement, doivent établir le royaume des cieux.

Dans l'Apocalypse, au sujet du « retour » de Jésus, nous lisons : « Voici, il vient avec les nuées . . . et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » De même, concernant le temps de l'établissement du royaume de Dieu, il est dit : « Le roi de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 1 : 7 ; 6 : 15-17). Et Jésus dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 : 8). Il déclare également que sa présence sera inattendue ; qu'alors les peuples de la terre seront aussi insouciant de sa venue pour prendre le pouvoir sur la terre — ce qui signifie le renversement du système actuel du monde — qu'aux jours de Noé lorsque le peuple vaquait à ses occupations journalières, sans respecter le message de Noé comme envoyé de Dieu pour leur annoncer la destruction imminente.

De nos jours, le retour de Jésus dans le monde est un fait accompli et, comme il fallait s'y attendre, Dieu a ses messagers qui répandent un message semblable à celui de Noé. La majorité des hommes ne veulent rien entendre, mais quelques-uns d'entre eux échapperont au courroux qui va frapper le monde. Ainsi, le royaume des cieux s'établit sur la terre malgré l'indifférence, l'insouciance, l'incrédulité et une opposition très prononcée. Sauf ceux qui l'ont sérieusement attendu, nul ne le désire. Même parmi les partisans de la justice sur la terre, petit est le nombre de ceux qui désirent voir l'établissement, qui plaît à Dieu, de son royaume. Ainsi, de nos jours, les serviteurs de Dieu au courant de sa volonté, sont appelés à suivre le chemin de David. Ils doivent combattre l'opposition, ce qui leur attirera certainement malentendus et persécutions.

Le troisième gouvernement, sous Salomon, préfigure et représente mieux l'idée que l'on se fait ordinairement du royaume de justice si un tel devait s'établir sur la terre. Il fut une période de paix. Il n'y eut ni menace d'une invasion étrangère, ni rébellion des nations sur lesquelles Salomon régnait. Le peuple était libre de cultiver le pays ; il pouvait y vivre heureux et jouir des bénédictions que Dieu accordait à ceux qui gardaient son alliance.

De même que l'œuvre de David, en qualité de représentant de Jéhovah sur le trône du Seigneur, préfigure plus spécialement l'œuvre préliminaire, et nécessairement plus violente de l'établissement du règne de justice sur terre qui s'effectue présentement, ainsi le règne de Salomon préfigure l'époque pendant laquelle les bénédictions de ce gouvernement de justice se répandront sur l'humanité. Ce sera alors le jour « où le roi régnera selon la justice et les princes gouverneront avec droiture. » — Esaïe 32 : 1.

En David, le peuple avait un souverain qui recherchait toujours les intérêts de ses sujets. David accumula de grandes richesses, mais dans le but de les mettre à part pour le temple, et non pour enrichir sa famille. David ne s'enrichit pas non plus aux dépens du peuple. Le trésor provenait des tributs aux Israélites des nations conquises — Edom, Ammon, Moab et d'autres. Sous Salomon, le pays devint très riche. On dit que le roi Salomon « rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres » (1 Rois 10 : 27). L'idéal de ces deux rois était que le souverain devait être le serviteur du peuple, lequel peuple devait toujours être considéré comme peuple de Jéhovah et traité en conséquence.

La figure représente pleinement la réalité. La prophétie d'Esaïe montre qu'en temps opportun un tel royaume sera établi sur la terre pour le bien des peuples et à la gloire de Dieu, le Très-Haut, le Créateur. Lorsque la justice sera la règle, et que le Roi mettra cette règle en vigueur, lorsque les princes, — les anciens dignitaires d'Israël ressuscités à la vie — seront d'une même disposition d'esprit et poursuivront le même but, sans autre désir que de servir Jéhovah et le peuple, alors viendra la réalisation de ce qu'il nous faut vraiment comprendre par bénédictions de justice. Les peuples de la terre verront la bonté de Dieu, et toute crainte de lui disparaîtra ; les cœurs des hommes se tourneront vers la justice qu'ils n'avaient, jusque-là, jamais eu l'occasion de voir en vigueur.

Aujourd'hui, un fait de première importance pour le chrétien est que ce royaume ne peut être établi sur terre à moins que les pouvoirs actuels qui ont exercé leur domination sur la terre ne soient détruits ; c'est pourquoi les fidèles serviteurs de Jéhovah apprendront maintenant qu'ils doivent combattre pour le royaume de



justice. C'est une erreur de penser que le serviteur de Dieu n'a besoin que de revêtir une armure qui le défende contre la tentation. Il faut qu'il s'arme pour combattre contre toutes les forces, soit spirituelles soit humaines, que Satan rassemble dans sa tentative de résister à Dieu. Le disciple de Christ doit être un soldat actif dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, sans quoi il se trouvera certainement enrôlé contre Dieu.

Le monde ne désire pas le gouvernement de son Créateur. La nature humaine est dépravée, c'est un fait sur lequel tous doivent être d'accord, car tous reconnaissent qu'il est plus aisé de faire ce qui est égoïste et contraire au bien-être individuel et général que d'accomplir ce qui est juste, c'est-à-dire ce qui édifie l'homme et l'aide à devenir un bon voisin pour son prochain.

C'est cet état de dégénération qui a rendu capables des hommes d'une volonté forte, d'une forte capacité spirituelle ou physique, d'obtenir des avantages pour eux-mêmes et d'arriver à dominer leurs semblables. Tout cela signifie que seul un nombre d'hommes comparativement petit exercent leur autorité sur la terre par la domination religieuse, les pouvoirs militaire et financier. Ils retiennent en servitude les hommes et les approvisionnements, vivres et matériaux, ne recherchent que leurs propres avantages, et ne se soucient nullement du bien-être de la race humaine. On peut dire que les nations conquises par David représentent les peuples de la terre. Les rois sont ces puissants qui s'opposent toujours au royaume de Dieu et essaient de tromper l'humanité. Ce sont eux qui seront détruits les premiers dans la bataille du Dieu tout-puissant, afin que les peuples puissent être affranchis.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

### TEXTE DU 4 AVRIL

« *J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel.* » — Psaume 116 : 13.

LE PROPHÈTE de Dieu, par ces mots, fait parler Jésus à Gethsémani. La coupe qu'il devait boire était amère. Elle signifiait pour lui la mort. Mais il reconnaissait qu'il ne pouvait être obéissant à son Père qu'en la buvant et que son existence dépendait de l'accomplissement de la volonté de Dieu. La coupe amère devint pour lui la coupe des délivrances. Dans sa détresse, il invoquait le nom de Jéhovah. Les disciples de Jésus doivent boire un breuvage semblable. Quelque dur que puisse paraître le chemin déterminé par le Seigneur, il est celui qui conduit à l'immortalité. En invoquant son nom, Jésus prouva qu'il comprenait les desseins de Dieu à son égard. Ses disciples ont maintenant appris à connaître les intentions de Jéhovah à leur égard. Ils reconnaissent que la coupe indique le chemin du dévouement à son service et conduit à la mort, mais que pour eux il est celui qui mène à la vie. Ils invoquent le nom de l'Éternel avec entière confiance, se réjouissant d'honorer son nom.

### TEXTE DU 11 AVRIL

« *Rendez à l'Éternel la gloire due à son nom.* » — Psaume 29 : 2 —

LES OINTS de Dieu jouissent du grand privilège de représenter Jéhovah sur la terre. Ce texte est un appel qui leur est adressé afin qu'ils rendent gloire, honneur et louanges dûs à son nom. Ils entendent avec joie cet appel et s'empressent d'y obéir. Au milieu d'une grande opposition ils s'efforcent de montrer à d'autres la nécessité d'une entière obéissance envers Jéhovah. Pour le peuple de Dieu l'époque actuelle est un temps de grande joie. « L'Éternel donnera la force à son peuple; l'Éternel bénira son peuple en lui accordant la paix. » Ceux qui s'efforcent ainsi d'être de fidèles témoins de Dieu acquièrent maintenant la certitude de l'accomplissement de cette promesse. Entourés d'ennemis qui s'opposent à eux, ils éprouvent la force de Dieu et sa douce paix. Par une obéissance joyeuse à ses commandements, les oints, en ces jours-ci, sont en communion avec Dieu et son Fils bien-aimé, et poursuivent leur course dans la lumière en chantant la gloire de son nom.

### TEXTE DU 18 AVRIL

« *Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre.* »

— Psaume 83 : 19. —

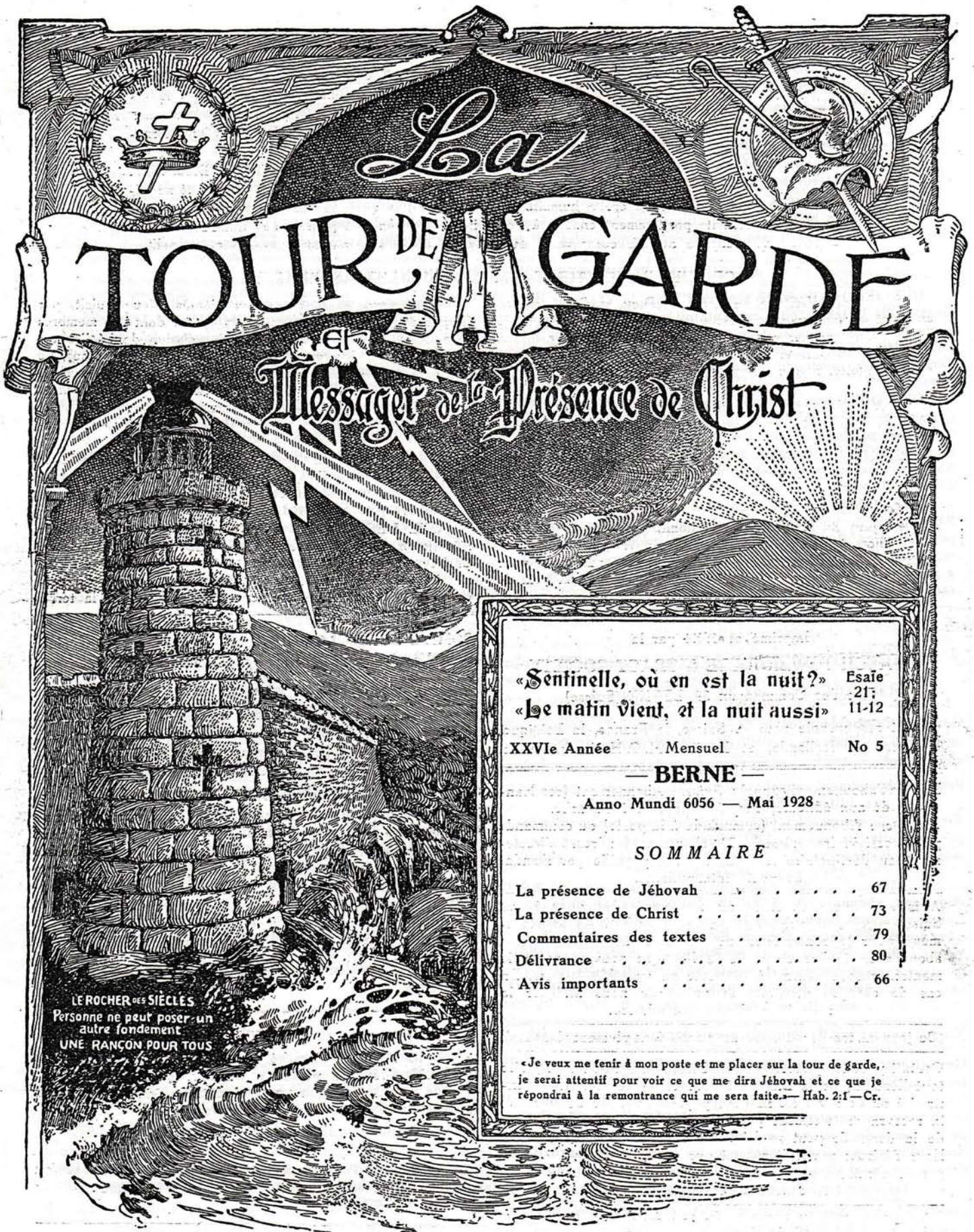
PAR ce psaume, le prophète de Dieu exprime une prière de la classe du serviteur oint, une requête à Dieu qu'il ne reste pas dans le silence mais fasse venir des tribulations sur ceux qui s'opposent à lui et entravent ainsi la délivrance de l'humanité. La destruction des adversaires de Dieu est nécessaire pour que les hommes puissent obtenir vie et bénédictions. Il est nécessaire maintenant que les peuples sachent que le Dieu d'Israël, le seul du nom de Jéhovah, est le Dieu tout-puissant, le Très-Haut sur tous, le libérateur et le sauveur des hommes, et qu'il n'y en a aucun autre devant lui. Le fait que les oints, avec constance et intelligence, prononcent cette prière signifie que leur œuvre sera en harmonie avec cette requête. Celle-ci n'est point intéressée, car elle demande que Dieu veuille maintenant justifier son nom et accorder à son peuple la force de proclamer la gloire de ce nom. Elle maintient la classe du serviteur dans une communion intime avec le Seigneur.

### TEXTE DU 25 AVRIL

« *Que le nom de l'Éternel soit béni, dès maintenant et à jamais!* » — Psaume 113 : 2.

CE TEXTE est une prophétie qui doit s'accomplir un jour. Le temps opportun de son accomplissement est arrivé. Le prophète Esaïe parlant du Dieu d'Israël dit : « Certainement tu es un Dieu qui te caches » (Esaïe 45 : 15). Mais le temps doit venir où Jéhovah fera connaître au monde son nom glorieux, de même qu'il le fit envers l'Égypte. Dès lors aucun doute ne subsistera au sujet de qui sera le Dieu tout-puissant. Les hommes devront alors rendre gloire à son nom s'ils veulent vivre. Les membres-pieds du Oint commencent à faire connaître son nom glorieux sur la terre qui, dès maintenant, est exalté parmi les hommes. La classe du serviteur reconnaît aussi que dès aujourd'hui une œuvre spéciale est à accomplir. Grands sont les privilèges dont jouissent les saints fidèles maintenant et à jamais. Ils proclament et continuent leur cantique de louange à son nom glorieux.





La

# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21:  
 « Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 5

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Mai 1928

## SOMMAIRE

La présence de Jéhovah . . . . .	67
La présence de Christ . . . . .	73
Commentaires des textes . . . . .	79
Délivrance . . . . .	80
Avis importants . . . . .	66

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1—Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieus seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Etranger:** *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

### SEMAINES DE MISSION

Tant de bénédictions ont résulté d'une semaine mise à part pour le service de mission que beaucoup de frères et sœurs demandent que cette année-ci deux semaines soient réservées pour ce service. La première semaine aura lieu du 13 au 20 mai et la seconde du 26 août au 3 septembre. Nous indiquons ces dates afin que les frères et sœurs prennent dès maintenant des dispositions pour leurs vacances de sorte que chacun ait part au grand privilège d'exalter le nom de Jéhovah.

Durant les semaines de mission le service de pèlerinage est supprimé.

### AVIS

Nous informons les frères et sœurs que la brochure « Liberté pour les peuples » va sortir de presse. Nous donnerons sous peu les instructions nécessaires aux directeurs locaux relativement à la distribution.

\* \* \*

Le bureau de l'œuvre, à Berne, cherche un frère (ou une sœur) possédant son français et l'anglais, pour traductions et corrections.

Le présent numéro contient le « bulletin ».



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

MAI 1928

No 5

### LA PRÉSENCE DE JEHOVAH

(W. T. 1<sup>er</sup> février 1928)

« Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu et une vapeur de fumée; le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. » — Actes 2:19, 20.

JEHOVAH, par l'entremise de son Fils bien-aimé et de ses serviteurs les apôtres, a donné à l'église un avertissement suffisant pour les mettre en garde contre les méthodes nombreuses et mensongères dont l'ennemi se servirait de nos jours pour les induire en erreur. Jésus lui-même dit que ces séductions seraient si complètes, qu'elles séduiraient même les élus si c'était possible. Cependant Dieu a amplement pourvu à leur sécurité. Ils se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut et s'efforcent avec joie de faire sa volonté. Aussi longtemps qu'ils se maintiendront dans ces conditions, le méchant ne pourra les atteindre.

<sup>2</sup> Cependant, la conclusion à tirer de ce texte et d'autres encore est que pour certaine raison bien connue de Jéhovah, quelques consacrés engendrés du saint-esprit et prêchant les Ecritures n'habitent pas dans la demeure secrète du Très-Haut. Jésus faisant allusion à eux dit: « Beaucoup diront, Seigneur, nous avons prêché en ton nom », etc., mais il ne les connaît pas. En outre, il proposa une parabole relative à l'habit de noce, montrant que certains seraient présents qui, en apparence, prendraient part à l'œuvre du Seigneur, mais ne porteraient pas l'habit de noce. Nous croyons qu'il voulait dire par là qu'ils ne marchent pas humblement c'est-à-dire pas comme le Seigneur l'a ordonné à son peuple. Il est certain que la classe séduite mentionnée par le Seigneur n'est pas celle qui ne fut jamais consacrée, mais bien une classe de consacrés engendrés du saint-esprit.

<sup>3</sup> L'un des plus récents efforts de l'ennemi pour amener la confusion parmi les oints se rapporte à la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Que quelques consacrés aient été séduits à cet égard, il n'y a pas le moindre doute. Que d'autres sont également en danger de l'être c'est aussi certain. Ce sont ceux qui s'efforcent de marcher dans la lumière que Dieu a donnée et s'efforcent d'apprécier le fait que c'est maintenant qu'il faut représenter fidèlement le Seigneur sur terre, qui cherchent sans relâche à accomplir son œuvre comme il l'a indiqué. Il est presque certain que tous ceux qui ne le font pas seront séduits.

<sup>4</sup> Il est nécessaire que ceux qui habitent dans la demeure secrète du Très-Haut s'encouragent mutuellement de temps à autre. Ils ont besoin de nourriture spirituelle afin de se fortifier dans le Seigneur et par sa force toute-puissante. Dieu pourvoit à cette nécessité par l'entremise de son Fils bien-aimé. Les fidèles cherchent à se tenir près du Seigneur Jésus et à obéir joyeusement

aux commandements de Jéhovah. Ensemble ils étudient la Parole et s'entretiennent en comparant un verset avec l'autre, puis après les avoir examinés à la lumière des faits physiques reconnus, ils se mettent à l'œuvre joyeusement.

<sup>5</sup> Tout enfant de Dieu vraiment consacré et s'efforçant d'accomplir sa volonté, sait parfaitement bien que les Ecritures et d'autres preuves montrent que le Seigneur Jésus est présent depuis 1874 environ. En 1914, sa présence a été rendue plus manifeste et à partir de 1918 pour les oints plus spécialement. Avec le désir sincère d'aider ces derniers à obtenir une compréhension plus claire de la « seconde présence du Seigneur », sujet important, et dans l'espoir de les fortifier et de les encourager, *la Tour de Garde* se propose de l'examiner dans le présent article et le suivant. Il semble que tous les oints n'ont pas une compréhension exacte de la grandeur de Jéhovah et de son Fils bien-aimé. Dans cet article seront considérés les passages qui se rapportent à la présence de Jéhovah Dieu, et dans le suivant ceux qui ont trait à la venue et à la présence de Jésus-Christ. Il existe une relation si étroite entre les deux que l'un ne peut être bien compris sans l'étude de l'autre.

<sup>6</sup> *La Tour de Garde* de septembre 1927, page 185, paragraphe 5, expose en substance qu'il est déraisonnable de conclure que parce que Jésus a promis son retour et sa présence, il doit revenir corporellement dans le voisinage de la terre. Quelques consacrés paraissent être lents à saisir la pensée que la distance n'est pas un obstacle pour Jésus qui possède maintenant la nature divine. Il pourrait rester personnellement dans la partie de l'univers que Dieu lui a assignée pour demeure et en même temps diriger les affaires de la terre aussi aisément et avec autant d'efficacité que s'il était en personne près de la surface de la terre. Pour quelques-uns cette pensée est difficile à saisir. Et cependant, elle est aussi entièrement conforme aux Ecritures que raisonnable et facile à prouver par la Parole de Jéhovah. Dans le texte en tête, Pierre parle de la venue et de la présence de Jéhovah. Ce sujet élucidé, on peut croire à la possibilité d'obtenir une claire compréhension de ce qu'on doit entendre par seconde présence du Seigneur Jésus-Christ.

<sup>7</sup> Les Ecritures abondent en récits montrant que dans les temps passés Jéhovah Dieu vint sur la terre, y fut présent, apparut et se révéla aux hommes. La Bible déclare également que dans des temps à venir il viendra, apparaîtra et se révélera sur terre à l'humanité. Suppo-



sons maintenant que nous soutenions que Jésus, pour revenir et être présent sur terre, doit quitter sa demeure céleste et prendre corporellement position dans l'atmosphère de notre globe. En ce cas, et en considérant les Écritures relatives à la venue de Jéhovah et à sa présence, nous sommes contraints à en déduire, pour rester conséquents, que lui aussi doit quitter son trône et être corporellement présent sur la terre.

<sup>8</sup> Un tel point de vue serait excessivement déraisonnable, présomptueux. Son pouvoir est si grand, sa personnalité si merveilleuse, qu'il est écrit de lui : « Les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir. » Cette pensée présente à l'esprit, Salomon continue et pose la question : « Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? » (1 Rois 8 : 27). Les Écritures placent définitivement le trône de Jéhovah dans les cieus. « L'Eternel a son trône dans les cieus » (Psaume 11 : 4). Du haut des cieus, il voit ceux qui l'aiment et sur lesquels il a répandu son amour (Psaume 20 : 6). Sa vue qui embrasse tout, son pouvoir qui atteint tout ne connaissent pas de limites, mais peuvent pénétrer les plus profonds abîmes de l'univers.

<sup>9</sup> L'espace n'est rien pour lui, c'est pourquoi le psalmiste s'écrie : « Où irais-je loin de ton esprit [ton pouvoir] et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieus, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira... les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière » (Psaume 139 : 7-12). Ces versets ne signifient certes pas que le Seigneur Jéhovah doit voyager de côté et d'autre, mais qu'il le fait sans restriction par l'exercice de son pouvoir, car sa perception visuelle n'est limitée d'aucune façon.

<sup>10</sup> Il est encore écrit dans sa Parole qu'il descend à regarder la terre du lieu de sa demeure dans les cieus. « Il abaisse les regards sur les cieus et sur la terre ! » (Psaume 113 : 6). Si donc, comme le déclare ce verset, Jéhovah s'abaisse jusqu'à regarder les affaires de la terre, il faut inévitablement en conclure qu'il les considère. Devons-nous croire qu'il soit nécessaire que Dieu s'humilie encore davantage en quittant réellement son trône et pour visiter la terre par sa présence physique ? Ce serait au-dessous de la dignité et de la majesté du Très-Haut, et cela montrerait que son pouvoir et l'étendue de son organisation sont quelque peu limités. Bien entendu, Jéhovah, s'il le désirait, pourrait physiquement visiter n'importe quelle partie de son univers ; mais vouloir prétendre que seule sa venue corporelle remplirait ses promesses à la lettre serait attacher une importance excessive à notre terre.

<sup>11</sup> Sachons que le tout-sage, le tout-puissant Jéhovah, possède une organisation parfaite. Les Écritures montrent que celle-ci est destinée à prendre soin de tout son univers. Il confie des devoirs aux divers membres de cette organisation et les délègue en qualité de représentants. Ils agissent, parlent et traitent pour lui, en son nom et de par son autorité. Ces dispositions produisent le même résultat que si Jéhovah agissait en personne. C'est en son nom, par son pouvoir et sous sa direction que ces représentants célestes accomplissent leurs devoirs. Que faudrait-il de plus pour reconnaître que Dieu fait toujours valoir sa volonté !

<sup>12</sup> Dieu est le grand Esprit, le Créateur des cieus et de la terre ; sa gloire, sa majesté et son pouvoir sont au-

dessus de la terre et des cieus (Psaume 148 : 13). La présence positive de Dieu sur la terre n'est pas chose essentielle à l'exécution de ses desseins. Il est donc clair que l'on peut dire de Jéhovah que sa présence est partout où il tourne sa face ou attention, soit qu'il déploie son pouvoir à de grandes distances, soit qu'il envoie ses représentants exécuter ses desseins. A l'appui de cette conclusion, examinons quelques passages des Écritures, car il faut que nous prouvions toutes choses par la Parole.

<sup>13</sup> Son peuple choisi était établi en Egypte. Retenu en servitude par cette perverse organisation du diable, il était dans l'affliction. Jéhovah entendit ses cris et vit sa tristesse et il est clairement dit qu'il descendit pour le délivrer de ses oppresseurs. Il est écrit : « L'Eternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens » (Exode 3 : 7, 8). Devons-nous conclure de ces paroles que Jéhovah dut quitter son trône dans les cieus pour aller personnellement en Egypte ? Ce serait déraisonnable. L'examen attentif de ce même chapitre de l'Exode montre que c'était l'ange du Seigneur que Jéhovah envoya. Cet ange, revêtu d'autorité, parla comme s'il eût été Dieu lui-même, et dit : « Je suis le Dieu de ton père. » — Verset 6.

<sup>14</sup> En temps opportun, le Seigneur Jéhovah délivra son peuple de l'Egypte, lui fit traverser la mer et le désert, et l'arrêta au pied du mont Sinaï. Là se passa ce que les Écritures rapportent : « Moïse monta vers Dieu : et l'Eternel l'appela du haut de la montagne » (Exode 19 : 3). Alors Jéhovah communiqua à Moïse un message au sujet d'Israël, son peuple choisi. Il dit à Moïse : « Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance en toi. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Eternel... qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Eternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï... La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence... Ainsi l'Eternel descendit sur la montagne de Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l'Eternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta. » — Exode 19 : 9, 11, 18, 20.

<sup>15</sup> Plus tard, le prophète David écrivit sous inspiration à propos du même événement : « O Dieu ! quand tu sortis à la tête de ton peuple, quand tu marchais dans le désert, la terre trembla, les cieus se fendirent devant Dieu, le Sinaï s'ébranla devant Dieu, le Dieu d'Israël. » — Psaume 68 : 8, 9.

#### COMMENT EST-IL PRESENT

<sup>16</sup> Les versets ci-dessus déclarent que Jéhovah descendit des cieus, fut présent et parla à ses serviteurs et au peuple. Signifient-ils sa présence corporelle, qu'il était personnellement là sur la montagne et qu'il n'agissait pas du haut de son grand trône ? Ces passages montrent clairement qu'il était alors représenté par ses messagers ou anges, à qui il avait délégué le pouvoir et l'autorité de parler en son nom. Sa Parole indique clairement qu'en ce temps même Dieu, dans ses relations avec les Israélites, se servait de ses messagers ou anges. Paul le comprit ainsi lorsqu'il écrivit relativement à la promulgation de l'alliance de la loi : « Elle a été promulguée



par des anges au moyen d'un médiateur » (Galates 3 : 19). D'autres versions rendent le mot promulguée par ordonnée, établie. En outre, l'apôtre fait mention dans l'épître aux Hébreux 2 : 2.

<sup>17</sup> En corroboration, le prophète Esaïe écrivit : « Dans toutes leurs angoisses il a été lui-même dans l'angoisse et l'ange de sa face les a sauvés. Dans son amour et dans sa miséricorde il les a rachetés lui-même » (Esaïe 63 : 9). En instruisant Moïse et les Israélites au sujet de la loi, Dieu dit : « Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé ». — Exode 23 : 20.

<sup>18</sup> Lorsque Moïse eut terminé son plaidoyer à Jéhovah en faveur des Israélites qui avaient transgressé la loi par le veau d'or, le Seigneur ordonna : « Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi » (Exode 32 : 34). Cela signifie sans aucun doute que cet ange accompagnerait les Israélites durant leur voyage vers le pays de Canaan.

<sup>19</sup> C'est dans ce sens qu'il écrit plus loin : « Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos. Moïse lui dit : Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fait point partir d'ici » (Exode 33 : 14-16). La présence mentionnée est à n'en pas douter celle du Seigneur Jéhovah, non pas en personne, mais par ses représentants dûment constitués et autorisés.

<sup>20</sup> Dans les expériences de Moïse et des Israélites au désert, on parle à plusieurs reprises d'une venue ou descente du Seigneur : « L'Eternel descendit dans la nuée, et parla à Moïse ; il prit de l'esprit qui était sur lui, et le mit sur les soixante-dix anciens » (Nombres 11 : 25). « L'Eternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Moïse, qui s'avancèrent tous les deux. » — Nombres 12 : 5.

<sup>21</sup> Balaam fut soudoyé pour maudire les Israélites, et à ce sujet il est rapporté : « Dieu vint à Balaam et lui dit : Qui sont ces hommes que tu as chez toi ? ... Dieu vint à Balaam pendant la nuit et lui dit : Si ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux, ... Balaam dit à Balak : Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'éloignerai ; peut-être que l'Eternel viendra à ma rencontre » (Nombres 22 : 9, 20 ; 23 : 3). Ces versets montrent que durant la période de sa présence, Dieu vint ou descendit à différentes reprises, mais il ne faut certainement pas croire qu'en chacune de ces occasions Dieu quitta son trône céleste, puis retourna dans les cieux, en redescendit pour s'en retourner quand son œuvre fut terminée. Dieu était représenté par ses anges présents. Assurément il faut en conclure que le pouvoir de Jéhovah est tel qu'il l'exercerait malgré la distance ou le lieu où se trouve son corps.

<sup>22</sup> Dans l'Ancien Testament, le mot « présence » est traduit dans la plupart des cas du mot hébreu qui signifie « la face ». Ce mot hébreu à son tour est dérivé d'un autre signifiant « tourner », parce que la face est considérée comme étant la partie qui tourne vers un objet ou s'en détourne. Nous savons par expérience que si la personne à qui nous nous adressons nous tourne le dos, cela indique un refus d'écouter ou la disgrâce, mais que le contraire signifie que la personne nous écoute. C'est pourquoi ce mot a été fréquemment traduit par figure, face, visage. N'importe où se trouve le lieu vers lequel Jéhovah tourne sa face, il est présent, non corporellement, mais parce qu'il a tourné son regard et son attention vers les choses ou affaires sur lesquelles reposent ses yeux.

<sup>23</sup> Il y a évidemment d'autres passages bibliques où le mot « présence » ne se rapporte pas simplement à la face ou à l'attention de Dieu, mais veut dire être littéralement face à face, juste sur place, et en la présence corporelle de Jéhovah. Cela s'appuie sur les versets suivants : « Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux... Et Satan se retira de devant la face de l'Eternel » (Job 1 : 6, 12 ; 2 : 1, 7). De même : « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » — Psaume 16 : 11.

<sup>24</sup> Dans le Nouveau Testament se trouvent bien des cas analogues où le mot « présence » est tiré du mot « face » et où il implique plus que face ou attention tout simplement. Par exemple : « L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu [littéralement en face de Dieu] ; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle » (Luc 1 : 19). « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hébreux 9 : 24). « Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse. » — Jude 24.

<sup>25</sup> Le mot grec *parousia*, différent de ceux dont il est fait usage dans les textes ci-dessus, n'est pas dérivé du mot traduit par « face », mais signifie « être à côté de ». Il est appliqué non seulement à Jésus, mais encore à Paul, à Tite et à Stéphanas (1 Corinthiens 16 : 17 ; 2 Corinthiens 7 : 6 ; Philippiens 1 : 26). Il est vrai que les textes ci-dessus où le mot « présence » est employé, ont trait à la présence personnelle ; mais l'examen d'autres passages bibliques montre que cette présence ne peut pas toujours raisonnablement et nécessairement impliquer la pensée d'une présence corporelle. Nous ne disons pas que Jéhovah ne pourrait être présent personnellement. L'argument est qu'il pourrait l'être ou ne pas l'être, et dans les deux cas son pouvoir ne serait point limité ou discuté.

<sup>26</sup> En donnant à Moïse des instructions pour le sacerdoce, Jéhovah dit : « L'Eternel dit à Moïse : Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dessus du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure ; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire » (Lévitique 16 : 2). La nuée dont il est question ici apparaissait au-dessus du propitiatoire immédiatement entre les chérubins placés sur ses deux extrémités. Par la glorieuse lumière qui rayonnait à travers cette nuée, Jéhovah apparaissait ou manifestait sa présence dans le sanctuaire du tabernacle. C'est pour cette raison qu'on disait de Jéhovah qu'il est assis entre les chérubins. « L'Eternel règne : que les peuples tremblent. Il est assis entre les chérubins : que la terre soit ébranlée » (Psaume 99 : 1). « Toi qui es assis entre les chérubins fait reluire ta splendeur » (Psaume 80 : 2). Personne ne soutiendrait sérieusement que durant les centaines d'années que l'arche de l'alliance resta dans le sanctuaire du tabernacle ou du temple, Jéhovah fut littéralement absent de son trône dans les cieux, pour être présent dans le sanctuaire sur terre, assis dans la nuée entre les chérubins sur le propitiatoire. Que sa présence fût manifestée à cette place, il n'y a pas l'ombre d'un doute.

<sup>27</sup> La nuée qui représentait la présence de Jéhovah entre les chérubins d'or était en réalité un enseignement



symbolique illustrant comment Jéhovah habite dans les cieux, dans les lieux élevés et dans la sainteté parmi les créatures vivantes servant dans son organisation (Esaïe 57 : 15). La présence corporelle de Jéhovah n'était pas dans le temple de Jérusalem et ce qui appuie cette conclusion, c'est que lorsque Jésus présenta son sacrifice à Dieu, il n'entra pas dans le sanctuaire du temple à Jérusalem, mais se rendit dans le ciel même afin de comparaître devant la face de Dieu, preuve que la présence réelle de Dieu est en haut, dans les cieux. — Hébreux 9 : 24.

<sup>28</sup> Salomon bâtit le temple terrestre, et lorsque le moment fut venu de l'inaugurer, il dit : « Voici, les cieux et les lieux des cieux ne peuvent te contenir; combien moins cette maison que je t'ai bâtie ! » — 1 Rois 8 : 27.

<sup>29</sup> De même, l'apôtre Paul présente un argument convaincant lorsqu'il dit : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples faits de main d'homme » (Actes 17 : 24). Ainsi, il est clair que la présence de Jéhovah dans un tabernacle ou temple terrestre quelconque était tout au plus symbolique ou représentée par celle d'un de ses messagers ou anges célestes.

#### AVEC SON PEUPLE

<sup>30</sup> Jéhovah parle fréquemment d'être avec son peuple quand ce dernier obéit avec joie à ses commandements et suit les chemins qu'il lui a tracés. C'est dans ce sens qu'il fit cette promesse à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi ». Lorsque Josué, comme successeur de Moïse, fut chargé de mettre sa mission à exécution, le Seigneur lui dit : « Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point... Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1 : 5, 9). Dieu donna à Josué une preuve spéciale de ces paroles lorsque ce dernier rencontra devant les murs de Jéricho un homme avec une épée nue à la main. Répondant à la question de Josué, l'homme dit : « Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna » (Josué 5 : 13, 14). Josué se rendit compte que c'était un ange, délégué par Jéhovah Dieu.

<sup>31</sup> Ce fut là le seul ange qui se montra à Josué, mais il est évident qu'il n'était pas seul, car il parla de lui-même comme « chef de l'armée de l'Eternel ». Il doit avoir fait allusion à une grande armée d'anges invisibles qui protégèrent les Israélites lorsque ceux-ci assiégèrent Jéricho. Dans les Ecritures, il est fréquemment dit de Jéhovah : « L'Eternel des armées ». En cette occurrence, une armée d'anges de Jéhovah était campée autour des Israélites pour les protéger contre leurs ennemis, tant visibles qu'invisibles. C'est ainsi que la présence de Jéhovah était avec son peuple.

<sup>32</sup> Les Israélites furent enfin établis dans la terre promise. Jéhovah choisit Jérusalem comme ville pour y établir son nom. Il accorda à Salomon l'honneur de bâtir à Jérusalem une maison à laquelle il donna son nom. A l'inauguration du temple, Salomon offrit une prière publique. Peu après, le Seigneur lui apparut « et l'Eternel lui dit : J'exauce ta prière et ta supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur » (1 Rois 9 : 3). Le temple étant continuellement devant les yeux de Jéhovah, on peut dire qu'il

était en sa présence, et Dieu de son côté s'y fit symboliquement représenter.

<sup>33</sup> Quel que soit le lieu où Jéhovah met son nom, il y manifeste sa présence. Il la manifeste aussi à ceux sur lesquels il met son nom (Exode 20 : 24). Lorsqu'en un temps de grand péril, Josaphat et le peuple s'approchèrent du temple, hommes, femmes et enfants rassemblés tout autour, le roi cria vers Jéhovah : « Nous nous présentons devant cette maison et devant toi [ta présence], car ton nom est dans cette maison, nous criions à toi dans notre détresse » (*Trad. angl.*) — 2 Chroniques 20 : 9.

<sup>34</sup> Aussi longtemps que les Israélites restèrent fidèles au Seigneur, sa présence demeura avec eux, conformément à sa promesse : « Les hommes droits habiteront devant ta face » (Psaume 140 : 13). Lorsque les enfants d'Israël persistèrent volontairement dans leur désobéissance, le Seigneur se retira d'eux. Il dit alors les avoir rejetés de sa présence; autrement dit, loin de sa face et de son attention. Il a détourné sa face, et ils sont tombés en disgrâce (2 Rois 13 : 23). « Et cela arriva à cause de la colère de l'Eternel contre Jérusalem et contre Juda, qu'il voulait rejeter de devant sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone. » — 2 Rois 24 : 20.

<sup>35</sup> Lorsque la faveur de Jéhovah était avec son peuple en Palestine, on disait qu'il était présent dans ce pays, mais on disait des Gentils qu'ils habitaient loin de lui. Il est évident que c'est à ce point de vue qu'il est écrit : « Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Eternel. » — Jonas 1 : 3, 10.

<sup>36</sup> La Palestine était dans le pays de la présence du Seigneur. En fuyant ce pays où la voix du Seigneur lui avait parlé et l'avait chargé de témoigner à Ninive, Jonas fuyait la présence du Seigneur. En outre, le Seigneur ne pouvait approuver une telle conduite; ainsi Jonas fuyait la face du Seigneur.

<sup>37</sup> Ceux qui, comme les Israélites déloyaux, furent rejetés de la présence du Seigneur, sont privés de la mesure de son esprit qu'ils possédaient auparavant. Cette pensée semble être exprimée dans le Psaume 51 : 13, où David pénitent adresse cette prière à Dieu : « Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. » Le Fils bien-aimé de Dieu fit toujours ce qui plaisait à son Père. C'est pourquoi la face du Père était constamment tournée avec approbation vers son Fils, et ce n'est pas dans une mesure limitée qu'il donna l'esprit au Fils (Jean 3 : 34). De même, Dieu regarde avec approbation ceux qui sont justifiés et justes en Christ Jésus, spécialement de nos jours ceux qui sont couverts du manteau de la justice pour avoir rempli avec amour et joie les commandements du Seigneur. « Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Eternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » — Psaume 34 : 16, 17.

<sup>38</sup> Les méchants seront punis par la destruction éternelle de la présence (face) de Jéhovah et de la gloire de sa force. Ils ne se coucheront pas au séjour des morts d'où il y aura une résurrection, mais seront jetés dans la géhenne, où le Seigneur n'est pas présent avec son pouvoir de rappeler à la vie ceux qui sont dans cet état. C'est pourquoi il est écrit dans sa Parole : « Ils



auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force» (2 Thessaloniens 1 : 9). «Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts [le tombeau] t'y voilà.» — Psaume 139 : 8.

<sup>39</sup> Les Ecritures montrent que Jéhovah sera présent au temps de l'établissement de son royaume sur terre. C'est-à-dire qu'il tournera sa face pour diriger son attention sur les choses qui doivent s'opérer parmi les hommes. Sa présence amène un temps de grand rafraîchissement spirituel pour ses dévoués. Dans notre premier texte, Pierre parle prophétiquement, sous inspiration. Peu après Pentecôte il parla à la foule assemblée dans le temple et lui déclara: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part [présence, face] du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ» (Actes 3 : 19, 20). Rotherham rend ce texte comme suit: «Repentez-vous donc, et retournez à Dieu pour effacer vos péchés; afin que dans ce cas il puisse venir des temps de rafraîchissement de la face du Seigneur, et qu'il puisse envoyer celui qui vous a été destiné, Christ Jésus.»

<sup>40</sup> Au moment même où Pierre parlait, la face de Jéhovah était tournée vers le fidèle reste des Juifs. Jéhovah les avait visités. En conséquence, ils jouirent de temps de rafraîchissement dûs au saint-esprit que Dieu leur avait donné. Pierre invita donc les Juifs à retourner à Jéhovah par le Seigneur Jésus-Christ afin qu'ils pussent être justifiés de leurs péchés et qu'ainsi arrivent les temps de lumière rafraîchissante par le saint-esprit.

<sup>41</sup> Les paroles de l'apôtre trouvent un plus grand accomplissement vers la fin de l'ère chrétienne, lorsque le saint-esprit a été versé sur «toute chair» et que le Seigneur est dans son temple. Aujourd'hui des éclairs de vérité jaillissent du temple et illuminent l'intelligence des fidèles. Jéhovah se réjouit également et c'est au temps présent que la prophétie s'applique dans sa plénitude. C'est à cet effet que cette autre prophétie fut écrite: «L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; il fera de toi sa grande joie; il gardera le silence dans son amour; il aura pour toi des transports d'allégresse.» — Sophonie 3 : 17.

<sup>42</sup> Les Ecritures montrent que Jéhovah est présent en même temps que Jésus-Christ. Un sujet de grande importance et qui attire de prime abord l'attention durant la présence de Jéhovah est le jugement de ses saints fidèles et celui de la chrétienté. Jéhovah déclare lui-même venir en qualité de souverain: «Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple... Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge.» — Psaume 50 : 3, 4, 6.

<sup>43</sup> Les saints, s'apercevant que le jugement a commencé dans la maison de Dieu, ne se soucient guère de l'approbation ou de la désapprobation de l'homme ou des juges terrestres. Ils savent qu'il est écrit: «Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant» (Hébreux 10 : 30, 31). C'est pourquoi les oints s'efforcent de plaire au Seigneur et attendent de lui leur «sentence». La sentence, c'est l'opinion judiciaire exprimée sur eux. Leur prière est: «Que ta présence fasse éclater mon droit, que les yeux reconnaissent mon intégrité» (Psaume

17 : 2). Ce verset est en harmonie avec d'autres passages bibliques qui montrent que Satan, le grand accusateur, a été expulsé du ciel. Maintenant, rempli de rage, l'ennemi complotte la ruine des saints, suscite des querelles, excite contre eux les langues de la critique adverse et emploie d'autres moyens pour les exterminer (Apocalypse 12 : 17). Mais leur confiance est en Jéhovah plutôt que dans les hommes. C'est pour eux que Jéhovah fit écrire: «Tu les protèges sous l'abri de ta face contre ceux qui les persécutent, tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent.» — Psaumes 31:21.

<sup>44</sup> Avant que Jéhovah ne vienne comme juge, il fait retentir une voix dans le désert: «Préparez le chemin de l'Eternel» (Esaïe 40 : 3). Il envoie son messager devant sa face pour préparer le chemin devant lui (Malachie 3 : 1). Cette préparation du chemin se poursuit depuis 1874 et à travers toute la période préfigurée par Elie. Nous croyons qu'il est définitivement prouvé que vers 1918 le messager vint subitement dans son temple et commença le jugement des saints de Lévi (1 Pierre 4 : 17). Puis Jéhovah dit à ceux qui se nomment eux-mêmes chrétiens: «Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent fausement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et qui ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées.» — Malachie 3 : 5.

<sup>45</sup> Les faits en accomplissement de cette prophétie montrent qu'en 1919 ou à peu près, la chrétienté organisée accepta la Société des nations, et qu'alors Jéhovah s'approcha pour une inspection sévère de ceux qui jurent fausement, de ces hypocrites, oppresseurs du peuple. Par ses saints il donne un témoignage contre eux et particulièrement contre les pratiques religieuses, trompeuses et hypocrites. Le jugement de tous les hommes suivra en temps opportun. Ce sera un temps favorable pour le peuple, car alors la justice sera démontrée à tous; et à la lumière des jugements de Jéhovah, prononcés par le Christ, tous apprendront la justice. En ce temps-là l'oppression sera réprimée. C'est pourquoi le prophète inspiré de Dieu s'adresse aux peuples qui désirent de meilleures réjouissances. A ceulx-là il dit: «Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient... Devant l'Eternel! car il vient, car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.» — Psaume 96 : 11, 13.

<sup>46</sup> Les peuples ont soupiré et gémi durant des siècles sous la tyrannie de l'organisation de Satan. Par ses agents, Satan prit avantage des conditions existantes durant la guerre et fit retentir ce cri de guerre aux oreilles du peuple: «Préparons le monde à la démocratie.» Le peuple voit maintenant qu'il a été abusé. Il voit que l'oppression a augmenté depuis la grande guerre et s'accroît de jour en jour, tandis qu'il devient de moins en moins capable de se suffire à lui-même. Il s'affaiblit et devient craintif. C'est l'heure d'une grande crise. En ce temps de perplexité, Jéhovah ordonne à ses témoins de se lever et d'accomplir l'œuvre qu'il déclare à son prophète: «Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent.» Les oints du Seigneur, par sa grâce, apportent force et encouragement à ceux qui entendent le message. En outre, Dieu ordonne à ses fidèles témoins de dire à ceux



qui ont le cœur troublé : « Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu. Il viendra lui-même et vous sauvera. » — Esaïe 35 : 3, 4.

<sup>47</sup> De propos délibéré, les gouvernants du monde ont montré leur opposition envers Jéhovah et son Roi oint. Jéhovah leur a fait savoir qu'il est Dieu et qu'il a placé son Roi sur la sainte montagne de Sion. Mais « ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres. Tous les fondements de la terre sont ébranlés » (Psaume 82 : 5). Maintenant, le Seigneur envoie ses messagers au monde et ceux-ci, comme « reste » s'avancent pour faire connaître au monde les desseins immédiats du Seigneur. Le prophète représente les fidèles prononçant cette prière cependant qu'ils sont engagés dans cette mission : « Eternel, abaisse tes cieux, et descends ! Touche les montagnes, et qu'elles soient fumantes » (Psaume 144 : 5). « Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais, les montagnes [organisation de Satan] s'ébranleraient devant toi [ta présence], comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne ; tes ennemis connaîtraient ton nom, et les nations [l'organisation terrestre de Satan] tremblerait devant toi [ta présence]. » — Esaïe 64 : 1, 2.

<sup>48</sup> Naturellement les saints ne prient pas Jéhovah de descendre littéralement de son trône ; ils ne devraient pas non plus attendre du principal exécuteur de Jéhovah, Jésus-Christ, qu'il descende corporellement de sa demeure céleste pour exécuter ses ordres. Cependant, leur prière est en substance que Jéhovah veuille bien s'abaisser à considérer les conditions dans lesquelles se trouve la terre, à tourner sa face vers les affaires terrestres, et à porter son attention sur la destruction de l'abject et pernicieux système du diable.

<sup>49</sup> Précisément au temps ordonné dans sa propre sagesse, le prophète du Seigneur dit : « Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon ; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. » — Esaïe 66 : 15.

<sup>50</sup> La grande bataille du Dieu tout-puissant approche ! En elle et par elle, Jéhovah démontrera à tous qu'il est Dieu, et rendra sa présence perceptible à tous avec acuité. Il fera connaître qu'il prend en main les affaires terrestres pour la gloire de son nom et pour la délivrance de l'humanité. Alors le système pernicieux périra à sa présence (Psaume 68 : 2 ; 9 : 3). Les collines, (les orgueilleux éléments des systèmes pernicieux), fondront comme la cire (Psaume 97 : 5). La terre (l'organisation terrestre de Satan) sera toute tremblante (Psaume 114 : 7) et s'enflammera. « Les montagnes s'ébranlent devant lui et les collines se fondent ; la terre se soulève devant sa face, le monde et tous ses habitants » (Nahum 1 : 5). « Et les idoles de l'Egypte [le monde dans l'obscurité] tremblent devant lui » (Esaïe 19 : 1). « Tous les hommes qui vivent sur la surface de la terre trembleront d'effroi [lors de ma présence]. Les montagnes [organisations terrestres de Satan] s'écrouleront... et toutes les murailles [remparts de l'organisation terrestre] seront renversées » (Ezéchiel 38 : 20). « L'Eternel des armées descendra pour combattre en faveur de la montagne de Sion [son organisation] » (Esaïe 31 : 4). Ces citations montrent clairement que toutes ces choses auront lieu durant la présence de Jéhovah. C'est pourquoi le prophète dit : « Silence devant le Seigneur, l'Eternel ! Car le jour de l'Eternel est proche. » — Sophonie 1 : 7.

<sup>51</sup> Il semble que peu de personnes aient réalisé que Jéhovah Dieu est ce que son nom implique. Ses desseins sont annoncés. Il est le Créateur et le fondateur de toutes choses ; il est tout-puissant et à même de mettre sa volonté à exécution à n'importe quel moment et dans tous les temps. Il est le Très-Haut, au-dessus de tout, et tous devront lui être soumis à l'époque qu'il aura fixée. Au lieu de dire insensément, comme beaucoup, que Dieu est corporellement présent partout en même temps, et en toutes choses, nous devrions admettre que Jéhovah Dieu est sans bornes et peut exercer son pouvoir illimité par son organisation et selon son bon plaisir, dans n'importe quelle partie de l'univers. Il peut le faire sans égard au lieu où se trouve sa présence physique. L'humanité continuera à jouir de sa présence durant le règne millénaire de son Fils bien-aimé. La grâce de Dieu sera répandue sur le monde par l'entremise du grand Médiateur. Il montrera ainsi sa bonne volonté envers les hommes en accomplissement de la prophétie de l'hymne chanté par les anges à la naissance de Jésus.

<sup>52</sup> Le temps n'est plus où le temple de Jérusalem était un monumental symbole de sa présence au sein d'Israël. Aujourd'hui, le grand sacerdoce de Melchisédec symbolise sa présence et est le véritable temple ou tabernacle de Dieu, établi par lui et non par les hommes. Par ce sacerdoce le peuple sera mis à même de jouir du privilège de s'approcher de Dieu, et d'obtenir finalement une complète réconciliation avec lui. En révélant l'Apocalypse à Jean, Jésus a magnifiquement dépeint cette disposition par ces paroles : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » — Apocalypse 21 : 2, 3.

<sup>53</sup> Lorsque Jéhovah viendra pour bénir toutes les familles de la terre, ce sera avec l'organisation de ses saints, Jésus et les membres de son corps. Son gouvernement préparé dans les cieux descendra sur la terre et se chargera des affaires terrestres. « L'Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui » (Zacharie 14 : 5). Alors le peuple appréciera pleinement la signification et la justesse de l'un des titres donnés à Jésus : Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous » (Matthieu 1 : 23). En temps voulu, « la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra. » — Esaïe 40 : 5.

<sup>54</sup> Ces citations bibliques écartent tous les doutes quant à la présence de Jéhovah. Elles attestent que Jéhovah, bien que fréquemment mentionné comme présent sur la terre, n'a pas besoin pour cela de quitter son trône dans les cieux. Puisse cette conclusion, tirée des preuves scripturales, être clairement et profondément gravée dans notre mémoire. Ayons une compréhension exacte des relations de la création envers le grand Créateur. Alors nous saurons que sa puissance est sans limite, en complète harmonie avec sa sagesse et sa justice, et qu'il est l'expression parfaite du désintéressement. L'article suivant traitera de la seconde venue de Jésus-Christ, de même que de l'époque de sa présence et comment elle s'effectuera.



## QUESTIONS BEREENNES

De quoi les membres de l'église au temps présent sont-ils avertis par Jéhovah ? Quelles mesures a-t-il prises pour leur protection, et quelle est leur responsabilité individuelle sous ce rapport ? Appliquer la parabole de l'habit de nocé à ce sujet. § 1, 2.

Quel est le fait important au sujet duquel quelques-uns ont été évidemment trompés ? A quoi pouvons-nous raisonnablement attribuer leur manque d'appréciation ? Pourquoi l'étude de la Parole du Seigneur est-elle essentielle, et quel rapport a-t-elle avec la fidélité ? Quel est le but principal de cet article, et comment pouvons-nous en obtenir un plein profit ? § 3-5.

Comment pouvons-nous savoir s'il est nécessaire pour Dieu d'être personnellement présent sur la terre pour y exécuter ses plans ? Citez des passages bibliques à l'appui de votre réponse. Comparez sous ce rapport la position de Jésus avec celle de Jéhovah. § 6-10.

Par quels moyens Jéhovah accomplit-il ses desseins par tout l'univers ? Dans ce cas, qu'est-ce qui constituerait la « présence » du Seigneur dans une partie quelconque de son domaine universel ? Montrer comment les procédés de Dieu envers Israël en Egypte illustrèrent ce principe ; au Sinaï, et lorsque son peuple se rendit à Canaan. Par qui Jéhovah y fut-il représenté ? Comment David fit-il allusion à la présence de Dieu en Israël dans le désert et au Sinaï ? § 11-15.

Comment Dieu « descendit-il » alors des cieux ? Quelle allusion fit l'apôtre Paul à l'incident du Sinaï ? Que dit Esaïe ? Comment Dieu l'exprima-t-il à Moïse ? Citer et comparer Exode 32 : 34 et 33 : 14. Donner d'autres illustrations de la « descente » de Dieu pour traiter avec des individus. § 16-21.

Comment le mot « présence » est-il fréquemment employé dans la Bible ? Dans quel autre sens est-il encore employé ? Citer d'importants exemples de chaque emploi. § 22-25.

Comment la présence de Jéhovah était-elle manifestée dans le ta-

bernacle et le temple ? Prouver par l'Écriture que ce n'était pas une présence réellement corporelle. § 26-29.

Citer des passages bibliques prouvant de quelle manière Jéhovah était présent avec Moïse ; avec Josué ; de même dans le temple à Jérusalem ; comment il est avec le juste. Montrer de quelle façon il détourna finalement sa présence d'Israël désobéissant. § 30-34.

Dans quel sens Jonas chercha-t-il à fuir la présence du Seigneur ? Que voulait dire David lorsqu'il demanda à ne pas être rejeté de la présence du Seigneur ? En rapport à la présence de Jéhovah, faire la distinction entre « enfer » et « éternelle destruction » (ou géhenne). § 35-38.

Que voulait dire Pierre par « présence du Seigneur », comme relaté dans Actes 3 : 19 ? Quand ses paroles seront-elles accomplies ? Dans quel sens le Seigneur est-il « au milieu de son peuple » ? § 39-41.

Comment Jéhovah et Christ Jésus sont-ils présents en même temps à la fin des âges ? Dans quel but ? Pourquoi les saints devraient-ils mettre leur confiance dans le Seigneur au lieu de la placer dans les hommes ? Par qui sont-ils jugés, et conformément à quelle mesure ? § 42, 43.

Comment et quand Esaïe 40 : 3 a-t-il été accompli ? Montrer l'application de Malachie 3 : 1. Contre qui Malachie 3 : 5 est-il dirigé ? En faveur de qui ? Quand et comment son accomplissement sera-t-il complet ? Pourquoi le message de consolation est-il spécialement approprié au temps présent ? § 44-46.

Que signifie la prière prononcée dans Psaume 144 : 5 et dans Esaïe 64 : 1, 2 ? Cette prière a-t-elle été exaucée ? Si oui, comment ? Si non, quand et comment le sera-t-elle ? § 47-50.

Comment l'appréciation de la grandeur de Jéhovah se trouve-t-elle en rapport avec la compréhension de sa présence ? Par quels moyens Jéhovah manifestera-t-il sa présence durant les temps de restitution ? Expliquer Apocalypse 21 : 3. Quelle sera le glorieux résultat de ce règne ? § 51-53.

Que prouvent les citations bibliques présentées dans cet article au sujet de la manière dont Jéhovah est présent ? § 54.

## LA PRESENCE DE CHRIST

(W. T. 15 février 1928)

« Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. »

— Matthieu 24 : 27 —

SI LES paroles de Jésus signifient sa présence corporelle sur la terre, sa venue doit être graduelle alors. L'éclair ici mentionné ne pouvait se référer à une explosion d'électricité comme cela se produit durant un orage, car l'éclair ne vient pas de l'orient et ne se fait pas voir jusqu'à l'occident. Notre Seigneur doit avoir eu en pensée le soleil, terme qu'il emploie pour illustrer le genre de sa venue.

<sup>2</sup> Le contexte constitue une excellente preuve contre sa présence corporelle ou personnelle. En réponse à la question posée par ses disciples, Jésus déclare expressément que de faux Christs, de faux prophètes s'élèveraient, qu'il se montrerait de grands signes et des prodiges qui en séduiraient un grand nombre, et tenteraient même de décevoir les élus. Il ajoute : « Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. » S'il eut eu l'intention de donner l'idée de sa présence corporelle sur la terre, il n'aurait guère employé le soleil pour illustrer son apparition.

## CHRIST DIVIN

<sup>3</sup> Aucune personne qui croit à la Bible ne peut douter de la capacité de Jésus-Christ de paraître corporellement sur la terre si tel eût été son désir. Mais la question se pose : Quelle preuve scripturale existe-t-il qu'il doit apparaître corporellement afin d'accomplir les desseins de Dieu ? Quelle serait la raison ou la nécessité d'une telle apparition ? S'il n'existe aucune preuve scripturale de ce genre alors nous pouvons bien nous en rapporter à celle qui existe sur son apparition.

<sup>4</sup> Jésus-Christ est la Tête de la nouvelle création. Au Jourdain il fut engendré à la nature divine. Il fut mis à mort comme homme, et Dieu le ressuscita de la mort et lui donna la nature divine. Jéhovah l'éleva à la plus haute position de tout l'univers. Oubliions pour toujours

qu'il est homme, car plus jamais il ne redeviendra homme. Il est l'empreinte de son Père. « Qui étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Hébreux 1 : 3). Tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28 : 18). Le Père a remis tout jugement entre ses mains et l'a revêtu de toute puissance pour exécuter le jugement (Jean 5 : 22). Cela ne peut impliquer que Jéhovah se soit défait de tout pouvoir et de toute autorité, mais que depuis la glorification de son Fils bien-aimé, le Fils avait été revêtu de tout pouvoir et autorité pour agir constamment en harmonie avec la volonté du Père et comme grand agent exécuteur du Père.

<sup>5</sup> Jéhovah révéla à son Fils les choses à venir que Jésus répéta à son serviteur Jean. Dans cette révélation il affirme : « Je me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Trône est un symbole d'autorité dûment exercée ; par conséquent cela signifie que l'autorité de Jéhovah est dorénavant exercée conjointement avec et par son Fils Jésus-Christ. Ils sont un dans l'action.

<sup>6</sup> Il s'ensuit donc que ce que Jéhovah peut faire, son Fils bien-aimé Jésus-Christ peut aussi le faire. Dans l'article précédent de nombreux passages des Écritures furent cités prouvant que Jéhovah peut venir sur la terre sans quitter son trône dans le ciel. Si Jéhovah peut venir sur la terre pour être présent et se révéler à l'homme sans quitter le trône dans le ciel et sans prendre une position corporelle sur la terre, il s'ensuit que Jésus peut en faire de même ; sinon, le passage des Écritures qui dit qu'il est l'empreinte de son Père n'aurait aucune signification. Puisque les Écritures affirment que tout pouvoir dans le ciel et sur la terre lui a été remis, il n'y a pas d'autres conclusions à tirer que celle



qu'il a le pouvoir de faire tout ce que Jéhovah peut faire, car ils font toutes choses en commun, tel étant le plan de Jéhovah.

<sup>7</sup> Lorsque nous considérons que la terre n'est qu'une très petite partie de la création de Jéhovah, personne assurément ne croirait qu'il soit nécessaire que Jéhovah quittât son trône céleste et vienne corporellement sur la terre pour en diriger les affaires. Ce serait accorder à la terre une trop grande importance — bien plus grande que celle que les Ecritures lui accorde dans l'univers de Dieu. Il n'y a point de limite à la puissance de Jéhovah. « Où irais-je loin de ton esprit et où fuirais-je loin de ta face ? (Psaume 139 : 7). Quand Dieu porte son attention aux choses de la terre, il s'humilie lui-même et condescend à y prêter son attention. Il peut le faire soit en venant sur la terre soit au moyen de ses instruments dûment institués comme délégués ou messagers. Qu'il ait une armée d'anges à son commandement ne laisse subsister aucun doute. — Apocalypse 12 : 7.

<sup>8</sup> Les ecclésiastiques ont amoindri la grandeur et l'autorité de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé. Ils inculquèrent dans l'esprit des gens que Jéhovah Dieu et Christ Jésus étaient intervenus auprès des hommes d'abandonner Satan et d'aller au ciel et que dans leur œuvre ils agissaient personnellement. La grande organisation de Jéhovah était entièrement perdue de vue, de même que celle de Satan et il semblait qu'aucune compréhension n'existait de l'une ou de l'autre. Mais aujourd'hui nous voyons de par la grande lumière que Dieu donne à son peuple que Satan a une organisation. Regardons autour de nous et nous voyons une formidable organisation sur la terre. C'est l'organisation visible de Satan. L'apôtre Paul nous prévient que Satan a une puissante organisation invisible aux hommes et ennemie de la nouvelle création (Ephésiens 6 : 12). Par les Ecritures nous comprenons que Jéhovah a une organisation parfaite, invisible aussi, et qu'une telle a toujours existé et exécuté sa volonté. Jésus, sur le point d'être saisi, déclara qu'il pourrait prier son Père et qu'immédiatement douze légions d'anges paraîtraient pour sa défense. Il connaissait l'organisation de son Père.

#### DANS LE CIEL

<sup>9</sup> Après sa résurrection, Jésus-Christ entra dans le ciel même et là comparut devant Jéhovah (Hébreux 9 : 24). Il est écrit que Jéhovah « le fit asseoir à sa droite dans les lieux célestes » (Ephésiens 1 : 20). Il est également écrit : « Celui-ci, après avoir offert pour les péchés un seul sacrifice à perpétuité, il s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds » (Hébreux 10 : 12, 13). Il prit cette position d'accord avec la volonté exprimée de son Père. « Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Psaume 110 : 1.

<sup>10</sup> Ces versets fixent la position de Jésus-Christ dans le ciel, une position de faveur auprès de son Père ; mais ne peuvent être interprétés, cependant, en ce sens que Jésus resta inactif durant les dix-huit siècles écoulés ou plus encore. Sans nul doute il a été occupé tout ce temps d'affaires importantes. En même temps, il attendait le moment opportun où Jéhovah prêterait une attention spéciale aux affaires de la terre. Nous savons qu'il était occupé, car il dit : « Je vais vous préparer une place. » C'est à ses disciples qu'il le dit et à d'autres qui allaient le devenir. Cette œuvre terminée, il déclare : « Je re-

viendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » — Jean 14 : 3.

<sup>11</sup> L'œuvre pour préparer une place pour ses membres corps doit avoir lieu entre le moment où Jésus apparut dans le ciel avec le prix de rançon et celui où il viendra pour les prendre à lui. Ce passage seul semble indiquer que durant la période de préparation d'une place pour sa famille, il serait complètement absent de la terre. Nous devons, cependant, comparer les versets et savoir que tous sont en harmonie. Immédiatement avant son ascension, Jésus dit à ses disciples : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 : 20). Il a été établi que ce passage signifiait que Jésus en amour et en pensée s'occuperait d'eux et ainsi serait avec eux. Autrement dit, il les aimerait, penserait à eux et par conséquent prendrait à cœur leurs intérêts. Une telle interprétation n'est guère en harmonie avec la puissance illimitée de Christ. Un être humain peut penser, aimer et ainsi s'occuper des absents. L'Unique divin peut faire tout ce qui est nécessaire pour ses bien-aimés qu'il soit présent ou absent.

<sup>12</sup> De quelle manière pourrait-il donc être avec eux et cependant être au ciel ? Pourrait-il regarder sur eux du haut des cieux ? « L'Éternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l'homme ; du lieu de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre » (Psaume 33 : 13, 14). Ce passage des Ecritures se rapporte à Jéhovah. Cela étant vrai de Jéhovah, pourquoi ne le serait-il pas aussi de Jésus-Christ ? Jéhovah envoie ses anges pour subvenir aux besoins de ses serviteurs. Pourquoi le Seigneur Jésus ne pourrait-il en faire de même ? « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut » (Hébreux 1 : 14). Cela prouve que le Seigneur était avec eux par ses représentants. Nous lisons encore. « L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Psaume 34 : 7). Cela a été vrai à travers toute l'ère chrétienne et pour tous les fidèles. Jusqu'à la venue du Seigneur ses disciples étaient mêlés aux hypocrites, car Jésus avait dit qu'ils devaient croire ensemble jusqu'au moment de la moisson (Matthieu 13 : 30). Conformément à de telles conditions, Jésus-Christ, cependant pouvait être avec ses disciples représenté par ses délégués dûment constitués ; sauvegardant les intérêts des fidèles.

<sup>13</sup> En outre, Jésus dit à ses disciples : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18 : 20). Pourquoi ne pas interpréter cela en harmonie avec d'autres passages des Ecritures que là où deux ou quelques consacrés au Seigneur sont réunis en son nom, il y soit représenté par ses anges, pourvoyant à leurs besoins ? Jésus a dit que les anges avaient toujours accès auprès du Père. Pourquoi ne devrions-nous pas conclure que ces délégués sont présents pour transmettre au Seigneur les prières de ceux qui sont assemblés ? Les fidèles possèdent l'esprit du Seigneur qui les reconforte. Ils ont la protection du Seigneur par et au moyen des anges dûment constitués comme ses représentants.

<sup>14</sup> Il est peu raisonnable de croire que durant ces dix-huit siècles écoulés, Jésus étant au ciel, n'ait pas été capable d'observer ses fidèles disciples sans venir corporellement et personnellement sur la terre. Il n'est point nécessaire pour lui d'être sur la terre pour observer ce qui s'y passe et ce qui est nécessaire d'y être fait. Une fois pour toute, éloignons de nous l'idée que la puissance de Christ Jésus soit quelque peu limitée. Si



un homme peut en diriger d'autres à une distance de cinquante mètres, assurément Christ Jésus, avec son pouvoir illimité, peut diriger ses fidèles sans égard à l'espace.

#### ILLUSTRATION APPROPRIÉE

<sup>15</sup> Lorsque le Seigneur donne une illustration, nous pouvons être certain qu'elle est appropriée. En réponse aux questions qui lui furent posées, Jésus donna à ses disciples une illustration exacte se rapportant à sa venue et à la manière dont elle s'accomplirait. Il dit : « Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. » Il est manifeste qu'ici il se référait à la lumière des rayons du soleil qui apparaissent d'abord faiblement à l'est et qui augmentent graduellement en s'étendant vers l'ouest.

<sup>16</sup> Observez l'aube du jour et sa marche. D'abord la lumière apparaît indistinctement à l'est ; puis elle augmente graduellement ; les nuages s'illuminent ; et alors une merveilleuse disposition de couleurs réjouit le cœur, et instinctivement l'esprit révérencieux s'exclame : « O Jéhovah combien merveilleuses sont tes œuvres ; tu les as toutes faites avec sagesse ! » La lumière va toujours augmentant et alors quoique les nuages couvrent le soleil, il est aisé de reconnaître que le jour est venu. On pourrait dire, le soleil est présent et le jour est venu. Le fait est que le soleil est à la même distance de la terre qu'il l'était à minuit. Cela peut suggérer la pensée qu'au moment de la présence du Seigneur, il pourrait être à la même distance de la terre qu'il ne le fut dans la partie la plus fénébreuse de l'ère chrétienne. Soudainement le soleil perse les nuages et tout est brillant. Ainsi progresse le jour. 1) Quelques lueurs montrant la présence du soleil ; 2) la clarté augmente, montrant la présence du soleil et une plus claire apparition du jour ; 3) puis une plus grande lumière encore mettant complètement à découvert la présence du soleil. A chaque étape le soleil est présent.

<sup>17</sup> Il y a trois mots grecs employés en connexion avec la venue ou la présence du Seigneur qui correspondent aux trois étapes ci-dessus mentionnées. Ce sont : *parousia*, signifiant présence ; *epiphaneia*, présence lumineuse avec éclat grandissant ; et *apokalupsis*, présence, lumière éclatante et révélation complète. Gardons toujours présente à la pensée l'illustration de Jésus à mesure que nous procédons à l'examen des passages se rapportant à sa seconde présence.

1874

<sup>18</sup> Rappelons-nous toujours que les Ecritures furent écrites au bénéfice de ceux qui sont sur la terre durant la fin du monde (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11). Les consacrés ont le privilège d'être dans la lumière. Tous les autres marchent dans les ténèbres (Psaume 82 : 5). La preuve est posée dans la brochure « *Le Retour de notre Seigneur* » montre que 539 ap. J.-C. est le jour duquel parle le prophète Daniel : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours » (Daniel 12 : 12). Ces 1335 jours symboliques représentent autant d'années. La période d'années depuis et après 539 A. D. se termina avec la fin de 1874 ap. J. C., durant l'automne ou approximativement au début de 1875. Cela marque le commencement du « temps béni » mentionné par le prophète Daniel.

<sup>19</sup> Avant ce temps-là, les sincères, les fidèles, vivaient

au milieu d'une société de profanes qui prétendaient être chrétiens. Ces fidèles étaient environnés de ténèbres ; cependant le Seigneur se tenait au milieu d'eux et sauvegardait leurs intérêts. Leurs prières et leurs espérances étaient la venue du Seigneur. Les faits montrent qu'aux environs de 1875, la lumière commença à se faire graduellement dans leur esprit, les mettant à même de comprendre que le temps de la présence du Seigneur était venu. Cela correspond aux premières lueurs apparaissant à l'est. C'était le commencement de la *parousia* du Seigneur. Cela augmenta la compréhension de ceux qui avaient l'esprit du Seigneur et qui attendaient son retour.

<sup>20</sup> D'où venait cette clarté ? Dieu dirigeait son regard vers son peuple sur la terre et y envoyait son Bien-aimé afin de diriger spécialement son attention sur ses oints. Cela marquait le commencement des « temps de rafraîchissement » et de la préparation de Dieu comme en parle le prophète. Maintenant, le Seigneur Dieu commençait, par et au moyen de Christ, à rassembler ceux qui avaient fait avec lui une alliance par le sacrifice (Psaume 50 : 5). Il les fit sortir des confins de Babylone, les assembla et les nourrit d'aliments qui leur convenaient ; et ils se réjouirent.

<sup>21</sup> Pour cela était-il nécessaire que le Seigneur Jésus soit corporellement présent sur la terre ? Absolument pas ! Avec son pouvoir illimité il pouvait tout accomplir pour l'église, tout en étant dans le ciel avec Jéhovah. Bien longtemps avant déjà, Jéhovah lui avait remis tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Si nous estimons que Jésus devait être à ce moment-là corporellement présent sur la terre, nous devons aussi conclure que Jéhovah y était corporellement à la même époque, car l'apôtre affirme que ce temps marquait la présence de Jéhovah qui envoie Jésus-Christ. — Actes 3 : 19, 20.

<sup>22</sup> Cela signifie qu'à cette époque Jésus-Christ, sous la direction de son Père, commença à prêter une attention toute spéciale à ses disciples sur la terre pour les faire sortir de Babylone, pour les assembler et leur donner la nourriture au moment convenable. Il le fit en augmentant la lumière autour d'eux, manifestant ainsi sa présence au milieu d'eux. Puisque la distance n'est pas une entrave à l'Être divin, cette lumière croissante, qui manifestait sa présence, pouvait être donnée aussi bien d'un endroit que d'un autre. D'autres passages des Ecritures montrent qu'il était dans le ciel à ce moment-là, mais cela n'est point un argument contre sa présence, car son pouvoir s'exerce tout aussi bien depuis le ciel que depuis la terre.

<sup>23</sup> Durant la période qui suivit 1874, la lumière continua à augmenter pour les enfants de Dieu. Ils sortirent de Babylone à cause de la lumière provenant de la présence du Seigneur Jésus-Christ ; et ils étaient dans une grande joie ; Dieu l'avait même prédit (Psaume 126 : 1-3). C'est durant cette période que le Seigneur et Maître de la moisson sépara les fidèles, représentés dans la parabole par le blé, des hypocrites, représentés par l'ivraie. Par conséquent c'est la période de la moisson durant laquelle le Seigneur est présent ; il manifeste sa présence à son peuple par la lumière qu'il répand sur lui et par sa manière d'agir avec lui. Il sépare les deux classes et ainsi manifeste sa présence.

<sup>24</sup> Le mot « présence » provient du mot grec *parousia*. Sa présence ayant commencé en 1874 dure sans interruption, comme il est illustré par la lumière des rayons du soleil. Le soleil poursuit son cours sans jamais re-



tourner en arrière. Si nous persistons à soutenir que le Seigneur est corporellement présent sur la terre, nous devons conclure qu'après 1874 il retourne au ciel pour s'occuper des affaires du ciel. Cette conclusion limiterait la puissance du Seigneur Jésus et cependant les Ecritures montrent qu'il n'y a aucune limite à son pouvoir.

<sup>25</sup> L'apôtre Jacques, sous l'inspiration, parlant à ses frères disait. « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur » (Jacques 5 : 7). Ces paroles indiquent que les frères seraient environnés de ténèbres jusqu'à la présence du Seigneur et qu'alors sa présence deviendrait manifeste par la venue et l'augmentation de la lumière. Les faits physiques montrent que la lumière commença approximativement en 1874 et depuis augmenta toujours, indiquant que dès le commencement de la présence du Seigneur, elle n'a jamais cessé.

<sup>26</sup> Quel est donc la différence entre sa présence en 1874 et être toujours avec eux, depuis le moment où il monta au ciel ? Jusqu'à sa venue en 1874, l'église était entourée de ténèbres. A la fin de 1874, une plus grande lumière, provenant de la présence du Seigneur, fut donnée à l'église. Dieu tournait sa face vers elle ; et Christ Jésus commençait à mettre une attention spéciale à faire sortir les siens de Babylone, pour les rassembler ; ce fut une œuvre préparative, pour être admis dans la classe du temple.

## 1914

<sup>27</sup> Les apôtres ne demandèrent pas uniquement à Jésus : « Quel sera le signe de ta présence ? » Ils s'intéressaient à l'établissement du royaume qui, selon leur compréhension, devait avoir lieu à la fin du monde, quand le Messie régnerait. Par conséquent leur question fut : « Quel sera le signe [la preuve] de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3). Ces deux choses, présence et fin du monde, doivent être considérées ensemble. Si Jésus allait être corporellement présent et que le monde serait consumé par le feu, comme il l'a été insensément enseigné, alors il ne serait d'aucune nécessité d'en donner un signe ou preuve spécialement à ses disciples. Cela serait bien visible à chacun. La question était : Comment ses disciples reconnaîtraient-ils le moment de sa venue ou de sa présence, et de la fin du monde ?

<sup>28</sup> Jésus leur avait fait comprendre que Satan gouvernait le monde, et Christ n'ayant rien à faire avec le monde, ce dernier devait prendre fin avant que Jésus ne commençât son activité contre lui. Dieu avait permis aux Gentils de former les gouvernements de la terre et Satan en était chef souverain. Les temps des Gentils prirent fin en 1914 car cette période devait continuer sans interruption depuis 606 avant J.-C., durant 2560 ans. Il n'y a rien dans la question ou dans la réponse dont nous puissions déduire que le Seigneur ne fût pas présent avant la fin du monde. Au contraire, les Ecritures montrent qu'il était présent.

<sup>29</sup> La réponse de Jésus fut qu'il y aurait une guerre mondiale, des famines, la peste et que ces faits marqueraient le commencement des afflictions qui surviendraient sur le monde, vers la fin. Les faits physiques montrent l'accomplissement de ses paroles prophétiques, que cela commença vers la fin de 1914 et qu'alors il était présent. Les Ecritures et d'autres faits physiques montrent qu'il était présent avant ce temps-là. Mais où

était le corps glorieux de Jésus en 1914 ou avant cette date ? Était-il nécessaire qu'il soit alors corporellement sur la terre ?

<sup>30</sup> Les Ecritures nous disent que lorsque Jésus monta au ciel, il s'assit sur le trône avec son Père et que là il resta inactif contre l'ennemi jusqu'à ce que le Père lui donna l'ordre d'agir (Psaume 110 : 1, 2 ; Hébreux 10 : 12, 13 ; Apocalypse 3 : 21). Longtemps après sa venue, à la fin de 1874, un combat eut lieu dans les cieux entre le Seigneur et son armée angélique d'une part et de Satan et ses armées de l'autre ; Satan fut jeté hors des cieux (Apocalypse 12 : 1-9). Cela indiquerait que la présence de Jésus-Christ était dans le ciel. A la même époque il pouvait être présent sur la terre en qualité de représentant ou en exerçant son pouvoir ici-bas depuis son trône dans les cieux.

<sup>31</sup> La guerre mondiale éclata subitement et simultanément la lumière augmenta pour les chrétiens. Le Seigneur Jésus était présent ; et l'augmentation subite de lumière par sa présence est exprimée par le mot grec *epiphaneia*, qui est traduit par « apparaître ». Cela ne signifie pas que Jésus doit retourner au ciel pour combattre, puis revenir sur la terre et y apparaître. Son *epiphaneia* signifie un accroissement de lumière apparaissant, malgré que pour d'autres les ténèbres deviennent toujours plus profondes.

<sup>32</sup> Les faits montrent que certains membres notoires du clergé, qui prétendaient être chrétiens, bien que dans les ténèbres quant à la plupart des vérités, reconnurent la guerre mondiale et les événements qui s'y rattachaient comme preuve évidente de la seconde venue du Seigneur. Ce temps marqua aussi une plus grande manifestation de lumière, pour les bien-aimés du Seigneur, et celle-ci a progressé. Beaucoup de sombres nuages enveloppèrent ceux qui ne profitèrent pas de la lumière grandissante et ainsi furent envahis par les ténèbres. Telle fut la condition de ceux qui, en 1914, virent la lumière et s'en détournèrent. Les fidèles virent plus clairement ; ils continuèrent à marcher dans la clarté qui conduit au jour parfait.

## 1918

<sup>33</sup> « Le jour de la préparation de Dieu » se poursuivait depuis 1875. Dieu manifestait ainsi sa présence en tournant sa face vers son peuple et Jésus-Christ manifestait la sienne en accomplissant l'œuvre nécessaire au plan divin. Durant ce laps de temps, Jésus-Christ était présent. Alors il parut subitement dans son temple, comme son Père en avait décidé : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. » — Malachie 3 : 1.

<sup>34</sup> Pour entrer dans son temple était-il nécessaire que Jésus soit corporellement sur la terre ? Les Ecritures disent : « Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert » (Apocalypse 11 : 19). Ce sont les fidèles vainqueurs qui forment le temple de Dieu (1 Corinthiens 3 : 16, 17 ; 2 Corinthiens 6 : 16 ; 1 Pierre 2 : 5). La classe du temple, par conséquent, se compose de ceux qui moururent dans la foi aussi bien que de ceux qui sont fidèles sur la terre jusqu'à la fin. Ceux qui moururent fidèles, étant ressuscités les premiers ont été placés comme pierres vivantes dans le temple. Le « temple dans le ciel étant ouvert » semble entièrement se référer à l'installation,



par la résurrection, des apôtres et d'autres qui moururent dans la foi en Christ. Il serait bien plus raisonnable de s'attendre à ce que le Seigneur Jésus exerce son pouvoir, concernant les saints, tandis qu'il est encore au ciel. Il pouvait, sans aucun doute, l'exercer n'importe où. Mais pourquoi venir dans l'atmosphère terrestre pour agir ?

<sup>35</sup> La venue dans le temple doit marquer la présence de Jéhovah et de Jésus-Christ. Cette conclusion est soutenue par les paroles de Paul : « En attendant la réalisation de notre bienheureuse espérance ; la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2 : 13). Le mot traduit ici par « apparition » vient du grec *epiphaneia* et, comme il a été dit ci-dessus, signifie « apparition, éclat ». Le mot grec est composé de la préposition *epi*, qui signifie sur et du mot *phainoo*, qui veut dire apparaître, briller, donner de la lumière, par conséquent apparition ou éclat. Cela semblerait donc marquer le moment où Jéhovah et le Seigneur apparaîtraient à la classe du temple avec plus de gloire que jamais auparavant.

<sup>36</sup> Cela est appuyé par la déclaration du prophète : « Quand l'Eternel bâtera Sion, il paraîtra dans sa gloire » (Psaume 102 : 16). Ces textes montrent l'apparition ou l'éclat de Jéhovah et de son Fils bien-aimé.

<sup>37</sup> De quelle manière ? En étant présent corporellement sur la terre ? Certainement pas ! Mais par un plus grand éclat de lumière sur les oints de Dieu. C'est le moment où Jéhovah pourvoit au manteau de la justice par lequel Christ Jésus recouvre les membres de la classe du temple qui sont encore sur la terre. Assurément, il n'était pas nécessaire que Jéhovah vint sur la terre à ce moment-là pour ensuite retourner au ciel ; et il n'y a pas plus de raison à conclure que Jésus doit venir corporellement sur la terre pour y apparaître et ensuite retourner au ciel pour y exécuter son œuvre. Cela signifie qu'à ce moment-là, une plus grande manifestation de la présence du Seigneur existe par une plus grande lumière se répandant sur les chrétiens. Cela est en harmonie avec les paroles de Jésus où il donne le soleil comme illustration du genre de sa venue.

<sup>38</sup> En raison de la tribulation de la guerre mondiale, des événements qui l'accompagnaient et marquaient le début de la détresse, la vérité devint complètement obscure pour la chrétienté organisée. Les plans de ses conducteurs échouèrent, ils ne reconnurent plus ou ne s'occupèrent plus de la volonté de Dieu. Ces faits montrent l'accomplissement des paroles prophétiques de Jésus : « Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel... Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel » (Matthieu 24 : 29, 30). Il serait difficile de conclure que ce signe se ferait voir au monde, mais il parut au contraire à la classe du temple. Les faits prouvent qu'il en était ainsi. Ces fidèles virent la vérité montrant que le Seigneur est dans son saint temple ; ils reconnurent et continuent à apprécier l'organisation de Dieu, combattue par l'organisation de l'ennemi qui doit être détruite sous peu. — Matthieu 24 : 30 ; Apocalypse 12 : 1.

<sup>39</sup> Sans doute, la classe du temple n'a pas vu ces choses avec des yeux humains, mais la lumière qui leur est parvenue les a rendus capables de discerner ces faits. Cette lumière est due à la présence du Seigneur et à l'éclat de la lumière grandissante.

## HARMAGUEDON

<sup>40</sup> Les Ecritures indiquent que « la grande bataille du Dieu tout-puissant » sera marquée par une augmentation de lumière pour les saints et par une grande manifestation de la puissance de Dieu pour tous. Comme capitaine, Jésus-Christ conduira cette bataille et y sera présent. Les mots *parousia* et *epiphaneia* sont tous deux appropriés à dépeindre ce temps ; car Christ Jésus sera présent et sa lumière se répandra. Sera-t-il présent corporellement sur la terre ? Ce serait présomptueux de l'affirmer, car nous ne le savons pas. Qu'il puisse être présent corporellement et diriger le combat sur terre est certain ; et il est aussi certain qu'il pourrait le diriger depuis les cieux. Il peut manifester sa présence dans toutes les parties de la terre, que son corps glorieux soit au ciel ou sur la terre.

<sup>41</sup> Les Ecritures affirment positivement qu'Harmaguédon est le combat de Dieu (Apocalypse 16 : 14, 16). Selon les Ecritures, Jésus-Christ sera le chef suprême dans ce combat conduisant les armées de Jéhovah (Apocalypse 19 : 11-14 ; Psaume 110 : 2-5 ; 45 : 3-5). Il est peu raisonnable de conclure que Jéhovah quittera son trône dans le ciel et qu'il viendra sur la terre durant ce grand combat. Le même argument doit être vrai relativement à Christ Jésus. Harmaguédon fera connaître à toute la création que Jéhovah est Dieu et que Christ Jésus, son Fils bien-aimé, est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Les peuples de la terre ne verront point Christ Jésus avec des yeux humains ; cependant ils discernent sa présence, car il y aura davantage de lumière même pour eux et une grande manifestation de sa puissance. Ils en pleureront.

## NUÉES

<sup>42</sup> Il est écrit : « Voici il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé » (Apocalypse 1:7). Les nuées représentent des tribulations. Il est rapporté que la venue du Seigneur se fera connaître à beaucoup au milieu de grands troubles. Cette détresse elle-même sera une lumière qui éclairera leur esprit et fera connaître aux hommes que le Seigneur a pris en main les affaires de la terre. Les deux mots « présence » et *epiphaneia* y seront justement appliqués car cette détresse marque la présence du Seigneur, son apparition, l'éclat de lumière qui illumine l'intelligence des créatures et leur donne la connaissance.

<sup>43</sup> Nuées a une signification plus grande que troubles. Lorsque le terme « nuées » est employé dans un sens symbolique ce n'est pas toujours pour indiquer la détresse. Quand Dieu protégea les Israélites contre les Egyptiens il est écrit que « l'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer afin qu'ils marchassent jour et nuit » (Exode 13 : 21, 22). La nuée était une manifestation de la présence de Jéhovah auprès d'Israël. La nuit, elle illuminait cette nuée et en faisait une colonne de feu qui marchait devant son peuple. Cette nuée et cette colonne de feu étaient à la fois protection et consolation pour ceux qui étaient en harmonie avec Dieu. C'était une nuée de ténèbres et de terreurs pour leurs ennemis (Exode 13 : 21, 22 ; 14 : 18-20). Jéhovah était présent dans la nuée et dans la colonne de feu.

<sup>44</sup> Lorsque les Israélites murmurèrent contre Moïse, Aaron leur parla et « ils se tournèrent du côté du désert, et voici la gloire de l'Eternel parut dans la nuée »



(Exode 16 : 10). Ainsi Jéhovah manifesta sa présence aux Israélites. Lorsque Dieu inaugura la loi de l'alliance au Sinaï, il apparut au peuple dans une nuée et il y eut des tonnerres, des éclairs démontrant sa puissance et sa présence (Exode 19 : 16). Patil dit qu'il en sera de même à l'inauguration de la nouvelle alliance ; et qu'alors la voix de Jéhovah ébranlera toute la terre, et non seulement la terre mais les cieux aussi. Ainsi se manifestera sa présence et la puissance de Jéhovah.

<sup>45</sup> Quand, sous la direction de Jéhovah, Moïse eut achevé d'ériger le tabernacle, « alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Eternel remplissait le tabernacle. Aussi longtemps que durèrent leurs marches les enfants d'Israël partaient, quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. Et quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élevât. La nuée de l'Eternel était de jour sur le tabernacle et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches. » — Exode 40 : 34-38.

<sup>46</sup> Jéhovah était alors présent manifestant sa gloire et sa puissance au peuple. Mais assurément, on n'insistera pas qu'il le fut corporellement.

<sup>47</sup> Relativement à sa seconde venue, Jésus disait : « Toutes les tribus de la terre... verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (Matthieu 24 : 30). Cela ne signifie pas que le monde verra avec des yeux humains le corps glorieux de Jésus-Christ ; mais il n'y a aucune raison pour laquelle le monde ne verrait pas avec des yeux humains la grande nuée illuminée par la gloire du Seigneur et manifestant sa puissance. Elle communiquera la terreur aux impies, mais elle proclamera la paix et la joie à ceux qui aiment le Seigneur et qui désirent que la justice soit établie sur la terre. Souvenez-vous que la puissance du Seigneur Jésus n'est pas limitée. Sa puissance lui permettra d'envelopper toute la terre par d'épaisses nuées afin que tous les peuples de la terre les voient en une seule fois, déclarant ainsi sa majesté, sa puissance et sa gloire. Assurément, le Seigneur Jésus a la puissance de manifester ainsi sa présence tout en restant dans le ciel. Jéhovah et son Fils bien-aimé savent comment cela s'opérera. Le fait que Jéhovah a manifesté sa présence de temps à autre à son peuple par des nuées et par le feu indique que cela se fera de nouveau.

<sup>48</sup> Le Seigneur Jésus se manifesta par une grande lumière au moment où il parla avec Saul de Tarse. Il est écrit : « Tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. » Et alors Saul entendit une voix qui lui disait : « Je suis Jésus que tu persécutes » (Actes 9 : 3, 5). A ce moment-là, le Seigneur Jésus était au ciel parce qu'il était monté vers son Père. Mais il est certain que Saul vit une grande lumière indiquant la présence et le pouvoir de Christ Jésus glorifié. Il semble tout à fait raisonnable que le Seigneur manifesterait sa présence et son pouvoir aux peuples et aux nations de la terre par une grande détresse et par l'éclat de sa gloire.

<sup>49</sup> L'apôtre Paul semble se référer à la même époque, lorsqu'il dit : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement » (2 Thessaloniens 2 : 8). Dans ce verset sont employés les deux mots grecs *parousia* et *epiphaneia*. A ce moment-là le Seigneur

présent, détruira l'organisation de Satan par son épiphaneia ou par l'éclat de son avènement.

<sup>50</sup> Les peuples de la terre qui survivront au grand combat d'Harmaguédon doivent être convaincus que la manière d'agir de Dieu est une manifestation de son pouvoir et que c'est le moment de la présence de son Roi qu'il a placé sur son trône. Jésus dit : « Ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » Cela n'indique pas qu'ils verront son corps. Au contraire, il a dit que le monde ne le verrait plus. Il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il doit être présent corporellement sur la terre à ce moment-là ; car de même que Jéhovah apparut dans la nuée et dans la colonne de feu, et que Jésus a été manifesté par la grande lumière resplendissant du ciel, il pourrait faire que sa gloire et sa puissance soient manifestées au monde par une démonstration oculaire ; et cela tout en étant sur la terre ou dans le ciel.

<sup>51</sup> Que personne n'amoindrisse la puissance de Jéhovah ou du Seigneur Jésus-Christ. Toutes choses proviennent du Père et toutes choses sont par le Fils. Qu'aucun chrétien ne soit séduit par les sophismes de quelques-uns qui prétendent que le retour du Seigneur Jésus ne s'est point encore effectué. Jésus lui-même déclare que les séductions seraient si grandes que les élus même pourraient être séduits. Mais ceux qui ont l'esprit du Seigneur et qui sont à lui ne seront point séduits.

<sup>52</sup> Au temps voulu aura lieu un complet dévoilement de la présence et de la puissance du Seigneur exprimé par le mot *apokalupsis*. Alors les trois mots relatifs à sa présence seront appropriés : *Parousia* (présence) *epiphaneia* (apparition ou éclat) *apokalupsis* (manifestation, révélation). Par conséquent, nous voyons ainsi que l'illustration que le Seigneur Jésus donna lui-même du soleil qui se lève à l'est et brille jusqu'à l'ouest, montre de quelle manière sa venue et sa révélation se manifesteront à l'humanité.

<sup>53</sup> La preuve est donc indubitable que Christ Jésus, notre Seigneur est présent et qu'il l'est depuis 1874 ; que la lumière de sa présence continue à briller et va toujours croissant ; au moment voulu, Dieu révélera complètement sa présence et sa puissance. L'ennemi fait actuellement tous ses efforts pour détruire « les restes de sa postérité, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». Une de ses méthodes est d'endormir quelques enfants du peuple du Seigneur, de les induire à croire que le Seigneur n'est pas encore revenu. Que les vrais oints soient conscients de la situation. C'est maintenant le temps où la classe du temple doit se surpasser, car son Seigneur est présent. Les paroles du prophète s'appliquent à l'heure actuelle : « Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi. » — Esaïe 60 : 1.

#### QUESTIONS BEREENNES

Comment savons-nous que, dans ce texte, Jésus ne se référait point à l'éclat dans le sens habituel ? De quelle séduction, durant sa présence, avertit-il ses disciples ? § 1, 2.

Bien que nous admettions la possibilité pour Jésus d'être présent corporellement, serait-ce nécessaire ? Quelle est la position actuelle de Jésus et quelle est l'étendue de son pouvoir et de son autorité ? Cela affecte-t-il l'autorité et la puissance de Jéhovah ? Comment donc peut-on comparer le pouvoir actuel de Jésus avec celui de Jéhovah et qu'est-ce qui dirige l'exécution de la puissance de Jésus ? § 3-6.

Qu'avons-nous déjà vu se rapportant à la présence de Jéhovah et aux moyens par lesquels il accomplit ses plans ? Qu'est-ce que les ecclésiastiques ont omis de voir dans les rapports existant entre le Père et le Fils et quant à la manière dont s'accomplissent les divins plans et aux moyens employés par Satan ? Donner une preuve scrip-



turale de l'existence de ces grandes organisations ? Comment avon-nous appris à les connaître ? § 7, 8.

Où alla Jésus quarante jours après sa résurrection ? Dans quel but immédiat ? Quelle promesse encourageante laissa-t-il à ses disciples ? Quoiqu'actif dès lors, pourquoi doit-il attendre le moment prévu par le Père ? Jusqu'à quand ? Quelles sont les deux choses, au moins, qu'il a accomplies entre temps ? § 9-12.

Dire comment le Seigneur pouvait être absent de ses disciples et cependant être avec eux durant l'âge. Appuyer la réponse par les Ecritures. Expliquer Matthieu 18 : 20. Quels services marquent l'accomplissement de Matthieu 28 : 20 ? Qu'est-ce que cela indique quant à la manière de la présence du Seigneur ? § 13, 14.

A. quelle lumière le Seigneur faisait-il allusion dans le texte mentionné en tête ? Montrer comme la réponse du Maître est appropriée à la question des disciples. En comparaison au progrès de l'aube expliquer la signification de *parousia*, *epiphaneia* et d'*apokalupsis*. § 15-17.

Au profit de qui spécialement les Ecritures furent-elles écrites ? A quelle époque étaient-elles destinées principalement ? Sous quel rapport la date 539 A. D. est-elle significative ? Quand les 1335 jours se terminaient-ils ? De quelle nuit l'église devait-elle sortir ? A quelle phase du matin cette période conduisit-elle ? Comment le terme « bèn » reçut-il alors son accomplissement ? Quelle phase de la présence du Seigneur cela représentait-il ? Quelle était la source de cette lumière ? Comment ce temps se rapporte-t-il au « jour de la préparation » de Jéhovah et aux « temps du rafraîchissement » ? Comment est-il rapporté au Psaume 50 : 5 ? De quelle manière la présence du Seigneur y était-elle manifestée ? § 18-22.

Montrer, dans ce rapport, l'application d'Apocalypse 18 : 4 ; de Proverbes 4 : 18 ; de Psaume 126 : 1-3. Appliquer la parabole « du blé et de l'ivraie ». A ce sujet faire harmoniser Jacques 5 : 7 et Matthieu 28 : 20. § 23-26.

Citer la question des disciples et indiquer ce qu'ils entendaient par « la fin du monde ». A quel monde firent-ils allusion ? Que résulte-t-il

d'une comparaison de la chronologie biblique avec les faits physiques en ce qui concerne les temps de « la fin du monde » ? § 27-29.

Quelle phase de la présence du Seigneur commença en 1914 ? Tandis que la guerre, la famine etc., prouvaient que le « monde » avait pris fin, que se passait-il dans le ciel ? Quel accroissement de lumière marqua l'épiphanie de la présence du Seigneur ? Est-il raisonnable de penser que la parole du Seigneur dans Proverbes 4 : 18 ait échoué depuis lors ? § 30-33.

Qu'est-ce qui constitue « le temple de Dieu » ? Quand et où le temple fut-il ouvert et que cela signifie-t-il ? Pour diriger à la fois les affaires célestes et terrestres, la présence corporelle « du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ » serait-elle plus appropriée dans le ciel que sur la terre ? Quand et comment s'applique Matthieu 24 : 29 ? Quand, à qui et de quelle manière le « signe du Fils de l'homme » a-t-il paru dans le ciel ? § 34-39.

A quoi se rapporte « la grande bataille du Dieu tout-puissant ? Qui en sera le chef suprême ? Prouver les réponses par les Ecritures. Tout en étant possible, est-il probable que soit Jéhovah soit Christ Jésus fut alors présent personnellement sur la terre ? § 40, 41.

Expliquer « il vient avec les nuées » et « tout œil le verra ». Mentionner des exemples où Jéhovah manifesta sa présence dans des nuées visibles. § 42-46.

Se référant à Matthieu 24 : 30 est-il probable que l'homme verra avec des yeux humains « les nuées du ciel » ? Avec quel résultat ? Décrire la manifestation de Jésus par rapport à sa conversion avec Saul de Tarse. Quand « cet impie » (l'organisation de Satan) sera-t-il révélé et par quoi sera-t-il détruit ? § 47-49.

Harmoniser les paroles de Jésus : « le monde ne me verra plus » avec celles mentionnées dans Matthieu 24 : 30. Sous quel rapport Jésus avertit-il ses disciples de ne pas être séduits relativement à « mon maître tarde à venir » ? (Matthieu 24 : 48). Comment le peuple du Seigneur évitera-t-il d'être séduit dans ces « derniers jours » ? Montrer donc brièvement l'à-propos de l'illustration du Seigneur rapportée dans Matthieu 24 : 27. § 50-53.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

### TEXTE DU 2 MAI

« Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom de l'Eternel soit célébré. » — Psaume 113 : 3.

CE TEXTE ne signifie pas une adoration quotidienne au lever et au coucher du soleil. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest et sa course traverse la terre entière. Il signifie que le nom de l'Eternel doit être célébré partout où luit le soleil. Les paroles d'autres prophètes corroborent cette définition. Cela veut dire que le temps doit arriver où les hommes sur toute la terre adoreront Jéhovah. Ainsi, le prophète vit, en vision, le temps où les louanges de Jéhovah retentiraient des cœurs de tous les hommes tenus en servitude pendant si longtemps. C'est un cantique de délivrance. Les membres-pieds de Christ entonnent un joyeux cantique avant de quitter la terre. Ils proclament le message joyeusement et d'un commun accord. Le fait que la fidèle classe du serviteur accomplit précisément aujourd'hui cette œuvre prouve que nous entrons dans l'époque où dès à présent doit être proclamée la gloire du nom de Dieu sur la terre.

### TEXTE DU 9 MAI

« Qu'ils louent le nom de l'Eternel ! Car son nom seul est élevé ; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux. » — Psaume 148 : 13.

LE PSALMISTE exhorte ici la création entière à louer l'excellence du nom de Jéhovah. C'est l'époque où toutes les œuvres de l'Eternel le loueront et où tous les saints béniront son nom. Etre en harmonie avec Jéhovah signifie être d'accord avec sa volonté. Les promesses de Dieu garantissent à chacun

une ample occasion d'entrer en harmonie avec lui et ainsi de marcher sur le chemin de la vie. Quand tous les pouvoirs adverses seront brisés, l'occasion de participer aux louanges rendues à son saint nom sera donnée à chacun. Sa majesté, en effet, sera alors élevée au-dessus de la terre et des cieux. Le privilège actuel de la classe du serviteur oint est d'entonner le cantique de louanges à son nom, cantique qui ne doit jamais cesser. Pour ces fidèles le service de Jéhovah et de son Christ devient de jour en jour plus précieux. Chaque oint a maintenant l'occasion de participer à cette œuvre glorieuse.

### TEXTE DU 16 MAI

« Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! »

— Esaïe 12 : 4 —

LE JOUR de l'Eternel est là ! Les oints ont une œuvre spéciale à accomplir. Le commentaire anglais de ce texte montre qu'ils doivent maintenant s'exhorter l'un l'autre à louer Jéhovah en rendant témoignage à son nom et à sa gloire ; en annonçant son plan au monde et en faisant connaître que maintenant son nom doit être exalté. Ces oints forment le seul peuple qui puisse déclarer ce que Jéhovah accomplit maintenant sur la terre. Ils sont les seuls à savoir que le nom de l'Eternel est établi maintenant. Ils expriment ses louanges en proclamant aux peuples que le royaume de Dieu s'établit actuellement parce que Jéhovah a placé son Roi sur son saint trône. Il ne semble pas qu'un oint, quel qu'il soit, puisse prouver aujourd'hui sa fidélité s'il néglige de saisir les occasions de proclamer le message de la vérité. Dieu a pourvu pour chacun d'eux à la possibilité d'avoir une part à cette œuvre bénie.



## TEXTE DU 23 MAI

« C'est là que montent les tribus... pour louer le nom de l'Eternel. » — Psaume 122 : 4.

TROIS fois par année les tribus d'Israël montaient à Jérusalem. Ils ne le firent pas spécialement pour adresser des requêtes à Jéhovah, mais pour proclamer ses louanges et se raconter sa bonté. Dieu a maintenant désigné Sion d'où il acceptera louange et service de ses fidèles ; il ne les acceptera d'aucun autre lieu. L'organisation de Dieu sur terre est une partie de Sion composée de cette fidèle classe de oints qui obéissent joyeusement à ses commandements pour accomplir sa volonté. Aussi sûr que Dieu fit de Jérusalem le lieu ou le centre de l'adoration, aussi sûr il a fait de son organisation visible sur terre le lieu d'où il accepte louange et service de son peuple. Ses oints s'associent en ce que nous appelons la « Société » pour accomplir l'œuvre de Jéhovah ainsi qu'il l'a commandé afin de proclamer par là son nom.

## TEXTE DU 30 MAI

« Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » — Actes 2 : 21.

C E TEXTE a trait spécialement à la détresse du « grand jour du Seigneur ». Le nom de Jéhovah doit être proclamé à tous les hommes tel qu'il le fut à Moïse lors de la détresse d'Égypte. Le Seigneur rend maintenant intelligible la signification de son nom. Jéhovah est reconnu comme le Dieu de grâce, celui qui pardonne les transgressions, le chemin de la vie. Il en est qui passeront par la grande détresse ; mais avant ils doivent connaître le nom de Jéhovah. « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » du pire de la tribulation. C'est une des raisons du grand témoignage donné aujourd'hui à la vérité et qui doit se poursuivre jusqu'au temps voulu de Dieu où autre chose devra s'accomplir. Ceux qui habitent la demeure secrète du Très-Haut sont protégés par Jéhovah tandis qu'ils rendent témoignage à la gloire de son nom.

## DÉLIVRANCE

La Société a édité, il y a quelque temps déjà, un livre intitulé « Délivrance » qui paraîtra en français incessamment. La lettre suivante intéressera tous les lecteurs de la *Tour de Garde*.

Cher frère Rutherford,

Je suis en possession de l'exemplaire du nouveau livre « Délivrance » que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer et, par la présente, je tiens à vous en remercier. Il m'a agréablement surpris. Ma première lecture me procura un grand encouragement. Ce fut semblable à une gorgée de ce vin du royaume. Mais une étude plus attentive et une méditation sur le but du livre me poussent à vous écrire plus longuement, car je suis tout à fait convaincu que ce livre est un don spécial du Seigneur pour l'église à l'époque actuelle afin que son peuple soit éclairé et fortifié.

Le plan des âges nous était depuis longtemps familier, mais dans « Délivrance », une lumière est projetée sur ce plan de sorte que les choses familières paraissent devenues nouvelles. Je certifie que ce qui est dit de Lucifer, de sa tactique et de ses desseins est une vérité établie pour la première fois. La lumière plus nette sur le développement du premier âge, sur la carrière d'Adam et le début de l'hyppocrisie, sur la signification cachée de la tour de Babel révélant la politique de Satan, tout cela est un réel enseignement pour l'étudiant de la Bible. En outre, pour autant que je sache, l'intention de Dieu relative aux plaies de l'Égypte ne fut jamais expliquée aussi clairement. Le chapitre de la première puissance mondiale montre pourquoi l'Égypte est une figure du présent monde mauvais et de l'époque actuelle où Dieu va livrer bataille—d'Harmaguédon. Le long mais très intéressant chapitre du Libérateur est encourageant ; une nouvelle mise en scène de vérités longtemps connues mais présentées ici sous un autre ordre de faits. Les chapitres sur les préparatifs de l'empire mondial de Satan, la naissance de la nation et la

bataille finale d'Harmaguédon ainsi que la description du ralliement des forces opposées sont spécialement d'un grand secours parce qu'elles mettent en relief, selon leur ordre, ces vérités qui, récemment, ont jeté de la lumière sur le chemin du chrétien.

Je suis convaincu que la connaissance de ces phases du plan de Dieu est essentielle à l'équipement du peuple du Seigneur pour les jours de labeur et de bataille imminents. C'est pourquoi je recommanderais chaleureusement l'étude de ce livre dans les réunions béréennes. Le peuple du Seigneur doit être équipé et préparé comme il convient au grand combat pour lequel Dieu prépare son armée et Satan ses forces. Et je ne puis envisager un meilleur moyen pour cette préparation qu'une étude approfondie de ce livre dans les ecclésiastes. La « Délivrance » me paraît semblable à un ordre d'un chef d'armée de se ranger en bataille.

En implorant la bénédiction constante du Seigneur sur vous, je reste avec beaucoup d'appréciation et une grande affection

Votre serviteur dans le Seigneur

J. Hemery — Angleterre.

L'intention de la Société est de faire des efforts énergiques pour mettre le livre « Délivrance » entre les mains des peuples. Nous croyons le moment arrivé où le Seigneur veut que cela se fasse. Nous exhortons donc tous les frères et sœurs à étudier avec soin le livre « Délivrance » afin qu'ils soient tous équipés pour une active participation dans le service de la mission. Que chacun se souvienne des paroles du Seigneur : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). Le temps est là pour les peuples de la terre de recevoir un témoignage énergétique que Jéhovah est le grand Dieu de l'univers et qu'il a intronisé son Roi, Christ Jésus.

Nous espérons que le livre « Délivrance » sera un aide précieux dans l'œuvre du témoignage.



La

# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVI<sup>e</sup> Année Mensuel No 6

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Juin 1928

## SOMMAIRE

Les alliances de Jéhovah . . . . .	83
L'alliance de la loi . . . . .	89
Dissensions dans des ecclésiases . . . . .	95
Commentaires des textes . . . . .	96

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

## ASSEMBLEE GENERALE

SIN-LE-NOBLE

Les 27 et 28 mai 1928

Salle des fêtes — Place Jean Jaurès

Les frères et sœurs de France et de Belgique sont invités à assister nombreux à ce congrès. Lundi matin, mission en commun avec la nouvelle et intéressante brochure « Liberté pour les peuples ».

### A TOUS LES FRERES ET SOEURS

Comme nous l'avons déjà annoncé, la brochure « Liberté pour les peuples » vient de sortir de presse et nous avons fixé la date de sa diffusion à partir de Pentecôte (pour la Suisse au 13 mai). Les directeurs locaux en ont été informés par une lettre d'instructions.

La responsabilité des efforts tentés pour que ce témoignage soit donné au peuple, repose aussi bien sur chaque frère et sœur en particulier que sur l'éclésiaste. Tous les consacrés du Seigneur seront sans aucun doute très heureux de faire de leur mieux pour que ce merveilleux message de la vérité se répande de la manière la plus efficace. Le prix de la brochure est très bas ce qui permettra une grande diffusion. Le témoignage qui l'accompagne sera court et consistera à peu près en ces termes: « Cette brochure contient la plus grande conférence qui ait jamais été donnée au moyen du radio. Pas moins de 53 stations radiophoniques l'ont émise en même temps. La conférence est introduite par une résolution qui fut acceptée avec enthousiasme des auditeurs. La conférence donnée à l'appui de la résolution dépeint la grande détresse qui va s'abattre sur les nations ainsi que sa cause; mais elle indique aussi le chemin qui, finalement, conduira les hommes à la liberté, à la prospérité, au bonheur et à la vie éternelle. Examinez cette brochure, car elle contient la vérité. »

Que ce travail de mission soit le plus efficace qui ait jamais été accompli par le peuple du Seigneur. Nous attendons aussi de nos chers frères et sœurs français un écho enthousiaste de leurs efforts communs. L'édition allemande de cette brochure a obtenu le plus grand succès. En Suisse allemande 150,000 exemplaires ont été répandus dans un laps de temps comparativement court et en Allemagne environ 6 millions.

Le présent numéro contient le « bulletin ».



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

JUIN 1928

No 6

### LES ALLIANCES DE JEHOVAH

« J'établirai mon alliance entre moi et toi. » — Genèse 17 : 2.

LES alliances de Jéhovah, si éminemment mises en évidence dans la Bible, ont évidemment pour but d'effectuer une réconciliation entre lui et l'homme déchu. Lorsqu'on parvient à s'en faire une idée exacte, on reste émerveillé de la condescendance du Tout-Puissant et de son prodigieux désintéressement. En vérité, Dieu est amour.

<sup>2</sup> Au nombre des alliances les plus remarquables mentionnées dans les Ecritures se trouvent : L'alliance avec Abraham ; l'alliance de la loi ; l'alliance par le sacrifice et la nouvelle alliance. Le dessein de la *Tour de Garde* est de considérer, dans ce présent numéro et dans les subséquents, ce que les Ecritures disent au sujet de ces alliances, afin que les témoins oints qui se trouvent encore sur terre acquièrent une compréhension plus claire et une force plus grande pour chanter efficacement les louanges du nom de Jéhovah.

#### QUI ETABLIT

<sup>3</sup> Dans sa Parole, Jéhovah, à plusieurs reprises, dit « mon alliance » (Genèse 9 : 9 ; 17 : 2 ; Exode 6 : 4 ; Lévitique 26 : 42). La raison en est que, sans exception, c'est toujours Jéhovah qui propose de conclure une alliance avec lui. Il serait présomptueux de la part de la créature de proposer une alliance au Créateur tout-puissant. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9 : 16). Sachant, dans sa sagesse parfaite, ce qui convient, possédant la justice pour déterminer ce qui est juste et le pouvoir pour mettre sa volonté à exécution, il est le seul qui puisse proposer et dicter les termes d'une alliance avec lui. Il ne convient pas à la créature de dire au Créateur ce qu'il doit faire ou ne pas faire. Ceux qui se consacrent au Seigneur afin d'obtenir un certain degré de vie feraient bien de ne pas oublier le principe ci-dessus énoncé.

#### AVEC QUI ?

<sup>4</sup> Dieu n'établit pas d'alliance avec celui qui n'est pas en harmonie avec lui. La foi est la condition essentielle de la part de la créature. Pour plaire à Dieu, il faut que celui qui s'approche de lui croie qu'Il existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent (Hébreux 11 : 6). C'est pourquoi celui avec qui Dieu établit une alliance doit être justifié ou juste. Jésus, son Fils bien-aimé, toujours en harmonie avec Jéhovah, est juste. Avant que quelqu'un de la race adamique puisse entrer directement en alliance avec Jéhovah, il doit être justifié ; il doit l'être en réalité ou considéré comme justifié.

<sup>5</sup> Justifier signifie être considéré comme justifié par la foi. Dieu a gracieusement pourvu à ce que la foi d'un homme puisse, sous certaines conditions, lui être imputée à justice. Aux yeux de Jéhovah, cet homme est juste ou justifié. Lorsque Jéhovah établit une alliance avec une ou plusieurs personnes ne possédant pas cette qualité, cette alliance doit être faite par l'entremise d'un médiateur en règle avec Jéhovah.

#### IL GARDE TOUJOURS SES ALLIANCES

<sup>6</sup> Jéhovah n'enfreint jamais ses alliances. Plus d'une fois il est appelé le Dieu qui garde fidèlement ses alliances. Sur ce point, Moïse témoigna : « Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Deutéronome 7 : 9). Moïse savait que Dieu avait gardé son alliance avec Abraham. Il savait qu'un enfant avait été donné à Abraham ; que sa postérité avait été multipliée, et cela jusqu'à la quatrième génération (Genèse 15 : 16). Il savait que Dieu, ainsi qu'il l'avait promis, avait fait sortir d'Egypte les descendants naturels d'Abraham. Salomon a rendu témoignage de la fidélité de Dieu à garder ses alliances. « Et il dit : O Eternel, Dieu d'Israël ! Il n'y a point de Dieu semblable à toi, ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre : tu gardes l'alliance et la miséricorde envers tes serviteurs qui marchent en ta présence de tout leur cœur ! » (1 Rois 8 : 23). Néhémie a rendu le même témoignage. — Néhémie 1 : 5.

<sup>7</sup> Lorsque, dans l'alliance, l'autre partie devient infidèle à Dieu et viole sa promesse, Jéhovah n'est nullement tenu de remplir une clause quelconque de l'alliance envers le violeur. Cependant, cela ne l'empêche pas d'être miséricordieux envers ceux qui l'ont violée par faiblesse ou parce qu'ils ont été adroitement trompés. Quand un homme lui reste fidèle, Dieu lui montre sa clémence. Celui qui aime la justice s'efforcera de suivre la même règle. Dieu exige que ceux qu'il approuve soient miséricordieux.

#### CAUSE MOTRICE

<sup>8</sup> Le motif ou cause motrice d'une alliance de Jéhovah avec n'importe quelle de ses créatures n'est jamais égoïste. Ce n'est jamais un marché égoïste de l'un ou l'autre côté. Bien que dans l'alliance Dieu apprécie la fidélité de l'autre partie et s'en réjouisse, d'aucune façon il ne tire profit de l'accomplissement de l'alliance par l'autre partie contractante. Le désir de la créature d'être alliée avec Jéhovah devrait toujours émaner de celui



de plaire à Dieu et de glorifier son nom. Un motif comme celui-là est désintéressé. Un homme ne peut entrer en alliance avec Dieu dans un but intéressé, pour obtenir des avantages terrestres ou célestes. L'homme qui voudrait devenir chrétien doit entrer en alliance avec Dieu et cela sans égard à la récompense. Il consent à faire la volonté de Dieu. Si l'homme est fidèle, Dieu sait que le résultat sera pour le bien de cet homme, et il l'encourage à rester fidèle. — Malachie 2 : 1, 2, 4.

<sup>8</sup> Jéhovah Dieu s'engage avec désintéressement à remplir son alliance. Il dit : « Je l'ai dit, et je le réaliserai » (Esaïe 46 : 11). Ce n'est pas pour son propre bien ou à son profit qu'il le fait, mais pour celui de ses créatures. « L'Eternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre l'Eternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'il nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui » (Deutéronome 6 : 24). Les règles d'action de Jéhovah sont toujours les mêmes. Il est immuable. — Malachie 3 : 6.

#### DEFINITION

<sup>10</sup> Le mot « alliance » signifie union par contrat. C'est un pacte solennel, liant les deux parties l'une avec l'autre. Le mot hébreux signifie littéralement « couper, découper » d'après l'action de couper la victime ou l'animal en morceaux et les parties contractantes passant entre les morceaux coupés. « En coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux » (Jérémie 34 : 18). Voir aussi Genèse 15 : 17. C'était une cérémonie solennelle que celle qui s'accomplissait là, et qui signifiait sainteté de convention entre les parties, cette convention les engageant réciproquement.

<sup>11</sup> Ce qui est exigé pour conclure une alliance est ceci : 1) Des parties compétentes ou qualifiées pour conclure une convention mutuelle ; 2) la connaissance des termes auxquels on a consenti, une affaire sur laquelle les deux parties sont d'accord ; 3) une bonne et suffisante compensation de l'une à l'autre partie. Dieu est toujours compétent pour conclure un traité. On peut dire des créatures qui sont en harmonie et en paix avec lui qu'elles sont compétentes pour traiter. Elles sont pourvues des moyens de connaître la teneur du contrat, et les promesses mutuelles des parties constitueront une bonne et suffisante base pour l'alliance.

<sup>12</sup> En qualité d'homme parfait, connaissant la volonté de Dieu à son égard, Adam en Eden consentit à faire la volonté de son créateur en entrant en possession et en jouissance de toutes les choses auxquelles Dieu avait pourvues pour lui. On peut dire avec raison qu'il y avait entre Dieu et l'homme une alliance tacite, dont l'objet était la vie éternelle et la pleine jouissance de la terre, sous condition d'obéissance, pour l'homme. Adam, comme être parfait, était compétent pour conclure une alliance. On peut dire avec raison que la volonté exprimée de Dieu concernant Adam et la voie qu'il devait suivre constituait une alliance tacite. En désobéissant, Adam viola cette alliance. « Mais ils ont transgressé l'alliance comme Adam, en quoi ils se sont portés perfidement contre moi » (Osée 6 : 7). Les relations entre Dieu et Adam furent rompues, et Adam dut subir la peine de mort. Toute sa descendance, née dans le péché, devait souffrir la même peine à moins que Dieu ne pourvût à la réconciliation de l'homme avec lui. Dieu y a gracieusement pourvu.

#### ALLIANCE ABRAHAMIQUE

<sup>13</sup> Jéhovah dit à Abram, (plus tard Abraham) de quitter son pays natal pour aller dans un pays étranger. Dieu promit de faire de lui une grande nation, de la bénir, de rendre son nom grand et qu'il serait une source de bénédiction. Puis il ajouta : « Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 : 3). Ici, la promesse faite par Jéhovah de bénir toutes les familles de la terre, sans égard à ce que l'une ou l'autre de ses créatures pouvait ou devrait faire, était sans condition. C'était une alliance unilatérale, n'engageant qu'une des parties contractantes, car Dieu seul était lié par cette promesse. Plus tard, cependant, ce fut une alliance entre Dieu et Abram ; la voie suivie par Abram démontrant sa fidélité, Dieu fut satisfait de lui.

<sup>14</sup> Abram était dans son pays natal lorsque Dieu prononça les paroles de promesse. Au moment même où Abram posa son pied sur le sol de Canaan commença son séjour dans ce pays. Plus tard, exactement 430 ans après, la pâque fut instituée en Egypte ; et le même jour les Israélites sortirent de ce pays. « Le séjour des enfants d'Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans. Et au bout de quatre cent trente ans, le jour même, toutes les armées de l'Eternel sortirent du pays d'Egypte » (Exode 12 : 40, 41). Abram, étant le père d'Israël, le séjour des Israélites commença à l'entrée d'Abram en Canaan.

<sup>15</sup> La pâque fut le commencement de l'alliance de la loi et fut instituée exactement 430 ans après la promesse faite à Abram (Galates 3 : 17). Ce fut la preuve que Dieu avait annoncé son dessein à Abram tandis qu'il était en Chaldée et aussitôt qu'Abram posa son pied sur le sol de Canaan, l'Eternel conclut l'alliance avec lui qui lia Abram. C'était alors une alliance bilatérale parce qu'elle engageait les deux parties.

<sup>16</sup> En quittant son pays natal pour un pays étranger, Abram démontra sa foi en Dieu et en sa promesse. C'est la foi d'Abram qui lui fut imputée à justice. Etant justifié par la foi, Abram était maintenant compétent pour entrer en alliance avec Jéhovah. C'est pourquoi il faut inévitablement en conclure que l'alliance avec Abram date du moment où celui-ci entra dans le pays de Canaan.

<sup>17</sup> On a trouvé qu'ordinairement un sacrifice accompagne une alliance avec Dieu. Y eut-il ici un sacrifice quelconque en rapport avec l'alliance entre Dieu et Abram ? Il y eut au moins une illustration d'un sacrifice : En quittant son pays natal pour se rendre en pays étranger, (Canaan), Abram mourait à son pays natal et à toutes choses qui s'y rattachaient. Il renaissait au pays vers lequel il se dirigeait. Rien ne laisse supposer qu'Abram retourna jamais dans son pays natal de Chaldée, ne fût-ce que pour une visite. Plus tard, il envoya son serviteur Eliézer dans ce pays, afin d'y chercher une femme pour son fils Isaac, mais lui-même n'y alla plus jamais. Abram sacrifia tout ce qui le rattachait à son pays natal et montra par là sa foi envers Dieu.

<sup>18</sup> Tel semble être l'argument de Paul, qui écrit : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure,



c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. — Hébreux 11 : 13-16.

<sup>19</sup> C'est la preuve que Dieu avait conclu une alliance avec quelqu'un mort à toutes choses au passé, mais qui renaissait maintenant par la foi et l'espérance dans l'avenir que Dieu lui avait préparé. Jéhovah fit voir à Abram l'approche du jour du Messie, dont le gouvernement de justice devait être établi et dans lequel Abram pourrait avoir une part. Par la foi il se réjouissait dans l'attente du royaume. Jésus dit : « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. » — Jean 8 : 56.

<sup>20</sup> Immédiatement après l'arrivée d'Abram en Canaan, Dieu, pour la première fois, lui dit qu'il donnerait le pays à sa « postérité ». Abram s'empressa d'élever un autel à l'Eternel, évidemment dans le but d'offrir un sacrifice.

<sup>21</sup> Le terme « alliance » fut employé pour la première fois entre Dieu et Abram dans la Genèse 15 : 18, qui rapporte : « En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate. » C'était environ dix ans après qu'Abram fut entré dans le pays de Canaan. Devons-nous comprendre que c'est là la date de l'alliance avec Abraham ? Sinon comment le comprendre ?

<sup>22</sup> Le mot traduit dans ce texte par « fit » signifie littéralement « couper ». Il est rapporté qu'à cette occasion Dieu « coupa » littéralement une alliance avec Abram ; antérieurement à cette époque, Abram avait offert des animaux sur l'autel. A cette occasion, Abram demanda à Dieu : « Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je posséderai le pays ? » En réponse à cette question, Dieu lui fit prendre certains animaux et les lui fit couper en deux. « Et l'Eternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bœuf de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre, mais il ne partagea pas les oiseaux... En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate. » — Genèse 15 : 9, 10, 18.

<sup>23</sup> Deux conclusions peuvent être tirées de ce qui arriva à cette époque, et les deux sont conformes l'une à l'autre. Cet événement peut être regardé comme la confirmation de l'alliance originale, qui entra en vigueur lorsqu'Abram se rendit dans le pays. L'exposé original de l'alliance concernait le dessein de Dieu de bénir toutes les familles de la terre. Par conséquent, il aurait été tout à fait rationnel pour lui de confirmer postérieurement l'alliance. L'autre conclusion est que l'exposé de Dieu à Abram, au second événement, avait trait à l'héritage du pays. Il semblerait absolument convenable et rationnel qu'une alliance supplémentaire eût été spécialement conclue relativement au pays que la postérité d'Abram hériterait pour toujours. En cette occasion, Abram ne passa pas entre les animaux coupés, mais une fournaise fumante et des flammes passèrent entre ces morceaux, qui représentaient le Seigneur et signifiaient sans doute que Dieu s'engageait à donner le pays à Abram et à sa postérité.

<sup>24</sup> Plus tard, lorsqu'Abram fut âgé d'environ quatre-vingt-dix-neuf ans, « l'Eternel apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi

et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. » — Genèse 17 : 1, 2, 7.

<sup>25</sup> Comment devons-nous comprendre l'expression : « J'établirai mon alliance entre moi et toi » ? Le mot traduit ici par « établir » ne vient pas du mot hébreu qui signifie « couper », mais d'un autre qui se traduit de différentes manières. La traduction la plus usitée est « donner » ou « remplir » ; c'est-à-dire que Dieu remplirait ou accomplirait parfaitement son alliance avec Abram, à condition que celui-ci marcherait devant sa face et resterait intègre. L'accomplissement de la promesse ou alliance de Dieu, de bénir toutes les familles de la terre, ne pouvait être mis en doute. Dieu le ferait sans égard à ce qu'Abram pouvait faire. Mais Abram aurait-il part aux dispositions de Dieu de répandre la bénédiction ; c'était là la question. C'est à cause de cela qu'une alliance fut contractée, afin que la postérité d'Abram fût circonscrite : « C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circonscrit. » — Genèse 17 : 10.

<sup>26</sup> La circoncision était subordonnée ou subsidiaire à l'alliance originale faite lors de l'entrée d'Abram en Canaan. La circoncision n'était pas nécessaire pour la justification d'Abram, car Abram était déjà justifié. Sa foi lui avait été imputée à justice longtemps avant que la circoncision eût été instituée. L'argument de Paul concernant la justification d'Abram rend ce point clair : « Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui fut-elle imputée ? Était-ce après, ou avant sa circoncision ? Il n'était pas encore circonscrit, il était incirconcis. Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenu par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée, et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis. En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. » — Romains 4 : 9-13.

<sup>27</sup> A partir du moment où il entra en Canaan, Abraham fut compté comme juste et par conséquent compétent pour entrer en alliance. Le signe de la circoncision était alors reçu comme sceau de sa justification par la foi, cette justification lui ayant été imputée avant qu'il fût circonscrit. Dès lors, la circoncision devait être pour lui et sa postérité un signe ou sceau de justification ou marquer son association avec Dieu dans l'exécution de la promesse originale. L'obéissance d'Abraham envers Dieu à l'égard de la circoncision et d'autres dispositions de la volonté de Dieu lui gagnèrent l'approbation de Dieu et son attestation, ainsi qu'il est écrit : « ... parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois. » — Genèse 26 : 5.

<sup>28</sup> Isaac devait venir au monde peu de temps après ; ainsi la circoncision était instituée au temps convenable. Isaac devait préfigurer et préfigura la « postérité » de la promesse. Circoncision signifiait pureté ou pureté. Elle suggère la pureté par rapport à l'engendrement de la « postérité » de la promesse ainsi que la pureté de la « postérité » elle-même. Ce serait une « postérité » pourvue du sceau de la justification. En harmonie avec



cette intention, le nom d'Abram et celui de sa femme furent changés. Dorénavant, il porterait le nom d'Abraham, qui signifie « père d'une grande multitude » ; il aurait un fils de sa femme, dont le nom devait être maintenant Sara, qui signifie « princesse ».

#### SON SERMENT

<sup>29</sup> A l'occasion de l'offrande d'Isaac en sacrifice par Abraham, il est rapporté : « Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » — Genèse 22 : 16-18.

<sup>30</sup> Pourquoi Jéhovah ajouta-t-il son serment à sa parole ? Paul dit que ce fut pour le bien des chrétiens, afin qu'ils pussent voir l'immuabilité de la résolution de Dieu et par là fortifier leur espérance (Hébreux 6 : 17, 18). Ne peut-on pas dire ici, à proprement parler, que Dieu exprime par ce serment la satisfaction que lui causaient la foi et l'obéissance d'Abraham ? Il dit : « Parce que tu as fait cela... je te bénirai et... multiplierai ta postérité. » Cela indiquerait le plaisir de Dieu et qu'une plus grande force serait donnée à l'accomplissement de l'alliance.

#### ETOILES ET SABLE

<sup>31</sup> En cette occasion, Dieu dit à Abraham : « Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. » Que faut-il entendre par ces paroles ? Elles n'indiquent certes pas deux postérités, l'une d'une nature divine et l'autre terrestre. Paul dit expressément : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ » (Galates 3 : 16). Ces paroles ne se rapportent ni aux Juifs, ni aux patriarches. Elles ne peuvent pas faire allusion à deux postérités de natures différentes. Ce ne peut donc être que par rapport au nombre que les mots étoiles et sable ont été employés. Cette conclusion est appuyée par les Écritures.

<sup>22</sup> Dieu dit à Abraham : « Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité » (Genèse 15 : 5). Puis : « L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel » (Deutéronome 1 : 10). « Et maintenant l'Éternel, ton Dieu, a fait de toi une multitude pareille aux étoiles des cieux » (Deutéronome 10 : 22). Paul, parlant du même sujet, dit : « C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter » (Hébreux 11 : 12). Ces citations scripturales prouvent incontestablement que la « postérité » promise n'est pas composée de deux parties, l'une céleste et l'autre terrestre. La postérité est le Christ seul.

<sup>33</sup> Voyant que la postérité d'Abraham sera innombrable comme les étoiles et le sable, comment peut-on dire que la « postérité » est une ? « Parce que tous sont appelés dans une espérance » (Éphésiens 4 : 4). A l'origine, tous sont engendrés pour être membres du Christ. « Une grande multitude, que personne ne peut compter » (Apocalypse 7 : 9), mais que Dieu peut compter (Psaume

147 : 4), vient de ceux qui sont ainsi appelés et engendrés. Dieu dit : « ... car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre » (Genèse 21 : 12) ; ce qui prouve qu'Isaac était un type, ou préfigurait la « postérité ». Ainsi donc, Isaac représente tous ceux qui sont engendrés de l'esprit, parce qu'ils sont, à l'origine, tous appelés à devenir les membres du corps de Christ. Le mot Église signifie classe élue. A proprement parler, la grande multitude est considérée comme une partie de l'Église, parce qu'elle est appelée à être membres du corps de Christ.

#### LES TYPES DE L'ALLIANCE

<sup>34</sup> Jéhovah a suscité des figures pour démontrer l'exécution de son alliance. Abraham, père d'un grand nombre de nations, représente Jéhovah Dieu lui-même (Romains 4 : 16, 17). Sara, sa femme, représente l'alliance qui donne naissance à la « postérité » (Galates 4 : 24-26). Isaac, unique fils d'Abraham et de Sara, représente la « postérité » de la promesse, qui est le Christ. Christ Jésus est le chef de son Église, son corps (Colossiens 1 : 18). Ceux qui composeront définitivement la grande multitude, étant engendrés et appelés à la même espérance que les membres du corps, forment une partie de l'Église, mais non une partie du Christ glorifié ; c'est pourquoi la « postérité » est innombrable ; ce qui ne signifie pas que Dieu ne puisse en connaître d'avance le nombre ou ne le connaît pas d'ores et déjà, mais qu'il n'a pas spécifié le nombre de ceux qui composent la grande multitude, comme il le fit pour les 144.000 qui composent les membres du corps.

#### « LA POSTERITE »

<sup>35</sup> Pas n'est besoin d'être un descendant naturel d'Abraham pour faire partie de la « postérité » promise. Jean-Baptiste dit aux pharisiens : « Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham » (Matthieu 3 : 9). S'adressant à Zachée, publicain et pécheur, Jésus dit : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham » (Luc 19 : 9). Ces citations scripturales montrent qu'il ne suffit pas d'être de la descendance directe pour être considéré comme un descendant d'Abraham, d'après la signification de la promesse. Une foi comme celle d'Abraham est l'épreuve. « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. » — Galates 3 : 7.

<sup>36</sup> Il est vrai que c'est par une petite fille d'Abraham que Jésus reçut son corps humain, mais ce n'est certainement pas ce qui constitue « la postérité de la promesse ». Personne ne dira qu'il était la « postérité » de la promesse avant sa consécration au Jourdain. Au temps de sa consécration, Jésus fut engendré par son Père à la nature divine et devint par là la « postérité » d'Abraham selon la promesse. Il était nécessaire pour Jésus d'être un descendant de la lignée directe du patriarche Abraham, parce que Dieu le déclara ainsi. Néanmoins ce ne fut pas sa descendance humaine, mais sa carrière d'obéissance à la volonté de Dieu qui fit de lui la « postérité » que l'alliance devait produire. Le prophète Esaïe, parlant comme pour Jésus, dit : « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » Ces enfants participaient tous au sang et à la chair. De même Jésus participa au sang et à la chair (Hébreux 2 : 13, 14). Parmi les descendants d'Abraham, peu appartiennent ou appartiendront à la « postérité » mais tous ceux qui constituent la « postérité » participent au sang et à la chair, y compris Jésus.



<sup>37</sup> Quand vint le temps de choisir les enfants de Dieu, membres de son corps, ce n'est pas des anges que Jésus prit, mais la « postérité » d'Abraham (Hébreux 2 : 16). Par ces paroles nous entendons qu'il mit à part ceux qui avaient la foi d'Abraham. Ceux qui deviennent enfants de Dieu par Christ sont héritiers de la promesse et de la « postérité » selon la promesse. La parenté humaine n'a aucune influence décisive dans la mise à part de la postérité d'Abraham. Ainsi, il est clair que Christ est la « postérité de la promesse », et que tous ceux qui viennent à lui sont participants de la « postérité » en vertu de ce qu'ils sont tous en Christ, et ceux-là sont spirituels.

<sup>38</sup> Il a été dit que Jésus accomplit la loi, et que c'est en cela qu'il fut qualifié pour être la « postérité de la promesse ». Ce ne peut être vrai. Jésus n'était pas le fils d'Agar qui, d'après Paul, représentait l'alliance de la loi. C'est l'alliance avec Abraham qui produit la « postérité » c'est-à-dire le Christ, ce qui doit être fait sans égard à l'alliance de la loi (Galates 3 : 17). Bien qu'il soit vrai que Jésus accomplit la loi, il n'a rien gagné en le faisant. Il a magnifié la loi et montré qu'elle était juste et parfaite.

#### BENEDICTIONS POUR TOUS

<sup>39</sup> Le but ultime de l'alliance avec Abraham est de bénir toutes les familles de la terre. La bénédiction doit émaner de Dieu. C'est pourquoi Dieu déclara à Abraham : « En toi toutes les familles de la terre seront bénies. » Abraham était en ce cas un représentant et il représente Dieu. C'est Dieu qui répand la bénédiction. L'alliance doit d'abord produire la « postérité », qui est Christ ; et par l'entremise de Christ, Dieu administrera les bénédictions. C'est pourquoi Isaac, fils unique d'Abraham et de Sara, représente Christ.

<sup>40</sup> En quoi consistera la bénédiction ? Sûrement en la réconciliation de l'homme avec Dieu. Tous ceux qui seront réconciliés et en paix avec Dieu auront le droit de vivre. Les premiers qui recevront les bénédictions promises par l'alliance avec Abraham sont les justifiés par la foi dans le sang répandu de Jésus-Christ. Ce seraient donc ceux des descendants naturels d'Abraham qui ont accepté Jésus comme Christ et qui ont été justifiés et engendrés par le saint-esprit à la Pentecôte.

<sup>41</sup> L'apôtre Paul dit : « Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! » (Galates 3 : 8) Le mot « païens » signifie ici les étrangers, les non-Juifs, par conséquent les Gentils. C'est ce qui montre que la justification par la foi est un trait important et par conséquent la première partie des bénédictions de l'alliance avec Abraham. Ce n'est pas par la foi que les peuples et les nations seront justifiés durant le règne de Christ. Leur justification aura lieu à la fin de son règne par une pleine obéissance.

<sup>42</sup> Qui sont les « païens » mentionnés par l'apôtre dans le texte ci-dessus ? Sûrement les non-Juifs, c'est-à-dire les Gentils. Les Juifs reçurent les premières bénédictions de l'alliance abrahamique, et c'est la simple déclaration des Écritures : « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir,

en détournant chacun de vous de ses iniquités. » — Actes 3 : 25, 26.

<sup>43</sup> Paul, parlant toujours des « païens », poursuit : « Afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'esprit qui avait été promis » (Galates 3 : 14). Strictement parlé, la « postérité » est donc l'unique, c'est-à-dire Christ Jésus, de qui les bénédictions doivent se répandre sur tous.

<sup>44</sup> Ceux qui sont justifiés par la foi dans le sang répandu de Christ Jésus sont réconciliés avec Dieu et, en conséquence, les premiers à recevoir les bénédictions promises par l'alliance abrahamique. Lorsqu'ils sont engendrés du saint-esprit et incorporés à Christ par adoption, ils deviennent une partie de la « postérité », parce que : « si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 : 29). Finalement, les membres du corps de Christ prendront part à la dispensation des bénédictions, parce qu'ils sont de Christ.

<sup>45</sup> Cela est illustré par le fils unique d'Abraham, Isaac, qui prit Rébecca pour femme et partagea avec elle son héritage. Isaac était le chef de Rébecca qui, en sa qualité d'épouse, jouissait de ce qu'il avait. Christ est chef de l'Église, son corps, qui jouit de ce qu'elle recevra en sa qualité de fiancée du Christ. Il est donc tout à fait certain que l'apôtre Paul, dans Galates 3 : 8, parle des Gentils qui furent justifiés par la loi parce qu'ils font partie du Christ, et non de ceux qui seront bénis durant l'âge millénaire.

<sup>46</sup> Christ, la « postérité de la promesse », répandra les bénédictions sur les peuples de la terre. Ces bénédictions seront réconciliation et restitution à la perfection humaine. Mais ce ne sera pas accompli par la foi. C'est pourquoi, lorsque Paul déclare, que les Écritures prédisent que les païens seraient justifiés par la foi, ses paroles ne concernent pas les diverses nations, mais les non-Juifs qui deviennent membres du Christ. Il n'est pas d'autre nom par lequel le salut puisse être obtenu que celui de Jésus-Christ, et puisque tous recevront leurs bénédictions par l'entremise de la « postérité », il faut en conclure que ceux qui ont été justifiés durant l'ère chrétienne le furent par la foi dans le sang répandu de Christ, et par là reçoivent leur part des bénédictions promises par l'alliance avec Abraham.

#### MELCHISEDEK

<sup>47</sup> Bien entendu, il y avait une raison pour qu'Abraham vint en contact avec Melchisédek. A ce sujet Paul écrit : « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. ... Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham ; et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses. » — Hébreux 7 : 1-6.

<sup>48</sup> Dans l'alliance que Dieu fit avec Abraham, il dit : « Je te bénirai » ; puis : « en toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Il en résulte qu'Abraham lui-



même devait être béni ; ce qui est rapporté dans la citation ci-dessus relativement à lui et à Melchisédek montre que c'est le sacrificateur typifié par Melchisédek qui est de dispensateur de la bénédiction sur tous, y compris Abraham lui-même. C'est la preuve que personnellement Abraham est assujéti à l'alliance et au sacrificateur royal de Dieu dans l'ordre de Melchisédek. Cela montre aussi clairement que par rapport à l'alliance, Abraham est purement une figure représentant Dieu, qui est la source réelle de toute bénédiction.

#### LE MEDIATEUR

<sup>49</sup> Remarquons qu'il n'y a pas d'intermédiaire dans l'alliance abrahamique. Il n'est pas nécessaire que toutes les alliances aient un médiateur. Si un seul s'engage par l'alliance conclue, point n'est besoin d'un médiateur. Si les deux parties de l'alliance sont compétentes pour traiter, un médiateur est inutile. Il y a de bonnes raisons pour qu'un médiateur n'ait pas été requis dans l'alliance abrahamique : 1) Parce que Dieu s'engageait à bénir toutes les familles de la terre, ce qu'il ferait sans égard à ce qui pourrait être fait. L'alliance était donc unilatérale et n'exigeait pas de médiateur. Ici, Abraham est employé comme figure représentant Jéhovah Dieu. 2) Parce que, au moment où l'alliance entra en vigueur et lia les contractants, Abraham avait démontré sa foi en Dieu et reçu son approbation. Sa foi lui fut imputée à justice ou à justification. Etant considéré comme juste ou justifié, il était compétent pour conclure une alliance avec Jéhovah.

<sup>50</sup> Un médiateur est un intermédiaire, un intercesseur, un réconciliateur. Il faut que le genre humain tout entier soit réconcilié avec Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés (Actes 4 : 12). Jésus lui-même dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 : 6). L'apôtre déclare : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps » (1 Timothée 2 : 5, 6). Ces citations scripturales ne se rapportent pas à une alliance, mais indubitablement à Jésus, comme intermédiaire ou réconciliateur entre Dieu et les hommes. Les membres de l'Eglise ne sont pas introduits dans le Christ par l'entremise d'une alliance, mais en vertu de la foi dans le sang répandu de Christ Jésus. Les peuples de la terre qui seront rétablis, recevront leurs bénédictions de restitution par le ministère des promesses de la nouvelle alliance, et la « postérité » de l'alliance abrahamique sera l'instrument par lequel ces bénédictions seront répandues.

#### LE RETOUR D'ABRAHAM

<sup>51</sup> Le prophète de Dieu écrit : « Il se souvient toujours de son alliance . . . Il a établi pour toujours son alliance » (Psaume 111 : 5, 9). C'est l'assurance qu'Abraham ressuscitera au temps fixé pour recevoir ses bénédictions personnelles, conformément aux promesses de l'alliance. Dieu lui a promis de le bénir, et il ne faillira pas à sa promesse.

<sup>52</sup> Le rétablissement d'Abraham est aussi impliqué par les paroles écrites : « Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham » (Exode 3 : 6). Jésus a donné une interprétation de cette déclaration de Jéhovah lorsqu'il dit : « Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le

Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob » (Luc 20 : 37). Que l'alliance garantisse une vie future à Abraham mort, c'est manifestement la raison pour laquelle Jéhovah se nomme lui-même « le Dieu d'Abraham ». De même, le fait qu'Abraham était le type du Dieu immortel suggère la pensée qu'Abraham vivra de nouveau et ne mourra plus jamais. « Tu témoigneras . . . de la bonté à Abraham » (Michée 7 : 20). Une autre garantie est que Jésus dit : « Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux » (Matthieu 8 : 11). Le royaume sera celui du Messie, qui constitue le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek. Abraham aura dans le royaume du Messie la position de son représentant sur terre. C'est ce qui est démontré par la promesse à Abraham, dans l'alliance de Dieu.

#### ENTIEREMENT ACCOMPLI

<sup>53</sup> Christ est l'instrument ou sacrificateur royal que Dieu emploiera durant son règne de mille ans pour ramener tous les obéissants en harmonie avec lui-même. Les clauses de l'alliance seront alors pleinement accomplies, car toutes les nations de la terre auront l'occasion de se réconcilier avec Dieu. Ceux qui obéissent à Dieu seront réconciliés et pleinement rétablis, ce qui marquera l'accomplissement complet de l'alliance abrahamique. Les autres alliances mentionnées, c'est-à-dire l'alliance de la loi, l'alliance par le sacrifice et la nouvelle alliance furent ajoutées à l'alliance abrahamique pour l'appuyer.

<sup>54</sup> Dans l'œuvre merveilleuse de l'exécution de la promesse abrahamique de bénir toutes les familles de la terre, les membres du corps de Christ qui participent les premiers à la bénédiction ont le privilège de répandre les bénédictions sur le monde. Les premiers choisis comme partie de la « postérité » étaient Juifs. Plus tard les membres du corps furent choisis d'entre les Gentils ou païens. Ce sont eux que Dieu a spécialement choisis comme peuple pour son nom, ainsi qu'il est rapporté dans la parabole : « Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli » (Luc 16 : 22). C'est-à-dire que ces Gentils, autrefois éloignés de Dieu, rentrèrent en faveur, ce qui est représenté par le sein d'Abraham, et eurent le privilège de recevoir les bénédictions de Jéhovah par la foi et l'occasion de faire partie de la « postérité », conformément à la promesse. Ces justifiés, appelés, engendrés et oints par le saint-esprit, ont maintenant le privilège d'être témoins et de proclamer hardiment la gloire du nom de Jéhovah. Ce faisant, ils prouvent qu'ils l'apprécient et qu'ils l'aiment (Jean 4 : 17, 18). En persévérant jusqu'à la fin de leur course terrestre, ils participeront à la première résurrection, et prendront part avec Christ Jésus à la dispensation des bénédictions sur toutes les familles de la terre.

#### QUESTIONS BEREENNES

Citer quelques alliances de Jéhovah mentionnées dans la Bible. Pourquoi y sont-elles relatées ? Comment leur révélation est-elle reçue de « ceux qui le craignent » ? § 1, 2.

Montrer comment l'expression de Jéhovah « mon alliance » est appropriée. Sous quelle condition Dieu fera-t-il une alliance avec n'importe quelles de ses créatures ? Comment un membre de la famille d'Adam peut-il entrer en cette condition ? Quelle est la fonction d'un médiateur ? § 3-5.

Quel égard Jéhovah a-t-il pour celui qui observe ses commandements ? Quel est le témoignage relaté à ce sujet ? Comment Dieu agit-il avec l'autre partie de l'alliance ? § 6, 7.

Pourquoi Jéhovah ferait-il une alliance avec n'importe quelle de ses créatures, et quel est, de leur part, le seul motif agréable à Dieu ? § 8, 9.



Définir « alliance » et en montrer l'origine. Expliquer ce qui est essentiel à une alliance valable. En quel sens Adam était-il en alliance avec Dieu, et quel était le résultat de la rupture du contrat ? § 10-12.

Quel ordre Jéhovah donna-t-il à Abram par rapport au pays de Canaan ? Quel promesse ajouta-t-il ? Comment le commandement était-il reçu, et quelle en fut la récompense ? Quel rapport au sujet du temps existe-t-il entre l'accomplissement de cette demande adressée à Abraham et l'institution de la pâque et le commencement de l'alliance de la loi ? Expliquer la raison pour laquelle Dieu conclut une alliance avec Abram, alliance qui n'engageait qu'une partie, et pourquoi, plus tard, il entra dans une alliance bilatérale avec lui. § 13-16.

Dans quel sens un sacrifice était-il rattaché à cette alliance ? Citer des passages bibliques y relatifs. § 17-19.

Montrer l'application de Genèse 15 : 18. Indiquer les deux conclusions, harmonisant les passages en question, qui peuvent être tirées du contexte. § 20-23.

Quelle est la signification de Genèse 17 : 1, 2, 7, et comment est-elle en relation avec la loi de la circoncision ? Montrer pourquoi cette prescription ne fut point nécessaire pour la justification d'Abram. Pourquoi en reçu-t-il alors le signe ? § 24-28.

Expliquer pourquoi Jéhovah confirmait par serment sa promesse de bénédiction. § 29, 30.

A qui l'expression « postérité » a-t-elle trait ? Les passages de Deutéronome 1 : 10, 10 : 22 et Hébreux 11 : 12 se rapportent-ils à la « postérité » naturelle ou spirituelle ? Montrer l'harmonie en employant le passage « c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre » (Genèse 21 : 12). § 31-33.

Montrer comment Dieu illustrait la mise à exécution de son alliance.

Qui compose la « grande multitude » et pourquoi est-elle ainsi appelée ? § 34.

Qu'est-ce qui est essentiel pour devenir membre de la « postérité d'Abraham » ? Pourquoi Jésus devait-il être un descendant d'Abraham selon la chair ? Quand devint-il « la postérité de la promesse » ? Pour quelle raison observa-t-il la loi ? § 35-38.

Quel est le but de l'alliance abrahamique ? De qui la bénédiction découlera-t-elle ? Comment donc Abraham, Sara et Isaac entrent-ils dans le plan divin ? En quoi les bénédictions consisteront-elles et dans quel ordre seront-elles administrées ? § 39, 40.

Comparer les exigences pour la justification durant l'âge actuel avec celles du règne de Christ. § 41-43.

Qu'est-il illustré par Isaac et Rébecca, sa fiancée, quant à leur héritage ? § 44, 45.

Quelles seront les bénédictions répandues sur le monde, et par qui le seront-elles ? § 46.

Qu'est-ce qui est illustré par les dimes qu'Abraham donnait à Melchisédek et par la bénédiction qu'il reçut de ce dernier ? § 47, 48.

Citer la règle qui détermine la nécessité d'un médiateur. Appliquer cette règle à l'alliance abrahamique. § 49, 50.

Quand Abraham recevra-t-il les bénédictions promises ? Prouver par des citations bibliques. § 51, 52.

Décrire le ministère de la nouvelle alliance. Comment les autres alliances se rapportent-elles à l'alliance abrahamique ? § 53.

Montrer l'application de Luc 16 : 22. Quel est le privilège de la classe de la « postérité » ? Et comment son emploi influence-t-il leur futur héritage ? § 54.

(W. T. 15 mars 1928)

## L'ALLIANCE DE LA LOI

« Désormais, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau ; car la terre entière m'appartient. » — Exode 19 : 5.

JÉHOVAH fit avec la nation d'Israël une alliance qui est désignée dans les Ecritures par alliance de la loi (Galates 3 : 17). Une distinction nette doit être faite entre la loi de Dieu et son alliance de la loi avec Israël. La loi de Dieu en ce qui concerne l'homme est sa volonté exprimée. C'est la règle d'action qu'il stipule et qui commande obéissance pour ce qui est juste et châtement pour le mal. Abraham observa la loi de Dieu, c'est-à-dire l'expression de sa volonté en tant qu'il la connaissait. Mais Abraham n'était point sous l'alliance de la loi, « parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois » (Genèse 26 : 5). « Car dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice... En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. » — Romains 4 : 3, 13.

Abraham, Isaac et Jacob furent désignés comme pères par les Israélites. L'alliance de la loi ne leur avait point été donnée. « Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance » (Deutéronome 5 : 3). Leurs pères moururent avant que cette alliance de la loi ne fut faite. La promesse originelle faite à Abraham et qui fut confirmée à Isaac et à Jacob, concernait spécialement la « postérité » par laquelle les bénédictions devaient parvenir à toutes les familles de la terre. La promesse de Dieu ne dépendait point des œuvres de la loi. Sa promesse était inaltérable et la loi n'y ajoutait rien. Puisque Isaac n'était point sous l'alliance de la loi, il représentait « la postérité » qui n'est pas sous l'alliance de la loi.

### QUAND FUT-ELLE FAITE ?

Agar était une Egyptienne (Genèse 16 : 1). Elle préfigurait ou représentait l'alliance de la loi (Galates 4 : 24). Il semblerait juste par conséquent que l'alliance qu'elle représentait soit faite en Egypte. Le prophète de Dieu, Jérémie, écrivait au sujet de cette alliance : « L'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte » (Jérémie 31 : 32). « Je reste fidèle à l'alliance que j'ai

faite avec vous quand vous sortîtes de l'Égypte et mon esprit est au milieu de vous ; ne craignez rien » (Aggée 2 : 5). Ces passages montrent que l'alliance de la loi fut faite en Egypte au jour où les Israélites quittèrent l'Égypte, exactement 430 ans après qu'Abraham fut entré au pays de Canaan.

Les Israélites quittèrent l'Égypte le quatorzième jour de Nisan, 1615 ans av. J.-C. Leur première pâque fut instituée et prise ce jour-là. « Et au bout de quatre cent trente ans, le jour même, toutes les armées de l'Éternel sortirent du pays d'Égypte » (Exode 12 : 41). Les paroles suivantes de Paul corroboraient ce témoignage : « Je dis donc : une alliance que Dieu a auparavant conclue en bonne forme n'a pu être annulée, ni la promesse abolie par la loi, qui n'est venue que quatre cent trente ans après. » — Galates 3 : 17.

L'apôtre Paul écrivait : « Car là où il y a un testament [alliance] il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit » (Hébreux 9 : 16, 17). Dans Diaglott ce texte est rendu par « est valable sur des victimes mortes ». L'agneau pascal était la victime qui devait être mise à mort. Moïse était représenté par l'agneau pascal et, une fois l'agneau tué, Moïse était considéré comme mort. Cela est une autre preuve du temps où l'alliance de la loi fut conclue et qu'elle le fut en Egypte.

Le quinzième jour du second mois après leur sortie d'Égypte (Exode 16 : 1), les Israélites, dans le désert, murmuraient contre Moïse parce qu'ils avaient faim. « L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera ou non, selon ma loi... Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point » (Exode 16 : 4, 26). L'alliance de la loi était alors en vigueur. Cela avait lieu avant que les Israélites n'atteignirent le Sinaï.



## AU SINAI

<sup>7</sup> Horeb est le nom habituel des monts du Sinaï en Arabie. Les deux noms employés dans les Ecritures, ont pratiquement la même signification. Les passages des Ecritures ci-dessous ne prouvent-ils pas que l'alliance de la loi fut faite au Sinaï et non point en Egypte ? « L'Eternel notre Dieu a traité avec nous une alliance à Horeb » (Deutéronome 5 : 2). « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances » (Malachie 4 : 4). « Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï enfantant pour la servitude, c'est Agar. » — Galates 4 : 24.

<sup>8</sup> Ce qui eut lieu au mont Sinaï en rapport avec l'alliance de la loi se fit environ cinquante jours après la sortie d'Egypte. Ce fut évidemment la dédicace ou la confirmation de ce qui s'était fait en Egypte au moment de la pâque. Au Sinaï, la loi de l'alliance fut spécifiquement établie pour les Israélites. D'abord fut donnée la loi fondamentale que constitue les dix commandements (Exode 20 : 1-17). Elle fut suivie de stipulations statutaires de la loi. Moïse écrivit la loi dictée par Jéhovah, puis elle fut délivrée aux Israélites. Des animaux furent sacrifiés à ce moment-là et leur sang aspergé sur l'autel et sur le peuple (Exode 24 : 7, 8). Cela était la confirmation, la dédicace de ce qui s'était passé en Egypte. A la pâque en Egypte, les Israélites aspergèrent le sang de l'agneau sur les poteaux des portes et sur les portes mêmes ; toute la famille restait à l'intérieur. Cela équivalait à l'aspersion de toute la famille. Le sang était une épreuve pour chaque membre de la famille.

<sup>9</sup> Au mont Sinaï ce fut davantage un acte national confirmant à toute la nation ce qui s'était passé avec chaque famille qui constituait la nation. A cause de l'alliance conclue par le rite pascal, Jéhovah mit immédiatement les Israélites au bénéfice de l'alliance en les délivrant de l'Egypte. Cela constituait la rançon des Israélites contre l'Egypte ; comme il est écrit : « Je donne l'Egypte pour ta rançon » (Esaïe 43 : 3). « N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui frayas dans les profondeurs de la mer un chemin pour le passage des rachetés ? » (Esaïe 51 : 10). L'Egypte représentait le monde dans lequel les Israélites se trouvaient. Horeb est la montagne de Dieu et représente le ciel même. La figure se fit à cet endroit-ci pour que le livre de la loi soit aspergé du sang à Horeb et non en Egypte. Il est évident par conséquent que l'alliance fut faite en Egypte mais confirmée ou ratifiée au mont Sinaï.

## POURQUOI FUT-ELLE FAITE ?

<sup>10</sup> Pourquoi Jéhovah fit-il une alliance avec les Israélites ? Certainement pas parce qu'ils en étaient dignes ou parce que Dieu était leur obligé ! Ils s'étaient souillés avec les idoles en Egypte. Au moment où Dieu allait les faire sortir il leur dit : « Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards et ne vous souillez pas par les idoles de l'Egypte ! Je suis l'Eternel, votre Dieu » (Ezéchiel 20 : 7). Cela prouve qu'ils ne méritaient point la faveur de Dieu, qu'ils n'avaient aucun mérite à attendre de Dieu. Pourquoi donc Dieu traita-t-il une alliance avec eux ?

<sup>11</sup> Jéhovah avait fait une alliance avec Abraham qui devait rester ferme. Il la renouvela à Isaac et à Jacob.

Ces hommes constituent les pères d'Israël. Dieu aimait Israël à cause de leurs pères. L'apôtre écrit : « En ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères » (Romains 11 : 28). « J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance » (Exode 6 : 5). Ici il est affirmé que Dieu se souvint de son alliance. De quelle alliance se souvenait-il ? De celle d'Abraham sans doute, puisqu'à ce moment-là celle de la loi n'était pas encore conclue « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Eternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. » — Exode 6 : 6.

<sup>12</sup> Jéhovah avait promis qu'il bénirait toutes les familles de la terre et qu'il étendrait la bénédiction de réconciliation et de vie sur toutes les familles et sur toutes les nations de la terre par la « postérité de la promesse ». Dieu ne pouvait ni ne voudrait employer qui que ce soit ligé à Satan, l'ennemi, et sous son contrôle pour exécuter son plan de bénir l'humanité. Les Israélites s'étaient souillés avec des idoles que Satan fournissait aux Egyptiens. Dieu voulait faire connaître aux descendants naturels d'Abraham qu'aucun d'eux ne pouvait appartenir à la « postérité » de la promesse, sans avoir abandonné toute iniquité. Les Israélites devaient être informés de ce qui constitue le péché. Dieu voulait maintenant leur donner sa loi, par laquelle ils apprendraient à connaître en quoi consiste le péché.

<sup>13</sup> « C'est par la loi que vint la connaissance du péché » (Romains 3 : 20). « Je n'ai connu le péché que par la loi » (Romains 7 : 7). « Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi » (Romains 5 : 13). « Le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 : 4). « Là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. » — Romains 4 : 15.

<sup>14</sup> Si la race humaine eût été sans péché, point n'eût été besoin de loi. Les descendants d'Abraham étaient et sont encore des enfants d'Adam, qui, par le péché, a amené la condamnation sur tous les hommes (Romains 5 : 12). Les lois ne sont pas pour les hommes justes mais pour les pécheurs. « Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides et les meurtriers » (1 Timothée 1 : 9). Discutant de l'alliance de la loi, Paul dit que c'est pour cette raison qu'elle fut faite, c'est-à-dire : « Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur... Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Galates 3 : 19, 24.

<sup>15</sup> Jéhovah Dieu est la source de toute vie et qui s'oppose à lui ne peut avoir la vie éternelle. Satan, l'ennemi, voulait mettre tous les hommes contre Dieu et de là aurait résulté la destruction de l'homme, sans espérance de vie. C'est pourquoi Dieu proclama la loi aux Israélites pour leur bien et celui de toute l'humanité. Il est à remarquer que la première stipulation de la loi fondamentale se rapporte à Jéhovah comme étant l'unique vrai Dieu. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.



Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. — Exode 20 : 2-4.

<sup>16</sup> Toutes ses lois sont conformes à et basées sur la grande vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Satan, de force, a amené la question en litige : « Qui est Dieu » ? et cette question doit être déterminée du côté de Jéhovah ; et tous ceux qui reçoivent la vie doivent être de ce côté-là. Jéhovah est fidèle et juste. Dieu annonça cette grande loi à Israël au mont Sinaï. Depuis ce moment-là, la loi servit de pédagogue pour conduire Israël dans le chemin de la justice jusqu'à la venue de la « postérité » promise par laquelle les Juifs devaient recevoir leur bénédiction. Sans la loi, au moment de la venue de Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, chaque Juif eût été détourné de Jéhovah, et ainsi aucun n'aurait eu l'occasion de devenir une partie de la « postérité ». L'alliance de la loi fut donnée à Israël à cause de leur condition pécheresse.

<sup>17</sup> « La postérité de la promesse » doit être entièrement consacrée à Jéhovah Dieu. Si quelqu'un connaissant Dieu tourne son cœur vers Satan, il est impur. Par l'alliance de la loi, Dieu montra au peuple d'Israël ce qui était demandé de lui pour être saint à Dieu. Du moment où l'alliance fut faite avec Israël jusqu'à ce que ce peuple la rompit il fut saint à l'Éternel (Jérémie 2 : 3 Version Martin). C'était le peuple choisi de Dieu et non du diable. Satan avait toutes les autres nations sous son contrôle. Si Israël avait obéi à la loi jusqu'à la venue de la « postérité » il eût eu une occasion de faire partie de cette « prophétie ». Dieu lui avait dit : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » — Exode 19 : 5, 6.

<sup>18</sup> Dieu avertit Israël de ne point se lier avec leurs ennemis et de se tenir éloigné de leurs dieux qui étaient du diable (Exode 23 : 32). Il lui dit que si un homme ou une femme parmi eux servait d'autres dieux ou se prosternait devant eux, que ce fut le soleil, la lune ou une armée céleste quelconque, il fallait les faire lapider (Deutéronome 17 : 2-5). La loi prévoyait que les premiers-nés des Israélites devaient être « saints » à l'Éternel. Dieu donna aux Israélites différents statuts qui les instruisaient dans le chemin de la justice. Ces lois servaient de pédagogue pour les garder dans le droit chemin jusqu'à la venue du Christ la « postérité » promise.

#### LA VIE PROMISE

<sup>19</sup> Mais l'alliance ne promettait-elle pas la vie aux Juifs s'ils l'observaient ? En effet. « Vous observerez mes lois et mes ordonnances : l'homme qui les mettra en pratique, vivra par elles » (Lévitique 18 : 5). « En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. » — Romains 10 : 5.

<sup>20</sup> Si les Juifs eussent observé strictement la loi de Dieu, la vie éternelle leur eût-elle été accordée ? Certainement, car Dieu l'avait promis et il tient toujours ses promesses (Esaïe 46 : 11). Si quelqu'un pouvait en douter, les paroles de Jésus rendent la chose bien claire : « Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-ce qu'il est écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur,

ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. » — Luc 10 : 25-28.

<sup>21</sup> Lorsque Jésus vint, observa-t-il parfaitement la loi ? Il le fit ; et cela prouve que la loi pouvait être observée par un homme parfait et que personne d'autre ne pouvait le faire. Comme l'affirme Paul, celui qui observe la loi est juste ; et toute créature juste a droit à la vie. Par conséquent, si les Juifs eussent observé la loi, cela eût prouvé leur justice qui leur eût donné droit à la vie. La raison pour laquelle les Juifs ne purent pas observer la loi provenait de leur imperfection, résultat du péché. Le péché entra dans le monde à cause de la désobéissance d'Adam ; et tous, inclus les Juifs, ont péché (Romains 5 : 12). Aucun pécheur n'a droit à la vie (Romains 6 : 23). Par conséquent la loi a prouvé aux Juifs et à tous les hommes que si jamais il était donné à la famille humaine la bénédiction de vie, comme cela fut promis par l'alliance abrahamique, il fallait que quelque chose soit fait pour ôter le péché ou bien établir une expiation pour le péché.

<sup>22</sup> Connaissant le dessein du diable, de faire ressortir parmi les hommes l'idée évolutionniste qui déclarerait qu'ils n'ont besoin d'aucun rédempteur, Dieu démontra la fausseté et la folie de cet état en mettant en usage l'alliance de la loi. En vérité personne ne peut dire : Si je le voulais, je pourrais devenir parfait et vivre. Le résultat de l'alliance de la loi est une preuve absolue que la théorie de l'évolution provient du diable et que ceux qui la défendent sont les instruments de Satan, le sachant ou l'ignorant.

#### DES CHOSES PLUS EXCELLENTEES PREFIGUREES

<sup>23</sup> Paul déclare que la loi préfigurait les biens à venir (Hébreux 10 : 1). Tandis qu'à l'origine la loi fut faite à cause de la transgression, Dieu cependant l'employa aussi comme ombres ou figures de son plan pour la réconciliation de l'homme avec lui-même. L'apôtre affirme plus loin : « La première alliance avait aussi des ordonnances [cérémonies] relatives au culte, et le sanctuaire terrestre [ordre des choses] » (Hébreux 9 : 1). Quelles étaient ces cérémonies et ces dispositions du service divin ? Au moment de traiter l'alliance en Égypte, un agneau sans défaut, un mâle du troupeau fut tué et son sang aspergé sur les linteaux des portes ce qui servait de salut aux Juifs durant la nuit de pâque. Cet agneau fut mangé avec des pains sans levain (Exode 12 : 8). Cette cérémonie doit être répétée ou accomplie depuis lors une fois par année le quatorzième jour de Nisan.

<sup>24</sup> L'agneau représentait le sacrifice de Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu qui devait racheter toute l'humanité du péché. C'était l'agneau immolé depuis la fondation du monde (Apocalypse 5 : 6). « Comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1 : 19). Cette cérémonie préfigurait la rançon du sacrifice. Dieu a promis qu'il rachèterait l'homme de la mort et de la tombe (Osée 13 : 14). Cette cérémonie enseignerait aux Juifs et plus tard à d'autres que l'Agneau de Dieu enlèverait le péché du monde ; et cela fut annoncé par Jean au commencement du ministère de Jésus. — Jean 1 : 29.

<sup>25</sup> Après la confirmation de l'alliance du Sinaï, Moïse, sous la direction de Dieu, érigea le tabernacle. Dieu fit voir sa présence dans la tente d'assignation par la nuée et par le feu (Exode 40 : 34). Une fois l'an avait lieu un



service divin spécial se rapportant au tabernacle. Un certain jour on tuait des taureaux et des boucs, dont le sang était porté par un sacrificateur dans le lieu très saint et aspergé sur le propitiatoire pour faire l'expiation (Lévitique 16 ; Hébreux 9 : 6-8). Ce service de tabernacle préfigurait quelque chose de meilleure à venir ; c'est que le sacrifice de la réalité ferait l'expiation du péché de l'homme et donnerait la possibilité à ce dernier de se réconcilier avec Dieu, comme il l'avait promis. Le sacrifice de ces animaux était fait par un sacrificateur auquel pourvoyait la loi.

<sup>26</sup> Ces cérémonies donnaient instruction aux Juifs et à d'autres plus tard. Le sacrifice de l'agneau pascal se rapportait au sacrifice de Jésus-Christ et dépeignait la rançon ; le sacrifice des taureaux et des boucs et l'aspersion du sang représentaient l'offrande du sang de Jésus-Christ comme sacrifice expiatoire pour l'homme. Plus encore, ces cérémonies enseignaient que Christ, comme souverain sacrificateur établi par Jéhovah, offrirait le sacrifice et ferait l'expiation pour le péché. — Hébreux 9 : 10-14.

<sup>27</sup> L'alliance de la loi montre donc l'absolue nécessité que la grande rançon du sacrifice de Jésus-Christ et du sacrifice expiatoire soit faite par lui, d'abord en faveur des membres de la « postérité », et ensuite au profit de l'humanité en général. Cette alliance en préfigurait aussi une nouvelle et meilleure ; et les cérémonies qui s'y rapportent donnaient témoignage du fait qu'il se passerait une longue durée de temps entre cette nouvelle alliance et le moment de sa confirmation ou de son inauguration.

#### TOUS LES EFFORTS

<sup>28</sup> Si les Juifs avaient fait tous leurs efforts pour observer l'alliance de la loi en eût-il résulté pour eux un bénéfice spécial ? Assurément. Ils auraient montré leur foi, leur confiance en Dieu, en ses promesses, leur fidélité en lui plutôt que leur attachement à Satan. Les conducteurs d'Israël n'essayèrent point d'observer l'esprit de l'alliance de la loi. Ils l'observaient dans la forme, des lèvres et en apparence — tandis que leurs cœurs étaient bien éloignés de Jéhovah (Esaïe 29 : 13). Ils étaient faux et hypocrites, ayant une apparence de piété mais des intentions égoïstes (Matthieu 23 : 13-35). Ils prétendaient être enfants d'Abraham ; mais Jésus leur disait ouvertement qu'ils étaient menteurs et enfants du diable parce qu'ils faisaient la volonté de Satan et non celle de Dieu (Jean 8 : 39-44). Le fait qu'ils étaient des fils du diable montre qu'ils n'avaient pas foi en l'alliance de la loi et n'essayaient pas de l'observer.

<sup>29</sup> Mais quelques Juifs cependant tentèrent de l'observer. Ils avaient foi en Dieu et ils s'efforçaient de leur mieux de lui obéir. Lorsque Jésus vint, il en trouva quelques-uns qui attendaient la venue du Messie et qui l'acceptèrent. Les conducteurs regardant la loi à la lettre attendaient la venue du Messie, mais dans un but égoïste. Ils pratiquaient la fraude et la tromperie. « Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude » (Jean 1 : 47). Nathanaël alors et de ce moment-là l'accepta comme Fils de Dieu et Roi d'Israël. « Nathanaël repartit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël » (Jean 1 : 49). Il n'avait en lui aucune fraude, aucune supercherie comme cela était le cas des pharisiens.

<sup>30</sup> Ce juif et d'autres observaient l'esprit de la loi par leur foi en Dieu et en la « postérité » promise. Ils étaient agréables à Dieu et il les acceptait non parce qu'ils observaient parfaitement la loi mais en raison de leur foi en Christ. Paul dit à ce sujet : « Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non pas par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi » (Galates 2 : 16). Ceux qui avaient foi en Dieu et en ses promesses, qui s'efforçaient d'observer la loi, elle leur servait de pédagogue, de conducteur, de sauvegarde jusqu'à la venue de Christ. — Galates 3 : 24.

#### MEDIATEUR

<sup>31</sup> L'alliance de la loi avait un médiateur. Pourquoi donc ? Parce que le peuple d'Israël n'était pas compétent pour traiter alliance avec Dieu. Ils étaient pécheurs de par héritage du péché d'Adam. Dans l'alliance, Moïse avait été appelé à être le médiateur entre Dieu et Israël (Galates 3 : 19). Moïse n'était-il pas né pécheur, et comme tel comment pouvait-il être médiateur ? Moïse naquit pécheur ; mais en raison de sa foi en Dieu et de son obéissance qui prouvait sa foi, il fut justifié par la foi et par conséquent considéré capable, par Jéhovah, d'entrer en alliance comme médiateur pour Israël (Hébreux 11 : 23-28 ; Exode 3 : 5). En parlant de Moïse, Jéhovah dit : « Mon serviteur Moïse... est fidèle dans toute ma maison » (Nombres 12 : 7, 8). « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances » (Malachie 4 : 4). C'est lui [Moïse] qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï... reçut des oracles vivants, pour nous les donner. » — Actes 7 : 38.

<sup>32</sup> Moïse, comme médiateur de l'alliance de la loi, préfigurait Christ, le médiateur de la nouvelle et meilleure alliance. « La loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » — Jean 1 : 17.

<sup>33</sup> En tuant l'agneau pascal, Moïse représentait Jésus, seul, sans les membres de son corps, l'église. Dans la nouvelle alliance Jésus, seul, suffisait et suffit entièrement à l'office de médiateur auquel il fut destiné par la mise à mort de l'agneau antitypique. Il n'était point nécessaire qu'il attende l'établissement du royaume pour traiter la nouvelle alliance. Au mont Sinaï, lorsque l'alliance de la loi fut confirmée, Moïse préfigurait le Christ, Jésus et les membres de son corps. Là, le sang des taureaux et des boucs était aspergé sur le livre de la loi et sur le peuple. Le sang du jeune taureau représente Christ Jésus, tandis que celui des boucs représente l'Eglise participant avec Jésus au ministère de la nouvelle alliance.

#### NÉ SOUS LA LOI

<sup>34</sup> Pourquoi fut-il nécessaire que Jésus naquit Juif ? Dieu avait prédit par ses prophètes que le Rédempteur proviendrait de la postérité d'Abraham. Cela seul devait suffire. L'apôtre Paul en donne encore une autre raison lorsqu'il dit : « Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption » (Galates 4 : 4, 5). L'incapacité des Juifs d'observer la loi leur prouvait qu'ils étaient pécheurs et par conséquent des serviteurs du péché. La



loi définit le péché, et leur incapacité d'accomplir les stipulations de la loi les mettait sous l'esclavage du péché. Comme pécheurs, ils ne pouvaient devenir fils de Dieu, et de leurs propres efforts ils ne pouvaient point sortir de cette incapacité. Ils devaient donc durant toute leur existence être sujets à cet esclavage. — Hébreux 2 : 15.

<sup>35</sup> Au moment opportun, Jésus vint. Il n'était pas un fils d'Agar, par conséquent ne fut pas la « postérité de l'alliance de la loi ». Il naquit sous la loi, ce qui prouve certainement qu'il était sous la discipline de l'alliance de la loi dès sa naissance jusqu'à sa consécration. A ce sujet Paul dit : « Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père » (Galates 4 : 1, 2). Quoique Fils de Dieu, depuis sa naissance à sa majorité, à l'âge de trente ans, il ne fut point différent d'un serviteur parce qu'il était sous la discipline de la loi, son tuteur. Il est clair que tel est l'argument de l'apôtre. En sa qualité de Fils de Dieu, Jésus était libre comme homme ; mais il plût à Jéhovah de le soumettre à l'arrangement disciplinaire de l'alliance de la loi. Il est fait mention que Marie et Joseph portèrent l'enfant Jésus à Jérusalem et le présentèrent au Seigneur, selon l'ordre de la loi (Luc 2 : 22-24). Puis il fut soumis à ses parents comme enfant, tel que le prévoyait la loi. Etant présenté à Jéhovah comme premier-né de parents juifs, Jéhovah avait le droit légal sur Jésus dès ce moment-là.

<sup>36</sup> A ce sujet, l'apôtre nous dit : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous. » — Galates 3 : 13.

<sup>37</sup> En raison de leur alliance, les Juifs étaient-ils passibles de deux peines de mort, l'une comme enfants d'Adam, l'autre pour avoir manqué d'observer l'alliance ? Cela ne semble pas possible. Comme enfant d'Adam ils étaient pécheurs et devaient mourir (Romains 3 : 9 ; 6 : 23). Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes moururent pour le péché inhérent qui les rendait imparfaits. Leur mort cependant n'était point ignominieuse, mais si un Juif violait volontairement l'alliance de la loi, et pour cela soumis à la mort, il devait mourir d'une mort maudite. Comment mourir d'une mort de malédiction ? « Celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu » (Deutéronome 21 : 22, 23). L'apôtre pensait probablement à cela lorsqu'il disait : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit : Maudit est qui-conque est pendu au bois » (Galates 3 : 13). Il ne peut être dit que la malédiction soit la mort elle-même mais la manière ignominieuse d'être pendu au bois.

<sup>38</sup> La mort de l'homme parfait, Jésus, pourvoit au prix de la rançon sans égard au genre de sa mort. L'homme Adam avait péché et tous étaient sous la peine du péché. L'homme parfait Jésus goûta la mort pour tous (Hébreux 2 : 9). C'est la mort de l'homme parfait qui pourvoit au prix de la rançon. Mais la mort ignominieuse, par crucifixion ou pendu au bois, devait manifestement enlever la malédiction d'Israël. « Né sous la loi » comme Juif dans la chair, par sa mort ignominieuse sur le bois il supprimait la malédiction. Jésus accomplit chaque exigence de la loi même, en mourant comme un pécheur maudit. Il racheta ainsi Israël comme nation de la malédiction et rendit possible aux Israélites de faire partie

de la maison des fils dont il est la tête. — Hébreux 3 : 6 ; Jean 1 : 12.

<sup>39</sup> L'alliance ayant été contractée avec Israël comme nation, la malédiction de cette nation était la mort ignominieuse d'être pendu au bois, infligée pour violation à la loi, ce qui exigeait le châtement de la peine de mort. Jésus mourut sur la croix comme un pécheur, quoique sans péché ; c'est-à-dire, il mourut maudit de Dieu, quoique saint, innocent et sans tache. C'est ainsi qu'il effaça la malédiction. Il délivra les Juifs de leur impuissance comme nation en raison de l'alliance de la loi et de leur incapacité à l'observer et donnait la possibilité à ceux qui acceptaient Christ de devenir des fils de Dieu. — Jean 1 : 12.

#### FIN DE L'ALLIANCE

<sup>40</sup> La mort de Jésus-Christ sur la croix mit fin à l'alliance de la loi. En aucune manière il n'annula l'alliance de la loi, mais il l'accomplit. « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir mais pour accomplir » (Matthieu 5 : 17). La loi étant accomplie sa suppression était en règle. La « postérité » étant venue, l'alliance n'était plus nécessaire. Il magnifia la loi et la rendit honorable (Esaïe 42 : 21). L'objectif de l'alliance de la loi était, comme l'affirme Paul, d'agir jusqu'à ce que soit venue la « postérité » à laquelle la promesse avait été faite. La postérité, Christ, étant venue, tous les Juifs qui maintenant allaient l'accepter étaient libérés de la loi. « Car Christ est la fin [objectif aussi bien que fin] de la loi pour la justification de tous ceux qui croient (Romains 10 : 4). Il mit fin à la loi en la clouant sur la croix, c'est-à-dire, en mourant comme s'il eut été un pécheur. » Il a effacé l'acte [la loi] dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix. » — Colossiens 2 : 14.

<sup>41</sup> La loi était contre Israël parce qu'il ne pouvait pas l'observer. Christ, par sa mort, l'accomplit, pour ceux qui croiraient en lui et qui l'accepteraient comme Messie. « Il a renversé l'inimitié, ayant anéanti par sa chair [par sa mort] la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (Ephésiens 2 : 15). L'apôtre Paul dit aussi dans Hébreux 8 : 6 en parlant de Christ : « Il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. » Cela est une preuve que l'ancienne alliance de la loi a été abolie quand le Seigneur mourut.

#### ETAIT-CE UN ECHEC ?

<sup>42</sup> L'alliance de la loi a-t-elle subi un échec ? Ce ne fut point un échec quant aux desseins pour lesquels Dieu l'institua. Elle manqua de rendre les hommes parfaits à cause de leur faiblesse et de leurs imperfections. Dieu avait promis qu'il donnerait la vie à tous ceux qui observeraient la loi. Mais Paul dit : « Il [le commandement] se trouva pour me conduire à la mort. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devint condamnable au plus haut point. » — Romains 7 : 10-13.

<sup>43</sup> Ensuite l'apôtre ajoute : « Car — chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, — Dieu



a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché » (Romains 8 : 3). Cela ne signifie pas que la loi par elle-même était faible, mais l'alliance de la loi était faible à cause d'Israël qui était l'autre partie contractante. Les Israélites étaient faibles et Moïse, leur médiateur, était faible et ce que la loi ne pouvait faire, Dieu le fit au moyen de son Fils bien-aimé.

<sup>44</sup> Les différentes raisons pour lesquelles l'alliance de la loi fut conclue peuvent se résumer de la manière suivante : 1) la faiblesse ou le péché des Israélites ; elle fait connaître le péché et montre aux Israélites ce qui serait exigé de quiconque voudrait être de la « postérité » ; et ceci faisant elle agissait comme pédagogue pour diriger et conduire les Juifs dans le droit chemin jusqu'à la venue du Messie. De préserver le peuple de l'influence de Satan afin que tous n'oubliassent pas Dieu. Dieu avait fixé un temps où celui qui devait être la « postérité de la promesse » viendrait sur la terre et, jusqu'à ce moment-là, l'alliance de la loi devait servir de bouclier, de protection et d'aide aux Juifs. Il choisit les Juifs comme son propre peuple. Ils devinrent son peuple acquis. Souvent ils manquaient à leur alliance et l'Éternel se montrait miséricordieux envers eux. Sous certains conducteurs la nation s'éloigna de Dieu ; et lorsque Jésus vint, elle le rejeta : Quelques-uns cependant l'acceptèrent comme Messie.

<sup>45</sup> 2) L'alliance de la loi démontrait encore que la vie ne pouvait être accordée à l'humanité sans une rançon et une offrande pour le péché. Elle préfigurait le grand sacrifice et enseignait qu'un sacrifice devait se faire avant que l'alliance abrahamique ne fût entièrement accomplie. Elle préfigurait encore de plus excellentes choses à venir et parmi celles-ci, la nouvelle alliance que Dieu fit dans le dessein d'exécuter la promesse faite à Abraham.

<sup>46</sup> Le médiateur de l'alliance de la loi était lui-même imparfait et tout ce qu'il aurait pu faire eut été limité par sa mort. Moïse mourut au pays de Moab, sur l'ordre de l'Éternel (Deutéronome 34 : 5). Christ Jésus est le souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Il est le médiateur de la nouvelle alliance et ses facultés n'ont pas de limites. « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » — Hébreux 7 : 24, 25.

<sup>47</sup> Dieu choisit du milieu du peuple d'Israël une partie de ceux qui seront associés à Christ Jésus et membres de la « postérité de la promesse ». Dieu prévint qu'il n'y aurait pas un nombre suffisant parmi les Juifs qui accepterait Christ pour compléter le nombre requis de la « postérité ». C'est pourquoi, longtemps à l'avance, Dieu octroya qu'une partie de la « postérité » serait prise parmi les Gentils ou non-Juifs. Le moment vint où les Juifs furent rejetés « en ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous. [les Gentils] » (Romains 11 : 28). C'est-à-dire que Dieu rendit possible aux Gentils d'être amenés à lui par Christ, d'être justifiés et engendrés et de faire partie de la « postérité » d'Abraham selon la promesse. C'est du sein des Gentils, qu'il choisit un « peuple pour son nom » (Actes 15 : 14). Ce « peuple pour son nom » sont spécialement les Gentils actuellement sur la terre et c'est un privilège et un devoir pour

eux de glorifier le nom de Jéhovah en chantant ses louanges.

<sup>48</sup> Bientôt la nouvelle alliance entrera en vigueur en vue d'exécuter la promesse de Dieu pour bénir toutes les familles de la terre. Alors le reste de la « postérité », qui garde les commandements de Dieu et qui a le témoignage de Jésus-Christ, étant fidèle jusqu'à la mort, participera à la diffusion des bénédictions par cette alliance.

<sup>49</sup> L'esprit de Paul étant illuminé, il vit les merveilles du plan de Dieu. Il s'exclama : « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 : 33). Actuellement des éclats de lumière jaillissent du temple, montrant toujours plus distinctement, à la classe du temple, l'exécution du plan divin. Ces précieuses vérités enthousiasment les fidèles à proclamer joyeusement l'honneur de son nom. « Dans son temple chacun parle de sa gloire. » — Psaume 29 : 9 ; Trad. angl.

### QUESTIONS BEREENNES

Faire la distinction entre la loi de Dieu et l'alliance de la loi avec Israël. Sur quelle base les « pères » d'Israël reçurent-ils leur justification ? N'étant point sous la loi que préfigurait Isaac ? § 1, 2.

Qui était Agar et que préfigurait-elle ? Montrer, par les Écritures, quand et où l'alliance de la loi fut conclue. Quel sacrifice fut-il offert, pourquoi était-il nécessaire et qui représentait-il ? Indiquer l'intention de Dieu en pourvoyant à la « manne ». § 3-6.

Par rapport à l'alliance de la loi expliquer la relation qui existe entre le rite de la pâque en Égypte et la décision prise au Sinai. § 7-9.

En quoi consistait le mérite des Israélites quant aux faveurs de Jéhovah ? Pourquoi donc fit-il alliance avec eux ? Dans quel dessein Dieu leur donna-t-il la loi ? Que dit Paul à ce sujet ? § 10-13.

Pour qui sont les lois ? Quel était le premier commandement de la loi ? Nommer certains détails de ce commandement. Déclarer le but essentiel de la loi pour les Israélites et quel privilège leur fournissait-elle ? § 14-18.

Prouver, par les Écritures, que la loi promettait réellement la vie. § 19, 20.

Israël observa-t-il la loi et pourquoi ? Que peut-on dire de Jésus à ce sujet ? Que montrait chaque cas ? Qu'est-ce que cela prouve quant à la théorie évolutionniste et son origine ? § 21, 22.

Quelle était la nécessité primordiale pour l'alliance de la loi ? A quoi servait-elle encore ? Expliquer le but essentiel de la cérémonie de la pâque et celui de la fête annuelle du service des expiations dans le tabernacle ; montrer la signification préfigurée et l'application de chacun. § 23-27.

Quel avantage eut donné aux Juifs une recrudescence d'efforts pour l'observance de la loi ? Prouver, par les Écritures, quelle était leur disposition envers la loi. A cet effet que peut-on dire de ceux qui restent ? § 28-30.

L'alliance de la loi avait-elle un médiateur et pourquoi ? Qui servait à cet effet, et comment y était-il qualifié ? Appuyer la réponse par les Écritures. § 31.

Comment Moïse était-il représenté en tuant l'agneau pascal ? Qui Moïse représentait-il alors ? Qui préfigurait-il au mont Sinai ? Qui représentait-il comme médiateur de l'alliance de la loi ? Que préfigurait le sang des taureaux et des boucs aspergé sur le livre de la loi et sur le peuple ? § 32, 33.

Donner la double raison pour laquelle Jésus naquit Juif. § 34. Montrer par les passages des Écritures si Jésus était sujet à l'alliance de la loi ou non, et pourquoi. § 35, 36.

L'alliance de la loi mettait-elle les Juifs sous une seconde peine de mort ? Comment cela touchait-il leur condition ? Expliquer la nécessité pour laquelle Jésus dut mourir sur la croix. En cela qu'a-t-il accompli pour Israël comme nation ? § 37-39.

Quel était le but de l'alliance de la loi et comment se termina-t-elle ? Quelle nouvelle occasion fut donnée par là aux Juifs et sous quelle condition ? Quel fut aussi le grand privilège donné à Christ Jésus ? § 40, 41.

La loi fut-elle un échec ? Que dit Paul à ce sujet ? Dans quel sens était-elle faible ? Comment fut accompli ce que la loi n'avait pu faire ? § 42, 43.

Résumer les raisons de l'alliance de la loi : a) Pourquoi fut-elle conclue ? b) Sa caractéristique comme étendard pour guide. c) La restriction de son influence ; d) pourquoi donnée seulement à Israël ? e) Dans quel mesure lui obéissait-il ? f) Montrant la nécessité d'une rançon. g) Ce qu'elle préfigurait. h) Les limites de son médiateur en contraste avec les facultés du médiateur de la nouvelle alliance. § 44-46.

Si l'alliance de la loi devait contribuer à ce qu'Israël devienne « la postérité de la promesse » pourquoi Dieu choisit-il d'entre les Gentils un peuple pour son nom ? Quel enseignement et quel encouragement le peuple du Seigneur devrait-il tirer actuellement du fait que seul un reste d'Israël profita de cet héritage ? § 47-49.

(W. T. 1er Avril 1928)



## DISSENSIONS DANS DES ECCLESIAS

Nous recevons de différentes églises des rapports comme suit :

« La majorité de l'église a voté pour des anciens croyant qu'ils marchaient en harmonie avec la Société et son œuvre de témoigner du royaume, mais en réalité tel n'est pas le cas. Ces anciens ne veulent pas accepter certaines pensées qui paraissent dans les colonnes de la Tour de Garde ; ils les critiquent ainsi que les livres. Les uns font surgir des contestations dans presque chaque étude béréenne ; les autres occupent presque entièrement le temps réservé à ces études pour exposer leurs propres théories et ainsi l'église ne profite que peu ou rien. »

Il paraît plus qu'étrange qu'un dévoué au Seigneur s'engage à contester sur le témoignage à donner au nom du Seigneur. Chacun doit convenir que depuis quelque temps la Tour de Garde a accentué sur la nécessité de donner maintenant un témoignage au nom de Jéhovah et d'annoncer au monde le royaume ainsi que les bénédictions qui en découleront. Si un conducteur ou un ancien d'église s'y oppose, il n'y a pas d'erreur qu'il n'est pas en harmonie avec le Seigneur ni avec son œuvre. Celui qui s'efforce de s'exalter lui-même, qui met en relief ses propres vues, créant ainsi des dissensions, n'est pas mû par un dévouement désintéressé au Seigneur.

L'assemblée devrait éviter qu'un tel reçoive la fonction de conducteur ou d'ancien.

Sans nul doute, le Seigneur a donné à ses oints sur la terre le privilège d'être ses témoins. La Tour de Garde a défini à plusieurs reprises le terme « Société » laquelle comprend tous les oints qui travaillent en harmonie pour exécuter les desseins de Dieu. Tous ceux qui prétendent être en harmonie et qui cependant persistent à provoquer des contestations par la critique et par la censure ne sont pas une partie de la Société et ne devraient pas être considérés comme telle.

Dieu a chargé la Société, c'est-à-dire ses oints, de rendre le témoignage sur la terre. Si d'autres ne désirent pas se joindre à cette œuvre laissons-les, mais ils ne peuvent toutefois trouver une raison ou excuse de provoquer des controverses pour tenter d'entraver l'œuvre.

Chaque église devrait prendre garde à quiconque provoque des dissensions et fait surgir des difficultés, et ne pas permettre qu'un poste d'ancien ou n'importe quel autre ne lui soit confié. Les fidèles et les dévoués ne devraient pas s'engager dans des controverses et ne pas permettre que leur temps soit pris par elles. Laissez aller ceux qui désirent se battre et qu'ils le fassent avec d'autres.

Presque toujours ceux qui s'opposent à la Société et à l'œuvre et qui, par conséquent, causent des divisions sont les partisans du développement du caractère ou celui de l'amour fraternel. En vérité ceux-là ne savent pas ce que signifie l'amour fraternel. L'amour pour les frères signifie rechercher les intérêts de chaque frère et sœur, et personne ne peut honnêtement sauvegarder les intérêts de son frère et en même temps provoquer le doute et la confusion, des dissensions.

Si les églises ont des difficultés qu'elles suivent le conseil des Ecritures : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Romains 16 : 17, 18). Que ceux qui sont véritablement dévoués au Seigneur disent aux opposants : « Si vous désirez vous opposer, allez, faites-le, mais de grâce laissez-nous poursuivre l'œuvre. »

Sans nul doute les forces se divisent rapidement, comme l'indiquent les expériences de Gédéon. Ceux qui sont représentés par les trois cents hommes acceptent joyeusement la vérité présente et guettent chaque occasion de rendre témoignage au nom de Jéhovah et du royaume. D'autres qui prétendent avoir accepté la vérité et l'emploient dans

un but égoïste font partie de l'autre classe. La chose est trop importante pour que quelqu'un, vraiment dévoué au Seigneur, permette à ses pensées de se détourner du véritable devoir pour se livrer à des contestations.

Le point en litige est : Qui est Jéhovah ? Le temps de l'établissement du royaume est-il venu et le Seigneur désire-t-il que nous donnions le témoignage à son nom et à son royaume ? Tous ceux qui partagent son désir verront de leurs propres yeux et élèveront la voix pour proclamer ensemble le message (Esaïe 52 : 7, 8). Ils se rangeront tous côte à côte, travaillant en harmonie et ne se laisseront nullement effrayer par leurs adversaires. — Philippiens 1 : 27, 28.

Tous les véritables enfants de Dieu, les fidèles, les dévoués seront poussés par le désintéressement et, hardiment, proclameront le message au temps actuel (1 Jean 4 : 17, 18). Que tous les contradicteurs du témoignage harmonieux rendu à la vérité se tiennent à l'écart et laissent faire les autres. Le Seigneur ne considère pas le nombre. Il a mis sa bénédiction sur ceux qui possèdent son esprit, qui travaillent ensemble à sa gloire et qui évitent tout égoïsme.

Le mobile de la plupart de ces dissensions, est l'égoïsme de quelques-uns ; et là où l'égoïsme prend place, l'amour est absent.

Aujourd'hui le travail est grand. Nous éprouvons presque de la honte qu'il existe des assemblées qui ne peuvent régler leurs propres difficultés et que d'autres frères doivent employer leur temps à le faire qui auraient cependant du travail plus important à accomplir. Il est tout à fait certain que ceux qui persistent à provoquer des troubles et qui ne s'efforcent pas de tout leur cœur à les régler seront bientôt mis de côté. Le Seigneur veut que le témoignage soit donné et il ne le sera que par ceux qui sont fidèles et sincèrement dévoués au Seigneur.

Ceux qui aiment le Seigneur doivent cependant prendre garde de ne pas juger leurs frères trop sévèrement. Ils ne sont pas appelés à s'engager dans des controverses, mais il leur est dit clairement d'éviter les opposants et de les laisser combattre quelqu'un d'autre que leurs frères. Dans le monde une armée ne pourrait avancer s'il y avait des contestations dans les rangs. Et nous savons que l'armée du Seigneur ne peut progresser dans son travail si le temps est employé à des débats.

Nous remarquons que ceux qui provoquent les différends dans les églises ne prennent pas part à l'œuvre, mais au contraire créent des obstacles à ceux qui désiraient travailler. Comment celui qui empêche son frère de travailler peut-il se justifier devant le Seigneur de ses actes ? Il s'oppose au Seigneur qui le rendra sûrement responsable de sa manière d'agir.

Voici un conseil aux églises en dissensions. Convoquez tous les membres de l'église. Une fois réunis, posez la question : « Combien de frères et sœurs présents se sont entièrement consacrés au Seigneur et ont symbolisé leur consécration, puis se sont décidés, par sa grâce, d'accomplir sa volonté ? Que ceux-là lèvent la main. » On comptera les mains levées et ensuite il sera posé la question suivante : « Que ceux qui ne sont pas entièrement consacrés au Seigneur et qui n'ont pas symbolisé leur consécration et dont le dévouement pour lui n'est pas sans réserve, lèvent également la main. »

Seuls les premiers mentionnés devraient avoir l'autorisation de participer à cette assemblée. Ceux-ci s'efforceront sincèrement et consciencieusement, dans l'esprit du Seigneur, de rechercher la cause des difficultés afin de les régler ; ensuite ils consentiront à se pardonner les uns les autres, à oublier tous les malentendus du passé et s'engageront à travailler ensemble en harmonie à la gloire du Seigneur. Avec ce procédé les difficultés disparaîtront. Que chacun remplisse son vœu de consécration en participant activement au service du Seigneur. La Tour de Garde a exhorté les églises au service actif dans le champ de la mission parce que tel est, sans nul doute, la volonté de Dieu. Tous ceux qui y participeront seront fortifiés dans le Seigneur.



Si chaque assemblée où il y a des dissensions suivait ce principe, il ne serait plus nécessaire que les frères du bureau à Brooklyn passent leur temps à examiner les longs rapports sur les différends aux fins de venir en aide à ces groupes. Ayons soin, chers frères et sœurs, que notre temps soit maintenant occupé à la gloire du Seigneur et non à nous combattre.

Relativement à ce qui vient d'être dit, quelques frères et sœurs, qui prétendent être dans la vérité, font circuler des choses désobligeantes sur ceux qui prennent part au service du Seigneur; quelques-uns acceptent ces rapports comme véridiques. Que chacun se souvienne que quiconque est accusé de crime ou d'une faute quelconque a le droit de demander que ces accusations lui soient présentées afin qu'il puisse y répondre devant un tribunal convenable. Le Seigneur fixe la règle à suivre dans ce cas. — Matthieu 18: 15-18.

Les lettres, ou n'importe quel écrit, qui répandent des calomnies contre les frères ne devraient pas être prises en considération car elles sont contraires aux Ecritures. Qu'aucun n'ignore ce fait et ne se laisse influencer. Des accusations

de ce genre ne sont qu'un moyen dont se sert le diable pour provoquer des dissensions et des doutes dans les pensées des frères et sœurs afin de faire surgir des divisions dans l'œuvre. Les colonnes de la Tour de Garde ne seront pas utilisées pour répondre à ces médisances, parce que ce journal est destiné à l'œuvre du Seigneur. Chacun se tient debout ou tombe pour son propre maître. Personne n'est autorisé à s'établir accusateur ou juge de qui que ce soit du peuple de Dieu. Le Seigneur a indiqué le seul chemin approprié à cela.

Quelques frères et sœurs paraissent avoir oublié que nous sommes maintenant au temps où le diable s'avance pour faire la guerre au reste (Apocalypse 12: 17). Cela étant vrai, nous devons nous attendre à ce qu'il attaquera ceux qui accomplissent réellement l'œuvre du Seigneur, et cela de la manière la plus subtile. Que les consacrés se tiennent sur leurs gardes. Personne ne doit ignorer les méthodes subtiles de Satan.

En qualité de frères et sœurs dans le Seigneur rangeons-nous côté à côté et faisons le travail que le Seigneur a confié à son peuple. (W. T. 15 mars 1928)

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

### TEXTE DU 6 JUIN

« Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. » — Psaume 23: 3.

JÉHOVAH conduisit les Israélites dans le bon chemin à cause de son nom. Il continuera de conduire la classe du serviteur oint dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Il est le grand berger et, dans sa grande bonté, il bénit ses brebis. Jéhovah se souvient de son alliance, il se souvient que son honneur est engagé dans l'amour, la consolation et le bien-être de ses brebis. Il permet à l'ennemi de les attaquer et de les menacer de destruction, mais il conduira toujours les fidèles dans le bon chemin et les délivrera entièrement. Ses précieuses promesses apportent aux oints la confiance et les consolations en ces heures de grande épreuve. Ceux qui aiment le Seigneur Dieu sont heureux de lui montrer qu'ils apprécient sa bonté. Ils le font en gardant joyeusement ses commandements. Mais il est impossible d'observer ces commandements sans prendre une place dans son service quand l'occasion s'en présente. Tous ceux qui aiment Dieu chantent maintenant la gloire de son nom.

### TEXTE DU 13 JUIN

« Louez l'Eternel! Louez le nom de l'Eternel! » — Psaume 135: 1.

L'EXPRESSION « louez l'Eternel » a la même signification qu'alléluia. L'une comme l'autre émane d'un cœur rempli de reconnaissance pour la bienveillance de Jéhovah et pour le privilège de le servir, et cette reconnaissance provient de la joie de le connaître. Ce texte est un appel que les membres de la classe du temple adressent à d'autres de la même classe pour qu'ils adorent et magnifient le nom de Jéhovah. Dieu manifeste sa grande bonté envers son peuple en lui accordant le privilège d'être ses collaborateurs. Les précieuses promesses que Dieu a faites à l'Eglise se rapportent particulièrement à l'avenir; mais la joie du Seigneur dans laquelle la classe du Serviteur est invitée à entrer se rapporte au présent. Jamais il n'y eut autant d'occasions de servir le Seigneur. Ceux qui maintenant le servent fidèlement en obéissant à ses ordres ne peuvent faire autrement que de chanter ses louanges, et ils sont soucieux d'honorer son nom.

### TEXTE DU 20 JUIN

« Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom! » — Psaume 79: 9.

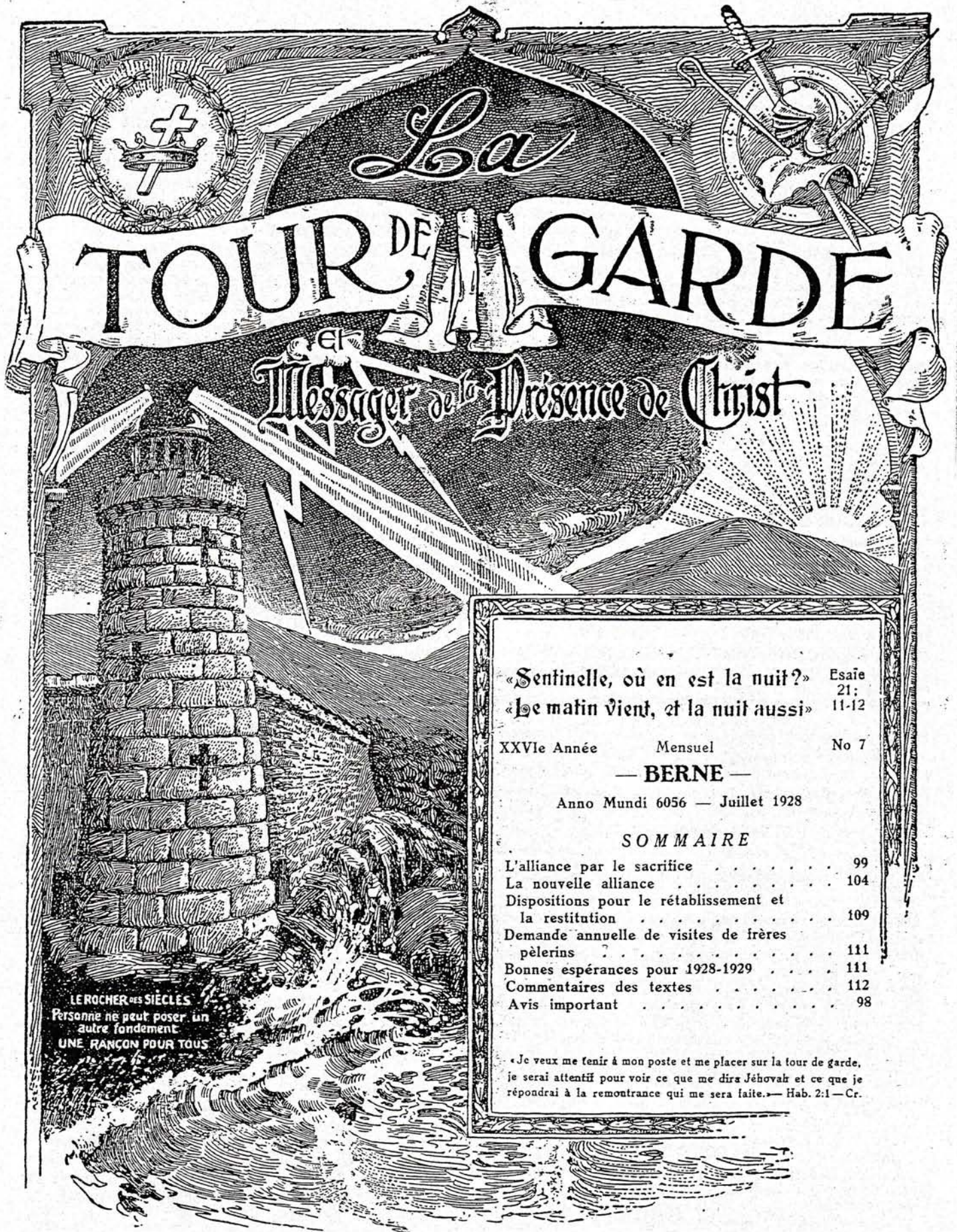
CEUX qui observent les commandements de Dieu et qui ont la preuve qu'ils appartiennent au Seigneur servent de cible aux assauts de l'adversaire. Quelquefois la bataille est dure et Dieu ne révèle pas tout de suite comment il délivrera les siens. Le malaise de ceux-ci peut résulter d'une faute ou d'un refus d'accomplir leurs devoirs. Ils demandent à être purifiés de toute souillure. Ils ne le demandent pas tant pour eux-mêmes que parce que l'honneur du nom de Dieu est en jeu. Les fidèles du Serviteur s'occupent toujours avec plus d'assiduité de l'honneur du nom de Jéhovah que de gagner quelque chose pour soi-même. Ils préféreraient mourir plutôt que de déshonorer le nom du Père. Ils mourraient bien pour la gloire de son nom. Ils s'efforcent d'honorer son nom en saisissant toutes les occasions de porter témoignage à son plan d'amour sublime.

### TEXTE DU 27 JUIN

« Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Psaume 106: 8.

LES Israélites crièrent sous le joug de leurs oppresseurs et Jéhovah entendit leurs cris. Il sauva Israël non pas parce que les Israélites le méritaient mais parce qu'il avait fait d'eux son peuple. L'Eternel ne faisait pas la sourde oreille aux souffrances de son peuple et il ne permettait pas qu'il fût détruit. La classe du serviteur oint constitué le peuple de Dieu maintenant sur la terre. Bien que ses membres de par eux-mêmes ne puissent atteindre à la parfaite justice, leur effort sincère est cependant de glorifier Dieu. Ils accomplissent fidèlement leur devoir. Dieu ne permettra pas que son peuple soit détruit par ceux qui s'opposent à lui et par conséquent s'opposent également à l'Eternel, car son grand nom est en jeu. Il sauvera même la grande multitude ou la classe qui passera par la grande tribulation comme il le trouvera bon. Les fidèles qui se réjouissent maintenant de chanter la gloire de son nom ont la parfaite assurance que Dieu les protégera et les délivrera.





«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 7

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Juillet 1928

SOMMAIRE

L'alliance par le sacrifice	99
La nouvelle alliance	104
Dispositions pour le rétablissement et la restitution	109
Demande annuelle de visites de frères pèlerins	111
Bonnes espérances pour 1928-1929	111
Commentaires des textes	112
Avis important	98

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des fiots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Éternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,

Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue,

Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster

Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésià frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Le présent numéro contient le « bulletin ».

### AVIS IMPORTANT

Un faux frère, du nom de Thomson, a récemment emprunté une assez forte somme d'un frère à Bruxelles empruntant des recommandations de frère-ancien ou montrant des lettres de la Société. De tels cas se répètent aussi en Suisse; des frères et sœurs qui ne se doutaient de rien ont été trompés. Un frère d'autrefois, du nom de Rey, emploie également cette méthode pour mendier de l'argent. Un chrétien ne mendie pas. Nous aimerions avertir encore une fois les frères et sœurs de ne pas donner de l'argent à n'importe qui avant que la personne soit reconnue comme véritable frère par les anciens d'éclésià, ou du bureau de la Société. Nous devons rendre compte au Seigneur des biens que nous possédons et par conséquent nous devrions être sur nos gardes de ne pas les gaspiller pour des êtres inutiles.

### VACANCES

Du 21 juillet au 4 août auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Le bureau et l'imprimerie seront fermés de sorte que nous prions nos frères et sœurs et amis de n'adresser aucune correspondance durant ce laps de temps.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

JUILLET 1928

No 7

### L'ALLIANCE PAR LE SACRIFICE

« Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » — Psaume 50 : 5.

JÉHOVAH fit une autre alliance pour la réconciliation le plus grand de tous les sacrifices ; c'est pourquoi de l'homme avec lui-même. Cette alliance comprend elle est bien dénommée par « alliance par le sacrifice ». En ce qui concerne l'alliance abrahamique et celle de la loi, la vie de certains animaux était offerte, ce qui ne donnait que l'image de l'alliance par le sacrifice.

<sup>2</sup> Tel qu'il est employé dans la base de ce texte (Psaume 50 : 5) le mot « sacrifice » se rapporte expressément à un sacrifice sanglant ; c'est-à-dire à une alliance dans laquelle l'effusion du sang est l'élément essentiel. Le mot « sacrifice » est traduit ici du mot hébreu *zebach* et dérive du verbe *zabach* qui signifie tuer. Citons à l'appui les passages suivants des Écritures : « Tu pourras tuer de ton gros ou de ton menu bétail, que l'Éternel t'aura donné » (Deutéronome 12 : 21). « Il immola [sacrifia] sur les autels tous les prêtres des hauts lieux » (2 Rois 23 : 20). « La femme avait chez elle un veau gras, qu'elle se hâta de tuer » (1 Samuel 28 : 24) : « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices » (1 Samuel 15 : 22). Dans chacun de ces textes le mot « tuer » « immoler » « sacrifices » provient de la même racine hébraïque qui signifie « tuer ».

<sup>3</sup> Bien que l'alliance par le sacrifice soit anormale, elle est cependant en harmonie avec l'exacte justice ; c'est l'expression du désintéressement le plus complet. La créature de Dieu, l'homme parfait, Adam, avait péché et par cela perdit son droit à la vie. Il dut mourir et rester mort pour toujours à moins qu'un autre homme aussi parfait ne prenne sa place dans la mort. La justice réclamait la vie d'Adam. L'amour pourvut au prix correspondant par le sacrifice.

<sup>4</sup> Excepté Jéhovah, aucune créature des cieux ou de la terre ne pouvait concevoir cette alliance par le sacrifice. « La résolution de celui [Jéhovah] qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté » (Éphésiens 1 : 11). « Car qui a connu la pensée du Seigneur [Jéhovah], ou qui a été son conseiller ? » (Romains 11 : 34). « Qui a sondé l'esprit de l'Éternel et qui l'a éclairé de ses conseils ? Avec qui a-t-il délibéré, pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la sagesse, et fait connaître le chemin de l'intelligence ? » (Ésaïe 40 : 13, 14). Personne ne donna de l'instruction à Jéhovah et il ne prit conseil de personne.

<sup>5</sup> Cette alliance par le sacrifice et le dessein de l'établir furent tenus secrets pour tous jusqu'à ce que vint le moment voulu de Dieu de les révéler. « Les choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1 : 12) ; y compris, sans aucun doute, le Logos, le principal de tous les anges. « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent et il leur fait

connaître son alliance » (Psaume 25 : 14). Ce texte et d'autres appuient avec force la conclusion que l'alliance par le sacrifice ne fut connue d'aucune créature de l'univers jusqu'au moment de la conclure ou même après qu'elle le fut. Toute alliance est sacrée pour Jéhovah. Il dit : « Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. » — Psaume 89 : 35.

<sup>6</sup> L'alliance et son exécution exigeait le service d'un souverain sacrificateur pour accomplir l'office sacrificatoire dans la fonction sacerdotale. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » (Hébreux 5 : 4). Si aucun homme ne pouvait prendre sur soi la fonction de sacrificateur d'autant moins ne pouvait-il proposer l'alliance par le sacrifice avec Jéhovah. Par conséquent la preuve est concluante que ce fut Jéhovah seul qui conçut l'idée de l'alliance par le sacrifice et la fit connaître le moment venu.

#### LE MOBILE

<sup>7</sup> Quel était le mobile de cette alliance extraordinaire ? Nul désir de sang de la part de Dieu. Au près de lui est la source de la vie (Psaume 36 : 9). Il n'avait pas besoin de sang pour sa propre satisfaction : « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. Est-ce que je mange la chair des taureaux ? Est-ce que je bois le sang des boucs ? » (Psaume 50 : 12, 13). « Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs » (Ésaïe 1 : 11). Le mobile c'était l'amour, la miséricorde de Jéhovah. L'honneur du nom de Jéhovah était engagé et l'amour et la miséricorde agissaient avec sagesse pour pourvoir à la nécessité.

<sup>8</sup> La vie de l'homme est un droit, un privilège sacré (Genèse 9 : 5). Adam viola la sainteté de la vie donnée par Dieu. Jéhovah fournissait maintenant une voie de sacrifice qui devait être prise par une certaine personne afin que le pécheur puisse renouveler ce don sacré de la vie. Jéhovah n'exigeait personne pour ce sacrifice ; cet arrangement sacrificatoire était un débordement d'amour. Le sacrifice serait tout autant de la part de Dieu que de l'autre partie de l'alliance, car Dieu seul pourvut au sacrifice et le fit exécuter. Tout l'arrangement provient de la propre volonté de Dieu et du consentement volontaire de l'autre partie contractante de l'alliance. Pour cette raison l'alliance était le seul arrangement qui put convenablement donner une base à la réconciliation de l'homme. La liberté et le libre arbitre du sacrifié ne lui sont point enlevés.



### QUAND ET OU ELLE FUT CONCLUE

<sup>9</sup> En déterminant le lieu où l'alliance par le sacrifice fut conclue on peut dire que son but en dirige la conclusion. Un homme parfait avait péché et ainsi perdu son droit à la vie. Dieu voulut alors que ce droit à la vie fut racheté par un autre. Sa loi exigeait vie pour vie (Deutéronome 19 : 21). Un homme parfait avec un corps humain devait être sacrifié. Un être spirituel ne pouvait conclure une alliance par le sacrifice et racheter un être humain parce que de cette façon il n'y aurait pas eu de prix équivalent. Il est vrai que la nature du Logos fut transférée de l'état spirituel à l'état naturel mais il n'y a aucune preuve scripturale qu'une alliance par le sacrifice fut alors connue par le Logos au moment du transfert. Conformément à la volonté de Dieu, il vint sur la terre, en harmonie avec sa volonté, comme homme parfait. Il fut engendré non par un homme déchu, mais par la puissance de Jéhovah. En atteignant sa majorité, il savait sans doute qu'il aurait à contribuer au recouvrement de la vie pour l'homme. Quelle que pût être la volonté de son Père sous ce rapport, ou n'importe quel autre, il était disposé à la faire. Ceci se voit par l'emploi de ces mots : « Me voici, je suis venu ; il est écrit de moi dans le volume du livre. Mon Dieu ! J'ai pris plaisir à faire ta volonté. » — Psaume 40 : 8, 9.

<sup>10</sup> Paul fixe le temps de l'alliance au Jourdain lorsque les paroles ci-dessus mentionnées eurent leur exécution (Hébreux 10 : 5). Alors Jésus entra dans le monde à sa pleine maturité et il devait décider s'il voulait être ou ne pas être du monde. Avant ce temps-là, quoique héritier, sa position ne différait en rien de celle d'un esclave car il était sous la discipline de l'alliance de la loi. — Galates 4 : 1, 2.

<sup>11</sup> Lorsque fut venu « le temps marqué par le Père » un trait de la volonté de Dieu, qui jusqu'à ce moment-là avait été caché de tous, devait s'exécuter. Au Jourdain, qui fixe le temps de la consécration de l'homme Jésus, fut le temps marqué par le Père. Cela semble être le temps approprié et voulu pour contracter l'alliance de laquelle résulta le sacrifice de l'homme Jésus. Le consentement sans condition de la part de Jésus était de faire la volonté de son Père quelle qu'elle soit, même si la mort devait en résulter. Le sacrifice était essentiellement celui de Jéhovah, car c'est Jéhovah qui donnait en sacrifice son Fils bien-aimé, celui qui lui appartenait exclusivement. Cela fut préfiguré lorsqu' Abraham, représentant Jéhovah, offrit son fils unique Isaac qui, à ce moment-là, représentait Jésus.

<sup>12</sup> C'est l'amour de Dieu qui pourvut au sacrifice préfiguré au mont Morija. Cela est encore prouvé par les paroles : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16). L'irrévocable conclusion est donc que l'alliance par le sacrifice se fit sur la terre et non dans les cieux ; qu'elle se fit au Jourdain à la consécration et au baptême de Jésus. Il est difficile de présumer que Jésus eut compris à l'avance que c'était lui qui devait être sacrifié. Immédiatement après sa consécration, il alla au désert pour étudier le plan divin. Sans nul doute, il continua à approfondir le plan de son Père durant les trois années et demie de son ministère.

### PAS DE MEDIATEUR

<sup>13</sup> Y a-t-il un médiateur dans l'alliance par le sacrifice ? Non. La raison est que l'alliance fut faite par Jéhovah d'une part et l'homme parfait, Jésus, de l'autre, tous les deux compétents à traiter le contrat. Un média-

teur n'est exigé que lorsqu'un des contractants n'est pas qualifié, compétent. Il n'est non plus requis de médiateur pour quiconque est amené à l'alliance comme membre du corps de Christ. Nul ne peut faire partie de cette alliance avant d'être justifié et par conséquent avant d'être considéré comme juste devant Jéhovah. Donc, participent à l'alliance par le sacrifice seuls ceux qui sont justifiés et acceptés par Jéhovah comme une partie du sacrifice de Jésus-Christ.

### SACRIFICATEUR

<sup>14</sup> Les Ecritures font voir d'une manière irrévocable que le Logos fut l'exécuteur principal de Jéhovah dans la création de toutes choses (Jean 1 : 3). Un sacrificateur est celui qui, dans un emploi officiel, accomplit le service d'un autre comme agent principal. Ce n'est que lorsqu'un sacrificateur est choisi parmi les hommes que les Ecritures montrent qu'il accomplit l'office sacerdotal. Dès le commencement de la création, le Logos fut sacrificateur du Dieu Très-Haut, car il était le principal représentant de Jéhovah. Le service de sacrificateur fut exigé de lui lorsque vint le temps du sacrifice d'un homme parfait pour le péché, comme propitiation. Paul montre la relation qui existe entre le sacerdoce lévitique et les animaux sacrifiés, et il ajoute : « Tout cela devient encore plus évident, quand nous voyons s'élever, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur, établi non d'après la règle d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. » — Hébreux 7 : 15, 16.

<sup>15</sup> Le mot « s'élever » ici signifie se mettre debout. Cela ne veut pas dire que Jésus ne fut point sacrificateur du Très-Haut dans la création de toutes choses, mais que le temps où l'alliance par le sacrifice fut faite est celui où Dieu donna le serment qu'il serait sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédec. — Hébreux 7 : 17-21.

<sup>16</sup> Avant cette époque le Logos, ou Jésus, ne possédait point l'immortalité ; maintenant, l'occasion lui étant donnée d'être mis à l'épreuve suprême, et l'ayant subie favorablement, Dieu lui accorda l'immortalité et l'éleva à la plus haute position de l'univers auprès du Père. En même temps Dieu fit de lui l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent (Hébreux 5 : 8-10). Cela fut la base de l'alliance ; et se rendant obéissant jusqu'à la mort ignominieuse sur la croix, Dieu le ressuscita et l'éleva souverainement et lui donna un nom qui est au-dessus de tout nom (Philippiens 2 : 8-11). « Et voici, il est vivant aux siècles des siècles et ne mourra jamais ! » — Apocalypse 1 : 18.

<sup>17</sup> Il est donc clair que l'alliance par le sacrifice fut faite au Jourdain ; que là Dieu donna le serment que Christ Jésus serait pour toujours sacrificateur du Dieu Très-Haut selon l'ordre de Melchisédec et qu'il n'y aurait plus de changement. Jésus était un homme parfait au Jourdain et là les devoirs sacerdotaux furent ajoutés à son ministère, et il se sacrifia lui-même. L'alliance de la loi fut conclue en Egypte et Paul déclare que depuis cette alliance, Jésus fut fait souverain sacrificateur pour toujours. « Car la loi établit pour souverains sacrificateurs des hommes faibles ; mais la parole du serment, qui a été faite après la loi, établit le Fils, qui est consacré pour toujours » (Hébreux 7 : 28). C'est au Jourdain que l'homme Jésus se consacra et il resta consacré pour l'éternité ; selon la parole et le serment de Dieu, il accomplit pour toujours l'office de sacrificateur, qui comprend en soi l'œuvre de sacrifice. Dès ce moment-là, tous les sacrifices offerts à Jéhovah doivent l'être par lui, Jésus, le souverain sacrificateur. Après



le Jourdain le sacerdoce lévitique n'avait plus sa raison d'être et il est terminé pour toujours. L'œuvre sacrificatoire du sacerdoce lévitique avait simplement préfiguré celle du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek.

#### UN SEUL SACRIFICE

<sup>18</sup> Jamais un descendant naturel d'Adam ne fut propre à servir de sacrifice pour la réconciliation de l'homme. L'homme parfait, Jésus seul, était qualifié pour un tel sacrifice. Une alliance par le sacrifice ne put se faire avant la consécration de notre Seigneur, car il fut le seul homme parfait sur la terre, depuis Adam. Même les anges des cieux n'auraient pu conclure une telle alliance pour racheter la race humaine parce qu'il fallait que ce soit l'homme parfait qui pourvoie au prix de rachat. Il s'ensuit donc qu'il n'y avait pas de raison pour que Jéhovah fit connaître au Logos, avant sa venue sur la terre, qu'il devait être sacrifié. Il ne pouvait entrer dans l'alliance avant de devenir l'homme parfait. L'apôtre montre clairement que Christ Jésus est celui qui contracte l'alliance par le sacrifice et qu'il n'y a qu'un seul sacrifice. « Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, . . . maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice . . . Christ s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs. » — Hébreux 9 : 25-28.

<sup>19</sup> Comment donc quelqu'un d'autre peut-il être sacrifié pour être avec Christ ? Il s'ensuit que personne ne sera un sacrifice acceptable à Dieu à moins qu'il ne soit introduit comme partie du sacrifice de Christ Jésus lui-même. Il faut que celui qui se joint au sacrifice de Jésus le fasse sur la même base que Jésus le fit. Par conséquent, le mérite du sacrifice de Christ Jésus doit être présenté dans les cieux ; c'est la base déposée pour la justification de tous ceux qui sont admis dans l'alliance. Il n'y a par conséquent aucune alliance par le sacrifice, séparée ou individuelle, par ceux qui composeront le corps de Christ, mais tous sont un en Christ Jésus. Chaque accepté est offert comme une partie du sacrifice de Christ.

#### NON UN MARCHÉ

<sup>20</sup> Personne ne peut conclure une alliance avec Jéhovah au moment de sa consécration pour la simple raison qu'il est imparfait, qu'il en est incompetent et qu'il n'a aucun sacrifice à faire par lequel il puisse conclure une alliance. Tout ce que l'homme peut faire c'est de se consacrer à faire la volonté de Dieu. Comment donc quelqu'un peut-il s'engager dans l'alliance par le sacrifice ? Ce n'est que par la grâce de Dieu, au moyen de Jésus-Christ. L'homme apprend qu'il est pécheur, que Jésus-Christ est son Rédempteur et que Jéhovah l'a donné pour le salut de l'homme. Il croit à tout cela, se soumet entièrement à Dieu consentant à faire sa volonté quelle qu'elle puisse être. Croire au sang versé par Jésus-Christ est la base par laquelle l'homme est présenté à Jéhovah par Jésus. C'est Dieu qui justifie (Romains 8 : 33). L'homme, par conséquent, est justifié par la foi ; Jéhovah lui impute le droit de vie sur terre

<sup>21</sup> Cela fut préfiguré dans la présentation des boucs en rapport avec le tabernacle et le temple (Lévitique 16 : 9-16). Jéhovah, recevant avec clémence l'homme consacré et justifié comme une partie du sacrifice de Christ Jésus, fournit ainsi à l'individu la meilleure occasion et le plus grand privilège de devenir une partie du corps de Christ pour le sacrifice. C'est pour cette raison que quelques souffrances de Christ ont été réservées

pour le corps qui est l'Eglise (Colossiens 1 : 24). Mais individuellement personne ne peut marchander au moment de sa consécration, qu'il se consacre pour être admis comme partie du sacrifice et être pris au ciel ; ce qui serait présomptueux de sa part. Aucun individu, non plus, ne pourrait dire qu'il se consacre entièrement avec l'idée de rester pour toujours sur la terre. Dieu seul décidera. C'est la volonté de Dieu que 144,000 personnes soient choisies comme membres du corps de Christ en gloire, membres dont la vie doit être offerte par le souverain sacrificateur comme partie de son sacrifice. Ceux-ci sont tous un en Christ. De tous ceux qui se consacrent entièrement à Dieu, ne sera finalement pris que le nombre requis pour composer le corps de Christ.

<sup>22</sup> Bien qu'individuellement on ne puisse faire soi-même une alliance par le sacrifice avec Jéhovah, l'avantage, pour finir, est tout de son côté ; voilà pourquoi c'est un don de la grâce de Dieu. Christ Jésus fit l'alliance par le sacrifice ; les membres individuels sont acceptés dans l'alliance comme une partie de son sacrifice et sont par conséquent considérés comme ayant fait alliance par le sacrifice. Leur récompense sera vie et gloire avec Christ. Jéhovah ne tire lui-même aucun avantage de l'alliance du sacrifice, il laisse tout au bénéfice de l'humanité. Par conséquent, le Christ, c'est-à-dire le corps d'humiliation et la vie humaine, est baptisé dans la mort, qui résulte de l'alliance par le sacrifice, au bénéfice des morts. Cela est la garantie que les morts se réveilleront avec l'occasion de recevoir les bénéfices provenant du grand sacrifice qui donne l'opportunité d'être entièrement réconcilié avec Dieu. — 1 Corinthiens 15 : 29.

<sup>23</sup> Bien qu'une personne puisse au moment de la consécration désirer être acceptée dans l'alliance, elle ne pourrait cependant être certaine qu'elle le soit. Cela signifie qu'elle pourrait désirer être morte avec Christ et régner avec lui, mais la décision appartient à Jéhovah. C'est lui qui, selon sa propre volonté, justifie celui qui se consacre, pour être admis dans l'alliance par le sacrifice, et c'est Jésus qui immole les justifiés et qui les offre comme une partie de son sacrifice s'ils sont justifiés pour ce but. Le consacré ne peut rien décider. Il doit attendre que Dieu agisse (Romains 9 : 16). La plus grande faveur que Dieu accorde à l'homme c'est de lui permettre d'être admis dans l'alliance par le sacrifice avec Christ, c'est pourquoi Paul dit : « Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir [la mort] pour lui. » — Philippiens 1 : 29.

#### RELATION AVEC LA PROMESSE

<sup>24</sup> La promesse faite à Abraham fut : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Quel rapport y a-t-il entre cette promesse et l'alliance par le sacrifice ? Paul répond : « Ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme la postérité » (Romains 9 : 8). « Pour vous, frères, vous êtes comme Isaac, enfants de la promesse » (Galates 4 : 28). C'est son fils unique, Isaac, que Dieu commanda à Abraham de sacrifier sur le mont Morijsa. Abraham y offrit Isaac, son fils unique, et il le recouvra comme s'il fut ressuscité des morts (Hébreux 11 : 17-19). Ce sacrifice d'Isaac et sa résurrection symbolique préfiguraient que celui qui serait la « postérité » par laquelle les bénédictions de réconciliation seraient reçues devait d'abord, par sacrifice, être mis à mort puis ressusciter. C'est ce que fit Jéhovah avec son Fils bien-aimé préfiguré par Isaac. Tous ceux qui sont admis avec lui dans l'alliance doivent mourir et ressusciter des morts ; ceci faisant, ils participeront à la réconciliation de l'homme déchu. Les con-



ditions imposées à tous ceux qui sont admis dans l'alliance sont les suivantes : « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Timothée 2 : 11, 12). Ceux-ci doivent souffrir l'ignominie avec Christ Jésus, la Tête, et mourir avec lui afin de vivre et de régner avec lui.

#### SACRIFICATEURS

<sup>25</sup> Tous ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice ne sont-ils pas des sacrificateurs ? Les membres du corps sont appelés « un saint sacerdoce » mais ils ne sont pas des sacrificateurs. Ils sont simplement assistants du sacrificateur, Christ Jésus, qui est le sacrifice acceptable et qui fait l'offrande pour le péché (1 Pierre 2 : 5, 9 ; Lévitique 16 : 6). Personne n'offre un sacrifice pour le péché car : « Lui, [Jésus] ... offrit un seul sacrifice pour les péchés » (Hébreux 10 : 12). Quels sacrifices les assistants offrent-ils donc au souverain sacrificateur ? Paul répond ; « Par lui, offrons [nouvelles créatures en Christ] sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13 : 15, 16). (Voir aussi les textes suivants : Psaumes 27 : 6 ; 51 : 17 ; 107 : 22 ; 116 : 17 ; 4 : 6). Tel est le service raisonnable de tous les consacrés. — Romains 12 : 1.

#### RASSEMBLER LES FIDÈLES

<sup>26</sup> Jéhovah ordonne : « Rassemblez-moi mes fidèles ». Qui sont les fidèles dans la signification de ce texte ? Evidemment ceux qui entièrement consacrés à Dieu sont des créatures saintes. C'est la classe dont parle le prophète, lorsqu'il dit : « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment » (Psaume 116 : 15). Ce texte s'applique d'abord à Jésus-Christ et puis aux « saints » qui composent son corps. « Saints » n'est pas ce qu'on appelle habituellement sacrés, mais ce sont ceux qui sont en Christ Jésus par l'engendrement et l'adoption. Ne sont pas compris ceux qui sont admis dans l'alliance avec Dieu par le sacrifice d'animaux et d'oiseaux, mais ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice de Jésus-Christ.

<sup>27</sup> Les Écritures nous montrent que le rassemblement se fait par les instruments du Seigneur qui annoncent le message de vérité. « Dieu, Dieu, l'Éternel, parle, et convoque la terre depuis le soleil levant, jusqu'au soleil couchant. De Sion, beauté parfaite, Dieu respandit. Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; ... Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple » (Psaume 50 : 1-4). Il est certain que le rassemblement des fidèles signifie qu'ils sont rassemblés par le message de vérité et le service de ceux qui sont de Sion.

<sup>28</sup> Le prophète indique le temps où le rassemblement des fidèles commencerait. Dans le texte ci-dessus il est dit : « Dieu, l'Éternel ... parle depuis le soleil levant. » Le Seigneur Jésus a parlé de son retour, il l'a comparé au lever du soleil, au levant et éclairant jusqu'au couchant. C'était environ en 1874 ou au commencement de 1875 que le soleil commença à faire son apparition ; c'est-à-dire que la seconde présence du Seigneur fut discernée. Jésus dit une parabole dans laquelle il montra les fidèles et les faux représentants du Seigneur croissant ensemble dans le même champ jusqu'au moment de la moisson qui devait marquer la seconde présence (Matthieu 13 : 39). Les saints étaient dans Baby-

lone jusqu'à ce moment-là. Ils attendaient la seconde venue du Seigneur.

<sup>29</sup> Au début de 1875 environ, Dieu fit connaître le message de vérité à ceux qui veillaient et ainsi commença l'appel et le rassemblement. Cela se fit par la lumière de la seconde présence du Seigneur éclairant sa Parole et illuminant l'esprit des fidèles. Ils s'entretenaient les uns les autres et le prophète prédit les sentiments de leurs cœurs quand il écrit : « Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie et notre langue de chants d'allégresse ; alors on disait parmi les nations : L'Éternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Éternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. » — Psaume 126 : 1-3.

<sup>30</sup> Le prophète de Dieu dit : « Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre. » « Chantez à celui qui s'avance dans les cieux, les cieux éternels ! Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante » (Psaume 68 : 34). Ici, son grand chef exécuteur est Christ Jésus. Jéhovah l'appelle pour commencer l'œuvre du rassemblement de ses fidèles (saints). Cela s'harmonise avec le début de la seconde présence du Seigneur. Il crie vers la terre ; c'est-à-dire, ses agents terrestres se mettent également au rassemblement. Chacun qui reçoit la lumière de la vérité par le soleil levant et qui l'apprécie trouve ses délices à annoncer la bonne nouvelle à ses frères. Puis il répand le message en envoyant ses messagers rassembler les élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre (Matthieu 24 : 31). Les quatre vents et les cieux semblent être employés ici symboliquement pour témoigner que le rassemblement est universel ; — de toutes les parties du monde où se trouvent des consacrés à Dieu.

#### LE BUT DU RASSEMBLEMENT

<sup>31</sup> Il est affirmé que le but du rassemblement se fait « pour juger son peuple » (Psaume 50 : 4). Le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Jésus dit une parabole concernant son retour et le compte rendu de ceux qu'il avait chargés des intérêts du royaume (Matthieu 25 : 14-30). Il est manifeste que son but est de rassembler son peuple, de lui donner une connaissance du plan de Dieu telle qu'il puisse être jugé et éprouvé. Remarquez comment les faits physiques s'appliquent aux paroles prophétiques. De 1875 à 1918 le temps est désigné comme celui du « jour de la préparation » de Dieu. Durant cette période, Christ, le messager des cieux, comme sacrificateur du Très-Haut préparait la voie devant Jéhovah ; puis, le rassemblement accompli, il entre soudainement dans son temple (Malachie 3 : 1). Le temple est formé des oints de Dieu. Il vient pour les juger, afin que les approuvés puissent offrir au Seigneur une offrande (service de louange) en toute justice. Il rend la vérité toujours plus claire à ceux qu'il a rassemblés afin qu'ils puissent continuer à offrir au Seigneur des sacrifices de louange et cela conformément à sa volonté. Il s'assied comme fondeur pour éprouver, pour purifier, pour épurer ceux que les fils de Lévi préfiguraient. — Malachie 3 : 1-3.

<sup>32</sup> Dans le rassemblement sont inclus tous ceux qui ont été admis dans l'alliance par le sacrifice. Cela comprend forcément ceux qui feront partie de la grande multitude qui n'est pas rassemblée comme telle, mais après le rassemblement a lieu l'œuvre de séparation. De l'épuration du creuset du fondeur sortira une classe, un reste, et ceux qui resteront seront nécessairement une grande masse ou une grande multitude lorsque l'œuvre d'épuration sera achevée.



## LE RESTE

<sup>33</sup> La classe du reste se fait connaître parce qu'elle est formée des membres qui ont obéi au commandement de Dieu. Ceux qui sont de cette classe et qui y persistent ne suivent pas une voie illégale ; ils obéissent joyeusement aux commandements de l'Eternel jusqu'à la fin. Comme le dit le prophète : « Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse ; mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les troublera » Sophonie 3 : 13). Ils doivent être francs, sincères, hardis dans la proclamation du message de Dieu. Etant rassemblé, le reste proclame avec assurance la parole du Seigneur en ce jour du jugement montrant ainsi son amour pour le Seigneur (1 Jean 4 : 17, 18). Le prophète s'en rapporte à la même classe lorsqu'il dit : « L'Eternel réveilla l'esprit... de tout le reste du peuple ; ils vinrent et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Eternel des armées, leur Dieu. » — Aggée 1 : 14.

<sup>34</sup> L'accusateur qui les accusait devant Dieu a été précipité des cieux, « ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » — Apocalypse 12 : 11.

<sup>35</sup> Remarquons que tandis que ceux du reste travaillent fidèlement à l'œuvre que Dieu leur a confiée, l'ennemi s'acharne désespérément à les anéantir parce qu'ils gardent les commandements de Dieu et qu'ils ont le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Que dirons-nous de nos frères contre lesquels sont portées de basses accusations et qui cependant s'efforcent diligemment de servir le Seigneur ? Souvenons-nous que tout serviteur se tient debout ou tombe pour son propre maître et celui qui fait un effort pour servir Dieu devient une cible pour l'adversaire. Qu'il soit ou non approuvé de Dieu cela ne regarde pas l'homme. Tout jugement appartient à Jéhovah. De même chaque vrai consacré au Seigneur doit se ranger côte à côte avec les frères, luttant pour la bonne nouvelle du royaume, sans perdre courage devant l'ennemi ; il ne prendra point peur de ce que le diable emploie certains moyens pour lancer de basses accusations contre les frères. — Philippiens 1 : 27, 28.

<sup>36</sup> Il est écrit : « Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple » (Apocalypse 11 : 19). De quelle alliance est-il ici question ? Il semble que ce soit de l'alliance par le sacrifice que la classe du reste distingue mieux et ainsi comprend mieux ses devoirs, ses obligations et ses privilèges envers le Seigneur. Puis, selon le langage du psalmiste : « Liez avec des cordes le sacrifice aux cornes de l'autel » (Psaume 118 : 27). La version Leeseer dit : « Sacrifice de fête ». Ce ne peut être le sacrifice d'animaux ni des cordes littérales, car le feu consumerait les cordes ; ce ne peut être non plus un sacrifice mort, car point n'eût été nécessaire de le lier. Ce doit donc être un sacrifice vivant, et partant un sacrifice de joie, qui se rapporte à la classe du temple, au reste, qui s'engage joyeusement au service du Seigneur, car ses membres voient l'éclat de lumière venant du temple leur révéler l'alliance par le sacrifice ; ils le voient et l'apprécient toujours davantage. Cela explique pourquoi le reste s'engage au service avec tant de joie.

## RELATION ENTRE LES ALLIANCES

<sup>37</sup> Une étroite relation existe entre les alliances. Dans l'alliance abrahamique, Abraham représentait Dieu ; Sara, sa femme, représente l'alliance abrahamique et

Isaac, le fils unique, représente la « postérité ». L'alliance abrahamique produit la « postérité » de la promesse. Le sacrifice d'Isaac préfigure l'alliance par le sacrifice. L'alliance par le sacrifice conclue par Jéhovah avec Christ Jésus prépare la postérité. Le corps d'humiliation doit être sacrifié. Il en résulte la « postérité » au corps glorieux. L'alliance de la loi faite en Egypte servit de pédagogue pour protéger et diriger les descendants naturels d'Abraham jusqu'au moment où se ferait l'alliance par le sacrifice.

<sup>38</sup> L'alliance par le sacrifice est employée pour préparer la « postérité » au moyen de laquelle les bénédictions parviendront à toutes les familles de la terre. La nouvelle alliance a été conclue pour que ces bénédictions promises soient mises à exécution ; toutes ces alliances ont été conclues et exécutées dans le but unique de réconcilier l'homme avec Dieu. Toute gloire et tout honneur reviennent à Jéhovah Dieu !

<sup>39</sup> En raison de sa fidélité à se consacrer à la volonté de Dieu, ce qui impliquait sa mort, Jésus fut fait le garant (ce qui rend sûr, qui est une garantie) d'une alliance meilleure, qui est la nouvelle alliance. « Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente » (Hébreux 7 : 22). Le monde bénéficie de cette alliance plus excellente.

<sup>40</sup> Le résultat de l'alliance par le sacrifice fut glorieux pour Jésus car il fut élevé à la plus haute position de l'univers. Cela contribua à la gloire de Jéhovah afin « que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2 : 5-11). Il résulte aussi gloire et honneur pour tous ceux qui sont admis dans l'alliance par la grâce de Dieu et qui s'y montrent fidèles jusqu'à la mort. C'est Jésus qui a dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » Cela ne signifie pas être fidèle jusqu'à ce que vienne la mort, mais fidèle à en mourir, fidélité envers les stipulations du sacrifice, ce qui procure l'élévation à l'honneur, à la gloire et à l'immortalité.

<sup>41</sup> Ceux qui, par la grâce de Dieu, sont admis à l'alliance par le sacrifice ont une position unique, la plus bénie de tous les hommes qui aient jamais vécu sur terre. Ils ont été pris de l'humanité déchue ; ils ont été justifiés et acceptés dans l'alliance par le sacrifice. Dieu leur dit : « Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. » — Esaïe 51 : 1.

<sup>42</sup> Les fidèles portent maintenant leurs regards vers le Seigneur. Ils comprennent qu'ils n'ont rien donné au Seigneur Dieu ; que seuls son amour et sa grâce ont rendu possible leur admission dans son alliance et savent que s'ils l'accomplissent fidèlement en faisant ce que Dieu commande, ils parviendront à la gloire. Ils ont maintenant le privilège béni d'offrir leurs corps comme un sacrifice vivant à Dieu, ce qui est de leur part un culte [service] raisonnable (Romains 12 : 1) et journellement ils font leurs meilleurs efforts pour le glorifier et le servir en proclamant la gloire de son nom.

## SA GLOIRE

<sup>43</sup> C'est un privilège et un devoir pour tous ceux qui ont été admis dans l'alliance par le sacrifice de glorifier Dieu tandis qu'ils sont dans un corps d'humiliation. Jésus-Christ les a rachetés par son sang ; ils ont été justifiés, admis dans l'alliance et engendrés par Dieu comme ses enfants ; c'est pourquoi ils devraient proclamer la louange de sa gloire (1 Corinthiens 6 : 20). Il est évident qu'ils seront outragés de la même manière que Jésus le fut. « Si vous êtes outragés pour le nom



de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous, lequel est blasphémé par eux ; mais il est glorifié par vous. » — 1 Pierre 4:14.

<sup>44</sup> Nous ne pourrions être outragés de cette manière si nous manquions d'être des fidèles de Dieu et de vrais témoins. Le moment est venu de déclarer la vengeance de notre Dieu contre les ouvriers d'iniquité et d'annoncer qu'il est le seul vrai Dieu duquel proviennent toutes les bénédictions. C'est pourquoi les participants à l'alliance par le sacrifice doivent être fidèles jusqu'à la mort et disposés à proclamer la gloire de son nom. « Toutes tes œuvres te loueront, ô Eternel ! et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. » — Psaume 145 : 10-12.

<sup>45</sup> La nouvelle création a été créée à l'honneur de Dieu. « Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » — Ephésiens 1 : 5, 6.

<sup>46</sup> Le fidèle reste proclame maintenant ses louanges et contribuera à sa gloire pour toujours. « Car toutes choses sont pour vous, afin que cette grâce se répandant de tous côtés, elle abonde, à la gloire de Dieu, par les actions de grâces que plusieurs lui en rendront » (2 Corinthiens 4 : 15). Ceux qui sont admis dans l'alliance par le sacrifice et qui sont fidèles jusqu'à la mort seront à toujours avec Christ Jésus pour la louange et la gloire de Jéhovah. « A lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. » — Ephésiens 3 : 21.

### QUESTIONS BEREENNES

Faire la distinction entre les sacrifices de l'alliance abrahamique, de l'alliance de la loi et du sacrifice de l'alliance par le sacrifice quant au but des sacrifices et à l'égard de leur importance dans ces alliances. § 1, 2.

Prouvez que l'exigence de ce sacrifice est juste. Donner aussi une preuve montrant quel fut le fondateur de cette alliance. Jusqu'à quel point fut-elle tenue secrète et pourquoi ? § 3-6.

Expliquer la cause pour laquelle Jéhovah proposa cette alliance. Dans quel but servit-elle ? Montrer combien convenait cette disposition. § 7, 8.

Expliquer ce qu'exigeait la loi comme sacrifice lorsque cette alliance fut conclue. De qui ce fut-il avant tout le sacrifice ? Pourquoi ? Comment fut-il préfiguré ? Est-il probable qu'avant le Jourdain Jésus eut connu que ce sacrifice serait exigé ? § 9-12.

L'alliance par le sacrifice exige-t-elle un médiateur ? Pourquoi ? Comment les membres du corps sont-ils admis dans l'alliance ? § 13.

Quel fut la condition et l'état préhumain de Jésus ? Quand et où fut-il désigné comme « un sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek » ? Quel but sublime forma la base de l'alliance par le sacrifice ? Comment Jésus fit-il face à l'épreuve et quel fut sa récompense ? § 14-16.

Quels devoirs sacerdotaux furent encore ajoutés à la fonction de Jésus au moment de sa consécration ? Comment cela se rapportait-il au sacerdoce lévitique et comment cela touchait-il ce sacerdoce ? § 17.

Pourquoi ne put-il y avoir d'alliance par le sacrifice avant la consécration de Jésus ? Comment quelqu'un d'autre peut-il participer à ce sacrifice ? § 18, 19.

Que se passe-t-il lors de la consécration et quel en est le motif acceptable ? Qu'y a-t-il à dire des dispositions, des limites ou conditions en cela ? Comment peut-on obtenir la justification, pourquoi est-elle essentielle et quel est, dans ce rapport, son but ? Citer la raison pour laquelle quelques « souffrances de Christ » ont été réservées. Quand le privilège du sacrifice cessera-t-il ? § 20, 21.

Dans quel sens est-il dit que les membres du corps ont fait une alliance par le sacrifice ? A qui revient le bénéfice de l'alliance par le sacrifice et quelle garantie cela fournit-il. Quelle part à celui qui désire entrer dans une alliance avec Jéhovah ? Quel est alors la part de Jéhovah ? Celle de Jésus ? § 22, 23.

Comment l'alliance abrahamique a-t-elle trait à l'alliance par le sacrifice ? Expliquer le symbole du mont Morija et citer les conditions pour entrer dans l'accomplissement de ce symbole. § 24.

Définir les statuts de ceux qui sont admis dans l'alliance par le sacrifice. Montrer selon les Ecritures quels sont les sacrifices qu'offrent les membres-corps. Que n'offrent-ils pas ? § 25.

Qu'entend-on par « saints » dans Psaume 50 : 5 ? (D a r b y). Par qui et par quels moyens le rassemblement se fait-il ? § 26, 27.

Montrer, selon les Ecritures, quand a commencé le rassemblement des saints ; et comment cela s'harmonise avec le début de la seconde présence du Seigneur. § 28-30.

Quel était le « jour de la préparation » de Dieu ? Qu'est-ce qui y fut accompli, et dans quel but ? Qui est inclu dans le rassemblement ? Comment se fait le jugement ; quel en est le but, et le résultat ? § 31, 32.

Citer les passages bibliques pour démontrer ce qui distingue la classe qui compose le reste. Comment ces membres sont-ils vainqueurs ? Quelle sera l'attitude des fidèles contre l'opposition et contre leurs accusateurs ? Expliquer le zèle et la joie de la classe du reste. § 33-36.

Quel est le but essentiel des alliances de Jéhovah ? Montrer les relations qui existent entre les alliances. § 37-40.

Comparer l'état précédent avec la position actuelle de ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice. A qui en revient l'honneur ? De quoi dépend leur futur héritage ? § 41, 42.

Quels faits devraient pousser les saints à proclamer les louanges de Jéhovah ? En quoi consistent ces louanges ? A quels traitements les fidèles peuvent-ils s'attendre d'autrui et pour quelle raison ? Comment cela doit-il être accepté, et pourquoi ? § 43, 44.

Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de la nouvelle création ? Comment la fidélité actuelle se rapporte-t-elle aux glorieux privilèges des « temps à venir » ? § 45, 46. (W. T. 15 avril 1928)

## LA NOUVELLE ALLIANCE

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle... Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel :

*Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Jérémie 31 : 31, 33.*

JÉHOVAH promet de faire avec la maison d'Israël et de Juda une alliance nouvelle. Il est certain que Dieu remplira cette promesse. Le terme « nouvelle alliance » ne signifie point une alliance moderne, elle ne contient pas non plus des traits entièrement nouveaux. L'alliance de la loi, conclue en Egypte, servit de modèle à la nouvelle alliance. Cette dernière se nomme « nouvelle » parce qu'elle contient des dispositions différentes qui lui feront accomplir entièrement ce que l'alliance de la loi ne put accomplir en Egypte. L'alliance de la loi a été définitivement abolie et enlevée ; l'alliance nouvelle n'est cependant point un renouvellement de la première, c'est-à-dire de l'alliance de la loi. L'alliance conclue en Egypte, l'alliance de la loi, dura encore 635 ans après que Jérémie eût prophétisé au sujet de l'alliance nouvelle mentionnée ci-dessus. Cela montre que

l'alliance de la loi n'était pas ancienne quant à l'âge ni la nouvelle alliance nouvelle parce qu'elle n'était pas connue avant qu'elle ne fût conclue. L'alliance abrahamique fut faite 430 ans avant celle de la loi en Egypte et cependant elle ne se nomme point ancienne.

<sup>2</sup> Paul déclare que Sara représentait l'alliance abrahamique et Agar celle de la loi (Galates 4 : 24). Après la mort de Sara, Abraham ne renouvela pas ses relations avec Agar ; mais il choisit pour épouse une autre femme, du nom de Ketura, qui lui enfanta six fils. Il est tout à fait clair que Ketura représentait la nouvelle alliance dans le même sens qu'Agar représentait l'alliance de la loi conclue en Egypte. Cette image enseigne également que la nouvelle alliance n'est pas un renouvellement de l'ancienne mais une disposition tout à fait nouvelle.



### POURQUOI ELLE FUT CONCLUE AVEC LES JUIFS

<sup>3</sup> Dieu était-il sous une obligation quelconque envers les Juifs pour qu'il dût leur procurer ou conclure avec eux une alliance nouvelle ? Ils rompaient constamment l'alliance que Dieu avait conclue avec eux en Egypte. Il n'était point obligé d'entrer dans une alliance nouvelle avec Israël qui le provoquait en se tournant vers l'organisation du diable. C'est pour cette raison que Dieu annonça à Moïse qu'il se disposait à détruire les Juifs. « Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. L'Eternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou roide. Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation. » — Exode 32 : 8-10.

<sup>4</sup> Moïse était un descendant direct d'Abraham. Dieu aurait pu faire sortir une nouvelle nation de Moïse, puis entrer dans une alliance avec elle. Il aurait pu exécuter ses desseins aussi bien de cette manière-là. Mais Dieu ne détruisit pas les Israélites. Et pourquoi pas ? Parce que le nom de Jéhovah lui-même était engagé. Il avait non seulement fait une promesse à Abraham et à ses fils, mais encore il avait promis Schilo qui serait de la lignée de Juda. Moïse adressa une requête à Dieu et lui dit : « Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais. Et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple. » — Exode 32 : 12-14.

<sup>5</sup> D'autres passages des Ecritures montrent que le nom de Jéhovah était en jeu. « A cause de ton nom, ne méprise pas, ne déshonore pas le trône de ta gloire ! N'oublie pas, ne romps pas ton alliance avec nous ! » (Jérémie 14 : 21). Dieu avait donné sa parole, et son nom de même que sa parole étaient en jeu. Voilà la vraie raison qui, à vrai dire, était suffisante, pour laquelle Israël ne fut pas détruit. « A cause de mon nom, je suspends ma colère ; à cause de ma gloire, je me contiens envers toi, pour ne pas t'exterminer » (Esaïe 48 : 9). « Néanmoins j'ai agi par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations en présence desquelles je les avais fait sortir de l'Egypte. » — Ezéchiel 20 : 13, 14.

<sup>6</sup> Jéhovah voulait qu'Israël et toutes ses créatures sachent qu'il est le seul vrai Dieu et que l'on ne pourra obtenir la vie, don gratuit, que de lui. Les paroles de son prophète le prouvent : « Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur... Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom, et nullement d'après votre conduite mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël ! dit le Seigneur, l'Eternel. » — Ezéchiel 20 : 34, 44.

### PARTIES CONTRACTANTES

<sup>7</sup> D'un côté c'est Jéhovah qui conclut la nouvelle alliance ; qui est l'autre partie contractante ? Selon les paroles du prophète Jérémie se sont Juda et Israël :

« Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. » Par son prophète, Dieu leur dit : « Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Egypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Eternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. » « J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 20 : 36, 37 ; 16 : 62.

<sup>8</sup> Mais comment Israël pouvait-il entrer dans une alliance puisque ce peuple était ennemi de Dieu ? La réponse se trouve dans les paroles de Dieu exprimées par son prophète : « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards : Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée ! » — Jérémie 50 : 4, 5.

<sup>9</sup> Notons qu'ils doivent venir vers Sion pour se joindre à une alliance avec Jéhovah. Ils ne peuvent d'eux-mêmes conclure une alliance avec le Seigneur. Sion est l'organisation de Dieu. Christ Jésus étant le chef de Sion, ce nom s'applique à lui individuellement et spécifiquement. Les maisons d'Israël et de Juda, ennemies de Dieu, ne sont pas à même d'entrer dans une alliance avec Jéhovah. Et il en est de même pour tous les hommes. Israël, par conséquent, doit avoir quelqu'un de compétent pour agir à sa place et dans ses intérêts pour assumer la responsabilité de l'alliance et pour traiter directement avec Jéhovah Dieu. Au sujet de celui qui seul est qualifié, Paul écrit : « Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. » — Romains 11 : 26, 27.

<sup>10</sup> Les parties contractantes par conséquent sont : Jéhovah d'un côté et de l'autre celui que Dieu a désigné pour agir à la place d'Israël en qualité de représentant. Celui-là doit être capable d'enlever d'Israël l'impuissance et de délivrer les Israélites de leurs péchés. Les Juifs sont inclus dans le sacrifice de la rançon donnée pour tous, car Jésus a donné sa vie comme rançon pour tous (1 Timothée 2 : 5, 6). Jésus racheta les Juifs aussi de la malédiction de la loi en clouant l'alliance de la loi à la croix, et en l'abolissant par cet acte. Durant toute leur vie les Juifs furent dans la servitude parce qu'ils étaient incapables de garder la loi, ce qui prouve qu'ils étaient pécheurs et par conséquent dans l'esclavage du péché et de la mort. L'alliance par le sacrifice, conclue près du Jourdain, apporte aux Juifs le bénéfice que voici : Un moyen de délivrance des incapacités dont ils souffraient. L'alliance par le sacrifice fut conclue près du Jourdain. Dieu, dès lors, la considéra comme accomplie. Ayant racheté les Juifs de la servitude qui pesait sur eux, Jésus devint immédiatement celui auquel appartiennent de droit les Juifs, et il obtint le droit d'agir pour eux et en leur faveur. Il était à même d'agir et fut celui, choisi de Jéhovah, qui devait agir pour conclure la nouvelle alliance.

<sup>11</sup> Aujourd'hui encore, les Juifs ne sont pas à même d'entrer dans une alliance avec Jéhovah Dieu. Si les faits nous prouvent que la nouvelle alliance a été conclue, elle n'a certes pas été conclue directement avec les Juifs. Les Ecritures montrent que Christ, chef de l'organisation de Dieu et sortant de cette organisation, c'est-à-dire de Sion, est celui qui agit pour Israël et en sa faveur et par qui Israël est amené dans l'alliance.



Pour le formuler d'une manière abstraite : La nouvelle alliance a été conclue par Jéhovah d'un côté et par Christ Jésus de l'autre, en qualité de représentant légal d'Israël, composé des maisons d'Israël et de Juda. L'humanité entière doit bénéficier également de cette alliance.

#### QUAND ET OU ELLE FUT CONCLUE

<sup>12</sup> Les preuves scripturales sont convaincantes que la nouvelle alliance fut conclue par Jéhovah et Jésus comme représentant d'Israël lors de l'immolation de Jésus comme véritable agneau pascal. Le quatorzième jour de Nisan, dans l'an 33 ap. J.-C., Jésus se réunit avec ses disciples à Jérusalem pour manger l'agneau pascal, comme la loi le leur ordonnait. Jésus, étant celui qui fut préfiguré par l'agneau immolé en Egypte, devait accomplir le symbole, accomplissement qui exigeait sa vie. Il était obligé de manger la pâque avant de subir la mort. Après avoir mangé l'agneau pascal, le quatorzième jour de Nisan, dans l'an 33 ap. J.-C., Jésus institua la commémoration de sa mort. A la même occasion il déclara que son sang versé était le sang de la nouvelle alliance. « Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Ayant aussi pris la coupe, et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs en rémission des péchés. » —

<sup>13</sup> C'est pour la première fois que le mot grec, traduit par alliance, apparaît dans le Nouveau Testament. C'est Jésus qui prononça ces paroles et lui seul fut alors à même de comprendre et d'exprimer la signification de la pâque. Il faisait allusion à son propre sang qui fut versé ce même jour. Son sang versé fut préfiguré par celui de l'agneau pascal immolé en Egypte lorsque l'alliance de la loi fut conclue, ce que montrent les paroles du prophète : « Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Eternel (Jérémie 31 : 32). Le jour où Israël fut conduit hors d'Egypte préfigura le jour de la mort du véritable agneau pascal et fixe l'époque à laquelle la nouvelle alliance est conclue.

<sup>14</sup> Paul, écrivant au sujet de l'institution de la commémoration de la mort de Jésus, qui eut lieu la nuit du même jour où Jésus mourut, dit : « De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez » (1 Corinthiens 11 : 25). Paul parlait avec autorité et la seule conclusion juste que l'on puisse tirer de ses paroles est que l'alliance fut conclue à ce moment et en ce lieu ; et le sang de Jésus, versé ce même jour, fut le sang de cette alliance, sang qui la rendit irrévocable. Dans ce rapport Paul dit : « La coupe de bénédictions que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? » (1 Corinthiens 10 : 16). Il faisait allusion à la même coupe que Jésus disait être le sang de la nouvelle alliance.

<sup>15</sup> Les paroles de Paul, écrites plus tard, confirment cette conclusion : « Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit » (Hébreux 9 : 17). Rotherham rend le texte comme suit : « Car une alliance [testament] conclue par des personnes mortes est irrévocable, car elle n'est pas en vigueur lorsque celui qui l'a conclue vit. » La version Diaglott dit : « Une alliance [testament] de victimes mortes est irrévocable. »

<sup>16</sup> Dans l'alliance de la loi, conclue en Egypte, Moïse contractait en faveur d'Israël et le sang de cette alliance fut celui de l'agneau pascal. Moïse mourut alors en qualité représentative, ou plutôt l'agneau mourut à sa place. Ce quatorzième jour de Nisan, Moïse mourut en préfigurant Jésus qui mourut en réalité le quatorzième jour de Nisan, de l'an 33 de notre ère. Un testateur est quelqu'un qui, après avoir exprimé sa volonté ou après avoir fait un testament, meurt. Jésus est le contractant ou le testateur, et après avoir conclu l'alliance, il mourut le même jour. Jéhovah était l'autre partie contractante et il ne pouvait mourir. Dans l'alliance ce fut l'homme qui mourut. Cela fixe, sans possibilité de doute, la date de l'alliance. Mais Dieu procura véritablement la victime destinée à la mort, c'est-à-dire, son Fils bien-aimé ; et par là Jéhovah participait au sacrifice. Voilà pourquoi Paul dit que le testament (alliance) est irrévocable lorsque la victime est morte. Le jour approprié pour conclure la nouvelle alliance est celui où l'ancienne alliance de la loi prit fin, donc le quatorzième jour de Nisan, de l'an 33. Jésus mourut le même jour et ce jour même l'alliance nouvelle fut conclue.

<sup>17</sup> Jésus étant la véritable partie contractante en faveur d'Israël, point n'était besoin d'attendre le rétablissement d'Israël avant de conclure l'alliance, ou même d'attendre le moment où commencerait la restauration. De plus, il n'y a pas de raison pourquoi le sang de Jésus serait réservé jusqu'à l'époque de la glorification de l'Eglise et qu'alors on s'en servirait pour conclure la nouvelle alliance. De même, point n'est besoin que la rançon soit payée avant que soit conclue la nouvelle alliance.

#### LE MEDIATEUR

<sup>18</sup> Comme l'alliance nouvelle fut faite par Jéhovah d'un côté et par Israël de l'autre, il est manifeste qu'un médiateur était nécessaire. S'il veut rester conséquent, Jéhovah ne peut pas entrer directement en alliance avec des personnes qui ne sont pas en harmonie complète avec lui et il ne le fait pas ; car les Juifs ne sont pas en harmonie avec elle. Jésus avait proclamé le décret de Jéhovah en déclarant que leur maison resterait déserte. Les Juifs avaient rejeté Jésus comme Roi. Ils avaient échoué dans l'observation de l'alliance de la loi et ils étaient sous l'esclavage du péché. Qui donc pouvait être leur médiateur dans l'alliance ? Uniquement Jésus, car il était le seul homme parfait sur terre et il était en complète harmonie avec Jéhovah Dieu.

<sup>19</sup> Un médiateur est quelqu'un qui se place entre la partie compétente et la partie incompétente du contrat et qui agit en qualité de représentant dans les intérêts de la partie incompétente. Cette règle est reconnue dans les contrats que conclut le monde. Un homme majeur désire faire un contrat avec un enfant mineur ou avec une personne aliénée où les intérêts de ces derniers sont en jeu. L'homme majeur est compétent de par la loi, mais la personne mineure ou aliénée est incompétente à contracter. Une bonne cour d'une juridiction désigne une troisième personne qui possède les qualifications légales pour contracter, afin qu'elle agisse comme gardien ou médiateur à la place de sa tutelle incompétente. On fait alors le contrat et il doit être fait nécessairement par l'homme majeur d'un côté qui contracte directement et pour lui-même, et par un homme majeur de l'autre côté qui traite à la place et en faveur de sa tutelle mineure ou aliénée en sa qualité de gardien ou de représentant légal. Si la personne mineure devient majeure ou que la personne aliénée se rétablit, plus



n'est besoin d'un gardien ou d'un médiateur, et cette fonction cesse.

<sup>20</sup> Les Juifs étaient incompétents parce qu'ils étaient nés dans l'iniquité et conçus dans le péché (Psaume 51:7). Leur alliance, dont Moïse fut le médiateur en leur faveur, avait échoué à cause de leurs imperfections et de celles de Moïse. Jésus mit fin à l'alliance de la loi lorsqu'il la cloua à la croix par sa crucifixion. Il accomplit l'alliance de la loi et celle-ci tomba en désuétude par sa mort. « Et c'est pour cela [c'est-à-dire parce que le sang de Christ efface le péché] qu'il [Jésus] est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis » (Hébreux 9 : 15). Les Juifs étaient coupables de transgressions sous l'alliance de la loi et le sang de Jésus les en racheta. Voilà pourquoi il est celui qui a été préparé et dûment désigné pour agir comme médiateur de la nouvelle alliance conclue en leur faveur et en faveur de toute l'humanité pour réconcilier tous les hommes qui obéissent.

<sup>21</sup> Comme autre preuve que la nouvelle alliance a été conclue et que Jésus en est le médiateur, nous renvoyons aux paroles de Paul adressées à l'Eglise : « Mais vous vous êtes approchés... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance » (Hébreux 12 : 22-24). Au moment où Paul écrivit ces paroles, Jésus était bien le médiateur et l'alliance avait été conclue, car l'alliance doit être faite par un médiateur qui seul est qualifié.

<sup>22</sup> L'apôtre Paul dit au sujet de cette alliance qu'elle contenait des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire terrestre [c'est-à-dire, disposé avec ordre] (Hébreux 9 : 1). Il dit aussi que ces choses étaient l'image d'un temps où il y aurait un sanctuaire meilleur et un culte divin en relation avec celui-ci. En connexion avec le tabernacle dans le désert il y eut un culte divin et ceux qui y servaient étaient du sacerdoce lévitique. Quant au saint sanctuaire, « qui n'est pas construit de main d'homme » mais au ciel même, c'est Christ Jésus le souverain sacrificateur qui y remplit la fonction de ministre. Ce qui fut fait relativement au tabernacle dans le désert préfigurait ce que Christ Jésus ferait relativement au sanctuaire céleste. Le ministère de Jésus-Christ est bien meilleur que celui du tabernacle. Par sa fidélité jusqu'à la mort, il a pourvu au grand sacrifice de la rançon. En faisant cela, il s'est offert lui-même comme grand sacrifice pour le péché. Ensuite il offre aussi les membres de son corps, qui, par la grâce de Dieu, ont été admis dans l'alliance par le sacrifice. Il accomplit ce service comme ministre ou sacrificateur.

<sup>23</sup> Qu'a-t-il donc obtenu à part ce ministère excellent ? Il a été fait médiateur de la nouvelle alliance. « Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses » (Hébreux 8 : 6). Son sang versé pour l'homme est la base de la nouvelle alliance, et cela promet de meilleures choses pour l'humanité que ne pouvait en procurer l'ancienne. Les ministres dans l'alliance de la loi moururent et furent incapables de sauver Israël dans cette alliance. Mais Jésus-Christ, le médiateur de la nouvelle alliance, est capable de les sauver parfaitement. Cela est vrai parce qu'il vit pour toujours et détient le sacerdoce pour l'éternité. « Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu, par lui, étant toujours vivant

pour intercéder en leur faveur. » — Hébreux 7 : 24, 25.

<sup>24</sup> La nouvelle alliance est, par conséquent, non seulement établie sur de meilleures promesses, mais elle est établie sur le sang précieux de Jésus-Christ qui promet à tous ceux qui croient et à ceux qui obéissent la vie éternelle.

#### GARANT

<sup>25</sup> Au Jourdain Jésus fut accepté par le Père comme grand sacrifice de la rançon. C'est là qu'il fut désigné pour assumer les devoirs de l'office de sacrificateur. Il fut sacrificateur du Dieu Très-Haut, et c'est pourquoi sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. C'est alors que Dieu donna le serment que Christ Jésus serait pour toujours souverain sacrificateur et qu'il n'y aurait plus jamais de changement. Ce fut trois ans et demi avant que ne fut faite la nouvelle alliance. C'est alors que Jésus fut fait garant de cette alliance. Notons l'argument de Paul sur ce point : « Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente. » — Hébreux 7 : 22.

<sup>26</sup> Que signifie « par cela même » ? Certes, c'est par le sacrifice de la rançon que Jésus devint le garant de l'alliance, car son sang est le sang de l'alliance. Mais immédiatement après sa consécration, Jéhovah donna le serment qu'il était sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Voilà pourquoi par le sacrifice de lui-même il fut fait garant de l'alliance, et par le serment de Jéhovah l'affaire devint doublement sûre. Les paroles de Paul le prouvent : « Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » — Hébreux 7 : 20, 21.

<sup>27</sup> Jésus, auparavant, était déjà sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, mais au moment de sa consécration il fut fait sacrificateur pour toujours sans possibilité de changement et selon le rang de Melchisédek. Par son sang et par le serment il devint le garant d'une alliance meilleure. Par son prophète, Dieu avait dit : « Moi, l'Eternel, ... je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple » (Esaïe 42 : 6). Ce témoignage prophétique s'applique avant tout à Jésus. Les membres du corps admis dans l'alliance par le sacrifice deviennent ensuite une partie du Serviteur, mais cela est secondaire.

<sup>28</sup> La conclusion correcte paraît donc être celle-ci : Au moment de sa consécration, Jésus devint garant de la nouvelle alliance conclue lors de sa mort. Puisqu'elle devait être faite avec lui comme médiateur pour Israël et l'humanité entière, il s'ensuit qu'il devint le médiateur de la nouvelle alliance lors de sa mort au Calvaire. Voilà pourquoi, immédiatement avant de monter au Calvaire, le même jour, il présenta à ses disciples la coupe de vin et leur dit : « Ceci est [représentativement] mon sang, [représentativement] le sang de la nouvelle alliance, lequel est répandu pour plusieurs en rémission des péchés » (Matthieu 26 : 28). Le sang de Jésus procura donc la rançon et ce fut en même temps le sang qui rendit irrévocable la nouvelle alliance.

#### LES MEMBRES DU CORPS ADMIS

<sup>29</sup> Comme il est employé ici, le mot « inaugurer » doit être compris comme signifiant ratifier ou confirmer, commencer à agir ou entrer en fonction, établir, initier ou commencer à mettre à exécution. Il ressort des Ecritures comme tout à fait certain que lorsqu'on inaugure la nouvelle alliance et qu'elle commence à fonctionner, l'Eglise, qui est le corps de Christ, participera à l'œuvre



médiatrice. Et pourquoi cette conclusion ? Parce que les membres du corps, ayant été admis dans l'alliance par le sacrifice, ont été offerts par Christ Jésus comme une partie de son sacrifice, et, par conséquent, font partie du Christ ; ils participeront avec lui dans le ministère de la nouvelle alliance.

<sup>30</sup> Dieu, par son prophète, dit : « Je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour du salut. Je veillerai sur toi : je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays » (Esaïe 49 : 8). Paul cite cette prophétie et l'applique à l'Eglise (2 Corinthiens 6 : 2). Cela prouve que les membres du corps de Christ forment une partie du Serviteur et, ensemble avec Christ Jésus, la Tête, ils sont donnés « pour être l'alliance du peuple, pour rétablir la terre ». Cela prouve également que les membres du corps participèrent avec la Tête, Christ Jésus, dans l'administration de l'alliance. Paul montre également que la prophétie s'applique aux membres du corps durant le temps de l'élection et du développement de l'Eglise. C'est alors qu'ils sont membres du Serviteur et ambassadeurs de Christ pour prêcher le message de la réconciliation. C'est pourquoi ils devraient prendre garde, dit l'apôtre, d'accepter cette grande faveur de Dieu sans l'utiliser.

<sup>31</sup> Les Ecritures enseignent-elles que l'Eglise, qui est le corps de Christ, aide à conclure ou à sceller la nouvelle alliance ? Les membres du corps n'ont rien à dire dans la conclusion de la nouvelle alliance pour la raison évidente que l'alliance fut conclue entre Dieu et Jésus-Christ comme représentant de l'homme avant que personne fût engendré comme membre de l'Eglise de Christ. Les Ecritures ne parlent pas de sceller la nouvelle alliance et disent certainement pas que l'Eglise ait à y participer en quoi que ce soit. Nous renvoyons de nouveau à l'argument de Paul dans l'épître aux Hébreux 9 : 17 où il déclare qu'une alliance est valide ou irrévocable lorsque la victime est morte. L'homme Christ Jésus fut la victime dont le sang confirma l'alliance. L'alliance devint effective dès sa mort. Elle est sûre, ferme, irrévocable à jamais. Il n'y a pas de raison pour qu'elle soit scellée, terme employé dans l'exécution de documents entre parties contractantes terrestres.

<sup>32</sup> L'admission dans l'alliance par le sacrifice commença à partir de la Pentecôte qui fut plusieurs jours après la conclusion de la nouvelle alliance. Les disciples furent alors acceptés comme une partie du sacrifice de Christ ; dès lors il en fut ainsi pour tous les chrétiens. Ayant été admis dans le Christ, ces premiers leur remirent le ministère de la réconciliation et ils reçurent le privilège et le devoir de servir ce que l'on appelle l'esprit de la nouvelle alliance, c'est-à-dire, la proclamation du divin message de réconciliation. Ils sont, par conséquent, les ministres de l'esprit de la nouvelle alliance, car l'esprit en est la réconciliation. — 2 Corinthiens 3 : 5, 6.

<sup>33</sup> L'alliance de la loi fut faite en Egypte. L'Egypte est le symbole du monde ou de l'organisation de Satan. L'alliance de la loi préfigurait la nouvelle alliance. Il est donc approprié que la nouvelle alliance soit faite dans le monde, et les faits montrent qu'elle fut conclue pendant que Jésus fut sur la terre mais qu'il n'en était pas une partie. Jésus-Christ sur la terre s'offrait lui-même comme agneau antitypique. Lorsqu'il fut immolé comme tel Jésus seul assumait les obligations de l'alliance pour ses bénéficiaires. L'alliance devint alors efficace. Depuis la Pentecôte les premiers-nés ont été épargnés et délivrés, non en vertu de la nouvelle alliance mais à cause du sacrifice de l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

#### PARTICIPATION A L'INAUGURATION

<sup>34</sup> Les membres du corps de Christ prendront part à l'inauguration de la nouvelle alliance comme l'indiquent les Ecritures. La cérémonie de l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Sinaï est décrite par l'apôtre en ces termes : « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple » (Hébreux 9 : 19). Aussi bien les veaux que les boucs furent sacrifiés à cette occasion et le livre de la loi et le peuple furent aspergés de leur sang. Cela indiquerait que Moïse représentait là celui qui fut préfiguré par les animaux que l'on sacrifiait ; c'est-à-dire le veau (taureau), qui représentait Jésus, et le bouc représentait les membres du corps de l'Eglise. Une fois par an l'alliance de la loi fut renouvelée avec le sang du taureau (veau) et du bouc qui étaient sacrifiés le jour de l'expiation. Ainsi le veau et le bouc représentaient les mêmes personnes lors des deux occasions de l'inauguration et du renouvellement de l'alliance. Cela semble clairement préfigurer que les membres du corps, représentés par le bouc, auraient quelque chose à faire dans l'inauguration de la nouvelle alliance.

<sup>35</sup> Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi, Moïse annonça au peuple les paroles du Seigneur Dieu et le peuple se déclara d'accord de les accomplir. A la même occasion et en rapport avec cela, les sacrifices étaient offerts par des jeunes hommes. « Il envoya des jeunes hommes, enfants d'Israël, pour offrir à l'Eternel des holocaustes, et immoler des taureaux en sacrifices d'actions de grâces » (Exode 24 : 5). Ces jeunes hommes représentent bien les jeunes frères de Jésus, frères qu'il avait admis dans son alliance par le sacrifice et qui, formant une partie de Christ, participent avec lui à l'inauguration de la nouvelle alliance. Ils correspondent aux « jeunes gens » mentionnés par l'apôtre Jean. Ce sont eux qui sont entièrement dévoués au Seigneur Dieu. « Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » — 1 Jean 2 : 14.

#### LE SACRIFICE

<sup>36</sup> Les paroles de l'apôtre renforcent la conclusion qu'un sacerdoce est associé à la nouvelle alliance et au service de celle-ci. « La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre » (Hébreux 9 : 1). Le tabernacle terrestre mentionné avait un service en rapport avec soi et représentait le vrai tabernacle (Hébreux 9 : 9). C'est ici, sur la terre, que commence le service qui se rapporte au vrai tabernacle et au véritable jour d'expiation, car c'est sur la terre que Jésus fut sacrifié. Ce serait donc une autre preuve que la nouvelle alliance fut conclue lors de la mort de Jésus. La mort de Jésus au Calvaire procura la rançon. Mais cependant quelque chose de plus y était engagé. C'est là que la nouvelle alliance fut conclue. Le service annuel relatif au tabernacle dans le désert prouva qu'il existe un service divin en rapport à l'inauguration de la nouvelle alliance et qu'il se passerait une longue période entre le moment où la nouvelle alliance serait conclue et son inauguration.

<sup>37</sup> L'inauguration de la nouvelle alliance de la loi a naturellement toujours été du plus grand intérêt pour les chrétiens. Maintenant que l'Eglise approche de l'a-



boutissement de sa carrière terrestre, l'inauguration de la nouvelle alliance de la loi est d'un intérêt d'autant plus grand; nous étudierons cela dans le prochain numéro.

(A suivre)

**QUESTIONS BEREENNES**

Pourquoi cette alliance est-elle appelée « nouvelle alliance », et en quel rapport est-elle avec l'alliance de la loi ? Par quelle figure chacune des alliances de Jéhovah était-elle représentée et qu'y était-il montré du rapport des alliances entre elles ? § 1, 2.

Montrer par les Ecritures si Jéhovah était obligé vis-à-vis des Juifs de conclure une nouvelle alliance. Quelle autre voie aurait-il pu choisir après leur idolâtrie au Sinai ? Quelle furent la requête de Moïse et la réponse de Jéhovah ? Quelle considération empêcha Israël d'être rejeté et dans quel but ultime Jéhovah patientait-il ? § 3-6.

Quelles sont les parties de la nouvelle alliance ? Comment Israël sera-t-il amené à chercher l'Eternel, son Dieu ? § 7, 8.

La nouvelle alliance exige-t-elle un médiateur et pourquoi ? Expliquer la disposition prise pour la représentation d'Israël dans cette alliance. Comment cette disposition fut-elle rendue utile et pour qui en découleront les bénéfices ? § 9-11.

En comparant l'image de la pâque avec son accomplissement prouver quand, où et par qui la nouvelle alliance fut conclue. Que dit Paul relativement à cela dans sa première lettre aux Corinthiens ? § 12-15.

Comme autre preuve montrer l'application dans l'épître aux Hébreux 9 : 17. Pour conclure la nouvelle alliance fallait-il attendre le rétablissement d'Israël, la glorification de l'Eglise ou le paiement de la rançon ? Pourquoi ? § 16, 17.

Dieu pouvait-il entrer directement dans une alliance avec les Juifs, et pourquoi ? Montrer que Jésus seul était qualifié pour remplir les conditions. Qu'est-ce qu'un médiateur et dans quelles conditions est-il

nécessaire ? Illustrer l'office et la fonction d'un médiateur. § 18, 19.

En relevant les principaux traits qui se correspondent dans chacune de ces alliances montrer ce que voulait dire l'apôtre Paul lorsqu'il disait, au sujet de l'alliance de la loi que le sanctuaire terrestre et ses ordonnances furent l'image d'un sanctuaire meilleur. Comparer l'alliance de la loi avec la nouvelle alliance quant à l'assurance de vie qu'elles procurent, et expliquer la différence. Jusqu'à quel point l'exécution de la nouvelle alliance sera-t-elle efficace, et en quoi consiste sa puissance rédemptrice ? § 20-24.

Comment la consécration de Jésus se rapportait-elle a) à lui, comme étant la rançon, b) à son office comme sacrificateur du Dieu Très-Haut, c) à la permanence de cette nomination et d) à lui comme garant de la nouvelle alliance ? En quoi se trouve la sécurité de ce cautionnement ? Appliquer Esaïe 42 : 6. Le sang de Jésus fut versé en quel double but ? § 25-28.

Que faut-il comprendre par l'inauguration de la nouvelle alliance, et quand aura-t-elle lieu ? Que cela signifiera-t-il pour l'Eglise et pourquoi ? Montrer l'application d'Esaïe 49 : 8. § 29, 30.

Prouver si l'Eglise a quelque chose à faire dans la conclusion de la nouvelle alliance. Définir le « ministère de la réconciliation », et dire a) quand il commença, b) à qui il fut confié, et c) la position actuelle de l'Eglise et quelle est la bonne manière de procéder en cette matière. § 31, 32.

En comparant l'image avec l'accomplissement montrer a) quand b) où, c) avec qui, et d) dans quelles circonstances la nouvelle alliance fut conclue avec à propos. Qui assumait les obligations de cette alliance, et quand devint-elle efficace ? Quels en sont les premiers-nés, et quand et en vertu de quoi furent-ils épargnés ? § 33.

Montrer par l'image du Sinai si l'Eglise aura part à l'inauguration de la nouvelle alliance. § 34, 35.

Que préfigurait le sacerdoce de l'alliance de la loi ? Qu'indiquait le service annuel relatif au tabernacle ? Pourquoi le chrétien s'est-il intéressé à l'inauguration de la nouvelle alliance, et pourquoi le fait-il surtout aujourd'hui ? § 36, 37.

(W. T. 1er mai 1928)

**Dispositions pour le rétablissement et la restitution**

**N**OUS avons déjà vu que le contenu de la Bible, la révélation de Dieu lui-même, est pour annoncer, en son temps, la délivrance de la famille humaine de l'esclavage et du péché, de la condamnation à mort dans laquelle elle tomba par la première transgression. Il nous montre aussi que l'Eternel la délivrera de la puissance de Satan sous la domination duquel elle tomba par ce même péché contre Dieu; qu'il suscitera un Libérateur pour la ramener en harmonie avec lui-même afin qu'elle jouisse pleinement des bénédictions qu'il avait l'intention de lui accorder à l'origine.

A l'instant même où Dieu prononça la sentence contre Adam et Eve, il éveillait l'espoir d'une restitution. Il ne le fit pas directement comme s'il leur eût fait une promesse; en effet il n'aurait guère pu faire cela, car, le péché étant volontaire et la pénalité déterminée, promettre la restitution en prononçant la sentence paraîtrait être une inconséquence. L'espérance était cachée dans la forme même de la sentence prononcée contre le serpent dans la part qu'il prit à induire l'homme dans le péché. Les Ecritures nous révèlent plus tard que le serpent n'e fut que l'instrument de la puissance du mal, Satan, qui, de cette manière, cherchait dans son ambition à soustraire ce couple humain parfait et heureux — ayant le pouvoir illimité de procréer — aux soins et à la puissance de Dieu, et faisait tous ses efforts pour se créer un grand empire composé de l'humanité et de quelques anges. Le prophète Esaïe (14 : 14) dit que Satan avait déclaré : « Je serai semblable au Très-Haut ». Il entrevoyait ce qu'il considérait être une chance de devenir un personnage puissant, un gouverneur semblable à Dieu. Il enlèverait ce couple à la protection de Dieu. Il ne se souciait guère ni de la ruine ni du ravage qu'il occasionnerait, ni de la peine que cela pouvait causer aussi bien au ciel que sur la terre, pourvu que son ambition fut satisfaite. Ce fut à lui que Dieu s'adressait en Eden en ces mots : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Genèse 3 : 15). Il fallait donc qu'il y ait un combat dans lequel

le serpent perdrait sa vie, car écraser sa tête signifiait l'écraser complètement.

Lorsque l'homme et la femme entendirent la sentence prononcée contre le serpent, ils doivent avoir compris que la postérité conquérante de la femme apporterait le rétablissement jusqu'à un certain point. Sûrement aucune promesse ne fut faite alors, mais nous pouvons considérer comme certain qu'une espérance fut éveillée et donnée bien que sous une forme négative. Ils ont sans doute présumé que si la tête du serpent, la forme visible de leur ennemi qui s'était donné pour leur ami, devait être écrasée, la puissance du mal serait enfin brisée. Il était facile pour eux de conclure que le Créateur miséricordieux, dont ils connaissaient la bonté et avaient joui des bénédictions, ne leur aurait pas tant dit sans vouloir leur faire comprendre que la postérité qu'il suscitera sera non seulement un Libérateur mais encore un Restituteur.

Cela est prouvé par les paroles de l'apôtre Paul relativement à la chute de l'homme et à sa séparation d'avec son Créateur. S'adressant aux Romains (8 : 19-21) il dit : « Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » Paul éclairé par le saint-esprit, savait que la postérité de la femme était le grand Christ que Dieu créa, premièrement Jésus et ensuite les fidèles en Christ Jésus qui sont acceptés par Dieu comme parfaits en son Bien-Aimé.

Paul montre que le Christ est la postérité que l'humanité entière attend en soupirant. Il considère la douleur de la race humaine, résultat du péché : il sait que l'humanité ne peut susciter aucun libérateur et que par elle-même elle ne peut en produire un. Le monde ne savait même pas dans sa douleur après quoi il soupirait.

Le monde soupire toujours, car il ne possède encore point d'espérance. Il ne voit rien, ni au ciel ni sur la



terre, qui lui promette la délivrance des maux qui le lient à une dure servitude du péché, de la souffrance et de la mort. C'est à Paul que fut donné de décrire la souffrance et de dépeindre, plus complètement que tous les autres apôtres de Jésus-Christ, ce que serait la glorieuse délivrance. Il déclare que la créature fut sujette à la vanité ; qu'elle fut réduite à l'impuissance et amenée sous la domination du mal. Mais ce fut une servitude qui renfermait une espérance, car Dieu préparait un Libérateur.

Si les organisations ecclésiastiques qui professent représenter Christ et si toutes leurs doctrines avaient été fidèles envers Dieu et envers les dites organisations elles-mêmes, envers ceux aussi qu'elles disaient vouloir guider dans le chemin de la vérité, elles auraient appris de Paul. Elles auraient alors entrepris quelque chose afin de délivrer les hommes de cette crainte qui pèse sur eux, par ignorance. Mais au lieu de cela, elle leur ont encore ajouté un fardeau bien lourd, car elles ont enseigné la terrible doctrine des tourments éternels, sous le prétexte qu'elles parlaient autoritairement, au nom de Dieu et de son Christ. Cette doctrine a implanté la peur dans des millions de cœurs et a contribué pour beaucoup à tenir les hommes dans une crainte superstitieuse.

Notons que Dieu fit une différence entre ceux contre lesquels il prononça la sentence en Eden. Contre le serpent, auquel Dieu s'adressa premièrement, il prononça une malédiction ; à la femme fut donné la base d'une espérance, comme nous venons de le voir ; sur Adam retomba la sentence de mort quoiqu'il y eut encore une période de labeur et de souffrance sur son chemin de réintégration dans la poussière de laquelle il avait été pris et où Dieu avait déclaré qu'il retournerait. — Genèse 3 : 14-19.

Dieu ne fit donc pas de promesse à Adam. L'espérance qui fut donnée se rapportait à la postérité de la femme, et cela sans doute pour certaine raison. On peut dire que bien que le dessein d'un rétablissement soit démontré d'une manière tout à fait évidente, ce n'est point la descendance d'Adam comme telle qui sera rétablie. Adam représente de pécheur volontaire, celui qui s'éloigne de Dieu en faisant sa propre volonté.

La femme représente plutôt ceux qui sont séduits et qui ainsi tombent sous la puissance du péché. Les enfants d'Eve sont la famille humaine, née sous des conditions qui la tiennent assujettie au mal. Adam représente ceux qui ne pensent qu'à se servir eux-mêmes aux dépens des autres et sans aucun respect pour Dieu.

Jetons un rapide coup d'œil sur ce qui est dit de la postérité de la femme, postérité qui apportera la délivrance. Nous demandons : Qui est la postérité, comment et quand sera-t-elle créée ? Les paroles d'Eve montrent clairement que lorsque ses enfants vinrent au monde et qu'elle les eut nommés, sa pensée était qu'un de ses fils pourrait être la postérité promise. Quant à Cain, elle avait probablement peu d'espoir, mais il paraît qu'Abel ranimait cet espoir ainsi que la naissance de Seth qu'elle disait avoir reçu de Jéhovah pour remplacer Abel. — Genèse 4 : 25.

Mais au cours des temps, Seth mourut, et Eve devait avoir depuis longtemps abandonné l'espérance qu'elle verrait la postérité qui délivrerait l'humanité. Et il n'y eut encore aucun indice d'un pareil Libérateur ; la race dégénérait cependant à cause de la grande contamination par le diable et ses armées et par le mal en elle-même, jusqu'au point qu'à l'exception d'une seule famille, celle de Noé, la race humaine fut balayée de la surface de la terre par le déluge.

La Bible ne relate rien quant à un acte de la part de Dieu alors, comme accomplissement de sa parole, qui fut de nature d'une promesse pour tous ceux qui croyaient que Dieu enverrait une postérité libératrice. Mais environ quatre cents ans après le déluge, Dieu appela Abraham, de la famille de Seth qui vivait alors en Chaldée, et après avoir convenu qu'il partirait pour un pays que Dieu lui montrerait, Il lui fit la promesse que sa postérité serait celle qui bénirait toutes les familles de la terre (Voir Genèse 12 : 1 ; 22 : 18). Cette alliance avec Abraham fut le premier lien de l'espérance originelle en Eden. Elle montrait que Dieu ne les avait point oubliés ; et ce fait prouvait aux générations futures le développement comparativement lent du dessein de Dieu, car deux mille ans s'écoulèrent depuis Eden jusqu'au jour d'Abraham.

Mais le fils d'Abraham, Isaac, mourut et après lui Jacob fut fait également participant de l'alliance de la promesse. Puis passa génération après génération sans qu'il y eut un seul signe qui montra que la postérité allait venir, postérité qui écraserait Satan. Les fidèles en Israël moururent cependant dans cette espérance.

Moïse annonça à Israël qu'un jour Dieu susciterait du milieu d'eux un prophète comme lui qui serait un Maître et un Libérateur (Deutéronome 18 : 15). Les fidèles en Israël attendaient celui qui devait venir, mais Dieu ne leur donna pas davantage de lumière avant que David fut fait roi en Israël. David était un roi « selon le cœur de Dieu » parce qu'il recherchait le bien du peuple sur lequel Dieu l'avait établi roi et qu'il cherchait à lui enseigner à adorer son Dieu et à honorer le nom de Jéhovah.

Poursuivant cette voie, David se proposait de bâtir un temple pour l'arche de Dieu, bâtiment qui, à son point de vue, devait correspondre à la gloire de Jéhovah. Mais Jéhovah n'était pas d'accord avec ce projet, car David fut un guerrier et le temple devait représenter la paix sur la terre, l'harmonie entre Dieu et sa famille humaine. Mais comme s'il eut voulu récompenser David, Dieu dit qu'il bâtirait une maison pour David, et par le prophète Nathan lui donna la promesse que sa maison serait pour toujours unie au trône du Seigneur. — Psaume 89 : 30 ; 2 Samuel 7 : 13.

Dès ce moment, David reconnut qu'il serait le progéniteur de la postérité promise depuis si longtemps. Il reconnut aussi que la postérité qui devait bénir les peuples de la terre, selon la promesse faite à Abraham, serait un roi établi en puissance. Il était donc indiqué que celui qui bénirait les peuples serait en possession d'une grande puissance pour exécuter son œuvre. Ce ne serait pas à l'honneur de Dieu si celui qui devait bénir les hommes n'était capable que de désirer de le faire et cependant impuissant en face de l'opposition. C'est cependant l'état que la chrétienté orthodoxe attribue au grand Jéhovah. Elle déclare qu'il a le désir et que sa volonté est de bénir tous les hommes, mais qu'il est incapable de le faire à cause des grandes puissances du mal, c'est-à-dire de l'opposition du diable et de ses anges, — déclaration très déshonorante pour Dieu.

La promesse de David prise conjointement avec celle faite à Abraham est une garantie de Dieu que la promesse originelle s'accomplira.

Lorsque les temps furent accomplis, c'est-à-dire exactement à l'époque déterminée par Dieu, Jésus naquit ; sa mère était Marie de Nazareth, une vierge. Elle l'enfanta par la puissance du saint-esprit. Il ne fut pas incarné, comme l'enseigne la chrétienté organisée, mais fut un véritable enfant humain.



Cependant Jésus de Nazareth ne prouvait pas qu'il fût la postérité qui délivrerait les peuples. Il prouvait qu'il était l'envoyé de Dieu, car les prophéties au sujet du Messie qui devait souffrir s'accomplissaient en lui. Il est vrai qu'il fit bien des miracles, il fit même ressusciter quelques morts, mais il ne délivra ni son peuple ni les Gentils.

Lui-même fut mis à mort par la puissance du mal, de Satan et des « gouvernants de ce monde ». Néanmoins Dieu le ressuscita et bientôt après on eut la preuve que Jésus était au ciel, accepté de Dieu et assis à sa droite.

Depuis lors, il a été le Sauveur de tous ceux auxquels Dieu fit connaître la vérité. Mais il a attendu jusqu'au moment où ses fidèles participeraient avec lui à la gloire de son royaume.

Le grand jour de l'œuvre de la postérité arrive avec l'établissement complet du royaume de Dieu qui s'établit maintenant sur la terre. Alors le monde recouvrera le bonheur par la délivrance de la servitude du péché et de la mort, et de la domination de Satan qui commença le jour où Adam et Eve pêchèrent contre Dieu.

(W. T. 1er mars 1928)

## DEMANDE ANNUELLE DE VISITES DE FRÈRES PÈLERINS

Chaque année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de visites de frères pèlerins. Nous invitons donc toutes les églises, de même les frères et sœurs isolés, à le faire maintenant, car la Société prépare les tournées des pèlerins selon les demandes qui lui sont adressées. *Il est de la plus grande importance que ces demandes nous parviennent sans délai.* Ainsi, à la première occasion, le secrétaire de chaque église devrait-il se charger de présenter cette question à l'assemblée. Celle-ci prendra alors une décision à ce sujet et, le cas échéant, chargera son secrétaire de renouveler la demande en répondant aux questions ci-après. *Une prompt exécution nous serait très agréable.*

Pour ces demandes, prière de répondre aux questions du formulaire en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. De cette façon pas n'est besoin de répéter cette dernière. Prière d'écrire très distinctement.

Comme adresse du secrétaire ou de quelqu'un d'autre, ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue ; télégrammes ou autres messages ne peuvent pas être délivrés lorsqu'ils sont adressés à des cases postales.

A cause de l'importance du temps présent, le public manifeste un désir toujours grandissant d'entendre la vérité. C'est pourquoi nous invitons les frères et sœurs d'organiser des campagnes de mission pour présenter au public notre littérature, les dimanches matins et certains jours de semaine si possible. Les églises devraient toujours être pourvues d'une certaine quantité de brochures à disposition des frères et sœurs. Souvenons-nous, bien-aimés dans le Seigneur, du privilège béni d'être ouvriers avec lui dans la proclamation du message actuel. C'est pourquoi nous vous demandons de coopérer avec nous et avec les frères pèlerins.

Les réunions des frères et sœurs et les conférences publiques auront lieu, durant la semaine, le soir ; et le dimanche, l'après-midi ou le soir. Nous conseillons de ne pas organiser de conférences là où l'on sait qu'elles n'auraient pas de succès, cela pour éviter perte de temps et d'argent.

Partout les frères et sœurs se font un plaisir de loger et nourrir les frères pèlerins comme serviteurs

du Seigneur. Ceux-ci ne s'attendent pas à être reçus somptueusement ; une nourriture saine et une chambre dans laquelle ils puissent trouver le repos nécessaire leur suffit. Ils voyagent aux frais de la Société et sont par conséquent ses représentants.

Prière de nous donner les renseignements nécessaires à l'organisation des tournées des frères pèlerins en répondant aux questions suivantes :

a) Indiquer le nombre des frères et sœurs de votre église qui sont d'accord avec l'œuvre de la Société.

b) Avez-vous des assemblées durant la semaine et quel jour ?

c) Où vous assemblez-vous le dimanche ? (Indiquez l'adresse exacte de la rue, le nom de la salle ou de la maison. Avertissez-nous des changements éventuels).

d) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche ?

e) Avez-vous déjà pris une décision relative à l'invitation d'un frère pèlerin.

f) Les membres de votre église ont-ils choisi des conducteurs selon le volume VI, chapitres 5 et 6 ?

g) Indiquer l'adresse du secrétaire.

h) Indiquer le nom et l'adresse d'un autre membre de l'église où nous pouvons annoncer la visite du frère pèlerin.

i) Indiquer le nom exact de la station du chemin de fer où doit descendre le frère qui vous visitera.

j) A combien de kilomètres de la station se trouve le local des réunions ?

k) S'il est très éloigné de la station, quelqu'un de l'église a-t-il une voiture à mettre à la disposition du frère pèlerin ?

l) Indiquer le nom et l'adresse du secrétaire, du bibliothécaire et du directeur local de l'église (et aviser en cas de changement).

La Société désire desservir toutes les églises, même les frères et sœurs isolés ; tous sont instamment priés de nous faire parvenir leur demande aussi vite que possible.

Le devoir des frères pèlerins est de servir les frères et sœurs au point de vue spirituel, de les conseiller, de les aider, de les consoler, en vue de leurs intérêts comme nouvelles créatures.

## BONNES ESPÉRANCES POUR 1928-1929

Le devoir de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le

Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du



zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Tous ne se trouvent pas dans la possibilité de missionner, tandis qu'ils ont peut-être l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que des âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une certaine somme pour le service du Seigneur a toujours été en bénédiction à celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez indiquer sur deux cartes ce que vous désirez réserver aux « Bonnes Espérances » ; vous en garderez une pour vous rappeler ce que vous avez promis et vous nous enverrez l'autre. Si quelqu'un préfère le faire par lettre, qu'il en garde une pour lui. Cartes et lettres seront brèves ; ces quelques mots suffiront :

*« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de*

*frs. .... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon que le Seigneur m'en accordera la possibilité. »*

Signature :

Prière d'adresser carte ou lettre à la  
Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts  
« Département des finances »  
Rue des Communaux 39, BERNE.

Les frères et sœurs qui n'habitent pas la Suisse, la France ou la Belgique voudront bien remettre leurs « Bonnes Espérances » au bureau de leur pays.

Par nous mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

### TEXTE DU 4 JUILLET

*« Et j'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée. » — Ezéchiel 36 : 21.*

JÉHOVAH avait mis son nom sur Israël et fait de ce peuple ses représentants terrestres. Par leur infidélité et en faisant volontairement ce qui est mal, en poursuivant leur propre voie égoïste, ils ont outragé le nom de Dieu parmi les nations qui les entouraient. Cela préfigurait ce qu'a fait la chrétienté organisée, savoir, outragé le nom de Jéhovah et fait d'elle-même une puanteur dans les narines d'honnêtes gens. Voilà pourquoi Dieu veut maintenant sauver l'honneur de son nom et agir en conséquence. Il a suscité la classe du Serviteur et donné l'ordre qu'elle proclame aujourd'hui l'honneur et la gloire de son nom et comment Dieu le justifiera parmi les nations. Il le fait à cause de son nom, et l'humanité déchue en bénéficiera et en sera bénie.

### TEXTE DU 11 JUILLET

*« Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations. » — Ezéchiel 36 : 23.*

LES Israélites selon la chair aussi bien que ceux qui se professent chrétiens ont profané le nom de Jéhovah parmi les hommes et les nations. Dieu est obligé de justifier et de purifier son nom devant les peuples. L'hypocrisie des hommes et ce système organisé qui se nomme chrétienté, représentent Dieu sous un faux jour ; il faut qu'ils soient dévoilés et détruits. Les terribles choses accomplies au nom de Dieu et de son Fils bien-aimé ne doivent pas rester sans être punies. Dieu justifiera son saint nom et détruira ses ennemis selon qu'il lui semblera bon. Il ordonne à présent à la classe du serviteur de porter témoignage et d'annoncer au peuple qu'il est Dieu et que son nom doit être magnifié sur terre. Ce témoignage doit être rendu maintenant avant le grand et terrible jour de l'Eternel Dieu où il brisera les systèmes frauduleux qui se sont emparés de son nom mais qui l'ont diffamé.

### TEXTE DU 18 JUILLET

*« Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit l'Eternel des armées, j'enverrai parmi vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions. » — Malachie 2 : 2.*

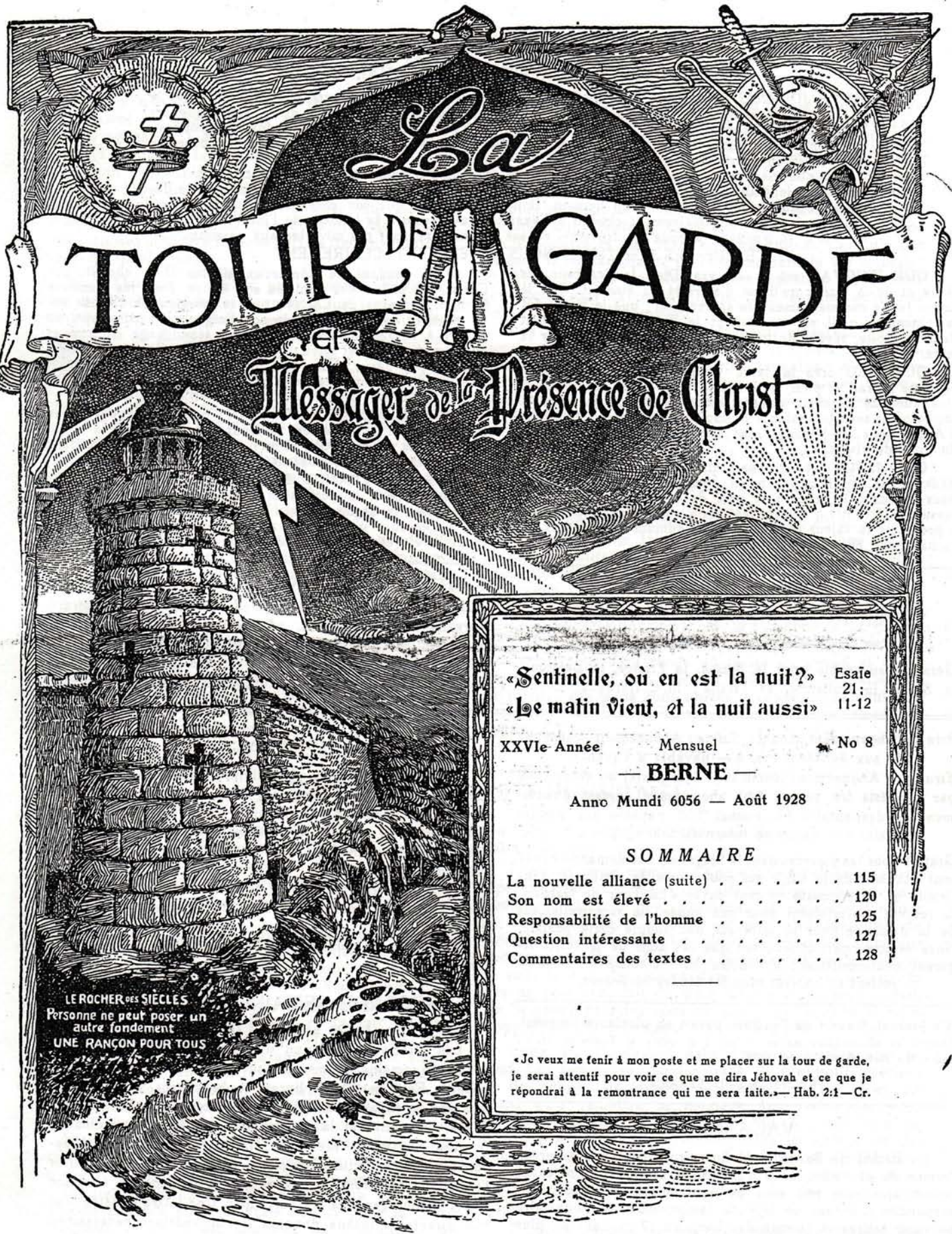
AU JOUR du prophète Malachie, Dieu avait tout fait pour rétablir le peuple d'Israël dans ses privilèges d'autrefois ; mais ils furent ingrats et continuèrent à désobéir. Dieu les avertit qu'il enverrait parmi eux la malédiction et il le fit. Cela préfigura ce qui devait arriver à la chrétienté organisée, au christianisme. Jéhovah prédit par son prophète, comment il dispersera et détruira les mauvais systèmes (Jérémie 25 : 29-35). La classe du serviteur oint est chargée d'avertir le monde des intentions de Dieu à l'égard de la chrétienté. Celui qui est oint ne peut ignorer cette obligation et jouir en même temps des faveurs de Dieu. Il doit être sur ses gardes. Que ses mains ne s'affaiblissent point aujourd'hui ! Les fidèles continueront jusqu'à la fin à proclamer la grandeur du nom de Jéhovah.

### TEXTE DU 25 JUILLET

*« Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai. » — Exode 20 : 24.*

AU TEMPS d'Israël il y eut certains lieux où Dieu mis son nom, tel Jérusalem. C'est là que Dieu rassemblerait son peuple à certaines époques pour que ce dernier l'adore. Israël l'adorait en lui obéissant. Il est tout aussi certain que Dieu indique maintenant à son peuple le lieu où il veut être adoré. Ce n'est qu'en observant les ordres de Dieu que l'on pourra s'attendre à des bénédictions. Son peuple l'adore aujourd'hui en proclamant ses louanges et en honorant son nom ; ainsi il obéit à ses commandements selon le chemin tracé par l'Eternel. L'organisation de Dieu sur terre est Sion qui se compose des oints travaillant en harmonie et chantant la gloire de son nom. La Société est l'endroit où l'œuvre du Seigneur s'accomplit et où l'on adore Dieu. Que ceux qui désirent lui être agréables accomplissent ce qu'il ordonne, quand et où il le leur ordonne.





Journal des Évangélistes

La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
 UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 8

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Août 1928

SOMMAIRE

La nouvelle alliance (suite) . . . . .	115
Son nom est élevé . . . . .	120
Responsabilité de l'homme . . . . .	125
Question intéressante . . . . .	127
Commentaires des textes . . . . .	128

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1—Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street,  
Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue,  
Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster  
Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).  
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

## VACANCES

Le Béthel de Berne et le bureau de Strasbourg seront fermés du 21 juillet au 5 août. Nous prions nos frères et sœurs ainsi que nos amis de nous adresser aucune correspondance durant ce laps de temps, mais de nous faire parvenir lettres et commandes jusqu'au 17 courant au plus tard. La correspondance qui arrivera après cette date sera liquidée à la rentrée.

## DELIVRANCE

Exposé captivant du plan divin, esquissant particulièrement le déroulement progressif de la lutte de Dieu contre le mal et annonçant la défaite finale du diable et la destruction de toutes ses institutions perverses, la délivrance des hommes et l'établissement d'un gouvernement juste sur la terre.

Cette dernière publication française de la Société donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

384 pages. Prix du livre: En Suisse Fr. 1.— En France frs. 4.50.

## SECONDE SEMAINE DE MISSION

Du 26 août au 3 septembre

Les efforts en commun du peuple de Dieu durant la première semaine de mission ont eu un résultat très satisfaisant. Environ 50 000 livres et brochures contenant le message du royaume de Dieu ont été répandus. La semence a été abondante et la récompense des fidèles témoins ne sera pas moins (Jean 4:36). Le Seigneur nous a accordé des bénédictions spéciales et nous voudrions attirer l'attention des frères et sœurs sur cette seconde occasion et les encourager tous à y participer. Une lettre d'instruction aux directeurs locaux donnera les instructions nécessaires.

Le présent numéro contient le « bulletin ».



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

AOUT 1928

No 8

### LA NOUVELLE ALLIANCE

(suite)

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. » — Hébreux 12 : 22-24.

J EHOVAH fit ériger le tabernacle au désert et y fit exécuter un service divin en relation avec celui-ci. Le jour d'expiation pour Israël, le souverain sacrificateur seul entrait au très-saint pour y faire l'expiation pour le péché. Le très-saint était un symbole du ciel même. Après que Christ Jésus fut ressuscité, il monta et comparut au ciel pour y présenter une offrande pour le péché. « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... Maintenant... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » — Hébreux 9 : 24, 26.

<sup>2</sup> La rançon fut procurée par la mort de l'homme Jésus. Ce fut la valeur de ce sacrifice, représenté dans son sang versé, que le souverain sacrificateur Christ Jésus prit au ciel pour l'utiliser en harmonie avec la volonté de Dieu. Comment pouvons-nous définir la volonté de Dieu à l'égard de l'emploi de la valeur de ce sacrifice ?

<sup>3</sup> Nous savons que les services divins du tabernacle dans le désert préfiguraient les services divins du véritable tabernacle ; nous nous servirons donc de l'image pour établir la véritable signification de la réalité. Au jour annuel de l'expiation pour Israël, un taureau était immolé et le souverain sacrificateur prenait son sang, entrait au très-saint et faisait l'aspersion du sang pour faire l'expiation « pour lui-même et sa maison » (Lévitique 16 : 6). « Pour lui-même » signifie en faveur de ceux qui composeront les membres de son corps, le sous-sacerdoce, et « sa maison », ceux de la maison de la foi qui comprend tous les justifiés et engendrés de l'esprit à part ceux qui composent les membres de son corps, le sous-sacerdoce. Cette cérémonie accomplie, le souverain sacrificateur retournait dans le parvis, tuait le bouc pour l'offrande du péché, et cela en faveur du peuple, et portait le sang dans le très-saint et faisait l'expiation pour les péchés du peuple par l'aspersion de ce sang, comme il l'avait fait de celui du taureau. — Lévitique 16 : 15.

<sup>4</sup> Ces sacrifices étaient répétés chaque année au jour de l'expiation pour Israël. Dans ce sacrifice, le taureau représentait le sang versé de Jésus-Christ seul. Le sang du bouc représentait les membres du corps de Jésus-Christ admis dans l'alliance par le sacrifice et acceptés

comme partie du sacrifice de Jésus-Christ. Par conséquent, ce sang représentait essentiellement le sang de Christ dans les deux cas, mais l'Eglise est représentée en Christ par le bouc. L'un et l'autre, le taureau et le bouc, étaient immolés dans le parvis, illustrant par là que ce qu'ils représentaient serait immolé sur la terre ; et leur sang était aspergé dans le très-saint qui illustrait le ciel même.

<sup>5</sup> En comparant l'image avec la réalité, nous voyons que lorsque Jésus monta au ciel, il présenta la valeur de son sacrifice, symbolisé par le sang du taureau, et l'aspergea sur le propitiatoire afin de faire l'expiation pour les membres de son corps et ceux de la maison de la foi. L'élection et l'immolation du bouc (l'Eglise) du Seigneur, commencèrent à Pentecôte pour se poursuivre à travers l'ère chrétienne ou l'époque du sacrifice.

<sup>6</sup> Durant cette période que s'accomplissait-il au sujet de la nouvelle alliance ? Les membres du corps en servent l'esprit en proclamant le message du plan de Dieu relatif aux bénédictions de toutes les familles de la terre. Lorsque sera achevée la période du sacrifice, sacrifice représenté par le bouc du Seigneur, alors, selon le symbole, le sang de Christ, y compris celui des membres du corps, sera présenté et utilisé pour l'expiation des péchés du monde. Qu'est-ce qui doit donc se faire relativement à la nouvelle alliance ? Le sang sera-t-il employé comme base pour la conclure ? Non ; car cette alliance a été faite lorsque Jésus fut sur la terre. Le sang sera-t-il alors utilisé pour la sceller ? Certainement non ! Car elle fut rendue irrévocable lorsqu'elle a été conclue, et Jésus en fut fait garant même avant ce moment. Nulle part dans les Ecritures il n'est parlé de l'alliance comme étant scellée.

<sup>7</sup> Qu'est-ce qui doit donc se faire à la fin de la période du sacrifice ? Paul répond : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... et de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel » (Hébreux 12 : 22, 24). L'alliance avait été établie lorsque Paul écrivit : « Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. » — Hébreux 8 : 6.

<sup>8</sup> Lorsque sera faite l'expiation du péché pour le peuple, alors sera venu le moment d'inaugurer la nou-



## INAUGURATION

velle alliance. L'alliance de la loi fut conclue en Egypte et inaugurée au mont Sinaï qui représentait la montagne de Sion (Hébreux 12 : 22). Cette image montre que la nouvelle alliance fut faite sur la terre et devra s'inaugurer à la montagne de Sion, dans le ciel même. C'est au ciel qu'a lieu l'aspersion du sang pour l'inauguration (Hébreux 12 : 24). Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Sinaï, Moïse aspergeait de sang le livre et le peuple. « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple » (Hébreux 9 : 19). (Voir Exode 24 : 6-8). Le livre de la loi représentait la volonté de Dieu révélée parce qu'il l'avait dictée. De même que Moïse lu le livre de l'alliance à Israël, ainsi Christ publiera les conditions de la nouvelle alliance à Israël et à l'humanité entière et par là ouvrira le grand chemin de la vie. Jusqu'à ce que l'alliance par le sacrifice soit complète l'Eglise seule est soumise à la volonté de Dieu révélée. Sa loi pour l'humanité sera édictée à l'inauguration de la nouvelle alliance.

<sup>9</sup> Lorsque l'alliance de la loi fut inaugurée, le peuple d'Israël se trouvait au pied du mont Sinaï ayant été préalablement délivré de l'Egypte. Lorsqu'aura lieu l'inauguration de la nouvelle alliance, le peuple sera délivré du monde, l'organisation de Satan préfigurée par l'Egypte ; il sera au pied de la montagne de Sion, la montagne de Dieu, c'est-à-dire son royaume, et soumis à l'instruction de Dieu.

## L'ASSEMBLEE A LA CEREMONIE

<sup>10</sup> Qui sera présent à l'inauguration de la nouvelle alliance ? S'adressant à l'Eglise, Paul dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges » (Hébreux 12 : 22). Souvenons-nous que la montagne de Sion représente le lieu d'inauguration de la nouvelle alliance, lieu qui correspond au mont Sinaï. « La cité du Dieu vivant » est son royaume organisé, royaume de justice. Les Ecritures indiquent qu'une armée innombrable d'anges y sera présente. Durant le développement complet du plan divin ces anges purs, saints, puissants et loyaux, entièrement dévoués à Dieu, ont accompli leur service. Cela montre bien Dieu d'avoir ces fidèles présents à l'inauguration de l'alliance qui doit réconcilier l'humanité avec lui. Paul dit que ce sera l'assemblée générale de l'Eglise des premiers-nés, ce qui montre qu'elle sera alors complète. C'est là que le grand Jéhovah Dieu, le Juge de tous, manifesterà sa présence. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, le plus exalté de l'univers après Jéhovah, y sera présent. Ainsi il nous est montré que Jéhovah et Jésus, les deux parties contractantes et compétentes de l'alliance, seront présents à son inauguration. Les 144.000 fidèles vainqueurs, héritiers avec Christ Jésus en gloire, seront unis à lui et formeront un seul médiateur. Cette glorieuse armée comprendra les 144.000, — Jésus et sa famille officielle. Ils seront sous-sacrificateurs de Jésus agissant avec lui et sous sa direction. Ceux-ci semblent être préfigurés par Aaron, Nadab et Abihu associés à Moïse lors de l'inauguration de l'alliance de la loi.

<sup>11</sup> Qu'en sera-t-il d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des autres héros fidèles que nous nommons anciens dignitaires ? Seront-ils présents et prendront-ils part à la cérémonie ? Est-il nécessaire que la nouvelle alliance

soit inaugurée et mise à exécution avant que ces fidèles ne soient ressuscités ? Non ; car c'est le grand sacrifice de la rançon appliqué comme offrande pour le péché qui garantit leur résurrection. La nouvelle alliance n'a rien à faire avec leur résurrection. Ces hommes dignes, fidèles jusqu'à la fin, reçurent de Dieu un bon témoignage à cause de leur foi. C'est par la foi qu'ils virent le jour de Jésus-Christ et ils s'en réjouirent. Paul dit : « Afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous [l'Eglise] à la perfection » (Hébreux 11 : 40). Il s'ensuit par conséquent que lorsque l'Eglise sera complète, lorsque tous ceux qui auront été admis dans l'alliance par le sacrifice auront achevé leur course, alors sera venu le moment opportun pour la résurrection des anciens dignitaires.

<sup>12</sup> Comme les Ecritures montrent qu'il y aura, à l'inauguration de la nouvelle alliance, un rassemblement général de l'Eglise des premiers-nés, il paraît certain que l'Eglise doit être complète quelque temps avant ce moment-là. Pourquoi les anciens dignitaires ne seraient-ils pas présents et ne participeraient-ils pas en quelque sorte à ces cérémonies en cette grande occurrence ? Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi il n'y eut pas qu'Aaron et quelques-uns du sacerdoce qui furent présents et qui participèrent avec Moïse, mais encore « soixante-dix anciens d'Israël ». « Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. » — Exode 24 : 9-11.

<sup>13</sup> Ces soixante-dix furent des hommes éminents et ce texte les appelle « l'élite », ce qui signifie des chefs, des hommes choisis. Qui préfiguraient-ils sinon les anciens dignitaires fidèles, mentionnés dans l'Ancien Testament et, par Paul, dans l'épître aux Hébreux ? Ces fidèles ne furent pas tous d'Israël. Quelques-uns vécurent avant que ne fût choisi Israël. Ils figureront donc à l'inauguration de la nouvelle alliance pour représenter Israël et toute l'humanité. Notons que le texte ci-dessus déclare : « Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent », non pas qu'ils virent le corps glorieux de Dieu de leurs yeux naturels, mais ils virent une manifestation de sa puissance et en comprirent entièrement la signification.

<sup>14</sup> Décivant l'assemblée Paul dit : « Des esprits des justes parvenus à la perfection » (Hébreux 12 : 23). Ces hommes fidèles d'autrefois furent justifiés par leur foi et pour leur fidélité envers Dieu. Une fois le sacrifice de la rançon utilisé comme offrande pour les péchés du monde afin de le délivrer de son incapacité légale, alors sera venu le moment où l'esprit ou puissance de vie de ces hommes justifiés sera rendu parfait. C'est une preuve de plus que les anciens dignitaires seront présents à l'inauguration de la nouvelle alliance. Ils ne seront pas au ciel, mais sur la terre, pour remplir une fonction spécifique lors de cette inauguration.

## MERVEILLEUSE CEREMONIE

<sup>15</sup> Lorsque eut lieu l'inauguration de l'alliance de la loi à Horeb, la montagne de Dieu, les cérémonies préfiguraient l'inauguration de la nouvelle alliance à la montagne de Sion, la montagne de Dieu, l'organisation de Dieu. Il ne paraît y avoir aucune possibilité de doutes. Paul les met en rapport étroit. Pour savoir si une grande et importante cérémonie aura lieu il suffit de voir ce qui se passait au mont Sinaï. A cette époque Jéhovah manifestait sa présence par une épaisse nuée sur la



montagne et « il y eut des tonnerres, des éclairs... et le son de la trompette retentit fortement » (Exode 19 : 16). Se rapportant à ce sujet, Paul dit : « Ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! » — Hébreux 12 : 19-21.

<sup>16</sup> A quoi donc devrait-on s'attendre à l'inauguration de la nouvelle alliance ? A ce que les anges du ciel y soient réunis, l'Eglise des premiers-nés présente ainsi que Jésus, le glorieux médiateur, et ses sous-sacrificateurs, et, au-dessus de tous, Jéhovah Dieu. Aucun de ceux énumérés ici ne seront visibles aux yeux humains, mais Dieu a souvent manifesté sa présence par une démonstration de sa puissance. Les anciens dignitaires, qui auront été ressuscités comme hommes parfaits sur la terre (et qui seront probablement alors à Jérusalem), y représenteront les deux maisons d'Israël et l'humanité entière. Tous y verront la présence du Seigneur Dieu manifestée dans la nuée, la tempête, l'orage et le feu, démonstration qui sûrement sera donnée d'une manière bien plus merveilleuse qu'elle ne pourrait être décrite par des paroles. Alors il faudra que tous sachent que Jéhovah est le grand Dieu et que son royaume est établi pour toujours. Après l'inauguration de la nouvelle alliance les peuples de la terre devront apprendre à connaître les conditions et les desseins de la nouvelle alliance.

<sup>17</sup> En plus, Paul, avec autorité écrit : « Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux [illustrant le sang de Jésus donné comme rançon] et des boucs [image de l'Eglise qui est en communion avec le sang de Christ], avec de l'eau [symbole de la vérité, car le peuple doit être amené à la connaissance de la vérité], de la laine [allusion à l'agneau immolé qui règne maintenant, illustré par le pourpre, dignité des rois] écarlate [pourpre], et de l'hysope [utilisé pour purifier du péché (Psaume 51 : 9)], et il fit l'aspersion sur le livre, lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement [en plus] l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte » (Hébreux 9 : 19-21). Ce qui fut alors préfiguré s'effectuera évidemment en réalité lorsque s'inaugurera la nouvelle alliance, car ce qui eut lieu relativement à l'alliance de la loi préfigurait la nouvelle alliance et ses cérémonies.

#### LA LOI DE L'ALLIANCE

<sup>18</sup> La nouvelle alliance est faite dans l'intérêt des pécheurs et sera inaugurée pour amener l'homme à la réconciliation avec Dieu; il sera donc nécessaire qu'elle ait des lois statutaires qui dirigeront le peuple dans le bon chemin. « Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et pour les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers » (1 Timothée 1 : 9). Le monde aura alors un guide sûr, infaillible; il n'y aura donc aucune possibilité de se tromper relativement au bon chemin. A ce moment-là l'humanité entière aura reçu une leçon définitive et convaincante sur les effets pernicieux du péché et sur la grande nécessité d'être conduit dans le bon chemin. Elle demandera instruction à Sion pour choisir le bon chemin. « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël et les enfants de Juda re-

viendront ensemble; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l'Eternel, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards: Venez, attachez-vous à l'Eternel, par une alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée! » — Jérémie 50 : 4, 5.

<sup>19</sup> Ils connaîtront la loi de Dieu; elle leur sera expliquée d'une manière convenable. « Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (Esaïe 2 : 3). La loi sera promulguée par Christ, le Roi et le chef de Sion et par ses agents du nouveau gouvernement représenté par la « nouvelle Jérusalem ». Le monde recevra le message de vérité et apprendra à obéir et à servir le vrai Dieu. — Apocalypse 21 : 1-3.

#### PÉCHÉS

<sup>20</sup> La rançon pour l'homme, acceptée aux conditions offertes, effacera tout péché dû à l'héritage d'Adam. « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché » (Hébreux 10 : 17, 18). Cela signifie donc une fin aux iniquités qu'ils ont héritées.

<sup>21</sup> L'apôtre applique les paroles du prophète au règne de Christ et à l'administration de la nouvelle alliance; « Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » — Actes 3 : 22, 23.

<sup>22</sup> Ces péchés semblent clairement se rapporter à la violation délibérée de la loi de la nouvelle alliance, c'est-à-dire aux péchés commis volontairement après avoir été amené à la connaissance du plan de Dieu. Pour ceux-là il n'y a pas de pardon, car « là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. » — Hébreux 10 : 18.

<sup>23</sup> A ce sujet il est écrit : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son Père, et le Père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui » (Ezéchiel 18 : 20). Ce sera l'époque où s'appliqueront les paroles du prophète : « Et le pécheur âgé de cent ans sera maudit » (Esaïe 65 : 20). Dieu ramènera les obéissants en harmonie avec lui, mais détruira celui qui fera le mal volontairement (Apocalypse 21 : 7, 8). « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruira tous les méchants » (Psaume 145 : 20). Ceux qui aiment le Seigneur seront heureux de lui obéir, les autres pas.

#### BUT ET RESULTAT

<sup>24</sup> Le but de la nouvelle alliance est de réconcilier l'homme avec Dieu. Le résultat sera la réconciliation avec Dieu de tous les hommes qui obéissent à la loi de cette alliance. Durant la longue nuit de ténèbres du règne de Satan, l'égoïsme a gouverné le monde. Ces circonstances changeront. Le cœur de l'homme est le siège d'un mobile ou égoïste ou désintéressé de ses actes. Le cœur de l'homme déchu a été cruel et aussi dur que de la pierre. Sous la nouvelle alliance cet état changera. « Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes



lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (Ezéchiel 11 : 19, 20). Dans la même intention, Paul écrit : « Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Hébreux 8 : 10.

<sup>25</sup> Lorsque les règles d'actions de Dieu, qui sont justes, seront écrites dans les esprits et les cœurs des hommes, alors ils n'auront plus besoin de lois écrites sur des pierres ou dans des livres. Mûs par le désintéressement, ils seront heureux d'obéir à leur Médiateur juste et au grand Eternel Dieu. « Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » — Esaïe 32 : 16-18.

<sup>26</sup> Durant l'administration de la nouvelle alliance, il paraît tout à fait évident que les bêtes des champs, les oiseaux des airs, les reptiles ne craindront plus l'homme, et l'homme n'aura plus besoin d'avoir peur d'eux. « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité » (Osée 2 : 20). La terre offrira alors un spectacle de tranquillité, de paix et de bonheur.

<sup>27</sup> La nouvelle alliance sera sans défaut par le précieux sang de Jéhovah qui la rend irrévocable et à cause de la perfection de Christ Jésus, son glorieux Médiateur. « En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. » — Hébreux 8 : 7.

#### BENEFICES

<sup>28</sup> Le résultat de la nouvelle alliance sera au bénéfice de l'humanité entière. Les Juifs seront les premiers à bénéficier des faveurs de Dieu parce qu'ils sont aimés à cause de leurs pères (Abraham et d'autres) (Romains 11 : 28). Les Gentils seront aussi acceptés de Dieu et réconciliés avec lui sous les conditions de la nouvelle alliance. Alors ils connaîtront et serviront Jéhovah, le seul vrai Dieu.

<sup>29</sup> Sous les conditions de la nouvelle alliance le Seigneur les épurera et leur donnera des cœurs purs. « Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. » — Ezéchiel 36 : 25-28.

#### TOUS BENIS

<sup>30</sup> Le sang de Jésus versé pour tous est une garantie que tous auront l'occasion de recevoir de la nouvelle alliance les mêmes bénéfices. « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance [nouvelle] qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26 : 28). Son sang purifiera tous ceux qui auront le désir d'être purifiés. Par la grâce de Dieu il a souffert la mort pour tous et tous, en son temps, auront l'occasion de recevoir ces bénédictions (Hébreux 2 : 9 ; Actes 3 : 21). Corroborant cette déclaration, le prophète de Dieu écrivit : « Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte,

quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance. J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 16 : 61, 62.

<sup>31</sup> Les peuples des différentes nations, peuples délivrés de leur aveuglement rechercheront alors le Seigneur afin qu'ils puissent lui obéir et en recevoir les bénédictions. « Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant : Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des armées ! Nous irons aussi ! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. » — Zacharie 8 : 21, 22.

#### LES BENEDICTIONS PREFIGUREES

<sup>32</sup> Lorsque Isaac naquit, Abraham avait environ cent ans et Sara quatre-vingt-dix. Les Ecritures disent qu'ils étaient « autant que morts ». Voilà pourquoi Isaac était enfant de la promesse, par la foi (Galates 4 : 23). Abraham vivait encore soixante-quinze ans et Sara trente-sept. Après la mort de Sara, Abraham épousa Ketura. Abraham avait alors 140 ans environ. Ketura lui enfanta six fils (Genèse 25 : 1-4). Si Abraham était « autant que mort » lorsque fut engendré Isaac, il en était de même quarante ans plus tard. De là la conclusion que si ce n'était pas par la puissance de Dieu, les six fils d'Abraham qu'il eut de Ketura n'auraient jamais vécu. Comme Ketura représente la nouvelle alliance, on peut très bien dire que ceux qui deviendront les descendants de la nouvelle alliance étaient « autant que morts », mais par la puissance miraculeuse de Dieu, par Christ, ils vivront. Agar lui avait donné un fils ce qui, avec les six fils de Ketura, faisait sept, symbole de l'achèvement, de la perfection.

<sup>33</sup> Après leur avoir fait quelques dons, Abraham envoya ses sept fils dans le pays d'Orient, hors de Canaan ; il fit d'Isaac l'héritier de tout ce qu'il possédait (Genèse 25 : 1-6). Ismaël, le fils d'Agar représentait la nation d'Israël (Galates 4 : 24). Les six fils de Ketura représentent les Gentils ou les non-Juifs. Les sept fils qui reçurent des bénédictions d'Abraham représentent tous ceux qui recevront des bénédictions sous les conditions de la nouvelle alliance. Après avoir pris ces dispositions pour ses sept fils, Abraham mourut ; ce qui semble préfigurer que lorsque les bénédictions sous la nouvelle alliance seront complètes, cela marquera l'exécution de l'alliance abrahamique qui ainsi passera dans l'histoire. Alors sera entièrement accomplie la promesse de Dieu sans conditions : « En toi et en ta postérité toutes les familles et toutes les nations de la terre seront bénies. » Abraham représente Dieu et toutes les bénédictions découlent de lui. Isaac, la postérité, représente Christ et toutes les bénédictions découleront de Christ, et la grande œuvre de réconciliation sera achevée.

#### RAPPORT ETROIT ENTRE LES ALLIANCES

<sup>34</sup> Jéhovah commandait à Moïse de faire des vêtements saints pour le souverain sacrificateur. Comme partie de sa parure glorieuse, Dieu ordonna l'éphod. « Ils feront l'éphod d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistiquement travaillé. On y fera deux épaulettes, qui le joindront par ses deux extrémités ; et c'est ainsi qu'il sera joint. La ceinture sera du même travail que l'éphod et fixée sur lui ; elle sera d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors » (Exode 28 : 6-8). Les deux parties de l'éphod étaient fixées l'une à l'autre par des bandes sur les épaules du souverain sacrificateur.



<sup>35</sup> Dans le pectoral du jugement, fait des mêmes matériaux que l'éphod, furent enchassées douze pierres précieuses montées d'or : « Tu feras le pectoral du jugement, artistiquement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramois, et de fin lin retors. Il sera carré et double ; sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude ; seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant ; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste ; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël ; elles seront gravées comme des cachets, chacun avec le nom de l'une des douze tribus. » — Exode 28 : 15-21.

<sup>36</sup> Trois grandes alliances sont spécifiquement engagées dans la réconciliation de la race humaine ; et tous ces contrats reposent sur les épaules du bien-aimé Fils de Dieu, sacrificateur du Très-Haut. Comme nous le savons, la loi préfigurait de meilleures choses à venir et si nous regardons les magnifiques vêtements décrits ci-dessus, ils paraissent vouloir dire : La partie de devant de l'éphod symbolise l'alliance abrahamique ; le somptueux pectoral, qui contient les douze pierres précieuses, portant les noms des douze tribus, symbolise l'alliance par le sacrifice ; tandis que la partie postérieure de l'éphod qui descend des épaules du souverain sacrificateur et qui est fixé à la partie de devant symbolise la nouvelle alliance.

<sup>37</sup> Jésus, le grand souverain sacrificateur, est par conséquent le pivot duquel ces alliances dépendent. Mais le pectoral ne représentait-il pas l'alliance de la loi ? Cette conclusion ne paraît pas conforme aux faits. L'alliance de la loi ne produisait rien de parfait. Il paraîtrait que ces douze pierres précieuses représenteraient plutôt les 144 000 membres achevés qui formeront le corps de Christ et qui sont décrits comme formant douze divisions (voir Apocalypse 7 : 4-8) dont Christ Jésus, le grand souverain sacrificateur, est le chef et celui dont toute la personne est pleine de charme. C'est à lui qu'a été remis tout jugement au ciel et sur la terre (Jean 5 : 22). Ceux qui formeront les 144 000 seront assis avec lui sur son trône de jugement selon les paroles de Jésus (Matthieu 19 : 28). Ceux-ci avec Christ Jésus composent le temple de Dieu, la glorieuse organisation officielle, Sion, le royaume ou gouvernement du monde. Ils sont tous préparés par le sacrifice et tous dépendent de l'accomplissement fidèle, par Jésus, de son office comme souverain sacrificateur.

#### RESUMÉ

<sup>38</sup> En résumé, quatre alliances sont engagées dans la réconciliation de l'homme, savoir : 1) L'alliance abrahamique conclue sans conditions par Jéhovah avec Abraham pendant qu'il était à Haran et qui lia Abraham et devint efficace aussitôt qu'il posa son pied sur le sol de Canaan. Elle produit la postérité par laquelle toutes les nations de la terre seront bénies. Abraham, représentait Dieu ; Sara, sa femme, l'alliance, tandis qu'Isaac représentait la postérité de laquelle devaient découler les bénédictions.

<sup>39</sup> 2) L'alliance de la loi, conclue 430 ans après l'alliance abrahamique, qui fut faite à cause des transgressions, pour fixer des limites au péché, pour protéger les Israélites et leur servir de pédagogue jusqu'à la venue de Christ Jésus. Elle préfigurait de meilleures choses

à venir. Conclue avec Jéhovah d'un côté, et Moïse, comme médiateur en faveur d'Israël, de l'autre, elle le fut en Egypte et inaugurée au Sinaï. Elle fut symbolisée par Agar qui n'enfanta qu'un fils et celui-là pour la servitude ; il représentait les Israélites.

<sup>40</sup> 3) L'alliance par le sacrifice conclue entre les deux parties compétentes, Jéhovah et Christ Jésus, lors de la consécration de Jésus au Jourdain. C'est dans cette alliance que les membres du corps de Christ sont admis et offerts comme son propre corps. Cette alliance-là n'avait pas besoin de médiateur et n'en eut point. L'alliance par le sacrifice prépare la « postérité de la promesse » et le résultat de l'accomplissement de ses conditions sera la récompense glorieuse de l'immortalité et le royaume pour la « postérité ». Cette « postérité » composera ceux qui jugeront et béniront toutes les familles de la terre.

<sup>41</sup> La nouvelle alliance conclue par Jéhovah d'un côté et Jésus de l'autre, lors de la mort de Jésus et rendue ferme et irrévocable par son sang même ; elle fut conclue sur la terre et sera inaugurée dans le ciel même. Cette alliance fut faite par Jésus comme médiateur pour Israël et pour l'humanité entière. Les membres de son corps devenant ministres de cette alliance et fonctionnent avec lui dans l'œuvre médiatrice. Cette alliance fut préfigurée par Keturah, la troisième femme d'Abraham, et les fils qu'il eut d'elle, en plus du fils d'Agar illustrant Israël, représentent toutes les familles de la terre au bénéfice des bénédictions. Ces dernières découlent toutes de Jéhovah par Christ, le souverain sacrificateur, et les alliances sont les moyens d'exécuter les promesses de Dieu et de ramener la race humaine en harmonie avec lui.

#### A SA GLOIRE

<sup>42</sup> La nouvelle alliance apportera honneur et gloire au nom de Jéhovah Dieu. Durant l'exécution de cette alliance, les peuples de la terre apprendront que Jéhovah est le vrai Dieu ; qu'il est le Dieu de charité ; qu'il a pourvu d'une manière désintéressée à la réconciliation de l'homme ; et que tous ses actes naissent du désintéressement. Alors la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent et tous connaîtront le Seigneur du plus petit jusqu'au plus grand. — Habakuk 2 : 14.

<sup>43</sup> Parlant des bénédictions et de l'honneur que cette alliance procurera au nom de l'Eternel, le prophète écrit : « Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme autrefois. Je les purifierai [par l'exécution de la nouvelle alliance] de toutes les iniquités [car le libérateur viendra de Sion et il détournera d'eux les impiétés] ... je leur pardonnerai toutes les iniquités [sur la base du sang versé de Christ Jésus pour la rémission des péchés et qui est le sang de la nouvelle alliance] par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. Cette ville sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai ; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la prospérité que je leur accorderai. » — Jérémie 33 : 7-9.

#### PRIVILEGES BENIS

<sup>44</sup> Le Serviteur de Jéhovah en qui il prend plaisir est Christ (Esaïe 42 : 1). Tous les fidèles qui ont été amenés en Christ par l'alliance par le sacrifice, sont grandement bénis du privilège de pouvoir mieux qu'autrefois distin-



guer leur relation avec Jéhovah Dieu, et cela parce qu'ils sont en communion avec Lui et avec Christ Jésus, parce qu'ils sont en Christ et qu'ils marchent dans la lumière et qu'ils sont également en communion les uns avec les autres (1 Jean 1 : 5-7). Ils apprécient aujourd'hui le fait que Dieu et Christ Jésus se les ont associés, ce qui signifie une véritable communion dans l'œuvre de réconciliation de l'humanité avec Jéhovah Dieu. Jamais aucune créature n'eut plus grand privilège.

<sup>45</sup> Les saints anges ont été fidèles envers Jéhovah et ont été l'objet de grands privilèges, mais d'aucun comme celui dont jouissent ceux qui ont été amenés dans l'alliance par le sacrifice et qui sont devenus membres du Serviteur. Ils ont maintenant le privilège béni de chanter les louanges du nom de Jéhovah. Qu'aucune main ne s'affaiblisse ! Tous ceux qui sont véritablement de la classe du serviteur proclameront dès à présent les louanges de Jéhovah selon que l'occasion se présentera.

### QUESTIONS BEREENNES

Dans quel but le tabernacle était-il érigé au désert ? Qu'est-ce qui eut lieu dans le très-saint du tabernacle le jour des expiations d'Israël et qu'est-ce qui en fut préfiguré ? Comment la rançon pour la rédemption de l'homme a-t-elle été procurée et comment pouvons-nous savoir de quelle manière Dieu utilisera la valeur de ce sacrifice ? Dans l'image, que fut-il fait du bouc du Seigneur et qu'est-ce que cela signifiait ? § 1-4.

Qu'est-ce qui fut préfiguré par l'immolation de ces animaux dans le parvis ? Comment et quand cette partie de l'image sera-t-elle accomplie ? § 5-7.

Expliquer ce qui fut illustré par l'alliance de la loi faite en Egypte mais inaugurée au mont Sinai, et par l'action de Moïse en aspergeant de sang le livre de la loi et le peuple au pied de la montagne. § 8, 9.

Quel grand trait du plan divin suit de près l'achèvement de la période du sacrifice, où aura-t-il lieu et qui sera présent ? Montrer si les anciens dignitaires y participeront. § 10-14.

Quels passages bibliques suggèrent la magnificence de la cérémonie inauguratrice de la nouvelle alliance ? Appliquer Hébreux 9 : 19-21. § 15-17.

A quoi sera-t-il pourvu pour instruire et conduire l'humanité sous l'administration de la nouvelle alliance et comment l'expérience du passé y servira-t-elle de facteur ? § 18, 19.

Raconter ce que sera le résultat si l'on accepte la rançon telle qu'elle fut offerte. Montrer la responsabilité personnelle de celui qui l'a acceptée. Comment Psaume 145 : 20 s'applique-t-il alors ? § 20-23.

Faire la distinction entre le but de la nouvelle alliance et de son résultat. Comment le cœur de l'homme sera-t-il préparé à accepter et à suivre les justes règles de Dieu et quel sera le résultat d'une obéissance véritable ? Sous ce rapport que peut-on dire de la domination originelle de l'homme sur les animaux inférieurs ? Appliquer Hébreux 8 : 7. § 24-27.

Qui jouira des bénédictions de la nouvelle alliance et à qu'elles conditions ? § 28-31.

Pourquoi Isaac était-il « l'enfant de la promesse », et qu'est-il illustré par là ? Que signifie qu'il fut fait l'unique héritier d'Abraham ? Qui furent Agar et Ketura et que représentent-elles ? Qui représentaient Ismaël et les six fils de Ketura ? Qu'illustre le fait qu'Abraham eut des fils tandis qu'il était « autant que mort » et les dons qu'ils reçurent de lui ? Qu'est-ce qui semble être préfiguré par la mort d'Abraham après qu'il eut pris des dispositions pour ses fils ? § 32, 33.

Par qui et à qui furent données les directives pour l'éphod que portait le souverain sacrificateur ? Pourquoi était-il de la plus grande importance que ces ordres fussent suivis à la lettre ? Décrire l'éphod et montrer l'a-propos du symbolisme de ses différentes parties. § 34-37.

Citer chaque alliance engagée dans la réconciliation de l'homme et indiquer brièvement a) quand elle fut conclue ; ou, avec qui et dans quel dessein ; b) si elle exigeait un médiateur, pourquoi, (là où c'était nécessaire) et dans les intérêts de qui le médiateur servait ; c) quand l'alliance entra (ou quand elle entra) en fonction ; d) le résultat de son exécution. § 38-42.

A qui font allusion les paroles : « Serviteur de Jéhovah en qui il prend plaisir » ? Qui y est inclut et quelle est la bénédiction spéciale de communion dont ils jouissent ? Quelle est la grandeur du privilège qu'ils possèdent et pourquoi leur est-il accordé ? Quel épreuve y est engagée, et combien important est l'emploi joyeux des occasions qu'offre Jéhovah ? § 43-45.

(W. T. 15 mai 1928)

## SON NOM EST ÉLEVÉ

« Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé. » — Esaïe 12 : 4.

**L**E NOM de Jéhovah est élevé. Par son prophète, Dieu fixe l'époque de l'élévation de son nom. Esaïe était chargé d'annoncer aux Israélites la dévastation dont ils allaient être l'objet. Sa prophétie préfigurait ce qui allait venir des siècles plus tard sur ceux qui se disent le peuple de Dieu. Le prophète représentait la véritable Eglise appelée le serviteur de Dieu. Dans sa prophétie il fait parler la classe du serviteur qui en saisit la signification et devient par conséquent capable de discerner ce qui doit se faire aujourd'hui à la gloire de Dieu.

<sup>2</sup> Dans le chapitre sixième, le prophète Esaïe donne une série de prophéties et la conclut dans le douzième. Il existe un rapport étroit entre le commencement et la fin de cette série. Celui qui parle dans le texte ci-dessus pris comme base est le serviteur de Jéhovah désigné aussi comme classe du « temple ». Ce n'est pas une seule personne mais une troupe de oints sur lesquels Dieu a mis son esprit et fait d'eux ses témoins sur la terre.

<sup>3</sup> La prophétie est un cantique ou un psaume adressé à Jéhovah. Aucune troupe du Seigneur pourrait en exprimer convenablement les paroles de louange avant le temps marqué. Alors ceux qui seront guidés par les paroles du Seigneur parleront de sa louange ou ils la chanteront. Ceux qui ne le sont pas ne prendront pas part au cantique qui ne décrit point des expériences individuelles. Ce n'est point le message d'un nombre d'individus ; c'est le cantique de louange chanté par ceux que le prophète décrit ailleurs comme étant « les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles ». C'est la classe

dont les membres voient de leurs propres yeux, ils élèvent la voix, ils poussent ensemble des cris d'allégresse. — Esaïe 52 : 7, 8.

<sup>4</sup> « En ce jour-là » on chantera ce cantique. « En ce jour-là » se rapporte toujours au moment où Dieu entreprend sa grande œuvre d'établir son royaume. C'est aussi le temps de sa colère contre l'organisation de l'ennemi. C'est le jour où sa bénédiction sera répandue sur ses oints qui sont encore sur la terre. Lorsque Dieu envoya la tribulation sur les Egyptiens il manifestait en même temps sa protection et son amour envers Israël. De même aujourd'hui où Dieu commence à donner cours à sa colère contre l'organisation de Satan, il accorde l'assurance et la consolation à son peuple afin de le rendre capable de mieux comprendre et Lui et ses plans. Cette lumière croissante accordée à la classe du serviteur réjouit son cœur et fait entonner ce cantique de louange.

<sup>5</sup> Le nom « Jéhovah » apparaît surtout dans le cantique prophétique (Esaïe 12 : 2. Version angl.). L'Éternel s'est révélé du nom de Père lors de la venue de son Fils bien-aimé. Le Fils enseignait à ses disciples à s'adresser à Jéhovah comme étant leur père, et c'est ce qu'ils firent. Aujourd'hui, Dieu fait connaître à son peuple la signification de son nom Jéhovah, de même qu'il le fit à Moïse et plus tard à Israël. Le nom Jéhovah signifie « ses desseins envers son peuple ». Il dit maintenant à ses oints sur la terre : « Je serai tout ce que je me propose d'être. » Le temps est venu où il fait comprendre à son peuple ce que celui-ci doit accomplir et



il lui donne l'assurance que les membres de ce peuple sont identifiés avec le Bien-aimé qui est la Tête de la classe du serviteur. Comprendre la signification de son nom et de ses desseins envers son peuple rend capables les membres de cette classe de posséder une entière certitude de foi et de poursuivre l'œuvre qui lui a été confiée. Dans ce cantique prophétique il y a trois points essentiels, à savoir :

<sup>1</sup> Elle parle de la consolation et de la joie de la classe du serviteur « en ce jour-là » et du privilège des membres de cette classe d'exprimer leur joie et leur consolation pour s'encourager mutuellement. 2) Elle donne la certitude que le serviteur a reçu les vêtements du salut et que Dieu manifeste son approbation, ce qui est indiqué par le manteau de la justice qu'il a procuré. 3) Elle donne à la classe du serviteur une vision plus claire des desseins de Dieu en révélant par là qu'une grande responsabilité repose sur cette classe et qu'une grande œuvre doit se faire au nom de Jéhovah. Cette prophétie est un stimulant à un zèle et à une activité toujours plus grands dans le service du Seigneur. Pour la classe du serviteur le travail est aujourd'hui une joie qui ne saurait être bien exprimée par des paroles.

#### CONSOLATION ET JOIE

<sup>2</sup> Le cantique commence par ces paroles : « Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé » (Esaïe 12 : 1). La classe du serviteur appréciant la grande faveur qui lui a été accordée, éclate en cantique de louange. Jéhovah ordonna qu'il en soit ainsi. Les oints du Seigneur ont passé par des temps de doute, de perplexité et de détresse. Alors Dieu fait briller la lumière dans les esprits de ceux qui composent le serviteur ; ceux-ci commencent à comprendre qu'ils se trouvent « en ce jour-là », prédit par le prophète, et ils ne tardent pas à chanter un cantique d'allégresse.

<sup>3</sup> Le serviteur dit : « Car tu as été irrité contre moi. » Peut-on dire que Dieu était irrité contre ceux qu'il avait engendrés et oints ? Si le Seigneur était irrité contre ses oints, pourquoi l'était-il ? Pourquoi la faveur du Seigneur fut-elle alors si merveilleusement manifestée envers le serviteur, et pourquoi celui-ci chante-t-il ? Au commencement de cette série de prophéties Esaïe décrit une vision qu'il eut. Il est représenté comme adorant le Seigneur dans le temple. Il contemplait alors les séraphins et il entendait que l'un d'eux chantait à un autre : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. » Lorsqu'Esaïe, dans sa vision, contempla le Roi sur son trône et qu'il entendit « ceux qui brillent d'une lumière éclatante » proclamer les louanges de Jéhovah, il reconnut qu'il était impur et s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées » (Esaïe 6 : 5). Il reconnut alors qu'il devrait aussi chanter les louanges de Jéhovah ainsi que le faisaient les séraphins. Il pensait aussi qu'il avait encouru la colère de Dieu parce qu'il avait omis quelque chose relativement à la proclamation des louanges de l'Eternel. Ici, Esaïe était l'image du peuple oint de Dieu, particulièrement à l'époque où le Seigneur entra dans son temple.

<sup>4</sup> En 1918 le Seigneur vint dans son temple pour juger les siens (Malachie 3 : 1). C'est alors qu'il commença à bien faire comprendre la vérité et à juger ses serviteurs selon le degré de fidélité qu'ils avaient manifestée. Ce fut un temps d'épreuve ardente. Quelques-uns y suc-

combèrent tandis que d'autres restèrent debout. La grande épreuve et la tribulation firent que certains membres de la classe du temple déduirent que le Seigneur devait être irrité contre eux. Pendant environ un an, peu ou rien ne se lit en connexion avec la proclamation du message de vérité. Il y eut alors un grand triage et beaucoup de ceux qui avaient prétendu suivre Christ s'en détournèrent. Le cri des sincères et fidèles est rendu par ces paroles du prophète : « Pourquoi caches-tu ta face ? pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? ... Lève-toi pour nous secourir ! Délivre-nous à cause de ta bonté ! » — Psaume 44 : 25, 27.

<sup>5</sup> Alors le Seigneur commença à révéler à son peuple que celui-ci n'avait pas été actif en ce qui concerne les intérêts du royaume qui lui avaient été confiés, parce qu'il craignait de passer par une autre tribulation. Vers la fin de 1919 son peuple vit qu'il devait se hâter dans l'accomplissement de l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée. Le Seigneur entendit le cri de son peuple. Cela fut illustré dans la prophétie par le séraphin qui purifiait les lèvres du prophète représentant la classe du serviteur. « Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et il dit : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié. » Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je ? Qui sera notre messenger ? Je répondis : Me voici ; envoie-moi » (Esaïe 6 : 6-8). Bien que le Seigneur fut irrité contre son serviteur il lui apporte néanmoins maintenant la consolation. Ceux qui lui étaient vraiment dévoués se réveillèrent et se mirent à l'œuvre que le Seigneur leur avait confiée. D'autres s'esquivèrent et s'y opposèrent. Cela marque le commencement de la séparation et le moment où commence le cantique indiqué dans la prophétie.

<sup>6</sup> La prophétie fixe cette époque encore différemment. C'était en « l'année de la mort du roi Ozias » (Esaïe 6 : 1). Ozias semble clairement représenter l'Eglise nominale. Par le passé, Ozias avait fait quelque bien comme roi d'Israël. Il fut pénétré de sa propre importance et ne se confia plus en Dieu. Sans y être autorisé il entra dans le temple, offrit de l'encens et fut immédiatement frappé de lèpre et mourut. Avant 1919, l'Eglise nominale avait fait quelque bien au nom du Seigneur. Ce fut en cette année-là que ses conducteurs devinrent pénétrés de leur propre importance, qu'ils annoncèrent l'alliance entre les systèmes ecclésiastiques et l'organisation du diable en déclarant que la Société des Nations était l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Cette alliance prouvait que ce système avait l'intention d'établir le royaume sans s'attendre au Seigneur qui leur dirait ce qu'ils auraient à faire. Par là ils essayaient de faire ce que Dieu seul peut accomplir. Ce système fut frappé de lèpre et maintenant il est mort.

<sup>7</sup> Lorsqu'en 1919, et plus tard encore, les membres de la classe du temple virent que le Seigneur aime le fidèle et qu'il lui réservait un grand travail, ils furent très réconfortés et le prophète fait dire à cette classe : « Ta colère est apaisée, et tu m'as consolé. » Le fidèle commença à reconnaître et à apprécier les privilèges que le Seigneur lui avait accordés. Celui que Dieu avait fait conducteur de son peuple sur la terre était mort. Des frères éminents ambitionnèrent le poste qu'il occupait, se combattirent et créèrent des divisions. Nombre de frères qui s'étaient reposés sur des hommes et qui avaient placé leur confiance en eux se détournèrent entièrement du Seigneur. Mais ceux qui s'étaient confiés en Dieu et en son Fils bien-aimé comprirent que les



oints du Seigneur avaient un devoir à remplir et que le salut de son peuple provient de Dieu uniquement. Etant consolé dans son cœur, le fidèle commença à chanter : « Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Éternel, l'Éternel [version angl. : Jéhovah] est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2.

<sup>13</sup> Voilà donc exprimée une assurance complète que c'est le Seigneur Jéhovah qui sauve et qui donne la force à son peuple. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands » (Psaume 118 : 8, 9). Sans considérer le degré de fidélité ou de sincérité d'un homme envers le Seigneur, et sans considérer s'il est ancien ou conducteur du peuple de Dieu, il est toujours imparfait. Même s'il était parfait et qu'il n'eût jamais commis de fautes il serait néanmoins préférable pour un oint de ne pas placer sa confiance en un bras de chair. C'est Dieu qui sauve. C'est un fait indiscutable que ceux qui aiment véritablement le Seigneur se confient en lui. N'importe le degré de fidélité ou d'infidélité de son prochain, n'importe le bien ou le mal qui sera dit d'un frère, celui qui est véritablement oint n'en sera pas influencé, mais reconnaîtra que sa force est dans le Seigneur et que c'est lui qui sauve. Tout en mettant implicitement sa confiance dans le Seigneur, il proclame ses louanges et élève son nom. Ceux-là sont véritablement joyeux dans le Seigneur parce qu'ils sont forts en lui et par sa toute-puissance. La raison pour laquelle le prophète exprime leur joie est que Dieu est devenu le salut de son peuple. Ce n'est pas quelque chose à espérer encore, mais c'est la réalisation d'un fait. Dieu a fait connaître sa puissance à son peuple. Il procure les vêtements du salut par lesquels les membres de ce peuple s'identifient comme étant les siens, qu'ils sont sauvés et en état de salut. Plaçant leur confiance en lui ils disent : « Je ne craindrai rien, car l'Éternel est ma force. »

<sup>14</sup> Ce n'est pas que les oints doivent comprendre qu'ils ont déjà passé par toutes les épreuves. L'attaque de l'ennemi sera sans doute plus sérieuse encore, car le moment est là où il tente de détruire le reste. Ceux cependant qui apprécient que le Dieu tout-puissant est leur force auront pleine confiance qu'il les assistera dans l'épreuve et qu'il leur donnera la victoire. C'est en réalité l'attitude du reste oint, de la classe du serviteur au temps actuel.

<sup>15</sup> De plus, la classe du temple est heureuse de la présence de Jéhovah. Ses membres reconnaissent que le Seigneur Dieu a intronisé son Roi bien-aimé et qu'il le fit entrer dans son temple pour accepter les fidèles. Les vrais saints comprennent que le royaume doit s'établir maintenant et que dès à présent il ne peut plus y avoir de domination par la puissance du mal. Dieu accomplit maintenant ses promesses envers son peuple qui voit venir le terme et la chute de l'organisation de Satan, une raison de plus pour se réjouir.

<sup>16</sup> On entend parfois d'un chrétien cette remarque : « Il est intrépide et courageux. » Chaque oint devrait être intrépide et courageux. Cependant personne ne saurait l'être s'il se confie en l'homme ; mais, s'il met sa confiance entière dans le Seigneur Jéhovah, pourquoi devrait-il craindre ce que pourrait lui faire l'homme ? C'est pourquoi le prophète fait dire au serviteur : « Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien. » Pourquoi aucun ne devrait-il craindre ou trembler devant la force de l'ennemi et de ses représentants ? Le prophète répond : « Car l'Éternel est ma force. » Les membres de la classe du temple comprennent et apprécient que Jéhovah

Dieu aime les siens et préserve les fidèles et que, s'il est pour eux, personne ne pourra prévaloir contre eux. A cause de leur foi et de leur confiance et parce que Jéhovah est la force des oints, le prophète dit :

<sup>17</sup> « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut » (Esaïe 12 : 3). L'eau est un symbole de la vérité, mais la connaissance de la vérité seule n'apporte pas le salut. C'est à cause de la connaissance de la vérité, utilisée selon la volonté de Dieu, que les fidèles sont approuvés et sauvés. Une source est une fontaine. Puiser de l'eau aux sources du salut symboliserait donc prendre à la fontaine de la vérité les grandes vérités auxquelles Dieu pourvoit pour son peuple pour les utiliser selon les commandements du Seigneur. Ceux qui reçoivent et qui ne gardent pas la vérité par amour de la vérité et qui n'obéissent pas aux commandements qu'elle renferme ne puisent pas de l'eau aux sources du salut. Ils puisent à leurs propres sources. Les paroles du prophète de Dieu à Israël le montrent : « Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » — Jérémie 2 : 13.

<sup>18</sup> Les faits prouvent que le prophète exprimait ici exactement ce qu'ont fait beaucoup de ceux qui se sont consacrés au Seigneur. Ils ont abandonné la source de vérité telle que Dieu la leur a donnée ; ils ont employé égoïstement et selon leur propre sagesse la connaissance de la vérité qu'ils possédaient et ils se sont détournés du Seigneur. Lorsque quelqu'un devient soucieux d'employer la vérité afin de briller aux yeux d'autrui, alors il creuse ses propres citernes et perd de vue le fait que les eaux de la vérité et du salut proviennent du Seigneur et que personne ne peut le devancer. Ceux qui aiment le Seigneur Dieu ont une grande joie non seulement en connaissant la vérité, mais en s'en servant selon qu'il l'ordonna. Depuis qu'il est venu dans son temple, les eaux de la vérité ont été rendues plus claires que jamais auparavant pour les fidèles. Ils sont rafraîchis par ces eaux qu'ils continuent de puiser aux sources du salut, et ils le font avec joie.

<sup>19</sup> Puiser de l'eau aux sources demande un effort. Cet effort est ou ennuyeux et pénible ou alors une joie pour celui qui puise. Les fidèles ne trouvent pas qu'ils leur faut de pénibles efforts pour puiser de l'eau. Avec grande joie ils puisent aux fontaines de la vérité et sont heureux de contempler les beautés et les qualités vivifiantes de la vérité. A mesure que la lumière rayonne du temple du Seigneur et qu'elle se déploie aux membres de la classe du temple, ils constatent que Jéhovah Dieu est la grande fontaine de la vérité et ils sont heureux de chanter les louanges de son nom.

<sup>20</sup> Celui qui reçoit quelque chose du Seigneur doit en faire profiter d'autres s'il veut grandir. Celui qui reçoit la vérité et qui la garde doit la servir. S'il la reçoit pour en faire usage égoïstement, il ne progresse pas et méconnaît la vraie joie. Les fidèles reçoivent la vérité avec joie et en font profiter d'autres avec une joie encore plus grande. Ils sont par conséquent heureux d'honorer le nom du grand Dispensateur. Jésus disait : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » Recevoir la vérité procure de la joie au cœur, mais la proclamer à la louange de Jéhovah en procure une bien plus grande encore. Le sacrifice des oints est « offrir sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Puis l'apôtre ajoute : « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de



tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Hébreux 13 : 15, 16.

<sup>21</sup> Le prophète parle donc de la joie au service du Seigneur. Si un membre de la classe du temple restait dans ce service et s'il continuait à y recevoir les bénédictions réservées aux oints, il ne devrait cesser d'offrir ses sacrifices de joie en chantant les louanges du nom de l'Eternel (Psaume 27 : 6). Quelques-uns auxquels le Seigneur a accordé la faveur de la connaissance de la vérité s'opposent à ce que le message de la vérité soit porté à d'autres, comme le Seigneur a ordonné de le porter. Observez-les et vous verrez bientôt que, sans exception, aucun d'eux ne possède la véritable joie. Ils murmurent, ils critiquent soit quelqu'un soit l'activité de l'œuvre du Seigneur. Que ceux qui ont un privilège quelconque de service prennent garde de s'en détourner à cause de l'opposition de ceux qui ne puisent plus joyeusement les eaux de la fontaine de vérité. Dès maintenant il est impossible à qui que ce soit de rester debout s'il ne puise avec joie de l'eau aux sources du salut. Dieu continue à révéler à son peuple les beautés de sa vérité afin de le fortifier et de l'encourager. Quelqu'un qui néglige ou refuse d'utiliser, comme Dieu l'a prescrit, la vérité telle qu'elle est révélée fait preuve d'un manque d'amour pour elle et par conséquent sera incapable de la garder.

#### PROCLAMER SON NOM

<sup>22</sup> L'Eternel, par son prophète, ordonne ce qui doit se faire « en ce jour-là », quand le Seigneur établit son royaume. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé. » — Esaïe 12 : 4.

<sup>23</sup> N'oubliez pas que le mot « vous », employé dans ce texte, ne signifie pas un individu ou quelques personnes, mais le peuple oint de Dieu qui compose le serviteur sur lequel Dieu a mis son esprit (Esaïe 42 : 1). Depuis que le Seigneur est entré dans son temple, des éclairs jaillissent du temple (Apocalypse 11 : 19). La principale pierre a été placée devant Josué et sur elle (le Roi oint de Dieu) brille la lumière parfaite du plan divin. — Zacharie 3 : 9.

<sup>24</sup> De temps à autre le Seigneur révèle à la classe du temple la lumière qu'elle peut supporter. A mesure qu'ils reçoivent la lumière, les membres de cette classe offrent à Dieu en retour des louanges. Non seulement le louent-ils mais encore s'exhortent-ils mutuellement à louer son nom. Ils forment le peuple que le Seigneur a choisi de parmi les nations pour son nom et pour un but (Actes 15 : 14). Ils doivent maintenant proclamer les louanges de celui qui les a appelés des ténèbres, et ce faisant ils sont serviteurs du Très-Haut.

<sup>25</sup> En marge du verset quatrième de la prophétie mentionnée ci-dessus nous lisons dans la version anglaise au lieu de « invoquez son nom » « proclamez son nom », annoncez aux peuples ses œuvres et que son nom est élevé. C'est un commandement précis que la proclamation — le nom de l'Eternel est élevé — se fasse. Le nom de l'Eternel est élevé en Sion comme jamais auparavant. Si quelqu'un s'oppose à ce service de chanter les louanges de l'Eternel c'est une preuve certaine qu'il ne fait pas partie de la classe du temple. Il est écrit : « Dans son temple chacun parle de sa gloire. » — Psaume 29 : 9; trad. anglaise.

<sup>26</sup> Aujourd'hui la classe du temple a une œuvre spéciale à accomplir parce que c'est à elle que dit l'Eternel : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43:12). Ceux-ci sont appelés à expliquer la signification du grand

nom de Dieu non seulement entre eux, mais encore à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. La classe du serviteur doit maintenant proclamer au monde les œuvres de l'Eternel. Personne sur la terre ne peut proclamer le nom de Jéhovah et parler de sa grande œuvre s'il n'est au courant de la vérité. Etre au courant de la vérité signifie connaître et apprécier la lumière que le Seigneur Dieu accorde à son peuple au temps actuel. L'expérience a prouvé que personne ne proclamera ses œuvres et son grand nom si ce n'est ceux qui sont entrés dans la joie du Seigneur. Il paraît tout à fait certain que le nombre diminuera, mais le zèle de la classe du temple augmentera et ils élèveront le nom de l'Eternel.

<sup>27</sup> Proclamer le nom de Jéhovah Dieu signifie faire connaître la signification de ses noms tels qu'ils les a révélés à son peuple. Il l'a fait connaître à Israël, mais Israël ne l'a pas compris. C'est un fait que ces choses ont été écrites d'avance par les prophètes au bénéfice de l'Eglise au temps actuel (Romains 15 : 4). Ce n'est que depuis que le Seigneur entra dans son temple que la classe du serviteur a eu une plus claire compréhension de la signification des noms par lesquels l'Eternel se révèle lui-même. Cette signification saisie, chaque membre du peuple du Seigneur se trouve dans l'obligation de la faire connaître à d'autres, c'est-à-dire à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. Le serviteur oint de Dieu a été rassemblé en une unité afin qu'il annonce harmonieusement ses œuvres. Il ne pourrait y avoir plusieurs manières de proclamer le message de vérité.

<sup>28</sup> Ceux qui composent la classe du serviteur voient « face à face » ; et tous ses membres élèvent la voix comme le déclare le prophète. Cela ne signifie pas simplement annoncer au monde le plan de Dieu concernant le passé, le présent et le futur, mais ce que Jéhovah fait au temps actuel. Beaucoup de choses merveilleuses se passent aujourd'hui sur la terre et il est du devoir du serviteur d'en annoncer la signification à chacun qui veut écouter.

<sup>29</sup> Aujourd'hui nous sommes arrivés au temps où l'ennemi, par ses agents, outrage le nom de Jéhovah en détournant de lui l'esprit des hommes, et où les témoins de Dieu doivent proclamer au monde que le moment est venu où le nom de l'Eternel doit recevoir l'honneur qui lui est dû. Le point en litige est : Qui est Dieu ? C'est à la classe du serviteur qu'il incombe d'annoncer au monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu et cette classe doit l'accepter comme seule source de bénédictions. Il faut qu'il apprenne que la connaissance de Dieu et l'obéissance à sa volonté sont le chemin, l'unique chemin qui conduit à la vie.

<sup>30</sup> Et cela est une responsabilité qui repose sur les oints. Le Seigneur a pourvu à ce que le message puisse être donné au monde par ses oints et ceux-là ne peuvent échapper à cette responsabilité. Quelques anciens et quelques-uns qui aimeraient le devenir s'opposent à ce que le message de vérité soit proclamé au monde. D'autres suivent ceux qui s'y sont opposés parce qu'ils ne mettent pas leur confiance dans le Seigneur. Il est certain que tous ceux qui persistent dans cette voie ne font pas partie du royaume et beaucoup n'obtiendront pas la vie. Dieu a promis de ne préserver, au temps actuel, que ceux qui l'aiment et qui prouvent leur amour en étant de fidèles serviteurs

#### COMME TEMOIGNAGE

<sup>31</sup> Le prophète montre que le serviteur ne doit pas se contenter de chanter ce cantique pour un temps, puis de cesser ensuite, mais qu'il doit continuer à chanter



pour donner un témoignage sur la terre. « Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : Quelles soient connues par toute la terre ! » (Esaïe 12 : 5). Ce témoignage doit être rendu parce que telle est la volonté de Dieu révélée. Les oints ont obtenu la connaissance de l'exécution des desseins de Dieu, et, aujourd'hui, il est de leur devoir d'en informer d'autres comme témoignage.

<sup>32</sup> Beaucoup de choses sont difficiles à saisir pour le monde, et l'ennemi s'en est servi pour détourner de Dieu les pensées des hommes. Parmi ces choses sont le déluge, la destruction des Égyptiens, la guerre mondiale, etc., qui ont été la cause d'une si grande dévastation. Dans tous ces actes le but de Dieu était le bien de l'humanité, et la classe du serviteur en connaît aujourd'hui le dessein. Le nom de Jéhovah est maintenant élevé par ceux qui connaissent ses bonnes intentions dans ces grands événements. Qui que ce soit peut savoir que Jésus a prédit la guerre mondiale, mais la raison doit en être donnée au monde aujourd'hui. Ce fut une des preuves de la fin de l'organisation de Satan et du commencement du royaume de Dieu. Jésus déclara que cette bonne nouvelle devait être annoncée aux nations de la terre comme témoignage et cela avant la fin (Matthieu 24 : 14). Ce témoignage doit être rendu par les oints et par personne d'autre. Dieu a choisi dans ce but la classe du temple et tous ceux qui en font partie rendront ce témoignage.

<sup>33</sup> Le texte ci-dessus dit : « Qu'elles soient connues par toute la terre. » Notons que cela est un commandement positif. Les oints du Seigneur ont la responsabilité d'annoncer au peuple de la terre la signification des œuvres de Dieu au temps actuel et les bénédictions à venir pour la famille humaine. Il est temps pour le monde de connaître la signification du déluge, de la destruction des Égyptiens, et pourquoi la bataille d'Armagedon est imminente.

<sup>34</sup> Le Seigneur a pourvu au radio pour frayer un chemin. Il a procuré, pour l'instruction du monde, des livres qui contiennent le message de la vérité présente. Qui donc doit s'engager dans l'œuvre du Seigneur comme acte d'obéissance à ses commandements ? Esaïe, représentant les oints du Seigneur, répond à la question après que le séraphin eut touché ses lèvres avec un charbon ardent et enlevé son iniquité. Alors le prophète dit : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. » — Esaïe 6 : 8, 9.

<sup>35</sup> Le prophète indique par là que beaucoup entendront ces paroles mais n'y prêteront aucune attention. Il ne s'agit point de convertir le monde, mais d'avertir les peuples du dessein de Dieu. Ce commandement est si précis et la réponse si simple qu'il est facile de comprendre que chaque membre de la classe du temple aura, dès à présent, une part quelconque au service. Ceux qui sont accablés de vieillesse et d'infirmités ne devraient pas se décourager parce que leurs possibilités ne sont pas grandes, mais que chacun avec joie puise non seulement de l'eau aux sources du salut mais encore qu'il obéisse au commandement qui nous ordonne d'annoncer le message à d'autres selon que l'occasion se présente. Ce qui importe n'est pas tant ce que l'on fait mais la fidélité dans l'accomplissement de ce qu'on fait. Si nous avons des occasions, notre responsabilité grandira en proportion.

<sup>36</sup> Récemment, des hommes de soixante-dix à quatre-vingt-dix ans communiquèrent au bureau de la Société leur intention d'entrer immédiatement dans l'œuvre de la

mission. Ces personnes sont âgées, mais jeunes dans le Seigneur ; ce ne sont pas des rêveurs ; ils sont jeunes. Ils sont les jeunes frères du Seigneur Jésus et leurs cœurs tressaillent d'allégresse à la certitude que Jéhovah leur a donné quelque chose à faire, et ils sont heureux de le faire. Quel contraste si nous les comparons à quelques-uns qui désirent être conducteurs et anciens et qui en même temps s'opposent à la proclamation du message du royaume au temps actuel !

<sup>37</sup> Si la classe du serviteur oint, classe appartenant au Seigneur, a dans son sein des éléments qui s'opposent à l'œuvre et occasionnent des divisions qu'elle prenne garde et s'éloigne d'eux. « Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Romains 16 : 17, 18). Il arrive que de tels disent : « Pourquoi parler contre l'organisation du diable ? Pourquoi faire tant de bruit, pourquoi nous attirer l'indignation du monde ? Contentons-nous de parler du développement de l'amour fraternel dans notre milieu afin de nous préparer pour le ciel. » Exactement comme le dit l'apôtre : Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. Ne bataillez pas, n'entrez pas en contestation avec eux, mais suivez le conseil de l'apôtre de les éviter. Laissez-les seuls. Leur raisonnement est faux parce qu'il est contraire au commandement évident du Seigneur, au temps actuel.

#### PROCLAMATION

<sup>38</sup> Les oints ont pour mission, de proclamer « le jour de la vengeance de Dieu ». Vengeance contre qui ? Contre l'ennemi et son organisation qui a si longtemps diffamé le saint nom de Dieu, qui l'a outragé et qui a opprimé l'humanité. Comment la vengeance de notre Dieu pourrait-elle être annoncée sans que le monde soit averti de la diffamation du nom de Dieu par l'ennemi ?

<sup>39</sup> Vengeance signifie proprement justification. Le temps est venu où le grand nom de Jéhovah doit être justifié. Son nom est aujourd'hui élevé en Sion et doit l'être sur la terre. Jéhovah est le grand Dispensateur de vie et le monde ne doit pas l'ignorer, de même qu'il ne doit plus ignorer ce qui résultera de toujours céder à l'ennemi et à ses agents. Un chrétien peut-il obéir à cette mission — déclarer la vengeance de Dieu — en se réunissant tranquillement avec d'autres chrétiens pour s'entretenir dans l'amour fraternel ? Il aurait dû le faire longtemps avant le jour de la vengeance de Dieu. Si quelqu'un aime véritablement son frère, il sera soucieux du bien-être de ce frère et l'exhortera à accomplir ce que le Seigneur a commandé. Il est temps d'agir et de déclarer au monde la vérité. Et comment cela se fera-t-il ? Le prophète répond :

<sup>40</sup> « Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le saint d'Israël » (Esaïe 12 : 6). Voilà le commandement positif à Sion : pousser des cris de joie et d'allégresse. Jéhovah a fait de Sion sa demeure et il dit à chacun qui en fait partie de proclamer avec ardeur et intrépidité que le nom de Jéhovah est élevé, que le temps pour établir son royaume est venu et que l'organisation de Satan doit tomber. Ce n'est pas le moment de transiger. Ce n'est pas le moment de céder à ceux qui prétendent être dans la vérité et qui cependant s'opposent à la proclamation du message adressé aux peuples de la terre.

<sup>41</sup> Si les frères ne désirent pas s'engager dans le service, mais employer leur temps à exprimer leur propre sagesse à quelques frères, laissez-les détourner ceux qui veulent les écouter et faire ce qui leur plaît. Mais que les membres du temple, qui aiment véritablement le Seigneur



et qui lui sont dévoués, ne leur cèdent pas par crainte ou qu'ils ne se laissent pas prendre à leurs paroles flatteuses et que leurs mains ne se relâchent pas aujourd'hui.

<sup>42</sup> Dieu donne pleine assurance à son peuple qu'il est avec lui et qu'il exécute ses desseins envers lui. Sa toute-puissance est une garantie complète que ses desseins réussiront. Cela est le plus grand stimulant et encouragement pour les oints au temps actuel. C'est pourquoi ils se mettent à l'œuvre avec grande joie et grand courage. Ils savent que le combat a commencé et qu'il se poursuivra laborieusement. Ils constatent que leurs rangs diminuent plus que jamais et que le nombre, bien qu'inférieur, accomplit plus de travail qu'auparavant.

<sup>43</sup> Ils continueront à puiser de l'eau aux sources du salut et à se réjouir. Ils savent que la victoire leur est assurée s'ils restent fidèles envers le Seigneur, car il leur a dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28:5,6.

<sup>44</sup> Le nom de Jéhovah est élevé. Le cantique de sa louange a commencé ; sa puissance s'agrandira et le témoignage rendu à son nom et à ses desseins s'accomplira sur la terre comme il l'a commandé. Que les fidèles, sans exception, prennent courage, qu'ils se réjouissent, qu'ils se hâtent.

### QUESTIONS BEREENNES

Comment pourrait-on nommer d'une manière appropriée les chapitres d'Esaïe 6—12 inclusivement ? Qui le prophète représente-t-il dans cette prophétie ? A qui le cantique est-il adressé ? Quel en est le thème ? Quelle bénédiction celui qui chante en reçoit-il ? § 1—3.

Quand ce cantique sera-t-il chanté ? Quel double travail s'accom-

plit-il tandis qu'il est chanté ? Quelle est la signification du nom par lequel notre Dieu se révèle lui-même au temps actuel ? Quels sont les trois points essentiels dans ce cantique prophétique ? § 4—6.

Pourquoi le serviteur s'est-il attiré le déplaisir de Jéhovah ? Pourquoi plus tard la faveur de Jéhovah abondait-elle envers lui ? Raconter la vision d'Esaïe (chap. 6) et comment elle s'applique au serviteur au temps actuel. Quel effet cette connaissance a-t-elle sur différents membres de la classe du serviteur ? Quelle division a-t-elle causé ? § 7—10.

Montrer que le péché présomptueux du roi Ozias illustrait le rejet, en 1919 par la chrétienté nominale, du Roi établi par Jéhovah. Comment Jéhovah a-t-il puni ce système ? Quelle grande lumière parvient en même temps au serviteur ? Quel cantique a-t-il alors entonné ? § 11—12.

Quelle leçon importante les expériences des dix années écoulées ont-elles enseignée au serviteur ? Pourquoi ces expériences lui ont-elles apporté de la joie ? Cette joie donne-t-elle la garantie au serviteur que ces épreuves sont maintenant passées ? Que cela signifie-t-il alors ? Montrez-en l'illustration en Esaïe 12:3 et en Jérémie 2:13. § 13—18.

Faire ressortir le rapport entre le service et la joie du Seigneur. De quoi dépend la croissance en grâce ? Quel sacrifice le serviteur offre-t-il continuellement ? Que deviennent tous ceux qui négligent d'utiliser leurs occasions de service ? Pourquoi ? § 19—21.

Quel grand privilège le peuple de Dieu, a-t-il actuellement ? En connexion expliquer Esaïe 12:4. Pourquoi le nom de Jéhovah est-il maintenant élevé en Sion ? Que faut-il entendre par Sion ? Que dénote l'opposition au service ? § 22—25.

Quelle œuvre spéciale le serviteur doit-il accomplir aujourd'hui ? Quelle qualification est requise pour une exécution convenable de cette œuvre ? Expliquer ce qu'il faut entendre par cette œuvre spéciale au temps actuel ? § 26, 27.

Dans quel sens les membres de la classe du serviteur voient-ils « face à face » ? Quel est le message qu'ils doivent annoncer ? Quel est aujourd'hui le point en litige ? De quelle classe provient l'opposition au message ? Pourquoi ? § 28—30.

Combien de temps encore continueront-ils à chanter ce cantique ? Nommer quelques-unes des choses difficiles à saisir pour le monde, et raconter pourquoi l'ennemi les a mises en relief. Comment fera-t-on connaître la vérité sur ces choses ? § 31—33.

De quelle manière le Seigneur a-t-il pourvu spécialement à cette œuvre ? Qui y répondra joyeusement ? Quel âge trace la limite pour ceux qui y participeront ? Quel filet l'adversaire a-t-il tendu pour éviter que cette œuvre ne s'exécute ? § 34—37.

Quelle partie de la mission de l'Eglise (Esaïe 61:1—3) s'applique spécialement à nos jours ? Que faut-il comprendre par cette déclaration ? Pourquoi ceux qui négligent de participer à ce service ne peuvent-ils remplir cette mission ? Sous ce rapport expliquer Esaïe 12:6. § 38—41.

Quelle garantie le serviteur a-t-il qu'il accomplira sa mission avec succès ? Quel effet cette assurance produit-elle sur le « reste » ? Dans quel sens le nom de Jéhovah est-il élevé ? Comment le savons-nous ? § 42—44. (W. T. 1er juin 1928)

## RESPONSABILITE DE L'HOMME

**D**IEU a fait le plan entier du salut de la race humaine et c'est Lui qui l'exécute. Il en résultera que la terre sera remplie d'une grande famille d'êtres humains qui tous jouiront des riches bénédictions que Dieu leur a réservées dès l'origine de la création. Le plan embrasse donc la création de l'homme et sa chute. Il embrasse la longue période de souffrances et d'attente fatigante, de gémissements apparemment inutiles sous de lourds fardeaux qui ont rempli la vie depuis les premiers jours de l'histoire humaine. Il embrasse aussi la période des mille ans qu'exigera le retour à cette harmonie parfaite avec Dieu, époque dont parlent tous les prophètes (Actes 3:19—21). C'est Dieu qui a conçu ce plan de salut et de délivrance ; et c'est sa puissance qui l'exécute. En d'autres termes, c'est Dieu qui est le Sauveur de l'humanité. Cette révélation de la Parole divine est en harmonie avec la loi de la vie qui se révèle dans la création entière et qui signifie, en termes simples, que toute vie provient d'en-haut.

L'homme qui se vante d'être moderne voit que la race humaine se développe. L'homme « moderne » a une attitude d'esprit qui le détourne de la contemplation du Créateur et du dessein de Celui-ci envers l'homme. Il considère plutôt les hommes et il voit que l'humanité se développe, que les hommes deviennent plus sûrs d'eux-mêmes et de leurs capacités dans tous les domaines. Il ne peut dire qu'il constate en ces choses du progrès qui développe les qualités de l'esprit et du cœur. Mais il croit qu'un vrai progrès se fait et cela sans considérer la responsabilité que pourrait avoir l'homme vis-à-vis

de Dieu. Le moderniste n'a pas d'emploi spécial pour Dieu, bien qu'il ne nie pas la possibilité de son existence. Vivant à l'époque des machines (où sont utilisées les forces de la nature découvertes par hasard) et voyant que ses ancêtres connaissaient peu les commodités de la vie moderne, il se flatte d'être la cause de ce progrès. Il admet que ses ancêtres vivaient sous des conditions que lui, leur fils, ne saurait supporter.

Qu'il y ait eu progrès dans les choses immédiatement en rapport avec le commerce ou les voyages, et dans le niveau de l'intelligence tel qu'il est représenté par les écoles et les journaux, cela fait partie des faits de la vie actuelle de tous les jours. Mais la question est ouverte si oui ou non tout cela est un gain. Il n'y a pas de preuve qui nous montre qu'avec ce progrès extérieur l'homme ait gagné en habileté d'esprit ou en qualité de cœur. Rien n'indique que l'homme ait grandi dans la force morale qui le distingue de la création animale ; car la gloire de l'homme est qu'il vive avec ses semblables unis entre eux par la bonne volonté, sous la règle d'or et sous la loi de la charité mutuelle.

L'homme sait faire un feu et il sait l'entretenir, tandis que le singe ne fera ni l'un ni l'autre. Un homme saura comment prendre le feu du ciel c'est-à-dire il saura utiliser les forces de la nature, faire d'elles ses servantes. Mais la vraie question est celle-ci : Comment utilisera-t-il cette puissance qu'il possède ? L'emploiera-t-il pour lui-même d'une manière entièrement égoïste ou au profit de ses semblables ? C'est l'esprit et le cœur qui font la gloire de l'homme. C'est sa disposition envers ce qui est bien qui le rend semblable à son Créateur



comme Jésus le disait à ses disciples : « Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » — Matthieu 5 : 45.

Nous ne désirons pas amoindrir ni discréditer d'aucune manière les efforts qu'a faits l'homme pour sortir des conditions pauvres et désagréables de sa vie. Mais à cause de l'incrédulité d'aujourd'hui, il est nécessaire de rappeler à beaucoup de personnes que les améliorations et le progrès dont se vantent les hommes ne sont pas les choses importantes de la vie, mais qu'ils se rapportent plutôt aux circonstances extérieures, aux commodités, aux aises de celle-ci. Le monde s'est éduqué soi-même, et dans quelques points il a acquis une connaissance bien plus étendue que ses ancêtres ne possédaient. Mais il faudrait bien qu'on se souvienne des preuves de connaissance et d'habileté que des hommes vivant il y a des milliers d'années ont données, connaissance et habileté que la génération actuelle n'a pas réussi à reconquérir. Le monde est mieux instruit mais est-il meilleur moralement ? Nous n'avons pas de preuves de peuples qui, à n'importe quelle époque, se soient mis, de propos délibéré, à développer ces qualités morales et supérieures que des hommes raisonnables et qui savent réfléchir ont reconnues comme étant les meilleures pour le bonheur de la race humaine.

Aucune personne sans préjugé qui regardera autour d'elle ne pourra nier que l'humanité sous n'importe quelles conditions de vie préfère la richesse et le bien-être à la justice et à la vérité. Nous demandons : Pourrait-on nier avec raison que, si les représentants du gouvernement étaient supprimés, comme par exemple les gendarmes, il y aurait comparativement peu de personnes qui, par principe, obéiraient à la loi ? Il faut reconnaître que la nature humaine est déchue et qu'en cette époque de progrès les paroles de Paul sont particulièrement applicables et que les hommes « aiment le plaisir plus que Dieu ». — 2 Timothée 3 : 4.

La loi du péché et de la mort a fait naître dans l'homme la convoitise et l'opiniâtreté. L'homme préférerait être sans gouvernement jusqu'au moment où il vit que celui-ci était nécessaire pour lui permettre de vivre et d'atteindre son but et d'avoir soin de ses biens ainsi que de sa vie.

Voici l'antagonisme entre la Parole de Dieu et le moderniste : la première raconte la chute de l'homme ; celui-ci est tombé de son état de pureté morale dans le péché et ne pourra se rétablir que par la puissance de Dieu ; tandis que le moderniste prétend que l'homme n'est point tombé et il exhorte les hommes à se vanter de ce qu'il prétend être la marche montante de la race humaine.

Beaucoup de personnes ont été amenées à croire qu'il y avait une part de vérité dans la théorie de l'évolution quant à l'origine de l'homme, car les preuves sont presque universelles que l'homme dans les premiers temps doit avoir vécu à peu près comme un animal. Ces preuves ont été trouvées dans les inscriptions gravées de la manière la plus primitive sur des rochers et dans les cavernes que l'homme habitait et dans la simplicité de ses ustensiles et de ses instruments pour la chasse. Dans les musées de presque toutes les villes d'une certaine importance du monde entier on peut voir des preuves de la vie de ces cavernes, des couteaux de pierre et tout montre combien primitive était leur vie. D'autre part il existe aussi des preuves d'une civilisation ancienne, de grandes œuvres ont été accomplies et cela sur une très grande échelle avec une précision scientifique qui ne peut être atteinte même à l'époque actuelle.

Constamment il se fait de nouvelles découvertes qui témoignent de la haute civilisation dont jouissait alors le monde. Parmi les découvertes les plus récentes se trouvent celles de la civilisation d'Ur en Chaldée, où l'on suppose qu'Abraham vécut avant d'avoir été appelé en Palestine.

Comment s'harmonisent ces choses apparemment contraires ? Nous répondons qu'il n'y aurait jamais eu de difficultés en cela si l'on s'était tenu aux Ecritures. La Bible procure une explication simple mais qui suffit entièrement, ce qui prouve une fois de plus qu'elle est le seul rapport digne de confiance en ce qui concerne l'origine des choses sur la terre. Elle rapporte que l'homme a été créé avec un organisme parfait, comme un être moral auquel Dieu a donné sa loi ; cet homme a été créé près des montagnes où les grands fleuves de la Mésopotamie prennent leur source. La Bible nous raconte comment après le déluge l'homme se rendit jusque vers les plaines de Schinéar ; c'est-à-dire en Babylonie. Entendons bien que ces hommes n'étaient en aucun sens des hommes primitifs, mais au contraire ils étaient des hommes grands et capables ; ce furent eux qui fondèrent les civilisations de l'Assyrie, de la Babylonie et de l'Egypte. C'est alors que fut bâtie la pyramide de Gizèh qui contient un vrai trésor de science relative à toutes les choses du monde, science qui paraît plus exacte que tout ce qu'ont produit les savants d'aujourd'hui.

Les découvertes d'aujourd'hui sont en harmonie avec la Bible. Celle-ci nous rapporte que ce fut à Babylone et en Egypte que les hommes s'établirent à une époque lointaine. On a fait des découvertes dans ces pays concernant cette vie ancienne et « civilisée ». Ces découvertes qui nous parlent d'une vie humaine encore à peine civilisée se font dans des pays bien éloignés de ces contrées-là. Ce ne furent pas des rapports qui concernaient l'homme primitif, mais des personnes qui erraient sur la surface de la terre et qui devenaient sauvages.

La Bible, en rapportant l'origine de la famille humaine dans ses diverses branches, nous dit que les fils de Japhet se répandirent sur la surface de la terre. Ceux qui à cette époque se détournèrent de ce qui était la civilisation d'alors devaient s'accommoder de la vie de chasseur. Ils n'habitaient pas les villes, mais ils luttèrent avec la nature. En effet il n'y a que peu de différence entre ce qui arrivait à ces hommes-là et ce qui arrive aujourd'hui à n'importe qui abandonne la civilisation pour les forêts vierges. Un tel deviendra bientôt l'enfant de la nature et il arrangera sa vie en conséquence.

Les couteaux de pierre, instruments grossiers pour les besoins de la vie, toutes les preuves d'une vie pareille se trouvent dans ces parties de la terre où s'étaient rendus les fils de Japhet. On ne les trouve pas dans la partie que la Bible indique comme demeure ancienne de la race humaine.

Quant aux rapports de l'homme avec Dieu et à sa responsabilité vis-à-vis de Jéhovah, l'évidence nous montre que Dieu laissa l'homme seul, qu'il fût civilisé ou non. Il n'y eut des exceptions que lorsque s'élevaient les grands empires et qu'il était nécessaire que Dieu prit garde que les hommes, dans leur grande arrogance, ne contrariaient pas ses plans.

Il est également vrai que Dieu n'avait pas formé d'alliance avec la race humaine, car les rapports qu'il avait avec Adam au jardin d'Eden, c'est-à-dire que celui-ci aurait la vie s'il continuait à être obéissant, étaient rompus. Il ne conclut pas de traité avec les enfants



d'Adam. Mais n'avaient-ils pas de responsabilité ? Si, car ils avaient en eux quelque chose qui leur faisait savoir s'ils agissaient bien envers leur prochain et qu'ils auraient dû respecter la volonté du Créateur. Paul dit que dans leur dégradation les hommes supprimaient volontairement Dieu de leurs pensées (Romains 1 : 28). Il n'était pas question pour eux d'aller au ciel ou de danger de tomber dans les tourments de l'enfer. Ces deux choses sont des fictions sorties des imaginations étranges de théologiens.

Si pour l'homme il n'était pas question d'aller au ciel ou de tomber dans les tourments de l'enfer, quel était son avenir ? La réponse est que Dieu avait déjà prévu un jour où il agirait avec l'homme et s'occuperait de tous ses problèmes. C'est le jour qui est tantôt appelé le jour du jugement, tantôt le jour de Christ. C'est aussi le jour du royaume de Christ. Si l'homme doit paraître devant Dieu pour être jugé il est évident qu'il n'est pas tout à fait exempt de responsabilité ou pourquoi serait-il jugé ? La Bible, quand elle devient pour nous claire, nous donne les réponses à toutes ces questions. Nous voyons que l'humanité n'est pas exempte de cette responsabilité et qu'elle sera jugée selon les péchés contre la lumière qu'il se vante de posséder.

La vérité telle que les Ecritures la révèlent dépouillée des faux dogmes de la théologie qui induisent les hommes en erreur, est celle-ci : la race humaine était sujette à la mort à cause du péché, non seulement à cause de celui d'Adam mais aussi du sien propre, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 : 23); Dieu permit que les hommes continuassent de mourir, car il avait l'intention de laisser la race se multiplier pour qu'elle fasse ses expériences ; au temps marqué il la délivrerait de la sentence de mort et donnerait à chacun une occasion de vie à des conditions plus favorables qu'aux premières.

## UNE QUESTION INTERESSANTE

**Question :** Est-ce juste que ceux qui ne sont dans la vérité que depuis peu de temps prennent part à la mission ? Quelques-uns insistent sur ce que seuls ceux qui sont longtemps dans la vérité et bien fondés dans les Ecritures peuvent s'engager dans la mission. Qu'en est-il ?

**Réponse :** Les méthodes que Satan emploie pour séduire les enfants de Dieu sont nombreuses et subtiles. Il est étrange qu'un consacré au Seigneur puisse même avoir la pensée que seul un frère vraiment fondé dans les Ecritures peut s'engager dans l'œuvre missionnaire. Celui qui aime le Seigneur devrait se réjouir de proclamer son grand nom ; qu'il soit depuis un ou vingt ans dans la vérité cela ne joue aucun rôle. Son amour pour le Seigneur le rend désireux de faire quelque chose pour lui et l'occasion devrait lui être offerte. Ce n'est pas sa connaissance qui lui gagnera l'approbation du Seigneur mais bien son dévouement fidèle à sa cause. « La connaissance enfle, mais la charité édifie. » La charité est un dévouement désintéressé au Seigneur. Celui qui reste chez soi ou qui fréquente les assemblées pour fouiller la Bible et exprimer ensuite sa propre sagesse, ne possède point la vraie charité pour la cause du Seigneur, mais il est soucieux de « briller », de paraître quelque chose aux yeux d'autrui. Que tous les frères et sœurs qui se sont consacrés au Seigneur et

En tendant vers ce but, Dieu, au temps voulu, envoya dans le monde son Fils Jésus-Christ pour faire l'expiation du péché, afin qu'il puisse accorder à l'homme la résurrection et lui procurer un Sauveur Médiateur, le garant sous la direction duquel les hommes puissent apprendre à connaître le chemin de la justice et prouver si oui ou non ils seraient alors obéissants envers la volonté du Créateur, lorsqu'ils en posséderaient une lumière claire et une vraie compréhension. Cela n'a pas atténué la responsabilité de l'homme dans la vie actuelle ; et il n'y a dans ce plan aucune intention de couvrir les péchés qui excuserait le pécheur comme quelques-uns l'ont dit méchamment.

Les faits de l'histoire en général montrent que les hommes n'ont pas eu l'occasion de reconnaître le bien. Les ténèbres tombèrent sur la race humaine ; et au cours des siècles elles sont devenues plus épaisses, les enseignements faux et insensés du clergé contribuant grandement à cet état de choses.

Les tribulations qui s'abattent maintenant sur le monde amènent sur les nations les jugements de Dieu parce qu'elles l'ont négligé. Tel est spécialement le cas de ces nations qui ont déclaré appartenir à Christ. Le jour du jugement sous le règne de Christ mettra à l'épreuve chaque homme. Celui qui, tout en le sachant, se sera permis de faire le mal trouvera alors que sa tâche de monter le chemin de la vie sera plus ardue que celle de celui qui aura su se donner une certaine contrainte.

Donc, aussi bien les nations que les individus ont de la responsabilité ; mais par le sacrifice de la rançon de Christ, Dieu s'est avant tout occupé de délivrer tous les hommes de l'esclavage de la loi du péché et de la mort. Ainsi, en ce jour du jugement, les faiblesses originelles qui nous sont innées à cause de la chute du premier Adam n'entraveront personne et ne nuiront à personne.

qui l'aiment s'engagent activement dans l'œuvre missionnaire.

Il arrive qu'un membre d'une église refuse de participer à la diffusion des livres parce qu'ils contiendraient quelques fautes et que, soi-disant, sa conscience refuse de les répandre. Ce n'est qu'une autre méthode de l'ennemi pour troubler les cœurs et procurer ainsi une excuse pour être infidèle au Seigneur. Comme chacun le sait, il y a des fautes dans la Bible, et il n'existe pas un seul livre fait de main d'homme qui soit parfait. Le Seigneur prendra soin de nos imperfections si nous nous efforçons de notre mieux à le servir.

Ceux qui s'engagent dans l'œuvre missionnaire ne sont pas censés se planter dans la rue pour prêcher, ni de donner un exposé technique des Ecritures. Ils n'ont qu'à remettre le message aux personnes pour qu'elles puissent le lire. Que celui ou celle qui ne désire pas s'engager activement dans le service ne décourage pas ceux qui aiment à le faire, et ces derniers ne devraient se laisser décourager par personne, mais au contraire s'évertueront à répandre les écrits pour que le monde puisse les lire.

D'autres encore se plaignent que les *Etudes des Ecritures* contiennent des fautes et que pour cela elles ne devraient pas être répandues. C'est une erreur. Les



*Etudes des Ecritures* contiennent l'exposé du plan divin et tous ceux qui se trouvent dans la vérité présente ont reçu leur connaissance par elles ; ce qui sera également possible pour d'autres.

N'essayez pas de dissimuler que vous cherchez à entraver le service : Faites de toute votre force ce que vos mains trouvent à faire et la bénédiction du Seigneur continuera à se répandre sur vous abondamment.

(W. T. 15 avril 1928)

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES REUNIONS DE PRIERE

### TEXTE DU 1er AOUT

« *L'Eternel est un vaillant guerrier; l'Eternel est son nom.* »  
— Exode 15 : 3 —

JÉHOVAH luttait comme un vaillant guerrier quand il délivra le peuple de la servitude de Pharaon. Il établit le plan de bataille puis s'y engagea. Cette image est donnée pour le peuple de Dieu à l'heure actuelle où la réalité est sur le point de s'accomplir entièrement. Jéhovah détruira l'ennemi et délivrera complètement son peuple par ce qu'on appelle la « bataille rangée ». Il a prévu une œuvre qu'accomplissent ses oints en connexion avec cette bataille, mais non par l'emploi d'armes charnelles. De même que les chanteurs étaient placés à l'avant-garde de l'armée d'Israël lorsque Jéhovah conduisit à la bataille contre l'ennemi, ainsi le peuple de Dieu a maintenant l'autorisation de chanter les louanges de son nom et d'annoncer au monde ce que Dieu a déclaré vouloir faire tandis qu'il procède à la destruction de l'organisation ennemie. Dieu se montrera ainsi comme vaillant guerrier et justifiera entièrement son nom.

### TEXTE DU 8 AOUT

« *Ce sera lui qui bâtera une maison à son nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.* »  
— 2 Samuel 7 : 17 —

CES paroles ont trait à Salomon. Le temple ne devait pas être un mémorial pour le nom de David ou de Salomon, mais pour celui de Jéhovah. Salomon préfigurait le Fils de Dieu, Jésus. Au temps marqué Jésus bâtit le vrai temple de Jéhovah, son Père. Le nom de Jéhovah est placé sur ce temple et Dieu a intronisé Christ le Roi. La connaissance de ces choses a apporté au peuple de Dieu foi et courage. Ce peuple doit maintenant proclamer ces vérités aux nations et porter témoignage pour toujours de l'établissement du royaume de Dieu et de son nom. Les membres de la classe du temple doivent accomplir leur part. Voilà pourquoi il est écrit : « Dans son temple chacun parle de sa gloire. » La volonté de Dieu pour chacun qui se croit disciple de Christ est qu'il se pose la question : Fais-je ma part dans la proclamation de la gloire du nom de Jéhovah ? Le Seigneur en a donné l'occasion à chacun d'eux.

### TEXTE DU 15 AOUT

« *Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie sur toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom.* »  
— 1 Rois 14 : 21 —

JÉRUSALEM fut la cité choisie pour le temple. Dans la Jérusalem céleste l'organisation de Dieu est le lieu pour adorer Jéhovah. Ce n'est que là qu'il peut être adoré. Tous ceux qui veulent maintenant jouir des bénédictions de Dieu doivent reconnaître la cité de Dieu, c'est-à-dire son organisation. Ils doivent être en harmonie avec les règles relatives à cette cité ou organisation.

Celui qui ne reconnaît pas le lieu de la puissance de Dieu ne reconnaît pas non plus Dieu, quand bien même il le prétendrait. La classe ointe du serviteur sur la terre constitue l'organisation de Dieu sur la terre. C'est elle qui accomplit l'œuvre que Jéhovah ordonnait de faire à l'époque actuelle et aucune autre organisation ne le fait. Il peut arriver qu'il y ait de temps en temps un changement des membres, mais Dieu maintiendra l'ordre dans son organisation et la préservera dans son travail même.

### TEXTE DU 22 AOUT

« *Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.* » — Jean 10 : 25.

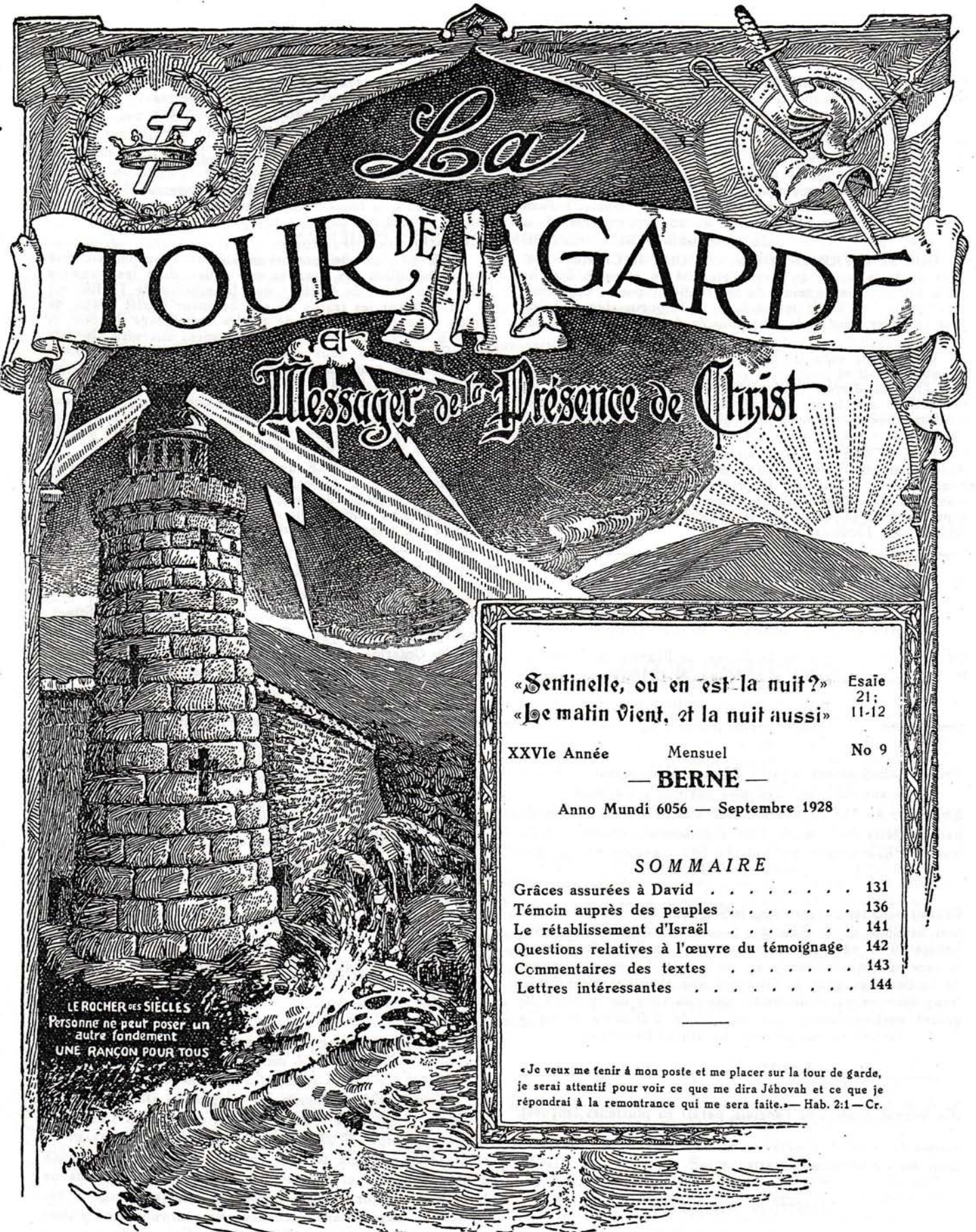
JÉSUS fit beaucoup de miracles qui attirèrent l'attention sur lui ; mais il fit toujours comprendre que c'était par la puissance de Dieu, son Père. Il est le meilleur exemple pour ceux qui, aujourd'hui, servent le Seigneur. C'est dans sa force que ses serviteurs accomplissent leur travail. Leurs œuvres rendent témoignage qu'ils sont serviteurs de Dieu et ainsi Dieu est proche et glorifié. Jésus dit : « Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » Les œuvres qu'il fit rendaient témoignage que c'était de son Père qu'il était venu. L'œuvre qu'accomplit aujourd'hui la classe du serviteur rend témoignage qu'elle se fait par la puissance de Dieu et que par conséquent ceux qui l'accomplissent sont ses serviteurs. Leur œuvre ne consiste pas dans la glorification d'eux-mêmes, mais dans la glorification de celui qui les a revêtus de puissance et qui leur a procuré l'occasion de service. Il est absolument nécessaire d'apprendre cette leçon et de suivre l'exemple de Jésus-Christ.

### TEXTE DU 29 AOUT

« *Prenez mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.* »  
— Jacques 5 : 10 —

LES serviteurs de Jéhovah qui ont été fidèles en honorant son nom ont souffert et il a plu à Dieu de les éprouver dans leur patience. Les fidèles prophètes sont donnés en exemple à la classe du serviteur de Dieu au temps actuel. Aujourd'hui, les serviteurs de Dieu sont incompris et beaucoup de fausses accusations sont portées contre eux. Ils reçoivent des reproches semblables à ceux que reçut Jésus. La classe du serviteur d'aujourd'hui jouit d'une plus grande connaissance de Jéhovah que ceux du passé parce que c'est l'époque marquée par Dieu d'accorder cette augmentation de connaissance. Celle-ci devrait rendre la classe du serviteur capable d'endurer plus fidèlement et plus patiemment la persécution qui lui arrive comme résultat de son dévouement envers le Seigneur. Une grande foi et un vrai courage sont nécessaires pour continuer le service du Seigneur. Il honorera ceux qui honorent son nom.





*La*

**TOUR DE GARDE**

*Messager de la Présence de Christ*

**LE ROCHER DES SIÈCLES**  
 Personne ne peut poser un  
 autre fondement  
**UNE RANÇON POUR TOUS**

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
 «Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 9

— **BERNE** —

Anno Mundi 6056 — Septembre 1928

**SOMMAIRE**

Grâces assurées à David . . . . .	131
Témoin auprès des peuples . . . . .	136
Le rétablissement d'Israël . . . . .	141
Questions relatives à l'œuvre du témoignage . . . . .	142
Commentaires des textes . . . . .	143
Lettres intéressantes . . . . .	144

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
**Bureaux à l'Etranger :** Amérique : 117, Adams Street,

Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada : 38-40 Irwin Avenue,  
Toronto, Ontario. Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster  
Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel :** Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

*Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

## DÉLIVRANCE

Exposé captivant du plan divin, esquissant particulièrement le déroulement progressif de la lutte de Dieu contre le mal et annonçant la défaite finale du diable et la destruction de toutes ses institutions perverses, la délivrance des hommes et l'établissement d'un gouvernement juste sur la terre.

Cette dernière publication française de la Société donnera à chacun l'occasion d'être un messager de bonnes nouvelles.

384 pages. Prix du livre : En Suisse Fr. 1.— En France frs. 4.50.

## SECONDE SEMAINE DE MISSION

Du 26 août au 3 septembre

Les efforts en commun du peuple de Dieu durant la première semaine de mission ont eu un résultat très satisfaisant. Environ 50 000 livres et brochures contenant le message du royaume de Dieu ont été répandus. La semence a été abondante et la récompense des fidèles témoins ne le sera pas moins (Jean 4:36). Le Seigneur nous a accordé des bénédictions spéciales et nous voudrions attirer l'attention des frères et sœurs sur cette seconde occasion et les encourager tous à y participer.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Le présent numéro contient le « bulletin ».



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

SEPTEMBRE 1928

No 9

### GRACES ASSURÉES A DAVID

« Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez et que votre âme vive ; et je conclurai avec vous un pacte [alliance] éternel, vous accordant les grâces assurées à David. » — Esaïe 55 : 3. Vers. Crampon.

JÉHOVAH, conclut une alliance éternelle avec quelqu'un, comme le montre ce texte. Qui est l'autre partie contractante ? Comme Jéhovah ne fit pas qu'une seule alliance il serait indiqué de déterminer l'alliance à laquelle on se réfère, si vraiment il est fait allusion à l'une d'elles par cette déclaration du prophète.

<sup>2</sup> Le mot « éternel » employé dans le texte ci-dessus ne signifie pas nécessairement une période sans fin. Le mot hébreu duquel il dérive a la signification de « durée tenue secrète ». C'est donc une durée inconnue. Puisqu'elle est inconnue cette période pourrait durer, quant à Dieu, un temps déterminé ou éternellement.

<sup>3</sup> Immédiatement après le déluge, Dieu fit avec Noé une alliance dans laquelle le caractère sacré de la vie humaine est mis en relief. En parlant de cette alliance, les Ecritures disent : « L'arc sera dans la nue ; ... pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre » (Genèse 9 : 16). Le prophète de Dieu fit sans doute allusion à cette alliance lorsqu'il disait : « Ils transgressaient les lois, ... ils rompaient l'alliance éternelle » (Esaïe 24 : 5). Cette alliance avec Noé montrait la loi de Dieu relative au caractère sacré de la vie humaine. La loi de Dieu est immuable. C'est pourquoi l'alliance avec Noé est éternelle.

<sup>4</sup> Jéhovah conclut une alliance avec Abraham de laquelle il est dit : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » (Genèse 17 : 7). Le temps viendra où les clauses de cette alliance s'accompliront ; mais au moment où fut conclue cette alliance la durée de celle-ci était tenue secrète.

<sup>5</sup> L'alliance de la loi conclue avec Israël en Egypte et ratifiée au mont Sinaï est également appelée une alliance éternelle (Exode 13 : 16 ; Lévitique 24 : 8). Les Juifs ne savaient pas quand cesserait l'alliance de la loi parce que cela leur avait été caché. Elle aurait duré éternellement si les Juifs avaient accompli leur part à la perfection.

<sup>6</sup> Les Ecritures appellent encore alliance éternelle la nouvelle alliance conclue à la mort de Jésus et qui sera ratifiée et inaugurée dans le ciel. « Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. » — Jérémie 32 : 40.

<sup>7</sup> En raison des preuves bibliques qui viennent d'être citées et qui montrent que plusieurs alliances étaient appelées éternelles, il n'est guère scriptural de dire

qu'une alliance quelle qu'elle soit devrait être désignée comme alliance éternelle à l'exception de toutes les autres. Toutes les alliances que conclut Jéhovah sont éternelles en cela que Jéhovah, de son côté, est fidèle et qu'il garantit que cette ou ces alliances, seront exécutées sans changement.

#### AVEC DAVID

<sup>8</sup> Jéhovah dit de David : « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13 : 22). Il dit encore de lui : « J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur » (Psaume 89 : 4). « Mais l'Eternel ne voulut point détruire la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David et la promesse qu'il avait faite de lui donner toujours une lampe, à lui et à ses fils » (2 Chroniques 21 : 7). Les dernières paroles que prononça David avant de mourir sont : « C'est ainsi que Dieu agit envers ma maison ; car il a fait de moi une alliance éternelle, alliance parfaite en tous points et fidèlement observée. Oui, il donnera à mon bonheur tout son épanouissement, il accomplira tous mes vœux » (2 Samuel 23 : 1, 5). L'Eternel montre encore par sa Parole que l'alliance conclue avec David ne devait pas être rompue. — Jérémie 33 : 20, 21.

<sup>9</sup> Les clauses de l'alliance sont également démontrées dans la Parole de Dieu. L'Eternel conduisit son prophète Nathan de façon qu'il s'adresse à David en ces mots : « Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Ta maison et ton règne seront pour toujours le trône de son royaume. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » — 2 Samuel 7 : 12, 13, 16.

<sup>10</sup> Jéhovah promit à David et jura que si ses fils observaient son alliance ils seraient assis sur son trône pour toujours (Psaume 132 : 11, 12). Il est même dit que le contrat fut fait par une alliance de sel (2 Chroniques 13 : 5. Voir vers. Darby). Le sel indique que l'alliance sera soigneusement préservée et que pour cette raison elle durerait éternellement. — Lévitique 2 : 13 ; Nombres 18 : 19.

#### LE BIEN-AIMÉ

<sup>11</sup> David veut dire « le bien-aimé ». Il est évident que David, homme imparfait, préfigure Jésus, le bien-aimé fils de Dieu. L'alliance que Dieu conclut avec David, le roi d'Israël, a réellement été faite entre Dieu et son Fils bien-aimé Christ Jésus. Elle fut conclue en sym-



bole avec David qui préfigurait l'achèvement de cette alliance en Christ Jésus dans lequel elle est accomplie. A l'instant même où nous reconnaissons que l'alliance s'applique à Christ, elle devient très importante pour tous ceux qui sont en Christ en vertu de leur justification, de leur engendrement et de leur onction par Jéhovah. L'alliance éternelle, les grâces assurées à David, intéressent beaucoup l'Eglise au temps actuel ; c'est pourquoi nous nous étendons maintenant sur sa propre application.

<sup>12</sup> La tiare et la couronne furent enlevés aux descendants naturels de David quand Sédécias fut ruiné, et Dieu promit de la donner à celui « auquel appartient le droit » (Ezéchiel 21 : 31, 32). Puis le psalmiste, en langage prophétique, chanta au sujet de Jésus, l'oint de Dieu : « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur » (Psaume 21 : 4). Les paroles suivantes de l'apôtre Paul confirment l'application de la prophétie d'Esaië (55 : 3), à Jésus-Christ : « Que Dieu l'ait ressuscité des morts de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré quand il dit : « Je vous donnerai les faveurs divines promises à David, faveurs qui sont assurées. » — Actes 13 : 34. *Vers. Crampon.*

<sup>13</sup> En connexion avec ce qui précède citons les paroles du prophète : « Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité » (Psaume 21 : 4). Jésus demandait à Jéhovah la vie. Lorsqu'il allait mourir, il pria pour qu'il soit glorifié avec la gloire qu'il possédait avant que le monde fût. Il ne demandait pas qu'il soit honoré davantage. Mais Dieu accorda à son Fils ce qu'il avait demandé et même davantage — il le ressuscita et lui accorda la vie éternelle. C'est une preuve que Jésus ressuscita pour posséder ensuite la nature divine. Le psalmiste avait écrit à ce même sujet lorsqu'il disait : « Ajoute des jours aux jours du roi : [en rompant les liens de la mort] ; que ses années se prolongent à jamais ! Qu'il reste sur le trône éternellement devant Dieu ! » — Psaume 61 : 6, 7.

<sup>14</sup> Il paraît donc certain que l'alliance embrassait la promesse de Dieu de ressusciter Jésus. Jésus comprit qu'il ressusciterait, c'est pourquoi il dit : « Ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. » — Matthieu 17 : 23.

<sup>15</sup> Jésus était le rejeton, le descendant de David (Apocalypse 5 : 5 ; Esaïe 11 : 10). L'ange Gabriel déclara à Marie : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. » — Luc 1 : 32, 33.

<sup>16</sup> Cela corrobore la conversation de Jésus avec les pharisiens (Matthieu 22 : 42-45). Comme autre preuve que Jésus était la postérité de David et que l'alliance fut vraiment conclue avec lui citons les paroles du prophète : « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle ; je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux. » — Psaume 89 : 27-29.

<sup>17</sup> Le prophète faisait sans doute allusion à Jésus lorsqu'il chantait : « Tu es le plus beau des Fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (Psaume 45 : 3, 7). Son sceptre était un sceptre d'équité parce qu'établi pour lui par la prophétie de Jacob (Genèse 49 : 10). Il est certain qu'il faudra se souvenir de son nom pour toujours, car il est dit : « Je rappellerai ton nom dans tous les âges. Aussi les peuples

te loueront éternellement et à jamais. » — Psaume 45 : 18.

<sup>18</sup> L'apôtre applique ces textes à Jésus, c'est pourquoi nous sommes sûrs de posséder la véritable interprétation. « Mais il a dit au Fils : Ton trône ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » — Hébreux 1 : 8, 9.

<sup>19</sup> Le prophète Esaïe écrivant au sujet du Prince de la paix sur l'épaule duquel reposerait la domination (Esaïe 9 : 5, 6), faisait aussi allusion à Jésus.

<sup>20</sup> Les Ecritures prouvent donc sans aucune possibilité de doute, que l'alliance éternelle — les grâces assurées à David — est en réalité une alliance de Jéhovah conclue avec Christ, la postérité de David, et que cette alliance procurera la vie au degré divin, un trône éternel, une couronne, un royaume.

### LE ZELE DE CHRIST

<sup>21</sup> Il est écrit de David, roi d'Israël qu'il habitait dans une maison en cèdre, mais à cette époque l'arche de l'Eternel habitait au milieu d'une tente. David avait fait monté l'arche depuis la maison d'Obéd-Edom et l'avait placée dans une tente à la montagne de Sion. David, assis dans sa demeure, songeait qu'il conviendrait de bâtir une maison pour l'Eternel où habiterait l'arche. Dieu connaissait les pensées de David et son ardent désir de bâtir une maison, c'est pourquoi il envoya Nathan, son prophète, qui dit à David au nom de l'Eternel : « Ainsi parle l'Eternel : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure ? » 2 Samuel 7 : 5.

<sup>22</sup> Il paraît donc que les soins de David pour les intérêts de Dieu et son zèle pour la maison de l'Eternel furent la base de la conclusion de l'alliance. Cette image montre David préfigurant Jésus qui accomplissait son devoir avec zèle, prenant soin des intérêts que Dieu lui avait confiés. Le prophète écrivait de lui : « Car le zèle de ta maison me dévore » (Psaume 69 : 9). Jésus développa un grand zèle pour la maison de son Père, zèle qui lui fit conclure l'alliance par le sacrifice et c'est en raison de cette alliance qu'il fut consumé en faveur de la maison du Seigneur Jéhovah. C'est à cause de ce zèle et de cette fidélité que Dieu fit une alliance avec lui, alliance qui lui vaudra un royaume et l'immortalité.

<sup>23</sup> David tenait à bâtir une maison à l'Eternel, c'est pourquoi Dieu s'intéressait à la maison de David et, de soi-même, il proposa et fixa les conditions de l'alliance éternelle. Il est écrit : « Et l'Eternel t'annonce qu'il te créera une maison » (2 Samuel 7 : 11). Ce magnifique texte montre que Dieu n'oublie jamais le dévouement qu'on lui témoigne. Jésus prenait grand soin des intérêts de son Père, c'est pourquoi son Père lui bâtit une maison, non faite de main d'homme, mais sur laquelle il fut établi Chef. — Hébreux 3 : 6.

### LES GRACES

<sup>24</sup> Existe-t-il une raison de croire que « l'alliance éternelle » mentionnée dans Esaïe 55 : 3 soit la nouvelle alliance par laquelle Israël et l'humanité entière obtiendront les bénédictions restauratrices ? Il n'y en a pas.

<sup>25</sup> N'est-il pas vrai que « le Christ », préfiguré par le roi David, répandra les grâces de Dieu ou ses faveurs sur le monde sous les conditions de la nouvelle alliance, et cela ne montre-t-il pas que l'alliance éternelle, mentionnée par le prophète Esaïe, est la nouvelle alliance ? Il est vrai que durant son règne, Christ sera miséricordieux envers le monde, mais cela ne prouve pas que



cette alliance fait allusion aux grâces répandues sur le monde par Christ.

<sup>28</sup> Il est certain que ce ne fut pas une grâce pour Jésus qui avait parfaitement accompli tout ce qui était exigé de lui, mais bien pour les membres de son corps. D'autres versions rendent ce texte comme suit : « Pour rendre stable la miséricorde promise à David » (*Osterwald*). « La bienveillance bien assurée à David » (*Rotherham*). Le terme « grâce » ne paraît pas renfermer la pensée d'un pardon accordé à la créature, imparfaite ou dans l'erreur, sans mérite, mais d'une bonté extraordinaire de la part de Jéhovah, heureux de la manifester envers son bien-aimé. Une telle bonté, une telle bienveillance est semblable à la grâce parce qu'elle n'est pas exigée de la justice. Tous les doutes quant à la signification de l'alliance sont écartés par le témoin inspiré qui déclare : « Selon ce qui est écrit dans le psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il t'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. » — Actes 13 : 33, 34.

<sup>27</sup> Les Écritures, parlant du Christ, font maintes fois allusion aux membres du corps parce qu'ils constituent une partie du Oint. Chacun qui s'est revêtu de Christ est une partie de Christ étant adopté en Christ par l'engendrement de l'esprit et par l'onction (Galates 3 : 27, 29). Il s'ensuit donc que « les grâces assurées à David » signifient la bonté extraordinaire que Jéhovah répand sur ceux qu'il justifie, qu'il engendre et qu'il oint de son esprit.

#### QUAND ELLE FUT CONCLUE

<sup>28</sup> Les Écritures montrent que Jéhovah établit les clauses de l'alliance éternelle par l'intermédiaire de son prophète Nathan et qu'elles furent portées à la connaissance de David après qu'il eut fait preuve de son zèle pour la maison de Dieu. Ce fut alors que Dieu lui dit : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi » (2 Samuel 7 : 16). Avant de mourir, l'oint de Dieu, le chanteur agréable d'Israël, prophétisa en ces termes : « L'esprit de l'Éternel a parlé en moi, et sa parole a été sur ma langue. Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé : Celui qui domine parmi les hommes sera juste, dominant en la crainte de Dieu, et il sera comme la lumière du matin, quand le soleil se lève, un matin sans nuages : par sa clarté l'herbe tendre germe de la terre après la pluie. Quoique ma maison ne soit pas ainsi avec Dieu, cependant il a établi avec moi une alliance éternelle. » — 2 Samuel 23 : 2-5.

<sup>29</sup> Comme l'alliance s'applique sans aucun doute à Jésus, quand fut-elle applicable à lui ? Elle ne pouvait l'être avant qu'il devint la postérité de David, lors de sa consécration au Jourdain, quand il fut engendré et oint. David, roi oint et aimé de Dieu, préfigurait Jésus l'oint et bien-aimé Fils de Dieu qui est maintenant roi. C'est au Jourdain, quand Jésus fut oint et qu'il devint « la postérité de David », que l'alliance éternelle s'appliqua à lui. Après sa résurrection l'alliance lui fut confirmée, comme le montrent les paroles inspirées de Paul : « Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième. Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il t'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées » (Actes 13 : 33, 34). « Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ;

le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. » — Hébreux 1 : 8.

#### D'AUTRES ACCEPTÉS

<sup>30</sup> C'était la volonté de Jéhovah que 144 000 fussent associés à Jésus, qui constitueraient son épouse, les membres de son corps, ses cohéritiers. Ce fut grâce à la bonté miséricordieuse de Dieu et grâce au désintéressement de Jésus qu'il fut pourvu à ce que les membres du corps pussent être acceptés dans l'alliance. Lorsque la commémoration de la mort de Jésus fut instituée, Jésus fit savoir à ses disciples qu'ils seraient admis dans l'alliance éternelle. Avant de le leur dire, sa volonté était cependant de leur donner une leçon de soumission et d'humilité. Les disciples se disputaient entre eux pour savoir lequel serait le plus grand. Jésus leur dit que les rois de ce monde exerçaient leur autorité sur le peuple et prétendaient être leurs bienfaiteurs. En d'autres termes, les seigneurs de ce monde commandaient aux autres. Jésus alors dit à ses disciples : « Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » — Luc 22 : 26, 27.

<sup>31</sup> Dieu, par son esprit, avait révélé la même chose à David. David dit : « Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé : Celui qui domine parmi les hommes sera juste, dominant en la crainte de Dieu » (2 Samuel 23 : 3). Peu nombreux furent les hommes, s'ils en existaient vraiment, qui régnèrent parmi leurs semblables conformément à ce qui vient d'être cité. A peu près chaque homme qui possède quelque autorité croit qu'il doit se montrer chef ou tyran et traiter en maître ses semblables. Jésus disait à ses disciples que ceux qui régneraient avec lui ne devaient pas agir comme le monde. Il était alors le plus grand parmi eux et les servait. Il leur donnait le bon exemple. Il savait que ses disciples étaient dans une bonne attitude, mais qu'ils avaient encore à apprendre bien des choses. La leçon qu'il donna était pour le bien de tous ceux qui allaient devenir ses disciples. Alors Jésus leur parla affectueusement : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, je vous promets par contrat un royaume comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 28-30.

<sup>32</sup> Voici en substance ce que pouvaient signifier ces paroles : « Onze parmi vous me sont restés fidèles. Vous m'avez entouré dans mes épreuves et maintenant je vais vous quitter. Mon Père a conclu une alliance avec moi afin que j'obtienne un royaume et maintenant je conclus une alliance avec vous afin que vous soyez admis dans l'alliance et que vous preniez part avec moi au royaume. »

<sup>33</sup> Rien dans les expériences de David ne préfigurait l'aspersion de sang en connexion avec l'alliance. Et cependant ce fut quand David allait achever sa carrière que Dieu mit son esprit sur lui et le rendit capable de saisir l'importance de l'alliance éternelle. Ce fut au Jourdain, que l'alliance commença à s'appliquer à Jésus. C'est alors que Jésus se consacra, ce qui signifiait sa mort. Il fit une alliance par le sacrifice. Après sa mort et à sa résurrection l'alliance lui fut confirmée. Les membres de son corps ne sont admis dans l'alliance que par le sang de Jésus. Pour cela quelque chose de plus que simplement la valeur du sacrifice de la rançon



est cependant exigé. Si ce n'était que le sang de Jésus versé qui introduirait quelqu'un dans cette alliance éternelle alors tous ceux qui recevraient le bénéfice de la rançon devraient y être conduits. Mais il n'y a pas que cela qui est exigé.

<sup>34</sup> En disant à ses disciples : « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves », Jésus voulait leur montrer qu'ils avaient enduré l'opprobre avec lui comme condition d'admission et de maintien dans l'alliance. Ils doivent mourir avec lui afin de vivre avec lui au degré divin, et ils doivent souffrir avec lui afin de régner avec lui. Cela est prouvé par les paroles qu'il adressa à ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » — Jean 6 : 53, 54, 56.

<sup>35</sup> Le passage suivant prouve que ses disciples devront endurer l'opprobre avec lui : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15 : 20). Puis cet autre passage montre encore qu'ils seront outragés par l'organisation du diable : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16 : 33.

<sup>36</sup> Seuls ceux qui souffrent avec Jésus et qui meurent avec lui peuvent être introduits dans l'alliance éternelle. Les paroles de Paul le prouvent : « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui » (2 Timothée 2 : 11). Pour vivre avec Jésus au degré divin il est nécessaire de mourir de la mort du sacrifice. Puis l'apôtre Paul montre que la souffrance a encore un autre but ; que Jésus apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes : « Si nous endurons l'épreuve, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi. » — 2 Timothée 2 : 12.

<sup>37</sup> Les outrages envers Jéhovah Dieu retombèrent sur Jésus. Ils vinrent de la part du diable et de son organisation. Les outrages de ceux qui insultaient Dieu et Jésus retombent sur les membres du corps et proviennent de la même source (Romains 15 : 3). Cela prouve donc sans aucun doute que régneront avec Christ Jésus seuls ceux qui, de bonne volonté, joyeusement, et qui fidèlement représentent le Seigneur, se rangent à son côté devenant par là la cible du diable.

<sup>38</sup> Si quelqu'un n'accepte la vérité que dans un but égoïste il ne pourra être admis dans l'alliance des grâces assurées à David. La bonté immense de Dieu repose sur ceux qui sont heureux d'endurer les souffrances et les outrages qui restent encore pour ses membres, pour le bien de son corps. Que chacun donc qui a fait une alliance pour accomplir la volonté de Dieu se rappelle que ceux qui ont une part quelconque dans l'alliance éternelle et dans les grâces assurées à David doivent, comme Jésus, mourir d'une mort de sacrifice afin qu'ils puissent vivre avec lui au degré divin. Ils doivent souffrir l'opprobre de ceux qui l'insultaient, pour la cause de la justice ; c'est une condition préliminaire de la participation à son royaume.

#### L'INVITATION

<sup>39</sup> Considérons de nouveau la prophétie d'Ésaïe. Il ressort de son contenu que les paroles d'Ésaïe 55 : 1-3 s'appliquent à la période où l'évangile est prêché et sert

d'invitation aux hommes afin qu'ils écoutent, croient et suivent Christ Jésus. Dieu, par son prophète, indique donc le chemin que doivent prendre ceux qui désirent avoir part à l'alliance éternelle de David et qui aimeraient être les vases des grâces de Dieu. La prophétie commence par une exclamation attirant l'attention de ceux qui auraient des oreilles pour entendre. Le prophète parle comme s'il s'était trouvé à l'époque de la Pentecôte, et ses paroles retentissent jusqu'à la fin de la période de sacrifice ; les voici : « O vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! » Jésus ordonna que l'évangile soit prêché à toutes les nations, c'est-à-dire aux Juifs et aux Gentils (Matthieu 28 : 20). Cela n'est point un appel à convertir tous les individus, comme beaucoup l'ont interprété, mais un appel à l'élection de tous ceux qui doivent être conduits dans l'alliance éternelle.

<sup>40</sup> Lors de la grande fête, Jésus se tenant parmi la foule s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7 : 37, 38). Il est clairement démontré par le verset 38 que ces paroles d'invitation commençaient à avoir leur application à la Pentecôte, et les paroles suivantes de Jésus montrent que cette invitation devait s'étendre à ceux qui croiraient au Seigneur Jésus-Christ et qui le suivraient : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4 : 14). Les Écritures montrent donc que ces passages s'appliquent à ceux qui ont soif, à ceux qui cherchent Dieu si peut-être ils le trouveraient ; c'est à ceux-là que le Seigneur s'adresse et ceux-là ont le désir sincère et honnête d'entrer en harmonie avec Dieu.

<sup>41</sup> Le prophète continue : « Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer » (Ésaïe 55 : 1). Comment est-il possible d'acheter sans argent, sans rien payer ? Cela signifie évidemment que sur la base de la justification de l'homme par la foi dans le sang versé de Christ Jésus, Jéhovah accepte un tel et par l'engendrement le fait entrer dans les richesses de la maison divine des fils. Le prix pour avoir part aux bonnes choses divines constitue le sacrifice de tout ce que possède le justifié. Mais il fut justifié sans que cela lui coûtât quelque chose. Cela fut mis sur le compte de Jésus. C'est donc sans argent et sans payer que l'homme est justifié. Celui qui est ainsi justifié et accepté par le Seigneur, et qui de cette manière achète sans argent et sans payer est invité à manger, à acheter du vin et du lait et d'en profiter. Manifestement le vin et le lait ont trait à quelque chose qui inspire la joie et qui apporte des richesses. Nous en concluons donc que le vin et le lait se rapportent aux précieuses promesses faites aux engendrés de l'esprit et aux joies de servir le Seigneur, c'est-à-dire au fruit du véritable cep. — Jean 15 : 8.

<sup>42</sup> Le second verset de la prophétie dit : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents » (Ésaïe 55 : 2). Les hommes ont été invités à suivre différentes opinions qui devaient conduire à la vie. L'adversaire, par ses agents, a placé devant le monde bien des choses attrayantes. Beaucoup de ceux qui ont cherché le chemin de la vie ont été séduits par la subtilité du malin. C'est pourquoi le prophète demande : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? » Jésus



disait : « Je suis le pain de vie. » Personne n'obtiendra la vie en mangeant un autre pain. L'invitation est donc pour celui qui recherche le Seigneur, afin qu'il écoute diligemment, mange le pain de vie et jouisse du bier, qui en résultera.

<sup>43</sup> En harmonie avec ce qui précède, le psalmiste, en qualité de porte-parole de Dieu, dit : « Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses desirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton Seigneur, rends-lui tes hommages » (Psaume 45 : 11, 12). Ceux qui participent avec Christ, qui se sont entièrement consacrés à Dieu, confiants dans le mérite de Christ, ont l'occasion d'obtenir la vie au degré divin. Jésus dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » — Jean 5 : 24.

<sup>44</sup> Voilà vraiment l'évangile qui a été prêché par les fidèles témoins de l'Éternel, durant l'ère chrétienne. Le message a mis en relief Christ Jésus, Christ crucifié. Il a procuré à ceux qui avaient le désir sincère de connaître et de faire la volonté de Dieu, l'occasion de se détourner du monde, de chercher l'Éternel et de suivre les traces de Jésus. Comme conséquence logique d'engagement dans cette voie, Dieu dit par son prophète : « Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez, et que votre âme vive ; et je conclurai avec vous un pacte [alliance] éternel, vous accordant les grâces assurées à David » (Esaïe 55 : 3). Les grâces assurées à David, c'est-à-dire l'immense bonté de Jéhovah, sont alors montrées à tous ceux qui se consacrent entièrement pour faire sa volonté. Etant engendrés et oints ils sont admis dans l'alliance qui leur donne la garantie, en tant que fidèles, de participer à la nature divine, de devenir cohéritiers avec lui dans son royaume, d'être avec lui sur son trône et pour toujours les vases des plus précieuses bénédictions de Dieu.

<sup>45</sup> Le verset quatrième de la prophétie (Esaïe 55) montre pourquoi l'alliance a été conclue et le dessein de Dieu en appelant 144 000 du sein des hommes pour être admis dans l'alliance. Nous examinerons cela dans l'article suivant.

<sup>46</sup> Le verset cinquième (Esaïe 55) dit : « Voici tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu, du saint d'Israël, qui te glorifie. » Que signifie les paroles : « Tu appelleras des nations que tu ne connais pas » ? L'apôtre Pierre les explique. L'évangile fut premièrement prêché aux Juifs. La première occasion leur fut offerte d'être admis dans l'alliance et de recevoir les grâces assurées à David. Quelques-uns seulement acceptèrent cette offre ; puis le plus grand nombre fut choisi d'entre les Gentils. Pierre, parlant à ceux qui furent appelés au haut appel dit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » — 1<sup>re</sup> Pierre 2 : 9, 10.

<sup>47</sup> Les nations de la terre n'ont pas connu Sion ni ce que ce nom signifie. Lorsque les nations apprendront que Sion est l'organisation de Dieu et que les bénédictions leur parviennent de Sion, dont Christ est le Chef, alors s'accompliront les paroles du prophète Esaïe : « Et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu. » Et ils viendront à Sion

avec des cantiques d'allégresse sur leurs lèvres ; ils chercheront le moyen pour entrer en harmonie avec Dieu et alors apprendront que ce sera par Christ, la Tête de Sion, qu'ils y parviendront. Le monde apprendra que Dieu a glorifié ceux qu'il a admis dans l'alliance et qu'il se sert d'eux pour bénir l'humanité. Ce passage montre clairement que la prophétie qui commence par l'exclamation : « O vous tous qui êtes altérés, venez » ne s'adresse point à « quiconque » et ne s'applique pas à l'âge millénaire, mais à ceux qui ont une oreille pour entendre, à ceux qui ont la foi d'Abraham durant l'époque du sacrifice, le « temps de la grâce » du Seigneur.

<sup>48</sup> Les Ecritures montrent donc que les grâces assurées à David sont la grande bonté et la bienveillance de Dieu à l'égard de ses oints, grâces assurées à tous les fidèles. Cette alliance des grâces assurées à David met sur ceux qui y sont conduits la plus grande responsabilité et le plus grand privilège qui aient jamais été accordés à des créatures humaines. C'est l'affaire de chaque oint de s'informer maintenant de ce privilège et de cette responsabilité et de s'efforcer de prouver une entière obéissance envers le Seigneur.

L'article suivant traite de la responsabilité qui repose actuellement sur les oints de Dieu se trouvant encore sur la terre.

## QUESTIONS BEREENNES

Dans notre texte, qui est celui qui parle ? Que veut-on dire par « alliance éternelle » ? § 1, 2.

Montrer la signification du terme « éternelle » tel qu'il s'applique à l'alliance de Jéhovah avec Noé et Abraham. § 3, 4.

Appliquer également ce terme à l'alliance de la loi et à la nouvelle alliance. Dans quel sens est-il uniformément applicable à toutes les alliances de Jéhovah ? § 5-7.

Comment Jéhovah considéra-t-il David puisque cette alliance devait se conclure avec lui ? Qu'est-il indiqué par « alliance de sel » ? A quelle condition les bénéfices de cette alliance auraient-ils appartenu à Israël seul ? § 8-10.

Pourquoi cette alliance « avec David » devrait-elle être d'un intérêt spécial au temps actuel ? Quelle certitude avons-nous de l'application de cette prophétie ? § 11, 12.

Quel est le rapport entre Jean 17 : 5 et la prophétie du psalmiste au sujet de Jésus, et comment cette dernière s'est-elle accomplie ? § 13, 14.

Avec qui cette alliance a-t-elle véritablement été conclue et quels sont les passages bibliques qui l'indiquent ? Que dit-on de la sécurité de cette alliance, des principes gouvernants de ce royaume, du renom du gouverneur et de la durée de son règne ? § 15-17.

De quoi l'alliance traite-t-elle, et comment Paul et Esaïe confirment-ils l'identité des parties contractantes ? § 18-20.

Comparer le dévouement de David envers Jéhovah et son zèle pour la maison de Dieu avec le dévouement et le zèle de celui que David préfigurait, et montrer le résultat de leur fidélité. § 21-23.

Ce texte fait-il allusion à la nouvelle alliance et comment arrivons-nous à cette conclusion ? Que sont les « grâces assurées » dont il est fait mention dans notre texte, et sur qui se répandaient-elles ? § 24-27.

Quand, de qui, par qui et à qui la parole en 2 Samuel 7 : 16 fut-elle déclarée ? Prouver quand et à qui elle s'applique. § 28, 29.

De quel rapport avec cette alliance jouissent les fidèles disciples de Jésus ? Quelle leçon importante et quelle illustration Jésus donna-t-il à ses disciples au sujet du service ? Jusqu'à quel point ce principe a-t-il été observé parmi les hommes ? § 30, 31.

Quelle consolation pleine d'amour et quel encouragement Jésus donna-t-il à ses disciples en connexion avec cette leçon ? Montrer par des passages bibliques quelles sont les conditions qui précèdent l'entrée dans l'alliance et l'état de s'y maintenir. § 32-35.

Expliquer 2 Timothée 2 : 11, et cela spécialement en rapport avec l'alliance en question. § 36-38.

Qu'exprime donc le prophète de Dieu ? Quand l'invitation commença-t-elle à trouver son application et à qui s'appliquait-elle ? § 39, 40.

Que faut-il entendre par « le vin et le lait » dont goûtaient ceux qui répondent à l'invitation, et comment achètent-ils « sans argent et sans payer » ? Expliquer le contraste révélé en Esaïe 55 : 2 et raconter comment on passe d'une condition à l'autre. § 41-43.

Pour qui le message de l'évangile a-t-il été donné durant l'ère chrétienne, et quelles étaient les bénédictions dont furent l'objet ceux qui y répondirent sincèrement et qui prouvèrent leur fidèle dévouement ? § 44.

Comment Pierre explique-t-il la parole « tu appelleras des nations que tu ne connais pas » ? Que faut-il entendre par « les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu » ? § 46, 47.

Quelle est la responsabilité et le privilège qui accompagnent « les grâces assurées à David » ? et à quoi devraient conduire la réalisation et l'appréciation de ces choses ? § 48.

(W. T. 15 juin 1928)



## TÉMOINS AUPRÈS DES PEUPLES

« Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

JÉHOVAH a un but bien déterminé en tout ce qu'il fait. Ce fait devrait toujours être fixé dans l'esprit de l'étudiant qui recherche la signification de la Parole de Dieu. Dans l'article précédent, des preuves scripturales ont été soumises pour établir le fait que « l'alliance éternelle, les grâces assurées à David », fut conclue avec David, roi d'Israël, et que le grand David antitypique, Christ Jésus, le Roi des rois, devint l'héritier de cette alliance. En plus, ces preuves montrent que Jésus, selon la volonté de Dieu, a admis dans son alliance ceux qui depuis sa mort et depuis sa résurrection se sont entièrement consacrés à Dieu. D'autres passages bibliques montrent que beaucoup de ceux qui ont été acceptés dans l'alliance deviennent infidèles, que Christ Jésus partage avec les fidèles les grands privilèges de l'alliance éternelle, même « la bienveillance bien assurée à David ».

<sup>2</sup> Beaucoup se sont trompés eux-mêmes ou ont été séduits par d'autres au sujet des desseins de Dieu d'appeler les hommes au haut appel en Christ Jésus. Beaucoup de personnes ont cru que Dieu faisait un effort désespéré pour attirer les hommes à lui afin de les faire entrer au ciel. Ils se croient très importants dans les dispositions que prend Dieu.

<sup>3</sup> Nombreux sont ceux qui ont pensé que Dieu appelle des personnes à cause de leurs vertus personnelles et pour leur propre avantage ; ils pensent être d'une si grande valeur pour Dieu qu'il a absolument besoin d'eux dans son organisation ; ils pensent encore que l'exécution du plan de Dieu dépend en grande mesure d'eux. Sachant que Dieu est parfait, ils raisonnent qu'eux, comme chrétiens, doivent employer leur temps à développer ce qu'ils appellent le caractère, afin d'être capables d'exercer leur pouvoir dans l'univers à la place de Jéhovah. Plus ils se croient importants, plus il leur semble que d'autres ont raison de les considérer comme créatures possédant des vertus extraordinaires. C'est naturellement une sorte d'orgueil. Quelques-uns de ceux-là croient que leur principale vocation et leur principal devoir est de se présenter devant les autres pour déployer leur propre savoir et leur propre sagesse. Plus ils s'estiment importants, moins ils sont disposés à accomplir un véritable service au nom de l'Éternel.

<sup>4</sup> Il est certain que le moment est venu où les chrétiens sans exception devraient balayer tout ce qui obscurcit le point en litige et répondre franchement à la question suivante : Quel est le dessein de Dieu en me permettant de devenir chrétien ? Une réponse correcte à cette question chassera tout orgueil et toute vanité.

### L'EXEMPLE PARFAIT

<sup>5</sup> Le seul moyen pour arriver à cette réponse est de prendre en considération l'exemple parfait de Christ Jésus, et chaque chrétien devrait le faire et se mesurer à cet exemple parfait. Christ signifie oint. Christ Jésus fut oint au temps de sa consécration et là commença la véritable chrétienté. C'est lui qui fut le premier chrétien. Tous les véritables chrétiens reçoivent l'onction de Dieu par Christ Jésus, la Tête.

<sup>6</sup> Dieu envoya-t-il son Fils bien-aimé sur la terre pour qu'il s'exalte soi-même ? Non ! Jésus vint en qualité de sacrificateur et de représentant de Dieu pour accomplir ce qu'il fut chargé de faire ensuite. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu » (Hébreux 5 : 4). Jésus vint-il pour déployer sa propre connaissance et sa propre sagesse annonçant son propre message ? Non ! « Je ne puis rien faire de moi-même... je ne cherche pas ma volonté... Si c'est moi qui rends témoignage

de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai » (Jean 5:30, 31). Est-il venu pour s'exalter soi-même ou tâchait-il de s'exalter soi-même ? Non ! Il dit : « Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14 : 11). Fit-il ces efforts, durant son séjour sur la terre, dans l'espoir d'obtenir la gloire et l'honneur dont il n'avait pas joui auparavant ? Non ! Après avoir achevé son ministère terrestre, il pria : « Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi... de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût » (Jean 17 : 5). En d'autres termes il avait fidèlement accompli son œuvre et il n'en demandait aucune récompense.

<sup>7</sup> Jésus vint sur la terre pour faire la volonté de son Père. Il étudiait la Parole de son Père afin de bien la comprendre, pour qu'il soit capable d'accomplir l'œuvre pour laquelle il avait été envoyé. Tous ceux qui ont part avec lui au royaume devront faire de même. Ils sont appelés à suivre ses traces et doivent le faire s'ils veulent avoir l'approbation de Jéhovah (1 Pierre 2 : 21). Jésus ne vint pas sur la terre pour « envelopper la terre, dans la gloire de Dieu, par les grandes œuvres morales de l'homme ». Aucun de ses disciples n'est autorisé à faire cela. Sa seconde venue accomplira son œuvre de transformer la terre en une demeure glorieuse.

### RAISON POUR CONCLURE L'ALLIANCE

<sup>8</sup> Il y eut rébellion dans le ciel. Lucifer avait frustré la confiance qui lui avait été accordée ; il avait défié le Dieu tout-puissant, et, pour satisfaire son orgueil et son ambition égoïste, il avait détourné l'homme parfait de son Créateur et fait perdre à l'homme sa vie et sa demeure. Depuis ce jour-là le diable a été et est encore l'adversaire de Dieu et l'ennemi de l'homme. A mesure que les hommes se multipliaient et remplissaient la terre, Satan se les assujettit et en forma son organisation. Il n'y en eut qu'un petit nombre qui restèrent loyaux envers le vrai Dieu. Jéhovah choisit David et le oignit pour être roi d'Israël, son peuple élu. Il trouva que David était un homme selon son cœur. Et pourquoi ? Evidemment pas parce que David était parfait, mais parce que David était loyal envers Dieu. Jéhovah s'en servit donc pour illustrer le Fidèle et le Puissant, celui qu'il emploierait pour exécuter ses desseins envers l'humanité.

<sup>9</sup> Dieu manifesta son dessein d'établir un royaume parmi les hommes, royaume qui serait donné à sa création loyale et fidèle et dont chacun qui y aurait part serait mis à une épreuve définitive de loyauté, de fidélité et de dévouement. Ce royaume servirait à enseigner au monde la vérité, à le diriger et à lui procurer une occasion favorable de se détacher de Satan, l'ennemi, pour qu'il puisse être entièrement réconcilié avec Dieu et qu'il vive.

<sup>10</sup> Jéhovah envoya son Fils bien-aimé pour accomplir ses desseins. Le Fils devint homme et habita parmi les hommes. Lorsqu'il atteignit l'âge de la majorité, il se soumit volontairement et joyeusement à la volonté de Jéhovah, volonté qu'il désirait accomplir. Là il devint l'héritier de l'alliance de David, qui l'avait préfigurée, et cette alliance éternelle s'applique à Jésus, l'oint de Dieu. Pourquoi donc fut conclue cette alliance ? Dieu répond par son prophète :

<sup>11</sup> « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. »

<sup>12</sup> Jésus prouva sa fidélité jusqu'à la mort et Dieu le ressuscita puis l'éleva en récompense de sa loyauté et de sa fidélité (Philippiens 2 : 5-11). Après l'avoir ressuscité, Dieu dit à son Fils bien-aimé : « Je t'accorderai



les grâces assurées à David », miséricorde promise à David, miséricorde stable (Vers. anglaise : promesses bienveillantes dignes de foi). Le sang de l'homme Christ Jésus procura la rédemption à l'humanité entière. En plus du Sauveur qu'il est, il doit aussi être témoin, chef et dominateur auprès des peuples pour les ramener à Dieu. A ces fins Dieu conclut avec lui l'alliance éternelle pour lui donner un royaume, un trône et l'immortalité. Durant trois ans et demi, Jésus fut la grande lumière du monde, le grand témoin de Dieu sur la terre. Quand il retourna au ciel, il remit les intérêts du royaume à ses disciples leur ordonnant d'être des témoins de Jéhovah.

<sup>13</sup> Les paroles de Jésus confirment celles du prophète qui montrent que Christ vint sur la terre pour être un grand témoin de Jéhovah Dieu. Il était alors Roi oint, mais son temps n'était pas encore venu de faire valoir son pouvoir en sa qualité de Roi et de commencer à régner. Répondant à la question de Pilate, « tu es donc roi ? » Jésus dit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18 : 37). C'est une preuve concluante que Jésus vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité et que ses disciples doivent en faire de même.

<sup>14</sup> Jésus dit à ses fidèles disciples : « Et je vous promets par contrat un royaume, de même que mon Père m'a promis un royaume par contrat » (Luc 22 : 29 ; *Diaglott*). De même que Jésus devait être témoin de Dieu, ainsi chacun qui a part au royaume doit l'être, et de même que Jésus était et est le Chef des peuples, ainsi ceux qui partagent avec lui le royaume doivent agir avec lui pour amener les peuples à Dieu en magnifiant le nom de Jéhovah. De même que Jésus refusait de se compromettre avec le diable ou avec une partie quelconque de son organisation, ainsi en sera-t-il de chacun qui participe à l'alliance pour le royaume. Tout comme Jésus l'était, de même tous ceux qui ont part avec lui au royaume doivent, sans réserve et d'une manière désintéressée, être dévoués à Dieu. C'est là le véritable amour. Jésus dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15). En harmonie avec ce que nous venons de dire, il est écrit que l'amour de ses disciples est rendu parfait en rendant témoignage au nom de Jéhovah sans crainte et avec assurance. — 1 Jean 4 : 17.

<sup>15</sup> Bien des consacrés et oints se sont détournés de l'œuvre et ont perdu leur onction à cause de leur manque d'appréciation, leur égoïsme, leur orgueil et parce qu'ils ont eu d'eux-mêmes une trop haute opinion. Sans exception, celui qui est orgueilleux, égoïste, qui manque d'humilité ou qui est désobéissant envers le Seigneur tombera. Le Seigneur est revenu et se trouve dans son saint temple pour éprouver chaque consacré engendré de l'esprit et oint, afin que ceux qui sont approuvés présentent à l'Eternel des offrandes avec justice (Malachie 3 : 1-3). Le Seigneur fait jaillir une plus grande lumière sur sa Parole pour la classe du temple, et cette lumière apporte également une plus grande responsabilité à ceux qui la reçoivent. Personne aujourd'hui ne saurait ignorer l'étude de la Parole de Dieu et le service qu'elle nous ordonne, sans en souffrir.

#### IMPORTANCE DE L'EPOQUE ACTUELLE

<sup>16</sup> Esaïe et ses fils préfigurent l'Eglise de Dieu et particulièrement le reste qui est encore de ce côté-ci du voile (Esaïe 8 : 18). Ce reste gagne en importance aujourd'hui. C'est l'époque où le Seigneur est dans son temple pour faire rendre compte à ses serviteurs. Les Ecritures font

comprendre que quelques-uns de Sion négligeront d'accomplir leur devoir envers le Seigneur et que, lorsqu'ils s'en rendront compte, ils se détourneront d'une telle transgression. A ce sujet le Seigneur dit par son prophète : « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais » (Esaïe 59 : 20, 21). Cela trouve son accomplissement particulièrement quand Dieu étend de nouveaux cieux et commence à fonder la nouvelle terre. — Esaïe 51 : 16.

<sup>17</sup> Dieu ayant mis sa Parole dans la bouche des membres de la classe ointe du reste et placé son esprit sur eux, c'est-à-dire sur Christ Jésus, la Tête de Sion, tous les membres doivent être témoins sur la terre auprès des peuples et pour le Seigneur et leur annoncer que Jéhovah est Dieu et que le jour de sa vengeance contre l'organisation de Satan est venu ; Ils doivent être témoins pour conduire le monde à Dieu afin que quelques-uns entendent et comprennent, avant la grande tribulation. — Esaïe 43 : 10 ; 61 : 1, 2.

<sup>18</sup> Le reste de la classe du « serviteur » est responsable du privilège qui lui est accordé. Ses membres ont été conduits dans l'alliance de David pour être maintenant témoins de Dieu auprès du monde en ce jour où l'Eternel veut que le témoignage soit donné. Selon toute évidence l'entrée dans le royaume dépend désormais de la diligence dans l'accomplissement de ce que Dieu a ordonné, sans laquelle personne ne saurait affermir sa vocation et son élection (2 Pierre 1 : 10, 11). Mais supposons que quelqu'un a le privilège de donner le témoignage au monde du plan de Dieu, de sa bonté et de son indignation contre l'organisation de l'ennemi et qu'il manque de le faire joyeusement, à quoi peut-on alors s'attendre ? On ne peut donner de réponse satisfaisante sans l'appui des Ecritures.

<sup>19</sup> Le privilège d'être admis dans l'alliance de David et d'avoir part au royaume fut premièrement offert aux Israélites. La véritable épreuve vint sur eux au moment même où Jésus leur fut présenté comme Roi. Alors fut posée en miniature la principale pierre angulaire. Sauf un petit reste, les Israélites rejetèrent cette pierre angulaire, le Roi oint de Dieu. Alors la faveur fut transmise aux Gentils et un grand nombre vinrent vers le Seigneur, se consacrèrent et furent acceptés dans la faveur de Dieu. Beaucoup qui firent ce pas se trouvent aujourd'hui dans les systèmes nominaux. D'autres, par contre, en sont sortis pour entrer dans la vérité présente. La règle donc qui s'applique à l'un doit s'appliquer à tous. Dieu ne fait point acceptation de personnes.

<sup>20</sup> Lorsque Jésus fut présenté comme Roi et la principale pierre angulaire posée en miniature, il indique la règle qui s'applique à tous ceux qui négligent ou refusent d'accomplir leur part de l'alliance. Cette règle fut montrée en ces termes : « Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'on rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 42, 43.

<sup>21</sup> Seuls ceux qui produisent les fruits du royaume auront une part à ce royaume. Les fruits ne consistent pas dans un soi-disant développement du caractère, mais dans la loyauté et la fidélité qui proviennent de l'amour, en faisant la volonté de Dieu, ce qui signifie, par con-



séquent, un dévouement entier envers le Seigneur et une obéissance joyeuse à ses commandements (Jean 15 : 8-10). Maintenant la principale pierre angulaire, le Roi oint de Dieu, est posée en Sion au complet. Le Seigneur est dans son temple et fait rendre compte à ses serviteurs. La règle est : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25 : 28.

<sup>22</sup> Les fidèles sont récompensés en recevant de plus grands privilèges. Le talent mentionné dans l'Écriture représente les intérêts du royaume. Ceux-ci sont confiés à chacun des oints en proportion de leur habileté, c'est-à-dire l'esprit du Seigneur dont le degré se manifeste par la présence ou l'absence de zèle pour le Seigneur. Les talents et l'esprit du Seigneur procurent à chaque membre des occasions de prouver sa fidélité. Ceux qui négligent ou refusent de prouver ainsi leur fidélité en faisant progresser les intérêts du royaume qui leur ont été confiés en souffriront et ils leur seront enlevés et remis à d'autres. Cela explique pourquoi quelques-uns se sont détournés de la vérité et du service de Dieu et pourquoi d'autres s'en détournent encore. Cela augmente l'importance des responsabilités actuelles que chacun fasse joyeusement ce que ses mains trouvent à faire. Cette règle que Jésus appliquait aux Juifs s'applique aujourd'hui à tous ceux qui prétendent être chrétiens, qu'ils se trouvent dans les différentes dénominations ou dans la vérité actuelle. Le message que le Seigneur a mis dans la bouche de ses oints leur restera à jamais. Les Écritures prouvent que seul le reste sera fidèle jusqu'à la fin.

<sup>23</sup> Si nous aimons les frères nous nous intéresserons vivement à leur bien-être général qui consiste à affermir leur vocation et leur élection. Alors le devoir de chacun dans la vérité est de proclamer les louanges de Jéhovah, le nom de Dieu et son plan et d'exhorter ses frères à en faire de même. *La Tour de Garde* serait infidèle à ce qu'on lui a confié si elle négligeait d'attirer souvent l'attention des consacrés sur ce fait.

<sup>24</sup> Les orgueilleux et ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes non seulement manqueront d'être les témoins de Dieu auprès du monde mais encore s'opposeront au témoignage. Que les fidèles prennent garde à eux, qu'ils les évitent à cause du danger qu'il y a de prêter attention à leurs paroles prouvant leur opposition envers l'œuvre. Une trop haute opinion de soi-même et l'orgueil constituent des ennemis redoutables. L'humilité, qui signifie l'obéissance provenant d'un dévouement affectueux envers le Seigneur, procure l'approbation de Dieu et d'innombrables bénédictions.

#### ILLUSTRATION

<sup>25</sup> Dans sa Parole, le Seigneur a donné des illustrations dans le but évident de rendre capables ceux qui cherchent sa volonté de la mieux comprendre. La règle que Jésus annonça au sujet de ceux auxquels sont confiés des privilèges de royaume est illustrée d'une manière frappante dans l'expérience de Schebna, autrefois trésorier et secrétaire du roi Ezéchias, et dans celle d'un contemporain de Schebna, Eliakim, fils de Hilkija qui reçut la haute surveillance de la maison du roi. La signification des noms des personnes en jeu paraît jeter de la lumière sur l'affaire que nous considérons. Tout nom que donne le Seigneur paraît avoir une profonde signification.

<sup>26</sup> Schebna est déterminé par les lexicographes comme signifiant croissance et vigueur, ce qui signifie dispos, actif, ou enfin tout le contraire de repos. Un autre lexicographe détermine la signification de ce nom : « celui qui se repose ». Les deux explications semblent être correctes, la signification voulant dire en substance : un qui

se repose, qui s'abandonne à soi-même et qui ne se repose pas dans le Seigneur, donc quelqu'un qui est orgueilleux qui ne pense qu'à soi-même et qui est égoïste et actif pour soi.

<sup>27</sup> Eliakim signifie « celui que Dieu élèvera, instituera, qu'il établira, fortifiera et assistera ». Hilkija était le père d'Eliakim, son nom signifie « portion de Jéhovah ».

<sup>28</sup> Le rapport des Écritures dévoile les faits suivants : Schebna, étant préfet du palais, occupait pour quelque temps dans la maison du roi d'Ezéchias la position qui comprenait la plus grande responsabilité. C'était la coutume des seigneurs de Juda de se tailler des sépulcres. Schebna était évidemment étranger, mais observant la manière d'agir des nobles et des exaltés et sentant sa propre importance, car il était orgueilleux et ambitieux et voulait paraître, il en fit autant. Dieu envoya son prophète qui dénonça Schebna en lui disant qu'il tomberait en disgrâce et serait destitué et que Dieu élèverait Eliakim à sa place pour remplir l'office important dans la maison du roi.

<sup>29</sup> « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées : Va vers ce courtisan, vers Schebna, gouverneur du palais : Qu'y a-t-il à toi ici, et qui as-tu ici, que tu creuses ici un sépulcre ? Il se creuse un sépulcre sur la hauteur, il se taille une demeure dans le roc ! Voici, l'Éternel te lancera d'un jet vigoureux ; il t'enveloppera comme une pelote, il te fera rouler, rouler comme une balle, sur une terre spacieuse ; là tu mourras, là seront tes chars magnifiques, o toi, l'opprobre de la maison de ton maître ! Je te chasserai de ton poste, l'Éternel t'arrachera de ta place. » — Esaïe 22 : 15-19.

<sup>30</sup> Schebna pensait qu'il était dans un lieu sûr. Il sentait son importance et que le roi dépendait en grande mesure de lui. Mais il tomba en disgrâce et fut destitué. Puis le prophète dit : « En ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Eliakim, fils de Hilkija ; je le revêtirai de la tunique, je le ceindrai de la ceinture, et je remettrai ton pouvoir entre ses mains ; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira. Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour la maison de son père. Il sera le soutien de toute la gloire de la maison de son père, des rejetons nobles et ignobles, de tous les petits ustensiles, des bassins comme des vases. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, il sera abattu et tombera, et le fardeau qui était sur lui sera détruit, car l'Éternel a parlé. » — Esaïe 22 : 20-25.

<sup>31</sup> La déposition de Schebna et l'élévation d'Eliakim eut lieu immédiatement avant l'attaque de Sanchérib contre Jérusalem. Schebna paraît clairement représenter tous ceux qui se professent chrétiens et qui ne sont pas entièrement désintéressés dans leur dévouement envers le Seigneur mais qui recherchent leurs propres intérêts. Ils cherchent à s'enrichir eux-mêmes et croient que leur position est sûre et que sûrement ils obtiendront le royaume ; ils pensent que leur travail principal consiste à se rendre dans le royaume parce que Dieu a besoin d'eux. Cela caractérise particulièrement ceux des systèmes nominaux ainsi que tous ceux qui en sont sortis manifestant le même esprit égoïste. Ils sont abattus à cause de leur orgueil et de leur égoïsme et parce qu'ils s'exaltent eux-mêmes. Ils roulent, dit le prophète, comme une balle sur une terre spacieuse et les vents de la tribulation les enlèvent.

<sup>32</sup> Eliakim était le fils de Hilkija dont le nom signifie « portion de Jéhovah ». Eliakim représente donc par-



faitement le fidèle reste du Seigneur qui forme son serviteur et ses témoins sur la terre. Le prophète déclare (Esaïe 22 : 21-24) qu'Eliakim fut revêtu d'une tunique, ce qui signifie l'approbation ; et qu'il fut ceint d'une ceinture, illustrant un serviteur approuvé du Seigneur ; et le pouvoir fut remis entre ses mains, ce qui illustre les intérêts du royaume entre les mains de la classe du « serviteur » ; et que la clef de la maison de David est mise sur son épaule.

<sup>33</sup> Ezéchias étant le roi, il faut présumer que c'était lui qui destitua Schebna et éleva Eliakim à un poste de confiance et d'honneur. Ezéchias représente le Seigneur Jésus-Christ qui, comme Roi et sacrificateur du Dieu Très-Haut, abaisse la classe représentée par Schebna et élève celle représentée par Eliakim. Selon le rapport de l'Apocalypse, ce texte s'applique vraiment à l'Eglise durant la période de Philadelphie : « Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira. » — Apocalypse 3 : 7.

<sup>34</sup> Ce changement d'intendant fut fait par Ezéchias en préparation de la crise qui s'approchait, crise qui eut lieu lors de l'attaque de Jérusalem par Sanchérib qui préfigure le diable et son organisation attaquant le peuple du Seigneur. L'image correspond au temps de la venue du Seigneur dans son temple et paraît trouver son accomplissement alors qu'il vient pour juger les siens, qu'il met de côté l'infidèle et qu'il répand ses faveurs sur ses fidèles serviteurs.

<sup>35</sup> Il semble que la clef de la maison de David représente les occasions et les responsabilités de la classe du serviteur fidèle vis-à-vis de la maison du véritable David, c'est-à-dire, Christ, le Seigneur. Jésus-Christ, étant devenu l'héritier de l'alliance éternelle avec David, entre naturellement en possession de la clef pour la mettre sur l'épaule de Celui qui aurait l'approbation de Jéhovah. Les Ecritures montrent que, lorsque le Seigneur entra dans son temple, la classe approuvée reçut le manteau de la justice (Esaïe 61 : 10), et à la classe du serviteur fidèle sont remises les occasions d'être les témoins de Dieu auprès des peuples.

<sup>36</sup> En d'autres termes, le Seigneur Jésus se servit de la clef de David pour ouvrir à la classe du serviteur appartenant au Seigneur — classe illustrée et préfigurée par le serviteur Eliakim — la porte des privilèges du royaume de l'alliance éternelle conclue avec David. Il est « celui qui ouvre et personne ne fermera », et ce qu'il ferme personne ne peut l'ouvrir. Ce fut immédiatement après 1918, lorsque le Seigneur entra dans son temple, que la chrétienté nominale renia le Seigneur et fut rejetée. Ce fut à cette même époque que beaucoup qui prétendaient être dans la vérité actuelle furent également rejetés à cause de leur orgueil, de leur ambition et de leur égoïsme. Ils pensaient que « leur clou était enfoncé dans un lieu sûr » mais il fut abattu par le Seigneur et tous les privilèges du royaume tombèrent et leur furent enlevés ; et ainsi établie par Jésus, la règle s'accomplissait plus entièrement, c'est-à-dire que le royaume leur fut enlevé et donné à ceux qui en rendaient les fruits. Ce transfert d'office et d'occasions se fait au moment approprié, avant la grande attaque contre l'organisation du Seigneur comme nous la trouvons illustrée par Sanchérib marchant contre Jérusalem. Il a lieu avant la bataille d'Armagedon ; et après ce changement dans l'administration, le reste, la classe fidèle du serviteur, s'avance avec assurance et sans crainte pour représenter le Seigneur et pour porter témoignage à son nom.

<sup>37</sup> Ces faits paraissent être de très fortes preuves que la période de Philadelphie de l'Eglise ne se termina pas avant 1919, ou même plus tard. A ce sujet, il est écrit : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. » — Apocalypse 3 : 8-10.

<sup>38</sup> Cela paraît clairement représenter le moment approximatif où les couronnes furent réparties à ceux qui furent comptés comme étant fidèles ; il leur fut dit alors que s'ils restaient fidèles, désormais ils deviendraient pour toujours des colonnes dans le temple de Dieu. « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3 : 11, 12.

<sup>39</sup> Si nous nous référons de nouveau à la prophétie, il semble certain que l'Eternel dit de la classe fidèle du reste, du serviteur du Seigneur qui est fidèle à l'Eternel : « Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr. » Cela ne signifie pas simplement les individus, mais chacun qui demeure fidèlement dans le reste jusqu'à la fin. Tous les vases de vérité sont placés entre les mains de la classe fidèle du serviteur. Ce grand privilège a été donné à cette classe ; et par conséquent, une grande responsabilité repose aussi sur elle. Ceux qui font partie de la classe du temple ou de la classe du serviteur, au temps actuel, reçoivent donc le plus grand privilège et ils en sont responsables. D'après le langage du prophète, ceux-là, aussi longtemps qu'ils restent fidèles envers le Seigneur, doivent être des témoins auprès des peuples et des témoins du nom de Dieu comme conducteurs du monde, afin de diriger ce dernier sur le chemin que Dieu a préparé pour le salut de l'humanité. Grand est le privilège, merveilleuses sont les occasions et glorieux sera le résultat pour ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin.

<sup>40</sup> Les Ecritures semblent clairement montrer que la période de Philadelphie ne se termina pas avant 1919. Cette période de l'Eglise fut suivie de celle de Laodicée. Jésus-Christ s'adresse à l'ange de l'Eglise de Laodicée et lui ordonne de donner un message aux habitants de Laodicée. Qui est l'ange et à qui est apporté le message ?

<sup>41</sup> Jérusalem représente symboliquement l'Eglise entière, tandis que Sion symbolise spécialement les fidèles et les zélés qui forment le corps de Christ ou les membres de la famille officielle de Dieu. Lorsque Dieu a un message à donner à qui ce message est-il confié ? Sans aucun doute à ceux qui sont oints de Jéhovah (Esaïe 61 : 1-3). Il dit à ceux-là : « Vous êtes mes témoins », « mon serviteur que je soutiendrai » (Esaïe 43 : 12 ; 42 : 1). Ceux-là ont l'ordre de se parler les uns aux autres et à tous ceux qui ont une oreille pour entendre. Le prophète de Dieu montre de nouveau clairement que « les pieds du messager », indiquant par là les derniers membres de Christ sur la terre, se parlent les uns aux autres et à tous ceux de la classe de Jérusalem, en disant : « Ton Dieu règne. » Ceux-là, dit le prophète, voient « face à face » et chantent ensemble le joyeux message (Esaïe 52 : 7, 8). Il est manifeste que « le ser-



viteur fidèle et prudent » se compose de ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur lorsqu'il vient pour faire rendre des comptes à ses serviteurs, approbation qui est symbolisée par le manteau de la justice. A cette classe du serviteur sont confiés tous les biens, c'est-à-dire les intérêts du royaume sur la terre. Il est tout aussi clair que l'ange ou le messager de Laodicée est identique aux « pieds du messager » et au « serviteur fidèle et prudent » qui est appelé « le reste ». C'est pourquoi la classe du reste porte le manteau de la justice et se trouve dans la demeure secrète du Très-Haut. Les membres de cette classe sont zélés et énergiques et prennent soin des intérêts du royaume du Seigneur.

<sup>42</sup> Il y a beaucoup d'autres chrétiens qui prétendent appartenir au Seigneur, mais ils ne sont ni zélés ni froids pour le Seigneur et sa cause. Ils se contentent de la pensée qu'ils sont prêts pour le ciel et ils attendent tranquillement leur départ. Ils pensent que se réunir et raconter leurs expériences est tout ce qu'on exige d'eux. Ils considèrent bien la vérité actuelle comme étant la meilleure religion qu'ils aient jamais connue et c'est pourquoi ils se croient être très riches parce qu'ils possèdent la vérité. Mais ils ne sont pas à la hauteur de la vérité d'aujourd'hui que le Seigneur révèle pour le bénéfice de son peuple. Ils ne prennent pas part au service actif, parce qu'ils prétendent que cela n'est pas nécessaire. Le Seigneur les aime parce qu'ils ont fait une alliance avec lui pour faire la volonté de Dieu. Parce qu'il les aime il les reprend et ordonne qu'un message leur soit adressé. Cette classe ne pouvait inclure les dénominations ecclésiastiques appelées chrétienté organisée, car celle-ci est rejetée. Mais il y serait inclus cependant tous les consacrés qui se trouvent dans les systèmes des Eglises et tous ceux qui ne s'y trouvent plus et qui sont dans la vérité actuelle, mais indifférents, qui ne sont ni bouillants ni froids. Le Seigneur ordonne au messager de leur dire :

<sup>43</sup> « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien [ce qui signifie : je possède la vérité et les très grandes et précieuses promesses, et je sais que j'aime le Seigneur et que je n'ai pas besoin de faire autre chose] ; et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu [pas joyeux en voyant les choses « face à face » avec leurs frères, et l'approbation du Seigneur ne repose pas sur eux ; ils n'ont pas mis l'habit de noce et ne se trouvent pas sous le manteau de la justice et ils ne sont pas revêtus des vêtements du salut], je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu [des choses précieuses et divines qui nous parviennent par la souffrance avec Christ, en portant les outrages dont on l'in-sulta, et en étant de fidèles témoins], afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs [l'habit de noce], afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies [appliquez-vous à comprendre les vérités que le Seigneur révèle aujourd'hui]. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3 : 15-20). Ceux qui sont en véritable communion avec Christ, marchent dans la lumière. — 1 Jean 1 : 7.

<sup>44</sup> Puis le Seigneur montre à ses fidèles qui le seront jusqu'à la fin, et qui nécessairement formeront le reste, quelle sera leur récompense : « Celui qui vaincra, je le

ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Sans doute le trône dont il est fait mention ici est le trône et royaume que Dieu a promis par contrat à Christ Jésus, contrat ou alliance dans laquelle sont admis les membres du corps ; et ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin auront part aux bénédictions de cette alliance, éternellement.

## QUESTIONS BEREENNES

Quel fait important en ce qui concerne la voie d'action de Jehovah l'étudiant de la Bible ne devrait-il pas oublier ? Qui sont ceux qui jouissent des bénéfices de « l'alliance éternelle » ? § 1.

Quelle fausse opinion quelques-uns ont-ils du dessein de Dieu relatif au haut appel ? Comment s'expliquer ces idées incorrectes ? § 2, 3.

Quelle question déterminée ayant trait à son existence sur la terre le chrétien consciencieux considère-t-il ? Où seulement trouvons-nous une réponse juste et une illustration précise ? § 4, 5.

Comment et quand commença la véritable chrétienté ? Quelle est la source de l'onction des chrétiens ? Montrer, par les Ecritures, en qualité de quoi Jésus vint sur la terre. Comment et dans quel but Jésus s'assura-t-il de la volonté du Père ? Et quel est l'enseignement que doivent en tirer ses disciples ? § 6, 7.

Montrer brièvement l'origine de l'orgueil, de l'égoïsme et de l'iniquité. Pourquoi David obtint-il la faveur de Dieu ? Et dans quel but Jehovah l'employa-t-il ? § 8.

Sous l'administration de quoi la délivrance sera-t-elle offerte au monde ? Et quelle est la préparation qui se fait maintenant à ce sujet ? § 9.

A qui s'applique « l'alliance éternelle » ? Et comment en devint-il l'héritier ? Pourquoi l'alliance fut-elle conclue ? A qui s'étendent ses privilèges et ses devoirs ? § 10-12.

Prouver par les Ecritures quelle fut la mission de Jésus dans le monde, et celle de ses disciples. Que pouvons-nous tirer de la voie d'action de Jésus qui devrait servir de guide dans le perfectionnement et la véritable manifestation de l'amour ? § 13, 14.

Quel est le dessein du Seigneur en accordant à la classe du temple une lumière toujours croissante ? A quel double privilège et à quel devoir cela engage-t-il ? Quel est le résultat certain d'un orgueil et d'une indifférence continus ? § 15.

Comment, quand, et à qui s'applique Esaïe 59 : 20, 21 ? Quelle en est la responsabilité ? § 16, 17.

Montrer la relation qui existe entre le privilège et la responsabilité et l'importance d'une juste appréciation de ces choses. § 18.

Comparer la conduite d'Israël envers Jésus comme Roi avec celle des Gentils lors de sa seconde présence, et ses résultats. § 19, 20.

Quelle est la signification et l'importance de « produire les fruits du royaume » ? Que faut-il entendre par « répartir les talents selon les différentes capacités des serviteurs » ? Quelle est l'importance actuelle d'une appréciation et d'un emploi convenables de l'enseignement que nous donne la parabole ? § 21, 22.

De quelle manière seulement, un véritable amour pour le Seigneur et envers les frères peut-il se manifester ? Que prouve l'opposition au témoignage du royaume ? Quelle attitude les Ecritures prescrivent-elles aux fidèles à l'égard de ceux qui s'opposent à l'œuvre ? § 23, 24.

En général, qu'y a-t-il de particulier dans les noms donnés ou employés par l'Eternel ? Qui furent Schebna et Eliakim, et que signifie chaque nom ? Que relate la Bible au sujet de ces hommes ? § 25-30.

Décrive la classe que semble représenter chacun de ces caractères. Qu'illustre la disposition prise par l'Eternel au sujet des affaires de ces hommes ? § 31, 32.

Qui, d'une manière convenable, destitua Schebna et éleva Eliakim, et à quelle occasion ? Qu'est-il illustré par là, et quand l'image a-t-elle son application ? § 33, 34.

Que semble illustrer « la clef de David » ? Qui possède la clef, et quel usage en fait-on ? Comment cela peut-il se comparer avec l'illustration de Schebna-Eliakim ? Quand ont-ils leur application ? § 35, 36.

Quelle semble être l'application de l'Apocalypse 3 : 7-12 ? § 37, 38.

A qui s'applique « je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr » ? Et que cela signifie-t-il ? § 39.

Citer et comparer des passages bibliques indiquant que « me-témoins », « mon serviteur », « les pieds de celui », « le fidèle et prudent serviteur », « l'ange de Laodicée », et « le reste », font allusion à la même classe. § 40, 41.

Etablir le contraste entre l'action de la classe du « reste » et la position qu'ont assumée beaucoup d'autres qui prétendent s'être consacrés. Quel est le message adressé à ces derniers, et pourquoi leur est-il adressé ? § 42, 43.

Citer l'encourageant message aux fidèles, et expliquer sa signification. § 44.



## LE RÉTABLISSEMENT D'ISRAËL

IL EST certain que Dieu a donné une leçon à tous les hommes par le peuple connu sous le nom d'enfants d'Israël, peuple qui paraît pour la première fois dans l'histoire par ses expériences en Égypte.

La pensée générale de ceux parmi les chrétiens qui aujourd'hui prêtent une attention quelconque aux Écritures est que l'énergie qui a toujours été caractéristique du peuple juif est celle qui incita les Israélites à se séparer des autres peuples ; que les Israélites parvinrent à une connaissance tant soit peu précise de l'unité de Dieu, et qu'ils n'adoraient qu'un seul Dieu ce qui les rendait très différents de tous les autres peuples, excepté les Perses ; et que peut-être par la comparaison et par l'étude, ou parce qu'ils possédaient en leur milieu des hommes qui savaient bien réfléchir, tel que Moïse qui était un grand homme, très intelligent, ils étaient habiles à imiter des lois et capables même d'en faire eux-mêmes dont ils étaient les premiers à bénéficier. Ils disent enfin que ces lois ont prouvé pendant tous ces siècles qu'elles étaient bonnes, et que même les nations occidentales de plus tard, qui de bien des manières se sont considérées comme ayant dépassé de beaucoup les Juifs de ces temps anciens, trouvent cependant avantageux de fonder leurs lois sur la législation des anciens Israélites.

L'étudiant de la Bible, fidèle envers la Parole de Dieu, sait que la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse et il voit tant de preuves dans la Bible qui montrent qu'elle est la Parole du Dieu vivant qu'il lui demande de l'instruire.

Pour l'étudiant de la Bible la séparation des enfants d'Israël d'avec les autres nations ne fut pas rien qu'un mouvement de séparation d'une tribu des autres tribus. Il sait qu'elle a son origine dans l'appel de leur père Abraham, lorsque Dieu le sépara de ses compatriotes en lui faisant une proposition. Abraham, alors en Chaldée, son pays natal, apprit que s'il quittait son pays pour un autre que Dieu lui montrerait, celui-ci lui donnerait ce pays et que depuis là Abraham devait être une bénédiction pour toutes les familles de la terre. Dieu lia ainsi Abraham à l'espérance donnée en Eden et la postérité d'Abraham avec la promesse d'Abraham. Mais la postérité ne fut pas incluse entièrement, car les enfants de Jacob seuls furent choisis pour partager la terre avec Abraham et seulement le pays de Canaan.

En faisant de la nation d'Israël la sienne, et en lui donnant des occasions spéciales de le connaître, on peut dire que Dieu avait choisi une nation pour lui donner en quelque sorte des expériences qui correspondaient à celles d'Adam au jardin d'Eden. Là c'était un individu qui fut éprouvé ; mais ensuite Dieu voulut éprouver une nation. Il n'est pas nécessaire de dire qu'Israël devait être parfait comme le fut Adam pour qu'une comparaison soit possible.

Lorsque les enfants d'Israël furent choisis pour être la nation de Dieu, ils étaient très favorisés en Égypte sous la protection du grand pharaon qui avait Joseph à sa droite comme fonctionnaire exécutif.

Au cours des temps il s'éleva en Égypte un pharaon qui ne connaissait pas Joseph. Il ne prit point garde à ce que, par le passé, le Dieu des Israélites avait fait pour l'Égypte en sauvant la nation de destruction et en la réorganisant par Joseph. Le rapport montre également que les Israélites eux-mêmes oubliaient leur Dieu et n'avaient que peu de foi en ses promesses. Cela est prouvé par le fait qu'ils ont rejeté Moïse lorsqu'il voulait leur aider à tout prix et aux dépens de tout ce qui peut être cher à l'homme. Moïse voyait leur condition pitoy-

able ; il savait qu'ils pouvaient s'approcher de leur Dieu, Jéhovah, car ils étaient les enfants de ceux auxquels Dieu avait fait des promesses ; il savait qu'il pouvait lui-même leur rendre service. Mais lorsqu'il descendit vers eux pour se mettre à leur service, ils le rejetèrent et il se vit forcé de fuir pour sauver sa vie. Ils préféraient supporter cette pénible servitude en Égypte sous les coups de fouet de leurs oppresseurs plutôt que de chercher ou peut-être même de désirer les bénédictions de l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham.

Le dur et cruel pharaon d'alors ne représente pas Dieu mais le diable : celui qui contrarierait les desseins de Dieu et qui opprimerait le peuple de Dieu. Par une série de plaies qui tombèrent sur l'Égypte, l'Éternel brisa pour quelque temps l'esprit impérieux et cruel du pharaon et les plaies ruinèrent complètement la puissance militaire de l'Égypte et ses ressources financières ; elles détruisirent également le prestige des sacrificateurs. Il y eut pendant le temps déterminé une confusion complète en Égypte dans toutes les affaires politiques, financières et religieuses.

Ainsi la délivrance d'Israël de l'Égypte devint une image de la délivrance finale du peuple de Dieu de la puissance de Satan et des conditions du monde à l'époque où Jésus vient pour établir son royaume. Ce n'est que déclarer la vérité si l'on dit qu'aujourd'hui ceux qui se sont vraiment consacrés au Seigneur savent que l'époque de la délivrance est arrivée.

L'histoire des Israélites, de génération en génération, montre que comme peuple ils ont constamment préféré choisir leur propre chemin, chercher leurs propres intérêts plutôt que de se rappeler que Dieu les avait choisis et séparés des autres peuples pour les faire servir à ses fins.

L'histoire d'Israël pendant mille ans fut celle d'un peuple dans la faveur et hors de la faveur de Dieu selon sa fidélité ou sa dureté de cœur. Dieu témoigna sans cesse aux enfants d'Israël sa grâce ou sa colère, et au moyen d'individus notables parmi eux (particulièrement les rois d'Israël et de Juda) il leur montra que quelque perverse que pût être la voie qu'ils prissent, quelque maligne que fût leur influence parmi les peuples, s'il y avait signe de repentance ou d'un effort quelconque pour réparer le mal, il était toujours prêt à leur témoigner de la compassion et de la grâce.

On a enseigné au monde de croire que la venue de la chrétienté avait effacé toute l'histoire précédente en tant qu'elle avait trait à un rapport particulier entre Dieu et toute nation ou individu. Mais dire cela, c'est défigurer entièrement le plan de Dieu tel qu'il est révélé par les Écritures.

Il n'y a pas d'argument à ce sujet qui soit plus défini ou explicite que celui des chapitres neuvième, dixième et onzième de l'épître de Paul adressée aux Romains. Dans cette épître Paul montre la position que prend l'Église, l'élue, dans le plan de Dieu. Puis il passe à la question du rapport des Juifs avec ce plan et dit : « Parce que Dieu a pris des dispositions en vue d'une communion plus intime avec lui que ne l'a jamais su Israël, en vue d'un appel plus élevé qu'il ne puisse jamais savoir ; » « a-t-il rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance ? » L'apôtre répond à la question : « Loin de là ! » Paul ne disait pas que le chrétien devient Juif, ni que l'espérance juive était à sa fin parce que le chrétien obtenait l'esprit de la loi, ni que le Juif, qui devrait accepter Christ soit devenu un Juif plus sincère. Au contraire, il montre clairement que lorsque l'appel spécial, qui



amène l'Eglise de Dieu à l'existence et à la maturité, sera achevé, la faveur de Dieu retournera à son peuple ancien. Il retournera non seulement à sa faveur, mais encore à son ancien héritage en Palestine, afin que l'Eternel lui-même soit justifié aux yeux des nations. Voir Ezéchiel 37 : 28 ; 38 : 23.

Israël donc est l'enseignement que Dieu donne au monde pour lui montrer non seulement comment Dieu punit le malfaiteur, mais aussi combien il lui témoigne de miséricorde afin de le ramener dans le droit chemin pour qu'il puisse recevoir ses bénédictions. Israël était

favorisé de Dieu, mais il a été ingrat. Comme peuple il a été rebelle. Il est allé jusqu'à crucifier le messager de Dieu bien que celui-ci prouvât aux Juifs qu'il venait de Jéhovah. Il est devenu leur Rédempteur et sera leur Libérateur. Par leur rétablissement ils sont donc témoins de l'abondante bonté de Dieu ; et la miséricorde que l'Eternel leur témoigne prouve qu'il bénira sûrement les Gentils qui n'ont pas péché autant qu'Israël contre la lumière.

(W. T. 1er mai 1928)

## QUESTIONS RELATIVES A L'ŒUVRE DU TÉMOIGNAGE

Des frères vivement intéressés au service de mission ont soumis à la Société les questions suivantes demandant que les réponses soient publiées dans la *Tour de Garde* afin de mieux définir les devoirs des consacrés pour l'obtention des meilleurs résultats possibles.

*Première question* : Sur qui repose la responsabilité de déterminer les méthodes que doivent adopter les ouvriers missionnaires ? Dans quelques assemblées, des anciens désirent proposer une méthode et la majorité du groupe l'adopter, et c'est souvent le cas lorsque l'attitude des anciens diffère de celle de la Société.

*Réponse* : N'oublions jamais que l'ordre est chose essentiel dans l'œuvre du Seigneur. Dieu opère tout avec ordre. Nous croyons qu'il a établi Roi sur sa montagne sainte Christ Jésus et qu'il dirige l'œuvre en harmonie avec Jéhovah. Nous croyons que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est l'organisation visible de Dieu sur la terre, ce qui signifie qu'il ne peut y avoir qu'une méthode à suivre. Puisque Jéhovah a déclaré que ses oints sont ses témoins, la responsabilité de donner le témoignage repose sur la Société entière. Tous ceux que le Seigneur a oints et qui sont en harmonie avec son œuvre forment la Société ; et puisque par le vote de la Société ses fonctionnaires ont reçu certain pouvoir, certaine autorité, leur devoir est d'établir une voie d'action.

Les directeurs locaux reçoivent des instructions de nature à aider les groupes à organiser et à exécuter systématiquement un service de mission, service qui doit rendre témoignage aux peuples du nom et du plan de Jéhovah. La responsabilité d'élaboration de plans repose sur la Société et non sur les anciens. Selon les vues de la Société la question des méthodes n'est pas l'affaire des anciens. Le directeur local se rend à la réunion pour seconder le groupe dans l'organisation du service et chaque membre est libre d'y assister ou pas ; mais aucun membre, qu'il soit ancien ou non, n'a le droit de prescrire une méthode contraire à celle proposée par la Société. Il ne pourrait y avoir de l'harmonie dans l'activité ni de bons résultats si les ouvriers acceptaient plusieurs directives. Celui qui prétend s'être consacré entièrement au Seigneur et qui désire être en harmonie avec son œuvre aura à cœur de suivre la méthode indiquée par la Société.

Lorsque les directeurs locaux se réunissent avec les groupes ils s'informeront qui est en harmonie avec la Société et qui désire suivre ses directives. Si un membre, ancien ou pas, s'y oppose, le groupe, qui est en harmonie avec la Société et qui désire participer à l'œuvre du Seigneur, ne se laissera pas influencer par lui. Si un ancien ou n'importe quel serviteur du groupe s'oppose à l'œuvre missionnaire le groupe le priera de se démettre de ses fonctions et évitera qu'il donne d'autres

instructions que celles de la Société et que la plupart des membres désirent suivre. Il ne peut être question d'harmonie entre un groupe et la Société si ce groupe suit un plan contraire.

*Deuxième question* : Lorsqu'un groupe se réunit pour examiner des questions traitant du service sera-t-il permis à quelqu'un qui s'y oppose de voter ?

*Réponse* : Personne, assurément, qui est honnête ne votera si sa conscience ne lui permet pas de participer joyeusement au service. Sa sincérité seule l'obligerait à garder le silence et à ne pas y mettre opposition. Mais si au contraire il s'y oppose il n'est pas en harmonie avec la Société et par conséquent ne sera pas reconnu comme membre qui a droit à tous les privilèges du groupe. Seuls ceux qui sont sincèrement en harmonie avec le témoignage qui se donne au monde, comme le Seigneur l'ordonne, ont droit de participer au vote relatif au service. Le simple fait que quelqu'un se déclare en harmonie avec la Société n'est pas une preuve suffisante, mais il devra le prouver en soutenant le but que la Société croit devoir poursuivre.

*Troisième question* : Supposons que des anciens insistent pour qu'une réunion ait lieu le dimanche matin à la place du service de mission, que faudrait-il faire dans pareil cas ?

*Réponse* : Cela serait absolument contraire au dessein de la Société, car elle croit fermement que la volonté de Dieu est qu'un service de mission ait lieu le dimanche matin et que les réunions se fassent l'après-midi ou le soir, entre quatre et huit heures, sauf si le groupe et son territoire se trouvent être en campagne ; dans ce cas seulement il est profitable que les réunions aient lieu le matin et la mission l'après-midi. La chose essentielle est que le témoignage soit donné au monde.

*Quatrième question* : Qui est ouvrier ?

*Réponse* : C'est celui qui s'est consacré au Seigneur et qui a un désir sincère de prendre part à la proclamation du message en se rendant de porte en porte et qui ne s'oppose jamais aux directives du service de mission. Un membre honnête qui arrive au point de s'opposer à l'œuvre missionnaire ne voudra point être considéré comme ouvrier missionnaire et s'abstiendra de voter et de participer aux réunions du service. Dans un groupe il peut y avoir des membres en complète harmonie avec l'œuvre missionnaire, mais, pour des raisons de santé ou autres, incapables de s'y engager, ne pouvant répandre qu'occasionnellement des livres ou brochures. Ceux-ci seront considérés comme ouvriers et auront droit aux votes s'il est reconnu qu'ils font ce qu'ils peuvent pour la cause du Seigneur.

*Cinquième question* : Est-il admissible qu'une sœur soit membre du comité du service ?



*Réponse* : Le directeur local sera toujours un frère, s'il y a des frères dans un groupe. Il en sera de même de son assistant. L'office de bibliothécaire ou de caissier peut être rempli par une sœur, et elle aura voix au chapitre dès qu'il s'agit des affaires du comité.

*Sixième question* : Quel est le moment favorable pour une réunion de service quand il ne s'agit que d'un petit groupe dont les membres sont isolés ?

*Réponse* : L'expérience a prouvé qu'il est souvent préférable de consacrer trente minutes aux affaires du service le mercredi soir, après la réunion de prière, ce qui évite une autre réunion. Si au contraire il s'agit d'un groupe nombreux se réunissant régulièrement, la réunion de service aura lieu le jeudi soir.

*Septième question* : Les enfants peuvent-ils participer à l'œuvre missionnaire ?

*Réponse* : Il ne peut y avoir objection à cela si ce sont les enfants de frère ou de sœur dans la vérité et désirant y participer. Ils seront naturellement toujours sous la surveillance des parents.

*Huitième question* : Est-il admis que des nouveaux

intéressés qui ne prétendent pas être consacrés participent au service de mission ?

*Réponse* : Souvenons-nous des paroles du Seigneur de n'empêcher personne qui désire servir cette cause. Quiconque a le désir de glorifier le nom du Seigneur en répandant le message de vérité ne doit être découragé à le faire. Il est possible que cette personne est plus entièrement consacrée que quelques-uns qui prétendent l'être ; le dévouement se prouve par des œuvres et non seulement par des paroles. Encourageons donc tous ceux qui manifestent le désir de répandre le message du royaume de Dieu.

*Neuvième question* : Le comité exécutif a-t-il le droit de prescrire la méthode de service à adopter ?

*Réponse* : Non. Cela n'est point son affaire, car l'organisation du service se fait au bureau du Béthel, le comité exécutif ne doit pas s'en mêler. Et s'il le fait le groupe est prié de mettre aux voix une motion qui lui apprendra que cela ne doit pas être. Le comité exécutif n'a aucun droit ni l'autorité de décider quoi que ce soit sans autorisation de l'assemblée.

(W. T. 15 juin 1928)

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 5 SEPTEMBRE

« Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu ! » — Deutéronome 32 : 3.

**M**OÏSE prononça les paroles de ce texte quand le peuple entra dans le pays de la promesse. Elles furent écrites au profit des serviteurs de Jéhovah au temps actuel quand l'Eternel conduit son peuple dans son héritage. Les oints doivent aujourd'hui proclamer le nom de Jéhovah et lui rendre l'honneur et la majesté qui lui sont dus. Celui qui fait cela dans un bon esprit sera l'objet des plus riches bénédictions de Dieu, mais cependant tel ne devrait pas être le mobile qui engage la créature à le faire mais bien celui d'un désir désintéressé d'honorer le nom de Jéhovah. Moïse déclare que toutes les œuvres de Dieu sont parfaites. Une fois dans sa perfection la nouvelle création sera la plus grande de ses œuvres. Il accordera une place dans le temple à ceux qui aujourd'hui proclament joyeusement son saint nom pour que d'autres apprennent qu'il est le Dieu Très-Haut.

### TEXTE DU 12 SEPTEMBRE

« Mon âme bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! » — Psaume 103 : 1.

**L**ES membres de la classe du temple jettent un regard en arrière sur le chemin où ils ont été conduits par la chère main du Seigneur, et ils s'écrient : « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie pas ses nombreux bienfaits. » Ils sont incapables de se souvenir de tous, mais ils ne désirent pas les oublier. Le psalmiste exprime ici la condition de cœur dont jouit la classe du serviteur actuellement sur la terre qui reconnaît que Dieu est proche et apprécie les privilèges de le servir qu'il lui a accordés. Ce texte exprime qu'un fidèle service pour la cause du Seigneur les stimule à l'enthousiasme et à l'allégresse. A cause d'un organisme imparfait il est impossible au serviteur d'accomplir un service parfait ; et il est constamment rappelé à son

imperfection, c'est pourquoi il doit prendre de nouvelles résolutions. Les bienfaits multiples de Dieu procurent l'aide nécessaire et les lèvres débordent de louanges.

### TEXTE DU 19 SEPTEMBRE

« Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem. » — Psaume 102 : 21.

**L'**EPOQUE où Dieu regarde des cieux pour prêter attention aux cris des prisonniers est aussi celle où ceux de Sion doivent annoncer l'honneur de son nom sur la terre. La religion organisée, appelée chrétienté, négligé de rendre à Dieu le culte qui lui est dû et de rendre honneur à son nom. Au contraire, des hommes égoïstes à la tête de ce système ont cherché à s'honorer eux-mêmes. Ce faisant ils ont fait souffrir de nombreuses personnes. Dieu a regardé du haut des cieux et commence à faire lui-même ce que ces prétendus serviteurs n'ont pas fait. Il a choisi un peuple pour son nom. C'est sa volonté que son nom soit maintenant magnifié en Sion et que ses louanges sortent de Jérusalem. Le temps est venu où la fidèle classe du serviteur qui compose Sion doit annoncer l'honneur du nom de Dieu, et bientôt la grande multitude entonnera un chant de louanges.

### TEXTE DU 26 SEPTEMBRE

« Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel ! »

— Psaume 118 : 26. —

**V**ENIR au nom du Seigneur signifie venir dans la puissance et dans la gloire de son nom. Jésus-Christ, le grand fonctionnaire et Souverain Sacrificateur du Dieu Très-Haut, vient au nom de son Père et par sa puissance délivrer l'Eglise et le monde. Il n'y a pas un seul doute que le jour de la délivrance est là. Celui qui est revêtu de pouvoir et d'autorité accomplira les des-



seins de Jéhovah. L'Eternel est le grand Libérateur, qui agit par Christ Jésus pour accomplir sa volonté. La classe du temple entend ces vérités et s'en réjouit grandement. Elle constitue ce « serviteur fidèle et prudent » auquel sont confiés les intérêts du royaume et

elle vient au nom et dans la puissance du Seigneur. Ensemble ils élèvent la voix pour chanter l'honneur du nom de Jéhovah. Ils font part à leurs semblables du dessein de Dieu et celui qui les entend en est béni. Bénis ceux qui participent à ce témoignage !

## LETTRES INTÉRESSANTES

« *Fervents en esprit, servant le Seigneur* »

Chers frère Rutherford,

Nos cœurs débordent de joie et nous sommes très reconnaissants envers Dieu de ce qu'il nous accorde toujours plus d'occasions de le servir et de rendre témoignage, dans notre pays, de l'établissement de son royaume. Nous savons, cher frère, que vous servez de cible à l'adversaire et à ses agents, c'est pourquoi nous désirons vous témoigner notre affection. « Que l'Eternel te bénisse de Sion. » — Psaume 134 : 3.

Le peuple du Seigneur, en Pologne, commence à mieux saisir les bénédictions découlant d'un service zélé dans la vigne du Seigneur. Tous ceux qui l'aiment véritablement sont heureux du changement opéré ici dans l'œuvre, changement dû à la réorganisation que vous avez recommandée. Une réunion générale a eu lieu à Varsovie, vers la fin de l'année, et pour la première fois un service de mission avait été organisé. Ce fut une vraie fête, ce que les frères et sœurs goûtèrent pour la première fois. Un second congrès eut lieu à Lodz en avril durant lequel il y eut aussi une occasion de proclamer le Roi et son royaume. Bien plus nombreux furent ceux qui participèrent à la mission de ce congrès-ci. A peu près les trois quarts y prirent part. Les témoignages recueillis ensuite firent preuve de l'enthousiasme de tous les assistants.

Les frères et sœurs s'intéressèrent aussi vivement au rapport du progrès de l'œuvre en Pologne. Un mois après la réorganisation (novembre 1927) 6500 livres et brochures furent répandus, quantité qui augmenta de mois en mois, et en mars 1928 on en comptait 21.500 exemplaires. Cela prouve clairement qu'aujourd'hui le Seigneur dirige particulièrement son œuvre en Pologne. En bien des endroits l'œuvre de la proclamation a débuté par des conférences et par le *Photo Drame*. Cela excite naturellement la colère de tous les adversaires, mais nous sommes sûrs que la victoire sera du côté du Seigneur.

A la fin du congrès, à Lodz, tous les frères et sœurs ont montré en levant la main leur décision de faire, avec l'aide de Dieu, tous leurs efforts dans la proclamation de son royaume. Ils ont témoigné de leur reconnaissance envers le Seigneur pour la nourriture qu'il donne à son peuple au temps actuel et se sentent étroitement unis à vous dans les efforts pour exécuter la volonté de Dieu, et ils vous envoient leurs salutations affectueuses.

Que tous les frères et sœurs reconnaissent leur précieux privilège d'être ambassadeurs pour Jéhovah ! « Oui, les justes célébreront ton nom, les hommes droits habiteront devant ta face. » — Psaume 140 : 13.

E. R. — Pologne.

*La lumière brille toujours plus*

Cher frère Rutherford,

Les articles sur « La présence de Jéhovah » et « La présence de Christ » parus dans la *Tour de Garde* m'ont bien éclairé sur ces points importants.

En effet, nous avons eu la tendance d'amoindrir et de limiter le pouvoir de Jéhovah et de notre Seigneur Jésus-Christ en pensant qu'il était nécessaire qu'ils fussent présents corporellement pour être présents sur la terre.

La logique et la quantité de preuves scripturales que vous avez soumises suffisent à dissiper pour toujours les doutes et la confusion à ce sujet. La lumière brille de plus en plus et révèle à la classe du temple la gloire du Seigneur.

Combien j'apprécie le privilège de faire partie de cette classe ! Mes paroles ne peuvent l'exprimer !

Cher frère, j'ai été fortifié par votre ministère et par la *Tour de Garde*. Je ne puis exprimer comme je le voudrais mon appréciation pour votre amour, votre zèle et votre dévouement envers le Seigneur et son cher peuple sur la terre à l'heure présente. J'ai eu plusieurs fois l'intention de vous écrire à ce sujet, mais sachant combien vous êtes occupé j'y renonçais, mais cette fois-ci je ne puis y résister. Que la bénédiction du Seigneur soit avec vous, avec notre cher comité de rédaction et avec tous les frères et sœurs.

Votre frère en Christ,

A. L. W. — Jamaïque, Indes occidentales.

\*\*  
\*

*Association Internationale des Etudiants de la Bible  
Berne*

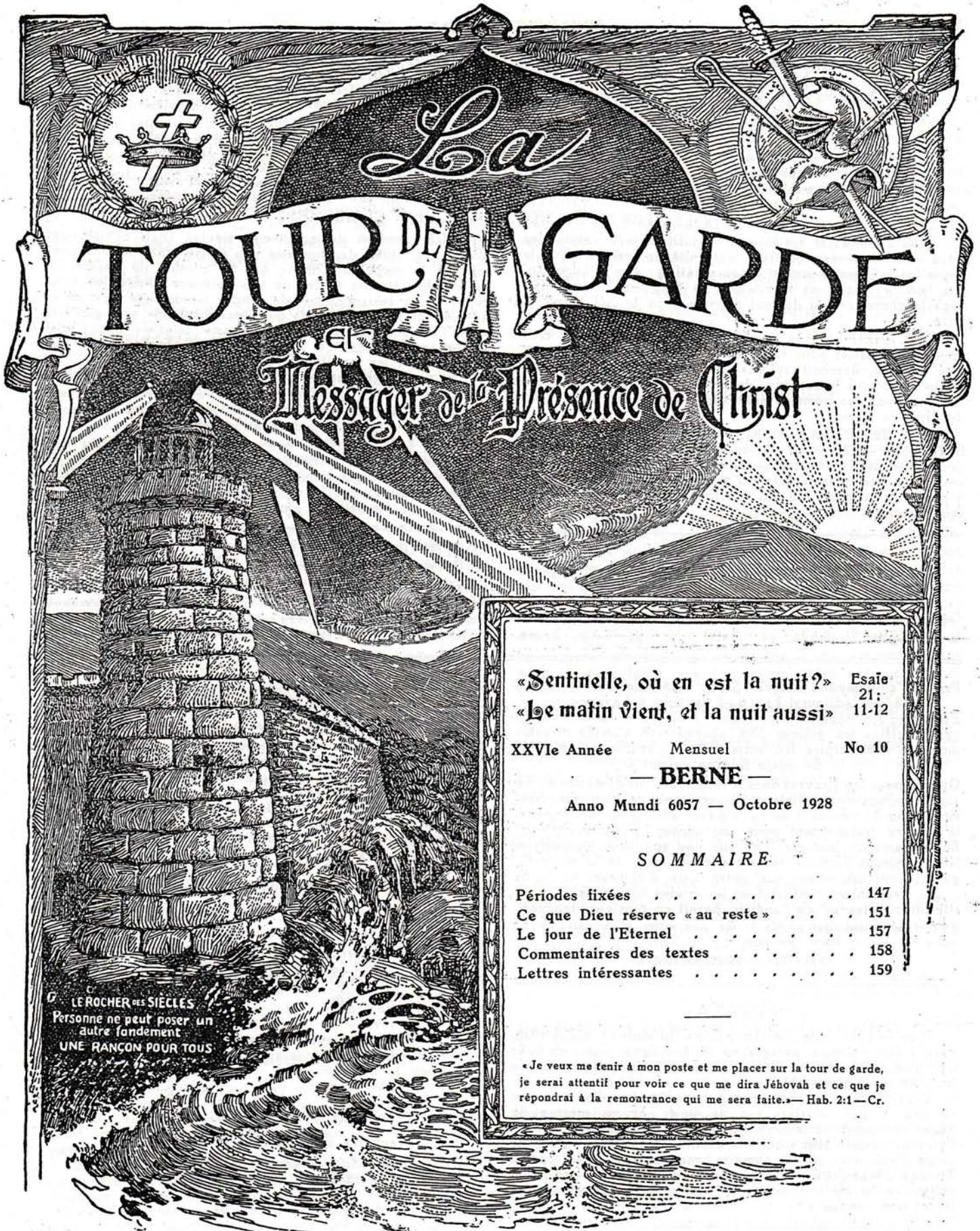
Je vous prie de bien vouloir m'envoyer le livre « Délivrance » contre les timbres inclus. J'en ai découvert l'annonce dans le tract intitulé : Liberté pour les peuples.

Personne jusqu'à l'heure actuelle n'a été capable d'éclairer d'une façon aussi éclatante la situation générale du monde et bien moins encore s'est-il trouvé quelqu'un qui ait eu le courage de donner le nom aux choses tel que le fait Mr Rutherford. En tout cas ce tract est plus utile pour l'humanité pensive que toute la littérature du monde entier. Le possédez-vous en anglais ? Si oui, je vous prie de bien vouloir m'en faire parvenir un exemplaire.

Agréez, Messieurs, mes salutations distinguées.

M<sup>me</sup> Th. R.





La

# TOUR DE GARDE

Et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 10

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — Octobre 1928

### SOMMAIRE

Périodes fixées . . . . .	147
Ce que Dieu réserve « au reste » . . . . .	151
Le jour de l'Eternel . . . . .	157
Commentaires des textes . . . . .	158
Lettres intéressantes . . . . .	159

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).  
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

### FRRATA

Dans la « Méthode d'organisation » du mois de juillet 1928, page 3, 1ère colonne, paragraphe 18, 5<sup>me</sup> ligne, prière de lire: « et s'en réfère à leur décision quant à la lecture de ces instructions à l'assemblée ».

Page 5, 1ère colonne, paragraphe 33, 8<sup>me</sup> ligne, prière de lire: « Les ouvriers qui ne sont pas en mesure de payer comptant obtiendront un crédit jusqu'au moment où ils auront vendu leur stock; le caissier du service aura pour tâche d'encaisser auprès d'eux le montant des livres vendus. En cas d'inactivité de la part de l'ouvrier, le caissier en informera le bibliothécaire qui demandera le retour des livres non vendus. »

Le présent numéro contient le « bulletin ».

### NOTE AUX DIRECTEURS LOCAUX ET AUX BIBLIOTHÉCAIRES

Très souvent le poids des commandes de livres ou de brochures qui nous sont faites dépasse la taxe de quelques grammes seulement, de sorte que pour ce surplus nous devons payer la taxe supérieure. Le montant de la commande étant généralement versé, il ne nous est guère possible de combler cette lacune en ajoutant de la littérature pour la différence; c'est pourquoi nous prions de prendre note, à l'avenir, des indications suivantes:

#### Livres reliés (Harpe etc.)

poids: 5 exemplaires	2,500 kg.
12 "	5 "
18 "	7,500 "
26 "	10 "

#### Livres brochés (Délivrance, Harpe etc.)

poids: 19 exemplaires	5 kg.
30 "	7,500 "
40 "	10 "
60 "	15 "

#### Brochures avec couverture

poids: 50 exemplaires	2,500 kg.
105 "	5 "
165 "	7,500 "
225 "	10 "
345 "	15 "

#### Brochures sans couverture

poids: 60 exemplaires	2,500 kg.
125 "	5 "
195 "	7,500 "
265 "	10 "
400 "	15 "

Les poids ci-dessus indiquent donc la limite des taxes.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

OCTOBRE 1928

No 10

### PERIODES FIXÉES

« Des montagnes entourent Jérusalem ; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. »  
— Psaume 125 : 2 —

JÉHOVAH a exposé ses desseins envers son peuple d'une manière bien définie. Par sa Parole il révèle qu'il a fixé des périodes durant lesquelles il accomplirait ce qu'il avait projeté. Les mots « jusqu'à ce que » et « dès maintenant » sont employés plusieurs fois dans les Ecritures pour mettre en relief ces périodes fixées. A mesure que Dieu accomplit ses prophéties et qu'il en dévoile la signification à son peuple, ces périodes acquièrent une plus grande signification pour ceux qui lui sont dévoués. Les mots « jusqu'à ce que » et « dès maintenant » sont en relation intime avec l'établissement du royaume de Dieu pour le bien de l'homme et sont étroitement liés au terme prophétique « en ce jour-là ». C'est durant cette période que le nom de Jéhovah sera élevé (Esaïe 2 : 11). Ces périodes fixées ont une signification particulière pour les oints présentement sur la terre. C'est à eux que Dieu dit par son prophète : « Et vous direz en ce jour-là : Louez Jahveh, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé ! » — Esaïe 12 : 4.

<sup>2</sup> Les passages qui se rapportent aux périodes fixées par Dieu fournissent à la nouvelle créature une nourriture qu'augmente et fortifie sa foi, qui fait connaître la volonté de Dieu en ce qui concerne la nouvelle création. La volonté de Dieu est de la plus haute importance pour ceux qui ont été admis dans « l'alliance de David ». Durant bien des siècles, les membres de la nouvelle création ont compris que Dieu avait l'intention de compléter, à un moment donné, le Christ, d'établir son royaume et de faire exécuter sa volonté sur la terre aussi bien que dans le ciel. Durant ces dernières années, il a été donné à la nouvelle création une vision plus claire des desseins de Dieu à cet égard et indubitablement Dieu entend que son peuple emploie cette grande augmentation de connaissance à sa gloire et pour leur propre bien.

#### « JUSQU'A CE QUE »

<sup>3</sup> Depuis le crucifiement de Jésus, l'événement le plus important est « sa venue et son royaume ». Jusqu'à ce moment-là, Jéhovah Dieu n'intervint nullement dans le pouvoir qu'exerçait Satan sur la création invisible et visible à l'homme. C'est lors de la création de l'homme que Dieu défera à Lucifer l'autorité d'être le maître de l'homme. La rébellion de Lucifer n'eut pas pour résultat de le priver immédiatement de ce pouvoir. Dieu toléra la manière d'agir du méchant pour servir d'épreuve à d'autres créatures afin que leur fidélité soit ainsi complètement éprouvée. Il fixa un temps limité durant le-

quel il permit à l'ennemi, Satan, d'agir sans entrave. Il est évident que Jésus apprit, durant les quarante jours qu'il passa dans le désert, que tels étaient les desseins de Dieu. Lorsqu'il fut permis à Satan de tenter Jésus, celui-ci ne se défendit que par la Parole de Dieu écrite, montrant ainsi son dessein de n'être gouverné que par la volonté de Dieu.

<sup>4</sup> Lorsque Jésus commença son ministère parmi les hommes, il déclara clairement qu'il ne pouvait rien faire si ce n'est ce que son Père lui avait stipulé. Il montra qu'il comprenait devoir accomplir l'œuvre que son Père lui avait confiée et cela durant la période de temps prescrite par son Père.

<sup>5</sup> Lorsque Jésus eut pour ainsi dire achevé son œuvre comme homme, il institua la commémoration de sa mort et c'est alors qu'il dit à ses disciples : « Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu » (Luc 22 : 18). Il faisait allusion ainsi à une période de temps que Jéhovah avait fixée et qui devait expirer avant de pouvoir réaliser ce que symbolisait la participation au fruit de la vigne. Il démontra que la venue du royaume de Dieu était le plus grand événement à venir auquel ses disciples devaient s'attendre et que l'établissement du royaume marquerait le point culminant des affaires des hommes.

<sup>6</sup> Comment Jésus pouvait-il positivement savoir qu'il ne boirait plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu ? Il savait que Satan ne voudrait jamais remettre volontairement son pouvoir. Il savait que l'établissement du royaume de Dieu marquerait la fin du gouvernement de Satan par la souffrance, car le royaume de justice détruirait la domination de Satan. Jésus savait qu'il avait été nommé agent exécutif ou souverain sacrificateur de Jéhovah et qu'il serait celui qui exécuterait les ordres de son Père en détruisant le pouvoir de Satan. Quand il était sur la terre, il savait que l'ennemi l'aurait détruit s'il lui avait été permis de le faire, mais que Dieu ne le permettrait pas, jusqu'au moment voulu. Il savait aussi qu'après son ascension il ne pourrait agir contre Satan que selon la volonté de son Père.

<sup>7</sup> Le prophète de l'Eternel met ces paroles dans la bouche de Jésus : « Mes destinées sont dans ta main ; délivre-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs ! » (Psaume 31 : 16). Ceci équivaut aux paroles de Jésus disant : « Je ne puis rien faire si ce n'est ce que mon Père a projeté, et je ne veux et je ne peux rien faire avant le moment convenable. » Jésus rend ainsi évidente la règle divine, c'est-à-dire que l'oint de Dieu ne peut devancer Jéhovah et, par conséquent, ne peut accomplir



les desseins de Dieu, jusqu'au moment voulu (Esaïe 28 : 16) et lorsque le temps voulu de Dieu arrive, ses oints doivent exécuter joyeusement ce que Jéhovah commande.

<sup>8</sup> Dieu fit écrire à David cette prophétie : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! (Psaume 110 : 1, 2). Jésus comprenait par cette prophétie que la volonté de son Père était qu'il ne fasse rien pour le détronement de l'ennemi, jusqu'à la fin du temps fixé par Jéhovah ; qu'alors Jéhovah ordonnerait à son Fils, son souverain sacrificateur, de se lever et d'entreprendre l'œuvre d'expulsion de l'ennemi ; que le Fils, comme souverain sacrificateur, exécuterait alors la destruction du pouvoir de Satan et de tous ses associés qui s'opposaient à Dieu.

<sup>9</sup> L'apôtre Pierre interprète cette prophétie en harmonie avec la conclusion donnée ci-dessus. Il reconnaît que Jésus était le grand Roi oint de Jéhovah, mais qu'il devait attendre le moment voulu pour détrôner l'ennemi (Actes 2 : 33-35). Paul corrobore cette conclusion disant que Jésus devait attendre l'époque fixée (Hébreux 10 : 12, 13). Il montre que la prophétie de David ne devait s'appliquer à Jésus que lorsqu'il serait ressuscité des morts, qu'il serait monté au ciel et qu'il aurait présenté la valeur de son sacrifice.

<sup>10</sup> Jésus-Christ triompha de l'ennemi lorsqu'il eut prouvé sa fidélité jusqu'à la mort et lorsque Dieu l'eut ressuscité des morts. Par sa mort et par sa résurrection, il a ouvert le chemin de la vie et s'est revêtu du pouvoir et de l'autorité de détruire les œuvres de Satan, mais avant d'arriver à cette fin, il lui fallait attendre le moment voulu de Dieu. Il savait qu'à l'époque voulue il enlèverait tout pouvoir à l'ennemi et anéantirait toutes ses œuvres (1 Jean 3 : 8). C'était une grande joie pour Christ d'entreprendre cette œuvre et de l'exécuter ; au moment opportun il invita ses fidèles disciples à partager cette joie, représentée par le fruit de la vigne. C'est pourquoi il dit à ses disciples que, jusqu'au moment voulu de cette période, il ne boirait plus avec eux du fruit de la vigne. Ses disciples ne savaient pas quand cette période prendrait fin, mais ils la prévoyaient et exhortaient tous les autres disciples de Jésus d'en faire de même.

#### QUAND

<sup>11</sup> Beaucoup ont pensé que la chose la plus importante pour les disciples de Christ était d'aller au ciel et d'y vivre dans le bonheur pour toujours. Cela est excessivement égoïste. De bien plus grande importance est l'établissement du royaume de Dieu et de justice qui glorifiera le nom de Jéhovah. Les oints du Seigneur, ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu, seront récompensés ; ils auront une place au ciel et la vie éternelle. Par conséquent, la chose la plus importante pour le chrétien est de mettre ses délices à glorifier Dieu en obéissant à ses commandements et, pour la récompense, s'en remettre au grand Dispensateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. Voyant que la venue du Seigneur et de son royaume marque une grande crise, le fidèle disciple de Christ désire ardemment connaître le terme de cette période fixée et le début de l'activité de Jésus contre Satan. Il est évident qu'au moment voulu de Dieu, il sera permis aux fidèles de saisir la réponse propre à cette question. Jéhovah y répond par son prophète.

<sup>12</sup> Dieu organisa le peuple d'Israël en un royaume qui préfigurait le royaume de son Oint. A cause de l'infidélité des Israélites, Jéhovah leur enleva la tiare, la couronne et le royaume et, ce faisant, il dit : « Je la mettrai à la renverse, à la renverse, à la renverse, et elle ne sera plus jusqu'à ce que celui à qui le gouvernement appartient vienne, et je le lui donnerai » (Ezéchiel 21 : 32 ; *version Ostervald*). Dieu déclare ainsi qu'il n'aurait pas de gouvernement sur la terre qui s'opposerait à la domination de Satan, jusqu'à la venue de son Oint et de l'établissement de son royaume. Ainsi il appuie sur l'importance du royaume de Dieu et accentue les périodes fixées.

<sup>13</sup> Cette prophétie montre encore que la fin de la période fixée des temps des nations marquerait la fin du règne de Satan ainsi que le commencement des tribulations pour le royaume de Satan. Lorsque la question fut posée à Jésus au sujet de la fin du monde il répondit que cette fin serait marquée par la guerre, la famine, la peste et que ces choses seraient le commencement de la détresse du monde. Les Ecritures montrent que les temps des nations prirent fin en 1914. Cela fut la fin de la période fixée d'attente pour Jésus et, par conséquent, cela marqua le moment où Christ Jésus, obéissant au commandement de Dieu, se leva et agit contre Satan en le précipitant des cieux. Le conflit, commencé dans le ciel en 1914, doit se poursuivre jusqu'à ce que Satan soit complètement dépouillé de son pouvoir sur la terre comme il le fut dans les cieux. Les tribulations, survenues au sein du royaume de Satan en 1914, doivent durer jusqu'à ce qu'elles atteignent leur apogée dans la plus grande détresse que le monde ait jamais connue et ne connaîtra jamais (Matthieu 24 : 21, 22). L'accomplissement des prophéties montrent définitivement que 1914 marque la fin de la période fixée en ce qui concerne l'inaction de Christ vis-à-vis de l'organisation de Satan.

<sup>14</sup> Les Ecritures montrent encore que ce fut trois ans et demi plus tard, c'est-à-dire en 1918, que Christ entra dans son temple et que là, et dès lors, il commença de faire rendre compte à ses serviteurs. Alors Christ Jésus éprouvait de la joie, car il commençait à agir contre l'ennemi, à renverser son pouvoir et à justifier le nom de son Père. Il dit à ceux qu'il trouva fidèles à donner leur temps et à prêter attention aux intérêts du royaume qui leur étaient confiés : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur » (Matthieu 25 : 23). Les membres de cette classe fidèle sont désignés par le prophète comme des volontaires, pleins d'ardeur, en ce jour-là où Jésus rassemble son armée. Ils sont comparés à une jeune milice, en raison de leur force et de leur vigueur dans le Seigneur (Psaume 110 : 3). Ces fidèles entrent dans la joie du Seigneur, car leur plus grand bonheur est de justifier le nom de Jéhovah et de voir triompher les puissances de la justice. Ils commencent par conséquent à boire nouveau ce que le fruit de la vigne représente, soit la joie du Seigneur.

#### « LE JOUR DE L'ETERNEL »

<sup>15</sup> Bientôt après 1918, la fidèle classe du serviteur discerne que Dieu avait sacré son Roi sur la montagne sainte de Sion (Psaume 2 : 6). Par cela, ils comprenaient que le royaume de Dieu avait commencé, que la nouvelle nation était née, préfigurée par « l'enfant mâle » qui devait gouverner selon l'autorité divine (Apocalypse



12 : 5). Ils discernaient deux grands prodiges : l'organisation de Satan et celle de Dieu mises en contraste l'une avec l'autre ; ils virent et comprirent que le temps était venu pour le Seigneur d'entrer en action et de renverser l'organisation de Satan. Ils constatèrent que la période fixée pour l'attente avait pris fin et que, par conséquent, le temps ne comptait plus pour eux. En voyant ces choses, les fidèles s'émerveillaient et se réjouissaient et, dans le langage du prophète de Dieu, ils disaient : « Cela vient de l'Éternel, c'est une merveille à nos yeux. » La période marquée par le mot « jusqu'à ce que » pris fin. Quel est ce jour ? demandaient-ils. Le prophète répond en mettant la parole dans la bouche des fidèles : « Voici la journée que l'Éternel a faite : Livrons-nous à la joie et à l'allégresse ! (Psaume 118 : 24). Ces fidèles, entrant dans la joie du Seigneur et continuant à lui être fidèles, sont restés dans sa joie et ont compris que la joie du Seigneur est leur force.

<sup>16</sup> Il est à noter ici que Dieu a des périodes fixées pour accomplir ses desseins ; que ses fidèles serviteurs doivent travailler en harmonie avec sa volonté et que, lorsque le temps est venu pour que la volonté de Dieu s'accomplisse, rien ne peut empêcher la réalisation de sa volonté.

#### « CE JOUR-LÀ »

<sup>17</sup> Notez maintenant l'expression employée dans la prophétie, c'est-à-dire « en ce jour-là ». De quel jour est-il fait mention ? C'est le jour de l'Éternel dont le commencement est marqué par l'action de Jéhovah qui établit son Oint sur le trône en Sion lui ordonnant de s'avancer et de gouverner parmi ses ennemis (Psaume 2 : 6-8 ; 110 : 2). « En ce jour-là », tous les saints de Jéhovah ont des devoirs à accomplir. Qu'est-ce qui doit se faire par la classe du serviteur durant ce jour-là ? Aucune créature ne sera exaltée en ce jour-là. Peu importe la position qu'une personne ait occupée dans l'Église, elle ne doit pas être exaltée ni louée, car « l'Éternel seul sera grand ce jour-là ». — Esaïe 2 : 11.

<sup>18</sup> « En ce jour-là tous ceux qui composent la classe du temple doivent proclamer la gloire de Jéhovah (Psaume 29 : 9). « En ce jour-là » les fidèles entendent les commandements de Dieu et se réjouissent d'y obéir ; voici, par exemple, un de ses commandements : « Et vous direz en ce jour-là : Louez Jahveh, [l'Éternel] invoquez [proclamez] son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé ! Chantez Jahveh, car il a fait des choses magnifiques ; qu'on le sache dans toute la terre ! Pousse des cris, tressaille d'allégresse, habitante de Sion, car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi ! — Esaïe 12 : 4-6.

<sup>19</sup> Les membres de la classe du serviteur sont soucieux d'entrer et entrent avec joie au service du Seigneur. Ils prennent plaisir à se rendre de maison en maison pour proclamer le nom du Libérateur et annoncer la signification des grands événements qui vont se dérouler. Avec joie ils portent au monde le message imprimé que Dieu a pourvu à l'intention de ceux auxquels le témoignage doit être rendu. Nous voyons donc par les passages précédents que la période fixée, marquée par le mot « jusqu'à ce que » prend fin et qu'en suite commence la période désignée par « ce jour-là ». La fin de l'une et le commencement de l'autre marquent un changement dans le travail des oints du Seigneur.

<sup>20</sup> Les serviteurs alors sur la terre, qui sont fidèles à Dieu, ont le témoignage de Jésus-Christ qu'ils sont membres de son corps et, comme tels, ils sont zélés à observer les commandements de Dieu ; ce faisant ils constatent

que Satan met tout à contribution pour leur destruction. Ils réalisent que la bataille a commencé et qu'ils prennent part au combat comme de bons volontaires (Psaume 110 : 3). Ils sont désireux de remporter la victoire et de voir exalté le nom de Jéhovah ; réalisant que leur salut dépend de leur fidélité persistante ; ils crient au Seigneur : « O Éternel, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel. » — Psaume 118 : 25, 26.

<sup>21</sup> Ils comprennent, comme jamais auparavant, que Jéhovah Dieu est le Seigneur ; désireux de lui être entièrement dévoués, ils sont représentés comme liés sur l'autel du sacrifice jusqu'à ce qu'ils soient entièrement consumés au service du Seigneur, et sont entraînés à cela par amour pour lui. « L'Éternel est Dieu, et il nous a donné la lumière. Liez avec des cordes le sacrifice aux cornes de l'autel. Tu es mon Dieu fort, je te célébrerai, — mon Dieu, je t'exalterai. Célébrez l'Éternel ! car il est bon, car sa bonté demeure à toujours. » — Psaume 118 : 27-29.

<sup>22</sup> Dieu ayant fixé un temps où Jésus, comme Oint, doit abîmer Satan, l'ennemi, cette période se termine au commencement de « ce jour », qui est le jour que l'Éternel a fait, et cela pour ses propres desseins. Dieu a commandé ce que doivent faire durant « ce jour-là » ses oints. De même que Jésus-Christ, lorsqu'il était sur la terre, ne pouvait rien faire sans obéir aux commandements de Jéhovah, ainsi tous les oints actuellement sur la terre et qui persévèrent, doivent faire exclusivement ce qui est commandé par le Seigneur. Ce ne sont que ceux qui aiment vraiment Dieu qui gardent ses commandements, et ils le font d'un cœur joyeux, car ils sont entrés dans la joie du Seigneur. — 1 Jean 5 : 3.

<sup>23</sup> Ces passages expliquent pourquoi quelques-uns qui prétendent être consacrés sont opposés aux commandements de Dieu de proclamer son nom parmi le monde, tandis que d'autres font leurs délices d'y participer en rendant témoignage à son nom. Ceux qui aiment réellement Dieu n'ont pas besoin d'être priés d'entrer au service. Ils ne demandent pas pourquoi, ni comment, mais sont heureux de dire : « Me voici, envoie-moi. Commande, j'obéirai. » Le Seigneur a non seulement révélé les temps et les saisons, mais il a aussi rendu intelligible pour chacun ce qu'il désire que ses oints fassent en restant sur la terre.

#### « DÈS MAINTENANT »

<sup>24</sup> Le mot « dès maintenant » réfère à un temps fixé qui l'est au bénéfice et pour le réconfort spécial des oints. Les fidèles sont suffisamment avertis que Satan, l'ennemi, fera des efforts pour les faire déchoir de leur fidélité à Jéhovah. Satan sait bien que la bataille d'Armagedon approche rapidement. Il sait qu'il n'a plus beaucoup de temps pour se préparer au combat et il se hâte de rassembler ses agents et ses forces.

<sup>25</sup> La question qui s'impose est : Qui est Dieu ? Est-ce l'ennemi ou bien Jéhovah Dieu qui sera exalté ? Satan a déployé sa grande puissance de finances combinées, sa puissance centralisée dans les politiques professionnels, son pouvoir exercé par le clergé organisé et celui représenté par d'autres corps organisés, tous mûs par l'égoïsme ; ceux-ci, sans exception, s'opposent à l'exaltation du nom de Jéhovah Dieu. Seuls ceux qui forment le fidèle reste, fidèles et sincères à Jéhovah, désirent ardemment faire leur petite part en exaltant le nom du Très-Haut.



<sup>26</sup> La ligne de démarcation est bien tracée. Satan et ses cohortes se sont rangés contre Dieu et contre ses oints. Satan et sa postérité s'efforcent d'intimider, de déconcerter les oints du Seigneur pour les empêcher de rendre témoignage au saint nom de Dieu. Pour assurer les oints de sa protection, Dieu leur dit : « Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, qui subsiste éternellement. Jérusalem est entourée de montagnes et l'Éternel entoure son peuple, dès maintenant et à perpétuité. » — Psaume 125 : 1, 2.

<sup>27</sup> La montagne de Sion est l'organisation de Jéhovah ; aucun pouvoir ne l'ébranlera jamais. Les montagnes, ceintures protectrices de Jérusalem, offrent un refuge naturel à ses habitants, ainsi en est-il du Seigneur Jéhovah qui entoure son peuple « dès maintenant et à perpétuité ».

<sup>28</sup> Que signifie le mot « dès maintenant » tel qu'il est employé ici ? Sans nul doute le mot signifie que maintenant est arrivé le temps fixé de l'exaltation de son nom, et dès ce moment-là et pour toujours les oints du Seigneur jouiront de sa protection tandis qu'ils proclament son nom. Ces fidèles sont entrés dans la demeure secrète du Très-Haut et là, à l'ombre du Tout-Puissant, aucun ennemi ne peut leur faire du tort. Le temps fixé « dès maintenant » commence au moment où le Seigneur entre dans son temple, où il rassemble ses approuvés sous le manteau de la justice et leur procure les vêtements du salut. Leur fidélité leur tient lieu de bouclier et les rend invulnérables aux assauts de l'ennemi. Pour leur réconfort, pour leur protection, il est écrit : « L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme, l'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, *dès maintenant* et à jamais » (Psaume 121 : 7, 8). Dès maintenant tous ceux qui restent fidèles et sincères au Seigneur sont protégés contre la puissance de l'ennemi. — Psaume 91 : 10.

<sup>29</sup> Lorsque le Seigneur rassembla ses fidèles dans son temple, il leur donna la recommandation encourageante rapportée par le prophète : « Réveille-toi, réveille-toi, pare-toi de force, ô Sion ! Revêts tes vêtements de fête ! Jérusalem, ville sainte ! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront *plus désormais* chez toi (Esaïe 52 : 1). Cela indique le moment où Sion, l'organisation de Dieu, prendra l'offensive contre l'ennemi. Dieu donne l'assurance à son peuple de Sion qu'il ne sera plus souillé par le malin. L'impur n'aura plus de pouvoir sur lui. « Car le sceptre des impies ne restera pas toujours étendu sur l'héritage des justes » (Psaume 125 : 3). Le clergé arrogant n'aura plus de pouvoir sur les oints du Seigneur. Les fidèles oints ont à braver les puissances du méchant et avec confiance et joie ils déclarent que Jéhovah est Dieu, ils proclament son nom et ses œuvres parmi les peuples.

<sup>30</sup> Lorsque le Seigneur entra dans son temple et que les fidèles furent amenés dans la demeure secrète du Très-Haut, ils commencèrent à proclamer les louanges du nom de Jéhovah. Dès lors et à jamais ces fidèles continuent à chanter ses louanges. Ils disent : « Que le nom de l'Éternel soit béni *dès maintenant et à jamais* » (Psaume 113 : 2). Le Seigneur vint dans son temple en 1918 et alors commença pour la classe du temple la proclamation du nom de l'Éternel. Jusqu'à ce moment-là Sion était représentée comme étant stérile, mais dès lors Sion donne naissance à ses enfants et se réjouit, comme il est écrit : « Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants (Psaume 113 : 9). Ici, les fidèles sont les enfants de la Sion stérile d'autrefois. Sion n'est plus stérile. Les fidèles sont représentés comme formant une maison,

la maison du Seigneur, en ce qu'ils proclament les louanges du Seigneur et se réjouissent de leur mère, Sion, l'organisation de Dieu.

<sup>31</sup> Si nous enchaînons les expressions « jusqu'à ce que », « ce jour-là » et « dès maintenant » le résumé en est : La période « jusqu'à ce que » représentait un temps fixé qui se termine en 1914, année qui marquait aussi le commencement de « ce jour-là », jour que fit l'Éternel. Le combat dans le ciel a pour résultat le bannissement de Satan, et le Seigneur dirige son attention vers la classe du temple. En 1918, il entre dans son temple et y trouve ses approuvés ; puis il invite tous ceux qu'il approuve à entrer dans sa joie. Dès ce moment-là « dès maintenant ou désormais » et « à jamais » les approuvés ou le fidèle reste entre dans la joie du Seigneur et jouit d'une complète et absolue protection ; il continue à exalter le nom de Jéhovah.

### L'OPPOSITION CROISSANTE

<sup>32</sup> Qu'aucun des oints ne se trompe lui-même cependant, en pensant que la lutte est surmontée et qu'ils vont pouvoir continuer leur œuvre sans trouble et sans opposition. Au contraire, les faits montrent que l'opposition des puissances du mal se poursuit. « En ce jour-là » le Seigneur a mis en action le radio qui est un des moyens les plus puissants pour proclamer les vérités du royaume. L'organisation de Satan a assumé le contrôle du radio. Dans bien des pays la postérité de Satan et ses agents purent empêcher que le message du royaume de Dieu soit radio-diffusé.

<sup>33</sup> L'empire britannique, Londres en particulier, qui est « le siège de la bête », refuse la diffusion de la vérité au sujet du royaume de Dieu par les ondes radiophoniques. Le gouvernement canadien, sujet de cet empire, a refusé les licences aux stations de radio qui travaillent à l'exaltation du nom de Dieu sur la terre. En Amérique, les grands financiers et leurs alliés, le clergé organisé, surveillent de près les émissions de façon à empêcher que la vérité parvienne au monde. Un des puissants de la Fédération des Églises a déclaré qu'il faudrait empêcher les Étudiants de la Bible de se servir du radio et que le gouvernement devrait leur retirer les licences.

<sup>34</sup> Cela ne semble-t-il pas prouver que la puissance de Satan l'emporte sur les oints du Seigneur ? Non, il n'en est point ainsi ! Le grand Jéhovah Dieu conduit son œuvre par l'intermédiaire de Christ Jésus. Il semble qu'il soit permis à Satan et à ses agents d'aller aux extrêmes limites pour s'interposer à la proclamation de la vérité, mais alors, le Seigneur les rendra confus et exaltera son nom sur la terre. Par sa puissance il démontrera qu'il est le grand Dieu.

<sup>35</sup> Aujourd'hui, Dieu fait cependant comprendre à ses serviteurs qu'ils doivent proclamer ses louanges et annoncer ses desseins. Les expériences par lesquelles les oints doivent passer sont des épreuves pour leur foi. Mais que tous se souviennent que nous sommes maintenant « en ce jour-là » dans le temps duquel Dieu a déclaré que son nom doit être exalté pour n'être plus jamais mis de côté ou effacé. Que les fidèles se tiennent fermes, qu'ils serrent les rangs ne faiblissant jamais devant l'ennemi. A ceux-ci le Seigneur a dit : « En ce jour, l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.



<sup>36</sup> Le fidèle reste doit maintenant repousser les assaillants jusqu'aux portes pour ne plus fléchir ni reculer. L'arrogance et la vantardise de l'ennemi ont pour but d'effrayer la petite troupe de Dieu ; mais que chacun se souvienne que Jéhovah est tout-puissant, qu'il a placé son Roi sur son trône, qu'il avance majestueusement vers une victoire absolue et certaine et qu'à sa bonne manière il brisera tous les pouvoirs de l'opposition.

<sup>37</sup> Longtemps Sion, l'organisation de Dieu, s'est effacée et fut mise de côté. Maintenant elle apparaît au premier plan. Les membres de Sion sur terre ne sont plus qu'un reste. Le temps est venu pour ce reste d'être fort dans le Seigneur et de triompher en son nom. Pour leur encouragement le Seigneur a fait écrire : « Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante ; et l'Éternel régnera sur eux à la montagne de Sion dès lors et pour toujours. » — Michée 4 : 7.

<sup>38</sup> Jéhovah Dieu entoure maintenant de sa protection Sion, et son peuple ; par et au moyen de son Fils bien-aimé, Christ, il régnera pour toujours.

<sup>39</sup> Le reste sait bien qu'il doit mourir pour faire partie de la famille de Dieu. Jésus confère son royaume à ceux qui persévèrent avec lui dans ses épreuves et qui meurent volontairement avec lui, ce que symbolise l'absorption de son sang. Des hommes fidèles de l'ancien temps rendirent témoignage de leur dévouement à Dieu au prix de leur vie. L'apôtre cite ces fidèles comme de dignes exemples pour l'Église et conseille aux dévoués du Seigneur de suivre une conduite semblable, regardant toujours à Jésus, le grand Exemple, qui a « souffert la croix, méprisant ainsi l'ignominie ». — Hébreux 12 : 1, 2.

<sup>40</sup> Dans la révélation que Dieu donna à Jésus-Christ pour la communiquer à ses serviteurs, il prononce des paroles d'encouragement pour le reste. La venue du Seigneur dans son temple marque le temps « dès maintenant », temps où le nom de Jéhovah sera exalté et où le reste participera à cette œuvre. Elle marque aussi le temps pour la résurrection des saints qui moururent dans la foi et qui furent obligés de dormir dans la tombe jusqu'au temps réservé par Dieu à leur réveil. Elle marque aussi le temps où « dès lors, ceux qui meurent comme fidèles membres du reste subiront une résurrection immédiate. Il est par conséquent impossible que l'ennemi triomphe des fidèles. Pour leur encouragement il est écrit : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui

meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apocalypse 14 : 13.

<sup>41</sup> Prenez courage membres du fidèle reste ! Vous êtes dans la demeure secrète du Très-Haut et tant que vous serez fidèles et sincères, vous y resterez. Cela signifie que votre mort viendra au moment voulu de Dieu, mais qu'aucun mal ne vous atteindra. Dès maintenant la couronne de victoire est réservée à ceux qui persévéreront fidèlement et loyalement jusqu'à la fin (Apocalypse 2 : 10). Le reste est actuellement sur la terre et il agit dans le temps le plus merveilleux de l'histoire de l'Église. Souvenez-vous des paroles du prophète de Dieu : « Aimez l'Éternel, vous tous ses bien-aimés ! L'Éternel veille sur les fidèles. » — Psaume 31 : 24.

QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi y a-t-il des périodes fixées et mises en relief par la Parole de Dieu ? Quand, à qui et pourquoi furent-elles révélées ? A quelle époque et à quelle œuvre se rapportent-elles ? § 1, 2.

Pourquoi Satan pouvait-il exercer sa domination ? Expliquez-en la raison et la limite. Comment Jésus regarda-t-il la chose et comment agit-il ? § 3, 4.

Sur quel trait principal du plan divin dirigea-t-il constamment l'attention de ses disciples ? Pourquoi ? Dans quelle position était-il, concernant sa domination terrestre, et quelle règle importante sa conduite illustrait-elle ? § 5-7.

Expliquer Psaume 110 : 1, 2. Comment Luc 22 : 18 s'y rapporte-t-il ? § 8-10.

Quelle est actuellement la chose la plus importante pour le chrétien et quel rapport a-t-elle avec ses privilèges futures ? § 11.

Pourquoi le royaume fut-il enlevé à Israël ? Expliquer « elle ne sera plus jusqu'à ce qu'il vienne ». Comment savons-nous que la période fixée qui s'y réfère est expirée ? Comment cette succession d'événements se terminera-t-elle ? § 12, 13.

Quand et comment Matthieu 25:23 s'accomplit-il ? Comment cela est-il rapporté à Matthieu 26 : 29 et Marc 14 : 25 ? Qu'est-ce qui fut révélé aux fidèles et avec quel résultat ? § 14-16.

A quelle période « en ce jour-là » se rapporte-t-il ? A quoi s'engagera la classe du serviteur ? Quel sera leur encouragement pour le travail et la source de leur force ? § 17-20.

Quel effet la lumière croissante produit-elle sur les fidèles ? Qu'indique leur manière d'y répondre ? § 21-23.

Quelle est la question qui s'impose « dès maintenant » ? Comment les forces opposées se sont-elles rangées ? Quelle est leur principale méthode d'attaque ? Montrer l'importance pour le fidèle d'envisager clairement l'issue du combat et d'affronter hardiment la lutte ? § 24-26.

Quel événement marqua le commencement du temps indiqué par « dès maintenant » ? Décrire la sécurité du « reste » et expliquer le but de la promesse de Dieu. Prouver par les Ecritures la protection dont jouissent les fidèles contre les puissances du mal. § 27-29.

Appliquer Psaume 113 : 2, et expliquer Psaume 113 : 9. § 30.

Quels événements dans le programme divin et quelle augmentation et changement d'activité marqueront les époques auxquelles il est fait allusion par les expressions « jusqu'à ce que », « ce jour-là » et « dès maintenant » ? § 31-33.

Quelles furent la manière d'agir et la position de l'ennemi ? Jusqu'à quelle limite le Seigneur permet-il à l'ennemi d'agir et pourquoi ? § 34-36.

Décrire la position du « reste ». Par quelles épreuves doit-il passer et pourquoi ? Est-il possible à l'ennemi de triompher des fidèles ? Pourquoi ? A qui regardent-ils comme exemple, et quelle est leur consolation et leur joie ? § 37-41. (W: T. 15 juillet 1928.)

CE QUE DIEU RÉSERVE AU „RESTE“

« Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. » — 1 Corinthiens 2 : 9, 10.

LE TEXTE ci-dessus nous révèle que Jéhovah réserve des bénédictions spéciales à certains de ses enfants. Elles marquent pour eux une faveur insigne de la part de Dieu, leur Père. Il est évident qu'elles seront connues de ces privilégiés au moment où ils devront les recevoir. Elles semblent impliquer a) la révélation des desseins de Dieu, et b) une collaboration intelligente et joyeuse à la grande œuvre de Jéhovah Dieu et de son Fils bien-aimé. Examinons donc notre texte et sa provenance en prenant pour base ces deux points.

APPLICATION

<sup>2</sup> Notre texte comprend deux parties : 1) Ce sont « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment », citation du prophète Esaïe (chapitre 64:4); et 2) « Dieu nous les a révélées par l'esprit », adjonction de Paul.

<sup>3</sup> En général, les chrétiens interprètent « les choses que Dieu a préparées » comme étant les célestes béné-



dictions de gloire, honneur et immortalité réservées à chacun d'eux lors de sa participation à la résurrection de Christ. Les Ecritures montrent clairement que cette participation signifie pour les membres du corps de Christ honneur et immortalité, ressemblance au Seigneur, et la faveur de le voir tel qu'il est (1 Jean 3 : 2). En l'occurrence, ni les paroles de l'apôtre Paul ni celles du prophète Esaïe ne paraissent se référer à la réalisation d'espérances célestes. Il semble encore moins que l'apôtre ait voulu établir la supériorité de la récompense accordée à l'Eglise glorifiée par rapport aux bénédictions qui seront, à la fin du royaume, l'apanage des humains obéissants. « Les choses préparées » semblent plutôt se rapporter à une faveur que recevront les chrétiens tandis qu'ils sont dans la chair.

<sup>4</sup> Paul s'adressait à de nouvelles créatures en Christ, puisqu'il commence son épître par ces mots : « A l'Eglise de Dieu... à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ », et qu'il ajoute : « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. » Communion signifie association. Les paroles de l'apôtre signifient sans doute que ceux auxquels il les adresse ont été appelés à devenir les associés de Christ Jésus dans l'accomplissement d'une œuvre, conformément à la volonté de Dieu. Certains membres de l'éclésiastique de Corinthe cherchaient à faire valoir leur savoir, leur sagesse, ce qui provoqua des dissensions. Quelques-uns prétendaient être disciples de Paul, d'autres d'Apollos et d'autres encore de Céphas. L'apôtre Paul leur dit, tout en les appelant ses frères, qu'il ne pouvait point leur exposer des choses spirituelles, étant donné qu'ils étaient encore de petits enfants en Christ (1 Corinthiens 3 : 1-3). Il voulait cependant leur faire comprendre que le message du salut n'émanait pas de la sagesse humaine et que cette sagesse ne présidait pas à sa prédication, car, dit-il, « nous prêchons la sagesse de Dieu ». Son désir était de convaincre ses frères que le plan de rédemption était le plan de Dieu, que Dieu avait pourvu au salut de l'humanité par la mort et la résurrection de son Fils bien-aimé, et qu'il n'y avait aucun autre nom par lequel les hommes puissent être sauvés. Son exposé devait faire ressortir le néant de toute connaissance, de toute sagesse et de toute éloquence humaines.

<sup>5</sup> A l'appui de ses arguments, il dit : « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » — 1 Corinthiens 2 : 2-5.

<sup>6</sup> Il insiste sur le fait qu'il ne prêchait pas la sagesse des hommes et que les « choses que Dieu avait préparées » n'étaient pas destinées à ceux qui l'avaient précédé. Il cite alors les paroles d'Esaïe, tout en omettant le contexte. Son intention manifeste était d'enseigner à ses frères que seuls ceux qui ont l'esprit du Seigneur et qui aiment Dieu peuvent comprendre ses desseins et prendre part avec Christ Jésus à l'œuvre que Dieu lui avait assignée.

<sup>7</sup> L'Eternel choisit premièrement son prophète pour écrire le texte cité plus tard par Paul. L'inspiration divine nous permet de croire que ce texte se trouve à la place voulue. Le prophète de Dieu en écrivit également le contexte. Pour comprendre la signification de

cette parole prophétique, il est indispensable d'en considérer le contexte. Lorsqu'une prophétie est en voie d'accomplissement, et que ceux qui ont le sens spirituel voient les événements s'adapter exactement à la prophétie, ils doivent être persuadés d'en posséder la vraie signification. Evidemment, l'homme charnel n'appliquera pas ces événements à la prophétie, parce que la foi et l'amour lui font défaut et, par conséquent, le discernement spirituel. Beaucoup de passages bibliques montrent qu'Esaïe servit de préfigurateur à la classe du « serviteur ». Jésus-Christ est le chef de cette classe que forment ici-bas les fidèles membres de son corps. A la lumière des faits connus de tous les véritables disciples de Christ Jésus de ce côté-ci du voile, il paraît raisonnable de conclure que les paroles du prophète Esaïe s'appliquent au « serviteur », à la classe du reste, en et depuis 1918, lorsque le Seigneur entra dans son temple ; et leur accomplissement se poursuit. Cela étant vrai, « les choses préparées », le sont spécialement au bénéfice du « reste ».

<sup>8</sup> L'Eglise nominale est la seule Eglise que le monde ait jamais connue. Ce système a échoué, et personne ne le conteste. La véritable classe du « serviteur » est à présent haïe de toutes les nations et les soi-disant chrétiens ne la considèrent nullement comme étant « la postérité d'Abraham selon la promesse ». Elle est méprisée des conducteurs de l'Eglise nominale. Les membres de cette classe savent cependant que l'Eternel est leur Père, parce qu'ils possèdent la foi d'Abraham. Ils savent que Dieu peut faire d'eux des enfants d'Abraham et qu'il l'a fait (Matthieu 3 : 9). Le contexte qui sert de cadre à notre prophétie, et dont elle fut tirée, commence au chapitre précédent, qui met dans la bouche de la classe du « serviteur » ces paroles : « C'est toi qui est notre père. Quand même Abraham ne saurait rien de nous et quand Israël [chrétienté nominale] ne nous reconnaîtrait pas, toi, ô Eternel, tu es notre père, tu es notre Rédempteur : tel fut ton nom de tout temps!... Nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire. Nous sommes depuis longtemps un peuple sur lequel tu as cessé de régner et qui ne porte plus ton nom ! » — Esaïe 63 : 16, 18, 19.

<sup>9</sup> Les membres de la classe du « fidèle serviteur » sont les seuls qui prient sincèrement pour la venue du royaume de Dieu et pour la réalisation de la volonté de Dieu sur la terre. Seuls ils désirent voir le juste gouvernement de Dieu agir en faveur de l'homme. Ils sont les témoins approuvés de Jéhovah Dieu. Et pourtant, aux yeux des sages de ce monde, ils paraissent être ceux sur lesquels Dieu n'a jamais régné et qui ne portèrent jamais son nom. Les membres de la classe du « serviteur » ou du reste sont les seuls à reconnaître que le nom de Jéhovah a été abandonné et que maintenant le temps est venu où il doit être magnifié.

## LE CRI

<sup>10</sup> Les premiers versets de la prophétie du chapitre soixante-quatrième se rapportent à la classe du « serviteur », la classe du reste. Le prophète met ces paroles dans la bouche des membres de cette classe, qui désire la justification du saint nom de Dieu : « Oh ! si tu déchirais les cieus, et si tu descendais, les montagnes s'ébranlèrent devant toi » (Esaïe 64 : 1). C'est une fervente prière à Jéhovah. La prière des véritables serviteurs de Dieu ne doit pas être vague et indéfinie. Les paroles de la prophétie, expression de la prière de la classe du « serviteur », sont si définies et si certaines



qu'elles montrent que cette classe réalise aujourd'hui l'opportunité du renversement de l'organisation du mal, de l'établissement du royaume et de la justification du nom de l'Éternel, ce que confirme le prophète : « Tu ferais connaître ton nom à tes adversaires ; les nations trembleraient devant toi ! » — Esaïe 64 : 2 ; *version Lausanne*.

<sup>11</sup> La classe du « serviteur », du « reste » prie donc pour qu'ait lieu une grande démonstration de la puissance et de la majesté de Dieu devant toutes les nations de la terre, afin que toutes comprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

<sup>12</sup> L'accomplissement de la prophétie montre clairement au « reste », qui constate la grande arrogance des adversaires de Dieu, que le temps opportun de Dieu est venu de se faire un nom sur la terre et que l'organisation de l'ennemi est une chose monstrueuse. C'est pourquoi il prie Dieu de manifester sa puissance à l'égard de ses adversaires et de se faire un nom. Jadis Sinaï s'embrasa. Son aspect et le tremblement des montagnes furent si terribles qu'ils inspirèrent la terreur et l'effroi à tous ceux qui en furent témoins. Ce qui se passa au Sinaï préfigure l'arrivée du « reste » au royaume de Dieu (Hébreux 12 : 18-27). Le « reste » comprend qu'il s'approche maintenant du royaume de Dieu, comme le dit l'apôtre. La Parole du Seigneur lui prouve clairement que seule une démonstration grandiose et prolongée de la puissance de Dieu fera connaître aux nations que Jéhovah est Dieu et que le moment est venu pour lui d'établir son royaume, unique ressource de délivrance pour le monde. Ainsi, puisque ce reste constate que le dessein de Dieu est de manifester sa puissance à l'égard de ses adversaires, ceux qui sont véritablement dévoués à l'Éternel prient en harmonie avec ce dessein. Nous souvenant du contexte, notons maintenant les paroles du prophète, paroles citées par Paul : « Des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, et que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » —

<sup>13</sup> Dans les temps anciens, l'Éternel fit reposer son esprit sur ses fidèles serviteurs et ils écrivirent des visions selon qu'ils furent inspirés et guidés par l'esprit de Dieu (2 Samuel 23 : 2 ; 2 Pierre 1 : 21). Ces hommes fidèles d'autrefois désiraient beaucoup savoir quand et comment Dieu établirait son gouvernement et justifierait son nom, mais ce n'était pas le temps voulu, et ils n'en eurent pas la faveur. Maintenant, au temps fixé, il est donné à l'Église de voir et de comprendre ce que Dieu a préparé pour elle. Sous la direction de l'esprit de l'Éternel, le prophète parla de la faveur insigne que recevraient les serviteurs du Seigneur qui auraient le privilège de prononcer la prière relatée en Esaïe 64 : 1. Au temps opportun, les fidèles oints constateront que « la pierre » rejetée par ceux qui bâtissaient était devenue la principale de l'angle ; ils surent que le Seigneur était entré dans son temple, qu'il leur donna les vêtements du salut et que Jéhovah est leur Père et, en ayant conscience de ces faits, ils prient.

#### POURQUOI PRIER AINSI

<sup>14</sup> Pourquoi la classe du serviteur de Dieu, prononce-t-elle la prière du prophète ? Est-ce parce que ses membres peuvent avancer l'établissement de son royaume ? Assurément non ! Aucune créature, qu'elle soit sur la terre ou dans le ciel, ne peut anticiper l'exécution du plan de Dieu. Dieu le fait exécuter au moment précis,

tel qu'il l'a prédisposé et préordonné. Le reste, prononçant cette prière, est comparable aux disciples de Jésus qui les enseigna à prier ainsi : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre ! » En aucun cas, la prière ne saurait activer l'établissement du royaume. Ceux qui prient du fond du cœur et avec confiance sont maintenus dans une attitude convenable à Dieu et sont toujours prêts à faire sa volonté. Que les montagnes se fondent et qu'elles s'ébranlent à la présence de Dieu, disent-ils dans leur prière. Ces montagnes représentent symboliquement les royaumes de ce monde dont Satan est le dieu. Les puissances mondiales qui forment l'organisation visible du diable nuisent à la vérité de Jéhovah en empêchant le monde de la comprendre. Elles font croire au monde que sa sécurité dépend de leur existence et de leur activité. Le système religieux est une des divisions de l'organisation de l'ennemi. C'est le principal agent par lequel le monde est séduit. De même que la tour de Babel dépassait tout, le système religieux mondial se rengorge et se pose en gardien des peuples et en garant de leur salut. En prétendant représenter Dieu, bien qu'elles soient les supports du diable, ces puissances religieuses sont pour le monde une séduction et une grande entrave. Puisque la religion organisée forme une partie de l'organisation du diable, elle disparaîtra comme les autres. La classe du « reste » en reconnaît clairement la nécessité. Les fidèles disciples de Christ doivent non seulement prier pour l'établissement du royaume de Dieu sur la terre, mais aussi et avec autant de ferveur pour la destruction de l'organisation du diable. C'est pourquoi le « reste » prie : « Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais [si tu manifestais ta puissance], les montagnes [royaumes] s'ébranleraient devant toi, comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne ; tes ennemis connaîtraient ton nom, et les nations trembleraient devant toi »

#### « CHOSES PRÉPARÉES »

<sup>15</sup> Les paroles du prophète montrent qu'avec le moment de prononcer cette prière, viendrait celui de révéler « les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». Puisque le prophète de Dieu établit une comparaison entre les privilèges des fidèles de l'ancienne alliance et ceux de l'Église, et que dans le même ordre d'idées, il leur fait mention de « choses préparées », nous sommes autorisés à en conclure que les membres de la classe ointe en jouiront tandis qu'ils seront encore sur la terre. Quels sont donc ces privilèges, ces bénédictions que « Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » ? Il paraît évident qu'elles consistent en : 1) une claire compréhension du moment de la justification du nom de Dieu, du renversement de l'organisation de Satan et de l'établissement du royaume de justice de l'Éternel ; et 2) la connaissance positive que le « reste » possède maintenant le privilège béni d'être le témoin de Jéhovah et de collaborer avec son Fils bien-aimé. — 1 Corinthiens 1 : 9.

#### CONDITIONS

<sup>16</sup> Notons que ni le prophète ni l'apôtre ne disent que tous les engendrés du saint esprit auront le privilège de jouir des « choses préparées ». La Parole dit : « Les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Ceux qui aiment Dieu obéiront à ses commandements (Jean 14 : 21). Ils prouveront leur amour pour Dieu en



observant joyeusement ses commandements et en proclamant hardiment le nom de Dieu au jour du jugement (1<sup>er</sup> Jean 4 : 17, 18 ; 5 : 3). Les égoïstes, ceux qui ne sont pas sans réserve dévoués au Seigneur, ne bénéficieront sûrement pas des bénédictions que « Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ».

<sup>17</sup> Le Seigneur entra dans son temple en 1918. Ce fut à peu près à ce moment-là que le Seigneur demanda des comptes à ses serviteurs et approuva les fidèles en les invitant à prendre part à sa joie (Matthieu 25 : 21). Même les engendrés de l'esprit, qui depuis 1874 eurent connaissance de la présence de Christ, durent attendre le moment voulu de Dieu, savoir l'entrée de Christ dans son temple, pour participer à la joie du Seigneur; et cette joie fut réservée aux seuls fidèles. Ceux-ci sont représentés comme détenteurs des vêtements du salut et comme couverts du manteau de la justice (Esaïe 61 : 10) et revêtus de l'habit de noce. C'est pourquoi ils ont la preuve d'être des fils de Dieu et de posséder le privilège de le servir et ils le font avec joie. Dans le temple du Seigneur où ils sont maintenant, ils ont le privilège de contempler la lumière de la vérité telle que Dieu la révèle à ses oints et ils sont heureux de suivre cette lumière. Ceux-là seuls sont en communion avec Dieu et avec Christ, leurs associés dans la grande œuvre qui s'accomplit de nos jours. — 1<sup>er</sup> Jean 1 : 7.

<sup>18</sup> Citons encore ces engendrés de l'esprit qui, tout en prétendant aimer Dieu, reconnaître la présence de Christ, admettre que nous nous trouvons à l'époque de la fin, négligent d'obéir aux commandements de Dieu, c'est-à-dire d'être ses témoins, ainsi qu'il l'a commandé. Ils persistent à croire que leur devoir est de développer un caractère pour être prêts à aller à la rencontre du Seigneur. Ils se gardent de parler de la vengeance de Dieu à l'égard de l'organisation ennemie; en réalité, ils ne discernent pas l'organisation de l'ennemi. Leur plus grand désir est d'aller au ciel, croyant que tel est le dessein pour lequel Dieu les a appelés. Cette attitude est entachée d'égoïsme; mais l'égoïsme et l'amour sont incompatibles. Ceux dont nous venons de mentionner l'attitude ne discernent pas la lumière de la vérité actuelle et ne peuvent naturellement pas en jouir. Ils gardent les vérités, mais uniquement celles que nous avons apprises il y a des années et ils refusent de reconnaître le fait que Dieu, par Christ, révèle sa vérité à l'Eglise d'une manière progressive et en son temps. Ils prétendent que la *Tour de Garde* n'est plus en harmonie avec ce que l'Eglise avait appris il y a vingt ans, et ils en prennent texte pour refuser de participer à la proclamation du nom de Jéhovah. Il est avéré que la *Tour de Garde* ne s'est jamais écartée d'un iota des vérités fondamentales du plan divin révélé à l'Eglise par le Seigneur, telles qu'elles furent publiées dans les *Etudes des Ecritures*. De temps à autre, le Seigneur Dieu donne à son peuple plus de lumière par une compréhension plus claire de son plan, ainsi qu'il l'avait promis (Proverbes 4 : 18). A moins d'aimer vraiment le Seigneur et de prouver son amour selon le chemin indiqué par Dieu, on ne peut avoir part aux « choses préparées ». C'est pourquoi ils ne comprennent et n'apprécient pas la vérité actuelle.

<sup>19</sup> L'argument de l'apôtre Paul rend manifeste que l'homme naturel ne peut saisir les choses spirituelles; que les engendrés de l'esprit ne peuvent comprendre ces choses à moins d'être dévoués au Seigneur de manière désintéressée; que la connaissance n'est d'aucune utilité si l'on n'est pas en harmonie avec le Seigneur, car seule cette harmonie permet de comprendre les pro-

fondes vérités de la Parole de Dieu; que « l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, qui ne sont point montées au cœur de l'homme, et que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, mais que Dieu a révélées à nous, à Paul et à ceux qui lui ressemblent par son esprit ». Quand arrive le moment voulu de Dieu de révéler les « choses préparées » seuls ceux qui l'aiment et qui manifestent son esprit peuvent les comprendre.

<sup>20</sup> Les Ecritures laissent voir qu'il existe aujourd'hui un « reste » d'engendrés et d'oints. Le « reste » est la classe dévouée au Seigneur Dieu. C'est ce « reste » qui repousse l'ennemi jusqu'aux portes et qui repose à l'abri du Très-Haut (Esaïe 28 : 5, 6; Psaume 91 : 1, 2). C'est le « reste » qui fait la distinction entre l'organisation de Satan et celle de Dieu. C'est lui qui prie pour la ruine de l'organisation de Satan, pour l'établissement du royaume de Dieu et la glorification de son nom, sans s'occuper des récompenses individuelles. C'est pourquoi il collabore de tout cœur avec le Seigneur Jésus que Jéhovah a chargé de dominer au milieu de ses ennemis. Le fidèle « reste » est plein de bonne volonté en ce jour de la puissance de Christ et il s'engage joyeusement et volontairement à suivre son Chef où celui-ci le conduira. — Psaume 110 : 2, 3.

#### L'ESPOIR EN L'ETERNEL

<sup>21</sup> Le prophète représente la classe fidèle lorsqu'il dit : « J'espère en l'Eternel... je place en lui ma confiance » (Esaïe 8 : 17). Et encore : « Heureux tous ceux qui espèrent en lui » (Esaïe 30 : 18). Les Ecritures parlent souvent d'espérer en l'Eternel et beaucoup de ces textes se rapportent à l'attente ou à l'espoir en la venue de son royaume. Dieu n'a jamais dit à ses fidèles de fixer une date précise à laquelle serait livrée la bataille d'Harmaguédon et le royaume de Dieu établi pour gérer les affaires des hommes. Il est présomptueux de vouloir indiquer le jour où l'heure où Jéhovah fera une œuvre spéciale. Les fidèles, cependant, ne sont pas ignorants au sujet des temps et des saisons; ils voient l'accomplissement de la prophétie et ils savent que le temps est proche. Le Seigneur dit par son prophète : « Celui qui croira ne se hâtera point de fuir » (Esaïe 28 : 16). Il ne doit pas devancer le Seigneur. L'apôtre Pierre fait comprendre qu'un tel ne sera point confus. Aucun véritable enfant de Dieu ne désire même avoir l'air de devancer le Seigneur, mais désire être toujours en harmonie avec lui et avoir sans cesse une confiance implicite en Dieu. Lorsque le Seigneur révèle aux siens qu'il a sacré son Roi, que celui-ci est entré dans son temple, et que le temps est venu de glorifier le nom de l'Eternel, ils collaborent joyeusement avec lui en proclamant son nom, comme acte d'obéissance à son commandement. Dieu a non seulement préparé ce grand jour, mais il a réservé pour ceux qui l'aiment une claire compréhension de l'exécution de son plan et une occasion de collaborer avec lui.

<sup>22</sup> De temps à autre quelques amis qui prétendent avoir été longtemps dans la vérité découvrent que la *Tour de Garde* et la Société ne sont plus en harmonie avec eux, d'où leur conclusion qu'elles ne doivent plus être en harmonie avec le Seigneur. Ils déclarent que la *Tour de Garde* n'est pas en harmonie avec le plan divin tel qu'il est révélé dans les *Etudes des Ecritures* et que telle est la raison pour laquelle ils refusent de participer à l'activité de l'éclésiaste. Nous avançons que la vraie difficulté dans l'esprit de ceux-ci commença à surgir dès 1918. Les divisions commencèrent approximativement



lorsque le Seigneur entra dans son temple. L'œuvre de l'Eglise depuis 1874 à 1918 fut particulièrement illustrée par les expériences du prophète Elie. Ensuite elle le fut spécialement par celles du prophète Elisée. Les frères et sœurs qui n'ont pas reconnu cette vérité eurent beaucoup de peine à distinguer la lumière grandissante que le Seigneur donna à son peuple. Nous rappelons à leur souvenir la promesse d'Elie à Elisée que sa demande lui serait accordée : « Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. » — 2 Rois 2 : 10.

<sup>23</sup> L'œuvre illustrée par Elie se termina et fut mise de côté ; ensuite commença celle d'Elisée. Ceux qui ne surent pas discerner ce changement ne furent pas non plus capables d'assimiler la lumière croissante que Dieu a donnée à son peuple. Ceux qui distinguent l'œuvre d'Elie de celle d'Elisée n'ont point eu de difficultés à comprendre que l'Eglise a quelque chose d'autre à faire que d'attendre simplement son enlèvement au ciel. La *Tour de Garde* a appuyé sur les illustrations que nous donnent les types d'Elie et d'Elisée et sur les œuvres préfigurées par eux.

<sup>24</sup> L'œuvre d'Elisée qu'accomplit l'Eglise se fait évidemment à l'époque durant laquelle « le jour de la vengeance de notre Dieu » doit être proclamé (Esaïe 61 : 2). Cela indique l'époque où le nom de l'Eternel sera justifié. Rien n'est plus clairement indiqué dans les Ecritures qu'« en ce jour » — jour ou époque qui débute lorsque le Seigneur est placé sur son trône et qu'il commence à régner — il sera donné un grand témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume. Qui donc doit rendre ce témoignage ? Les oints de Dieu, évidemment, parce que tel est son ordre.

<sup>25</sup> Autrefois, seuls les anciens accomplissaient un service, en donnant des conférences et en exhortant les ecclésiastes. Il est vrai que quelques-uns étaient engagés au service du colportage, mais ils ne donnaient le message qu'à ceux qui avaient déjà connaissance du Seigneur et que ce dernier rassemblait selon sa promesse (Psaume 50 : 5). Durant la période préfigurée par l'œuvre d'Elisée, le Seigneur a répandu son saint esprit sur toute chair et les fils et les filles ont reçu le privilège de prophétiser (Joël 2 : 28). Il y a des occasions pour tous les oints afin que tous puissent, en obéissance au commandement de Dieu, annoncer aux peuples de la terre que le royaume de Dieu est proche. Cela a lieu comme témoignage aux nations avant la fin. Comment cela pourrait-il se faire mieux qu'en remettant de la littérature aux mains du public ? Le radio nous ouvre le chemin. Les colporteurs et les ouvriers des ecclésiastes portent le message de maison en maison. Les anciens, les diacres et les sœurs se trouvent tous sur le même niveau en donnant le témoignage au monde tel que le Seigneur l'a commandé. Cela n'empêche aucunement les réunions de prière et de témoignage ni les études béroïennes. Les anciens y accomplissent toujours leur devoir. Pourquoi donc quelques-uns, tout en prétendant être dans la vérité actuelle, s'opposent-ils à ce que les frères se rendent de porte en porte pour mettre les livres entre les mains du peuple ? Il est manifeste que c'est parce qu'ils n'aiment pas Dieu, par conséquent « les choses préparées » ne leur ont pas été révélées, ils ne les ont ni comprises ni appréciées.

<sup>26</sup> Il est probable que ce que nous disons ici ne sera d'aucun secours à ceux qui se sont détournés. Peut-être que quelques-uns qui sont devenus tièdes se réveilleront-ils et reconnaîtront-ils leur privilège de participer au grand témoignage rendu au nom de Jéhovah et à son

royaume (Esaïe 43 : 10, 12 ; Matthieu 24 : 14). Il est à espérer que ceux qui sont actifs seront encouragés à repousser avec plus d'ardeur l'ennemi jusqu'aux portes. Aussi sûr que le temps est venu pour Dieu d'établir son royaume, aussi sûr le moment est arrivé pour détruire l'organisation de Satan. Le Seigneur a fait comprendre que tous les oints qui ont le désir d'obéir à son commandement prieront aussi bien pour l'anéantissement de l'organisation de Satan que pour le rétablissement du royaume de Dieu et que leurs œuvres montreront qu'ils prient avec le désir de voir leurs vœux se réaliser.

<sup>27</sup> En substance, l'apôtre Paul disait à l'Eglise de Corinthe : « Si vous cherchez à donner de l'importance aux hommes, qu'ils s'appellent Paul, Apollos ou autrement, vous n'êtes que des enfants en Christ, vos sentiments sont charnels et vous ne pouvez comprendre et apprécier les profondes choses du plan de Dieu. » Cela est aussi vrai aujourd'hui. Si quelqu'un s'efforce de prôner un homme ou ses écrits, de montrer sa propre sagesse ou la sagesse ou le savoir d'un autre, il ne possède pas l'esprit de Christ et il n'est pas capable de voir et d'apprécier « les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». Que tous se souviennent que la vérité est la vérité de Dieu ; qu'il a promis de jeter plus de lumière sur son plan, et qu'il le révèle à l'Eglise comme et quand cela lui plaît ; et que jamais homme n'a eu droit à un mérite au sujet de la vérité. Les hommes ne sont que les serviteurs de Dieu et quoi qu'ils puissent faire, ils ne rapportent rien au Seigneur et n'ajoutent rien à son plan. Le plan de Dieu s'exécute voilà tout. C'est sans doute la pensée de Paul lorsqu'il dit : « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » — 1 Corinthiens 3 : 5-7.

<sup>28</sup> Cela montre pourquoi quelques-uns qui se croient importants ne peuvent s'expliquer la lumière croissante de la vérité et pourquoi ils s'opposent au service de la mission et déclarent d'une manière désobligeante et injuste que la Société s'est transformée en une institution commerciale. La Société s'empresse d'accomplir l'œuvre du témoignage que Dieu a ordonné, et elle le fait au moyen du radio, des presses à imprimer et du colportage, parce que le Seigneur a indiqué ces moyens.

## VISION

<sup>29</sup> Un des prophètes de Dieu se plaça sur une tour d'où il veillait et attendait. Dieu commanda à son prophète d'écrire sa vision, puis ajouta : « Car c'est une vision réservée pour un temps fixé, mais elle se hâte vers la fin et ne mentira pas. Si elle diffère, attends-là » (Habacuc 2 : 3, *version Lausanne*). La vision dont il est fait mention ici est sans doute la révélation que Dieu donne à son Eglise de sa présence et de son plan. Le prophète Habacuc représente les fidèles membres du corps et leur activité durant la période représentée par Elie, période durant laquelle les vérités fondamentales furent rétablies. La grande révélation fut donnée du royaume de Dieu par lequel toutes les familles de la terre seront bénies. La vision ou la révélation fut expliquée afin que celui qui la comprendrait puisse courir dans la lice. Cette vision est destinée à un temps définitivement fixé qui se termina en 1918. L'établissement du royaume de Dieu paraissait être différé, mais il ne le fut pas. Le Seigneur



entra dans son temple en 1918; et ensuite la vision ou la révélation fut rendue compréhensible comme il n'avait été possible qu'elle le soit auparavant parce que le moment opportun de Dieu n'était pas encore venu. C'est depuis 1918 que Dieu, par son esprit, révéla à l'Eglise beaucoup de choses profondes incompréhensibles pour ses membres avant cette époque-ci. Sous ce rapport le prophète montre que quelques membres de l'Eglise ne verraient pas ces choses, qu'ils seraient égoïstes et qu'ils se détourneraient, que cela proviendrait de ce qu'ils seraient enflés de leur propre importance: «Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi» (Habacuc 2:4). Puis le prophète montre alors que le fidèle vivra. Le mot hébreu duquel dérive le terme «foi», dans le texte que nous venons de citer, est mal traduit. Dans presque tous les autres cas la même racine est traduite par «fidélité» ou «stabilité». Le contexte montre qu'il devrait être traduit de la manière suivante dès le moment où la vision est ainsi rendue compréhensible, «le juste vivra par sa fidélité». Cela est en harmonie avec d'autres passages cités sous ce même rapport (Psaume 31:24). Paul cite les paroles du prophète Habacuc, mais, pas davantage que le prophète, il n'emploie le mot «foi» en rapport avec justification comme il a été supposé. Après avoir cité des paroles du prophète, il ajoute: «S'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui» (Hébreux 10:38). La racine employée dans ce texte et qui est traduite par «foi» dans nos versions est traduite par Strong comme suit: «constance [fermeté] et fidélité». Le contexte montre que Paul avait à l'esprit cette même pensée, c'est-à-dire, la persévérance au service du Seigneur, et que si quelqu'un se retire après que la vision a été rendue compréhensible il subirait une perte. Il appuie alors sur cette conclusion en référant à lui-même, lorsqu'il dit: «Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.» — Hébreux 10:39.

<sup>30</sup> Le prophète Habacuc, ainsi que l'apôtre Paul, montrent clairement que l'obéissance fidèle résultant d'un dévouement désintéressé pour le Seigneur est agréable à Dieu et remporte finalement son approbation. C'est au bénéfice de ceux qui montrent ainsi leur amour pour Dieu que celui-ci, en ces derniers jours, a préparé le privilège béni de comprendre ses desseins et de participer avec Christ à la grande œuvre de la justification du nom de Jéhovah. Voyant la clarté de la déclaration, c'est-à-dire que le juste vivra désormais par sa fidélité, il s'ensuit que chacun des oints qui veut être finalement approuvé doit continuer jusqu'à la fin à obéir aux commandements de Dieu.

### LA LEÇON

<sup>31</sup> Les oints doivent maintenant savoir et prendre garde que pour comprendre et apprécier le développement de la vérité, il faut marcher en toute humilité devant Dieu; reconnaître que la vérité appartient au Seigneur et non à l'homme; que Dieu dirige son œuvre; qu'il ne prend point plaisir à ceux qui essayent de s'exalter eux-mêmes ou à rendre gloire à un homme; qu'il y a des siècles que Dieu a préparé des choses précieuses pour être révélées «en ce jour-là», «le jour qu'a fait le Seigneur», et c'est pourquoi ses oints reconnaissent ce jour et s'en réjouissent; que le Seigneur est dans son temple et que le jugement repose maintenant sur la maison de Dieu; que ceux qui aiment Dieu et qui le prouvent par leurs œuvres jouiront mainte-

nant du grand privilège de collaborer à l'œuvre qu'accomplit le Seigneur; qu'aujourd'hui le nom de l'Eternel est glorifié dans le ciel parce que Satan en est expulsé, et le nom de Dieu est grand en Sion parce que tous ceux qui font partie du temple proclament la gloire de l'Eternel (Psaume 29:9); que Dieu a ordonné à ses oints d'être ses témoins, de chanter ses louanges et d'annoncer aux peuples ses prodiges, afin qu'ils sachent que Jéhovah est Dieu et que le temps est venu de les délivrer. Dieu, par son esprit, a révélé ces choses à ses oints et, par sa grâce, ceux qui possèdent son esprit sont capables de discerner et d'apprécier la vérité. Si, aujourd'hui, un enfant oint du Seigneur se retirait, il perdrait la faveur de Dieu. Dorénavant chaque oint vivra par sa fidélité. Dieu gardera le fidèle et lui donnera une récompense inexprimable. — Psaume 31:24; Apocalypse 2:10.

### QUESTIONS BEREENNES

Quelles bénédictions spéciales semble mentionner notre texte? § 1. Quelles parties distinctes comportent-elles? § 2.

Comment l'expression «les choses que Dieu a préparées» a-t-elle généralement été comprise? A quoi a trait 1 Jean 3:2? § 3.

A qui s'adressent les paroles de notre texte? Définir «communion». Décrivez les conditions régnant dans l'Eglise de Corinthe, au temps de Paul, et définissez-en les causes. Quelles leçons l'apôtre Paul voulut-il enseigner aux membres de cette Eglise? Comment avait-il été lui-même pour eux un fidèle exemple? § 4, 5.

Sous quel rapport et à quelle fin Paul cita-t-il un passage d'Esaié? A qui ce texte s'applique-t-il? Comment pouvons-nous le déduire et vérifier l'exactitude de notre compréhension? § 6, 7.

Comparer l'impression que font les fidèles témoins de Dieu sur la chrétienté avec leur véritable position comme témoins. Comparer de même la connaissance que possède la chrétienté du plan de Jéhovah et son désir de voir s'établir le royaume de Dieu avec la connaissance et le désir de la classe du «serviteur». § 8, 9.

Quelle est la prière d'actualité de la classe du «serviteur»? Qu'indique l'accomplissement actuel de la prophétie? Quelle position «le reste» prend-il à cet égard? Dire pourquoi les prophètes étaient incapables de comprendre leurs prophéties. § 10-13.

Pourquoi et dans quelle intention la classe du «serviteur» prononce-t-elle cette prière? Expliquer ce que signifie: «les montagnes s'ébranleront devant toi». § 14.

Quelles sont les bénédictions spéciales, les «choses préparées»? Quels faits indiquent l'époque de leur révélation? Les engendrés de l'esprit jouiront-ils tous de ces «choses préparées»? Expliquez. § 15, 16.

Pourquoi les engendrés de l'esprit ne sont-ils pas tous en communion avec Dieu et avec Christ, et pourquoi n'entrent-ils pas tous dans la joie du Seigneur? Sous ce rapport, que provoque l'entrée du Seigneur dans son temple? Que faut-il entendre par «vérité actuelle»? et pourquoi quelques-uns ne l'apprécient-ils plus? § 17, 18.

De quelle utilité est l'intelligence des choses spirituelles? Quel rôle le «temps voulu» joue-t-il en rapport avec cette compréhension? § 19.

Identifiez «le reste». Définissez a) sa vision, b) sa conduite et c) sa sécurité? § 20.

Que signifie «espérer en l'Eternel»? Pourquoi le chrétien «ne se hâtera-t-il pas de fuir»? Expliquer 2 Rois 2:10 et montrer son application. Expliquer et indiquer la difficulté de ceux qui ont négligé de se mettre au pas avec la lumière croissante projetée sur la Parole de Dieu. § 21-23.

Etablir la différence entre la période d'Elie et d'Elisée en ce qui concerne a) la classe à laquelle le message devait être donné, b) la teneur du message, c) le but du ministère, d) les moyens disponibles pour la proclamation, et e) les occasions offertes aux oints. § 24, 25.

Montrer l'importance d'être disposé à accepter la lumière croissante et d'être zélé de mettre à profit cette lumière à sa vraie fin. Quelle application actuelle le passage de 1 Corinthiens 3:5-7 trouve-t-il? § 26-28.

Quelle est la vision rapportée en Habacuc 2:3 et le «temps fixé» de son accomplissement? Sous quel rapport «différa»-t-il? Expliquer ces paroles: «le juste vivra par la foi». A quoi le Seigneur a-t-il pourvu pour nous permettre de remplir les conditions de notre alliance, et quelle est, sous ce rapport, la responsabilité de chacun? § 29, 30.

Quelle attitude est nécessaire et quels faits doivent être reconnus pour comprendre et apprécier la révélation de la vérité actuelle? De quoi donc dépend la vie du fidèle et quelle assurance encourageante leur est-il donné? § 31.

(W. T. 1er août 1928).



## LE JOUR DE L'ÉTERNEL

**A** PARTIR des livres prophétiques, la Bible révèle maints faits relatifs à un jour encore lointain au temps des voyants d'Israël — qu'elle désigne par le nom de « jour de l'Eternel ». Notons qu'aucun passage ne le donne pour un jour de vingt-quatre heures, semblable à l'un des jours de nos semaines ; bien au contraire. La multiplicité et l'importance des événements qui doivent se dérouler pendant ce jour éloignent la pensée que Dieu ait voulu laisser croire à ses serviteurs, instruits par le saint-esprit, qui inspirait les prophètes, que ce jour fût fort limité. Du reste, l'harmonie des Ecritures n'exige pas une telle limitation, puisque les différents sujets à comparaison impliquent tous une période couvrant de longues années.

Chaque étudiant de la Bible sait que le terme « jour » désigne, dans la symbolique des Ecritures, une période nettement déterminée, quelle que soit sa longueur. C'est ce qui fait comparer par le psalmiste les quarante ans de pérégrination dans le désert, reliant la terre d'Egypte au pays de Canaan, au « jour de Massa », c'est-à-dire de la tentation d'Israël. Rien non plus laisse supposer que l'autre jour mentionné dans le même psaume : « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » ait trait à un jour de douze ou de vingt-quatre heures. Et l'apôtre, dans l'interprétation qu'il donne de ce passage aux Hébreux, montre qu'il s'agit d'une longue époque réservée à la prédication de la grâce que Dieu accorde en Christ Jésus à celui qui se consacre à lui et qui devient son disciple. — Psaume 75 : 7, 8 ; Hébreux 3 : 7-13.

Dieu se réserve l'interprétation de sa Parole. Si nous appliquons la règle prescrite par la Bible à ceux qui s'efforcent de comprendre la volonté divine en vue de l'exécuter, c'est-à-dire en confrontant les passages scripturaux ou, comme l'exprime l'apôtre Paul, « en adaptant les choses spirituelles aux spirituelles », nous reconnaitrons bientôt en ce « jour de l'Eternel » la période destinée par Dieu à l'établissement de son royaume de justice sur la terre. — 1 Corinthiens 2 : 13.

Ce sont les prophéties d'Esaië qui mentionnent pour la première fois et le plus souvent l'expression « jour de l'Eternel ». Esaië est le plus honoré des prophètes de Dieu, parce qu'il fut choisi pour parler de l'époque où Jehovah ferait valoir ses droits envers les puissances du mal — Satan et ses complices, de puissants êtres spirituels — (« ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes » (Ephésiens 6 : 12), envers les puissances terrestres : cléricale, politique et financière, et envers les institutions sociales qui se sont créées une place au soleil, toutes hostiles à l'établissement du royaume de Dieu.

Voici comment s'exprime Esaië au sujet des nations unies par le dessein, d'abolir la guerre et de s'encourager à rechercher la volonté de Dieu, afin d'être instruites par le royaume qu'il aura établi depuis peu de temps sur la terre, royaume qui réclamera l'obéissance de chacun : « Il arrivera, aux derniers jours que la montagne du temple de l'Eternel sera établie au sommet des montagnes, et s'élèvera au-dessus des collines. Toutes les nations y afflueront, et des peuples nombreux viendront et diront : Venez ; montons à la maison du Dieu de Jacob, il nous instruira dans ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car c'est de Sion que viendra la loi, c'est de Jérusalem que sortira la parole de l'Eternel. » — Esaië 2 : 2, 3.

Esaië ajoute que, durant cette époque, toutes les puissances du monde seront détruites, tout ce qui s'est élevé, tout ce qui est grand, tout ce qui charme la vue sera abaissé, car, dit-il, « l'Eternel seul sera grand en ce jour-là ». « Ce jour-là » n'est autre que le « jour de l'Eternel », ce que confirme les paroles subséquentes du texte « Oui, l'Eternel des armées a son jour contre tous les orgueilleux et les superbes. » — Esaië 2 : 11, 12.

Le fait que cette période, si courte par rapport aux autres âges, est appelée premièrement « jour » et secondement « jour de l'Eternel », ce qui la met en relief, indique qu'aucune autre époque de l'histoire ne saurait porter avec raison le nom de « jour de l'Eternel ». Il importe de noter cela, vu que les Eglises ont toujours prétendu que les différentes étapes parcourues par l'humanité, tant au point de vue social que national, l'ont été sous le regard de l'Eternel, du grand Créateur, du Souverain de toute la terre et que la majorité des hommes jouissent de sa protection.

Si l'on exclut un laps de temps relativement court, à peu près deux ans, on peut prétendre que l'humanité ne fut jamais sous la domination de Dieu, son Créateur.

Ignorant cette vérité, beaucoup de gens ne peuvent comprendre pourquoi Dieu, qui parle d'amour, de bonté, de sagesse, de justice et de puissance, permette le règne universel et incessant du mal sur ses fils humains et pourquoi l'Omnipotent n'est pas intervenu aux jours de la grande guerre et des ravages qui suivirent pour mettre un terme à leurs horreurs.

L'attitude passive de Dieu à l'égard de la perversité du monde ainsi que ses voies sont pleinement justifiées aux yeux de ceux qui désirent l'adorer par la connaissance que donnent ses intentions considérées dans son plan des âges, intentions que Paul appelle « le dessein des siècles » (Ephésiens 3 : 11). En effet, depuis le jour où Adam déchet de sa pureté, Dieu ne mit plus en œuvre sa providence en faveur des hommes.

Le « jour de l'Eternel » sera donc la période, relativement courte, qui clôturera les six mille ans du règne presque absolu du mal dans le monde et précédera la domination du Prince de la paix. En ce jour, qui est le sien, Dieu jugera publiquement les nations de la terre qui seront convoquées en sa présence et il mettra à nu leurs fausses prétentions. Ce jour-là dévoilera aux yeux de tous la prétendue autorité de représenter Dieu que s'arrogeait l'organisme religieux et le titre fallacieux de « chrétienté » que les nations endossaient volontiers. En raison de la désapprobation divine, résultant du jugement des nations, ce jour-là est aussi appelé « jour de la colère ». Mais, la manifestation de cette désapprobation n'accomplit que partiellement l'œuvre prévue pour ce jour.

Le programme de Dieu est multiple. Il comporte cependant deux tâches essentielles. L'une consiste à briser toute opposition à la volonté divine, qu'elle vienne de la puissance de l'air qui, sous la férule de Satan, le diable, le serpent ancien, dispose de possibilités plus étendues que les humains, ou qu'elle vienne des institutions terrestres, grandes et petites, hostiles au royaume des cieux. L'autre consiste en une œuvre préparatoire en vue du royaume. Celle-ci est positive, celle-là négative.

Esaië compare l'offensive dirigée contre l'opposition des systèmes humains à l'impétuosité des ouragans et du feu qui renversent les cèdres du Liban, qui minent les hautes montagnes, qui sapent les tours les plus élevées et les remparts les plus puissants derrière lesquels les hommes cherchent leur protection. Non seulement l'ouragan atteindra la terre ferme, mais une tempête



fera la chasse aux « vaisseaux de Tarsis », expression par laquelle le prophète désigne les grands navires qui sillonnent les océans et qui servent de symbole aussi bien à la témérité des hommes dans le commerce qu'à leur vaillance dans les guerres au service des rois de la terre.

Tant que les puissances mondiales retiendront l'attention des millions d'humains, dont la vie est entre leurs mains, il sera presque impossible aux peuples de croire qu'un changement puisse survenir dans l'ordre social. De même, tant que les grands systèmes religieux occuperont, dans les pensées des hommes, la position de représentants de l'Eternel qu'ils revendiquent et aussi longtemps que les hommes pourront satisfaire leurs ambitions, la vérité du royaume restera inaccessible à leur cerveau et le langage des événements, dont Dieu se sert pour leur parler, inaccessible à leur cœur. En d'autres termes, les hautes collines et les sommets des montagnes de la politique, de la religion et de la finance ainsi que les puissantes institutions du monde doivent disparaître pour faire place au royaume des cieux.

Cette œuvre de destruction s'accomplira au « jour de l'Eternel ». Elle ne se fera pas exclusivement au moyen de phénomènes d'ordre physique, opérés par Dieu, des secousses sismiques, par exemple, dont les ravages seraient à même de raser les capitales, centres des gouvernements ; ni par d'autres manifestations semblables de la désapprobation divine, bien que des événements de ce genre puissent accompagner l'annonce de l'établissement du royaume.

Les desseins de Dieu semblent plutôt devoir s'exécuter dans une certaine mesure en donnant libre cours à la politique des hommes, dictée par leur humeur belliqueuse et leur soif de conquête, dont le résultat inévitable sera une destruction réciproque. N'est-il pas vrai que la politique poursuivie par chacun des Etats du globe aboutisse aux guerres mondiales et que le monde semble aller au-devant des pires calamités en raison d'une nouvelle conflagration universelle ? La mise à nu des fausses doctrines et de l'hypocrisie des Eglises brisent de même, aux regards de tous, les formidables organismes religieux ; et la cupidité des financiers, tant dans le domaine international que commercial, crée des conditions menaçant l'existence des milieux qui nourrissent les princes de la finance.

Ne pensons pas que les forces destructives en action au jour de l'Eternel aient pour mission de frapper la totalité de ceux qui ne sont point en harmonie avec la volonté divine. L'Ecriture déclare qu'un certain nombre de vies humaines seront englouties par la destruction. Il faut en chercher la raison dans le fait que des hommes se refusent à renoncer à leur pouvoir sur les

masses. Les gouvernants du monde, les dominateurs des peuples sont les détenteurs actuels du pouvoir, que ce soit dans le domaine politique, financier ou religieux ; quand ces hommes s'apercevront que leur royaume se dérobe à leur autorité, ils s'efforceront de maintenir leur pouvoir, en faisant naturellement fi des droits de Dieu, de ceux des hommes et de leur bien-être.

Il est avéré que les hommes, les riches comme les pauvres, ne veulent rien savoir d'un royaume de Dieu. Ils seraient certes consentants d'en accepter les bénédictions et les avantages, mais refusent de se plier aux restrictions ne permettant la jouissance de ces bienfaits qu'en harmonie avec la volonté du Créateur. L'homme préfère obéir aux impulsions de son cœur que de se soumettre à la volonté de Dieu.

Nombreuses sont, sans doute, les personnes qui en dépit de leur connaissance et de leur intelligence s'opposent actuellement par tous les moyens imaginables à l'établissement du royaume, car il y va de leur gain, de leur pouvoir, de leur position, de leur prestige. La volonté de Dieu est de délivrer l'humanité de tout ce qui a obscurci l'intelligence de ses créatures et qui les a empêché de le connaître. La détresse, que provoquera les événements du jour de l'Eternel, fera comprendre à tous les hommes, depuis le riche jusqu'au pauvre, mais principalement au pauvre, que son seul secours réside en Dieu.

Tandis que des forces subversives travaillent à la ruine et à la dissolution de toute institution humaine, qu'elle se rattache à l'Eglise ou à l'Etat ; tandis que les passions des hommes, jusqu'alors bridées mais déchaînées par ces éléments corrupteurs, hâtent leur œuvre ; tandis que la désapprobation de Dieu se révèle ainsi à tous, ses serviteurs remplissent une mission intimement liée à la partie positive de la vérité. D'une part l'erreur et l'abri du mensonge sont démolis ; d'autre part les nouvelles conditions sont édifiées par la vérité.

En conséquence, Dieu s'est choisi actuellement un peuple, consacré à son nom, qui, indépendant de tout ordre religieux existant, a porté témoignage contre la dure servitude sous laquelle peinent les peuples. Le peuple que Dieu s'est ainsi rassemblé se compare aux prophètes de jadis auxquels il révéla ses voies ; il se compare aux apôtres qui reçurent instruction de Jésus et accomplirent la tâche qu'il leur assigna. Les enfants de Dieu, unis en un corps homogène, annoncent l'œuvre poursuivie actuellement par Dieu ici-bas et exhortent leurs semblables à considérer les événements sous leur angle véritable, ce qui sera pour eux une planche de salut aux jours où la colère de Dieu s'enflammera contre les nations. (W. T. 15 juin 1928)

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 3 OCTOBRE

« Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom. » — Actes 15 : 14 (Darby).

LE NOM de Jéhovah, comme Dieu de justice, de sagesse, d'amour et de puissance a été contesté. L'Eternel déclare qu'en son temps il justifiera son nom devant toutes ses créatures. Avant de le faire dans toute sa plénitude, il veut qu'un témoignage de ses desseins soit rendu sur la terre et que le monde soit averti de ses intentions. C'est pourquoi il visite les gentils pour en tirer un peuple sur lequel il met son esprit et qu'il revêt d'autorité pour se présenter en son nom et dé-

fendre sa cause. Aujourd'hui, le monde a oublié Dieu. Mais le temps est venu où Dieu veut qu'il soit mis au courant de ses desseins. De qui se servira-t-il pour accomplir ce service ? Du peuple qu'il a choisi et oint de son esprit, du peuple qui porte son nom et qu'il a honoré et préféré à tous les autres peuples.

### TEXTE DU 10 OCTOBRE

« Nous nous réjouissons de ton salut, nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu. » — Psaume 20 : 5.

LE TEMPS de la détresse a commencé. Dieu aidera à son peuple depuis son sanctuaire ; il le fortifiera de Sion. Ce peuple s'engage dans son service à la gloire



de son nom. En son nom, ils se rendent au combat et élèvent leurs bannières. La bannière ou l'étendard est une joie pour ceux en face de qui elle est élevée et autour de laquelle ils se rallient. C'est aussi un moyen de défaire l'ennemi. A l'heure actuelle, les oints savent que l'ultime conflit contre les forces du mal s'approche rapidement. Leur privilège est d'y avoir part en tant que témoins du nom de Jéhovah. Qu'ils élèvent donc leurs bannières en son nom et qu'ils aient bon courage ! En agissant ainsi, ils se fortifieront dans le Seigneur et contre l'ennemi. Ils se rallieront autour de leurs étendards et s'encourageront l'un l'autre à honorer le nom de Jéhovah.

TEXTE DU 17 OCTOBRE

« C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. » — Romains 15 : 9.

L'APÔTRE cite ici les paroles du psalmiste. Ce texte est en effet une prophétie qu'accomplit maintenant la classe du serviteur sur la terre, classe qui porte le témoignage aux nations. Paul et les apôtres annonçaient aux Juifs et aux gentils le nom de Jéhovah. Mais le grand témoignage dont parle le psalmiste (Psaume 18:50) et que cite l'apôtre, se rapporte sans aucun doute au témoignage qui doit se donner durant la seconde présence de Christ et qu'annonça Jésus en ces termes : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » (Matthieu 24 : 14). C'est maintenant le temps de l'accomplissement intégral de la prophétie. C'est à la classe du « fidèle et prudent serviteur » qu'est accordé le privilège de chanter en face des nations de la terre la gloire du nom de Dieu et d'être ses témoins.

TEXTE DU 24 OCTOBRE

« Alors tu ferais connaître ton nom à tes ennemis et les nations trembleraient devant toi [ta présence]. » — Esaïe 64 : 2. —

NOUS entrons dans une époque à la fois redoutable et merveilleuse. L'heure de la grande bataille que le Tout-Puissant livrera à son ennemi va sonner. Satan

semble n'avoir peu ou rien appris par ses expériences passées. Il a aveuglé les nations au point qu'elles méconnaissent Jéhovah, sa Parole et ses œuvres. En conséquence, les nations se consumeront devant l'Eternel. Dieu révélera sa vérité et sa puissance. Alors toutes les nations trembleront en sa présence et beaucoup de gens se souviendront des paroles que Dieu leur fit dire par ses serviteurs. On doit s'attendre à ce que viennent des heures sombres, durant lesquelles l'ennemi triomphera en apparence. Dieu peut le permettre pour éprouver la foi de son peuple. Qu'aucun véritable enfant de Dieu ne se décourage, mais qu'il continue, comme Abraham, fort dans la foi, à rendre gloire à Dieu. Poursuivons donc notre activité à son service, en obéissance à ses commandements, avec entière confiance en Dieu et en sa force toute-puissante !

TEXTE DU 31 OCTOBRE

« L'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel, et pour ceux qui pensent à son nom. » — Malachie 3 : 16 (Darby). —

EN 1918, le Seigneur entra dans son temple et comença à préparer son trésor, la classe du temple. Ensuite, des millions de créatures entrèrent en contact avec le message de la vérité. Nombreuses sont celles qui ont exprimé le désir de voir s'établir le juste royaume de Dieu et qui ont ainsi manifesté leur crainte envers l'Eternel. Dieu voit le désir de leur cœur, comme l'indique notre texte ; et il tient un livre pour conserver le souvenir de ceux qui craignent et qui respectent son nom. Il faut faire une distinction entre cette classe et celle du temple, dont le devoir est de porter le message du royaume à d'autres pour qu'ils respectent le nom de l'Eternel et qu'ils le craignent. Comment donc pourrait-on être fidèle et sincère envers le Seigneur si ce n'est en saisissant les occasions de participer au témoignage qui honore le nom de Jéhovah.

LETTRES INTÉRESSANTES

Coopération dans le témoignage

Cher frère Rutherford,

C'est mon privilège béni de vous envoyer la résolution suivante qui fut acceptée par les frères et sœurs lors du congrès, organisé sur l'initiative du bureau de Londres, à Bristol et dont voilà la teneur : « Les frères et sœurs réunis en congrès envoient les pensées et les salutations les plus affectueuses à leur cher frère Rutherford, avec l'assurance qu'ils sont déterminés à prouver leur amour envers l'Eternel en participant au témoignage rendu à son grand et saint nom. Bien qu'étant toujours avec vous en pensée dans l'œuvre que le Seigneur vous a confiée, ils tiennent cependant à vous dire qu'ils seraient heureux de vous revoir bientôt. »

Cette résolution fut acceptée à l'unanimité. Le président du congrès me confia la mission de vous la transmettre.

Sans aucun doute, les frères et sœurs qui assistaient au congrès ont reçu une riche bénédiction de la part du Seigneur et près de quatre cents livres furent placés ce jour-là. En vérité, nous possédons aujourd'hui un merveilleux et grand privilège. Permettez-moi de vous dire que mon cœur est rempli de reconnaissance pour toutes les

dispositions qu'a prises le Seigneur et, certes, nous désirons témoigner notre gratitude par une participation joyeuse et volontaire qui honorera son nom.

En priant le Seigneur de continuer à vous bénir dans son œuvre, je reste, par sa grâce  
Votre frère à son service

J. Brooks, secrétaire,  
Ecclesia de Bristol (Angl.)

Un petit groupe qui fait des progrès dans l'étude de la Bible  
Messieurs,

Pendant plus d'un an et demi, le soussigné a présidé des études bibliques réunissant en moyenne une vingtaine de personnes appartenant à la plus grande des Eglises congégationalistes de l'endroit.

J'en acceptai la présidence et il fut convenu que j'aurai le choix des sujets pour l'étude. Comme base je me suis servi des « Etudes des Ecritures ».

Durant dix semaines de l'année dernière, nous avions comme guide « La Harpe de Dieu » du Juge Rutherford. Chaque membre en possédait un exemplaire et j'ai fait cadeau du livre « Délivrance » à chacun d'eux pour leur édification individuelle.



En janvier 1928, nous commençâmes l'étude de l'Apocalypse et nous-en fûmes très satisfaits. En juin, juillet et août, saison des vacances, les membres ne fréquenteront pas régulièrement nos réunions; il a donc été décidé que durant ces trois mois on étudierait des articles de « La Tour de Garde » et que l'étude de l'Apocalypse serait renvoyée jusqu'en automne; c'est pourquoi je désire m'abonner à la « Tour de Garde », à l'essai, durant trois mois, en vous priant de la faire parvenir à chaque personne inscrite sur la liste, cela en commençant par le numéro qui contient des études du mois de juin jusqu'à celle du mois d'août. Je crois qu'à la fin des trois mois la plupart des personnes, sinon toutes, renouvelleront leur abonnement pour l'année complète.

Le Juge Rutherford apprendra peut-être avec plaisir que son livre, « La Harpe de Dieu », fut reçu des membres de notre groupe avec grand enthousiasme. Après avoir demandé l'opinion de notre pasteur, il dit: « La Harpe de Dieu » est, de tous livres que j'ai lus, celui qui, après la Bible, contient le plus de vérités. » J'ai remarqué que ses récents sermons ont été assaisonnés de pensées provenant de la Harpe de Dieu.

Votre dévoué dans la foi

B. J. Drummond. — Iowa.

#### « Dépensant toute notre énergie »

Cher frère Rutherford,

Lors de la réunion administrative annuelle, l'éclésiade Reading me pria de vous écrire pour vous assurer de son amour et de sa fidélité envers le Seigneur et envers vous, son serviteur.

Je dois vous dire que nous sommes unis par le seul désir de servir le Seigneur dans son armée de volontaires. Nous sommes tous ouvriers, et notre foi ainsi que notre zèle ont reçu tant d'encouragement par la « Tour de Garde » que nous avons désiré vous faire savoir que nous sommes déterminés à persévérer.

Le Seigneur nous a tant aimé en nous faisant comprendre quelle est notre part dans son plan, notre position actuelle dans le monde et notre demeure de sécurité ainsi qu'en nous accordant cette joie, quand nous avons cherché à accomplir ses commandements. Nous réalisons donc que de dépenser toute notre énergie pour glorifier son saint nom et pour proclamer au monde son royaume, nous n'accomplissons qu'un service raisonnable. Les hommes aimeront certainement le Seigneur, lorsqu'ils le connaîtront.

Nous continuons donc à vous soutenir, frère Rutherford, et à implorer la bénédiction du Seigneur sur tout ce que vous entreprenez pour honorer et glorifier son nom. Votre visite en Angleterre a été pour nous d'un grand encouragement et nous désirons rester unis dans le combat de la foi en la bonne nouvelle.

Vos frères et collaborateurs en Sion

W. Elliott, secrétaire. — Angleterre.

#### « La charité agissante »

Cher frère Rutherford,

Je vous salue au nom de notre Roi à l'œuvre! Mû par une grande appréciation des récents articles de la « Tour de Garde », de même que de votre œuvre de charité en général, je vous écris pour vous témoigner ma reconnaissance.

Tandis que quelques-uns se plaignent de ce qu'on attire continuellement l'attention sur l'importance du service, je désire que vous sachiez que non seulement les « Tours » m'ont montré mes obligations en qualité de chrétien, mais aussi que le travail de la mission m'est une joie indispensable.

Récemment, mes affaires me conduisirent du Maine à la Californie ce qui me procura l'occasion d'aller colporter avec les frères et sœurs de nombreuses églésias. Là encore, j'ai constaté que l'activité au service du Maître est la chose essentielle.

Dans les groupes que dirigent des anciens, bercés de songes, à peu près aucun travail missionnaire ne se fait, mais il y a des querelles, des dissensions, etc. Dans la plupart des églésias où l'on appréciait les privilèges et où l'amour se montrait dans l'action, ce fut vraiment merveilleux. Tous les cœurs battaient à l'unisson pour honorer le nom de notre Père céleste.

Je vous assure, cher frère, que j'ai vu le fruit de ces « Tours » sous forme d'efforts sincères pour le progrès des intérêts de notre Roi; et, pour moi, la preuve incontestable est qu'un service dévoué et zélé est indispensable pour obtenir la vie éternelle.

Que la riche bénédiction du Seigneur vous soit accordée durant le congrès de Détroit!

Votre collaborateur dans le Seigneur

J. Arthur Payette. — Mass.

#### Des témoignages qui ont du succès

Chers frères,

Les membres de l'éclésiade de Waterbury envoient l'expression de leur affection à frère Rutherford ainsi qu'à tous ceux qui sont engagés dans l'œuvre du Seigneur et au Béthel de Brooklyn.

Depuis longtemps nous désirions vous écrire pour exprimer à tous notre amour et vous dire que nous apprécions le soutien et l'encouragement reçus par votre exemple de dévouement envers l'Eternel et par votre fidélité pour sa cause; nous vous en sommes très reconnaissants et nous le sommes aussi envers notre Père céleste pour toutes les bénédictions qu'Il nous accorde par la lumière de la vérité et qui nous parviennent au moyen du canal. Il l'a employé et il l'emploie encore pour donner à la « maison de la foi » la nourriture convenable en son temps. Les articles qui paraissent dans chaque édition de la « Tour de Garde » sont merveilleux. Nous admirons, dans nos études en commun, la grande lumière que notre Père céleste fait briller sur la Parole et sur son plan. Les articles « Un peuple pour son nom », « La présence de Jéhovah », « La présence de Christ », et ceux des alliances sont si excellents et merveilleux qu'on ne peut l'exprimer par des paroles.

Ce qui est exigé de tous, à l'heure actuelle, c'est la « fidélité », comme l'a déjà indiqué la « Tour de Garde ». Seuls ceux qui marchent dans la lumière de la « vérité actuelle » seront les témoins qui auront le plus de succès.

Ceux qui progressent dans l'étude de la « Tour de Garde » avec la « lumière » font preuve d'être les meilleurs témoins de l'Eternel et seront ceux qui répandront le plus grand nombre de livres.

Chers frères, soyez assurés de notre affection et de notre collaboration, selon notre capacité, dans la plus grande des œuvres c'est-à-dire celle de porter témoignage à la vérité afin d'honorer et de louer le grand et saint nom de l'Eternel.

En réitérant l'assurance de notre affection, nous vous envoyons nos salutations chrétiennes.

Mrs. Cora B. Ford,

secrétaire de l'éclésiade de Waterbury (Conn.)

#### Une bonne résolution

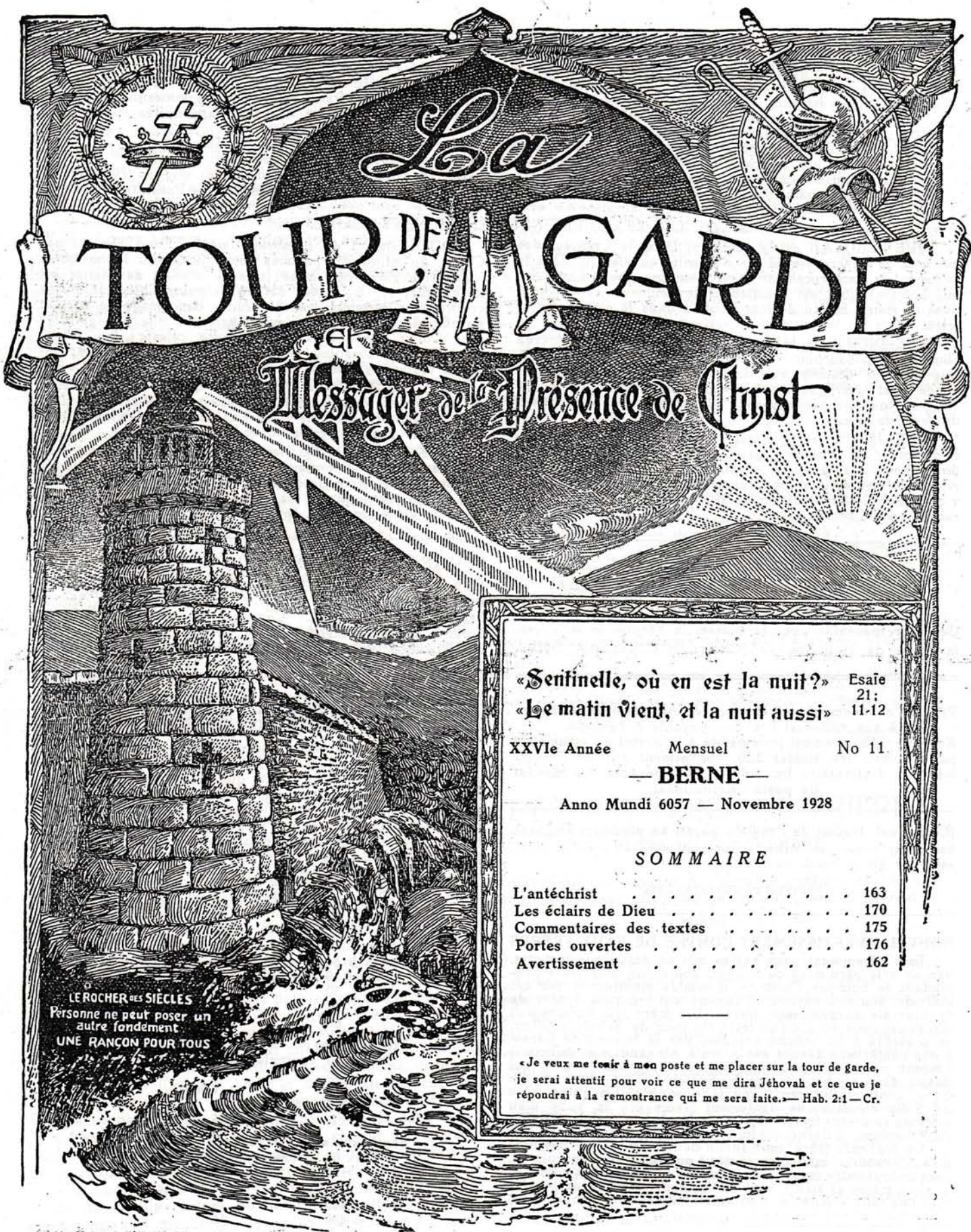
Cher frère Rutherford,

Les frères et sœurs de France et de Belgique, réunis en congrès général à Sin-le-Noble, les 27 et 28 mai, portent à votre connaissance que tous ensemble prirent la résolution de travailler avec plus de zèle que jamais auparavant à la proclamation du message du royaume.

A cette occasion, ils désirent vous assurer, de même qu'à vos collaborateurs, de leur affection chrétienne.

Au nom du congrès général  
Le secrétaire de Sin-le-Noble. — France.





La

TOUR DE GARDE

Et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement.  
UNE RANÇON POUR TOUS

« Sentinelle, où en est la nuit? » Esaïe 21;  
« Le matin vient, et la nuit aussi » 11-12

XXVIe Année      Mensuel      No 11

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — Novembre 1928

SOMMAIRE

L'antéchrist	163
Les éclairs de Dieu	170
Commentaires des textes	175
Portes ouvertes	176
Avertissement	162

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-34.



## LA MISSION SACRÉE DE CE JOURNAL

**C**E JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)  
Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford  
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward  
**Bureaux à l'Etranger:** *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel:** *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.  
*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiaste frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).  
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

### NOUVEL AVERTISSEMENT CONTRE DE FAUX FRERES

Tout récemment nous avons mis en garde nos lecteurs, par un avis paru dans ce journal, contre un faux frère prétendant se nommer Thomson. Il semble maintenant que cet individu douteux parcourt l'Europe entière pour tenter de soutirer de l'argent aux frères. Un frère de Philippopolis (Bulgarie) nous écrit qu'un frère du nom de Scholz, d'Olten, se présenta à lui comme délégué, par le bureau de Berne, à une conférence devant avoir lieu à Alexandrie et sollicitait l'argent nécessaire pour continuer son voyage, argent qui devait être remboursé par la Société. C'est ainsi que le frère, confiant, lui remit une jolie somme. Un autre frère de Sofia communique également avoir été la dupe d'un individu se disant frère, du nom de Noah Korlandek, «Feuille du Millénium», à Berne, qui lui emprunta de la même manière. Ce prétendu frère, sans aucun doute, ne se sera pas rendu à Alexandrie, mais bien plutôt à un tout autre endroit où, sous un tout autre nom, il exercera ses procédés malhonnêtes. Les frères et sœurs sont instamment priés de ne pas lâcher une telle «visite» et d'en aviser immédiatement la police.

Le présent numéro contient le « bulletin ».

### NOTE AUX DIRECTEURS LOCAUX ET AUX BIBLIOTHÉCAIRES

Très souvent le poids des commandes de livres ou de brochures qui nous sont faites dépasse la taxe de quelques grammes seulement, de sorte que pour ce surplus nous devons payer la taxe supérieure. Le montant de la commande étant généralement versé, il ne nous est guère possible de combler cette lacune en ajoutant de la littérature pour la différence; c'est pourquoi nous prions de prendre note, à l'avenir, des indications suivantes:

<b>Livres reliés (Harpe etc.)</b>		
poids: 5 exemplaires	2,500	kg.
12 " "	5	"
18 " "	7,500	"
26 " "	10	"

<b>Livres brochés (Délivrance, Harpe etc.)</b>		
poids: 19 exemplaires	5	kg.
30 " "	7,500	"
40 " "	10	"
60 " "	15	"

<b>Brochures avec couverture</b>		
poids: 50 exemplaires	2,500	kg.
105 " "	5	"
165 " "	7,500	"
225 " "	10	"
345 " "	15	"

<b>Brochures sans couverture</b>		
poids: 60 exemplaires	2,500	kg.
125 " "	5	"
195 " "	7,500	"
265 " "	10	"
400 " "	15	"

Les poids ci-dessus indiquent donc la limite des taxes.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

NOVEMBRE 1928

No 11

### L'ANTÉCHRIST

« Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. »  
— 1 Jean 2 : 22 —

EN ECRIVANT à l'Eglise de Dieu, l'apôtre Jean a dit que la manifestation de l'antéchrist serait une preuve que les « derniers temps » sont arrivés. Répondant à la question de ses disciples qui demandaient quel serait le signe de la fin du monde et par conséquent des « derniers jours », Jésus leur dit : « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 : 24) Au cours du christianisme, jamais il n'y eut autant d'imposture dans le monde que de nos jours.

<sup>2</sup> « Christ » signifie « Oint » de Dieu. Christ est rédempteur de l'homme par son propre sang. Mais il est plus encore, il est l'autorité exécutive désignée par Dieu pour mener à bonne fin les desseins de Jéhovah. Il est le grand Roi placé par Jéhovah sur le saint trône de Sion. Il est la tête de l'organisation de Dieu, de cette organisation par laquelle Jésus bénira toutes les familles et nations de la terre.

<sup>3</sup> L'antéchrist c'est ce qui est opposé à Christ, c'est l'organisation opposée à celle de Christ. Les Ecritures disent clairement que l'antéchrist est menteur, imposteur. (2 Jean 7) Le père du mensonge, le grand imposteur, l'opposant malin de Christ, c'est Satan le diable. (Jean 8 : 44; Apocalypse 12 : 9; 13 : 14; 20 : 2-3) Satan a mis sur pied une organisation puissante, visible et invisible, par laquelle il a trompé le monde et l'a maintenu assujéti.

<sup>4</sup> Christ est sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek. (Psaume 110 : 4) Dans le sens du mot employé ici, sacrificateur signifie *agent exécutif de Dieu*, qui, dans l'éternité, mènera à exécution les desseins de Dieu. Mais ce nom : *Christ*, oint de Dieu, nous le désigne plus particulièrement comme Roi ou souverain de la terre. Oindre signifie revêtir d'autorité. (Esaïe 61 : 1-2) David fut oint pour être roi sur Israël. (1 Samuel 16:13; 2 Samuel 5 : 3) David était un type de Jésus-Christ, oint par Dieu pour être Roi du monde. (Actes 4 : 27; 10 : 38; Hébreux 1 : 9) A la question de Pilate, Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) Et nous avons ainsi la preuve que ce nom, Christ, défère plus particulièrement un droit de souveraineté. Quand vint le temps auquel Jéhovah envoya son fils bien-aimé pour gouverner comme Roi, il dit : « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! » (Psaume 2 : 6) C'est alors que Dieu demande à tous les souverains de la terre d'obéir à son Roi.

<sup>5</sup> Puisque l'onction nous montre que c'est Christ qui est roi, il faut évidemment voir dans l'antéchrist cette organisation opposée au royaume de Dieu par Christ. Elle comprend tous ceux qui prennent une part active à cette organisation opposée ou qui la soutienne. Sachant qui est Christ et qui est l'antéchrist, il suffit maintenant de savoir qui est pour le royaume de Christ et qui est contre ce royaume. Jésus nous dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Matthieu 12 : 30) Ce sont des paroles d'autorité. Tous ceux qui ne sont pas pour Christ et son royaume, sont contre lui et son royaume et ils soutiennent l'organisation ennemie directement ou indirectement. Ceux donc qui servent ou soutiennent l'organisation de Satan, l'ennemi, font partie de l'antéchrist.

#### IMPOSTEUR

<sup>6</sup> Puisque les Ecritures nous disent clairement que l'antéchrist est un imposteur, il s'ensuit que les agents actifs de l'antéchrist trompent le peuple et le déçoivent. Celui qui enseigne et pratique la vérité ne peut pas décevoir parce qu'il n'égare personne. Pour décevoir, il faut enseigner et pratiquer le mensonge avec ruse et mauvaise foi. Décevoir signifie égarer par la pratique de l'hypocrisie.

<sup>7</sup> Nous en avons un exemple frappant chez les pharisiens, qui étaient le clergé du temps de Jésus. Ils prétendaient représenter Dieu et enseigner la vérité. Ils s'approchaient de Dieu de leurs lèvres, mais leurs cœurs étaient éloignés de lui ; ils pratiquaient la tromperie, c'est pourquoi Jésus leur dit qu'ils étaient soutiens et enfants du diable. (Jean 8 : 42-44) Il les dénonça comme hypocrites parce qu'ils prétendaient faire une chose et en pratiquaient une autre. Ses paroles sont claires, énergiques : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapiné et d'intempérance. Pharisien aveugle ! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressembliez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux



au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.» — Matthieu 23 : 23-28.

<sup>8</sup> Paul, témoin inspiré de Jéhovah, mentionne spécialement, au sujet des « derniers jours », qu'à cette époque on rencontrera une catégorie d'individus, grands imposteurs, prétendant représenter Dieu mais, de fait, représentant Satan l'ennemi. « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. » — 2 Timothée 3 : 1-5.

<sup>9</sup> Il s'ensuit nécessairement que les hommes dépeints ici par l'apôtre sont une partie de l'antéchrist. Si nous rencontrons des groupes d'individus ou des organisations prétendant représenter Dieu mais dont la conduite est exactement opposée à la Parole de Dieu et à son royaume de justice, nous n'avons alors qu'une conclusion à tirer, c'est que de tels groupes ou organisations font partie de l'antéchrist. S'ils prétendent représenter le Seigneur et n'enseignent pas la vérité au monde, mais que leur manière d'agir est opposée à Dieu et à Christ, comme à son royaume, alors ce sont des imposteurs. S'ils affichent l'apparence de la sainteté et que pourtant ils en nient la puissance, alors nous les retrouvons clairement dans la définition scripturaire de l'antéchrist. La parole de Dieu nous informe : « Détournez-vous d'eux. »

<sup>10</sup> Pour que le monde puisse suivre avec intelligence les conseils de l'apôtre, il faut qu'il connaisse les faits. Le seul but de notre article est de faire ressortir ces faits, au bénéfice de ceux qui désirent connaître la vérité. Qu'il soit donc bien établi que nos arguments ne cherchent ni la controverse, ni à provoquer la réprobation ou le mépris sur des individus. Mais le diable est puissamment organisé pour tromper le monde et il faut que ce monde connaisse la vérité, pour sa propre sauvegarde. Gouvernant ou gouverné, tout honnête homme désirera connaître la vérité.

#### CLERGÉ

<sup>11</sup> En tant que classe, qui est-ce que le clergé sert de nos jours ? Jéhovah Dieu, ou le diable ? Il ne peut servir les deux : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Romains 6 : 16) « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » — 1 Corinthiens 10 : 21.

<sup>12</sup> Comment donc trouver la juste réponse à cette question ? Jésus nous le dit : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai

jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7 : 20-23) Jésus ajoute : « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 43.

<sup>13</sup> Les paroles de Jésus nous montrent que, même s'il en est beaucoup qui se réclament du nom de disciple, pourtant et à moins qu'ils ne portent les fruits du royaume, ils sont contre ce royaume et font par conséquent partie de l'antéchrist. Pour porter les fruits du royaume, il faut croire et enseigner que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Christ est son Fils, que le sang qu'il a versé est le prix qui rachète l'homme du péché et de la mort, que Christ enseigna à ses disciples de rester séparés du monde. Il faut prier pour l'avènement du royaume de Dieu et l'accomplissement de sa volonté sur la terre comme au ciel. Il faut croire et enseigner que Christ a promis de revenir pour établir son royaume et que, jusqu'alors, tous ses vrais disciples doivent être vraiment au service de Dieu et de Christ. Ceux qui portent des fruits forment le peuple que Dieu a choisi pour son nom et qui représente fidèlement ce nom jusqu'à l'avènement du royaume. — Actes 15 : 14-17.

#### JUGEZ PAR VOUS-MEME

<sup>14</sup> Bien connus de chacun et tels qu'ils se sont présentés, les faits sont relevés ici. Les passages bibliques qui s'y rapportent seront cités, l'écriture représentant la loi ou moyen par lequel nous arriverons à une juste conclusion. Détenant les faits, possédant la loi, que chacun de nos lecteurs éprouve lui-même et voie si les organisations connues sous le nom de système des Eglises, plus particulièrement le clergé et les principaux d'entre leurs troupeaux, font partie de l'organisation de Dieu ou de l'organisation du diable. S'il ressort des faits, aussi bien que de la loi, qu'ils servent Satan et font partie de son organisation, alors ils font aussi partie de l'antéchrist. Et si nous arrivons à cette conclusion, le privilège, le devoir de tous ceux qui aiment la justice est de se détourner de ces faux-docteurs pour chercher la vérité dans la Parole du Dieu Jéhovah. Le temps est venu pour chacun de prendre position pour Jéhovah Dieu, ou pour le diable, et c'est pourquoi il faut que chacun aussi soit mis en contact avec la vérité. C'est pour permettre d'arriver à une conclusion objective que nous exposons les faits qui suivent.

#### RENIANT LE SANG DE CHRIST

<sup>15</sup> Il existe deux classes essentielles d'ecclésiastes, la première se nomme les « libéraux », la seconde les « orthodoxes » (les « modernistes » et les « fondamentalistes »). Si nous admettons que les uns et les autres sont honnêtes, il doit y avoir alors quelque sinistre influence pour les amener à des contradictions aussi flagrantes que celles qui les séparent, et la question se pose : qui servent-ils ? L'opinion des libéraux peut être résumée comme suit : Ce n'est pas Jéhovah qui a créé l'homme ; ce dernier n'est que le produit de la loi de l'évolution. Le récit biblique sur la création de l'homme et sa chute par le péché n'est pas véridique, on ne peut l'accepter. L'homme n'a pas besoin et n'a jamais eu besoin d'un Rédempteur, donc le sang versé par Jésus-Christ au Calvaire n'a aucune valeur réelle pour la race humaine. Les libéraux contestent ainsi la Parole de Dieu.



<sup>16</sup> Voici les déclarations d'un certain nombre de ces ecclésiastiques sur la question de l'évolution, contredisant la Bible sur le récit de la création de l'homme. Elles sont reportées ici pour permettre à chacun de déterminer qui les libéraux représentent.

<sup>17</sup> Charles Darwin a été un des premiers avocats de l'évolution. Il a nié le récit de la Bible pour faire valoir cette théorie, que l'homme a évolué d'animaux d'un ordre très inférieur.

<sup>18</sup> Dr. S. Parkes Cadman, une des figures prédominantes de la fédération des Eglises d'Amérique, écrit ce qui suit sur l'influence du darwinisme (voir chapitre 14, « Evolution ou Christianisme ») :

« Darwin a été le premier à recevoir et transmettre une lumière qui, sans lui, aurait pu être indéfiniment retardée... C'est Darwin qui a eu l'honneur de faire entrer dans la cervelle de ceux de sa génération, et des générations subséquentes, cette conception majestueuse d'une continuité de vie, irrésistible et sans interruption, d'une vie dont les qualités inhérentes garantissent cette continuité ; d'une vie qui jamais ne revient en arrière et toujours procède du degré le plus bas vers le plus élevé. L'évidence qui jaillit de ses réflexions l'obligea à rompre toute attache avec la Bible et les traditions scientifiques... L'explication de Darwin est la plus grande qu'il m'ait été donné d'entendre sur les attributs de l'intelligence suprême. Et si l'Eglise avait su suivre rapidement la marche des événements, la découverte de Darwin lui eût été d'une belle utilité. »

<sup>19</sup> Le révérend Harry Emerson Fosdick (chapitre 16 du même livre) nous dit encore :

« Nos professeurs les plus éminents comme les moindres d'entre eux, ceux qui sont religieux profondément comme ceux qui sont irréligieux à l'extrême, tous croient à l'évolution... Il est positif que l'idée d'un Dieu immanent, qui est le Dieu de l'évolution, est infiniment plus grande que le faiseur de miracles occasionnel, qu'est le Dieu de la vieille théologie. »

<sup>20</sup> L'évêque de Birmingham (Angleterre) a déclaré du haut de sa chaire :

« L'assertion de Darwin que l'homme descend du singe a résisté victorieusement à l'assaut de plus de 50 années d'examen critique... Une connaissance plus grande ajoutée à une enquête plus serrée, n'ont pu que confirmer cette vérité. En sorte que les histoires de la création d'Adam et d'Eve, ainsi que de leur innocence première et de leur chute, ont passé à l'état de légende. Le triomphe de Darwin a détruit cet échafaudage de la théologie. »

<sup>21</sup> Vrai, les paroles de Dr A. Wakefield Slaten sont bien en rapport avec ce qui précède :

« J'ai été éduqué dans des écoles de théologie. J'ai peine à croire qu'il soit possible à un prêtre ou à un pasteur de passer par cette filière et d'en sortir encore honnête homme. »

<sup>22</sup> Les paroles du révérend Chauncey J. Hawkins, pasteur de la première Eglise congrégationaliste de San Francisco, sont rapportées comme suit par la presse :

« Ce pasteur trouve la solution des problèmes qui se posent à l'Eglise moderne, dans l'acceptation des théories scientifiques, qui disent que l'homme était à l'origine un animal d'ordre inférieur, a évolué jusqu'à son état présent. Il déclare encore que la religion organisée ne reprendra plus son importance ancienne de « facteur essentiel dans l'humanité », à moins de renoncer à cette histoire de l'origine de l'homme contée par la Genèse. « L'Eglise chancelle au milieu d'un monde tragique. »

<sup>23</sup> Les journaux reportent encore les paroles du révérend Dr John Haynes Homes de New-York et nous disent :

« Bien des choses se sont passées au cours de ces deux mille dernières années ! La psychologie de St. Paul est dépassée. L'homme moderne est instruit par le savant, l'astronome, le sociologue et le biologiste. L'homme moderne s'instruit en biologie, non en théologie. L'homme moderne refuse de croire à quoi que ce soit de sacré... Une nouvelle religion sortira des brouillards qui enveloppent le judaïsme contemporain et la chrétienté. Cette nouvelle religion déclarera que toute religion particulière est chose sainte et divine. Il n'y aura pas qu'un Dieu et qu'une foi. »

<sup>24</sup> Nous trouvons enfin les paroles de Dean Shailer Matthews, de l'université (« Ecole Divinité ») à Chicago, rapportées dans le « New-York Times » :

« Pouvons-nous être chrétiens et avoir encore la libre disposition de notre intelligence, ou devons-nous sacrifier notre intelligence à notre foi ? Le christianisme ne doit pas être restreint par la Bible. »

<sup>25</sup> L'Etat du Tennessee a promulgué une loi défendant aux universités, aux écoles normales ou publiques, l'enseignement de toute théorie niant le récit de la création divine de l'homme, tel que la Bible le donne, pour dire que l'homme descend d'un ordre animal inférieur. L'enseignement de la théorie de l'évolution était ainsi considéré comme un crime. Or un certain professeur Scopes, prévenu d'avoir enseigné cette théorie de l'évolution, fut poursuivi et mis en accusation. Feu Wm. J. Bryan fit à cette occasion défense vaillante de la Bible. Le tribunal ouvrait ses assises par la prière d'un orthodoxe, ce qui n'eut pas l'heur de plaire aux libéraux. Ceux-ci présentèrent au tribunal la pétition suivante :

« Nous vous prions de considérer que parmi les personnes intimement liées au cas John T. Scopes, il s'en trouve beaucoup pour lesquelles la prière d'un orthodoxe n'est d'aucun réconfort spirituel, peut être même offensante. Ceci d'autant plus que vos règlements prévoient que tous ceux qui sont présents à la salle d'audience doivent participer à cette prière en se levant. Il nous paraît donc juste et logique qu'occasionnellement nous entendions aussi une prière qui ne nous oblige à aucune réserve mentale et à laquelle nous puissions participer en toute conscience. — Signé : révérend C. F. Potter, ministre de l'Eglise unitaire, quartier ouest, N. Y., rabin Jérôme Mark, temple Beth-El à Knoxville (Tenn.) ; révérend F. W. Hagan, première Eglise congrégationaliste à Huntington (W. Va.) ; révérend D. M. Welch, ministre de l'Eglise unitaire de Knoxville. »

<sup>26</sup> Dr McAfee, s'adressant à une assemblée des présidents de 57 universités et collèges presbytériens à Des Moines, a fait cette déclaration que les journaux ont rapportée :

« Le Dieu de l'évolution est dans la vie un facteur bien plus essentiel que le Dieu de la Bible. »

<sup>27</sup> La « Northwestern University » a envoyé des questionnaires à des ecclésiastiques pour juger des voix qui opteraient pour les doctrines des libéraux ou pour celles des orthodoxes. Or voici ce que nous retirons de l'Atlanta Georgian du 17 mai 1928 :

« Sur 436 réponses, 47% ont affirmé leur conviction que Dieu créa le monde comme la Genèse nous le déclare, mais 61% ont affirmé que l'idée de l'évolution s'accorde avec la foi en Dieu. »



80 % seulement déclarèrent Dieu omnipotent et 68 % pensent que Dieu montre son omnipotence par des miracles. Presque un tiers des ministres qui ont répondu s'accordent apparemment avec ce célèbre « infidèle » d'autrefois, le colonel Ingersol, dont l'infidélité consistait à dire que : « le miraculeux est faux ».

<sup>28</sup> En contradiction absolue avec les affirmations de ce distingué clergé moderne, la parole de Dieu nous dit : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. » — Genèse 2 : 7.

<sup>29</sup> Toutes les œuvres de Jéhovah sont parfaites (Deutéronome 32 : 4). « Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. » — Genèse 5 : 1, 2.

<sup>30</sup> Ayant violé la loi de Dieu, l'homme fut condamné à mort et chassé d'Eden. (Genèse 2 : 17 ; 3 : 15-24) « C'est pourquoi, par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5 : 12) Dieu a promis de sauver l'homme de la mort. (Osée 13 : 14). Jésus descendit sur la terre et devint le Rédempteur de l'homme. (Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 10) Le moyen de salut est par la foi au sang de Jésus. (Jean 3 : 16 ; Actes 4 : 12 ; 1 Timothée 2 : 3-6) La promesse, c'est que l'homme jouira des bénédictions de la vie et du rétablissement à la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ et de son royaume. — 2 Timothée 4 : 1.

<sup>31</sup> Comparons donc les affirmations du clergé moderne, relevées plus haut, avec celles qui ressortent si clairement de la parole de Dieu et voyons maintenant la réponse à la question : qui est-ce que ces ministres représentent et servent, Dieu ou le diable ? Auparavant rappelons encore les quelques citations bibliques suivantes :

<sup>32</sup> « Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles. » — Colossiens 2 : 18.

<sup>33</sup> « Mais l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience. » — 1 Timothée 4 : 1, 2.

<sup>34</sup> « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront... traités, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui la rend efficace. Eloigne-toi de ces hommes-là. » — 2 Timothée 3 : 1, 2, 4, 5.

<sup>35</sup> L'apôtre nous met en garde précisément contre ces hommes qui, paraissant représenter la justice, représentent le diable. « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. » (Actes 20 : 29) « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » — 2 Corinthiens 11 : 14, 15.

<sup>36</sup> Parmi les principaux des Eglises, il en est beaucoup qui recherchent de tels maîtres, parce que ces maîtres leur cachent leur propre responsabilité. L'apôtre nous

met en garde, écrivant : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, désireux d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables [l'évolution est une fable]. » — 2 Timothée 4 : 3, 4.

<sup>37</sup> Dieu a prévu et prédit par ses écrivains inspirés que de telles « hérésies pernicieuses » seraient introduites dans les derniers jours, pour détruire la foi en Dieu et en sa Parole : « Cependant y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront furtivement des hérésies pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements ; et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. » — 2 Pierre 2 : 1, 2 ; version Synodale.

<sup>38</sup> Si Dieu n'a pas créé l'homme parfait, il est alors évident que l'homme n'est pas tombé. S'il n'est pas tombé, il n'a pas besoin d'être sauvé, et le sang de Christ lui sert de rien. Ensuite de quoi il est clair que la théorie des libéraux, qui refusent le récit biblique de la création, est en même temps une négation complète de la valeur du sang de Christ, seul moyen de salut pour l'humanité. Et puisque Satan est le père des menteurs et des imposteurs, que son organisation c'est l'antéchrist, il devient manifeste que tous ceux qui s'opposent à Christ et repoussent son royaume comme moyen de bénédiction pour l'humanité, sont de l'antéchrist. Il ne faut pas leur prêter l'oreille mais il faut repousser leurs enseignements.

#### LES ORTHODOXES

<sup>39</sup> Ceux-là prétendent croire en Jéhovah Dieu, disant que la Bible est la parole de vérité, que Jésus-Christ est le Sauveur du monde. Pour eux, c'est Dieu qui créa l'homme ; cet homme est tombé à cause du péché et a été condamné à mort. Mais le corps seul meurt. L'âme est immortelle, elle ne peut mourir. Donc tous les hommes méchants doivent passer l'éternité quelque part, c'est en des tourments sans fin, tandis que les bons seront tous enlevés au ciel. Leurs affirmations ou enseignements se contredisent, sont illogiques et prouvent qu'eux aussi sont trompés, qu'ils ne sont pas les représentants de Dieu. Si l'homme possédait une âme immortelle, il ne pourrait mourir et ne saurait donc être sauvé de la mort par le sacrifice de Jésus-Christ. Si le méchant s'en va aux tourments éternels, alors la rédemption, la délivrance et le rétablissement sont impossibles. Si le méchant s'en va dans la torture éternelle, évidemment on ne peut plus l'en faire sortir ! Les orthodoxes donc ont été égarés par leurs doctrines, leurs enseignements ne sont ni vrais, ni logiques.

<sup>40</sup> Le même clergé des orthodoxes enseigne la doctrine de la trinité, qui veut que trois Dieu existent en un : Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le St-Esprit, tous le même. Cette doctrine réduit à néant le sacrifice de Jésus-Christ par la rançon. Si Jésus-Christ était Dieu lui-même, alors sa propre mort ne pouvait être, devant lui-même, le prix de rachat de l'homme. Dans ce cas, être Sauveur de l'homme, devient pour Jésus-Christ une impossibilité.

<sup>41</sup> Les Ecritures enseignent clairement qu'il y a un Dieu et un Fils, Christ-Jésus. Que ce Jésus a été fait un peu inférieur aux anges, fait homme, pour pouvoir goûter la mort pour tous. (1 Timothée 2 : 3-6 ; Hébreux



2 : 9). La Parole nous enseigne clairement qu'un royaume de Dieu sera établi au milieu des hommes, avec Christ pour Roi ; que tous ceux qui viendront à l'obéissance sous son autorité seront ramenés à la perfection humaine. — Actes 3 : 19-24.

<sup>42</sup> Pour savoir qui les orthodoxes représentent, il n'est pas nécessaire de savoir s'ils sont honnêtes ou non dans leurs raisonnements. S'ils représentent Dieu, leurs enseignements seront certainement en harmonie avec sa Parole et seront logiques. Mais si leurs enseignements sont contraires à la parole de Dieu, ils sont alors dans l'erreur, ils sont égarés. Faisons crédit à leur honnêteté et voyons comment ils arrivent à leurs fausses conclusions. C'est Satan qui a introduit la doctrine de l'immortalité de l'âme quand il dit à Eve : « Vous ne mourrez nullement ». Il mentait, Jésus nous le dit, et ce mensonge conduisit à la mort de l'homme, à tous les tourments qu'endure l'humanité à cause de la maladie et de la mort. — Jean 8 : 44 ; Romains 5 : 12.

<sup>43</sup> Les Ecritures déclarent clairement : « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezéchiel 18 : 4). Ce qui prouve que l'âme est mortelle, assujettie à la mort et que, étant morte, les tourments éternels deviennent une impossibilité. La pensée des tourments éternels est contraire à l'idée d'un Dieu juste, aimant. Nombreux sont les hommes au cœur honnête qui se sont détournés de Dieu à cause de cette fausse conception, et Satan en est responsable. La doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme et celle des « tourments éternels » jettent le discrédit sur le nom de Dieu. De tous temps ce fut la politique de Satan, pour que l'homme haïsse Dieu et s'éloigne de lui. Si un homme enseigne les doctrines de Satan, cet homme est serviteur de Satan, qu'il le sache ou non. Qu'il soit conscient d'enseigner une erreur ou non, il travaille pour celui qui jette le mépris sur Jéhovah. La doctrine de l'immortalité inhérente, celle des tourments éternels et de la trinité, ont toutes été inventées et mise en circulation par Satan pour aveugler le monde et le détourner de la vérité, pour l'éloigner du Dieu juste et vrai ainsi que des moyens de salut qu'il a pourvu par Christ-Jésus. A ce sujet l'apôtre nous dit : « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » — 2 Corinthiens 4 : 3-4.

<sup>44</sup> Les libéraux, pas plus que les orthodoxes, nous montrent que l'espoir de toute l'humanité se place exclusivement dans le fait que Dieu établira un royaume de justice sur la terre, par lequel l'homme aura pleine occasion de rendre obéissance au Seigneur, pour être rétabli. De fait, leurs enseignements au complet sont contre le règne de Christ, souverain invisible de l'homme par le moyen d'un gouvernement de justice. Evidemment, il font partie de l'anti-royaume ou antéchrist, soit dit avec tout l'amour que nous devons. L'homme est victime d'une vaste imposture, œuvre du diable. Et la question se pose : l'homme peut-il espérer connaître mieux, et quand ?

<sup>45</sup> L'apôtre nous dit qu'une lumière plus grande paraîtra vers la fin de l'âge. (1 Corinthiens 10 : 11) Le temps est donc venu, le monde doit commencer à connaître la vérité. Nous répétons que nous ne lançons pas ces affirmations dans le but de ridiculiser des hommes, nous ne voulons que prouver à l'humanité que son plus grand ennemi, c'est Satan !

## CHRETIENNE

<sup>46</sup> Le mot chrétienté est une appellation fautive. Les lexicographes le définissent, et en général on le comprend ainsi, comme représentant les gouvernements chrétiens de la terre, disciples de Christ. Le mot est employé comme synonyme de « royaume de Christ ». Le clergé a fait croire au monde que certaines nations dirigeantes représentent sur terre le royaume de Christ, les réunissant sous cette appellation « chrétienté ». C'est une imposture bien réussie de l'adversaire, le diable. Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Mon royaume est futur. » Il a enseigné ses disciples à prier Dieu : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre, comme au ciel. » (Jean 18 : 36 ; Matthieu 6 : 10) Il leur dit qu'il reviendrait pour établir son royaume.

<sup>47</sup> Les Ecritures nous enseignent clairement que le royaume de Dieu ou gouvernement divin s'établira à la seconde venue du Seigneur. Quand Christ prendra la direction totale des affaires de ce monde, alors Satan sera renversé et le gouvernement de la terre deviendra un gouvernement de justice. Le gouvernement de Christ ne pourrait être un gouvernement corrompu.

<sup>48</sup> La corruption, le désordre qui règne dans les gouvernements de toutes les nations est un fait connu, ce qui est particulièrement vrai pour les nations appelées « chrétienté ». Le commandement de Jésus est que ceux de son royaume ne doivent pas tuer. (Matthieu 5 : 21-22) Il est écrit aussi que les meurtriers n'entreront pas dans le royaume de Dieu. (Galates 5 : 21 ; 1 Jean 3 : 15) Et pourtant ce sont essentiellement les nations appelées chrétiennes qui ont participé à la guerre mondiale. Le clergé de toutes ces nations a encouragé le peuple à tuer. Agissant de la sorte, ils n'étaient certes pas serviteurs de Christ et doivent être considérés comme serviteurs du diable, qui a commis le premier meurtre. — Jean 8 : 44.

<sup>49</sup> Dans un discours prononcé à Londres, le 25 juin 1928, devant l'Eglise Welsh, Lloyd George, parlant des responsabilités du clergé dans la guerre, dit :

« Voyez l'Europe aujourd'hui. Après la terrible leçon que nous venons de recevoir, elle entraîne et enseigne ses jeunes hommes à se s'entre-tuer dans des proportions bien plus grandes que ce fût jamais le cas depuis que le monde existe. Ministre au moment de la déclaration de guerre, je puis dire que, si toutes les Eglises de la chrétienté s'étaient opposées, criant « Halte, ce meurtre ne doit pas être commis ! » alors aucun monarque n'aurait osé plonger le monde dans une pareille guerre. »

<sup>50</sup> Les ecclésiastiques se sont faits les défenseurs de la guerre mondiale ; ils poussaient les jeunes hommes à entrer dans les tranchées. Par cette attitude, qui représentaient-ils ?

<sup>51</sup> La guerre étant déclarée, il se trouva que certains vrais disciples de Christ-Jésus faisaient partie de l'une ou de l'autre des nations entraînés dans le conflit. Ils croyaient à la valeur littérale de ce commandement : « tu ne tueras point » et comme ils préféraient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, ils ne purent accepter l'ordre de tuer leur prochain. Ils refusèrent donc de prendre les armes et furent alors persécutés, poursuivis, plusieurs d'entre eux cruellement battus, tués. C'est le clergé qui dirigeait ces persécutions ; le N° 27 du « Golden Age », publié par l'A. I. E. B. à Brooklyn N. Y., donne des preuves concluantes de la participation de plusieurs ecclésiastiques dans ces persécutions. Certes, le Seigneur ne persécuterait aucun de ceux qui cherchent à



le servir en obéissant à ce commandement. Qui donc le clergé représentait-il au cours de ces persécutions, Dieu ou le diable ?

<sup>52</sup> La Bible décrit les grandes puissances du monde, depuis Babylone jusqu'à nos jours, et les présentent toutes sous l'aspect de « bêtes fauves », à cause de la cruauté de leurs gouvernements. (Daniel 2 : 37-43 ; Apocalypse 17 : 13) Tous ces gouvernements ont été sous le contrôle invisible du Malin. « Nous [les disciples de Christ] savons que nous sommes de Dieu, et le monde entier est soumis au Malin. » (Jean 5 : 19) Le clergé a participé à la politique de tous les gouvernements de la terre, plus particulièrement au cours de ces quinze derniers siècles.

<sup>53</sup> La Société des Nations est une ligue formée de plusieurs nations qui se prétendent chrétiennes, mais dont le chef invisible est en réalité Satan, le diable. La Ligue ou Société des Nations est clairement mentionnée dans les Ecritures. (Esaïe 8 : 9, 10) Elle est symbolisée par la « bête » qui est contre Christ, lui faisant la guerre, comme à ceux qui sont avec lui. Evidemment la Société des Nations est l'instrument de Satan et fait partie de l'antéchrist, contre le royaume de Christ. (Apocalypse 17:13-15) La Société des Nations est l'œuvre du diable ; il l'a organisée pour que le monde lui reste assujéti et quantité d'honnêtes gens ont été trompés, induits à la soutenir. Nous ne les blâmons pas, le blâme doit être adressé à qui de droit, à l'ennemi de l'homme, Satan le diable. Satan a aveuglé certains ecclésiastiques, les poussant à soutenir cette Société des Nations. Voici en particulier la résolution votée par le conseil fédéral des Eglises au moment de sa fondation.

« Le moment est venu d'organiser le monde sur une base de vérité, d'honnêteté, de justice, d'humanité. A cette fin, nous, à titre de chrétiens et à l'occasion de la prochaine conférence de la paix, poussons à l'organisation d'une Société des Nations libres. Une société de cette nature ne doit pas être un simple expédient mais bien plutôt l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. La Société des Nations est enracinée dans l'Evangile. Comme l'Evangile, son objectif est « paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ». Comme l'Evangile, son appel est universel. Les morts héroïques seront morts en vain si de la victoire ne sortent pas de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. — 2 Pierre 3:13.

L'Eglise [nominale] peut susciter un esprit de bonne volonté, sans lequel aucune société des nations ne saurait subsister. »

<sup>54</sup> En déclarant que cette œuvre du diable est l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre, assurément ceux qui ont adopté cette résolution représentaient le diable plutôt que l'Eternel. Qu'ils aient agi en connaissance de cause ou par ignorance, ne change rien à ce fait : « Vous êtes les serviteurs de celui que vous servez. »

<sup>55</sup> Est-ce que Jéhovah Dieu et son Christ sont pour le parti républicain, ou pour le parti démocrate ? Une partie des ecclésiastiques affirme représenter le Seigneur et s'allie aux républicains. Une autre partie s'allie aux démocrates et tous prient pour le succès de leurs amis respectifs. Les ecclésiastiques donc supportent l'un ou l'autre de ces partis ; ils entrent dans la politique du monde, qui est un rouage de l'organisation de Satan. Ceci étant vrai, le clergé est allié de l'antéchrist et est, par conséquent, contre le royaume de Christ.

<sup>56</sup> Au cours d'une assemblée des ecclésiastiques de la Fédération des Eglises, tenue à Chicago, le 27 février 1928, la résolution suivante a été votée :

« L'assemblée des ecclésiastiques de la Fédération des Eglises de Chicago, engage toutes ses ouailles à se réunir dans les lieux d'adoration respectifs, mercredi le 7 mars, en vue de s'adresser au Dieu tout-puissant pour que nous soyons fortifiés, éclairés en nos responsabilités de citoyens de choisir et désigner des hommes aux fonctions publiques, lors des prochaines élections du 10 avril. »

<sup>57</sup> Ces ecclésiastiques travaillaient-ils pour le royaume de Dieu par Christ en sollicitant ainsi la prière publique ou ne cherchaient-ils pas à soutenir ce chef invisible, qui est aujourd'hui le Dieu de ce monde, Satan le diable ? S'ils agissaient vraiment au nom du Seigneur, n'auraient-ils pas plutôt suivi ses instructions, et au lieu de prier pour savoir quel homme élire aux fonctions publiques, n'auraient-ils pas prié comme Jésus l'a enseigné : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » ?

<sup>58</sup> Au début de 1928, la Commission Fédérale des Affaires (Etats-Unis) entendit des témoignages sur cette combinaison gigantesque et cruelle, puissance du trust connue sous le nom de « Association nationale pour la lumière électrique » et « Association américaine du gaz », témoignages dévoilant les œuvres de ces associations. La preuve définitive a été faite que ces associations, systématiquement, corrompent les employés investis du mandat public au détriment du peuple. Elles ont envahi les universités, offrant des subsides aux professeurs pour qu'ils enseignent contre l'intérêt public. Et lors d'une plus récente audition de témoins à Washington, le 26 juin 1928, il fut prouvé que le clergé prête la main à ces puissances du trust. Le « New-York American », dans une dépêche de Washington à la date ci-dessus, donne en manchette le titre suivant : « Les Etats-Unis apprennent, que le clergé aide les puissances du trust. La Commission Fédérale des Affaires entend des témoignages donnant les noms des ecclésiastiques agents de propagande. Le comte W. Hodges de New-York rapporte à la commission au sujet de ces ecclésiastiques. » Est-ce que ces ecclésiastiques ont travaillé pour le royaume de Dieu ou celui du diable ? Qui représentent-ils ? L'apôtre nous dit qu'ils représentent celui qu'ils servent, et ils servent une partie de l'organisation du diable, de l'antéchrist.

#### AFFAIRES

<sup>59</sup> Le clergé s'unit au grand commerce et à la politique pour gouverner le monde. Le Révérend Rahming, de Denver, déclarait récemment du haut de sa chaire : « L'Eglise cherche à humaniser le capital, en même temps qu'à christianiser le travail. » Par sa manière de faire et ses paroles, le clergé prouve qu'il fait partie du monde, qu'il en est ami. Or le monde est organisation de Satan comme les Ecritures le montrent clairement. Cela prouve que le clergé n'est ni pour Christ ni pour son royaume, mais qu'il forme une partie de l'antéchrist. Notons sur ce point les passages suivants :

<sup>60</sup> « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » — 1 Jean 2 : 15.

<sup>61</sup> « La religion pure et sans tâche, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacques 1 : 27.

<sup>62</sup> « Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacques 4 : 4.



LE ROYAUME DE DIEU

<sup>63</sup> Christ a été oint par Jéhovah pour être Roi ou Maître du monde. Il est donc parlé de ce royaume comme étant le royaume de Christ, comme aussi celui de Dieu. Quand Christ, Roi oint de Dieu, prendra autorité absolue sur toutes choses ici-bas, rien dans ce gouvernement ne sera dans les mains d'individus peu scrupuleux qui pourraient dépouiller ou léser le peuple en quoi que ce soit. La grande bataille d'Armaguédon, qui est sur le point de se déclarer, se terminera par la destruction totale de toute l'organisation maligne de Satan, qui aujourd'hui opère encore dans ce monde.

<sup>64</sup> Après le grand conflit d'Armaguédon, Christ prendra charge entière des affaires de ce monde. Souverain invisible, son gouvernement sera un gouvernement de paix et de justice. Entendez les paroles consolantes des Ecritures : « Et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. — Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin... voilà ce que fera le zèle de l'Eternel. » — Esaïe 9 : 5-6 ; 1 : 4-9.

L'ENNEMI

<sup>65</sup> Satan le diable est ennemi de toute justice. (Actes 13 : 10) C'est lui l'ennemi qui a semé la confusion et la discorde parmi les peuples de la terre. (Matthieu 13 : 39) C'est l'ennemi séculaire et déclaré de Dieu et de son fils. (Psaume 69 : 9 ; Jean 14 : 30) Satan est le pire ennemi de l'homme ; c'est lui qui a appelé la souffrance et la mort sur l'humanité. C'est l'ennemi du clergé parce qu'il a dupé quantité de ses membres. Toute organisation existant contre le royaume de Christ est de l'ennemi, de l'antéchrist. Dieu, par Christ, détruira dans son royaume tous les ennemis, même la mort. (1 Corinthiens 15 : 26) Par Christ, il détruira toutes les œuvres de Satan et enfin Satan lui-même. (1 Jean 3 : 8 ; Hébreux 2 : 14) C'est ainsi que Christ purifiera la terre et en fera un lieu habitable. Les guerres cesseront, les peuples n'apprendront plus la guerre. (Esaïe 2 : 2-4) L'oppression n'existera plus, tous les oppresseurs seront anéantis. (Psaume 72 : 4 ; Esaïe 14 : 4) Le fait que les gouvernements de la terre oppriment aujourd'hui les peuples et les chargent de lourds fardeaux, est une autre preuve que Satan est le grand oppresseur, le chef invisible de ce monde. Ce qui prouve encore que le clergé, qui soutient les systèmes d'oppression actuels, sert Satan, que ce soit le sachant ou par aveuglement.

<sup>66</sup> Jéhovah est seul ami vrai, bienfaiteur de l'homme. Il promit autrefois de bénir toutes les familles de la terre, au temps qu'il jugerait convenable, et que ces bénédictions viendraient quand le Fils qu'il a oint prendrait en main le gouvernement du monde. (Genèse 12 : 3 ; Galates 3 : 16, 27-29) Dieu tient toujours ses promesses. (Esaïe 55 : 11 ; 46 : 11) Dans sa Parole il déclare que le monde doit être amené à la connaissance exacte de la vérité et que tous apprendront à le connaître, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. — 1 Timothée 2 : 3, 4 ; Jérémie 31 : 34.

<sup>67</sup> Le temps est venu pour le monde de commencer à connaître la vérité. Avant que Dieu exprime sa colère contre Satan et son organisation, dans la grande bataille d'Armaguédon qui est proche, il ordonne qu'un témoignage soit donné aux peuples et nations de la terre pour qu'ils aient occasion de le chercher et d'être protégés durant le grand conflit. (Matthieu 24 : 14 ; Sophonie 2 : 2, 3) Le devoir impérieux de tout homme ou femme aimant la justice et désireux de savoir son prochain

averti, est donc d'annoncer à chacun la signification des événements du jour. Le monde doit savoir que Satan, le diable, a été longtemps le dieu de ce monde, qu'il est leur oppresseur et principal ennemi. Ils doivent savoir que Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'ami à toute épreuve, le bienfaiteur de l'homme et que, par son royaume, Christ-Jésus, le Roi qu'il a oint, apporte au monde ce après quoi il soupire tant. Dieu fit déjà monter le Roi sur son trône et la bataille d'Armaguédon suivra bientôt, comme il nous le dit. — Psaume 2 : 6-10.

<sup>68</sup> Nous entrons dans « le jour de l'Eternel », alors que son nom doit être exalté. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom. » (Esaïe 12 : 4) Que tous ceux donc qui aiment la justice « disent parmi les nations : L'Eternel règne, aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Eternel juge les peuples avec droiture. » — Psaume 96 : 10.

<sup>69</sup> Il doit être maintenant manifeste pour tous ceux qui ont approfondi la chose que tout ce qui s'oppose au royaume de Christ et à la connaissance de la vérité, est de l'antéchrist. Le monde devrait aujourd'hui prendre position pour Jéhovah et son Christ, chercher la vérité dans l'étude de la parole de Dieu pour apprendre à connaître la voie vraie, en sorte qu'il puisse y marcher pour être éternellement béni.

QUESTIONS BEREENNES

D'après les paroles de l'apôtre Jean et du Seigneur Jésus, quels sont les preuves que « les derniers temps » sont là ? § 1.

Que signifie le mot « Christ », et à qui ce titre s'applique-t-il ? Que signifie antéchrist, et à qui cette désignation s'applique-t-elle ? § 2, 3.

Définir le mot « oint ». Quel ministère ce mot doit-il plus spécialement désigner ? Que désigne alors antéchrist et qui cette désignation comprend-elle ? § 4, 5.

Quel est le rôle que joue l'antéchrist ? Quels sont ceux qui, aux jours de Jésus, nous ont donné un exemple frappant des pratiques de l'antéchrist ? § 6, 7.

Que nous dit l'apôtre Paul au sujet des imposteurs et des « derniers jours » ? De tels groupements font-ils partie de l'antéchrist ? A. quoi nous exhorte la Bible à leur égard ? § 8, 9.

Quels sont les intentions de la Tour de Garde quand elle publie les faits et gestes des adhérents et soutiens de l'antéchrist ? Le clergé peut-il servir Dieu et son Christ en même temps que Satan ? Par quel règle ou moyen pouvons-nous déterminer qui le clergé sert ? Que faut-il faire pour porter les fruits du royaume de Christ ? § 10-13, 44.

Si les faits prouvent que le clergé et les principaux des Eglises font partie de l'antéchrist, quelle est la règle de conduite que doivent adopter à leur égard ceux qui aiment la justice ? Quelles sont les deux classes principales qui aujourd'hui se partagent le clergé ? Quelles sont les opinions des libéraux au sujet de l'origine de l'homme ? Mentionner des déclarations et rapports qui prouvent la manière de voir du clergé quand au récit de la Bible sur la création de l'homme et l'omnipotence de Dieu. § 14-27.

Résumer les récits de l'Ecriture au sujet de la création de l'homme, de sa chute, de sa rédemption et de son rétablissement. Les déclarations des libéraux s'accordent-elles avec celles de la Bible ? Qui donc ces libéraux représentent-ils ? § 28-31.

L'apôtre Paul nous a-t-il mis en garde contre les conditions qui prévalent aujourd'hui parmi le clergé ? Citez-le ? Citer les paroles de l'apôtre Pierre à ce même effet. La théorie des libéraux est-elle une négation du seul moyen prévu pour le salut de l'homme ? Peut-on avoir confiance en de tels pédagogues ? § 32-38.

A quoi le clergé des orthodoxes prétend-il croire ? Leurs affirmations sont-elles logiques et en accord avec les Ecritures ? Leur doctrine de la trinité est-elle en harmonie avec celle de la rançon ? § 39-41.

L'honnêteté de cœur change-t-elle quelque chose au fait déterminant qui nous servons ? Qui est à l'origine des doctrines de l'immortalité et des tourments éternels, quelle est l'intention qui a présidé à l'introduction et à la propagation de ces doctrines ? § 42, 43.

Les libéraux ou les orthodoxes prêchent-ils le royaume de Christ comme seul moyen de salut pour l'humanité ? Comment se font-ils ainsi classer ? Quand devons-nous attendre une lumière plus grande pour le peuple ? § 44, 45.

Comment ce terme « chrétienté » est-il appliqué ? Cette application est-elle en accord avec les Ecritures ? La corruption, le désordre existent-ils dans les gouvernements de la chrétienté ? Peuvent-ils dans ces conditions représenter le royaume de Dieu ? § 46-48.

Citer Lloyd George quand aux responsabilités du clergé dans la guerre mondiale ? Dans leur activité au cours de la guerre et en persécutant les chrétiens fidèles, qui le clergé représentait-il ? § 49-51.

Par quoi les grandes puissances du monde sont-elles représentées dans la Bible ? Le clergé s'est-il tenu éloigné de la politique de ces gouvernements ? Qui constitue la Société des Nations ? De qui est-elle le produit et l'instrument ? Quelle part le Conseil des Eglises a-t-il



prise à l'organisation de cette Société, au moment de sa création ? Par ce fait qui a-t-il représenté ? § 52-54.

Le clergé prie-t-il pour le succès des partis politiques du monde ? S'allie-t-il par le fait à l'antéchrist ? Pour quoi un représentant vrai du Seigneur prierait-il plutôt ? § 55-57.

Quelles preuves avons-nous, établissant que le clergé travaille dans l'intérêt de la richesse organisée et du grand commerce ? Est-ce là une preuve qu'il fait partie de l'antéchrist ? Citer des passages qui le disent. § 58-62.

Pourquoi le gouvernement que Dieu va établir est-il appelé royaume de Dieu, et royaume de Christ ? De quel sorte de gouvernement s'agit-il ? § 63, 64.

De qui ou de quoi Satan est-il l'ennemi ? Qui le détruira, ainsi que tous les ennemis et par que moyen ? Quel est l'ami vrai, le bienfaiteur de l'humanité ? Qu'a-t-il promis voici longtemps, et pouvons-nous croire à sa promesse ? § 65, 66.

Quelles sont les instructions de Jéhovah pour que maintenant le monde apprenne à connaître la vérité ? Quel est ainsi le devoir de tous ceux qui aiment la justice ? Les Ecritures nous montrent-elles ce devoir comme étant absolu aujourd'hui ? § 67, 68.

En conclusion de l'exposé qui précède, que devons-nous conclure par rapport à l'antéchrist ? Quelle est donc la ligne de conduite que le monde devrait adopter ? § 69.

(W. T. 15 août 1928)

## LES ÉCLAIRS DE DIEU

« A sa voix, les eaux mugissent dans les cieus ; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. » — Jérémie 10 : 13.

**J**ÉHOVAH est le maître des éclairs. Ses créations visibles révèlent à l'homme ses créations invisibles, et toutes, tant les visibles que les invisibles, ont été créées pour le bien de ceux qui obéissent d'une manière désintéressée.

<sup>2</sup> L'éclair, décharge de l'électricité atmosphérique, se manifeste généralement par un éclat subit et passager de lumière. Cette décharge, en traversant l'air, produit un bruit éclatant appelé tonnerre. Les éclairs et le tonnerre sont souvent accompagnés d'ondées. Les éclairs et les manifestations de la puissance mentionnés dans le texte ci-dessus symbolisent l'œuvre particulière de la puissance de Dieu envers son peuple.

<sup>3</sup> Le Psaume 135, qui cite les mêmes paroles, montre que ce texte s'applique « aux derniers jours ». Ailleurs Jérémie (51 : 16) les répète et les applique au « jour de l'Eternel » que suit de près la chute de l'organisation de Satan.

### DE JÉHOVAH

<sup>4</sup> Les éclairs viennent tous de Jéhovah et sont une manifestation de sa puissance. Les paroles suivantes de Jéhovah le prouvent : « Lances-tu les éclairs ? dit-il à Job ; partent-ils ? Te disent-ils : Nous voici ? » (Job 38 : 35) On a appliqué ce texte aux stations de radiophonie et à leurs collaborateurs, mais le texte de tête ne saurait revêtir cette signification. La radio est analogue aux éclairs et appartient également à Jéhovah : l'homme peut s'en servir pour la simple raison que Dieu le lui permet. Manifestement notre texte veut faire ressortir que Dieu fait briller les éclairs, mais que cette puissance échappe à l'homme. La radio est donc une manifestation de la puissance de Dieu et non d'une créature. Elle appartient à Jéhovah, et l'homme l'emploie avec sa permission.

<sup>5</sup> Il est écrit ailleurs : « Il forme les nuées de vapeur ; il disperse les nuages qui portent la foudre et qui, sous sa conduite, errent dans tous les sens pour exécuter ses ordres sur la surface de la terre. » (Job 37 : 11, 12) Les nuages mentionnés ici ne symbolisent pas la détresse, mais la présence de Jéhovah Dieu ; ce texte montre que Dieu illumine les nuages de ses éclairs, ce qui signifie que sa présence est accompagnée de lumière pour ceux qui cherchent à le connaître.

<sup>6</sup> Comme autre preuve que les éclairs viennent de Jéhovah, il est écrit en Zacharie 10 : 1 : « Demandez de la pluie à l'Eternel au temps de la pluie de l'arrière-saison, et l'Eternel fera briller des éclairs, et il vous donnera une pluie abondante, et à chacun de l'herbe dans son champ. » Quelle que soit la signification des éclairs, ils n'obéissent qu'à Jéhovah. Il s'est réservé cette gloire.

<sup>7</sup> Les éclairs illuminent et révèlent ce qui était ténèbres ou confusion. Symboliquement, les éclairs de Dieu illuminent sa Parole au bénéfice de ceux qui s'attendent à lui et révèlent ce qui est opposé à Dieu et à son organisa-

tion. Notons donc que les éclairs dont parle notre texte s'appliquent à une époque où Dieu manifeste sa présence à son peuple en projetant une plus vive lumière sur sa Parole et en révélant ses desseins à son égard et à l'égard de ses ennemis.

<sup>8</sup> Le tonnerre symbolise la voix de Jéhovah. « As-tu un bras comme celui de Dieu, une voix tonnante comme la sienne ? » (Job 40 : 9) « Le tonnerre retentit dans les nues. » (Psaume 77 : 18) « Le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre. » (Psaume 29 : 3) Le tonnerre amène la pluie en abondance. (Job 3 : 34) La pluie est un symbole des vérités qui rafraichissent et rendent joyeux le peuple de Dieu. Les passages suivants appuient cette conclusion :

« Ils ouvraient la bouche comme pour recevoir une pluie du printemps. » — Job 29 : 23.

« Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu ! Tu fortifias ton héritage épuisé. » — Psaume 68 : 10.

« Chantez à l'Eternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe ! Il couvre les cieus de nuages, il prépare la pluie pour la terre ; il fait germer l'herbe sur les montagnes. » — Psaume 147 : 7, 8.

<sup>9</sup> Dieu pourvoit aux voies et aux moyens ou au canal pour transmettre la vérité à son peuple. Les paroles de Job 28 l'indiquent : « Quand il donna des lois à la pluie, et qu'il traça la route de l'éclair et du tonnerre. » Lorsque Dieu fait briller ses éclairs, sa voix tonnante dispense une abondance de vérités rafraichissantes à ceux qui aiment la justice et qui cherchent le sentier de Dieu. « Qui a creusé des canaux à la pluie et tracé la route à l'éclair des tonnerres ? » — Job 38 : 25.

### SA VERITE

<sup>10</sup> Ces textes prouvent que la vérité vient de Jéhovah et qu'aucune créature n'en est l'auteur. Pour cette raison, Jésus dit : « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » (Jean 5 : 30, 31) Puis il dit encore : « Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) De même que Jéhovah est l'auteur des éclairs, du tonnerre et de la pluie, ainsi sa vérité lui appartient et il la fait connaître à ses créatures quand et comme cela lui plaît. Il pourvoit aux moyens ou au canal par lequel il donne la vérité à son peuple, et toute disposition contraire n'est pas en harmonie avec Dieu. Il s'ensuit que quiconque essaye d'accomplir l'œuvre de Dieu contrairement à sa volonté est un ouvrier d'iniquité, parce qu'inique.

<sup>11</sup> Dieu accorda sa faveur, durant les cinquante dernières années, à un grand nombre de personnes en leur accordant une certaine connaissance de sa vérité. Il s'est spécialement servi d'un homme et de beaucoup d'autres



comme de vases contenant la vérité, à seule fin d'attirer l'attention du monde vers elle. Nombreux sont ceux qui, imprudemment, honorèrent la créature, détentrice de la vérité, au lieu du Créateur qui la donna. Ils n'ont point reçu la vérité par amour pour elle et pour son Dispensateur et, par conséquent, s'en sont détournés. Le tribut d'adoration ou d'honneur payé à une créature à qui il n'est point dû n'est pas agréable au grand Créateur. Beaucoup de ceux qui avaient connu la vérité maintinrent, et maintiennent encore que, depuis 1916, il n'y eut plus de vérités révélées à l'Eglise et que, par conséquent, l'organisation de la Tour de Garde et ses publications n'ont pas donné la « nourriture au temps convenable » à la maison de la foi. Pour cette raison, ils se sont tenus à l'écart ou se sont opposés à la campagne courageuse que la Société a entreprise depuis quelque temps pour rendre un témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume. Puisque quelques-uns s'en sont détournés, Dieu en a appelé d'autres, à cause de son nom, qui sont entrés dans la joie du Seigneur pour continuer de chanter les louanges de Jéhovah Dieu et d'obéir à ses commandements. Citons quelques-unes de ces précieuses vérités que Dieu a révélées au moyen de ses éclairs, avant et après 1916 pour fortifier son peuple au jour du combat.

#### TEMPS DE RAFRAICHISSEMENT

<sup>12</sup> Dans notre texte de tête, le prophète de Dieu dit : « Il [Dieu] fait monter les nuages des extrémités de la terre. » La vapeur d'eau, la rosée monte de la terre et de sa végétation. Une abondante pluie est souvent précédée de rosée qui de grand matin humecte la terre et rafraîchit sa végétation. Ce fut à l'aurore de la présence du Seigneur, approximativement vers 1875, que les vérités rafraîchissantes vinrent sur les membres du peuple de Dieu, selon sa promesse. Elles les trouvaient dans un pays rendu aride, avide d'eau, par les agents de l'ennemi. Ce fut le début de l'accomplissement des paroles de Pierre : « Afin que viennent des temps de rafraîchissement de par la présence du Seigneur Jéhovah, et qu'il envoie Jésus-Christ, qui vous a été prêché d'avance. » (Actes 3 : 19, 20) Dieu continua de donner à son peuple les vérités rafraîchissantes et il le rassembla pour le faire sortir de Babylone.

<sup>13</sup> En 1914, Jéhovah a sacré son Roi sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) « Du trône [symbole du royaume] sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. » (Apocalypse 4 : 5) En 1914 naquit la nation de la justice, puis survint le grand conflit dans le ciel suivi d'une grande illumination pour le peuple de Dieu, tel qu'il est écrit : « Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, les éclairs illuminèrent le monde ; la terre s'émut et trembla. » — Psaume 77 : 18.

<sup>14</sup> C'est alors que commença la grande guerre. La voix de Jéhovah domina le bruit de la guerre et ses éclairs dévoilèrent la mauvaise foi de l'organisation qui porte le nom de son Fils bien-aimé. Jusqu'en 1918, les fidèles lancèrent des vérités pesantes, représentées par la grêle — de la pluie en glaçons — contre les remparts de l'ennemi ; et dans cette année-là, Satan, par ses émissaires, entrava l'œuvre du témoignage. La révélation de la vérité s'arrêta-t-elle alors ? Les éclairs de Dieu ont-ils cessé de briller depuis ? On était en effet bien découragé alors. Mais que font les fidèles dans de pareils moments ? Ils espèrent en l'Eternel et ils prient. C'est à eux que Dieu, par son prophète, dit : « Demandez de la pluie à l'Eternel au temps [au moment venu] de la pluie de l'arrière-saison, et l'Eternel fera briller des

éclairs, et il donnera une pluie abondante. » — Zacharie 10 : 1.

<sup>15</sup> Telle fut la prière des fidèles ; et le Seigneur entendit le cri de son peuple et combla son souhait d'une plus grande lumière. C'est à Dieu seul, qui crée les éclairs, qu'on est redevable de la pluie, symbole de sa vérité. Par son prophète Jérémie, il dit : « Parmi les idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir ? Ou est-ce le ciel [les bigots] qui donne la pluie ? N'est-ce pas toi, Eternel, notre Dieu ? Nous espérons en toi, car c'est toi qui a fait toutes ces choses. » (Jérémie 14:22) Le Seigneur exauce les prières de ses fidèles ; personne d'autre ne peut se flatter de recevoir la vérité.

#### LE TEMPLE

<sup>16</sup> En 1918 le Seigneur entra dans son temple. Il est écrit de cette époque : « Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » (Apocalypse 11 : 19) Depuis lors son peuple a vu les éclairs. Les fidèles ont entendu la voix tonnante de Jéhovah et leurs faibles voix se sont mêlées à la sienne, et probablement le tremblement de terre et la grêle suivront bientôt.

<sup>17</sup> Les éclairs de Dieu et la voix de tonnerre sont généralement suivis de près par la pluie. Il n'existe aucune pluie rafraîchissante si ce n'est celles que Jéhovah Dieu envoie. Il n'existe aucune bénédiction découlant de la vérité qu'on a reçue si ce n'est celle qui vient de Dieu. Il est donc évident que le langage du prophète trouve son application depuis que le Seigneur est entré dans son temple. « Au son de la voix, il se fit un tumulte d'eaux dans les cieux ; il fait monter les vapeurs du bout de la terre, il fait les éclairs pour la pluie, et il tire le vent hors de ses trésors. » — Jérémie 10 : 13.

#### LES FAITS

<sup>18</sup> Après que le Seigneur fut entré dans son temple, c'est-à-dire approximativement vers 1919, pour juger ceux qui avaient été justifiés, les éclairs révélaient au peuple de Dieu qu'une grande œuvre de témoignage, préfigurée par Elisée, devait se faire. (Psaume 11 : 4, 5) Ceux qu'il approuva reçurent alors les vêtements du salut et furent conduits sous le manteau de la justice, ce qui fut pour eux un bonheur parce qu'ils devinrent une partie de Sion, l'organisation de Dieu. (Esaïe 61:10) C'est à eux que Jéhovah dit par son prophète : « Et vous, fils de Sion, tressaillez et réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu ; car il vous donnera la pluie d'automne en juste mesure, et fera descendre sur tous tant l'abondante pluie d'automne que la pluie du printemps, au commencement de la saison. » (Joël 2 : 23) Les vérités rafraîchissantes que reçut alors le peuple de Dieu le transportèrent dans l'allégresse.

<sup>19</sup> Après que Sion eut mis au monde l'enfant mâle (le nouveau gouvernement), après la naissance de ses enfants (Esaïe 66 : 7, 8) en accomplissement de la prophétie de Joël, Jéhovah commença à envoyer des pluies de vérités pour son peuple et depuis n'a cessé de le faire. Aucune créature n'en a le mérite. C'est Jéhovah Dieu qui les dispense, par Christ Jésus, l'exécuteur de ses volontés ; et ceux qui ont été enchassés dans la structure du temple, qui sont devenus membres de Sion, se réjouirent de ce que Dieu leur a accordé. Malachie dépeint ces vérités comme rendues claires, simples et pures, de même que l'argent est épuré et que les fils de Dieu ont été purifiés et conduits dans le temple. Ceux qui y



sont restés ont continué d'offrir au Seigneur leurs offrandes de louanges et de le servir avec justice. (Malachie 3:3) Ils ont été des témoins zélés pour le royaume et c'est à leurs fruits qu'on les reconnaît. Le fait que beaucoup, une fois oints, n'ont point joui de la pluie de vérités qui tomba depuis 1918 et n'ont point montré leur joie en participant au témoignage prouve bien qu'ils ne se trouvent pas dans le temple.

### DEUX GRANDS SIGNES

<sup>20</sup> Au nombre des vérités que Dieu a révélées à son peuple, depuis qu'il le rassembla dans son temple, se trouvent les deux grands signes ou prodiges : l'organisation cruelle et oppressive de Satan et l'organisation sainte et bénie de Dieu, organisations qui ne furent jamais auparavant clairement révélées au peuple de Dieu. C'était un des résultats des pluies rafraîchissantes. Les oints voient maintenant qu'il y a entre ces deux organisations conflit à mort dont le point culminant sera Armaguédon, où l'organisation impie de Satan tombera pour ne plus se relever.

<sup>21</sup> Les éclairs et les abondantes pluies de Jéhovah apprirent à ses fidèles enfants en Sion que le problème est posé : Qui est Dieu et qui sera le gouvernant du monde ? Ils apprirent que Jéhovah est Dieu et qu'il a déjà commencé à régner par son Fils bien-aimé, Christ Jésus ; par conséquent ils s'écrient dans le langage du psalmiste : « L'Eternel régne : que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent ! Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble. » — Psaume 97 : 1, 4.

<sup>22</sup> Ses éclairs révèlent maintenant à ceux de Sion l'hypocrisie et la mauvaise foi de l'organisation de Satan, particulièrement du système ecclésiastique, et, en obéissance au commandement de Dieu, les fidèles, proclament le temps de sa vengeance contre cette organisation perverse. C'est pourquoi la partie terrestre de l'organisation de Satan tremble.

<sup>23</sup> Les fidèles de Sion ouïssent la voix de Jéhovah : « Qui enverrai-je, dit-il et qui marchera pour nous ? » Ils répondent : « Me voici, envoie-moi. » (Esaïe 8:6) Ils entendent sa voix et obéissent joyeusement à son commandement : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. Allez et racontez au monde le message de la vérité, afin qu'il entende, même s'il n'écoute pas. » Avant que ne se révèle dans sa plénitude l'indignation de Jéhovah contre l'organisation de Satan, le monde doit en être averti et cet avertissement ou cette œuvre du témoignage doit être et sera donné par les membres de la classe du temple. Cela est certain puisque tous ceux de cette classe chantent la gloire de Jéhovah. — Psaume 29 : 9.

<sup>24</sup> Quelques-uns des consacrés sont de véritables disciples de Christ, mais il y en a d'autres qui ne sont ni froids ni bouillants. Ils prétendent aimer Dieu et Christ, mais ne sont pas animés de ce zèle ardent qui caractérise les fils de la maison du Seigneur. Ils restent debout, inactifs ou s'asseyent et déclarent vouloir développer un beau caractère. Une partie de leur temps est occupée par des discours sur le développement du caractère. Ils sont tièdes en ce qui concerne le royaume de Christ, et pour cette raison le Seigneur leur dit : « Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. » (Apocalypse 3:16) A moins qu'ils n'écourent l'avertissement du Seigneur, qu'ils ne discernent leurs privilèges et ne deviennent zélés pour la cause du Seigneur, ils ne participeront point au royaume.

<sup>25</sup> Le Seigneur, par son fidèle témoin, Paul, dit aux zélés de Sion : « Tenez ferme dans un seul et même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires : c'est là pour eux un signe de ruine, mais pour vous, de salut. » (Philippiens 1:27, 28) Il n'y a pas de divisions parmi les fidèles. Ils voient de « leurs propres yeux » et travaillent d'un commun accord, en parfaite harmonie, pour magnifier le nom de Jéhovah.

### SANS CRAINTE

<sup>26</sup> Pourquoi ceux de Sion sont-ils sans crainte ? Non à cause de leur propre courage, de leur savoir ou de leur éloquence, mais parce qu'ils possèdent l'esprit du Seigneur, qu'ils sont entrés dans sa joie et qu'ils sont heureux d'obéir à ses commandements. Il n'y a pas de distinction parmi les fidèles, ils se trouvent tous au même niveau. Avant l'entrée du Seigneur dans son temple, la plus grande part de l'œuvre du témoignage était accomplie par les anciens. Mais maintenant, après la venue des éclairs et des tonnerres de Dieu, sa voix et ses pluies abondantes, son esprit a été répandu sur tous ses oints sans distinction de sexes, de l'éducation et du service passé. Cela en conformité avec la promesse faite par son prophète Joël, chapitre 2<sup>me</sup>, versets 27-29.

<sup>27</sup> Dans son trésor, Dieu a tenu en réserve ces bénédictions pour son peuple, jusqu'au temps voulu ; et exactement au temps marqué, il répandit son esprit sur tous ses oints. C'est d'eux qu'il dit : « Vous n'éprouverez plus désormais ni honte, ni confusion. » Ces fidèles et zélés n'ont point honte de Dieu, de Christ et de son royaume et ils ne manqueront pas d'annoncer tous ses desseins. Ils sont sans crainte, parce que Jéhovah a mis sa main sur eux. Il les a amenés dans sa demeure secrète et, selon sa Parole, ceux qui y habitent seront constamment préservés du mal. A ceux-là Jéhovah dit : « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour. » (Psaume 91:5) C'est un fait que personne aujourd'hui ne peut garder longtemps son onction s'il ne participe avec joie et zèle au service du Seigneur, selon que l'occasion lui en est offerte.

### LE BUT

<sup>28</sup> Quel est le dessein de Dieu en conduisant son peuple dans cette condition et en lui accordant une plus grande mesure de son esprit ? Est-ce pour qu'il se laisse bercer en plein jour par des songes relatifs à la félicité que lui réserve le ciel ? Cela n'est ni approprié ni nécessaire, puisque les fidèles ne connaîtront leur nouvelle nature qu'après avoir franchi les portes du ciel. (1 Jean 3:2) Dieu, par son prophète, répond à nos questions : « Vos vieillards auront des songes. » Un vieillard est celui dont la vitalité s'en est allée ; il vit dans le passé, il n'a plus d'intérêts pour le présent, pour le futur. « Vos vieillards » représentent une classe qui ne pense qu'à elle-même, qui est satisfaite de ce qu'elle a atteint. La vérité lui a été toute donnée dans le passé et les éclairs de Dieu ne jaillissent plus pour elle. Par son prophète, le Seigneur ajoute : « Vos jeunes gens auront des visions. » Les jeunes gens sont vigoureux, entreprenants et robustes. Ils représentent la classe qui saisit les desseins de Dieu à l'égard de son peuple, qui est zélée dans l'accomplissement de ses devoirs et qui le fait avec un cœur joyeux. Par son prophète, Dieu dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront. » « Prophétiser » signifie prêcher, parler ou chanter ; c'est exactement ce que Dieu commande à son peuple à l'heure actuelle. (Esaïe 12:1-6) Aujourd'hui, des centaines de colpor-



teurs et des milliers d'ouvriers se rendent de porte en porte pour prêcher la bonne nouvelle du royaume à la gloire de Dieu.

<sup>29</sup> Aujourd'hui, Dieu a tiré de son trésor ses éclairs, ses tonnerres et ses pluies et il a répandu son esprit sur tous ses oints pour qu'ils proclament au monde le jour de sa vengeance et ses desseins de détruire l'organisation de Satan, de se faire un nom et d'établir son gouvernement de justice au bénéfice de l'homme. Il ne pourrait y avoir une autre raison pour que Dieu dise à des êtres humains : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Dieu ne fait rien en secret. Il veut que le monde soit averti de ses intentions et pour cela il emploie ses fidèles serviteurs qui les font connaître à ceux qui le désirent. Cet avertissement, ce témoignage au monde au nom de Jéhovah est l'avant-coureur de la grande bataille d'Armagedon. Il est écrit au sujet de la détresse qui s'approche : « Il tient caché dans sa main l'éclair, et il lui prescrit de frapper les rebelles. Il révèle sa présence par le tonnerre, qui annonce aux troupeaux son approche. » — Job 36 : 32, 33.

<sup>30</sup> Les éclairs de Jéhovah ont un but. La révélation actuelle de vérités a, elle aussi, un but déterminé. Sa main est un symbole de sa puissance. Il tient caché dans sa main l'éclair, dont les coups sont efficaces et justes, ce qui encourage son peuple et fait trembler l'organisation ennemie. Sa voix tonnante parle de ses desseins et avertit non seulement les petits, mais aussi les grands, et même ceux représentés par le bétail. Annoncer le jour de sa vengeance est une partie de la mission qu'il confie à ses oints ; c'est pourquoi leur fidélité dépend de l'accomplissement de cette mission. — Esaïe 61 : 2.

<sup>31</sup> Il est encore écrit : « L'ange [le représentant de Dieu] prit l'encensoir [ustensile ou organisation], le remplit du feu [vérités flamboyantes à même de détruire l'hypocrisie], et le jeta sur la terre [l'organisation visible de Satan]. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs. » (Apocalypse 8 : 5) Voici le problème qui a été posé : Qui est Dieu ? Jéhovah en a fait pour son peuple la question brûlante de l'heure actuelle. Il se manifeste par ses éclairs et, puisque Dieu seul peut envoyer des éclairs, ceux-ci mettent en évidence le problème et l'illuminent en indiquant clairement ce que ses oints ont à faire maintenant. Ceux qui aiment Dieu observeront ses commandements et, ce faisant, ne pourront renoncer à prendre part au chant de louanges pour exalter son nom.

### SON ORGANISATION

<sup>32</sup> Le prophète Ezéchiel vit dans une vision l'organisation de Dieu en marche contre l'organisation de Satan. Ezéchiel était alors jeune ; il venait d'avoir trente ans. On peut bien dire que sa vision préfigure celles des « jeunes gens » que le prophète Joël décrit ; car les visions des « jeunes gens » résultent des éclairs et de la pluie de Dieu, et précèdent la grande bataille d'Armagedon, la destruction de l'organisation de Satan.

<sup>33</sup> Dans sa vision, Ezéchiel vit un tourbillon venant du nord, ce qui illustre l'indignation divine contre l'organisation de Satan. Dans sa vision lui apparurent « quatre êtres vivants ». Chacun d'eux avait quatre visages et chacun quatre ailes. (Ezéchiel 1 : 3-11) Il a été dit que ces quatre êtres vivants représentaient « les attributs du caractère de Dieu ». Cela ne peut être exact car ces quatre êtres sont appelés des chérubins. Les Ecritures montrent que les chérubins sont des serviteurs de Dieu

chargés d'exécuter ses ordres. Des chérubins furent placés à l'entrée du jardin d'Eden pour faire respecter le jugement de Dieu. Lucifer était un chérubin protecteur, revêtu de pouvoirs, entre autres choses du pouvoir de la mort. Les chérubins sont, par conséquent, les exécuteurs des jugements de Jéhovah.

<sup>34</sup> Dans cette vision, Ezéchiel vit aussi quatre roues, toutes pareilles, qui avançaient en cadence. Il est évident que l'interprétation relative aux roues n'était pas exacte non plus. Le développement du plan de Dieu au cours des âges peut être traduit par un dessin graphique et d'aucuns ont cru voir dans les roues d'Ezéchiel la représentation d'âges ou de cycles. Cela ne peut être exact, car aucun passage n'appuie cette conclusion, tandis que beaucoup la réfutent.

<sup>35</sup> Quatre est un nombre symbolique qui représente un tout. Rappelons à ce sujet les paroles du prophète : « Soudain, je vis un tourbillon de vent qui venait du nord, une grosse nuée avec une gerbe de feu qui répandait de tous côtés son éclat. Au centre, on voyait comme de l'airain poli, placé au milieu du feu... L'aspect de ces êtres vivants était semblable à celui de charbons ardents et de torches enflammées ; le feu flamboyait entre ces êtres vivants avec un éclat éblouissant, et il en sortait des éclairs. » — Ezéchiel 1 : 4, 13.

<sup>36</sup> Le feu représente la puissance destructive que Dieu envoie sur l'organisation de Satan. Les quatre êtres vivants qui sortirent du feu, symbole de destruction, représentent clairement les facteurs vivants de l'organisation totale de Dieu. Les quatre roues correspondent aux quatre roues d'un char. Dans sa vision, Ezéchiel vit un firmament au-dessus des têtes des chérubins et des quatre roues, et sur cet ensemble d'êtres animés et d'objets inanimés, une forme de trône sur laquelle était assis une personnalité reflétant l'éclatante splendeur d'une lumière divine.

<sup>37</sup> Les illustrations de ces êtres vivants et de ces choses inanimées donnent l'idée d'une gigantesque organisation vivante, semblable à un char qui toucherait les cieux — le tout présidé par Jéhovah Dieu. Le premier après Jéhovah est Christ Jésus, l'exécuteur suprême de sa volonté. Avec lui, au ciel, et comme partie de sa vaste organisation, se trouvent les saints ressuscités et les myriades d'anges glorieux et fidèles ; sur la terre sont alors « les pieds de celui », les membres du Christ vivant encore sur la terre. L'organisation entière agit dirigée par « la sagesse d'en-haut ». L'illustration est donc celle de la puissante organisation de Dieu, qui se met à l'œuvre immédiatement avant la grande bataille d'Armagedon que Dieu livre et préside.

<sup>38</sup> Ezéchiel disait : « Et du feu sortait des éclairs. » Cela signifie que la vérité resplendit par l'organisation de Dieu. La vision signifie encore que chaque partie de l'organisation divine agit en harmonie avec la volonté du grand Jéhovah Dieu. La vision voit son accomplissement au jour de la vengeance de Dieu.

<sup>39</sup> Les fidèles témoins de Jéhovah doivent proclamer le « jour de la vengeance de notre Dieu », parce qu'ils en ont reçu l'ordre. Le fidèle reste forme une partie de l'organisation de Dieu, contre laquelle l'organisation ennemie se range, avec le dessein avoué de détruire le reste (Apocalypse 12 : 17), ce qui prouve que ce reste est une partie de l'organisation de Dieu. La « Société », comme nous l'appelons généralement, est une partie de cette puissante organisation qui s'étend de la terre jusqu'aux parvis supérieurs des cieux que vit Ezéchiel. Cela est vrai, parce que la Société, comme il a été défini antérieurement, comprend tous les véritables con-



sacrés, les oints du Seigneur vivant encore sur la terre, qui s'efforcent d'obéir à ses commandements. Ce que nous venons de dire n'est pas une déclaration présomptueuse, mais une affirmation catégorique que les disciples dévoués de Christ sont entièrement du côté de Jéhovah et forment ce que le prophète appelle le « peuple plein de franche volonté [des volontaires] au jour de sa puissance ». (Psaume 110 : 3 ; version anglaise). Donc la question que chacun devrait se poser est la suivante : Suis-je une partie de cette vaillante organisation du Seigneur ou suis-je tiède et indifférent devant le grand problème qui se pose à l'esprit de l'homme ? Le Seigneur connaît les siens et il ne désire pas de tièdes et d'indifférents dans les rangs de sa milice.

<sup>40</sup> Le prophète Joël mentionne également cette puissante organisation qu'il appelle « l'armée de Dieu ». Sion, nom attribué à l'organisation divine, est le lieu où Dieu a donné rendez-vous à son peuple. Joël rapporte un commandement qui sera de rigueur « au jour de la vengeance de notre Dieu », immédiatement avant la grande bataille d'Armagedon. Par son prophète, le Seigneur Dieu des armées dit : « Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Eternel vient, car il est proche. » — Joël 2 : 1.

<sup>41</sup> Puis Joël donne une description de la puissante organisation de Dieu : « A les voir, on dirait des chevaux et ils s'élancent comme des cavaliers. » — Joël 2 : 4.

<sup>42</sup> Christ Jésus est le haut fonctionnaire à la tête de cette organisation. Le voyant de Patmos le décrit comme suit : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la parole de Dieu. » — Apocalypse 19 : 11-13.

<sup>43</sup> Revenons à la prophétie de Joël. Nous trouvons une description de l'organisation puissante et unie de Dieu qui s'avance pour agir ainsi que de l'impression qu'elle fait sur les membres de l'organisation de Satan : « On entend comme un bruit de chars, quand ils bondissent sur le sommet des montagnes, ou comme le pétilllement d'une flamme qui dévore le chaume ; c'est comme une armée formidable rangée en bataille. A leur approche, les peuples frémissent ; tous les visages pâlisent d'effroi. » — Joël 2 : 5, 6.

<sup>44</sup> Joël poursuit sa description en montrant que la formidable armée de Dieu est irrésistible lorsqu'elle entre en action. « Ils courent à l'assaut comme des hommes vaillants ; ils escaladent les murailles comme des gens de guerre ; ils avancent chacun devant soi, sans jamais s'écarter de leur route » (verset 7). Ce verset et le suivant montre que l'organisation entière travaille en parfaite harmonie, ce qui prouve que tous ceux qui ne sont pas en complète harmonie avec Jéhovah ne font pas partie de son organisation. « Ils ne se heurtent pas l'un contre l'autre ; chacun suit son propre chemin. Ils se précipitent sur les obstacles, sans interrompre leur marche » (verset 8). — Psaume 110 : 6.

<sup>45</sup> La description montre encore l'organisation de Jéhovah qui attaque la ville (organisation) de l'ennemi qui escalade ses remparts, pénètre dans ses systèmes organisés et envoie ses éclairs de vérités à l'assaut des forteresses ennemies : « Ils se répandent dans la ville, fran-

chissent les murailles, montent dans les maisons, entrent par les fenêtres, comme des voleurs » (verset 10). Le résultat est l'ébranlement de la terre, la partie visible de l'organisation de Satan, et l'ébranlement des cieux, sa partie invisible. « Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent et les étoiles perdent leur éclat. » — Verset 10.

<sup>46</sup> Tant Ezéchiel que Joël montre que Jéhovah est au-dessus de tout. Il s'avance sur les ailes du vent et traverse les cieux des cieux pour conduire ses armées à la victoire, car il seconde leur Capitaine, son Fils bien-aimé. (Psaume 110 : 5) « L'Eternel fait retentir sa voix [comparable au tonnerre] à la tête de son armée ; car son camp est innombrable et les exécuteurs de sa parole sont redoutables. Oui, la journée de l'Eternel est grande et terrible ; qui pourrait l'affronter ? » — Verset 11.

<sup>47</sup> L'apôtre Paul eut une vision en quelque sorte pareille à celle des prophètes. Il vit l'Eglise s'approcher de l'imposante assemblée universelle des premiers-nés. Il fait allusion au tonnerre et aux éclairs manifestés à l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Sinaï. Il nous dit que l'ébranlement de la montagne et les autres démonstrations de la puissance divine préfiguraient ce que provoquera à l'heure actuelle l'établissement du royaume de justice. « C'est pourquoi, ajoute-t-il, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant. » (Hébreux 12 : 28, 29). Que chacun donc qui prétend être oint du Seigneur prenne garde de s'opposer à l'organisation de Dieu qui va au-devant de la victoire.

#### LES MEMBRES-PIEDS

<sup>48</sup> Les membres-pieds doivent tous être en harmonie et publier les bonnes nouvelles de la paix et du salut. Tous les oints, comme des sentinelles sur les murailles de Sion, doivent élever leurs voix à l'unisson et chanter les louanges de l'Eternel. Tous ceux-là doivent voir de leurs propres yeux », parce que le Seigneur, par son prophète, dit qu'il en sera ainsi (Esaïe 52 : 7, 8). Que les indifférents ou ceux qui s'opposent à l'œuvre active de proclamer le jour de la vengeance de Dieu, l'établissement du royaume et ses bénédictions, fassent place à ceux qui marchent avec l'organisation de Dieu et qu'ils ne cherchent pas à les entraver. Ceux qui s'opposent à l'œuvre, s'opposent à Christ, le Roi et, par conséquent, se placent eux-mêmes du côté de l'antéchrist.

#### L'OEUVRE DU RESTE

<sup>49</sup> Quelle est la part que doivent accomplir les oints sur la terre à mesure que l'organisation puissante de l'Eternel s'avance au combat ? Dieu, pour éclairer les oints, en donna une image et il l'illumine maintenant pour que nous puissions la comprendre.

<sup>50</sup> Josaphat, le roi d'Israël que Dieu avait oint, son représentant ici-bas, préfigure les oints de Jéhovah actuellement sur la terre. Sous le règne de Josaphat, les chefs d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir envahirent la Judée avec l'intention de détruire les Israélites. Ils représentent l'organisation du diable qui, sous la conduite du dragon, s'avance maintenant pour « faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». (Apocalypse 12 : 17) Josaphat pria pour savoir ce qui était à faire pour repousser l'ennemi, et le Seigneur Dieu l'inspira en lui disant de choisir des chantres pour louer son nom et sa sainte magnificence et de les placer à la tête des Israélites



lorsqu'ils marcheraient contre l'ennemi. Ainsi fut fait. Lorsqu'il entonnèrent les cantiques de louanges, l'Eternel fit tomber leurs ennemis dans une embuscade qui causa leur défaite. — 2 Chroniques 20 : 1-23.

<sup>51</sup> Ainsi le Seigneur montre à ses oints sur la terre que pendant que sa formidable organisation s'avance pour livrer bataille, la tâche des membres-pieds du Christ est de chanter. Nous sommes maintenant « en ce jour-là » et Dieu dit à son peuple : « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitants de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » — Esaïe 12 : 4-6.

<sup>52</sup> Le concert produit par des voix humaines cultivées est la plus harmonieuse musique qui ait jamais frappé oreille humaine. Le cantique doux et harmonieux du reste oint est le message de la vérité qui proclame que Jéhovah est Dieu, que Christ est le légitime souverain du monde, et que son gouvernement de justice apportera la bénédiction à toutes les familles de la terre. La troupe des oints est petite en nombre, mais grande par la force du Seigneur. L'approche de ses membres dont le visage reflète le bonheur et la bouche remplit l'air de chants joyeux, proclamant ainsi le message du Seigneur, frappe de terreur l'organisation de l'ennemi. C'est la part de ceux qui sont encore sur la terre. L'armée invisible de l'Eternel des armées exécutera l'autre part : la plus importante.

<sup>53</sup> Il ne sera point nécessaire de presser ceux qui ont un zèle ardent pour le Seigneur et son royaume d'être ses témoins, car d'un cœur joyeux et avec un cantique de louanges sur leurs lèvres, ils se rendront de porte en porte et annonceront au monde que le moment est venu où Jéhovah Dieu se fera un nom sur la terre et que les bénédictions pour le monde suivront de près.

QUESTIONS BEREENNES

Quel dessein remplissent les créations de Dieu ? Illustrer à quelle autre fin l'Eternel les emploie ? § 1-3.

Quel est le maître des lois de la nature et qui dispose des moyens propres à les appliquer ? Pourquoi l'homme peut-il les mettre à profit ? Que représentent les éclairs ? Quand « les éclairs de Jéhovah » se manifestent-ils ? § 4-7.

Que représentent le « tonnerre » et la « pluie » ? Illustrer, en rapport avec les éclairs, les tonnerres et la pluie, les moyens de Dieu et comment il donne la vérité à son peuple. Comment qualifier toute manière d'agir contraire à cela ? § 8-10.

Quelle révélation en ce qui concerne la vérité, le peuple de Dieu a-t-il eue durant les cinquante dernières années ? A qui en revient le mérite ? Pour garder la vérité comment doit-on la recevoir ? Quelle position quelques-uns ont-ils prise vis-à-vis de la vérité actuelle ? Quel en fut le résultat pour eux et pour d'autres ? § 11.

De qui, pour qui, quand et comment les « temps de rafraîchissement » vinrent-ils et quel en fut le résultat ? A quoi s'applique le passage : « du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres » ? Quelle fut la prière des fidèles à l'époque de la réalisation de ce passage et comment Jéhovah les exauça-t-il ? § 12-15.

Quand et comment fut accompli Apocalypse 11 : 19 ? § 16, 17. Qu'ont révélé les « éclairs du temple » ? et quelle « abondante pluie d'arrière-saison » l'Eternel a-t-il versé sur son peuple ? § 18, 19.

Quels sont les deux « prodiges » révélés à la classe du temple ? Pourquoi est-il important de les discerner ? § 20, 21.

Quelles sont les caractéristiques de l'organisation de Satan ? De quelle nature est le message qui doit se donner maintenant ? Par qui sera-t-il donné ? § 22, 23.

A quoi reconnaît-on le fidèle reste ? Décrire une autre classe de consacrés et montrer le danger de leur situation. § 24, 25.

Pourquoi la classe de Sion est-elle vaillante ? § 26, 27. Pourquoi l'Eternel fit-il briller ses « éclairs, entendre ses tonnerres et tomber sa pluie ? Quelle responsabilité et quel privilège en découlent et quel est leur résultat ? § 28, 29.

Prouver que Dieu a un but déterminé en révélant, à l'heure actuelle, certaines vérités. Que cela signifie-t-il pour les oints ? § 30, 31.

Décrire la vision qu'eut Ezéchiel de l'organisation de Dieu et expliquez-en les traits saillants. Quand la vision fut-elle accomplie ? Quelle épreuve présente-t-elle aux oints ? § 32-39.

Comment la vision d'Ezéchiel et la prophétie de Joël décrivent-elles a) l'organisation de Dieu et son chef, b) les qualités de ceux qui y participent, et c) la nature et le but de leur activité ? § 40-46.

Appliquer l'illustration de Paul relative au Sinaï et montrer l'importance d'une appréciation convenable de notre relation avec l'Eternel et l'importance de l'obéissance envers ce qu'il a confié à ses oints. Les oints ont-ils le choix d'obéir ou de se soustraire à leur devoir ? § 47, 48.

Comparer la position actuelle du « reste » à celle d'Israël sous le règne de Josaphat en face des géns d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir. Quelle est la part qu'accomplit le « reste », comment l'accomplit-il et à quelle fin ? § 49-53.

(W. T. 1er septembre 1928)

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 7 NOVEMBRE

« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » — Jean 17 : 6.

LES Israélites tombèrent dans le péché et devinrent par là même une partie du système du monde. Jésus apporta un message de son Père à ceux qui prétendaient être le peuple de Dieu. Pour ceux qui avaient des oreilles pour entendre, ses paroles signifiaient la vie. Elles étaient à Jéhovah qui les donna à Jésus et à ses disciples. Jésus leur fit connaître le nom et les desseins de son Père, ce qu'ils saisirent complètement au temps convenable. Ils furent conduits dans la même intimité avec Dieu dont jouissait Jésus et il leur fut accordé de participer à l'alliance pour le royaume. Tous ceux qui font partie de la classe du temple jouissent de cette intimité bénie avec le Père et ceux qui restent fidèles, en gardant la parole de l'Eternel, feront sa sainte volonté et continueront d'habiter sa demeure secrète. La volonté de Dieu, à l'heure actuelle, est que tous les membres de la classe du temple sortent pour faire connaître son nom à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Il n'y a pas d'alternative pour eux.

TEXTE DU 14 NOVEMBRE

« Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel ! » — Psaume 9 : 11. —

JESUS commença à juger les nations quand il entra dans son temple. Le temps de la détresse a commencé et les fidèles témoins de Dieu doivent proclamer son saint nom. Ce psaume se rapporte à notre époque. Satan s'avance pour faire la guerre au reste qui garde les commandements de Dieu et sa colère contre eux est grande. Mais ce reste, comme peuple du Seigneur, trouve en l'Eternel sa sécurité. Les oints connaissent le nom de l'Eternel et ses desseins à son égard, et ils se confient en Lui. Ils savent que Dieu, fidèle à son alliance, ne les abandonnera point. Ils s'entraident et se rappellent les uns aux autres qu'ils se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut, à l'abri de tout mal. C'est avec joie qu'ils chantent l'honneur de son nom, et, ce faisant, leur reconnaissance pour l'occasion de servir Dieu augmente sans cesse.



## TEXTE DU 21 NOVEMBRE

« Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sécurité. » — Proverbes 18 : 10.

POUR les Israélites fidèles, le nom de Jéhovah était une part intégrante de son alliance. Le fidèle, confiant en ce nom était protégé contre l'ennemi. Avoir confiance dans le nom de Dieu signifie faire la volonté de Dieu ; ceux qui se confient en son nom font sa volonté. Les promesses de Dieu sont certaines. Le fait que l'enfant de Dieu se trouve dans une alliance avec l'Eternel lui tient lieu, dans les heures de détresse, de tour forte, de refuge et de retraite sûre. Sachant cela, le serviteur de Dieu accomplit son service fidèlement, sans crainte que le mal ne l'atteigne. Il dit joyeusement : « Avec le secours de Dieu, j'exalterai sa parole. En Dieu je me confie, je ne crains rien ; que pourrait me faire l'homme mortel ? » (Psaume 56 : 4) Le Seigneur a procuré à ses enfants des occasions de le servir, et une entière protection tandis qu'ils le servent. Il récompense les fidèles qui honorent son nom.

## TEXTE DU 28 NOVEMBRE

« Quant à nous, nous marcherons au nom de l'Eternel, notre Dieu, dès maintenant et à jamais. » — Michée 4 : 5.

CES paroles expriment la détermination indéfectible de son peuple à marcher, à partir d'un moment déterminé et pour toujours, au nom de son Père, et cela quand les oints se trouvent dans la demeure secrète du Très-Haut, quand ils habitent sous la main du Tout-Puissant. Ils constatent que le temps est venu où l'Eternel détruira tous ceux qui s'opposent à lui et à son peuple. Dès lors, les oints peuvent marcher dans la justice et dans la vérité, sachant que Dieu ne permettra pas qu'ils soient rendus confus par la séduction du malin. Dès maintenant aucune institution hostile aux oints de Dieu ne prospérera. Les antagonistes pourraient apparemment triompher, mais ils succomberont. Il est donc très nécessaire maintenant de posséder une entière assurance ; et Dieu, dans sa bonté, y a pourvu. Que tous ceux qui l'aiment proclament courageusement l'honneur de son saint nom, dès maintenant et pour toujours.

## PORTES OUVERTES

Il semble que le Seigneur ait ouvert une porte d'activité en Hollande, en Belgique et en France. Pour l'encouragement des frères et sœurs et dans l'espoir surtout qu'il se trouvera, dans ces pays, un plus grand nombre qui arriveront à se libérer pour se mettre entièrement au service de la mission, nous donnerons ici un aperçu de la confirmation de la parole du Seigneur également dans ces contrées-là, en partie couvertes de profondes ténèbres. Le prophète nous dit : « Je l'ai établi comme un témoin auprès des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

C'est surtout en Hollande que nous constatons un grand progrès dans l'œuvre du Seigneur. Bien que le nombre des ouvriers n'ait pas augmenté, celui des livres et brochures placés au cours de l'année, comparé aux années précédentes, s'est quadruplé. Le nombre de frères et sœurs en Hollande est relativement minime, mais ils participent presque tous régulièrement au travail de mission. En outre, en ce moment, on compte en Hollande 10 ouvriers en permanence dans la mission. Le chariot à bœufs a disparu. Il a fait place à l'automobile. La Société s'en est procuré une, laquelle sert aussi de moyen de transport du Photo-Drame, dans ce pays. En août dernier, lors de la visite de frère Harbeck, deux congrès eurent lieu avec service de mission ; l'un à Hoensbroek (au sud de la Hollande) auquel prirent part 38 personnes intéressées, et l'autre à Harlem où l'on compte le même nombre de frères et sœurs. Les deux assemblées ont été abondamment bénies. A Hoensbroek, trois frères et sœurs ont été baptisés. Tous témoignèrent leur grande joie et leur zèle pour le service. Un jeune couple, consacré au Seigneur, habitant la Hollande, se rendra prochainement à Bruxelles pour y entreprendre le colportage permanent.

En Belgique aussi nous constatons un progrès. Une petite église s'est formée à Bruxelles et s'est mise à l'œuvre. Le Photo-Drame s'y donnera bientôt comme aussi dans les localités voisines. La moisson est mûre, mais peu nombreux sont les ouvriers qui apprécient le grand privilège du jour et qui agissent en conséquence.

Il y aura tantôt deux ans que l'on a commencé à donner avec succès le Photo-Drame en différents endroits en France, et cela simultanément en français, en polonais, en allemand et en italien. De cette façon des milliers de personnes reçurent un merveilleux témoignage, surtout dans les territoires industriels et miniers

où la population vit dans des conditions défavorables et sous lesquelles elle doit peiner. Aussi soupire-t-elle après la liberté. Des milliers de livres et de brochures furent ainsi placés entre les mains du peuple. Un frère qui accompagna le Photo-Drame en France nous écrit :

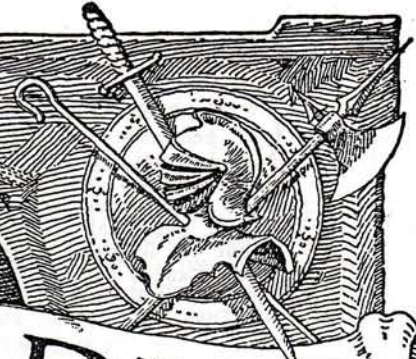
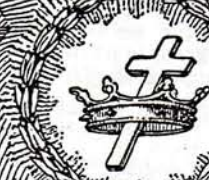
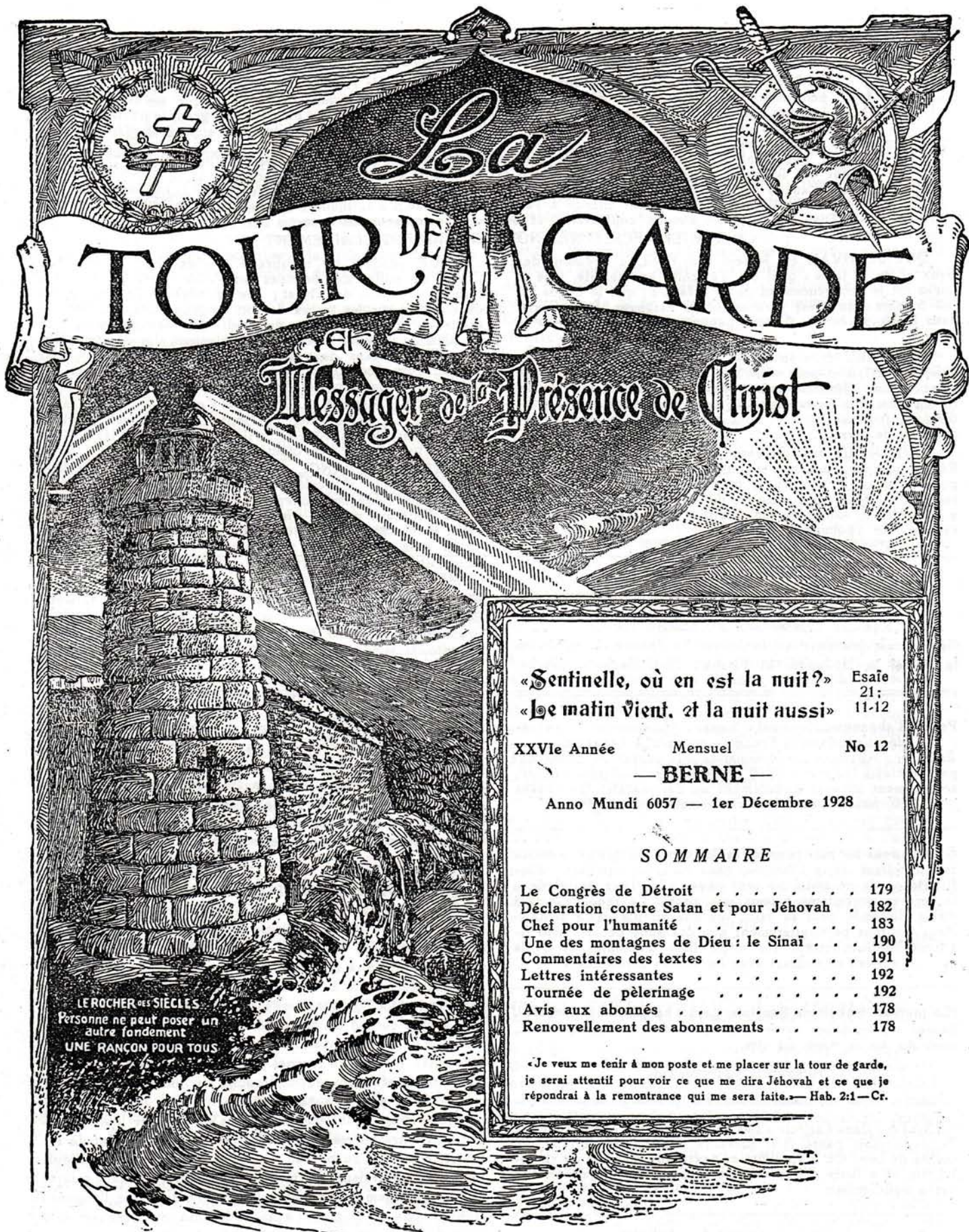
« Le clergé est naturellement très inquiet, mais nombreux sont les prisonniers qui expriment leur joie en voyant les portes des prisons s'ouvrir et la délivrance approcher. Le Photo-Drame se compare à l'artillerie qui attaque les forteresses ennemies, pour permettre aux troupes d'assaut — les ouvriers missionnaires — de pénétrer plus aisément. Bien que le message en France n'ait trouvé jusqu'à présent un écho que parmi les étrangers, je suis néanmoins convaincu que le moment n'est pas éloigné où commencera parmi les Français une œuvre efficace. »

Nous désirons mentionner ici qu'un plan pour une activité plus grande spécialement en France a déjà été conçu et qu'à cet effet la Société va ouvrir prochainement un bureau à Paris. C'est le Seigneur qui bâtit la ville ; heureux ceux qui habitent maintenant Sion et qui ont une part à cette œuvre !

La diffusion de la brochure « Liberté pour les peuples » a été grande, plus grande que l'on s'y attendait, de sorte que nous allons imprimer la troisième édition. Les prix et les conditions de vente de la littérature en France et en Belgique sont si favorables qu'un ouvrier zélé en service permanent trouvera même mieux à gagner sa vie que bien des ouvriers travaillant dans l'organisation du diable. « Apportez toutes les dîmes au trésor du temple [libérez-vous afin de pouvoir servir le Seigneur de toute votre force et de vouer tout votre temps à sa cause]. Qu'ils y ait des vivres dans ma maison ; mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Eternel des armées ; vous verrez si je ne vous ouvre pas les écluses des cieus, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction sans mesure. » — Malachie 3 : 10.

La Société aide de son côté, de sorte qu'il est possible de subvenir à ses besoins dans le service de la mission. « J'ai ouvert devant toi une porte que personne ne peut fermer. » (Apocalypse 3 : 8). C'est maintenant le temps opportun ! Répondez nombreux à notre appel ! Adressez aujourd'hui encore au bureau de Berne votre demande d'entrée au service permanent de la mission !





# TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVI<sup>e</sup> Année Mensuel No 12

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — 1<sup>er</sup> Décembre 1928

## SOMMAIRE

Le Congrès de Détroit . . . . .	179
Déclaration contre Satan et pour Jéhovah . . . . .	182
Chef pour l'humanité . . . . .	183
Une des montagnes de Dieu : le Sinaï . . . . .	190
Commentaires des textes . . . . .	191
Lettres intéressantes . . . . .	192
Tournée de pèlerinage . . . . .	192
Avis aux abonnés . . . . .	178
Renouvellement des abonnements . . . . .	178

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthien 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-34.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jehovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

**Bureaux à l'Étranger :** Amérique : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada : 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

**Prix de l'abonnement annuel :** Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.  
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études bérénnes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).  
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

**ERRATA :** Dans l'article « Les éclairs de Dieu », paru dans la Tour du mois passé, § 4, après la citation de Job 38 : 35, prière de lire : On a appliqué ce texte aux stations de radiophonie et à leurs collaborateurs, mais il ne saurait revêtir cette signification.

Le présent numéro contient le « bulletin ».

**Avis aux abonnés :** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

### RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1929 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port octroyée par ce mode.



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

DECEMBRE 1928

No 12

### LE CONGRÈS DE DÉTROI

LE REGNE de Jéhovah préoccupe la pensée de chaque membre que l'Éternel a oint. Celui qui est oint sait que l'Éternel a l'intention de détruire la puissance de Satan et de mettre la domination du monde entre les mains de Christ Jésus, son Fils bien-aimé. Le règne de Dieu, par Christ, sera un règne de justice, par lequel il bénira toutes les familles de la terre. C'est pour ce règne de justice que les chrétiens, depuis bien des siècles, ont prié: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les oints comprennent maintenant l'importance d'annoncer le règne de justice qui commence de s'établir, car Dieu veut qu'il soit proclamé. L'un des intérêts du royaume que le Seigneur a mis entre les mains de ses oints, c'est de proclamer la ruine de l'organisation de Satan et l'établissement du royaume de justice.

Le congrès des Etudiants de la Bible de l'année 1928 eut lieu à Détroit, Michigan, du 30 juillet au 6 août inclusivement. Le nombre des auditeurs fut évalué de dix à douze mille. La presse officielle de Détroit, cédant à l'influence du clergé, catholique et protestant, fit exactement ce à quoi il fallait s'attendre, c'est-à-dire qu'elle ne fit point mention du congrès des Etudiants de la Bible. La publicité au moyen de la presse brilla par son absence. A la fin du congrès un journaliste téléphona pour savoir se qui se passait au Colisée. Le manque de publicité de la part de la presse officielle n'embarrassa cependant nullement les Etudiants de la Bible. La Société publia son propre journal, *Le Messenger*, qui donna un rapport plus complet que ne l'aurait pu faire un quotidien quelconque. Des milliers de lecteurs du *Watch Tower* possèdent le rapport qu'à donné *Le Messenger*. Des commandes pour ce dernier sont arrivées de toutes les parties du monde.

Le congrès était un congrès de « service ». Les oints s'y sont rendus avec l'intention de servir. Leurs désirs se sont accomplis. Voici les conférenciers qui adressèrent la parole au congrès: R. J. Martin, J. C. Watt, A. H. Macmillan, T. J. Sullivan, H. Schmid, G. Y. McCormick, J. De Fehr, C. J. Woodworth, H. E. Pinnock, R. G. Green, D. Haslett, V. C. Rice, M. L. Hartman, F. W. Franz, H. S. Murray, W. L. Bowen, R. D. Goodrich, B. H. Boyd, H. Smith, Jos. Greig, W. F. McLendon, G. C. Powell, E. B. Sheffield, W. J. Thorn, F. H. Dougherty, R. H. Barber, M. A. Howlett, G. H. Draper, Clifford Roberts, P. H. Harding, L. B. Burtch, W. E. Woodworth, J. A. Baeuerlein, T. F. Silvey, J. Hemery, W. F. Salter, W. W. Johnston, W. E. Van Amburgh, R. A. Kinninmonth, C. W. Cutforth, E. J. Coward et J. F. Rutherford.

Chaque discours accentuait le privilège béni et l'importance d'accomplir la volonté de Dieu et l'accomplir

signifiait travailler. Chacun était actuel, utile et encourageant. *Le Messenger* a donné un résumé de chaque discours. Faute de place *La Tour de Garde* ne pourra en donner un rapport complet. *Le Messenger* n'a donné qu'un résumé très bref des discours que fit le président de la Société, discours que *La Tour de Garde* reproduira au complet dans le présent numéro et dans les suivants.

#### JOURS DE MISSION

Deux jours furent réservés pour le service de la mission: le jeudi, 2 août et le samedi, 4 août. Le jeudi était strictement réservé à la ville de Détroit. Le samedi une partie des ouvriers travaillèrent dans la ville tandis que d'autres allaient en mission dans les faubourgs et dans la campagne.

En plus des frères et sœurs de langue anglaise qui étaient présents et qui participaient au congrès, d'autres réunions eurent lieu en même temps où furent parlées les langues suivantes: « Le grec, le hongrois, l'italien, l'ukrainien, le russe, l'allemand, le polonais et le lithuanien. Les frères et sœurs de langue anglaise et de langues étrangères prirent part au service de la mission. Le nombre total des ouvriers au champ de la mission durant ces deux jours, comprenant les frères et sœurs parlant l'anglais ou des langues étrangères, fut de 4757. Le nombre total des livres et brochures placés entre les mains du public durant ces deux jours de mission fut de 67 261. En plus beaucoup de frères et sœurs en prirent avec eux pour les distribuer à leur retour chez eux et cela éleva le total à plus de 100 000 volumes écoulés lors du congrès à Détroit.

Le nombre des colporteurs présents au service de la mission du congrès s'élève à 596. Huit d'entre eux étaient arrivés d'Angleterre, deux d'Ecosse, deux d'Irlande, les autres étaient des Etats-Unis et du Canada. En plus, nombreux furent les colporteurs auxiliaires présents qui prirent part au service missionnaire. Durant le congrès il y eut soixante-quatre nouvelles demandes d'entrée au service du colportage. Le nombre total de ceux qui font cette œuvre aux Etats-Unis s'élève maintenant à 1911.

A ce sujet il est intéressant de comparer la somme des livres vendus par les colporteurs pendant les six premiers mois des années suivantes:

1926	162,624 volumes
1927	135,496 "
1928	353,974 "

Les colporteurs ont ce zèle particulier à la maison du Seigneur et ils le manifestent par leur œuvre, ce que l'on constata surtout pendant le congrès.



A part les colporteurs il y eut beaucoup d'ouvriers d'églises qui participent régulièrement aux campagnes que celles-ci entreprennent, qui s'engagèrent également dans le service de la mission et, pour ainsi dire, tous les anciens firent de même.

Les anciens se réunirent le jeudi après-midi, Jamais, à un congrès le corps des anciens ne montra autant de véritable zèle et de dévouement pour le Seigneur. Non seulement ils ont pris part au service ce jour-là, mais ils ont montré leur ferme volonté d'être les premiers dans le service missionnaire que leurs églises font dans le pays entier. Ce fut une assemblée bénie et il en résultera sans doute beaucoup de bien et le nom de l'Eternel en sera glorifié. Un rapport complet de la conférence donnée lors de l'assemblée des anciens a paru dans *Le Messager*.

Chaque soir, de sept à huit heures, durant le congrès, les frères anglais ont émis un programme par radio. Ce programme comprenait de la musique jouée par l'orchestre de la station WBBR renforcé par d'autres frères et sœurs présents au congrès, du chant auquel prirent part les auditeurs du congrès, et une conférence ou un discours de vingt-cinq à trente minutes sur les vérités actuelles. Les frères de langue anglaise employèrent la station WGHP. M. Kirby, le directeur local de la station, et ses assistants furent très courtois et pleins d'égards envers ceux qui participaient aux programmes du Watch Tower qu'ils appréciaient beaucoup et ils se sont exprimés en faveur de l'œuvre qui se fait par les Etudiants de la Bible. Les frères de langue étrangère émettaient également leurs programmes au moyen d'autres stations. Ainsi des milliers de personnes à Détroit et en dehors eurent l'occasion d'entendre ces programmes chez eux.

Bien qu'on ait déjà souvent déclaré qu'un congrès a été « le meilleur qui ait jamais eu lieu » cela est particulièrement vrai pour celui-ci. Aucun de ceux qui étaient présents ne se souvenait d'avoir assisté à un congrès dont les membres avaient à ce point donné preuve d'une même décision d'honorer le nom de Jéhovah Dieu. Ce congrès a été mieux organisé qu'aucun des précédents, et l'on a bien remarqué que tout le monde était soucieux de se rendre utile lorsque l'occasion s'en présenterait. Il y eut très peu de temps pour se rendre visite, sauf le soir après la fin du programme.

A propos de visites, la *Tour de Garde* saisit l'occasion de dire que le président de la Société serait très heureux de pouvoir se mettre en contact plus intime avec beaucoup de frères et sœurs pour causer de leurs affaires privées et pour leur rendre visite, mais il lui est absolument impossible de le faire. Les nombreux devoirs à remplir accaparent tout son temps et toutes ses forces disponibles. Que les lecteurs de la *Tour de Garde* et les frères et sœurs qui furent présents au congrès veuillent bien considérer cette déclaration comme étant, de la part du président, une marque personnelle de son amour pour tous les bien-aimés frères et sœurs. Bien que nous aimerions beaucoup recevoir des visites et nous entretenir davantage cela doit être renvoyé jusqu'à ce que l'œuvre du Seigneur soit achevée sur terre; c'est alors que nous aurons le grand privilège de participer à l'assemblée générale des premiers-nés. Les affaires du Roi sont pressantes; elles exigent la persévérance dans l'action et l'attention entière de ceux qui essaient de représenter le Seigneur.

Le congrès fut en effet béni. Ceux qui avaient été présents eurent ensuite une meilleure compréhension de

bien des prophéties que l'Eternel révèle maintenant à son peuple. Le congrès fut une cause d'encouragement à d'autres pour entrer au service du Seigneur et encouragea beaucoup ceux qui se trouvent déjà au service de la mission. La *Watch Tower* en son propre nom et au nom de ses lecteurs désire exprimer sa reconnaissance à Jéhovah Dieu pour les riches bénédictions qu'il a répandues sur son peuple lors de ce congrès.

#### TEMOIGNAGE PUBLIC

L'évènement le plus remarquable du congrès fut le programme du dimanche matin, 6 août. Son importance fut accrue encore par le fait qu'on avait pris des dispositions en faveur des consacrés obligés de rester chez eux, du public en général, dans toute l'Amérique et au Canada, et de quelques pays étrangers afin qu'ils puissent tous entendre le programme. Plus de cent stations de radio émettent ce programme depuis le Colisée. Il n'y a jamais eu quelque chose de semblable dans l'histoire de l'émission par radio. Jamais auparavant il n'y avait eu autant de stations réunies ensemble pour émettre simultanément le même programme. A ce sujet *Le Messager* dit :

Le plus grand évènement qui se soit jamais passé à Détroit ou dans le district de Michigan, ou dans les Etats-Unis ou sur le continent américain, ou dans le Nouveau Monde aura lieu — ce matin de 9 heures 30 à 11 heures — quand le Juge Rutherford donnera sa conférence sur le sujet : CHEF POUR L'UMANITÉ au moyen du plus grand réseau de stations radiophoniques qu'on ait jamais trouvé dans l'histoire humaine.

La conférence du Juge Rutherford qui fait époque sera émise simultanément à travers tous les Etats-Unis et le Canada par plus de cent stations de radio, dont 96 sont réunies par des fils de téléphone. Dix capteront le programme directement de l'air et l'émettront sans l'aide de fils. En tout il y aura donc au moins 106 stations.

Le réseau de fils des 96 stations comprend environ 50 000 km de lignes de téléphone et 140 000 km de lignes de télégraphe. La longueur de ces fils suffirait pour faire cinq fois le tour du globe à l'équateur. Elle serait suffisante pour arriver à mi-chemin de la lune. C'est indiscutablement un évènement unique, le plus grand et le plus instructif que l'on trouve dans les annales de la race humaine.

A 160 points tout le long du réseau, des répéteurs téléphoniques comprenant des multitudes de tubes de Geissler seront aménagés dans les circuits afin d'augmenter le volume du courant de la voix affaiblie. Pendant la durée de la transmission, plus de 500 experts du téléphone surveilleront le réseau afin d'empêcher, dans la mesure du possible, des interruptions et des perturbations.

Le « *New York Times* » au sujet du réseau radiophonique dit :

Le plus grand relais et le plus couteux dans l'histoire de la radio a été fait pour le Juge Joseph F. Rutherford, autrefois avocat du Missouri devenu évangéliste selon la nouvelle reçue hier de la centrale à Brooklyn.

Le réseau de radio commandé par le prédicateur laïque surpasse même ceux établis pour le Président ou pour les « dernières nouvelles ». Le prix ne pouvait être précisé hier mais ce qui nous en donnera une idée c'est que la « Dodge Motor Car Company » dut payer \$42 000 au commencement du mois de janvier pour l'utilisation de 47 stations pendant une heure.



Il y aura 96 stations dans le réseau Rutherford et il sera utilisé pendant une heure et demie. On ne put savoir hier si les frais énormes de la conférence du Juge qui aura lieu dimanche prochain seraient couverts par son organisation, l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, par lui-même ou par un philanthrope bienveillant.

**Il parlera au congrès**

L'évangéliste, ennemi déclaré de la chrétienté organisée, successeur de feu le Pasteur Russell, sera le principal orateur lors du congrès annuel des Etudiants de la Bible, congrès qui aura lieu au Colisée sur les terrains des expositions de l'Etat Michigan, près de Détroit. L'année passée le congrès eut lieu à Toronto et le Juge, dont nous venons de parler et qui lança le mot « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », mobilisa ce qui était alors le plus grand relais. Il émit au moyen de 53 stations.

Les records atteints précédemment par le nombre de stations reliées comprennent le quatrième banquet annuel des industries de la radio qui eu lieu le 21 septembre 1927, avec 85 stations ; la réception du colonel Lindbergh, le 11 juin 1927, avec 50 stations ; le combat de Dempsey-Sharkey, le 21 juillet 1927, dans le « Yankee stadium », avec 52 stations ; le discours du Président Coolidge, en 1927, à l'occasion de l'anniversaire de Washington, avec 42 stations ; l'émission Buick, le 23 juillet, avec 48 stations ; le combat Tunney Henney avec 43 stations.

Les frais d'exploitation et la location de réseaux réguliers appartenant à la « National Broadcasting Company » coûtent \$33 000 pour la durée de vingt heures, des relais spéciaux transcontinentaux coûtent \$24 000 parce qu'il leur faut approximativement 70 000 km de fil métallique pesé et spécialement préparé.

Au bout de quelques heures, après la fin du programme des centaines de télégrammes arrivèrent de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada et tous affirmaient que la réception avait été aussi parfaite que possible. Toute la conférence avait été entendue distinctement et sans interruption, avec une seule exception, due à l'insuffisance de la force d'émission dans une station. Les quelques jours précédant le dimanche avaient été excessivement chauds et lourds. Le samedi soir, un orage sévit à travers les Etats-Unis et le Canada. Dimanche matin il faisait assez frais et le temps était couvert, ce qui était décidément favorable à l'émission. L'orage avait enlevé l'électricité statique et permit au programme de traverser l'atmosphère sans interruption. Le Seigneur en soit loué ! Le lundi matin la Washington (D. C.) Post » fit un rapport sous l'entête suivante :

**Pour un sujet biblique un réseau de radio de 100 stations établit un nouveau record**

**La conférence du Juge J. F. Rutherford, à Détroit Des millions de personnes l'entendent, rapport**

En commentant le programme, la « Washington Post » ajoute encore :

D'après les déclarations de ses organisateurs, l'émission de la session de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, du dimanche matin, réunie en congrès, hier matin à Détroit se fit par plus de cent stations ; c'était donc la plus grande dans l'histoire de la radio. Les auditeurs à Washington la reçurent au moyen de la station WRHF.

Le principal orateur fut le Juge Joseph F. Rutherford, autrefois avocat du Missouri mais qui plus tard devint un prédicateur évangélique et président de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

J'ai reçu un télégramme d'un des quotidiens de New-York, me demandant combien il fallait payer pour ce relais et qui allait le payer », dit le Juge Rutherford au cours de sa conférence.

« Je réponds qu'il coûte \$50 000 et qu'une multitude de chrétiens parmi les Etats-Unis sont heureux de le payer. » A une autre occasion le Juge observa entre parenthèses : « Satan, le diable, essaya d'empêcher ce relais, mais il ne put le faire. »

Les stations WORD, à Batavia, Illinois, près de Chicago avec une puissance de 5000 watts et WBBR, à Rossville, N. Y. en dehors de New-York, appartenant les deux à l'organisation du Juge Rutherford, participaient à l'émission de la conférence.

**Première émission de ce genre**

L'émission était fixée pour 9 heures 30 du matin afin de ne pas entrer en conflit avec les cultes du dimanche matin qui allaient être émis ; elle était donc la plus grande et la première qu'on ait jamais faite à cette heure inusitée.

Il paraît qu'on entendait la conférence dans 36 Etats, trois provinces du Canada et qu'elle avait été transmise à nouveau à d'autres pays par des ondes courtes depuis la station WGY à Schenectady.

Un territoire plus étendu aurait donc été atteint que par le relais de Lindbergh qui comprenait 50 stations ou par le congrès national avec 68 stations — ni l'un ni l'autre n'a atteint le Canada — ou pour la candidature de Hoover qui, à l'heure actuelle, comprend 75 stations.

Des haut-parleurs furent installés dans le « Pythian Temple auditorium » et en plusieurs autres endroits de la ville pour la commodité des auditeurs qui se trouvaient en ville.

L'audience qui saluait le Juge Rutherford en personne au Colisée même, à Détroit, fut de plus de 12 000 personnes, selon l'information qui fut donnée par le radio. En plus il y eut des haut-parleurs au parc Belle Ile, à une distance d'environ 16 km de Détroit, où une autre foule s'était, paraît-il, réunie.

Au bénéfice spécial de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, on avait pris des dispositions pour la répétition et l'émission de la conférence du dimanche matin, au moyen de courtes ondes, depuis la puissante station WHY de Schenectady. L'heure qu'on choisit fut de quatre à cinq heures, le lundi matin. Dans l'opinion des ingénieurs cela devait être le meilleur moment pour atteindre ces pays si éloignés. A cette heure matinale le président de la Société parut dans la chambre de contrôle des ingénieurs, au Colisée, sur les terrains des expositions et répéta la conférence qu'il avait donné précédemment, le dimanche matin. Au moyen de lignes téléphoniques elle fut transmise à Schenectady, New-York, une des plus puissantes stations d'Amérique, et de là émise par de courtes ondes. On avait pris des dispositions pour la retransmission de la conférence au moyen de différentes stations en Australie et en Nouvelle Zélande.

Peu de temps après on reçut des câblogrammes de différentes parties de l'Australie et de la Nouvelle Zélande qui annonçaient que la réception de la conférence donnée le lundi matin était excellente et qu'elle avait été reçue favorablement dans ces pays. Les câblogrammes de la Jamaïque disaient la même chose, ainsi que Trinidad, B. W. I. Certes, c'est un miracle de la part de l'Eternel qu'une voix humaine puisse à présent être transportée à de si grandes distances. L'heure de Dieu est venue. Il a donné le radio à cette intention. C'est à lui que reviennent gloire et louange.



## LE PROGRAMME

Harry Howlett, employé au poste WHK à Cleveland, Ohio, fut choisi pour faire l'annonce du relais de radio. Pour arriver à temps il voyagea par aéroplane et arriva à l'heure fixée pour s'occuper du programme. A 9 heures 30, précises, il annonça le plus grand relais et indiqua brièvement ce que comprendrait le programme. L'orchestre joua, puis un chœur de deux cents voix chanta un hymne. Vint la conférence qui fut clôturée par l'hymne bien connu « How Firm a Foundation » auquel l'assemblée entière se joignit. Il y eut sans doute des milliers et des milliers de personnes dans l'Amérique entière et au Canada qui se sont jointes au chant. La musique de l'orchestre termina le programme.

C'était le grand désir des Etudiants de la Bible de bien faire comprendre qu'ils sont contre le Diable et son organisation, et entièrement dévoués à Jéhovah Dieu. Lorsque le président de l'Association fut présenté à l'audience visible et invisible, il dit : « Avant de commencer ma conférence je désire lire une déclaration sous forme de résolution, proposer son adoption, puis l'appuyer. » Il la lut et nous la rapporterons ci-dessous au complet. Il donna ensuite son discours que des millions de personnes entendirent. Le congrès accepta la résolution à l'unanimité. Nous donnerons également le rapport complet de la conférence.

Au moment qu'on la remettait à la presse, des milliers de demandes sont arrivées par la poste et par téléphone pour nous demander une copie de la conférence. On avait annoncé que tous ceux qui en demanderaient une dans un délai de cinq jours, à partir de l'émission de la conférence, la recevraient sans frais de port. *L'Age d'Or* anglais en donna un rapport complet et ceux qui en demanderont un exemplaire le recevront.

*La Tour de Garde* saisit l'occasion d'annoncer que la Société imprime maintenant une édition anglaise de cinq millions d'exemplaires de la dite conférence et de la déclaration afin de la distribuer parmi le monde entier ; en plus elle en imprimera plusieurs millions dans des langues étrangères.

Le congrès de 1928 des Etudiants de la Bible est passé à présent. Nous espérons cependant que le bon travail fait à Détroit ne vient que de commencer et que des millions de personnes de la terre entière en recevront une bénédiction. Il est impossible de trouver des paroles qui puissent exprimer la reconnaissance due à la bonté que Dieu manifeste envers son peuple à l'heure actuelle.

Que chacun des oints continue de montrer sa reconnaissance en chantant les louanges de l'Eternel. Il faut à présent que son nom soit exalté !

## DÉCLARATION CONTRE SATAN ET POUR JÉHOVAH

**L**ES Etudiants de la Bible réunis en congrès international se déclarent être contre Satan et entièrement pour l'Eternel des armées et ils proclament d'une manière énergique ces vérités vitales, à savoir :

*Premièrement* : Les peuples de la terre organisés sous forme de gouvernement et qui se trouvent sous l'autorité d'un chef supérieur et invisible constituent le monde.

*Deuxièmement* : Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, la source de toute autorité juste ; Il est le Roi éternel, le Dieu de la justice, de la sagesse, de l'amour et de la puissance, l'ami et le bienfaiteur de la création entière.

*Troisièmement* : Jéhovah céda à son fils Lucifer plein pouvoir d'être le gardien de l'homme. Lucifer devint infidèle, rebelle contre Dieu et détourna l'homme de la justice. Depuis cette rébellion Lucifer a été connu sous les titres de Dragon, Serpent, Satan et Diable. Satan, le Diable, fut l'auteur des querelles parmi les nations, c'est lui le responsable de toutes ces guerres cruelles, de ces meurtres causés par la haine, de tous les crimes détestables et d'autres mauvais actes qui ont été commis. Jusqu'à présent l'Eternel n'a pas empêché Satan d'exercer sur l'homme sa puissance et son influence afin que l'humanité apprenne à connaître les résultats pernicieux du mal. Pendant de longs siècles Satan a été le chef invisible du monde, et il a constamment difamé le nom de Jéhovah Dieu et c'est lui qui a été la cause des grands maux dont furent frappés le monde et les nations

*Quatrièmement* : Jéhovah a promis qu'en son temps il mettrait fin à l'œuvre de Satan et qu'il établirait un règne de justice sur la terre afin que le monde puisse vivre heureux éternellement ; c'est à cette fin qu'il a oint son Fils bien-aimé, Jésus, pour être le rédempteur et le chef invisible du monde.

*Cinquièmement* : Le temps fixé par Jéhovah est arrivé pour accomplir sa promesse et pour faire resplendir sa gloire dans les esprits de toutes les créatures. Christ Jésus a pris son office souverain en qualité de fonctionnaire exécutif de Jéhovah et voici maintenant le point en litige : Qui est Dieu et qui régnera sur les peuples et nations ?

*Sixièmement* : Parce que Satan ne veut pas céder la domination perverse qu'il exerce sur les nations et peuples de la terre, l'Eternel des armées avec son fonctionnaire exécutif, son Oint, Christ Jésus, activera la bataille contre Satan et contre toutes les puissances du mal, et désormais notre cri de guerre sera : L'EPÉE DE L'ETERNEL ET DE SON OINT. La grande bataille d'Armagedon qui va bientôt commencer aura pour résultat la destruction entière de la puissance de Satan et la ruine complète de son organisation perverse. Jéhovah établira la justice sur terre par Christ, le nouveau chef et affranchira l'humanité du mal et donnera des bénédictions éternelles à toutes les nations de la terre.

*Septièmement* : Le temps est donc arrivé pour tous ceux qui aiment la justice de prendre position du côté de Jéhovah, de lui obéir et de le servir d'un cœur pur, afin qu'ils reçoivent sans limites les bénédictions que le Dieu tout-puissant leur a réservées.



# CHEF POUR L'HUMANITÉ

« *Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu.* » — Psaume 33 : 12.

LES points relevés dans la Déclaration que je viens de lire et que vous venez d'entendre sont vrais. Et puisqu'ils sont vrais, ils sont de la plus grande importance pour l'humanité au temps actuel. Je demande l'indulgence de l'auditoire, visible et invisible, pendant que je soumettrai les preuves à l'appui de cette déclaration. J'ai la ferme confiance que lorsque les hommes connaîtront la vérité et qu'ils en seront reconnaissants un grand fardeau sera enlevé de tous les esprits. C'est pour cette raison que j'ai ardemment désiré avoir l'occasion d'attirer votre attention sur la vérité. En faisant cela, je viens vers vous en ami de l'humanité entière. Je n'ai pas d'intérêts égoïstes à servir, sauf celui que ce qui est bon pour la prospérité générale de l'humanité doit l'être aussi pour moi-même. Le bien-être éternel de l'homme est bien plus important que tout l'argent avec lequel les commodités de la terre se mesurent.

Un bon gouvernement est essentiel au bien du peuple entier. Chaque homme et chaque femme devrait s'y intéresser intensément. Les parents devraient enseigner à leurs enfants les principes d'un bon gouvernement. On ne peut faire de vrais progrès dans cette étude si l'on n'aborde le sujet calmement et sans prévention ni préjudice.

Dans tous les gouvernements humains il existe une puissance invisible aussi bien que visible exercée pour le mal ou pour le bien. La puissance invisible est supérieure à la visible, elle est, par conséquent, la puissance dirigeante. Si elle est mauvaise elle rend la visible peu satisfaisante. Si la puissance invisible est exercée pour le bien, alors l'influence sur la puissance visible est bonne et le peuple en est béni.

## LE MONDE

Le monde est un seul grand gouvernement composé de plusieurs nations et peuples. Dans toutes les nations les hommes ont reconnu une puissance invisible qui influence les actes des nations. Lorsque le peuple est dans une terrible détresse, il implore la puissance invisible et reconnaît par là qu'elle est supérieure à ses gouvernants visibles. En harmonie avec ce que je viens de dire, les Ecritures disent : « *Heureuse la nation dont l'Eternel [chef invisible] est le Dieu.* » — Psaume 33 : 12.

De ce passage biblique nous pouvons déduire qu'il existe encore une autre puissance invisible régnante, à part celle de Jéhovah Dieu et que si cette puissance domine le monde ce n'est point pour le bénir.

Toutes les nations reconnaissent la nécessité d'un chef visible. Le fait que les Etats-Unis à l'époque même s'engagent dans une grande campagne pour déterminer qui sera son chef [son président] le prouve. On estime qu'il est important que le public ait certaines connaissances quant au chef visible et à cette fin on entreprend une campagne avec l'intention de le renseigner. Mais il est bien plus important de connaître le chef invisible, car son influence et son pouvoir sont plus grands que l'influence et le pouvoir du chef visible.

Je suis convaincu que la majorité des peuples de la terre, sans prendre en considération leur religion ou leur politique, désire avoir un gouvernement juste. Comme l'homme n'est pas parfait et qu'il existe une puissance

invisible qui l'influence, il est très important de savoir en qui réside cette juste puissance et qui est le dispensateur de la mauvaise. En discutant cette affaire, nous ne voulons point faire allusion à des hommes. Les Etudiants de la Bible n'ont aucun désir de combattre un homme ou une société d'hommes et n'y sont point enclins. Ils désirent exposer clairement la vérité à l'humanité. Si elle est comprise, on verra que tous les hommes ont les mêmes intérêts. Je soumets maintenant la preuve qu'il existe un dieu méchant qui domine le monde ; que Jéhovah, le Dieu tout-puissant de la justice, détruira sous peu le pouvoir de ce dieu méchant et qu'il établira sur terre un gouvernement juste qui affranchira le peuple de ses fardeaux et qui lui apportera des bénédictions éternelles ; que nous sommes maintenant arrivés à une crise et que le point en litige qui se pose aux peuples est le plus grand de tous les temps.

## JEHOVAH

Qui est le chef invisible des nations de la terre ? Est-ce Jéhovah ou un autre ? Jéhovah est le vrai Dieu. C'est de lui que Jésus disait que connaître Dieu, c'est avoir la vie éternelle. Il est le grand Eternel, le Créateur du ciel et de la terre, le dispensateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. (Esaïe 42 : 5) Lorsque Israël était son peuple choisi, Jéhovah était le nom national du Dieu d'Israël. Mais son nom signifie davantage. Il signifie ses desseins envers sa création. Sa Parole, la Bible, révèle ses desseins ; c'est pourquoi la Bible autorise cette conclusion. Il est juste. « *Les ordonnances de l'Eternel sont droites.* » (Psaume 19 : 9) « *Car l'Eternel est juste, il aime la justice.* » (Psaume 11 : 7) Sa justice est liée à l'immutabilité des grandes montagnes, elle est plus profonde que l'abîme. — Psaume 36 : 6.

Jéhovah est si sage qu'il ne peut faire erreur. La sagesse des hommes les plus sages du monde est de la folie lorsqu'on la compare à la sagesse de Jéhovah Dieu. (1 Corinthiens 1 : 25) Au sujet de la création, le prophète écrivit : « *Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse.* » (Psaume 104 : 24) C'est dans sa sagesse qu'il créa l'homme et c'est sa sagesse qui prépara ce grand plan ; que l'homme sera instruit par l'expérience et que les obéissants recevront des bénédictions éternelles.

C'est en Jéhovah que réside l'origine de tout pouvoir. Tous les autres êtres qui exercent un pouvoir ne le font que parce qu'il le permet. La puissance entière de toutes les nations de la terre n'est qu'une goutte d'eau ou un grain de poussière dans la balance lorsqu'on la compare à celle de Jéhovah Dieu. (Esaïe 40 : 17-22) Il est le Dieu tout-puissant, ce qui signifie qu'il n'y a pas de limite à sa puissance. (Genèse 17 : 1-6) Lorsqu'il désire qu'une chose se fasse, cela signifie qu'elle se fera. Lorsqu'il se proposa de créer la terre et les choses qu'elle contient, son esprit se mouvait au-dessus des éléments et il en résulta la terre et les créatures vivantes. (Genèse 1 : 1-26) Son esprit c'est sa puissance, invisible à l'homme.

Dieu est amour, cela signifie que tout ce qu'il a jamais fait ou tout ce qu'il va faire a été dicté par le désintéressement. Il est maître de soi et n'a besoin de rien, et personne ne peut lui apporter un bénéfice quel-



conque. Tout ce qu'il fait, il le fait pour le bien de ses créatures. Son prophète ayant appris quelque chose par son exemple s'écria : « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. » (Psaume 36 : 8) « Car ta bonté vaut mieux que la vie : Mes lèvres célèbrent tes louanges. » — Psaume 63 : 4.

Je n'oublie pas que l'on a constamment dit de Jéhovah qu'il était injuste et cruel. Mais lorsque nous apprenons que c'est l'ennemi qui l'a ainsi accusé et qui a insufflé ces accusations à l'esprit de l'homme, nous savons que celles-ci sont fausses. (Jean 8 : 44) Nous trouvons en Jéhovah la justice, la sagesse, la puissance et l'amour ; toutes ces qualités travaillent ensemble en une harmonie parfaite et elles s'exercent toujours pour le bien de sa création. C'est pourquoi il est écrit : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu. » Le contraire de cette déclaration doit également être vrai ; aucune nation ne pourrait donc obtenir une véritable bénédiction si elle n'a l'Eternel pour Dieu.

### SANS BENEDICTION

Pour être bénie une nation doit jouir de la paix, elle doit être libre de l'oppression et de la crainte de celle-ci ; les hommes doivent se trouver en sûreté dans leur domaine, dans leurs maisons, dans leur corps ; les lois de cette nation doivent être dispensées impartialement pour le bien-être général de tous, et sans privilèges spéciaux pour personne ; et le peuple doit jouir de la prospérité aussi bien au sens matériel que spirituellement. Y a-t-il quelqu'un sur la terre aujourd'hui qui se souvienne d'une nation qui ait eu une bénédiction réelle et qui puisse nous l'indiquer ? Je suis persuadé qu'il n'y a personne. Il existe une raison à cela. Je désire accentuer que mon intention n'est point de blâmer un peuple quelconque. Je désire à présent citer les faits réels afin que nous puissions d'une manière honnête et juste déterminer qui est et qui pendant longtemps a été le dieu ou le chef invisible de ce monde.

Comment pouvons-nous déterminer qui a été le chef invisible de l'homme durant un temps fixé ? La règle établie par Jésus à ce sujet est sûre et on peut la suivre sans danger, soit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Si une nation ou un gouvernement pratique l'injustice, qu'elle témoigne à quelques-uns des faveurs qui ne leur sont pas dues et qu'elle opprime la majorité, il est sûr que personne d'honnête ne pourra dire que telle nation soit juste. Si quelques-uns exercent le pouvoir visible au détriment de la majorité, cette manière d'agir témoigne d'un grand manque de sagesse et d'absence d'amour. En considérant l'histoire des nations de la terre durant les deux mille cinq cents ans passés, on admettra, sans hésiter, que durant ce temps on a pratiqué une grande injustice et que les peuples ont été grandement opprimés. Durant cette période aucun souverain n'a eu de règne parfait. Cette condition malheureuse et son résultat sont-ils dus au fait que les gouvernants sont volontairement injustes ? Je suis sûr que là n'est pas la raison. Au contraire, les faits montrent que nombreux sont les gouvernants qui ont diligemment essayé d'établir un gouvernement juste et sage ; et après des efforts ardues ils ont totalement échoué. Nombreux sont les gouvernants qui ont donné leur vie en essayant de toutes leurs forces d'améliorer le peuple et ils n'y ont point réussi. Leur honnêteté ne pouvait être mise en question.

Pourquoi donc ont-ils échoué ? Il est vrai qu'il y a eu des personnes qui ont rempli de hautes fonctions et

qui ont été volontairement malhonnêtes, cruelles et qui ont opprimé leurs semblables, mais même les pires parmi elles ont succombé sous une influence mauvaise qui les a amenées à une conduite perverse. Cette influence mauvaise et puissante a été exercée par le chef invisible sur les chefs visibles. Pourquoi cela fut-il ainsi ? La parole de Dieu révèle la réponse vraie, soit, que le chef invisible des nations a été et est ce grand Malin, Satan, le Diable.

### LE DIEU MECHANT

Lorsque l'homme marchait dans l'Eden, le jardin de Jéhovah, son organisme était parfait. Dieu transmit à son fils Lucifer la puissance et l'autorité d'être le gardien invisible de l'homme. Lucifer était alors parfait et une créature glorieuse. C'est lui et le Logos qui furent les deux « étoiles du matin » qui éclataient en chants de louanges lorsque fut posé le fondement de la terre. (Ezéchiel 28 : 14-17 ; Job 38 : 7) C'était dans la nature de l'homme d'adorer l'Eternel. Lucifer désirait cette adoration pour lui-même. Son ambition le conduisit à la rébellion envers Dieu et son activité commença par induire l'homme à la désobéissance envers la loi de Dieu. (Esaïe 14 : 11-14) Cet acte injuste a été la cause de grandes souffrances dans l'humanité.

Il en résulta que l'homme fut condamné à mort et expulsé de sa demeure au paradis et depuis lors l'humanité entière en a souffert. (Genèse 3 : 3-24 ; Romains 5 : 12) Le prophète dépeint ces suites fâcheuses, dont souffrent les nations, comme suit : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi le vainqueur des nations ! » — Esaïe 14 : 12.

Lucifer, cessant d'être un ange de lumière, devint la personnification directe des ténèbres et de la méchanceté et dès lors jusqu'à l'heure actuelle la Bible lui a donné les titres de Satan, Serpent, Dragon et Diable. Toutes les guerres injustes entre les hommes et tous les meurtres cruels ont été dus à l'influence mauvaise de Satan, le Diable, parce qu'il a été le premier meurtrier et le père des mensonges. (Jean 8 : 44) Toutes les larmes amères qu'ont versées ceux qui ont été injustement traités et lourdement opprimés sont dues à l'influence de Satan, car il est le grand, le méchant oppresseur. (Psaume 72 : 4) Toute cette amertume parmi ceux qui se professaient chrétiens, toute cette intolérance religieuse et ces persécutions des chrétiens doivent être mises sur le compte de Satan. Toutes ces calomnies honteuses contre Jéhovah Dieu et toute diffamation de son saint nom, Satan, le Diable, en est responsable.

### LES FAITS

Aujourd'hui dans chaque nation s'élèvent les cris du peuple contre l'injustice. Dans mon opinion la cause première de cette injustice que manifestent les gouvernements ne peut être attribuée aux hommes qui remplissent ces fonctions. Il existe une puissance invisible qui entraîne les hommes vers l'injustice et l'oppression ; et c'est Satan qui exerce ce pouvoir, le Diable, qui est le dieu ou le chef invisible de ce monde. Il y a dix-neuf cents ans que l'homme parfait, Jésus, fut sur terre. Il vint sur terre pour représenter son Père, Jéhovah Dieu, et pour faire la volonté de son Père. (Jean 5 : 30) Pendant trois ans et demi, Jésus souffrit la plus cruelle des persécutions qui atteignit son apogée dans sa mort ignominieuse. Pendant un certain temps, le peuple aimait à l'entendre, il s'en réjouissait et il le saluait comme son Sauveur. Puis les pharisiens et les gouvernants in-



citèrent contre lui le peuple qui se détourna de lui et le gouvernement romain céda aux cris qui demandaient son sang et Jésus fut crucifié. Les pharisiens et les gouvernants étaient-ils les seuls à blâmer de sa mort ? Ils ont pris part à l'acte injuste de sa mort, mais l'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, leur disait comme il est rapporté dans les Actes, au chapitre 3 verset 17 : « Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. »

Qui est le responsable et qui empêcha vraiment les gouvernants visibles et les pharisiens de savoir et de comprendre la vérité ? Jésus répondit que Satan, le Diable, était responsable parce qu'ils cédèrent à son influence et firent sa volonté. (Matthieu 23 : 14-16 ; Jean 8 : 42-44) En outre il est clairement écrit, 2 Corinthiens 4 : 3, 4, que Satan, le Diable, est le dieu de ce monde et qu'il aveugle l'esprit des hommes afin d'empêcher la vérité de briller dans leurs esprits.

C'était Satan, le Diable, qui chercha à induire Jésus à violer son alliance avec Jéhovah et qui tenta ainsi d'amener sa destruction par ses propres actes. En échouant dans cette tentative il ne cessa pas d'agir contre lui. « Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. » — Luc 4 : 1-13.

De temps à autre les Juifs cherchèrent à tuer Jésus et chaque fois ils ont agi sous l'influence de Satan. Lorsque Jésus s'approcha de la fin de son pèlerinage terrestre, il dit à ses disciples : « Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi. » (Jean 14 : 30) Peu après, Judas le renia et le livra dans les mains de ceux qui le tuèrent ; et, quant à celui qui fut responsable et qui induisit Judas à agir de cette manière, il est écrit : « Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. » (Luc 22 : 2, 3) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. » — Jean 13 : 27.

La preuve est donc décisive que ce fut Satan, le chef invisible de ce monde qui fit mourir Jésus. Une persécution si méchante ne pouvait provenir de Jéhovah contre son propre Fils. Dès lors jusqu'à l'heure actuelle les véritables chrétiens ont souffert d'une persécution violente. Presque tous les apôtres de Jésus ont subi une mort violente. Jéhovah en était-il responsable ? Certes non ! Jésus-Christ est le Fils oint de Dieu ; et l'Eglise forme les membres du corps de Christ, et chaque membre est donc un fils de Dieu. — Romains 8 : 14-16.

Plus tard les Romains persécutèrent et mirent à mort de nombreux chrétiens. Le gouvernement français fit de même, et dans l'Empire britannique beaucoup de chrétiens furent brûlés sur un bûcher. Jean Calvin, le grand prédicateur, lorsqu'il eut une haute position dans le gouvernement suisse, fit brûler Servet sur le bûcher. Sous le gouvernement turc, des milliers de personnes furent cruellement mises à mort parce qu'elles se proclamaient chrétiennes. Durant la Grande Guerre, des chrétiens furent persécutés, emprisonnés et tués dans presque chaque nation engagée dans la guerre et cela pour la raison que ces chrétiens ne voulaient pas violer leur conscience et la loi de Dieu en tuant leurs semblables. Est-ce que ces terribles actes sanglants doivent être entièrement mis sur le compte des hommes ? Je réponds : non. La mauvaise influence de ce chef invisible, Satan, a produit ces grands crimes. Des actes aussi mau-

vais que ceux-là ne pouvaient provenir de Jéhovah Dieu, car il est juste, plein d'amour, et cette persécution se dirigeait en particulier contre ses enfants.

Toutes ces preuves montrent que Satan, le chef invisible de ce monde, est responsable de ces actes si mauvais et la conclusion est en harmonie avec les paroles de Jésus qui disait à ses disciples : « Parce que... je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait... S'ils m'ont persécuté ils vous persécuteront aussi. Vous aurez des tribulations dans le monde. » (Jean 15 : 18-21 ; 16 : 33) Cela est encore une autre preuve que la persécution de ces chrétiens a été conseillée par Satan, le Diable, et qu'il est le chef invisible de ce monde. Le combat du chrétien n'a pas été contre les hommes, mais contre l'invisible Satan et contre ses méchantes cohortes. Sur ce point, nous lisons : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres (Weymouth dit : contre les forces qui gouvernent et qui règnent sur ce monde de ténèbres). » — Ephésiens 6 : 11, 12.

#### TÉMOIGNAGES D'AUJOURD'HUI

Pour prouver que Satan est le dieu ou le chef invisible de toutes les nations de la terre et qu'il est le premier responsable de tout ce mal, de ces crimes, de cette oppression et de ces grandes souffrances des peuples, je citerai ici le témoignage de quelques hommes illustres dans le monde.

Nombreuses sont les nations dans lesquelles pendant longtemps on a fait le commerce des femmes dans un but immoral et les gouvernements ont autorisé un trafic aussi scandaleux. On a fait des efforts pour abolir cette coutume honteuse. Le «Manchester Guardian», à la date du 6 mars 1928, dit au sujet du comité de la Ligue chargé de faire une enquête et de donner des rapports sur l'abolition de ce commerce scandaleux :

Il fallut se rendre à l'évidence qu'il était impossible d'obtenir le consentement unanime de tous les gouvernements pour l'abolition immédiate du système des maisons de tolérance autorisées par la loi. Les représentants des gouvernements des pays où ce système existe toujours encore, comme la France, l'Italie, la Roumanie, l'Espagne et le Japon s'opposèrent à cette proposition en demandant qu'on fasse d'autres investigations sur les conséquences de cette abolition pour la santé et l'ordre publics... Le représentant de la Belgique soutenait l'abolition et ses arguments étaient des plus convaincants bien que ce système existe encore toujours en Belgique et qu'il y soit autorisé par la loi... Il y a cinq ans, la France et d'autres gouvernements s'opposèrent à toute discussion à ce sujet, prétendant que c'était une affaire d'ordre purement intérieure. Mais maintenant on ne nie plus le caractère international de ce mal.

« The Nation » du 13 juin 1928 dit au sujet du gouvernement roumain :

De fait, le gouvernement roumain soutient la corruption et la subornation ouverte ; il soutient les pogromes et la persécution violente des minorités nationales à l'intérieur de la Roumanie ; il soutient les droits de propriété de membres éminents du parti libéral aux dépens d'autres personnes et de la nation elle-même.

En Russie le gouvernement déporte des Sionistes dans les déserts de la Sibérie où ils souffrent une agonie qui ne saurait être décrite. Le «New York Times» du 3 juin 1928 cite le docteur Arlosoroff :



Des localités qui ne consistent qu'en trois à cinq maisons et qui se trouvent à une distance d'une centaine de kilomètres et quelquefois même davantage d'une gare, n'ayant que trois fois par an le service postal, sont choisies comme résidence pour les Sionistes déportés.

L'Ogpu, la police politique secrète du gouvernement soviétique n'accorde à chaque déporté qu'environ trois dollars par mois.

Il est interdit aux prisonniers de dépasser les limites du village dans leurs promenades. Les déportés qui manquent à l'appel quotidien sont considérés comme cherchant à s'évader et sont punis par l'emprisonnement dans un pénitencier. Les personnes malades qui souffrent de fortes fièvres sont traînées à l'enregistrement jour après jour. En Kirghisie plus de quarante déportés sionistes ont été punis d'emprisonnement pour des lettres qu'on a trouvées chez eux. Tous les deux mois les déportés doivent changer de domicile afin qu'il n'y ait pour eux aucun moyen d'adaptation et qu'ils ne puissent trouver une occupation qui leur convienne.

L'Italie a aboli sa constitution et son gouvernement actuel est une tyrannie. Le « *Manchester Guardian* » du 9 juin 1928, publie un communiqué de Signor Nitti, ex-premier ministre d'Italie d'où nous citons :

Après que toute liberté d'association, de réunion, de presse ait été supprimée, de même que tous les journaux indépendants, même les conservatifs et les catholiques, les garçons et les filles depuis leur plus tendre enfance doivent être élevés dans le culte de la violence... Des enfants irresponsables, même les jeunes filles sont armées pour la défense du régime. Dans les rues d'Italie on voit des enfants des deux sexes qui, armés de fusils, font des exercices militaires. On leur enseigne les principes de la violence ; ils entendent jour après jour des justifications de la guerre ; on inspire la haine à ces jeunes cœurs. On leur dit que l'Italie devrait être un empire et que, en conséquence elle devra faire la guerre... La liberté dans l'exercice de toute profession est restreinte ; l'indépendance des magistrats est supprimée ; des tribunaux spéciaux qui ne sont plus formés de magistrats mais de membres de parti jugent et condamnent leurs adversaires qui n'ont guère de moyens de se défendre et ils les déportent sans presque jamais les avoir interrogés auparavant. Il est devenu impossible de quitter l'Italie sans la permission du gouvernement... L'Italie est devenue une grande prison, où l'on ne rit plus et où il n'y a plus de vie et où une pauvreté extrême — malgré les fausses informations que répandent des agents officiels dans chaque pays d'Europe et d'Amérique — devient de jour en jour plus insupportable. Des milliers de citoyens honorables qui ne reçoivent plus la permission de quitter l'Italie doivent passer par toutes sortes d'humiliations ; des généraux illustres, des députés, des professeurs sont jetés en prison ou déportés dans des îles désertes. Les crimes politiques et la torture sont en honneur comme à la pire époque du Moyen-Age.

L'oppression des peuples en Egypte et dans les Indes par le grand Empire britannique est bien connue de tout le monde et dans tous les pays. Chez eux, en Angleterre, les petits propriétaires sont chargés d'impôts jusqu'à en être écrasés afin de permettre à la nation de continuer sa politique impériale. De toutes les parties du monde on entend les cris du peuple chargé d'impôts déraisonnables et d'autres fardeaux trop lourds.

Les Etats-Unis sont le pays le plus riche quant aux ressources naturelles de son sol ; cependant dans ce pays si riche des millions de personnes sont sans travail et souffrent n'ayant pas le nécessaire pour vivre. En même temps, le fardeau des impôts et si lourd et le vol sous le couvert de l'Etat si énorme qu'on ne peut plus le supporter. Le « *New York American* », sous la date du 17 décembre 1927, dit :

Le vol et la corruption sont la malédiction du gouvernement. Nulle part le fardeau n'est plus lourd qu'à New-York... Le citoyen de condition moyenne est au bout de ses forces quand les politiciens et les hommes d'affaires s'entendent pour doubler ses charges. Beaucoup de propriétaires de terrains ou de maisons dans le district électoral de Queens (ville de New-York) sont menacés de devoir vendre leurs propriétés afin de pouvoir faire face aux frais énormes de l'égout. Quelques personnes évaluent la somme et disent que la moitié des 16 millions de dollars pour les égouts du système Jamaïque (Queens) a passé dans les poches des fonctionnaires.

Le trust gigantesque pour la production de lumière et de force électrique a corrompu le gouvernement à sa base en s'introduisant dans les écoles et les universités, il a suborné les professeurs et il a tâché systématiquement de détourner les esprits de la jeunesse des justes principes de gouvernement. Le « *New York American* », du 21 juin 1928, cite les paroles du député La Guardia comme suit :

Il a été révélé au Sénat des Etats-Unis et les investigations de la Commission fédérale des affaires du trust de la force électrique on mis à découvrir un des plus cruels monopoles qui se soient jamais formés dans ce pays. La production de la force électrique est entre les mains d'un monopole absolument indépendant et ces révélations semblent indiquer que des millions de dollars sont consacrés à la subornation, pour influencer la législature, pour donner des subsides à l'enseignement aussi bien dans les hautes écoles publiques que dans celles privées du pays entier.

Les chefs visibles de la nation américaine n'ont même pas blâmé cette corporation corrompue.

Le « *New York Times* », du 3 juin 1928, cite le sénateur Underwood :

Les personnes qui exercent le pouvoir ne sont pas toujours d'accord avec celles sur lesquelles elles exercent ce pouvoir. Ce sont des minorités organisées qui règnent maintenant. Le peuple n'est pas organisé. Il n'a pas de représentants dans la capitale pour protéger les intérêts ; il est souvent mal renseigné et trompé par une propagande mensongère... La bonne moitié des lois qu'on passe maintenant servent de sujet d'expérience au début et n'ont pas de bons résultats... Le gouvernement est devenu une bureaucratie compliquée qui de jour en jour devient plus opprimante.

Le sénateur Reed du sénat des Etats-Unis a déclaré au public depuis la tribune et par la presse que le gouvernement des Etats-Unis se trouvait à présent dans les mains de gens peu scrupuleux. Jéhovah est-il le Dieu de ces hommes méchants ?

Je pourrais maintenant citer des transgressions de chaque nation si le temps me le permettait. Ce n'est cependant point mon intention d'aggraver leurs manquements mais d'en citer assez pour prouver que l'Eternel n'est pas le Dieu de ces nations mais que Satan, le Diable, est le chef invisible ou le dieu de chaque nation. Son influence subtile, toujours pour le mal, est responsable des crimes contre le peuple et des grandes souffrances de celui-ci dans chaque nation. En même temps il a activement cherché à garder le peuple dans son aveuglement à l'égard de la vérité elle-même.

Quelle pouvait être l'intention de Satan en entraînant le peuple dans des conditions aussi déplorables, en excitant les nations à se combattre alors qu'elles se disaient chrétiennes ? Le but principal de Satan a toujours été de diffamer le nom de Jéhovah, de semer la haine parmi



les peuples et de les détourner de l'Eternel, afin que lui (Satan) puisse continuer à les garder sous sa domination. Il a induit en erreur le clergé, les représentants visibles de Jéhovah, pour qu'il enseigne que celui-ci est le Dieu des nations de la terre et en même temps pour qu'il mette sur le compte de l'Eternel la responsabilité de toutes les guerres et de tous les crimes. En faisant cela, il a détourné des millions d'honnêtes gens du véritable Dieu et il les a fait mettre de côté sa Parole, la Bible.

Les chefs de toutes les nations affirment que depuis la Grande Guerre les crimes et la méchanceté ont augmenté; la chrétienté organisée perd son influence sur le peuple; la corruption dans les hautes fonctions devient plus évidente. M. Lloyd George, dans un article publié le dimanche 24 juin 1928 dit :

Les jeunes gens qui ont passé par la guerre sont arrivés à la conclusion qu'une religion qui permettait et qui semblait encourager une pareille manifestation de sauvagerie était une supercherie évidente. La révolte ou plutôt la mauvaise humeur de la jeunesse est le plus grave problème pour les Eglises.

Pourquoi ces conditions malheureuses sont-elles devenues pires durant les dix dernières années? Les Ecritures disent: «Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.»—Apocalypse 12:12.

#### POURQUOI CELA EST-IL PERMIS?

Si toute puissance juste réside en Jéhovah Dieu, pourquoi a-t-il permis à Satan d'exercer son pouvoir sur les nations? Répondons brièvement: il l'a permis pour que l'humanité reçoive par l'expérience un enseignement complet sur les effets funestes de ses actes mauvais. Dieu expulsa l'homme d'Eden et plaça devant lui le bien; il permit à Satan de placer le mal devant lui et laissa l'homme libre de suivre le Diable s'il le voulait et de subir des afflictions et la mort ou d'être fidèle et obéissant à Dieu et d'apprendre à connaître le chemin qui conduit à la vie éternelle et au bonheur. A cette fin Jéhovah choisit les Israélites et entra dans une alliance avec eux. Les premières paroles de cette alliance disent que les Israélites ne devaient pas avoir d'autres dieux à côté de l'Eternel et qu'ils ne devaient pas se prosterner devant d'autres dieux, ni les adorer. (Exode 20:2-5) Ce commandement n'avait pas été donné par égoïsme de la part de Jéhovah, mais uniquement pour le bien de l'homme. En d'autres termes, l'Eternel leur dit: «Satan et ses associés t'amènera dans la souffrance et dans la mort. Si tu désires vivre, entends ma voix et obéis-moi.» C'était comme si un père prudent disait à son fils égaré: «Ne suis pas cet homme méchant pour tout perdre, mais obéis-moi si tu veux être heureux.»

On accuse souvent Jéhovah d'être un Dieu cruel et avide de sang. Cette accusation est entièrement fautive. N'oubliez pas que l'Eternel est l'unique source de vie. Il est celui qui accorde et il a le droit d'enlever. Par sa désobéissance volontaire, Adam fut justement condamné à mort. Par hérédité tous les humains vinrent au monde sans droit à la vie. (Romains 5:12; Psaume 51:7) Il y eut des nations qui, sous l'influence de Satan persistaient dans la persécution des Israélites, du peuple choisi de Dieu. Elles étaient excessivement méchantes, condamnées avec justice et elles méritaient de mourir. Dieu les fit mourir comme un fonctionnaire exécutif qui légalement exécute un criminel condamné. Quand les Israélites persistaient dans leur désobéissance volontaire à la loi de Dieu, ce fut pour exécuter sa punition. Dans chaque cas

les actes de Dieu ont été selon la loi, ils ont été justes et il a agit pour le bien de l'homme.

Il y a deux mille cinq cents ans que Dieu retira sa faveur d'Israël à cause de sa désobéissance et qu'il permit à Babylone d'exécuter son jugement sur cette nation. En même temps il fit promesse que dans l'avenir il établirait un règne de justice au moment de la venue de celui à qui appartient le droit de régner. Les fidèles ont attendu ce temps fixé par l'Eternel.

#### LE CHEF

Doit-on comprendre par cette déclaration que Jéhovah a l'intention d'établir un règne de justice sur la terre pour le bien de l'homme? Certes oui. Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de Dieu. Il est le chef oint ou le Roi du monde et au temps fixé par Dieu il en deviendra le chef invisible, ce qui sera en harmonie complète avec la volonté de l'Eternel. Où la puissance de l'invisible Satan a été employée pour le mal, la puissance du Christ invisible sera maintenant employée pour le bien et pour la bénédiction des peuples de la terre.

Lorsque Jésus fut devant Pilate, il se déclara être l'Oint qui devait régner sur le monde. Lorsqu'il ressuscita d'entre les morts tout pouvoir lui fut donné dans le ciel et sur la terre. (Matthieu 28:18) Il ne commença cependant pas tout de suite à exercer son pouvoir. Lorsqu'il monta au ciel, l'Eternel lui dit comme nous le trouvons rapporté dans le psaume 110:1: «Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.» La Grande Guerre marqua la fin de cette période d'attente, comme le montre le témoignage de Jésus. (Matthieu 24:3-14) Elle marqua le temps où Jéhovah dit par son prophète: «C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte.» (Psaume 2:6) Et maintenant l'Eternel s'adressant à Christ, le chef légitime de la terre dit: «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras [les puissances du mal] avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.» — Psaume 2:8, 9.

Le commencement de la Grande Guerre marqua la fin de la période d'attente de l'Eternel. Satan fut alors expulsé du ciel et descendit sur la terre pour continuer à exercer le mal contre lequel Dieu nous avertis. (Apocalypse 12:12) Jéhovah ordonne d'avertir maintenant les nations avant qu'il procède à la destruction de la puissance de Satan; c'est pourquoi il dit aux gouvernants de la terre. «Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! Juges de la terre. Servez [obéissez à] l'Eternel... de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui.» — Psaume 2:10-12.

#### LE GRAND POINT EN LITIGE

Voici le grand point en litige qui se présente aux nations et aux peuples de la terre: Qui est votre Dieu et qui désirez-vous servir? Le Diable ou l'Eternel?

Dieu renversera sous peu l'organisation établie par le Diable et établira la justice sur la terre. Avant de faire cela il offre aux nations de la terre une occasion de renoncer au Diable de leur propre gré, de reconnaître Jéhovah comme étant le seul vrai Dieu et de reconnaître Christ qui est le souverain légitime et juste de la terre. Son but est d'avertir les nations et les peuples, afin qu'ils prennent position du côté de Jéhovah. Quelle en sera la conséquence s'ils négligent de le faire?



## ARMAGUEDON

A des intervalles déterminés, Jéhovah a mis en évidence avec force son nom devant les peuples afin qu'ils n'oublient qu'il est l'unique bienfaiteur et l'unique dispensateur de vie. Au temps où les Egyptiens opprimaient les Israélites, Dieu descendit en Egypte pour se faire un nom. (2 Samuel 7 : 23) Il envoya Moïse et Aaron pour avertir les Egyptiens. Ce qui se passa alors préfigurait de plus grandes choses qui commencent à s'accomplir maintenant. (1 Corinthiens 10 : 11) En portant l'avertissement, Moïse et Aaron représentaient Christ et son Eglise. L'Egypte et son chef représentaient Satan et son organisation. Dieu exerça alors sa puissance pour renverser les Egyptiens et leurs armées. Puisque les nations de la terre négligent de prendre position du côté de Jéhovah mais qu'elles s'attachent à Satan, l'Eternel renversera le Diable et son organisation dans la grande bataille d'Armagedon et toutes les nations et tribus de la terre le verront.

Toutes les nations seront engagées dans la bataille d'Armagedon et pourtant elle n'aura point lieu entre les nations, comme ce fut le cas lors de la Grande Guerre. Les Ecritures déclarent que ce sera « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apocalypse 16 : 12-14) La cause de la bataille est celle-ci : Le temps est arrivé pour le Roi oint de Dieu, Christ Jésus, de s'emparer de la domination du monde et de régner avec justice. La mauvaise domination de Satan doit à présent finir. D'une arrogance, d'une cruauté et d'une méchanceté qui dépasse toute description, Satan pense qu'il peut triompher de Jéhovah et c'est pourquoi il mobilise ses armées pour la grande bataille d'Armagedon. Il rassemble toutes ses forces, aussi bien les visibles que les invisibles. Il fait tous ses efforts pour discréditer Dieu, pour détourner le peuple de l'Eternel et pour l'induire à adopter une religion qui se passe entièrement de Dieu. Il aveugle les esprits des hommes d'Etats en les induisant à croire qu'ils sont capables d'établir un gouvernement désirable et qu'ils auront du succès en suivant les conseils d'un clergé apostat et peu honnête. Il pousse les financiers égoïstes à croire que leur pouvoir est irrésistible, qu'ils peuvent gagner les chefs et opprimer le peuple selon leur volonté. C'est ainsi que les forces du mal sont rangées contre Dieu et son Oint.

Jéhovah ne permettra plus que Satan exerce son influence qui aveugle les peuples de la terre. La grande bataille d'Armagedon est nécessaire pour enseigner à toute la création que Jéhovah est le vrai Dieu et qu'à côté de lui il n'y en a point d'autre. La parole de Dieu nous donne une idée de la bataille d'Armagedon. Le temps est là pour agir et il dit à son Fils bien-aimé, à son sacrificateur oint, à son Roi : « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : « C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire ! — Sois vainqueur, monté sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits ! » — Psaume 45 : 2-4.

Il dit encore au nouveau chef de la terre ; « Domine au milieu de tes ennemis. » Comme Satan refuse de céder son pouvoir, la bataille doit s'ensuivre. Le prophète continue en disant : « Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il jugera les nations : tout sera plein de cadavres ; il écrasera le chef [Satan] qui domine sur un vaste pays. » — Psaume 110 : 5, 6.

A propos des grandes conséquences d'Armagedon, le prophète de Dieu, Jérémie, dit : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair ; il livre les méchants au glaive, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête [des afflictions] s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux ; car l'Eternel ravage leur pâturage. » — Jérémie 25 : 31-36.

Ceux qui sont dévoués à Jéhovah avertissent maintenant les nations quelles que soient leurs croyances, leur dénomination ou leur ancienne condition servile. Satan et ses agents font des efforts désespérés pour empêcher que cet avertissement soit donné. Jésus déclare que lorsque ce témoignage sera donné, Armagedon suivra et il décrit ce temps comme étant un temps de détresse et que le monde n'en a point eu de pareil et qu'il n'en aura jamais. — Matthieu 24 : 21, 22.

En d'autres termes, le prophète dit encore : « La terre [l'organisation visible de Satan] chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus. En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. » — Esaïe 24 : 20, 21.

Pourquoi Jéhovah s'engagera-t-il dans une bataille si terrible ? Voici la réponse : Parce que le mal doit être extirpé et Satan, qui est le dieu de ce monde, doit cesser de régner sur les gouvernements et les nations de la terre et, par conséquent, il doit être expulsé complètement et son organisation doit être détruite pour toujours. Jéhovah se fera un nom et, par cette grande démonstration de sa puissance, il enseignera aux hommes qu'il est le Dieu tout-puissant et que les bénédictions de vie, de liberté et de bonheur proviennent de lui et de lui seul.

En décrivant encore Armagedon et ce qui suivra la bataille, le prophète dit : « Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses ; il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent. Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Eternel les conduisit au port désiré. » — Psaume 107 : 27-30.

## LE DESIR DE CEUX QUI SONT HONNETES

Le désir de toutes les personnes honnêtes, qu'elles soient du parti républicain, démocratique ou membre d'un autre parti politique, est que le peuple soit dans la prospérité, la paix et le bonheur. Tous les rois et chefs honnêtes de la terre entière désirent également que le peuple puisse avoir un gouvernement qui ne connaisse point la guerre et que le peuple ait la paix, la santé et la vie. Un pareil désir ne pourra jamais se réaliser aussi longtemps que Satan, le Diable est le dieu ou le chef invisible de l'homme. La bataille d'Ar-



maguédon, proche, et qui ébranlera la terre depuis son centre jusqu'à sa circonférence, est de toute importance pour faire reconnaître au peuple que Jéhovah seul peut satisfaire leur légitime désir. C'est pourquoi l'Eternel dit: «Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux [la domination invisible] et la terre [domination visible], la mer [même les masses de la terre] et le sec; j'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées.» — Aggée 2 : 6, 7.

### LE CHEF JUSTE

Il faut que Christ, le Roi oint de Dieu, devienne à présent le chef de la terre. Sa puissance et son influence n'agissent que pour le bien. Sous sa domination toute oppression, tout vol et tout crime cesseront, le pauvre et le misérable aura sa juste part et sous son règne tout le monde sera traité avec justice. « Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.» — Psaume 72 : 4, 7.

La domination qui reposera sur ses épaules sera une domination de paix et de justice. (Esaïe 9 : 6, 7) Les hommes voient que le peuple ne désire plus la guerre et ils essaient d'établir la paix sur la terre. Ils ne réussiront jamais. Les guerres ne cesseront pas avant que Satan soit lié et privé de son pouvoir et cela se fera dans la grande bataille d'Armaguédon. La mise en chaînes de Satan est décrite dans l'Apocalypse 20 : 1-3 : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations; jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.»

Au sujet de la même époque, Dieu dit par son prophète : « Et les arcs de guerre seront anéantis. Il [Dieu] annoncera la paix aux nations.» — Zacharie 9 : 10.

Lorsque le règne de Jéhovah, par Christ, sera complètement établi, le peuple n'aura plus jamais de guerres. (Esaïe 2 : 2-4) Le gouvernement juste apportera au peuple non seulement la paix mais aussi la prospérité. La pauvreté passera vite, la terre donnera ses produits et l'Eternel préparera un festin pour tous les peuples. (Esaïe 25 : 6; Psaume 67 : 7) Le peuple ne sera plus trompé ni séduit. Il ne sera plus dans une ignorance aveugle en ce qui concerne ses droits, mais tous connaîtront la vérité, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. (Jérémie 31 : 31, 34). Bien plus : la maladie, les soucis et la mort cesseront et les morts sortiront de leurs sépulcres et ils rejoindront leurs bien-aimés. — Jean 5 : 28, 29; Apocalypse 21 : 1-5.

Dans Esaïe 25 : 6-8 il est écrit que Dieu préparera un festin de mets succulents pour tous les peuples; que tout aveuglement et malentendu seront enlevés; qu'il engloutira la mort dans la victoire et qu'il essuiera les larmes de tous les visages. Alors ceux qui aimeront Dieu, qui lui obéiront et qui céderont à l'influence bien-faisante du chef juste et invisible de la terre vivront pour toujours et ne mourront jamais. — Ezéchiel 18 : 27, 28.

Comment se fait-il qu'un petit nombre d'hommes puisse organiser de grandes corporations, de richesse et de puissance illimitées, et qu'il puisse s'en servir effron-

tément pour suborner les fonctionnaires de l'Etat et pour opprimer le peuple? Pourquoi le gouvernement officiel accorde-t-il des faveurs spéciales aux riches tandis qu'il fait la sourde oreille aux cris des opprimés? Pourquoi l'une de ces corporations, soit, la « National Broadcasting Company », a-t-elle conclu une alliance avec le clergé et pourquoi essaient-ils ensemble de décider ce que le peuple doit entendre ou ce qu'il ne doit pas entendre au sujet de la religion et de la Bible? Pourquoi le clergé s'oppose-t-il à ceux qui proclament la vérité, pourquoi les persécute-t-il et pourquoi fabrique-t-il en même temps un écran hypocrite derrière lequel ces corporations cruelles et ces politiciens peu consciencieux accomplissent leur œuvre abominable? Je répons : C'est parce que Satan, le Diable est leur dieu. Ils sont sous sa puissance et sous son influence et voilà pourquoi ils font sa volonté. N'y a-t-il point d'espoir de délivrance pour le peuple? Si, et cette délivrance est proche.

Le fils rebelle de Jéhovah, longtemps le chef invisible du monde, est responsable de toutes les persécutions, de toute cette oppression et de toutes ces souffrances des peuples de la terre. Le temps fixé par l'Eternel est arrivé, où doit cesser la domination mauvaise de Satan. Par son Oint et Fils fidèle, Christ Jésus, Jéhovah détruira l'organisation de Satan dans la grande bataille d'Armaguédon, il établira alors le monde en justice, et celui-ci durera éternellement. — Psaume 96 : 10.

Qui veut donc se déclarer être entièrement du côté de Jéhovah? Que le cri de bataille de tous ceux qui aiment Dieu soit dorénavant : « L'EPEE DE L'ETERNEL ET DE SON OINT.»

Je suis convaincu qu'il y a très peu de peuples sur la terre qui désirent vraiment être mauvais. La plupart des hommes qui sont au pouvoir préféreraient voir la justice sur la terre. Le peuple aussi bien que les chefs, ont été séduits et dupés par Satan, le Diable. Quand les nations et les peuples arriveront à connaître la vérité, à servir Dieu et à lui obéir, on pourra alors véritablement dire : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu.» Le point en litige est maintenant compréhensible et clair : Les nations continueront-elles à servir le Diable, ou serviront-elles Jéhovah Dieu et lui obéiront-elles?

Cette déclaration n'est point dirigée contre le monde ni contre les hommes qui occupent des postes officiels. Elle ne s'attaque point aux prédicateurs aveugles qui ont induit en erreur le peuple. Elle est contre l'ennemi commun de la création entière. Elle est contre l'ennemi qui pendant des siècles a diffamé le nom de Jéhovah Dieu et qui a apporté à l'homme des afflictions. Elle est contre Satan et ses alliés des ténèbres et du mal. Elle est faite pour témoigner que le règne de Satan doit sous peu arriver à sa fin et que Jéhovah, à cause de son nom et à cause du salut du peuple, établira un gouvernement juste afin que toutes les nations de la terre soient bénies.

Je fais appel aux hommes de toutes les nations, à tous ceux qui aiment la justice, de prendre position du côté de Jéhovah Dieu. Que chacun qui désire voir la destruction du mal et l'établissement de la justice éternelle sur la terre et qui désire que l'humanité jouisse des bénédictions de la paix, du bonheur et de la vie, se lève et qu'il témoigne sa ferme adhésion à cette déclaration en disant oui.

W. T. 15 septembre 1928.



## UNE DES MONTAGNES DE DIEU: LE SINAI

LA CONTREE connue des anciens sous le nom de Canaan et des générations subséquentes sous celui de Palestine, la patrie du peuple hébreu, est appelée par la Bible « la terre promise », car c'est en vertu d'une promesse qu'elle fut donnée par Dieu à Abraham et à sa postérité en possession perpétuelle. Comme nous pouvons nous y attendre c'était un don de la grâce divine et le plus beau de tous les pays, dont la fertilité était à même de nourrir une nombreuse population. De par sa situation géographique, il était une sorte d'oasis, de proportions gigantesques, aux confins de trois déserts s'étendant vers le nord, vers l'est et vers le midi, la péninsule désertique du Sinaï. Il est parcouru du nord au sud par une chaîne de montagnes que borde à l'est la vallée du Jourdain, d'une déclivité croissante, et à l'ouest la Méditerranée.

C'est un pays montagneux, aux gorges profondes, aux cours d'eau rapides, aux vallées riches et verdoyantes. Les hautes montagnes se dressent plus au nord, au delà du territoire que Josué départit aux tribus d'Israël. Une contrée essentiellement montagnaise eût été incompatible avec les occupations pastorales des enfants de Jacob, mais le climat des collines et des montagnes de Judée contribua dans une large mesure à rendre ce peuple sain et fort.

Quoi de plus naturel que les montagnes jouent un rôle dans les destinées d'un peuple, que non seulement leurs sommets servent de guides aux voyageurs, mais encore que leurs noms se joignent à l'histoire ! Qui n'a pas entendu parler de l'Hermon et de ses neiges ; de l'imposant massif du Liban, haut lignée de sommets à laquelle l'Hermon sert de sentinelle au midi ; de Guilboa, tristement célèbre par le souvenir de Saül et de Jonathan ; de Méguido mieux connu sous le nom d'Armagedon ; des monts de Basan et de l'Horeb, au sud ?

Deux montagnes de la terre sainte occupent une place prééminente dans le récit biblique : le Sinaï et la montagne de Sion. A vrai dire, le Sinaï n'est pas une montagne de la Palestine proprement dite, bien qu'il soit vraisemblablement compris dans le territoire promis par Dieu à Abraham, territoire dont les limites s'étendent au sud jusqu'au fleuve d'Egypte et au nord jusqu'au grand fleuve d'Euphrate. On peut dire que le Sinaï marque le point de départ des migrations du peuple d'Israël et que Sion est le lieu où ce peuple trouva son repos et son gouvernement, sa résidence.

Le Sinaï, d'où sortit la loi, et avec laquelle il est inséparablement lié, n'est qu'une des nombreuses cimes d'un groupe de montagnes portant ce nom. Sinaï désigne donc tour à tour le mont par lequel Dieu donna sa loi, la chaîne de montagnes entière et la péninsule bordée par deux golfes de la mer Rouge.

Lorsque fut venu pour Dieu le moment de délivrer Israël de la servitude d'Egypte, il apparut à Moïse dans le pays de Madian, non loin du mont Sinaï. De là, l'Eternel envoya Moïse en Egypte pour y réaliser la tâche qu'il lui avait confiée au bénéfice de son peuple. Il fut alors convenu, semble-t-il, que le Sinaï serait leur lieu de rendez-vous et que l'Eternel y attendrait le peuple d'Israël que Moïse allait lui ramener d'Egypte. C'est donc vers cette montagne que se dirigèrent les enfants de Jacob, après leur sortie triomphale d'Egypte et leur traversée salvatrice de la mer Rouge. Bien que connaissant le lieu du rendez-vous, Moïse y fut vraisem-

blablement conduit par la colonne de fumée et de flamme qui représentait l'Eternel lors du passage de la mer et éclairait le chemin tracé pour le peuple.

Durant leur voyage, les Israélites furent miraculeusement nourris par la manne et abreuvés de l'eau qui sortait d'un rocher. De nombreuses manifestations leur prouvèrent que la puissance de l'Eternel, le Roi du monde, agissait en leur faveur. Et bientôt ils atteignirent la montagne que Dieu avait désignée comme lieu de rencontre.

Dieu appelle cette libération et la grande puissance qu'il mit en œuvre pour faire vivre ce peuple non préparé au Sinaï, où il l'attendait, les témoignages de son amour et de sa sollicitude. « Vous avez vu, dit-il, ce que j'ai fait des Egyptiens, et comment je vous ai fait venir vers moi. » — Exode 19 : 4.

Emus d'étonnement et remplis de vénération, les Hébreux se dirigeaient vers la montagne où l'Eternel, le Dieu de leurs pères, Celui qui avait si manifestement déployé sa puissance en leur faveur, avait résolu de les rencontrer. A leur arrivée, Moïse monta sans retard sur la montagne, comme s'il eut voulu rendre compte de sa mission. L'Eternel lui donna de nouveaux ordres et lui révéla qu'il allait confirmer son alliance dans trois jours devant tout Israël. Le troisième jour, le peuple rassemblé au pied de la montagne vit et ressentit les attestations de l'invisible Présence dans des phénomènes d'ordre naturel : éclats de foudre, coups d'éclairs, fureur de la tempête, voiles des ténèbres et tumulte des tremblements de terre. Il ouït également des voix surnaturelles : le mugissement prolongé des trompettes suivit de la voix de Dieu qui dictait les dix commandements, la loi fondamentale de l'alliance.

Israël séjourna près d'un an au Sinaï. La première partie de l'année fut très agitée. Moïse reçut l'ordre de monter vers la montagne en compagnie de Josué, son serviteur, d'Aaron, son frère, des deux fils aînés d'Aaron et des soixante-dix anciens de la communauté. Ils gravirent la montagne. Mais bientôt Moïse fut appelé à monter plus haut et, accompagné de Josué, il traversa les nuages rangés autour de la cime. Arrivés au sommet, ils entrèrent devant la Présence de Dieu. Et, durant quarante jours et quarante nuits, il reçut de la main des anges de Dieu les prescriptions qui forment la loi de Moïse.

Est-il besoin de rappeler que le peuple crut à la mort de Moïse, voyant un feu dévorant couvrir le sommet de la montagne et s'imaginant que personne ne pouvait vivre sans nourriture pendant quarante jours, durée de l'absence de Moïse ; de rappeler qu'Israël tomba dans l'idolâtrie et que Moïse brisa les deux tables de pierre sur lesquelles le doigt de Dieu avait gravé les dix paroles ?

La symbolique des Ecritures se sert souvent d'une montagne pour représenter un royaume. Esaïe, par exemple, pour annoncer la venue du royaume de Dieu sur la terre, dit : « Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne du temple de l'Eternel sera établie au sommet des montagnes ». Cela signifie que le royaume de Dieu s'imposera avec force aux royaumes existants et, pour emprunter le langage de Daniel, les anéantira. Il semble que la montagne du Sinaï ait inspiré cette illustration, l'ensemble du massif représentant la terre. — Esaïe 2 : 2 ; Daniel 2 : 44.

Le prophète Aggée, se référant au Sinaï qui tremblait devant l'Eternel, nous parle d'une époque où Dieu ébranlerait non seulement la terre, mais aussi le ciel ;



et l'apôtre, après avoir cité cette prophétie, déclare que cette transformation précéderait l'établissement du royaume. — Aggée 2 : 6 ; Hébreux 12 : 26, 27.

Le royaume de Dieu est un gouvernement céleste : la domination reposera sur les épaules de Jésus, le grand Roi, secondé par l'Eglise, sa cohéritière (Romains 8 : 17), formée d'êtres spirituels, invisibles aux hommes. Sur la terre, des représentants de ce gouvernement fonctionneront comme intermédiaires entre ces glorieux êtres spirituels, à qui incombera la direction de toute affaire importante, et les peuples de la terre dont les intérêts leur seront confiés.

Dès que celui qui cherche à s'instruire avance dans l'étude de la Bible (et l'heure a sonné où la divine Parole dévoile ses secrets à ceux qui s'approchent de Dieu avec le désir que sa volonté soit faite et que son nom soit grand parmi les hommes) il reconnaît que la créance généralement admise que seul le ciel accordera une récompense à la foi et à la droiture et que seul il offre la possibilité du salut éternel à tous ceux que Dieu agréé, est erronée. Il apprend qu'il y aura, au contraire, deux rétributions, quoique sensiblement différentes l'une de l'autre en raison de la nature des êtres auxquels elles reviendront. La première, réservée aux fidèles disciples du Seigneur Jésus, est identique à la sienne, soit la participation à la nature divine (2 Pierre 1 : 4). La seconde lui est différente par le fait qu'elle sera d'un ordre inférieur et qu'elle comportera des bénédictions terrestres.

Le Sinaï est la montagne dont l'Eternel se servit pour illustrer, la première fois, le royaume. Il est relativement facile de saisir l'enseignement contenu dans le récit de l'Exode. Au pied de l'imposante montagne se tient Israël, représentant les peuples de la terre qui doivent ouïr la voix de Dieu leur parlant par le ministère de son Fils. Ils contemplent les signes de la présence de Dieu et entendent ensuite sa voix. Moïse, Josué, son serviteur, Aaron et les anciens d'Israël montent sur la montagne. Ces derniers stationnent en-dessous de la nue qui couronne le sommet tandis que Moïse et Josué s'élèvent encore pour entrer devant la Présence de Dieu.

La Bible enseigne que depuis le moment où Dieu associa Abraham à la bénédiction de toutes les générations d'Adam, l'œuvre divine sur la terre consiste à préparer les futurs représentants du royaume. Les enfants d'Israël eurent la primeur de sa grâce, quoiqu'il ne leur fut pas accordé de participer à la plus haute dignité du royaume, dignité que Dieu réservait à l'Israël spirituel, les fidèles disciples du Seigneur Jésus. Ce sont eux qui, à l'exemple de Moïse, auront le privilège d'être

appelés à servir au delà des nuées, les dignitaires de jadis étant représentés par les anciens restés en deçà de la nue.

Le Sinaï préfigure par ses types le jour où l'Eternel, le Souverain de toute la terre, se lèvera contre les puissances du mal qu'il n'empêchera pas jusqu'alors d'exercer librement sur la terre et dans le ciel leur domination dévastatrice qui concourra finalement au bien de toutes ses créatures. Cette domination est quasi universelle, car d'entre les millions d'humains seuls quelques-uns ont cherché Dieu avec le désir de faire sa volonté. Au ciel, dans le royaume des anges, la domination de Satan n'eut pas autant de prise, bien qu'il ait trouvé, aux dires des Ecritures, maints complices pour le soutenir dans sa révolte contre le Très-Haut.

Les secousses imprimées au Sinaï par un tremblement de terre préfigurent le bouleversement du monde entier aux jours de la détresse imminente. Tout ce qui n'est pas de Dieu (et il y a peu de choses qui le soient) s'écroulera. En d'autres termes, seront arrachées les puissantes organisations créées par les hommes pour dominer les peuples de la terre, et toutes institutions, y compris les systèmes religieux, quelles que soient l'importance de leur ramure et la profondeur de leurs racines. Les hommes recherchent la liberté sans cependant consulter les lois de leur Créateur. Quand Dieu se lèvera pour ébranler la terre, tous les projets humains échoueront infailliblement.

Mais le Sinaï n'enseigne pas seulement que l'Eternel opérera aux jours de la détresse une œuvre qui n'est en somme que la partie préparatoire de son plan — l'élimination de tout ce qui entrave le rétablissement — mais aussi que Dieu veut attirer tous les hommes à lui, se révéler à eux et leur faire connaître qu'il est disposé de mettre en vigueur son alliance susceptible de leur accorder vie et bonheur éternels s'ils se conforment à ses stipulations. De toute évidence, l'humanité accueillera cette proposition comme l'unique planche de salut, car Dieu n'aurait certes pas pris ses dispositions en vue du royaume, s'il n'avait su (et dans un pareil cas il devait le savoir) qu'elles seront acceptées.

Une sublime espérance se lève pour l'humanité, du sein de la tribulation actuelle. Cette détresse précède un enchaînement d'événements qui aboutiront à l'affranchissement complet de la race humaine, affranchissement qui lui donnera l'occasion de rentrer en harmonie avec son Créateur et de recevoir les innombrables bénédictions que Dieu lui destinait quand il créa l'homme pour la terre et la terre pour l'homme.

W. T. 15 juillet 1928.

## COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 5 DECEMBRE

« Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » — Apocalypse 14 : 1.

**L**E NOM de Jéhovah écrit sur leurs fronts signifie : Ceux-ci appartiennent à Jéhovah Dieu et ont l'honneur de porter son nom devant les nations. On les voit sur la montagne de Sion qui est l'organisation de Dieu. La classe qu'on décrit ici renferme les derniers membres

de l'Eglise sur la terre, membres appelés à occuper la place d'honneur dans la proclamation du nom de Jéhovah. Ceux-ci se trouvent donc du côté de Christ Jésus, le Roi, ce qui signifie que volontairement et joyeusement ils travaillent avec lui, et le psalmiste les décrit comme suit : « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. » (Psaume 110 : 3) Dieu, dans sa miséricorde, leur révèle ses desseins ; et parce que le reste fidèle est reconnaissant de la faveur que Dieu lui accorde, il se met joyeusement à son service. Si les oints restent fidèles, ils continueront à le servir de cette manière dès maintenant et à jamais.



## TEXTE DU 12 DECEMBRE

« Toutes les nations m'avaient assiégé, au nom de l'Eternel, je les ai détruites. » — Psaume 118 : 10.

LES serviteurs se voient assiégés par l'ennemi, mais ils ne s'en effraient pas. Au nom de Jéhovah, c'est-à-dire forts de ses promesses et de son alliance, ils se rendent au combat et ils verront que Jéhovah détruira l'ennemi. Dieu leur permet d'avoir une part dans la victoire. Cela ne signifie pas que le peuple de Dieu lui-même détruira quoi que ce soit ; mais cela signifie que Dieu remportera la victoire pour son peuple et qu'il détruira tous ceux qui s'opposent à lui et à ses œuvres. Toutes les nations, c'est-à-dire les puissances organisées de Satan, essaient de détruire les oints. Lorsque l'ennemi sera taillé en pièces, Dieu sauvera le monde et lui montrera le chemin qui conduit à la vie. Ainsi, il justifiera son nom. Dieu donne aujourd'hui l'ordre à ses oints d'être ses témoins sur la terre et de chanter la gloire de son nom, afin que le monde puisse savoir ce qu'il fera.

## TEXTE DU 19 DECEMBRE

« Tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom. » — Psaume 5 : 11 —

LE TEXTE est une prière adressée à Jéhovah pour lui demander d'arrêter le progrès de ses ennemis afin que son nom soit justifié et que ceux qui aiment son nom se réjouissent en lui. C'est la prière qui convient aux oints à l'heure actuelle. Le moment est arrivé où Dieu veut justifier son nom ; et, puisque nous savons

cela, nos prières et notre service devraient toujours être en harmonie avec cette pensée-là. Quelquefois il semble que l'ennemi pourrait triompher et les oints sont découragés pendant quelque temps. Puis ils implorent le Seigneur, en le suppliant de retenir l'ennemi et de le détruire, afin que ceux qui aiment le nom du Seigneur se réjouissent en lui. Il les a amenés dans sa demeure secrète et les a mis sous la protection de sa main puissante. Ils s'exhortent mutuellement à exprimer leur reconnaissance en proclamant joyeusement le nom, l'honneur, et la magnificence de Jéhovah.

## TEXTE DU 26 DECEMBRE

« Notre âme soupire après ton nom et après ton souvenir. » — Esaïe 26 : 8.

AU TEMPS de la grande détresse de la terre, tandis que la grande cité de Babylone commence à s'écrouler ; les fidèles de Jéhovah trouvent leur refuge en Dieu. Leur âme, leur être soupire après lui. Ils ne vivent que pour faire sa volonté et pour honorer son nom. Ils pensent à tout ce qu'il a fait pour eux dans le passé et à tout ce qu'il a fait écrire pour les encourager et les guider dans ces derniers jours. Heureux de cela, ils prient Dieu de continuer à leur accorder la force nécessaire et de nouvelles occasions de le servir. Leur grand désir est d'avoir une part dans cette œuvre merveilleuse que Jéhovah accomplit maintenant sur la terre, et de pouvoir honorer quelque peu son nom. Ceux qui sont vraiment dévoués au Seigneur chercheront non seulement à participer à son service béni, mais ils encourageront aussi leurs frères à y prendre part.

## LETTRES INTÉRESSANTES

Cher frère dans le Seigneur,

Ces quelques lignes pour vous dire que nous apprécions hautement votre service, que nous sommes en complète harmonie avec le message, l'œuvre et les dispositions prises par la Société. Nous croyons que cette dernière est l'instrument choisi du Seigneur, et que vous êtes son serviteur.

La « Tour de Garde » a été pour les saints du Seigneur un festin de mets succulents et nous ne pouvons qu'apprécier ceux dont Dieu se sert dans cette grande et glorieuse œuvre du témoignage. Nous croyons que c'est le plus grand honneur qui ait jamais été accordé aux fidèles sur la terre et nous nous jugeons privilégiés d'avoir une faible part à une œuvre si merveilleuse.

Nous désirons vous assurer de notre amour chrétien et de notre collaboration joyeuse en tous temps, ainsi que de notre appréciation pour votre affection et votre intérêt manifestés à maintes reprises :

Vos dévoués au service du divin Maître

Éclésiä de Canton (Ohio)

Mrs. Minnie M. Overholt, secrétaire.

Chers frères,

Nous, les soussignés, tous ouvriers missionnaires de l'éclésiä de Denver, Colorado, désirons exprimer notre gratitude envers notre Père céleste pour les intérêts du royaume qu'il nous a confiés, par sa grâce, et nous lui

promettons de faire tout notre possible pour nous engager au service de la mission au moins quatre heures par semaine et apporter l'évangile du royaume à vingt-cinq familles au moins, jusqu'à ce que le Seigneur dise : « Monte plus haut. » L'exécution de notre résolution est subordonnée, cela va sans dire, à l'état de santé de chacun de nous.

Toujours vos frères et collaborateurs en Sion

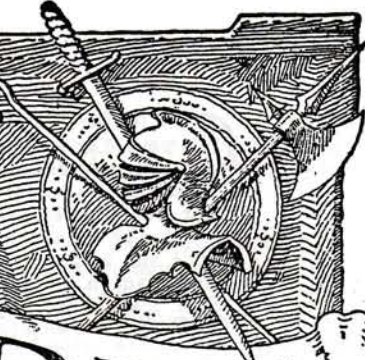
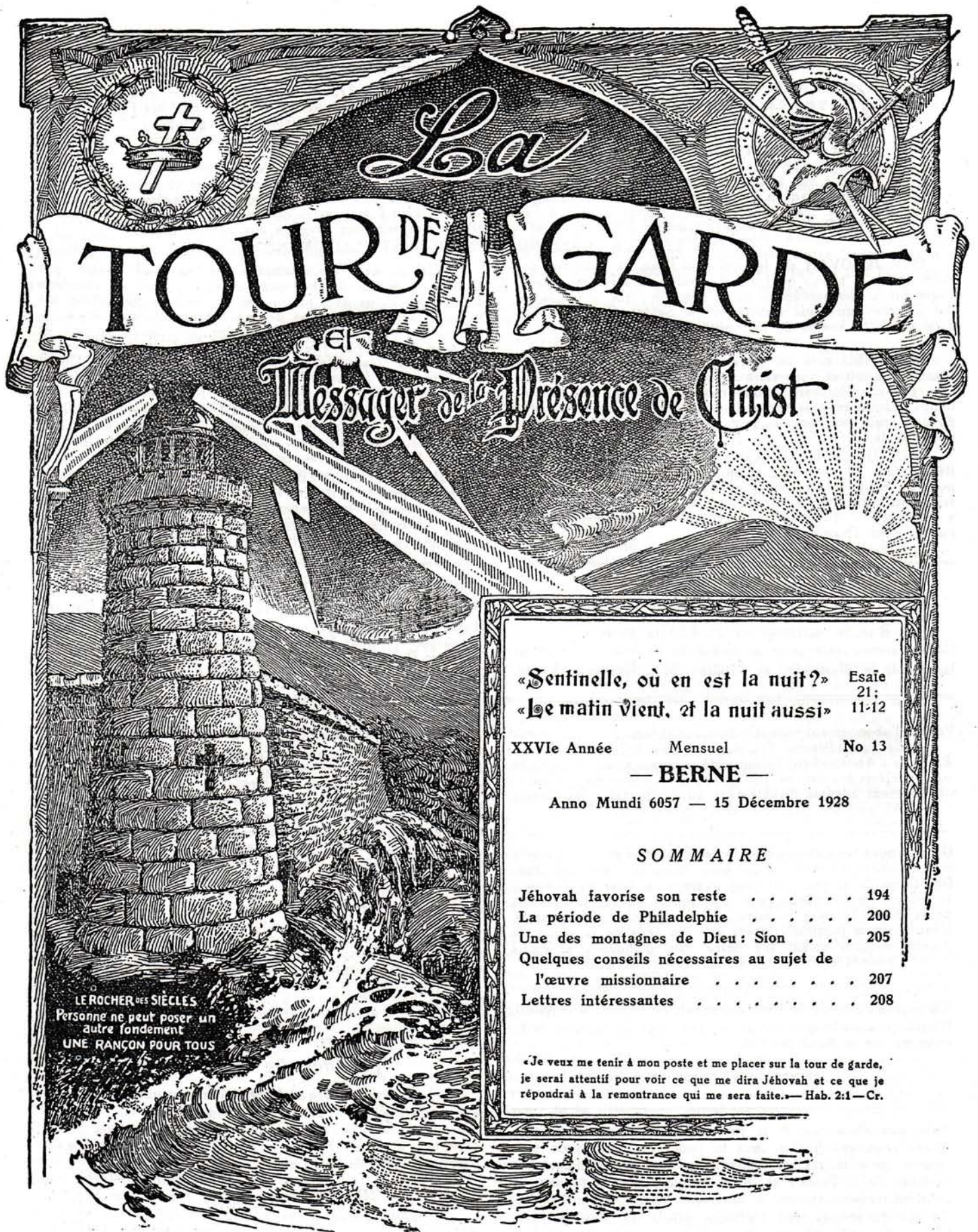
(Trente signatures)

## Tournée de Pèlerinage

Frère Adolphe Weber

Liège . . . . .	15 déc.	Lens — Vendin-le-Vieil	28 déc.
Flemalle Haute . . . . .	16 ..	Henin-Liétard . . . . .	29 ..
Bruxelles . . . . .	17/18 ..	Liévin . . . . .	30 ..
Jumet . . . . .	19 ..	Sallaumines, Fouquières	31 ..
Haine St. Pierre . . . . .	20 ..	Sin-le-Noble et environs	1-4 jan.
Baisieux . . . . .	22 ..	Denain et environs . . . . .	5-9 ..
Roubaix . . . . .	23 ..	Longavesne-Hargicourt	10-11 ..
Rosendaël-Dunkerque	24 ..	Paris . . . . .	12/13 ..
St. Omer . . . . .	25 ..	Havre . . . . .	14/15 ..
Blaringhem et Bruay	26 ..	Paris . . . . .	16 ..
Houdain . . . . .	27 ..	Nantes . . . . .	17 ..





La

# TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21;  
«Le matin vient, et la nuit aussi» 11-12

XXVIe Année Mensuel No 13

— BERNE —

Anno Mundi 6057 — 15 Décembre 1928

## SOMMAIRE

Jéhovah favorise son reste . . . . .	194
La période de Philadelphie . . . . .	200
Une des montagnes de Dieu : Sion . . . . .	205
Quelques conseils nécessaires au sujet de l'œuvre missionnaire . . . . .	207
Lettres intéressantes . . . . .	208

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-34.



## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infailible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos lut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus. De croire à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN**; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ, que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la  
**WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY**

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION

J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger: Amérique: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Canada: 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. Angleterre: 31, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la Société.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse: Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'éclésiastique frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur:** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

**Avis aux abonnés:** A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

### RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1929 doit être fait, à partir du 15 décembre prochain, à la poste. Il ne faut donc pas adresser le montant du journal à l'un de nos comptes de chèques, mais commander La Tour de Garde comme abonnement-poste.

Chaque bureau de poste possède des formulaires de demande d'abonnement (en France No 412) et des instructions à ce sujet. Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port octroyée par ce mode.

### Tournée de Pèlerinage

Frère Adolphe Weber

Haine St. Pierre . . . . .	20 déc.	Liévin . . . . .	30 déc.
Baisieux . . . . .	22 ..	Sallaumines, Fouquières	31 ..
Roubaix . . . . .	23 ..	Sin-le-Noble et environs	1-4 jan.
Rosendael-Dunkerque	24 ..	Denain et environs	5-9 ..
St. Omer . . . . .	25 ..	Longavesne-Hargicourt	10-11 ..
Blaringhem et Bruay	26 ..	Paris . . . . .	12/13 ..
Houdain . . . . .	27 ..	Havre . . . . .	14/15 ..
Lens — Vendin-le-Vieil	28 ..	Paris . . . . .	16 ..
Henin-Liétard . . . . .	29 ..	Nantes . . . . .	17 ..



# La TOUR de GARDE

## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVI<sup>me</sup> Année

15 DECEMBRE 1928

No 13

### JÉHOVAH FAVORISE SON RESTE

*« Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes sur toi; cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici que l'Eternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des habitants de la terre. Alors la terre laissera voir le sang dont elle a été arrosée et elle ne dérobera plus aux regards les morts qu'elle contient. »*

— Esaïe 26 : 20, 21 —

LES PROPHEIES de Jéhovah et les faits physiques qui marquent leur accomplissement montrent à ses oints que la grande bataille d'Armaguédon approche rapidement. La nouvelle nation, préfigurée par l'enfant mâle, est née; la bataille dans les cieux est passée; Satan a été précipité sur la terre, et sachant qu'il n'a plus beaucoup de temps pour se préparer à la grande bataille, il est fortement courroucé contre le « reste » de Dieu, parce que celui-ci chante les louanges de Jéhovah. Satan et ses émissaires combattent le reste qui possède le témoignage de Jésus-Christ et qui garde joyeusement les commandements de Dieu. Jéhovah fait briller du temple ses éclairs; il révèle ainsi la position de l'ennemi et montre au reste le lieu où il est en sûreté.

<sup>2</sup> David était le roi oint d'Israël. Il préfigurait le Fils bien-aimé de Dieu, qui est le « bras » de Jéhovah et son instrument pour exécuter ses desseins. Il semble y avoir dans le règne de David une période correspondant à celle que nous voyons actuellement. Après que David eût été établi en Sion il y éleva une maison pour l'arche de l'alliance et donna le nom de Sion à cet endroit. Etant roi de Jéhovah, il parlait avec autorité et l'arche de l'alliance appuyait cette autorité. Ensuite il consolida le royaume en rassemblant le peuple à Sion. Il s'y fit une nouvelle union du peuple qui reconnut et comprit ce que cela signifiait d'être le peuple choisi de Dieu. Après qu'il eût été ainsi établi et uni de ce fait aussi bien dans sa confiance en Jéhovah qu'en David, son roi, alors celui-ci fit des préparatifs de guerre et partit pour détruire les ennemis d'Israël. Actuellement le grand David antitypique, l'officier exécuteur de Jéhovah, ayant amené son peuple dans la condition du temple, ceint ses reins et s'avance pour combattre l'ennemi et pour justifier le nom de Jéhovah.

#### « L'ETERNEL SORT DE SA DEMEURE »

<sup>3</sup> Le prophète Esaïe (chapitre 64 verset 1) dépeint les oints et les fidèles de Sion qui adressent à Jéhovah cette prière: « Oh! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais, les montagnes s'ébranleraient devant toi, comme s'allume un feu de bois sec, comme s'évapore l'eau qui bouillonne; tes ennemis connaîtraient ton nom, et les nations trembleraient devant toi! » Cette prière indique le dessein de Dieu de descendre au moment voulu, d'ébranler et de détruire la partie visible de l'organisation de Satan.

<sup>4</sup> L'organisation de Jéhovah est nommée Sion et Jérusalem. C'est là que se réunissent Dieu et son peuple.

Depuis que le Seigneur a rassemblé son peuple dans la condition de temple, ceux de Sion surtout ont appris à connaître Jéhovah Dieu. Il est connu de ceux qui lui sont vraiment consacrés et qui sont préfigurés par la tribu de Juda. « Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël. Sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion. » (Psaume 76 : 1, 2) Il est encore écrit: « L'Eternel est grand dans Sion, il est élevé au-dessus de tous les peuples. » — Psaume 99 : 2.

<sup>5</sup> Mais ceux qui sont en dehors de son organisation ne connaissent pas Jéhovah. La grande question, actuellement, est celle-ci: Qui est Dieu et qui doit gouverner le monde? Il veut que son peuple de Sion le fasse connaître à l'humanité: quelques-uns écouteront, croiront et prêteront l'oreille comme le disent les Ecritures. Le prophète dit ensuite: « Car voici, l'Eternel sort de sa demeure. » Cela indique que durant un certain temps, Jéhovah se tient caché, non-révélu, inconnu et méconnu. Jusqu'au moment fixé, au temps voulu et après avoir rassemblé son peuple dans son temple, les membres de la classe des sacrificateurs seulement, qui composent Sion, virent les manifestations de la puissance de Dieu et de sa gloire. « L'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. » (Psaume 102 : 16) Cette gloire apparaît d'abord aux oints, puis au moment voulu la gloire et la puissance de l'Eternel seront révélées à d'autres. Par conséquent, en harmonie avec la prière du reste fidèle, et en harmonie avec les paroles du prophète, il semble que Jéhovah sort de sa demeure en ce qu'il « descend » des cieux et se fait connaître en dehors de son organisation.

#### LE BUT

<sup>6</sup> Les peuples de la terre doivent apprendre que Jéhovah est Dieu. Il se fera un nom, ce qui doit signifier qu'il fait connaître son nom à ceux qui ne l'ont pas connu jusqu'à maintenant. C'est pourquoi le prophète Esaïe dit au chapitre 26 verset 21: « Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres. »

<sup>7</sup> Durant des siècles les dirigeants de la terre, soutenus par de nombreuses personnes ont versé le sang des innocents et ont caché leurs mauvaises actions; mais le moment vient où Jéhovah dévoilera ce qui est caché et fera connaître toutes les méchancetés que l'homme a faites par les conseils et à l'instigation de Satan. Il est évident que cela aura lieu après que Satan ait été expulsé des cieux et au moment où il se prépare avec



hâte pour la bataille d'Armagedon. Au sujet de ce temps, il est écrit : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le Diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apocalypse 12 : 12.

<sup>8</sup> Ici « terre » se rapporte plus spécialement aux facteurs qui gouvernent les nations. Le prophète explique pourquoi Jéhovah est sorti de sa demeure pour agir contre l'organisation de Satan. C'est pourquoi il est écrit : « La terre est profanée par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés et il n'a survécu qu'un très petit nombre d'hommes. » — Esaïe 24 : 5, 6.

<sup>9</sup> La race humaine entière provient du même sang, car Dieu a fait toutes les nations du même sang pour qu'elles habitent la terre. Durant bien des siècles le sang injustement versé de plusieurs millions de vies a arrosé le sol de la terre ; et Dieu dit à ceux qui sont coupables de ce sang répandu : « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » (Genèse 4 : 10) Parmi ceux dont le sang a saturé le sol se trouvent les hommes et les femmes qui furent tués à cause de leur fidélité à rendre témoignage au nom et à la bonté du Dieu tout-puissant. A ce sujet il est écrit dans l'Apocalypse (6 : 9, 10) : « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? »

<sup>10</sup> Il est évident que ce passage des Ecritures ne se rapporte point à la résurrection ; mais au fait que le Seigneur fera connaître l'histoire sanglante de la terre en attirant l'attention du monde entier sur le sang versé, qu'il en prendra note lui-même et obligera les coupables à rendre compte de leurs crimes. La terre officielle, soit, ses conducteurs, ont jeté un voile de faux patriotisme sur leurs victimes et ont élevé des monuments à leur mémoire pour rendre le peuple aveugle à la vérité. Le Seigneur déclare qu'il déchirera ce voile et qu'il fera connaître les coupables. Cette partie de la « terre » qui par hypocrisie et par fausseté a fait de la guerre une chose sainte pour aveugler les peuples et qui a excité les innocents à s'entre-tuer est composée de l'élément ecclésiastique. A celui-ci, Dieu dit. « Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang de pauvres innocents, que tu n'a pas surpris faisant effraction [c'est-à-dire pas versé parce qu'ils commettaient en ce moment-là un crime tel que le fait un voleur] [Rotherham: cependant (le sang se trouve) sur tous]. » — Jérémie 2 : 34.

<sup>11</sup> Ce texte signifie que les jeunes gens qui furent entraînés à la guerre par les harangues hypocrites du clergé et dont le sang chaud arrosa le sol, moururent sans commettre un crime par effraction. Innocents, sans défense, ils furent contraints à participer à la guerre et par conséquent la responsabilité de ce crime repose selon Jéhovah sur les hommes qui les encouragèrent à y prendre part.

#### LE LEVIATHAN

<sup>12</sup> Cette prophétie est une preuve de plus que le clergé qui a pris le nom du Seigneur et l'a mal représenté forme une partie de l'organisation du Diable. Jéhovah

sort de sa demeure pour exprimer son indignation contre les méchants et il est dit par son prophète : « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer. » — Esaïe 27 : 1.

<sup>13</sup> Le léviathan est un monstre de mer et il représente clairement la partie terrestre de l'organisation du Diable. (Apocalypse 12 : 9 ; 20 : 2) Toute l'organisation de Satan est trompeuse au point même que l'on a fait croire aux hommes qu'il n'avait point de Diable et bien des gens qui prétendent appartenir à Christ ont été incapables de découvrir ou de distinguer l'organisation de Satan. Quelle est donc la partie la plus trompeuse de son organisation ? Sans aucun doute c'est l'élément ecclésiastique, composé du clergé et des principaux du troupeau.

<sup>14</sup> Lorsque Jésus était sur la terre il parlait du clergé en le nommant « race de vipères » ou de serpents. Cela prouve que c'est la postérité de Satan et une partie de sa mauvaise organisation. Les membres du clergé sont les principaux instruments employés pour la persécution des fidèles disciples de Christ. « Ils aiguissent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. » (Psaume 140 : 3) Dès qu'ils sortent des écoles de théologie ils deviennent des membres actifs de l'organisation du Méchant.

<sup>15</sup> « Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère. Ils ont un venin pareil au venin d'un serpent, d'un aspic sourd qui ferme son oreille. » (Psaume 58 : 4, 5) Cet élément de l'organisation de Satan, sourd aux cris de justice et de vérité, aiguise sans cesse ses dards venimeux contre les fidèles témoins de Dieu. Et en même temps il s'insinue au milieu du peuple, exaltant ses propres vertus, prétendant faussement représenter Dieu.

<sup>16</sup> Les membres du clergé se sont infiltrés parmi les peuples de la terre sans méfiance, qui sont représentés par la mer. Tantôt ils paraissent représenter Dieu, tantôt ils soutiennent ouvertement le travail de l'ennemi. Parfois avec des paroles dévotes et mielleuses sur les lèvres, ils se présentent comme des réformateurs, puis avec des paroles amères ils s'acharnent contre ceux qui humblement s'efforcent de représenter Dieu. Ils sont bien illustrés par le monstre marin qui se montre à la surface puis disparaît rapidement. Bien des gens ont été retenus dans les prisons de Babylone à cause de l'iniquité, de la méthode séductive et trompeuse du clergé. Ils se glissent parmi les hommes et ils les rendent aveugles au fait qu'il y a un Diable, qu'il a une organisation ou bien que le Diable est leur ennemi. Le clergé organise et fait agir son système de religion séductif et trompeur qu'il nomme faussement chrétienté ; il allaite et nourrit ceux qu'il a pris au piège comme il est écrit : « Les chacals mêmes (trad. angl. : monstres marins) présentent la mamelle et allaitent leurs petits ; mais la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches du désert. » (Lamentations 4 : 3) Il enseigne la cruauté à tous ceux qu'il attire dans ses systèmes et les contraint d'user de cruauté envers les disciples de Christ en recourant à toute sorte de violence.

<sup>17</sup> Nous pouvons voir clairement, par les paroles d'Ezéchiel, au chapitre 29 verset 3, que le léviathan ou le monstre marin est une image de l'organisation de Satan. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon roi d'Egypte, grand crocodile (trad. angl. : Dragon) qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! » L'organisation de Satan dit : « La terre



est à nous et nous voulons la dominer selon notre bon plaisir.»

#### DIEU SE LEVE

<sup>18</sup> David préfigurait le peuple de Sion, et en indiquant le développement de la grande organisation de l'ennemi il mit une prière dans la bouche de la classe du reste qui invoque Dieu : « Que Dieu se lève et ses ennemis seront dispersés ; ceux qui le haïssent fuiront devant sa face ; comme la fumée se dissipe, tu les dissiperas ; comme la cire fond au feu, ainsi périront les méchants devant Dieu. » — Psaume 68 : 2, 3.

<sup>19</sup> Ces paroles s'accordent exactement avec la vérité que le prophète Esaïe rapporte ; il préfigure la même classe qui s'adresse à Dieu. Le fait que Dieu fit garder ces prières dans ses annales est une preuve qu'au moment voulu sa manière d'agir sera sa réponse à ces prières et en harmonie avec elles, et les fidèles s'en rendront compte. Les enfants de Sion voient par la foi que la nouvelle nation est née, qu'elle est enlevée vers Dieu et vers son trône. (Apocalypse 12 : 5). Autrement dit, ils voient que Jéhovah, par son grand sacrificeur et Roi, s'est chargé du monde et qu'il s'apprête à détruire l'organisation du mal. En extase, la classe du reste s'écrie : « Dieu est monté avec un chant de triomphe, l'Eternel avec la voix de la trompette. Chantez Dieu, chantez ; chantez à notre roi, chantez ! » — Psaume 47 : 6, 7.

<sup>20</sup> Le terme « chant de triomphe » employé dans ce texte, signifie cri de guerre. Lorsque le général d'une armée, plein de confiance dans ses capacités, entreprend une attaque avec la décision de vaincre, on entend un chant de triomphe ou un cri de guerre qui indique le dessein de remporter la victoire. Lorsque les armées d'Israël marchaient autour de Jéricho, elles manifestèrent leur confiance dans la victoire en poussant des cris de triomphe et en sonnait de la trompette. De même en est-il maintenant, Jéhovah a pris les rênes du monde et s'avance pour mettre en pièces l'ennemi ; et il le fait avec un cri de triomphe et au son de la trompette, assurant ainsi ses fidèles témoins que la victoire va suivre.

#### SON EPEE

<sup>21</sup> En nous référant de nouveau à la prophétie d'Esaïe, nous voyons qu'il est écrit : « En ce jour-là, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée », il punira l'organisation de Satan. (Esaïe 27 : 1) Christ Jésus est le grand sacrificeur du Dieu Très-Haut de l'ordre de Melchizédek. Il est le « bras » de Jéhovah et Son « épée ». Un de ses titres est « La Parole de Dieu ». (Apocalypse 19 : 13) Il est « l'épée » de Jéhovah et ainsi Jéhovah met à nu son « bras » pour combattre l'ennemi. (Jérémie 47 : 6) Lorsque le moment voulu arrive pour Dieu d'aller au combat, il aiguise son « épée » et envoie son souverain sacrificeur pour conduire la bataille. Au sujet de cette époque il est écrit : « Quand j'aiguise la lame étincelante de mon épée et que ma main exécutera le jugement, j'exercerai ma vengeance contre mes ennemis et je paierai de retour ceux qui me haïssent. J'enivrerai mes flèches de sang et mon épée se repaîtra de chair, du sang des tués et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. » — Deutéronome 32 : 41, 42.

<sup>22</sup> Les éclairs de Dieu proviennent de sa Parole, l'épée de l'esprit. Par conséquent, au moment où Jéhovah aiguise la lame de son « épée », ses éclairs jaillissent ; ils illuminent l'esprit de ses oints, leur font connaître les desseins qui les concernent et exposent la position et l'action de l'ennemi. La vérité et la lumière que Dieu répand sur sa Parole actuellement est une forte évidence corroboratrice que nous sommes dans « ce jour » où les

forces se rassemblent pour Armaguédon. Ces vérités encouragent et fortifient l'esprit et le cœur du peuple de Dieu.

#### DEMEURE DE SÉCURITÉ

<sup>23</sup> Les éclairs de Dieu jaillissent des nuées de sa présence et dévoilent aux membres de la classe du temple la monstrueuse et hideuse organisation de Satan, le Diable. Ils voient que l'insinueuse, trompeuse et cruelle organisation, préfigurée par le léviathan et la vipère sifflante, lance ses paroles amères contre le petit troupeau de fidèles et qu'elle excite ainsi la populace, dépeinte par les vagues de la mer, à écraser et à vaincre le reste. Les fidèles voient que l'élément « serpent » de l'organisation essaye de nouveau secrètement d'introduire l'exécution de la loi pour arrêter et emprisonner ceux qui osent donner témoignage des bonnes nouvelles du royaume de Dieu. Ils remarquent l'arrogance, la haine, la cruauté des éléments combinés de l'organisation ennemie qui agit contre eux parce qu'ils persistent à obéir aux commandements de Jéhovah Dieu.

<sup>24</sup> De même que le hideux monstre Goliath terrorisait les Israélites sur le champ de bataille, ainsi la méchante et haineuse organisation de l'ennemi terrorise l'esprit et le cœur de tous ceux qui ont peu de foi. Il n'en est cependant pas ainsi de ceux qui sont revêtus de la divine armure, qui sont forts dans le Seigneur et dans le pouvoir de sa puissance. Ceux-ci savent qu'ils sont imparfaits et qu'ils peuvent facilement tomber entre les mains de l'ennemi, mais ils ont une confiance absolue dans le Seigneur. Pour leur encouragement et pour leur entière assurance à cette heure de péril au jour de la colère de Dieu, Jéhovah leur parle au moyen de son prophète et leur dit : « Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes sur toi ; cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. »

<sup>25</sup> C'est en 1918 que le Seigneur a amené son peuple à l'état du temple. C'est depuis lors que les membres se sont engagés dans cette grande œuvre de témoignage et que la haine que leur porte l'organisation ennemie a constamment augmenté. Il est écrit : « Quand les méchants s'élèvent [depuis 1918] chacun [du corps de Christ] se cache. » (Proverbes 28 : 28) Parlant à ses disciples, Jésus citait exactement les mêmes paroles : « Entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père ». — Matthieu 6 : 6.

<sup>26</sup> En parlant d'Elisée, il est écrit : « Elisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Eternel. » (2 Rois 4 : 33) Les fidèles de l'Eglise sont représentés disant : « Le roi m'introduit dans ses appartements. » (Cantique 1 : 4) Ceux qui sont amenés dans ce lieu de sûreté disent au Dieu tout-puissant : « Tu es mon refuge et mon bouclier ; j'espère en ta parole. » (Psaume 119 : 114) L'ordre donné aux saints de se cacher dans leurs chambres ne pouvait pas être appliqué avant la venue du Seigneur dans son temple. Le contexte montre que c'est « en ce jour » de la vengeance de Dieu que la demeure de sécurité a été préparée et du moment que nous sommes entrés dans ce grand et terrible jour, le lieu de sûreté doit nous être utile à présent.

<sup>27</sup> Les chambres secrètes ou le lieu de sûreté est préparé pour et connue de ceux qui ont reçu le manteau de la justice depuis la venue du Seigneur dans son temple. Ceux qui, au moment où ils durent rendre compte, furent trouvés fidèles, reçurent les vêtements du salut. (Esaïe 61 : 10) Tous ceux qui prétendent être dans la vérité présente ne sont cependant pas dans cette condition de sûreté. Ceux qui n'ont point vu les éclairs du Seigneur depuis qu'il a établi la condition du temple ne



voient pas même qu'il existe un lieu de sûreté, de sécurité. Ils n'ont vu aucune différence entre l'œuvre préfigurée par Elisée ou celle préfigurée par Elie. Ils n'ont ni vu ni apprécié le fait ou le pouvoir de l'organisation du Diable. Certains même disent qu'on a trop parlé de cette organisation. Il est évident que si quelqu'un ne voit pas l'organisation de Satan, il ne peut ni voir ni apprécier l'organisation de Dieu. Ceux-ci ne voient non plus aucune signification à la définition des noms que le grand Créateur révèle lui-même, et ils n'apprécient point ce que signifie la demeure secrète du Très-Haut. C'est le reste de son peuple qui se trouve dans cette demeure et il s'en réjouit. Pour le reste, « le nom de l'Éternel est une tour forte, le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18 : 10.

<sup>28</sup> Dieu dit au reste : « Cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. » Il est certain qu'un instant » est le « peu de temps » que le Diable sait avoir pour se préparer à livrer la bataille d'Armagedon. (Apocalypse 12 : 12) Le psalmiste se réfère à la même époque lorsqu'il dit : « Eh quoi ! en un instant les voilà détruits. » (Psaume 73 : 19) En s'avancant contre le reste et en l'attaquant, l'organisation du Diable le menace d'une destruction immédiate. Pour ce moment-là il est écrit comme encouragement au reste : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées : O mon peuple, qui habite en Sion, ne crains pas l'Assyrien ! Il te frappe de la verge, et il lève son bâton sur toi, comme faisaient les Égyptiens. Mais, encore un peu de temps, et le châtement cessera ; puis ma colère se tournera contre lui pour l'anéantir. » — Esaïe 10 : 24, 25.

<sup>29</sup> Dieu déclare que sa juste indignation sera exprimée contre l'organisation de Satan. Il affirme par son prophète : « C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Éternel : le jour vient où je me lèverai pour exercer mes jugements. Car j'ai résolu de rassembler les nations et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon courroux, toute l'ardeur de ma colère ; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur. » — Sophonie 3 : 8.

<sup>30</sup> Après avoir rassemblé son peuple dans le lieu de sûreté, Dieu parle à l'organisation terrestre disant : « Écoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Éternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté ! Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. » (Michée 1 : 2, 3) Ainsi Dieu exprime sa résolution de se révéler aux peuples de la terre et pour le faire il sort de sa retraite et manifeste sa puissance aux yeux de tous.

<sup>31</sup> Sa Parole assure que le jour de sa colère sera celui d'une grande détresse pour tous ceux qui habitent la terre et qu'il fera connaître son nom à tous, car nous lisons : « Voici le nom de l'Éternel vient de loin ; sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; ses lèvres sont pleines de fureur et sa langue est comme un feu dévorant ; son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible et la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples. » — Esaïe 30 : 27, 28.

<sup>32</sup> Dans ce jour où la colère de Dieu sera exprimée aucune partie de l'organisation de Satan ne pourra rester debout, comme il est écrit : « La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. » — Jérémie 10 : 10.

<sup>33</sup> Les légions ennemies fondront devant la victorieuse marche du « bras » de Jéhovah. « Tu parcours la terre dans ta fureur, tu écrases les nations dans ta colère. » (Habakuk 3 : 12) Sa fureur est un feu consumant et les places fortes de l'ennemi tomberont à son approche.

« Qui résistera devant sa fureur ? qui tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. » — Nahum 1 : 6.

<sup>34</sup> L'organisation de l'ennemi fera une attaque féroce contre l'organisation de Dieu et nombreux seront ceux qui tomberont, comme le montre le prophète Jérémie, mais le reste de Sion sera sauvé parce qu'il se trouve dans la demeure secrète du Très-Haut : Celui qui habite dans la demeure secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91 : 1) Avec confiance est plein d'assurance les membres du « reste » chantent : « Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher. » — Psaume 27 : 5.

#### LE SERVICE DU RESTE

<sup>35</sup> Le reste se tiendra-t-il oisif dans l'abri de sa tente ? Aucunement. Personne ne peut être oisif et faire partie de la classe du reste. Se tenir à l'abri du Très-Haut ne veut pas dire que les membres de cette classe seront hors de la vue de l'ennemi ou qu'ils craindront que celui-ci ne voie leurs faits et gestes. Au contraire, ils seront très actifs et leur coupe de joie débordera. A ce sujet, il est écrit : « Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde. » — Psaume 23 : 5.

<sup>36</sup> Le reste aura une part active dans l'organisation de Dieu au temps de l'expression de sa juste indignation. Il est écrit : « Je soulèverai tes enfants ô Sion contre tes enfants ô Javan ! [l'organisation de Satan] je te rendrai [toi Sion] pareille à l'épée d'un vaillant homme. » — Zacharie 9 : 13.

<sup>37</sup> Journallement les fidèles membres de Sion ont la preuve que leur fidélité à rendre témoignage au nom de Jéhovah blesse et offense les membres de l'organisation de Satan. Les fidèles membres du reste vont de l'avant sans crainte, en rendant gloire au nom de Jéhovah. Quel effet cela a-t-il ? Paul dit et nous voyons que c'est vrai : « Votre intrépidité est pour l'ennemi une preuve certaine de sa destruction imminente. » — Philippiens 1 : 28 ; trad. Weymouth.

<sup>38</sup> Notez encore les paroles du prophète : « L'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan. » Christ Jésus est la grande, forte épée et le reste est la dure épée de Jéhovah ; elle est dure et cruelle pour l'ennemi. Rien ne vexe davantage le clergé et ses alliés que la fidélité du reste à donner le témoignage.

<sup>39</sup> Comme Gédéon représentait le Seigneur Jésus, ainsi sa petite armée de 300 hommes préfigurait le reste du Seigneur à l'heure actuelle. De même que la lumière jaillissait des flambeaux de la petite armée de Gédéon et que les membres poussaient des cris de victoire ainsi au jour de la colère de l'Éternel ses éclairs jaillissent et montrent la position de l'ennemi en révélant sa confusion, tandis que le reste s'exclame avec joie. « Épée de l'Éternel et de son Oint. » (Juges 7 : 20) Dieu a aiguisé son « épée » tranchante et l'envoie au grand combat, tandis que le fidèle reste chante les louanges de Jéhovah et de son Roi.

#### PAIX ET JOIE

<sup>40</sup> Les membres du reste doivent à présent être les témoins de Dieu car ainsi il l'a commandé. Toute la classe du temple proclamera sa gloire car son prophète l'a attesté. (Psaume 29 : 9) Les membres de cette classe doivent annoncer le jour de la vengeance de notre Dieu car cela fait partie de leur mission. (Esaïe 61 : 1-3) En s'avancant au jour de la colère de Dieu et en rendant témoignage à son nom, les membres du reste vivent dans



la paix et sont remplis de joie : Ils ont la paix parce que leur confiance en Jéhovah est complète ; ils sont dans la joie parce qu'ils participent à la proclamation de son nom. Seuls les faibles dans la foi et les craintifs reculeront, comme il en fut au jour de Gédéon.

<sup>41</sup> Jéhovah a conduit son fidèle reste dans sa demeure secrète et pour lui il est un refuge et une forteresse. Il est à l'abri des flèches destructives de l'ennemi car il habite la demeure secrète de Jéhovah. L'Éternel est un refuge pour les siens au jour de la détresse. (Nahum 1 : 7) Ils n'ont aucune crainte parce que Dieu a placé ses paroles dans leurs bouches et les a recouverts de sa puissante main, il leur commande d'être ses témoins pendant qu'il crée de nouveaux cieus et qu'il met les fondements de la terre. Dieu les assure de sa protection, ils ne doivent avoir aucune crainte. (Esaïe 10 : 24 26) C'est à ses témoins qu'il a promis : « En ce jour-là l'Éternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

<sup>42</sup> De même que la petite bande de Gédéon sonnait de la trompette avant de commencer l'attaque des Midianites ainsi le reste doit maintenant sonner de la trompette du Seigneur Dieu. L'Église est actuellement au temps de la révélation plus complète de la volonté de Dieu, ce qui est représenté par la lune et c'est par conséquent un temps de réjouissance spéciale pour le peuple de Dieu. Par les paroles du prophète le reste est actuellement encouragé à se dire : « Chantez avec allégresse à Dieu, notre force ! Poussez des cris de joie vers le Dieu de Jacob ! Sonnez de la trompette à la nouvelle lune, à la pleine lune, au jour de notre fête. » Psaume 81 : 2, 4.

<sup>43</sup> Les enfants du Seigneur étant devenus heureux par une claire compréhension de sa volonté et de la vérité représentée par la lune, leurs cœurs débordent de joie en chantant. Ils le font en allant de porte en porte, en parlant à chacun de Jéhovah et du gouvernement de justice qu'il va établir au bénéfice de l'homme. Ils le font au moyen du radio et en faisant les livres qui contiennent le message qui doit être donné au monde. Jéhovah a pris des dispositions pour qu'en ce jour le témoignage soit donné et a fourni l'occasion à tous ceux qui l'aiment, d'y participer ; toute la classe du temple fait ses délices à chanter ainsi ses louanges. De même que la petite bande de Gédéon levait ses bannières, sonnait de la trompette et poussait des cris, de même maintenant Dieu dit à son peuple : « Elevez une bannière dans le pays ! Sonnez de la trompette parmi les nations ! [pour un témoignage au monde, comme Jésus le dit — Matthieu 24 : 14], préparez les nations contre elle [Babylone, l'organisation du Diable], appelez contre elle les royaumes. » (Jérémie 51 : 27) Ce témoignage doit actuellement être donné aux royaumes.

#### UNIS

<sup>44</sup> Mais ne perdons pas de vue que ceux qui travaillent pour la gloire du Seigneur doivent entièrement être unis de cœur et d'action. Le temps des chicanes est passé. Le temps de manifester son égoïsme n'est plus. Celui qui persiste à vouloir maintenir le respect de soi-même ou qui veut garder sa bonne réputation aura des difficultés. Jésus ne pensait pas à sa réputation, il avançait tout droit dans l'œuvre de son Père, sans prendre garde aux diffamations des adversaires. Ses serviteurs doivent faire de même.

<sup>45</sup> Tant que quelqu'un fait partie du reste il est élu de Dieu. En même temps il est une cible spéciale pour

l'ennemi. Satan lui fait la guerre, nous en avons été prévenus. (Apocalypse 12 : 17) Faites-vous partie du reste ? Avez-vous le témoignage de Jésus-Christ que vous lui appartenez ? Vous efforcez-vous de garder les commandements de Dieu en ce jour de combat ? S'il en est ainsi, soyez persuadés que Jéhovah Dieu est pour vous. Paul dit : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ! » Quelques personnes prétendent être fils de Dieu mais semblent trouver plaisir à accuser leurs frères et, ce faisant, elles deviennent des instruments de l'adversaire dans ses tentatives de troubler la paix de l'organisation de Dieu.

<sup>46</sup> La vraie position du reste est ainsi établie par l'apôtre : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. (Romains 8 : 33) Ici justification ne signifie pas cette justification que l'on reçoit au moment de la consécration. C'est l'approbation de ceux qui sont de nouvelles créatures en Christ. Dans ce cas justification signifie que le serviteur doit se tenir debout ou tomber avec son Maître et non avec quelqu'un d'autre. C'est Dieu qui détermine si un de ses serviteurs sera désapprouvé ou approuvé ; personne d'autre n'a la prérogative de tenter une telle chose. Aucun fils de Dieu entièrement dévoué ne permettra que la diffamation ou la calomnie ne trouble son équilibre moral.

<sup>47</sup> Que toute controverse, toute division cesse parmi ceux qui professent être de Christ. Vous ne pouvez lutter dans l'union s'il y a une division dans vos rangs. L'organisation de Dieu, dépeinte par Jérusalem, doit être une organisation compacte qui travaille toujours dans l'harmonie. Jéhovah a conduit son peuple dans une demeure sûre et, selon les paroles du psalmiste, les membres de ce peuple disent : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel ! nos pieds s'arrêtent dans tes portes ô Jérusalem. »

<sup>48</sup> Cela veut dire que personne qui n'est pas fidèle dans l'organisation ne restera debout car. « Jérusalem est bâtie comme une ville [organisation] dont les parties sont liées ensemble. » C'est de là, de l'organisation de Dieu, que le témoignage, les louanges et les actions de grâce sont adressés au nom de Jéhovah. « C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Éternel. » — Psaume 122 : 4.

<sup>49</sup> Le jugement des nations s'effectue aujourd'hui et le reste y participe quelque peu. « Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. » Actuellement toute l'organisation de Dieu doit être en paix entre elle et non en controverse. Les membres doivent prier pour la paix et maintenir cette paix, comme il est écrit : « Demandez la paix de Jérusalem ! Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein ; à cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » — Psaume 122 : 6 9.

<sup>50</sup> Parce que le reste est uni pour la sainte cause de la justice, qu'il représente fidèlement les intérêts du royaume, qu'il habite dans la demeure secrète du Très-Haut, et parce qu'il accomplit avec diligence ce qui est en son pouvoir, ainsi par la grâce de Dieu, il est invulnérable aux attaques de l'adversaire. Christ Jésus, le Fidèle, le Vrai, revêtu d'une autorité absolue et ceint pour le combat conduit ses forces à la bataille. Les fidèles membres du reste, en ce jour de jugement, mêlent leurs voix en cadences harmonieuses tout en suivant joyeusement les traces du grand Maître ; et, ce faisant, ils s'écrient : « L'Épée de l'Éternel et de son Oint. »



<sup>51</sup> La puissante organisation de Dieu, avec Jéhovah lui-même monté sur les hauteurs des cieux, marchera au combat pour remporter une victoire complète, comme il est écrit : « L'Eternel au-dessus d'eux apparaîtra, et sa flèche partira comme l'éclair ; le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette, Il s'avancera dans l'ouragan du midi. » — Zacharie 9 : 14.

<sup>52</sup> Dans sa vision Esaïe dépeint le peuple de Dieu dans la demeure secrète du Très-Haut. Ensuite il montre Jéhovah qui sort de son organisation pour se faire connaître aux nations de la terre. Il montre Christ, le Roi, l'officier exécutif de Jéhovah, son « épée » dégainée et étincelante qui conduit les armées de justice contre l'ennemi ; il rapporte l'ordre de Jéhovah que le reste doit proclamer ses louanges en étant ses témoins et en annonçant aux peuples que Jéhovah est Dieu. Il montre que le royaume de justice de Jéhovah est présent et que ce royaume délivrera les peuples de leurs fardeaux et leur donnera des bénédictions éternelles.

<sup>53</sup> Alors le prophète atteint le point culminant de son éloquence pour louer Jéhovah Dieu. Il montre les ténébres des âges de souffrance et l'aube d'un âge de lumière et de paix. Il dit aux membres du reste ce que tous les fidèles, les sincères doivent faire ; il dit que ceux qui obéiront joyeusement aux commandements de Dieu, ceux qui se confient en lui, seront dans une paix complète. Ses paroles font tressaillir de joie le reste, car il lui dit : « En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : Nous avons une ville [organisation] forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour remparts [forteresse et défense complètes]. » Ayant entièrement rassuré les membres de l'organisation du Seigneur sur la terre, il s'écrie : « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles. » (Esaïe

26 : 1-4) Le reste va de l'avant, recouvert de la bannière d'amour de l'Eternel et parce qu'il sait que la victoire est proche et certaine, car dès maintenant et à toujours le grand nom de Jéhovah sera exalté.

### QUESTIONS BEREENNES

A quel grand événement se rapporte ce texte et quels faits maintenant connus des oints indiquent l'opportunité de la compréhension de ce texte ? Expliquer ce que préfigurait la réunion d'Israël sous David comme roi. § 1, 2.

A qui Jéhovah s'est-il fait connaître et dans quel but ? Quelle est la prière du reste et qu'indique-t-elle ? § 3-5.

Par quels moyens l'esprit des peuples sera-t-il tourné vers Jéhovah afin de le connaître ? Comment comprenons-nous que le monde se soit ainsi détourné de Dieu ? § 6-8.

Par qui et comment la terre a-t-elle ainsi été souillée, ravagée et désolée ? Comment Jéhovah vengera-t-il le sang de ceux qui ont été tués ? § 9-11.

Montrer comment le mot « serpent » et « léviathan » convient au Diable, à ses instruments et à son organisation. § 12-17.

Expliquer la signification de la prière exprimée au Psaume 68 : 1, 2. Expliquer comment Dieu s'est levé avec un chant de triomphe et avec la voix de la trompette. § 18-20.

Identifier le « bras » et « l'épée » de Jéhovah et montrer combien ces noms sont appropriés. Expliquer la rapidité avec laquelle la lumière grandit au sujet du plan divin et de son activité. § 21, 22.

Quelles révélations ont été faites par la lumière des éclairs de Dieu et quelle activité de l'ennemi a été révélée ? Expliquer l'image de Goliath et David à ce propos. § 23, 24.

Appliquer Proverbes 28 : 28 et 2 Rois 4 : 33 comme dépeignant l'état de l'Eglise en 1918 et depuis. Quelle œuvre de séparation s'est-il fait et comment se discerne-t-elle ? § 25-27.

On conseille au reste ce se « cacher ». Pourquoi ? Où ? Pour quel « instant » ? A qui sera déclarée l'indignation de Dieu ? et contre qui sera-t-elle exprimée ? Quel en sera le résultat et dans quel but cela sera-t-il fait ? § 28-34.

Appliquer Psaume 23 : 5. Expliquer les Ecritures qui montrent si le reste sera oisif dans sa demeure de sécurité. Appliquer aussi l'image de Gédéon. § 35-39.

Par des passages bibliques et par des images montrer a) comment le reste sera identifié et b) la source de ses forces, de son intrépidité, de sa paix et de sa joie. Comment s'accomplit Psaume 81 : 1 ? § 40-43.

Quelle est l'importance de l'unité et comment peut-elle être assurée ? Quel enseignement peut être pris de l'attitude de Jésus à l'égard de ses adversaires ? Expliquer comment la persécution sert à démontrer deux classes. Dire et expliquer la vraie position du reste. § 44-48.

En quoi le reste participe-t-il au jugement des nations ? Et quelle est la pierre de touche du vrai disciple ? § 49, 50.

Décrire l'image du reste représentée dans la vision d'Esaïe. Quel'e assurance encourageante et quel ordre inspirateur Jéhovah donne-t-il ici aux fidèles ? De quel grand privilège jouissent-ils actuellement ? § 51-53. (W. T. 1er octobre 1928)

## LA PÉRIODE DE PHILADELPHIE

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. »

— Apocalypse 3 : 7 —

JÉHOVAH est le Père de l'Eglise. Celle-ci est composée de son peuple choisi au milieu des hommes. Jésus-Christ est la Tête de l'Eglise qui est son corps. L'esprit de Jéhovah, la puissance de Dieu, parle à l'Eglise par son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Jéhovah Dieu donna à Jésus-Christ la révélation qu'il devait faire connaître à ses serviteurs qui forment les membres de son Eglise. (Apocalypse 1 : 1) Il chargea Jean, un de ses serviteurs, d'en faire le récit afin que ses frères puissent en profiter au temps voulu.

<sup>2</sup> Dieu a divisé l'activité ou l'œuvre de l'Eglise en différentes périodes ou époques. Il a un message particulier pour chaque période. Christ Jésus, la Tête de l'Eglise, a été avec les membres fidèles de son corps durant toutes les périodes de son élection. Il dit : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28 : 20) Cela est une promesse pour tous les oints collectivement. On peut s'attendre à ce que certains membres individuels de l'Eglise se trouvent sur la terre pendant plus d'une des périodes de l'Eglise ci-dessus mentionnées. Il ne faut cependant pas prendre en considération ces membres-là. Le Seigneur agit avec son Eglise comme avec un corps composé, par conséquent, comme avec une unité

<sup>3</sup> Nous étudierons ici la période de Philadelphie. Dans le numéro suivant notre attention se portera sur la période de l'Eglise de Laodicée.

<sup>4</sup> Les noms des différentes périodes nous aident à appliquer les faits au message prophétique, avec précision. La preuve est convaincante que la période de l'Eglise de Philadelphie est contemporaine de l'œuvre de l'Eglise d'Elie et que celle de Laodicée se rapporte à l'œuvre de l'Eglise d'Elisée. Cela étant vrai, nous comprenons que certains membres de l'Eglise peuvent participer à l'œuvre sur la terre durant les deux périodes ou époques.

<sup>5</sup> L'Eglise de Sardes précéda immédiatement celle de Philadelphie. Le mot « Sardes » signifie quelquefois « chant de joie » et parfois aussi « ce qui reste ». Les deux sens semblent être appropriés. Durant la période de rafraîchissement qui vient avec la Réforme, le « chant de joie » provenait de ceux qui s'étaient séparés de la papauté. Beaucoup de ceux qui devinrent protestants s'allièrent ensuite rapidement à l'organisation de Satan en prenant part à la politique. La minorité qui resta fidèle au Seigneur inaugura l'œuvre de la période de Philadelphie.

<sup>6</sup> C'est aux environs de 1874 que de vaillants efforts furent faits par quelques-uns, tels que Moody, qui pro-



clamaient le salut par le sang de Jésus-Christ. C'est peu de temps après que les fidèles oints du Seigneur, parmi lesquels frère Russell, commencèrent à proclamer la seconde présence du Seigneur. Puis suivit la restauration des doctrines fondamentales de la vérité qui longtemps avaient été cachées en raison des agissements de l'ennemi. (Matthieu 17 : 11; Malachie 4 : 5) Les Ecritures et les faits encouragent fortement à conclure que la période de l'Eglise de Philadelphie commença aux environs de 1874 et qu'elle se termina en 1918, et que celle de Laodicée débuta approximativement en 1919 et n'est pas encore achevée.

<sup>7</sup> Jéhovah inspira le message et le donna à Christ Jésus qui le fit écrire par son serviteur Jean à l'ange ou messenger ; il devait être proclamé par le fidèle messenger en sa qualité de représentant de Dieu. Il a été suggéré que les messagers de l'Eglise étaient au nombre de sept et que Jean était l'un d'eux. Cette conclusion n'est pas appuyée par les Ecritures. Au contraire, le corps entier des oints fidèles qui agissent sous la direction de la Tête Christ Jésus, constitue les messagers des périodes respectives de l'Eglise. Lorsque le Seigneur a un message à envoyer, il en charge ses fidèles oints. — Esaïe 42 : 1; 43 : 10-12; 61 : 1-3.

<sup>8</sup> Tous les biens du Seigneur, qui représentent tous les intérêts du royaume, ont été confiés à tous ses serviteurs et ces intérêts du royaume ou ces biens comprennent le privilège et l'obligation d'être les messagers de Dieu en ce qui concerne le royaume. (Luc 19:13-21) Les uns ont été fidèles et d'autres pas. Ce sont les fidèles qui se maintiennent dans l'onction, qui constituent le messenger ou « l'ange » qui parle à tous les membres de l'Eglise. Ceux qui ont « l'ouïe de la foi » sont ceux qui ont une oreille pour ouïr. (Galates 3 : 2) Ils écoutent avec joie ce que le Seigneur a à dire aux Eglises.

<sup>9</sup> Le mot « Philadelphie » a la signification de « bonté fraternelle », « amour fraternel », et « amour des frères ». Ce qui marqua essentiellement la période de l'Eglise de Philadelphie depuis le commencement jusqu'à la fin, ce fut le rassemblement des saints qui avaient conclu une alliance avec Jéhovah par le sacrifice. L'esprit du Seigneur en chaque membre, se manifestant envers la Tête du corps et pour chaque membre, était le motif essentiel pour le rassemblement des fidèles. (2 Corinthiens 5 : 14) Ceux qui parlaient à l'Eglise durant cette période-là, et frère Russell en particulier, recommandaient surtout l'amour des frères. C'est dans cette même période que les systèmes nominaux firent de grands efforts pour se lier en fédération. C'est durant cette époque que l'ivraie fut liée en gerbes pour la destruction et qu'en même temps le « blé » de la parabole fut plus intimement uni en vue du royaume.

<sup>10</sup> L'apôtre Pierre recommande aux oints les pas progressifs qu'ils doivent faire pour remplir les conditions de l'alliance par le sacrifice et l'avant-dernier pas qu'il cite c'est « l'amour fraternel ». Cela est généralement rendu par « amour philadelphe », parce que cela se réfère à l'amour des frères. Cela se distingue dans l'original par l'emploi de la racine grecque *phil*. Puis l'apôtre montre que le plus haut degré est finalement atteint en y ajoutant « charité » (grec : *agapè*). C'est en l'an 1918 que le Seigneur vint dans son temple et alors l'Eglise comprit pour la première fois la vraie signification du mot charité, (grec : *agapè*) elle comprit que cela signifiait un dévouement sans réserve à Dieu en obéissant à ses commandements. La charité est devenue par conséquent la pierre de touche véritable et décisive pour tous ceux qui prétendaient marcher sur

les traces de Jésus. La charité devient manifeste en proportion du zèle et de l'empressement à veiller aux intérêts du royaume confiés à chaque oint. L'œuvre faite par les oints de Dieu durant la période de Philadelphie fut accomplie avec fidélité. Mais maintenant quelque chose de plus doit se faire et l'Eglise doit atteindre un degré plus haut de dévouement ferme pour Jéhovah. C'est alors que le reste est rendu manifeste et qu'il avance au premier plan.

<sup>11</sup> C'est dans la période de Philadelphie, de 1874 à 1918 que les dix doctrines ou vérités essentielles furent rendues à l'Eglise. « Voici ce que dit le Saint, le Véritable. » Durant cette période, Christ Jésus apporta à son Eglise la vérité qui longtemps avait été tenue cachée et voilée aux fidèles.

<sup>12</sup> Jésus-Christ étant devenu l'héritier de l'alliance, conclue avec David pour le royaume, entre en possession de la « clef de David » et ouvre aux oints la porte des occasions pour proclamer le message du royaume de Dieu ; et lui l'ayant ouverte, personne ne fermera la porte de ces occasions. La Réforme qui précéda la période philadelphe de l'Eglise a été atteinte par la mauvaise influence du monde ; mais actuellement, dans la période de Philadelphie, le Seigneur étant présent tiendra la porte ouverte et il l'a tenue ouverte afin que le message du plan de salut soit révélé. Les vérités fondamentales ne seront plus contaminées par l'influence de faux instructeurs et des fausses doctrines que ceux-ci enseignent. C'est durant cette période que le Seigneur ferma la porte aux systèmes de l'Eglise nominale, leur enlevant l'occasion de le représenter et cette porte ne sera plus ouverte à ces systèmes.

<sup>13</sup> Lorsqu'il était sur la terre, Jésus donna une parabole qui disait : « Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-là en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » (Matthieu 13 : 30) Les vrais et les faux grandirent ensemble jusqu'au temps de la moisson qui commença avec la période de Philadelphie. La proclamation de la vérité obligea les systèmes de l'Eglise nominale, représentés par l'ivraie dans la parabole, à se lier en gerbes. Ils unirent toute leur puissance, toutes leurs forces pour résister à la vérité. La parabole s'est accomplie, l'ivraie est brûlée ou détruite symboliquement, en ce qu'elle a laissé passer pour toujours l'occasion de former partie du royaume.

<sup>14</sup> Le Seigneur Jésus reconnaît ses fidèles disciples et leur exprime son approbation en disant : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer. » (Apocalypse 3 : 8) Cela ne pourrait signifier l'entrée dans le royaume, mais c'est plutôt la porte des occasions de faire quelque travail sur la terre pour la gloire du Seigneur. Cette porte des occasions, cependant, peut être considérée comme le chemin qui conduit au royaume, car ce ne sont que ceux qui obéissent aux commandements du Seigneur en entrant par cette porte des occasions et qui accomplissent fidèlement leurs devoirs, auxquels sera largement accordée l'entrée dans le royaume.

<sup>15</sup> Durant la période de Philadelphie « la foi qui a été donnée une fois aux saints » fut rendue à l'Eglise. Les fidèles gardèrent la parole en l'annonçant à d'autres, véritablement et fidèlement. Ils ne la gardèrent pas en acquérant une connaissance cérébrale qu'ils auraient manqué ou refusé d'utiliser pour la gloire du Seigneur, en la cachant à d'autres. Ceux qui suivirent cette mau-



vaine voie et qui y persistèrent perdirent leur force et furent rejetés. Cela est en harmonie avec la prophétie écrite auparavant : « Car les lèvres du sacrificateur [non sa tête] doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi. » (Malachie 2 : 7) Durant la période philadelphique de l'Eglise, les conducteurs furent préfigurés par les sacrificateurs ; ce fut leur devoir et leur privilège de servir les autres, et tous ceux qui avaient une oreille pour entendre et un cœur obéissant acquirent quelque force ou puissance. C'est pourquoi le Seigneur dit à l'Eglise de Philadelphie : « Parce que tu as peu de puissance. » Le Seigneur accorda une plus grande mesure de puissance ou de force à ses disciples durant la période de l'Eglise qui suivit et dont l'œuvre fut préfigurée par Elisée.

<sup>16</sup> Les vrais fidèles de Jésus adhérèrent fermement à la vérité que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'est pas l'égal de Dieu ; qu'il est le Rédempteur de l'humanité par son sang versé, et que le seul moyen de salut se fait par le sang de Christ. Ces fidèles ne reniaient point le nom de Christ, mais au contraire, ils proclamaient son nom et sa seconde présence. Ils ont fermement combattu la théorie de l'évolution et celle de la haute critique et ont prêché « Christ crucifié ». C'est pourquoi le Seigneur reconnaît leurs œuvres et les approuve, il en exprime son plaisir et il leur dit :

<sup>17</sup> « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé. » — Apocalypse 3 : 9.

<sup>18</sup> Durant la période de l'Eglise de Philadelphie, frère Russell et beaucoup de ses associés proclamèrent fidèlement le message de vérité. Frère Russell devint un objet de sarcasmes et de critique de la part du clergé et d'autres conducteurs des Eglises nominales. Ceux qui s'associèrent fidèlement à lui furent de même critiqués et diffamés. Le clergé prétend être Juif, c'est-à-dire qu'il a la prétention d'être de Juda ou membre de la famille royale de Dieu. Il ridiculisait les vrais enseignements concernant le royaume et avec raillerie il faisait allusion au « Pasteur Russell et à son petit troupeau », comme il l'appelait. Mais Jésus dit : « Ils ne sont pas de Juda [membres de la famille royale] ils profèrent le mensonge, parce qu'ils sont des enfants du Diable qui est menteur. (Jean 8 : 44) De tels railleurs sont des trompeurs. Ils ont été instruits dans des facultés théologiques, ils ont étudié la théologie et non la vérité, ils ont été dressés à la diplomatie et par cela sont devenus des menteurs exercés. Ce sont des ennemis de Christ et de tous ses ennemis son marchepied sera fait. (Psaume 110:1) Ceux-ci par conséquent, si jamais ils se prosternent, devront se prosterner « à ses pieds » et avec honte ils devront reconnaître leurs torts.

#### « L'HEURE DE L'EPREUVE »

<sup>19</sup> Ensuite Jésus dit qu'il va venir une courte période de temps limité, un temps très difficile, un temps de tentation et d'épreuve pour tous les habitants de la terre. Il fait la promesse que les fidèles seront gardés en sûreté durant ces épreuves ou cette période de tentation. Ils seront gardés non parce qu'ils possèdent de plus grandes connaissances, non parce qu'ils occupent des positions plus importantes dans l'Eglise, mais à cause de leur fidélité. Jésus dit : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. » — Apocalypse 3 : 10.

<sup>20</sup> Persévérance signifie constance dans l'accomplisse-

ment du devoir imposé au chrétien par les termes de son alliance. Cela signifie « endurer la tribulation comme un bon soldat », et le faire avec une joie intérieure parce qu'il sait que sa manière d'agir est juste et qu'elle plaît à Dieu. Le chrétien peut se lasser et se dépitier des autres, mais il ne peut jamais se lasser de servir le Seigneur. Ceux qui sont gardés et approuvés par le Seigneur, durant la période de Philadelphie, pour avoir gardé la parole de persévérance, doivent continuer à la garder s'ils veulent être mis en sécurité par lui.

<sup>21</sup> Le Seigneur Jésus fait clairement voir que ces approuvés doivent manifester la patience ou la persévérance. Il supporta avec patience l'opposition des pécheurs et ses disciples sont exhortés à faire de même. (Hébreux 12 : 2, 3) Jésus dit à ses disciples « par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » (Luc 21:19) « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 10 : 22 ; 24 : 13) « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui... portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8 : 15) L'apôtre, parlant sous l'inspiration, exhorte de même le chrétien à la patience, « La charité supporte tout. » (1 Corinthiens 13 : 7) « Si nous perséverons [avec lui] nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2 : 12) « Vous avez besoin de persévérance afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » (Hébreux 10 : 36) A ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité. » (Romains 2 : 7) « Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui. » (1 Jean 2 : 5) Le fond de la promesse est que le Seigneur ne les éloigne pas de la tentation, mais il les observe attentivement et surveille avec soin leurs intérêts au milieu de la tentation ; il le fait à cause de leur dévouement et de leur fidélité envers lui.

#### L'HEURE DE L'EPREUVE A COMMENCÉ

<sup>22</sup> C'est en 1918 qu'a commencé l'heure de la grande tentation ou de l'épreuve. Jésus l'indiquait lorsqu'il disait : « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » (Apocalypse 3:10) Lorsqu'il parle ainsi de venir bientôt, il est évident qu'il entend venir dans son temple. Le but pour lequel il vient dans son temple est l'épreuve ou le jugement. (Psaume 11 : 4, 5 ; Malachie 3 : 1-3) C'est en 1914 que Dieu plaça son Roi Christ Jésus sur son trône. (Psaume 2 : 6) Ensuite suivit la grande bataille dans les cieux qui eut pour résultat que Satan fut précipité des cieux sur la terre. (Apocalypse 12 : 9) Puis commença la grande épreuve des habitants sur la terre, comme le Seigneur l'avait prédit : « Malheur à la terre et à la mer ! car le Diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Tel est le temps de tentation ou d'épreuve dans la partie visible de l'organisation de Satan, et cette épreuve est venue sur ceux qui prétendaient être chrétiens ; le reste se trouve au milieu d'eux sur la terre, de même que Jésus était dans le monde quoiqu'il n'en fit point partie.

<sup>23</sup> La question essentielle posée depuis cette époque est celle-ci : Qui est Dieu ? L'invitation est ici faite à tous ceux qui se disent disciples de Christ : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » Afin que les faits soient portés à la connaissance des hommes, il faut leur donner la signification de la guerre mondiale, de la famine, des maladies, des tremblements de terre, de la persécution des chrétiens qui se succéderont. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Matthieu 24 : 14) Ce message de vérité a placé la question devant les peuples de la terre.



Tous ceux qui réellement croient que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Christ est Roi et que le moment est venu de renverser Satan et d'établir un gouvernement de justice, pour tous ceux qui sont sincèrement dévoués à Dieu il n'y a aucune hésitation à se déclarer du côté du Seigneur. C'est avec joie qu'ils saisissent le message et qu'ils le proclament. En persévérant dans cette attitude, ils ont l'approbation du Seigneur. Ceux qui n'ont pas gardé avec persévérance sa parole et qui n'ont pas patiemment enduré les souffrances ont été incapables de se tenir debout, ils ont trébuché et sont tombés. La venue du Seigneur dans son temple a marqué le début de « l'heure de la tentation ». Là il fut présenté comme Roi, et symboliquement posé en sa perfection comme la grande pierre angulaire. Il fut rejeté par beaucoup de soi-disant chrétiens. Il devint alors la pierre d'achoppement, comme le Seigneur l'avait prédit. (Esaïe 8 : 14, 15) La chrétienté nominale, comme une seule famille, échoua et s'unit ouvertement à l'organisation de Satan ; beaucoup de ceux qui étaient sortis des systèmes et qui avaient professé la vérité, succombèrent aussi à l'épreuve. Mais ceux qui gardèrent la parole de persévérance, le Seigneur les soutint dans l'heure de la tentation et ils devinrent une partie du reste. Ils furent mis sous le manteau de la justice auquel Jéhovah avait pourvu et qui est un symbole de l'approbation. Ils furent revêtus des vêtements du salut, ce qui leur permit de se reconnaître comme enfants de Dieu. Le Seigneur les a gardés et les garde encore en leur donnant un travail qui absorbe l'âme, c'est-à-dire en leur confiant les intérêts du royaume. Cela les a empêchés de faire le mal, les a sauvés du danger. Ceux qui persévèrent fidèlement ont été conduits « dans la demeure secrète du Très-Haut », et s'ils continuent à y demeurer, ils sont préservés de tout mal. De même que Dieu protégea Elisée à Dothan lorsqu'il était environné de Syriens, ainsi le Seigneur garde son reste qui est entouré d'ennemis, il continue à le garder tant qu'il le représente fidèlement.

<sup>24</sup> Les Ecritures et les faits montrent que le Seigneur devait venir dans son temple et qu'il y vint avant que la période de l'Eglise de Philadelphie fût complètement terminée ; c'est pourquoi il dit à son Eglise : « Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » Ces paroles ne signifient pas que chacun à ce moment-là ait eu une couronne qui lui ait été spécialement assignée. L'enseignement est qu'il faut garder ferme ce qui a été obtenu. Le don de la couronne de vie dépendrait de la fidélité avec laquelle on aurait gardé jusqu'à la fin ce qui avait été donné. Mais cela ne peut pas être interprété comme si chacun ayant une couronne, un autre pouvait venir et la lui prendre. En harmonie avec cela, il est écrit : « Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. » (2 Jean 8) C'est la classe des vierges folles qui ne surveilla pas bien son travail. « Alors le royaume des cieus sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Mais les sages prirent avec leurs lampes de l'huile dans des vases. » (Matthieu 25 : 1, 2, 4) La classe des vierges folles ne resta pas fidèle à son premier amour, à son dévouement au service du Seigneur. Les vierges sages avaient l'huile de joie en elles-mêmes, joyeusement et activement elles servaient Dieu. Les Ecritures montrent que ceux qui tiennent ferme et qui persévèrent jusqu'à la mort reçoivent la couronne de vie. De ce côté-ci du voile, la perte de la couronne se ferait voir pour quelqu'un

par le fait que le Seigneur lui enlèverait les intérêts du royaume, et cela au moment où le Seigneur demande des comptes à ses serviteurs. « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25 : 28.

<sup>25</sup> C'est la venue du Seigneur dans son temple qui marqua le commencement de l'épreuve, la séparation des vierges folles et des vierges sages et la manifestation du reste, et qui indiqua la dépossession de ses fonctions d'intendance de la classe représentée par Schebna et l'installation dans cet office de ceux qui sont représentés par Eliakim. Jusqu'à ce moment-là tous ceux qui étaient pénétrés de leur propre importance et moins de celle concernant l'œuvre du Seigneur, considéraient leur position comme sûre. Ceux qui furent zélés et fidèles à garder la parole du Seigneur, sans égoïsme, furent ceux auxquels le Seigneur remit le privilège et la responsabilité de le représenter dans la suite. — Esaïe 22 : 15-25. (Voir *Tour* de septembre 1928, second article.)

<sup>26</sup> La période de temps qui s'écoula entre l'enlèvement d'Elie et le début d'activité d'Elisée semble correspondre clairement au temps qui se passa depuis la grande épreuve de 1918 jusqu'à la fin de l'inactivité de l'Eglise qui dura une année ou davantage. De même qu'Elisée se tenait près des eaux et qu'il s'arrêta avant de traverser, ainsi y eut-il une période d'inactivité de l'Eglise, durant quelque temps, après la grande épreuve qui survint en 1918. Ce moment semble marquer la fin de l'Eglise de Philadelphie. Si cela est vrai, alors il est certain que quelques membres de l'Eglise de Philadelphie passèrent dans la période de Laodicée. Du moment que le Seigneur était sur le point de clore la période de Philadelphie, il était approprié qu'il dise : « Voici, je viens bientôt ! » Bientôt ou sur-le-champ il allait venir dans son temple pour le jugement, pour y recevoir les approuvés ; et la promesse était que ceux-ci deviendraient des colonnes dans le temple de Dieu. « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » — Apocalypse 3 : 12.

<sup>27</sup> Dieu, instruisant Moïse par rapport à la construction du tabernacle, dit que le rideau de l'entrée devait reposer sur cinq colonnes, et le voile sur quatre. (Exode 26 : 31-37) C'est pourquoi une colonne suggère l'idée d'un support, c'est-à-dire, quelque chose de fixe placé en permanence. Le langage du Seigneur semble signifier que le temple est devenu l'organisation fixe et permanente de Dieu et ceux qui vaincraient, qui recevront l'approbation du Seigneur seront fixés comme faisant partie de cette organisation et ils devront la soutenir et l'appuyer en étant ses fidèles représentants ; et s'ils persévèrent fidèlement, ils n'en sortiront plus. Cela semble représenter exactement la condition du fidèle reste, mentionnée par le prophète Esaïe. L'épreuve décisive vint sur l'Eglise en 1918, et nombreux furent ceux qui en sortirent. Ceux qui gardèrent fidèlement la parole du Seigneur et qui restèrent fidèles et sincères à son nom, le Seigneur les préserva dans cette épreuve. les en fit sortir et les plaça dans son organisation. Sa parole les identifie. « Mais chacun annonce sa gloire dans son palais. » (Psaume 29 : 9) Ceux-là, ainsi que des colonnes dans le temple, supportent fidèlement et joyeusement l'organisation du Seigneur. Persévérant ainsi, ils n'en sortiront plus car « ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion ; elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. Des



montagnes entourent Jérusalem ; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 125 : 1, 2.

<sup>28</sup> L'organisation de Dieu est actuellement établie et il veut la protéger et désormais il ne permettra plus qu'on touche à Sion. Toute la classe du temple continue à dire : « Que le nom de l'Eternel soit béni [loué], dès maintenant et à jamais ! » — Psaume 113 : 2 ; Esaïe 12 : 4.

<sup>29</sup> Le Seigneur Dieu mit son nom sur le temple bâti par Salomon, temple qui préfigurait celui « du plus grand que Salomon ». Il semble juste, par conséquent, que Jésus dise au vainqueur : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem. » Cela servirait de marque pour indiquer qui les membres de la classe du temple représentent et qu'ils appartiennent à Dieu et sont des membres de son organisation ; qu'ils ont confiance en Jéhovah et qu'ils jouissent de sa confiance. Ils porteront témoignage à son nom comme des membres fidèles et établis dans son organisation. Les paroles aussi dénotent que ceux qui portent le nom de Jéhovah ont son appui, sa protection, ils ont une compréhension de ses desseins et des desseins dont son nom se porte garant. Recevoir le nom de la ville ou de l'organisation qui descend du ciel signifie que ceux-ci sont membres de son royaume ou gouvernement et ils s'engagent actuellement à représenter fidèlement son règne. « Et, dès ce jour, le nom de la ville sera : l'Eternel est ici. » — Ezéchiel 48 : 35.

<sup>30</sup> Ensuite le Seigneur ajoute : « J'écrirai sur lui mon nom nouveau. » Lorsque Dieu envoya son Fils bien-aimé pour régner, il lui dit : « Tu es un sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Psaume 110:4) Les fidèles qui furent amenés dans le temple et qui en font partie, porteront le nom du sacerdoce royal. Cela signifie qu'en persévérant fidèlement jusqu'à la fin, ils recevront la couronne de vie et seront pour toujours avec le Seigneur pour exécuter les desseins que Jéhovah leur a destinés.

<sup>31</sup> Le résumé du sujet est donc : La période de l'Eglise de Philadelphie commença avec la seconde présence du Seigneur en 1874 et arriva à son apogée lorsque le Seigneur entra dans son temple. Alors se fit le jugement de la maison spirituelle d'Israël et ceux qui furent trouvés fidèles à Dieu et au Seigneur Jésus-Christ formèrent le reste. Ils furent recouverts du manteau de la justice qui dénote l'approbation ; revêtus des vêtements du salut, ils étaient marqués et identifiés comme membres de la classe du temple ; puis amenés dans la demeure secrète du Très-Haut, ils restent dans cette condition de faveur, tant qu'ils persévèrent dans la fidélité. Cela signifie qu'ils continueront à garder la parole de Dieu et qu'ils représenteront fidèlement sa cause, comme membres de la classe du temple. Ceux-ci passeront de la période de Philadelphie à celle de l'Eglise de Laodicée. Il s'ensuit donc qu'actuellement il y a des membres dans la chair qui faisaient partie de la période de Philadelphie et qui maintenant jouissent des bénédictions du Seigneur dans la période de l'Eglise de Laodicée. Ceux-ci sont préservés de tout mal à l'heure de la tentation et continueront à l'être tant qu'ils seront fidèles et sincères à leur Père et à leur Rédempteur. « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apocalypse 14 : 13) Ceux qui dorénavant continuent fidèlement jusqu'à la fin de leur voyage terrestre seront immédiatement enlevés dans les lieux préparés pour eux et continueront le service de Jéhovah en régnant avec

Christ et participeront à la distribution des bénédictions sur toutes les familles de la terre.

### PROTECTION

<sup>32</sup> Les faits montrent que « l'heure de la tentation » vint avec la clôture de la période de Philadelphie et le début de celle de Laodicée. Fidèle à sa promesse, Dieu préserva les siens dans cette tentation, il continue à les préserver tant qu'ils restent fidèles et qu'ils lui témoignent leur dévouement. (Psaume 31 : 33) Au moment de « l'heure de la tentation », le Seigneur « répand son esprit sur toute chair » qui l'invoque véritablement, il conduit son reste dans son organisation, la montagne de Sion. « Car sur la montagne de Sion et dans Jérusalem sera le salut [trad. angl.: seront ceux qui fuiront] comme l'a dit l'Eternel. » (Joël 2 : 32) Le fidèle reste est amené dans la demeure secrète du Très-Haut et son sentier est illuminé par le Seigneur. « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. » — Esaïe 30 : 26.

<sup>33</sup> La loi ou volonté de Dieu, symbolisée par la lune, devient plus claire pour le reste ; et la lumière du plan de Dieu, symbolisée par le soleil continue à augmenter en splendeur, celle-ci conduira les fidèles jusqu'au jour parfait. Les fidèles de la période de l'Eglise de Philadelphie parvenus à celle de Laodicée sont devenus membres de la classe du temple. Des éclats de lumière venant du temple prouvent d'une manière concluante que le monde est terminé, qu'un nouveau gouvernement est né et que le moment est venu de proclamer cette bonne nouvelle aux nations, comme témoignage. Avec joie le reste passe dans la période de Laodicée, en chantant les louanges du nom de Jéhovah.

### QUESTIONS BEREENNES

Par qui et comment le livre de l'Apo. alypse est-il parvenu à l'Eglise ? En quelles périodes l'œuvre de l'Eglise durant l'ère chrétienne est-elle divisée ? A qui la promesse de Matthieu 28 : 20 s'applique-t-elle ? § 1, 2.

Dans quel but les noms des différentes périodes de l'Eglise entrent-ils en considération ? En faire une illustration. § 3-5.

Appliquer Matthieu 17 : 11 et Malachie 4 : 5. Identifier les « anges » des « Eglises ». Comment chaque ange reçut-il le message approprié ? § 6-8.

Expliquer la période de « Philadelphie » et montrer combien la signification du nom est appropriée. Dépeindre l'œuvre faite durant cette époque et citer des passages qui en montrent l'approbation du Seigneur. § 9-11.

Comment la « clef de David » se rapporte-t-elle à la période de Philadelphie ? Et quelle est l'application de « œuvre et personne ne fermera » et de « ferme et personne n'ouvrira » ? Expliquer le rapport qu'il y a avec la parabole de « l'ivraie et du bon grain. » § 12, 13.

A quoi se réfère ici « porte ouverte » ? Comment fut-elle ouverte, comment utilisée et quel en fut le résultat ? § 14, 15.

Comment l'Eglise de Philadelphie répondit-elle à la lumière qui accompagnait la seconde présence du Seigneur ? Décrire l'activité de « la synagogue de Satan » et montrer comment cela confirme l'identité du véritable peuple de Dieu. § 16-18.

Définir la persévérance et prouver par les Ecritures la grande importance. Quelle précieuse promesse fut donnée à ceux qui avaient « gardé la parole de persévérance » ? § 19-21.

Que faut-il comprendre par « l'heure de l'épreuve » ? Avec quel événement important et quand commença-t-elle ? Quels furent les grands événements qui la précéderent immédiatement ? Quel message devint alors nécessaire et pourquoi ? Montrer l'état de la responsabilité des fidèles sous ce rapport et le résultat de leur obéissance. § 22, 23.

Expliquer « retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » en rapport avec la parabole des « vierges » et de celle des « talents ». § 24, 25.

Que dépeint Elisée s'arrêtant près des eaux ? Que nous montre son association première avec Elie ? Qu'indique « voici, je viens bientôt » ? § 26.

A qui s'applique Apocalypse 3 : 12 ? Que faut-il vaincre et pourquoi ? Comment ceux-ci deviennent-ils des colonnes dans le temple de Dieu ? Pourquoi « n'en sortiront-ils plus » ? § 27, 28.

Qu'entendait Jésus en disant « j'écrirai sur lui a) le nom de mon Dieu, b) et le nom de la ville de mon Dieu et c) et mon nom nouveau ? § 29, 30.

Indiquer les expériences particulières de l'Eglise durant la transition entre les périodes d'Elie et d'Elisée. Qui entra alors dans les activités de « l'Eglise de Laodicée » ? Quels sont leurs bénédictions et leurs privilèges spéciaux ? § 31-33. (W. T. 15 octobre 1928)



## UNE DES MONTAGNES DE DIEU: SION

LE PAYS d'Israël est un pays de montagnes. Si le Sinaï et la montagne de Sion sont mis en relief par la Bible c'est à cause de leur rapport étroit avec l'histoire du peuple juif. Le mont Sinaï et la montagne de Sion sont représentatifs des deux phases marquantes dans l'histoire du peuple élu, représentatifs de la loi d'abord avec ses obligations, puis du royaume quand il sera complètement établi. C'est en Egypte que Jéhovah avait traité alliance avec Israël et c'est au mont Sinaï qu'il confirma cette alliance, en donnant la loi des commandements qui devait être observée par le peuple s'il voulait rester en communication avec son Dieu. Sion, par contre, est associée à cette période de gouvernement régulier due à l'autorité des rois juifs. Elle représente l'époque qui, sous le règne de David et de Salomon, symbolise le royaume de Dieu établi sur terre.

Sion est une éminence au sud-ouest de la chaîne de collines sur laquelle Jérusalem est bâtie. Sion signifie « mont soleil ». Lors de la division du pays sous Josué, cette chaîne de montagnes appartenait à la tribu de Benjamin, quoique le pays environnant, à l'exception de la partie nord, eût été attribué à Juda. La montagne, semblable à un coin, entrait dans le pays de Juda. La cité de Jérusalem, dont Sion faisait partie, formait un établissement très ancien et qui existait comme ville déjà du temps de Josué; cet établissement avait été attribué à Benjamin, voyez Josué 18 : 28. Il est presque certain que le Salem du temps d'Abraham était la Jérusalem de nos jours.

Mais, bien que Jérusalem soit mentionnée au début de l'histoire d'Israël déjà, on ne mentionne pas la montagne de Sion avant le temps de David, mille ans après Abraham ou 500 après la division du pays. Au cours de toute cette occupation du pays par les Israélites, les Jébusiens gardèrent en leur possession la montagne de Sion. Ni la tribu de Benjamin qui occupait Jérusalem, ni celle de Juda qui détenait la montagne n'arrivèrent à chasser les Jébusiens de la forteresse de Sion. Et voici de quelle manière Sion entre dans le récit sacré. A la mort de Saül, quand David fut oint roi de Juda, il prit Hébron de Juda pour siège de son gouvernement, les autres tribus d'Israël refusant de le reconnaître comme successeur de Saül. Après sept années de guerres intestines, les tribus du nord comprirent leur tort et se rapprochèrent de David pour le reconnaître comme roi. Comme roi d'Israël, David comprit qu'il serait sage de déplacer le siège de son gouvernement à l'intérieur des frontières de l'une des autres tribus, pour écarter tout soupçon de partialité en faveur de sa propre tribu, et pour établir aussi un lieu de rencontre plus accessible à ceux qui devaient venir du nord. Son choix tomba sur Sion qui réunissait les conditions voulues, bien qu'elle se trouvât à 20 milles seulement au nord d'Hébron. Comme Sion se trouvait à l'intérieur des frontières de Benjamin, c'était aussi une sorte d'hommage fait à cette tribu dont était sorti le premier roi. Et pourtant, à cause de sa situation particulière, Sion se trouvait presque sur le territoire de Juda.

La colonie des Jébusiens qui occupait la montagne de Sion entravait les projets de David; ils ne seraient pas facilement expulsés et aussi longtemps qu'ils y resteraient, on ne pourrait jamais s'établir dans Jérusalem. Mais sous la conduite de Joab et par une action d'éclat, l'armée de David déposséda les Jébusiens et, pour la première fois, Sion apparaît dans l'histoire de la Bible et dans son symbolisme.

David bâtit une ville sur la montagne, l'entoura de murs et il est probable qu'il la fortifia. Après quoi il prépara une place pour l'arche qui depuis des années séjournait à Kirjath-Jearim et il la conduisit à Sion dans la tente qu'il lui avait préparée, jusqu'au jour où il pourrait lui bâtir une habitation permanente.

Puis il engagea une série de batailles contre les nations étrangères qui occupaient le pays donné à Abraham par la première promesse (Genèse 15 : 18), nations qui avaient empêché le peuple d'Israël d'en prendre possession.

La figure qui nous est ainsi donnée est celle du prêtre-roi (représenté en David), établi sur la colline sainte de Dieu; puis le type du peuple d'Israël dans la paix et dans la tranquillité de son héritage; enfin celui des peuples de la terre (représentés par les nations conquises) dans la prospérité et sous le gouvernement du roi choisi de Dieu et régnant à Sion. Ce qui corrobore l'enseignement symbolique des Ecritures d'après lequel nous voyons que Sion n'entre en action qu'au moment de l'établissement du royaume typique.

Dans l'épître aux Hébreux 12 : 22, l'apôtre nous montre de manière positive que la colline de Sion, avec sa ville et son gouvernement, sous le règne de David d'abord, puis durant la première partie du règne de Salomon, symbolise certains aspects du royaume de Dieu. Sans considérer que les expériences de l'Eglise s'étendraient sur une longue période, l'apôtre nous parle de cette Eglise, rassemblement des disciples unis par l'esprit, et nous dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. » L'apôtre parle de l'Eglise entière, il la voit *une*, comme elle l'était dans les premiers jours, comme elle l'est aujourd'hui encore. En partie par le fait que les desseins de Dieu ont été mal interprétés, on a généralement mal compris la signification de cette Sion céleste. Cette dernière représenterait soi-disant le lieu où se reposera le peuple de Dieu après ses vicissitudes terrestres. Il est vrai que les disciples de Christ hériteront d'une nature incorruptible après que leurs expériences terrestres auront pris fin, ce qui évidemment exclut la possibilité de douleur et de peine, ou de tout ce qui peut être associé à une vie d'épreuves et de privations.

Mais ce n'est pas là ce que l'apôtre a voulu dire. La Sion qu'il voit est cette organisation que Dieu maintenant établit comme siège de son gouvernement, de sa puissance et par laquelle il anéantira toutes les forces du mal, ennemies de son royaume de justice, qu'il s'agisse de ceux qui ne veulent pas de ce royaume ou simplement s'opposent à ses effets. Comme l'établissement de la Sion littérale, terrestre, fut une expérience réelle du règne de David, ainsi la mise sur pied de l'organisation dont elle fut le symbole sera une expérience réelle aussi dans la vie des disciples de Jésus, dès que sera venu le temps auquel Jéhovah a décidé de soumettre la terre au règne de justice. Il va sans dire que Dieu a toujours eu en mains la puissance, mais dans sa sagesse il lui a plu d'autoriser le mal sur terre, presque sans limite, avec Satan pour « dieu de ce monde ». Quand il commencera de détruire les forces du mal qui font obstacle au salut et à la délivrance complète de ses créatures, tant célestes que terrestres, alors Dieu établira Sion, organisation active.

Même pour ceux dont les yeux ne sont pas suffisamment ouverts sur ces questions, il y a évidence suffi-



sante que Dieu a commencé de se préparer à ce travail, de 1874 à 1878, et qu'il l'a poursuivi pendant une période de 40 ans. Il y a évidence que l'année 1914 fut la fin de la permission illimitée du mal, représenté par Satan et les royaumes de ce monde. Il y a évidence encore que l'année 1918 a fait époque dans les desseins de Dieu et que, de 1914 à 1918, l'organisation de Dieu a été activement établie dans le ciel et sur la terre. Dès lors, le 2ème psaume est devenu le message que le fidèle peuple de Dieu a pour mission de faire entendre aux peuples et aux gouverneurs de la terre. Ce message, c'est de proclamer que Dieu a établi son roi sur la colline sainte de Sion et que le temps est venu auquel tout homme devra lui rendre obéissance, sous peine d'immédiates tribulations. La preuve matérielle en est dans la détresse qui est venue sur terre depuis le début de la guerre mondiale, accompagnée de ses puissances de désagrégation. Mais l'étudiant de la Bible trouve une évidence plus grande encore dans les prophéties qu'il voit aujourd'hui s'accomplir, aussi bien celles de l'Ancien que celles du Nouveau Testament. Pour ce dernier en particulier, l'accomplissement est évident si nous reprenons les paroles de Jésus lors de sa dernière et longue conversation avec les disciples, reportée surtout dans le 24ème chapitre de Matthieu.

La durée de la période appelée « temps des Gentils » est une indication de Dieu pour signifier quand prendra fin le règne de Satan sur terre, comme aussi la permission du mal. Ces « temps » se sont achevés en 1914, d'où la guerre qui a ébranlé si puissamment les bases de cet empire qui s'étendait sur toute l'humanité.

C'est à cette époque que Jésus a commencé dans le ciel ce travail considérable, pour établir le règne de la justice. Satan fut alors précipité du ciel, après que la guerre lui eût été faite. Pendant ce temps, les nations de la terre se sont irritées et sont entrées en guerre les unes contre les autres.

C'est à cette époque que Dieu a placé son Roi en puissance sur Sion. Tous les systèmes de religion ont prétendu attendre et travailler pour le temps où le royaume de Dieu s'établirait sur terre. Ils ont cru (et croient peut-être encore, si cette question les préoccupe aujourd'hui quelque peu) qu'ils détermineront l'établissement du royaume en préparant le monde par leurs efforts. Mais ils ont suivi une voie d'égarement, ils ont oublié que le royaume s'établira dans l'opposition et c'est ainsi que, le moment étant venu pour Dieu d'établir son Roi, ils ont été unanimes à rejeter le message, refusant de considérer les faits, plaçant leur intérêt matériel au-dessus de celui de la vérité. C'est pourquoi Jéhovah a dû former un peuple pour lui-même. Peu à peu, il a formé la société de ceux qui, se laissant instruire, veulent suivre la lumière du jour nouveau. C'est par ses propres forces que Jéhovah les a rassemblés dans l'unité et qu'ainsi tous les fidèles font partie intégrante de cette organisation au moyen de laquelle il a décidé de faire connaître sa vérité et son œuvre. Quant aux chefs de la chrétienté organisée, ils se sont opposés au message de l'établissement du royaume, ayant fait ce qui était en leur pouvoir pour l'empêcher, en suite de quoi ils sont devenus les Jébusiens de nos jours.

Les lieux importants de la chrétienté ont maintenant reçu un témoignage tel que les événements qui se déroulent aujourd'hui sur terre ne peuvent plus être attribués qu'au fait que le royaume des cieux s'établit, en sorte qu'on peut considérer cette volonté déterminée de ne pas tenir compte du témoignage comme l'égal d'une opposition à l'établissement de ce royaume. Et bientôt nous verrons s'accomplir la prédiction du psalmiste, les hommes imaginant des « choses vaines » pour résister à l'établissement du royaume de Christ pour la justice sur la terre. Pendant bien des années, mais plus particulièrement depuis 1918 et formés en un corps compact et bien coordonné, les Etudiants de la Bible ont rendu témoignage à l'établissement du royaume et par leurs proclamations ils ont appelé l'attention des hommes sur le fait qu'ils doivent aujourd'hui obéissance au Roi et à ce royaume. Ils ont témoigné que Jéhovah seul est Dieu, que Christ est son Roi et que ce Roi est établi sur Sion, la montagne sainte de Dieu.

Or cette partie du monde appelée communément la chrétienté et qui devrait s'intéresser tout spécialement à ces questions, ne prête justement que peu d'attention aux Ecritures. En réponse aux avertissements que nous apportent les événements de tous les jours, elle affirme que le monde s'est déjà trouvé en fâcheuse posture avant notre temps et que les difficultés de notre époque ne sont pas plus dangereuses que les expériences par lesquelles l'humanité a passé antérieurement, si ce n'est le fait quelque peu déconcertant qu'elles sont aujourd'hui communes au monde entier. Mais elle prétend que rien ne renverse l'ingéniosité de l'homme et croit fermement que le monde pourra se redresser de lui-même, pour peu que toutes les bonnes volontés y collaborent. Optimisme de vanité et folie, dans le style de ce que signale le psalmiste quand il demande aux gouverneurs et nations de la terre pourquoi ils imaginent des choses vaines. Rien ne laisse supposer que l'homme se retirera du borbier des troubles actuels. De jour en jour il est pris davantage dans les difficultés, de jour en jour il s'enlise davantage dans les doctrines vétustes qui soutiennent le droit divin du clergé à l'enseignement et de celui des rois au gouvernement.

Le Sinaï est une figure du royaume de Dieu tel qu'il sera vu par les hommes lorsqu'il sera complètement établi ; tandis que Sion, comme figure aussi, montre plus en détail l'organisation de Dieu voulue pour l'accomplissement de ses desseins sur la terre et dans le ciel. Dans sa bonté, Dieu a ainsi disposé les choses ; puisque tous deux, Sinaï et Sion, représentent la justice et le jugement, tous deux concourent à l'affranchissement des peuples de la puissance des gouvernements qui les écrasent, des conditions d'existence si dures, conséquences directes du péché. Dieu veut que toute la famille humaine soit délivrée des ennemis qui l'assaillent et par grâce il inaugurerà la nouvelle alliance, par laquelle tous ceux qui voudront obéir ou faire preuve de bonne volonté entreront dans les bénédictions éternelles de vie et de bonheur assurés sur la terre.

(W. T. 15 juillet 1928)

A Jéhovah, Dieu puissant,  
Eternel et infini ;  
Qui habite dans les grands cieux,  
Gloire éternelle soit donnée !  
A lui puissance, amour, lumière !  
Apportons notre adoration

A ce puissant Dieu et Roi ;  
Qu'un chant nouveau, sans fin,  
Jaillisse de tous les cœurs  
Et de toutes les lèvres ;  
Gloire soit à Lui,  
Seul Dieu de lumière !



## QUELQUES CONSEILS NÉCESSAIRES AU SUJET DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE

Si nous considérons l'année écoulée par rapport au travail, nous voyons qu'elle témoigne d'un grand progrès dans l'œuvre, comme les frères et sœurs pourront le constater dans le rapport annuel de Brooklyn.

Le Diable s'irrite de tout progrès, et il s'efforce continuellement de trouver de nouvelles voies et moyens pour gagner une influence qui entraverait le travail des consacrés.

Nous avons fait l'expérience ces derniers temps que beaucoup d'épreuves dans les églises et en dehors d'elles proviennent de ce que quelques-uns des témoins fidèles du Seigneur agissent d'une manière trop radicale. Il est étrange mais vrai que le zèle aussi peut nuire quand il n'est pas éclairé par l'intelligence. Il est tout aussi mal de vouloir corriger qui que ce soit dans une réunion — peut-être quelqu'un qui n'a pu encore se décider à prendre part à l'œuvre missionnaire — par de dures paroles, par un traitement malveillant ou par des reproches indirects du haut du pupitre du frère qui préside à l'assemblée. Il faudrait plutôt essayer de l'encourager au travail, avec bonté, et lui montrer ses privilèges. L'autre extrême, dans lequel tombent quelques-uns, est tout aussi déraisonnable. — s'ils croient devoir rendre témoignage de porte en porte en parlant avec dureté du Diable et de son organisation. Par de pareils actes, si peu sages, des procès pour injures ont été provoqués dont les résultats ont été défavorables et il y a eu plusieurs ouvriers qui, dans cet esprit, ont travaillé leur territoire, et l'ont laissé dans des dispositions très défavorables à la vérité, de sorte que plus tard le travail y est devenu presque impossible.

Nous avions envoyé à notre cher frère Rutherford un rapport sur cette méthode de porter témoignage contre le Diable et son organisation, et nous lui avions demandé si cette manière d'agir était sage ou s'il ne serait pas plutôt nécessaire de s'efforcer de proclamer avec bienveillance la vérité et l'espérance consolatrice du royaume de Dieu en remettant des livres entre les mains du public, et de laisser ces livres porter témoignage. Nous reçûmes alors de notre cher frère Rutherford la lettre suivante avec l'ordre de la faire paraître dans la *Tour de Garde*.

Brooklyn, le 18 septembre 1928.

Aux oints du Seigneur,

Tous ceux qui ont été oints par le Seigneur devraient toujours se souvenir du devoir qu'ils ont à accomplir. Ce devoir consiste dans la prédication de l'évangile ; le prophète Esaïe l'explique en détails (chapitre 61<sup>ème</sup>, verset 1 et 2). Il ne faudrait pas oublier que les oints devraient être « prudents comme les serpents, mais simples comme les colombes » (Matthieu 10 : 16) lorsqu'ils exécutent cette œuvre. Ils doivent toujours faire preuve de bon sens. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (2 Timothée 1 : 7) Ils ne craindront aucune créature, cependant ils agiront toujours avec amour. Cela signifie qu'ils seront dévoués au Seigneur d'une manière désintéressée et qu'ils s'efforceront toujours de glorifier son nom.

Quelques-uns ont des opinions erronées en ce qui concerne la prédication de l'évangile. Ils concluent — parce qu'il faut maintenant proclamer le jour de la ven-

geance de Dieu — que partout où ils se rendent il est de leur devoir de faire savoir aux hommes que tout sur cette terre vient du Diable et que chacun qui n'est pas dans la vérité fait partie de l'organisation de Satan. Cela est tout à fait faux. Sans doute, l'oint doit prendre nettement position pour Jéhovah et contre Satan et son organisation ; cependant, la manière dont il fait la chose doit être en harmonie avec le passage cité ci-dessus, c'est-à-dire que nous devons être prudents, que nous devons faire preuve de bon sens et que l'amour doit toujours être le mobile de notre œuvre.

Nous nous ridiculisons si d'une façon ou d'une autre nous prenons l'attitude d'un fanatique. Dieu n'a jamais approuvé les fanatiques. Le désir des oints est d'être des témoins de Dieu et point n'est besoin de leur dire que tout sur la terre vient du Diable. En réalité l'organisation de Satan ne se trouve que dans une petite fraction de l'ensemble de la population du globe. La plupart des hommes ne sont qu'opprimés par cette organisation, mais ils ne font pas partie d'elle. Comment donc procéder avec les livres, lorsque nous nous rendons en mission ?

Il faut répondre à cette question à la lumière des Ecritures. Faites ce travail d'une manière tranquille et digne. Dites aux gens que la délivrance de l'humanité entière et souffrante ne pourra venir que par le royaume de Dieu. Le grand ennemi de l'humanité est Satan, le Diable, et ce que les hommes devraient faire maintenant c'est de sonder la volonté de Dieu et de l'accomplir ensuite. Sa volonté se montre dans les Ecritures et c'est pour son bien que chacun reconnaîtra les doctrines qu'elles contiennent. Nos livres ont uniquement le but d'éveiller dans les personnes le désir de prendre leurs bibles en main afin d'y trouver ce que Dieu a commandé. Ainsi elles seront à même de fuir l'influence séductrice du Diable et de prendre la bonne voie.

En allant en mission il est très mal et très imprudent de dire à une personne, d'une manière brusque, que tout sur la terre provient du Diable. Si vous considérez les exposés de ma conférence, donnée le 5 août par plus de 100 stations de radio, vous verrez qu'ils mettent en relief que la plupart des hommes désirent faire ce qui est juste. Vous verrez ce que doivent faire les hommes aujourd'hui, soit, sonder la vérité qui se trouve dans la parole de Dieu. Ce serait imprudent et mal de dire aux hommes qu'ils sont du Diable. Eveillez en eux le désir de lire la vérité et ils reconnaîtront que leur secours doit venir du Seigneur.

Le simple bon sens n'oubliera jamais le véritable but de l'activité et le but de notre œuvre missionnaire est de porter la vérité à nos semblables. Si vous ne parlez pas aux personnes d'une manière tranquille, digne, bienveillante et circonspecte, prudente, elles ne désirent point écouter le message de vérité et ainsi nombreuses seront les occasions où il ne vous sera pas possible de placer de la littérature entre les mains du public.

Quelques-uns pensent que ce n'est pas la chose principale d'engager les personnes à acheter un livre. Ils croient qu'ils ne sont pas là pour vendre des livres, mais que leur devoir consiste uniquement à sortir et à parler du Diable à voix haute. Cela montre non seulement un esprit malsain, mais cette manière d'agir est en effet très peu sage. Le témoignage le plus effectif pour Dieu se



donnera en engageant les personnes à acheter des livres afin qu'elles puissent se mettre à les lire chez elles en toute tranquillité. Si vous commencez une dispute vive, vous n'amènerez personne à faire des réflexions raisonnables sur un sujet quelconque. Une étude tranquille de la littérature par la personne elle-même apportera cent fois de meilleurs résultats.

Que tous les frères et sœurs veuillent bien noter que c'est leur devoir, en travaillant de maison en maison, de s'efforcer de consoler les personnes en leur racontant, d'une manière bienveillante, ce qui suit :

« Les grandes souffrances par lesquelles doivent passer les hommes sont les suites des actes trompeurs du grand ennemi Satan et le temps de Dieu est maintenant arrivé où il délivrera et bénira l'humanité entière », et dites leur encore que vous possédez quelques écrits qui expliquent à fond ce sujet. Les personnes désireront alors connaître le contenu des livres parce que celui-ci leur apprendra comment elles pourront obtenir la bénédiction du Seigneur.

Il n'est point nécessaire que nous nous arrêtions davantage sur ce sujet pour parler en détails des différentes conditions des peuples sur la terre. Un langage dur reste sans résultats et même des paroles qui révèlent une vérité dure n'auront de succès que lorsqu'elles seront prononcées d'une manière bienveillante et tranquillement, mais si cela se fait d'une manière brusque ou si l'on emploie des termes durs et tranchants, on n'atteindra jamais de bons résultats.

On pourrait peut-être demander ce que cela signifie d'être pour Jéhovah et contre Satan. Cela signifie que les oints sont absolument dévoués au Seigneur et qu'ils refusent de se ranger du côté de l'organisation de l'ennemi ou de lui témoigner de la reconnaissance. Mais cela ne signifie aucunement qu'ils doivent parcourir le pays et dire à chacun que tout dans le monde vient du Diable. Des discussions à voix haute, des paroles peu sages et des termes trop énergiques provoquent de grandes afflictions. Si quelqu'un se présente comme fanatique de cette manière, il ne saurait représenter Jéhovah Dieu comme il le devrait. Si nous nous confions aveuglément en l'Éternel, nous aurons la paix du cœur et de l'esprit

et nous aurons le désir de raconter aux hommes, d'une manière bienveillante, la bonté de Dieu et de faire ressortir en même temps que toutes les souffrances dans le monde proviennent de l'influence de Satan, l'ennemi.

Je considère qu'il est nécessaire d'attirer votre attention sur ce sujet puisque le Diable fait à présent la guerre aux oints et qu'il cherche à détruire leur œuvre et à les détruire eux-mêmes. (Apocalypse 12 : 7) Une des méthodes qu'il emploie pour exécuter ses desseins est d'induire les témoins du Seigneur à se servir de paroles pompeuses et qui semblent avoir été prononcées avec grand courage, de les faire agir durement et d'une manière peu sage et de les amener à donner des explications dures qu'ils considèrent comme témoignages. On devrait toujours éviter un semblable procédé. N'oublions pas qu'il est de notre devoir d'apporter aux hommes le message, de leur remettre des livres et d'éveiller en eux le désir de les lire. Cela pourra se faire uniquement si nous nous servons de méthodes prudentes et raisonnables.

Le temps dont vous disposez pour chaque famille est trop limité pour que vous puissiez expliquer à fond les différents sujets. Le devoir de ceux qui se trouvent en service de campagne est de mettre des livres entre les mains des hommes au moyen de leur œuvre missionnaire. Si quelqu'un se sentait poussé à faire un discours, il devrait alors louer une salle et inviter les personnes à venir et à l'entendre. Le travail de colportage de porte en porte n'est pas le temps propice pour faire un long discours.

J'espère que les frères et sœurs verront la nécessité d'obéir aux conseils des Écritures comme nous les avons mentionnés ci-dessus et qu'ils en prendront note ; j'espère également qu'ils prieront que le Seigneur veuille les guider et qu'ils tâcheront en tout temps d'honorer son nom. C'est ainsi que son peuple pourra le glorifier et tous pourront être de fidèles et de véritables témoins pour l'Éternel.

En vous souhaitant une bénédiction abondante, je vous envoie mes plus cordiales salutations,

Votre frère et serviteur par Sa grâce  
Sig.: J. F. Rutherford.

## LETTRES INTÉRESSANTES

Bien-aimés frères en Christ,

Ci-joint nous vous remettons le rapport spécial de la dernière semaine de mission. Comme vous le voyez, à part les brochures et livres répandus, nous avons encore fait 21 abonnés à « L'Age d'Or » allemand. Tous les frères et sœurs de notre assemblée, à l'exception de deux, ont cette fois-ci pris part à l'œuvre. Nous avons commencé la semaine de mission avec beaucoup de joie, d'enthousiasme et de confiance. Combien notre joie a-t-elle augmenté quand, jour après jour, nous plaçâmes une ou deux séries complètes (volumes 1 à 7 et La Harpe) entre les mains du peuple, d'autant plus que ce fut la première fois que nous travaillions avec la série complète. Nous avons recherché, le soir, les adresses des personnes qui possèdent « Délivrance » ainsi que celles d'autres intéressés, et le succès a été plus que surprenant : 191 livres et 217 brochures furent répandus. Nous remercions notre Père céleste de ce qu'il a exaucé nos prières et nous nous souviendrons toujours du grand honneur qui nous a été conféré d'être les témoins de son grand nom. Nous continuerons d'implorer sur vous

la bénédiction et l'aide du Seigneur, chers frères, et nous vous saluons cordialement dans l'amour du Maître.

Vos humbles frères et sœurs à Son service

Ecclésiä d'A.

\*\*\*

Trois-Rivières, P. Q.

J. F. Rutherford,  
« Watch Tower, Bible & Tract Society »  
Brooklyn, N. Y.

Cher Monsieur,

Après avoir très longuement réfléchi sur votre dernier ouvrage, intitulé : « Où sont les morts ? » j'en suis venu à la conclusion que c'est un très beau livre que tout intellectuel de mon pays devrait prendre la peine de lire et relire avant de le condamner.

Croyez à ma grande reconnaissance

G. C.